

MÉTHODE QUOTIDIENNE " ASSIMIL "

LE LATIN SANS PEINE

PAR
C. DESESSARD

Illustrations de Pierre SOYMIER et Robert GRING

" ASSIMIL "

**5, rue Saint-Augustin (Bourse)
PARIS (2^e)**

**BRUXELLES
AMSTERDAM - DÜSSELDORF - LAUSANNE - LONDON
MADRID - MONTRÉAL - NEW YORK - TORINO**

Les disques ne sont pas indispensables à l'étude du *Latin sans peine* puisque la prononciation

INTRODUCTION

POURQUOI APPRENDRE LE LATIN SANS PEINE ?

Le latin passe pour une langue particulièrement difficile. Pourtant des millions de personnes *de toutes conditions* l'ont parlé, dès les plus tendres années de leur jeunesse, tout aussi naturellement que nous parlons français.

Rien ne vous empêche de faire comme eux et d'apprendre le latin sans peine : si vous voulez bien suivre la *méthode naturelle*, il vous suffira d'un peu de *persévérance* pour surmonter rapidement toutes ces difficultés que l'on vous dit effrayantes, et découvrir dans le latin des possibilités que vous pouviez à peine soupçonner.

Mais, direz-vous, même si cela doit être sans peine, pourquoi apprendre le latin ?

C'est précisément en étudiant ce livre jusqu'au bout que vous pourrez le savoir. Cependant, en attendant de trouver par vous-même l'intérêt que le latin présente dans votre cas particulier, il est utile que vous sachiez au moins ce qui suit :

Non seulement le latin est la *source commune des langues romanes* (français, italien, espagnol, portugais, roumain), mais il a également contribué à la formation d'un grand nombre de mots dans toutes les *langues modernes*. Savez-vous par exemple que la moitié des mots anglais sont d'origine latine, directe ou indirecte ? Aussi le latin

est-il en quelque sorte le plus *grand dénominateur commun* de toutes ces langues et, c'est pourquoi il ne faut pas s'étonner qu'il apporte une aide considérable à leur étude.

Grâce à la *solidité logique de sa construction*, il offre un moyen d'éducation irremplaçable. Mais nous n'avons pas besoin d'insister sur cet argument, car la plupart des ouvrages classiques ne manquent pas de le développer.

Enfin le latin est une *langue universelle*, et, de toutes les langues universelles, il est à la fois la plus connue et celle qui possède la *littérature* la plus riche, tant par la *quantité* que par la *qualité*.

Aussi, quel que soit votre bagage scolaire, il est bon que vous appreniez le latin, tant à des fins pratiques qu'à des fins culturelles, car il peut vous être utile dans tous les domaines : *lettres, sciences, industrie, etc.*

C'est pourquoi nous avons cherché à présenter ce livre de façon telle que chacun puisse y trouver le moyen d'amorcer les études particulières qu'il se propose, sans pour autant nous fourvoyer dans des sujets difficilement accessibles au non-spécialiste.

Nous avons insisté sur la conversation familière, dont la pratique est nécessaire pour tous. Nous avons aussi donné quelques exemples de l'utilisation du latin dans un contexte moderne. Enfin nous avons essayé de dégager un aperçu très sommaire de l'évolution d'une littérature (1) qui, s'étendant sur plus de deux mille ans, constitue le plus solide support de notre civilisation.

(1) Nous n'avons cité qu'une douzaine environ d'auteurs anciens et modernes, alors qu'il en existe des milliers. Aussi, pour ne pas trop spécialiser un ouvrage d'*usage général*, nous avons dû avec regret laisser de côté des poètes comme VIRGILE et HORACE, des historiens comme TACITE et TITE LIVE, des savants comme DESCARTES, PASCAL, LEIBNIZ, NEWTON et bien d'autres, des auteurs religieux comme saint JÉRÔME (auteur de la *Vulgate*, c'est-à-dire de la bible en latin) et saint THOMAS D'AQUIN, et d'autres encore qu'il serait trop long de citer ici.

Ne vous effrayez donc pas si cet Assimil est un peu plus gros que les autres : ce n'est pas parce que le latin est une langue plus difficile que les autres, mais tout simplement parce que nous avons cherché à vous offrir les plus grandes possibilités de perfectionnement dans un domaine exceptionnellement étendu, et aussi parce que nous n'avons pas craint de nous répéter souvent pour simplifier votre travail.



Enfin il est bon que le lecteur sache tout ce que cet ouvrage doit à ceux qui ont été pour nous beaucoup plus que des correcteurs : sans leur collaboration, aussi active que désintéressée, cette modeste réalisation n'aurait jamais pu voir le jour. C'est pourquoi nous tenons à assurer ici de toute notre reconnaissance nos conseillers dévoués, M. Oreste BADELLINO, professeur au Lycée Massime d'Azeglio, à Turin et le R.P. Basile HYPEAU, O.S.B., ainsi que tous les amis du latin dont l'œuvre et l'exemple ont permis, favorisé et stimulé notre entreprise.



COMMENT APPRENDRE LE LATIN SANS PEINE ?

Nous ne vous demandons au départ aucun travail personnel !

Vous n'avez rien à *apprendre par cœur*. Dans chaque leçon lisez d'abord le texte latin, phrase par phrase ; comparez-le, mot par mot, avec la prononciation, puis avec le texte français. Relisez ensuite le texte latin à **haute voix**.

Arrivé au bout de la leçon, relisez encore une fois le texte latin, toujours à haute voix, en ne vous reportant à la prononciation et au français que pour les mots dont

vous n'êtes pas sûr. Si vous avez dû trop souvent vous arrêter, n'hésitez pas à recommencer toute la lecture, autant de fois qu'il le faudra pour être complètement familiarisé avec le texte.

Les chiffres que vous trouverez entre parenthèses dans le texte latin vous renvoient à la rubrique des notes : lisez-les attentivement, lorsque vous les rencontrez en abordant le texte latin, car elles vous aideront à mieux comprendre ce que vous faites et attireront votre attention sur des points intéressants. S'il arrive qu'elles soient assez longues pour vous faire perdre le fil de la phrase latine, relisez celle-ci une fois de plus pour vous remettre « dans le bain » du latin vivant.

A la fin de la deuxième leçon et des suivantes, vous trouverez un petit exercice qui vous aidera à mieux manier les mots et les constructions que vous venez de rencontrer. N'oubliez pas de l'étudier à haute voix, comme la leçon.

Mais, quelle que soit la façon dont vous conduirez votre étude, **l'essentiel est d'apprendre un peu chaque jour.**

Une *demi-heure quotidienne* est nécessaire dans la plupart des cas. Deux petites séances de vingt minutes sont encore préférables. Mais il ne vous servirait à rien de passer plusieurs heures ininterrompues sur votre livre, pour l'abandonner ensuite pendant plusieurs jours.

Si vous voulez bien suivre ces conseils, vous constaterez que la *répétition quotidienne* à petites doses est d'une efficacité surprenante. Surtout n'avancez que d'une leçon à la fois, et n'omettez jamais de réviser, toujours à haute voix, la leçon précédente.

Si vous disposez d'un peu plus de loisirs, vous pouvez lire trois leçons par séance : celle que vous avez à réviser, celle que vous étudiez comme nous vous l'avons dit plus haut, et celle que vous débroussailliez pour mieux l'étudier à la séance suivante.

Enfin, si à un moment donné vous éprouvez de trop grandes difficultés, ne désespérez pas et revenez plutôt sur vos pas, pour repartir du bon pied sur une leçon bien comprise. Mais avant d'en arriver là, *assurez-vous qu'il ne s'agit pas d'une difficulté temporaire sur laquelle vous pouvez passer outre*. En effet certaines leçons sont plus difficiles que d'autres, et vous aurez le temps de mieux les apprécier lorsque vous en serez à la « deuxième vague ». Dites-vous bien que ces petits « sprints », qui font partie de l'entraînement, seront suivis d'un *retour au calme*, en petite foulée.

En effet, ce livre n'a pas été rédigé de façon telle que les leçons soient étudiées à fond dès la première rencontre. Il sera bon que vous les lisiez au moins deux fois, et même davantage, pour être sûr d'en tirer tout le profit que vous pouvez y trouver. Mais ne vous inquiétez pas encore de cette « deuxième vague », car nous ne la ferons partir qu'à la cinquantième leçon. Sachez simplement qu'avec elle commencera la **phase active**, celle où vous essaieriez de retrouver vous-même les phrases latines. C'est elle qui vous conduira au but final : **penser en latin**.

Lorsque vous en serez là, il ne vous restera plus qu'à vous perfectionner dans cette langue, comme vous vous êtes perfectionné dans votre langue maternelle, par la lecture, par la conversation, par la correspondance, ou par tout autre moyen que vous saurez alors découvrir. Pour vous y aider, nous vous donnerons quelques renseignements essentiels, surtout lors des dernières leçons. Mais vous devez d'abord commencer par la *phase passive*, qui sera loin d'être ennuyeuse, comme vous le verrez bientôt.



Si vous avez des disques, il vous suffira de les écouter pour que la plus grande partie du travail que nous vous proposons se fasse non seulement sans peine, mais encore sans effort.

L'ALPHABET

LETTRES	NOM latin	PRONONCIATION du nom latin	REMARQUES
A a	a	a	
B b	be	bé	
C c	ce	ké	se prononce toujours k comme <i>képi</i> .
D d	de	dé	
E e	e	é	toujours é comme <i>Désiré</i> .
F f	ef	éff	
G g	ge	gué	toujours gu comme <i>goulette</i> .
H h	ha	'ha	légèrement aspiré (ne change pas le son des autres lettres comme dans le français <i>char</i>).
I i	i (vocalis)	i	i voyelle.
J j*	i (consonans)		comme dans <i>hier</i> , jamais j comme <i>jus</i> .
K k	kappa	kappa	lettre grecque peu utilisée : fait double emploi avec c .
L l	el	éll	
M m	em	émm	

* REMARQUE. — Les lettres J et V sont des inventions récentes : avant le XV^e siècle on écrivait par exemple *iuuenis*, le jeune homme (en capitales : *IVVENIS*) alors que la plupart des manuels modernes écrivent *iuuenis*. Nous avons consacré une leçon à la fin du livre

LA PRONONCIATION

Pour ne pas transformer le latin en une ennuyeuse langue morte, il faut avant tout le prononcer correctement.

LATIN

LETTRES	NOM latin	PRONON- CIATION du nom latin	REMARQUES
N n	en	énn	
O o	o	o	
P p	pe	pé	
Q q	qu	cou	toujours suivi d'un u; qu se prononce kw, comme dans <i>quadrupède</i> .
R r	er	érr	
S s	es	éss	comme dans <i>cassé</i> (jamais z comme <i>aisé</i>).
T t	te	té	comme dans <i>tortillard</i> (jamais s comme dans <i>ration</i>).
U u	u (vocalis)	ou	toujours ou comme dans <i>coucou</i> .
V v*	u (consonans)		se prononce comme le w anglais, dans <i>waterproof</i> .
X x	ix	ix	consonne double (= cs).
Y y	ypsilon	upsilonn	(lettre grecque) u comme <i>turlututu</i> .
Z z	zeta	dzéta	consonne double (= ds) se trouvant dans quelques mots grecs.

(n° 86) pour vous montrer combien il est facile de passer d'une écriture à l'autre. De même, dans les leçons 95 et 96, nous avons donné un exemple de l'écriture usitée en Italie.

Vous allez voir immédiatement que l'étude de la *prononciation latine* est à la fois **facile** et **instructive**. Il est donc **indispensable** que vous la connaissiez.

Ci-dessus, voici l'alphabet.

Vous voyez que l'alphabet latin est presque le même que le nôtre, et que seules quelques lettres sont employées un peu différemment. Notez encore les trois diphtongues :

- **ae**, qui est un son plus lié que celui que ces deux lettres rendent dans le mot *aérien*, et très légèrement mouillé, mais moins que **ai** dans *ail*. Nous représenterons ce son dans la prononciation figurée par **a^é**.
- **œ** est de même un son intermédiaire entre **oi**, **oé** et **é**; nous le représenterons par **o^é**.
- **au** qui se prononce **aw** ou si vous préférez **aou** très lié (comme en provençal).

Enfin il ne vous reste plus qu'à retenir :

- **que toutes les lettres se prononcent;**
- **qu'à chaque lettre correspond un son et un seul**, les exceptions, en dehors des diphtongues ci-dessus, étant pratiquement négligeables;
- **que l'accent orthographique (à, é, è, ê) n'existe pas en latin.**

La prononciation que nous venons de vous indiquer s'appelle la *prononciation restituée*. C'est celle qui avait cours aux environs du début de notre ère. Bien que nous ne disposions pas d'enregistrements phonographiques datant de cette époque, une série de recoupements nous permet de considérer cette proposition comme très probable (2). Aussi presque tous les latinistes du monde sont-ils d'accord pour la recommander.

Lorsque vous connaîtrez cette prononciation de base, vous n'éprouverez pas de grande difficulté à vous adapter en cas de besoin aux particularités que vous pourrez

(2) Vous pourrez plus tard vous reporter à une référence utile sur cette question, que nous avons mentionnée à l'index bibliographique qui se trouve à la fin du livre.

rencontrer dans certaines prononciations particulières (3). Il en va de même lorsqu'en France ou à l'étranger, vous avez à vous adapter à la prononciation propre à telle ou telle province.



L'ACCENTUATION ET LA QUANTITÉ

Quand vous parlez latin, de même que quand vous parlez italien ou espagnol, il faut absolument marquer l'**accent tonique**. Si vous omettez de le faire, vous risquez de ne pas être compris.

Comme nous vous avons simplifié le travail, **il vous suffira simplement de prononcer plus fortement les voyelles marquées en gras dans le texte latin des leçons.**

Pour l'instant nous ne vous en demandons pas davantage, mais, bien que l'affaire ne soit pas urgente, nous préférons vous indiquer ici les très simples règles de l'accentuation. Elles vous seront utiles par la suite lorsque vous lirez des textes d'usage courant, car ceux-ci ne comportent généralement aucune indication à cet effet.

N.B. — Les lignes qui suivent doivent être lues deux fois pour être bien comprises, vous allez voir pourquoi.



1° La plupart des mots ont l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe, et les autres sur celle qui précède.

(3) Ainsi la prononciation officielle actuelle de l'Eglise catholique, dont le modèle a été retenu à une date relativement récente, présente quelques particularités dont la plus remarquable, pour les Français, est le C prononcé *tché* ou *tchi* devant un E ou un I.

2° Les mots de deux syllabes ont toujours l'accent sur la première syllabe.

3° Les mots de plus de deux syllabes ont l'accent sur l'avant-dernière syllabe lorsque celle-ci est longue, et sur la syllabe précédente, l'antépénultième ou avant-avant-dernière, si l'avant-dernière est brève.

Donc, en latin, chaque syllabe peut être soit **longue**, soit **brève**. Dans le premier cas elle dure *deux fois plus longtemps* que dans le second, exactement comme en solfège une blanche vaut deux noires. Cette longueur s'appelle la **quantité**. Comment la connaître ? La réponse est assez simple :

Sont toujours longues :

— les diphtongues **ae, oe, au** ;

EXEMPLE : **quāēso** (*je demande*).

— les syllabes dans lesquelles la voyelle est suivie de deux consonnes, d'une consonne double (**x** ou **z**) ou d'un **j** (**i** consonne) ;

EXEMPLES : **lingua** (*langue*), **māximus** (*très grand*), **mājor** (*plus grand*)

Sont toujours brèves les voyelles suivies d'une autre voyelle (1) ou d'un **h** ;

EXEMPLES : **tabellarius** (*le facteur*), **mīhi** (*à moi*),

Dans les autres cas, c'est l'usage qui décide. Aussi,

(1) Cette règle admet cependant quelques exceptions, non seulement pour quelques mots d'origine étrangère, tels que : **Marīa**, *Marie* ; **Odēum**, *l'Odéon* ; mais encore pour des mots tout à fait latins : **illius**, *de celui-là* ; **fio**, *je suis fait* ; **diēi**, *du jour*.

dans les dictionnaires et les grammaires, les voyelles longues sont marquées du signe (—),

EXEMPLE : s**ō**l (*le soleil*),

et les voyelles brèves du signe (˘)

EXEMPLE : b**ē**ne (*bien*).

Mais en général, ces indications ne figurent que *dans le cas où la quantité ne découle pas de toute évidence d'une des règles énoncées plus haut*.

N.B. — Cette notion de *quantité* a une double utilité : d'une part, elle nous permet de trouver la place de l'accent tonique, qu'il nous est indispensable de connaître pour parler correctement; d'autre part, elle a un rôle propre à jouer en poésie, rôle qui est très exactement le même que celui de la durée des notes en musique.

Et maintenant que vous avez compris ce qu'est la quantité, vous pouvez relire avec plus de fruit les lignes qui précèdent.

INDEX DES SIGNES ET DES ABRÉVIATIONS

⌋ signe unissant *plusieurs* mots français traduisant un seul mot latin.

[mots entre crochets] mots n'existant pas dans le texte latin mais que nous avons ajoutés dans la traduction pour faciliter la compréhension.

(mots entre parenthèses) traduction littérale des mots latins qui ne figurent pas dans la traduction française.

* verbes irréguliers ou défectifs cf. R. et N. 63, § 1.

abl.	ablatif	m.	masculin
abl. abs.	ablatif absolu	m. à m.	mot à mot
acc.	accusatif	N.	note n°...
adj.	adjectif	N.B.	nota bene
adv.	adverbe	n.	neutre
c. à d.	c'est-à-dire	nom.	nominatif
cf.	vous reporter à (<i>confer!</i>)	obj.	objet
circ.	circonstanciel	op. cit.	ouvrage cité (<i>opus citatum</i>)
conj.	conjonction	p.	page
conjug.	conjugaison	P.	phrase n°...
cpt	complément	pass.	passif
dat.	datif	pers.	personne, personnel
décl.	déclinaison	pft	parfait
D. D.	discours direct	p.i.	proposition infinitive
D. l.	discours indirect	pl.	pluriel
dép.	déponent	p. p.	participe parfait
dir.	direct	p. p. p.	participe parfait passif
E.	exercice n°...	p. q. p.	plus que parfait
e. g.	par exemple (<i>exempli gratia</i>)	pr.	pronom
f.	féminin	prés.	présent
fut.	futur	prop.	proposition
fr.	français	qqch.	quelque chose
gen.	génitif	qqn.	quelqu'un
i.	intransitif	R. et N.	Révision et notes n°
i.e.	c'est-à-dire (<i>id est</i>)	sg.	singulier
imp.	impératif	subj.	subjonctif
impf.	imparfait	t.	transitif
ind.	indicatif	v.	verbe
inf.	infinitif	vid. inf.	voir ci-dessous (<i>vide infra!</i>)
L.	leçon n°...	vid. sup.	voir ci-dessus (<i>vide supra!</i>)
litt.	littéralement	voc.	vocatif
loc.	locatif		

Avant de commencer, il est indispensable de lire l'introduction qui précède.

Lectio prima (1)

Prononciation : lecti'o prima.

(Le t se prononce toujours comme un t et jamais comme un s.)

Marquez bien l'accent tonique en appuyant sur les lettres en caractères gras (ou sur les lettres en maigre lorsque le reste du mot est en gras).

Français : Première leçon.

1 — Latine loqueris?

Prononciation : latiné lokwériss? (ou lokouériss, voir introduction, p. XI).

Français : [Parlez-vous latin?] (en latin *parles-tu?*).

En latin on ne dit **vous** que si l'on s'adresse à **plusieurs** personnes.

2 — Nondum latine loquor : haec mihi prima lectio est.

nonndoumm latiné lokwor : ha^c mihi prima lecti'o esstt.

(Pour la prononciation de a^c voir introduction, p. XII.)

[Je ne parle pas encore latin] (ne pas encore en latin parle) [ceci] (celle-ci) (à moi) [est ma] première leçon (est).

Le signe () unit plusieurs mots français traduisant un seul mot latin.

2 duo (*douo*); f., duae (*doua^e*); n., duo.

3 — Cito latine loqueris.

kito latiné lokwèris.

[Bientôt vous parlerez latin] (*bientôt en latin parleras*).

4 — Lingua latina difficilis est.

linngwa latina dif'fikiliss esstt.

[le latin] (*langue latine*) est difficile.

5 — Minime! Lingua latina difficilis non est.

minimé! linngwa latina dif'fikiliss nonn esstt.

Pas du tout! Le latin n'est pas difficile.

6 — Recte dicis, sed Roma non uno die aedificata est.

rékté dikiss, sédd roma nonn ouno dié a'édificata ésst.

[vous avez raison] (*droitement dis*), mais Rome [ne fut pas construite] (*non*) en un jour (*ayant été construite est*).

7 Loquor, loqueris, loquitur, loqui.

lokwor, lokwériss, lokwítour, lokwi.

Je parle, tu parles, il parle, parler.

8 Dicis, est, difficilis.

dikiss, esst, dif'fikiliss.

Tu dis, il est, difficile.

9 Latine, recte, lingua latina.

latiné, rékté, linngwa latîna.

en latin, droitement, langue latine.



NOTES. — Aujourd'hui contentez-vous de remarquer qu'en latin l'ordre des mots n'est pas toujours le même qu'en français. Ainsi le *verbe est souvent reporté à la fin de la phrase*, mais ceci n'est pas une règle absolue. Vous verrez que l'on s'habitue facilement à cette façon de faire.

Lisez cette leçon en notant bien la *prononciation*. Répétez chaque phrase plusieurs fois à *haute voix*, comme nous vous l'avons dit dans l'introduction, et comparez-la avec la traduction. Ne cherchez rien de plus pour le moment, car il est beaucoup trop tôt pour essayer d'analyser la construction des phrases. Faites-nous confiance, nous vous tenons par la main et nous ne vous laisserons pas tomber !

Pour l'instant, l'**important est de bien marquer l'accentuation**, c'est-à-dire de prononcer plus fortement les lettres en caractères **gras**. Ainsi vous avez dû remarquer que c'était elle qui vous permettait de reconnaître la forme

4 quattuor (*kwatlouor*) (pour les 3 genres)

loqueris (tu parles) de la forme *loqueris* (tu parleras), c'est-à-dire de distinguer le *présent* du *futur*.

REMARQUE : Ces deux formes diffèrent en outre par la quantité des syllabes (voir introduction) :

présent : löquëris, (ë bref).

futur : löquëris, (ë long).

Si vous avez des disques, écoutez plusieurs fois la leçon en répétant mentalement chaque phrase. Répétez-la ensuite d'après le livre, à *haute voix* et en imitant le mieux possible *ce que vous avez entendu*. Contrôlez enfin votre prononciation en écoutant le disque encore une fois.

Lectio secunda (2)

Prononciation : lekti'o sekounda.

(Prononcez bien **t** et non **s** dans lectio.)

1 — Quis venit?

kwiss wénitt?

Qui vient?

2 — Ego venio (1) : tabellarius sum!

ego wénio : tabéllariouss soumm.

[C'est] moi [qui] viens : je suis le facteur (*facteur suis*) !

NOTES :

(1) **Venio**, je viens. **Ego venio**, moi, je viens. Comme la forme du verbe est différente pour chaque personne, il n'est pas nécessaire de préciser celle-ci par un pronom (je, tu, etc.) pour savoir qui fait l'action. Si l'on utilise quand même ce pronom, c'est tout simplement parce que l'on veut attirer l'attention sur l'identité de celui qui fait

3 — Domum venis; epistulam mihi (2) das.

domoumm wéniss; épistoulamm mihi dass.

Vous venez à la maison; vous me donnez une lettre
(*maison viens; lettre à moi donne*).

4 — Ita Domne, epistulam tibi do.

ita domné, épistoulamm tibi do.

Oui Monsieur, je vous donne une lettre (*l. à toi donne*).

5 — Da, quaeso, poculum parvum caffei!

da, kwa^ésso, pokouloumm parwoumm kafféi.

[Donnez moi s v p] (*donne, je demande*) [une
petite tasse] (*pot petit*) de café!

6 — Illi poculum magnum vini do.

il'li pokouloumm mag'noumm vini do.

Je lui donne un grand verre de vin.

l'action : **venio**, *je viens* (sans plus de précision), **ego venio**, *je viens*,
et je précise bien que c'est moi, et pas un autre, qui viens; en fran-
çais : *moi, je viens*, ou : *c'est moi qui viens*.

(2) **Mihi**, *à moi*, de même qu'en français on dit : je donne,
donne-moi, il me prend, etc., de même, en latin, le pronom change de
forme selon qu'il est sujet (fait l'action), complément direct (la subit)
complément indirect (en reçoit les effets) etc. On dit que dans les deux
langues le pronom se *décline*. Nous verrons qu'en latin, il n'y a pas
que le pronom qui se décline; peu à peu cette notion de déclinaison
vous deviendra toute naturelle.

7 — Ille non multum caffèi dat.

(Faire entendre les deux l et les deux f.)

il'le nonn moultoumm kaf'féi datt.

(Lui) [Il] ne donne [pas] beaucoup de café.

8 Venio, venis, venit, venire.

wénio, wéniss, wénitt, weniré.

Je viens, tu viens, il vient, venir.

9 Do, das, dat, dare.

do, dass, datt, daré.

Je donne, tu donnes, il donne, donner.

10 Ego, tu, ille.

égo, tou, illé.

Moi, toi, lui.

11 Mihi, tibi, illi.

Pas de difficulté de prononciation pour ces trois mots : ne pas mouiller les l de illi.

A moi, à toi, à lui.

N'oubliez pas de répéter chaque phrase à haute voix, d'abord en regardant le texte, puis sans le regarder.

Avant de fermer le livre, relisez cette leçon encore une fois ou deux et relisez également la première leçon.

Si vous avez des disques, faites comme pour la première leçon et terminez en écoutant le disque depuis le début, ce qui remplacera la révision recommandée plus haut. *Et n'oubliez pas que personne ne vous empêche de laisser tourner le disque lorsque votre révision est terminée!*



EXERCITATIO (Exercice). — Dorénavant chaque leçon sera suivie d'un exercice, destiné à mieux vous familiariser avec les mots et les tournures de la leçon et des leçons précédentes. Aucun mot nouveau n'entrant dans les premiers exercices, la prononciation n'y sera pas figurée. Etudiez-les comme les leçons, en lisant chaque phrase plusieurs fois à haute voix, puis en la répétant sans regarder le livre :

- 1 Est mihi multum caffèi.
J'ai beaucoup de café.
- 2 Tabellarius domum venit.
Le facteur vient à la maison.
- 3 Ego domum non venio.
Moi, je ne viens pas à la maison.
- 4 Quis latine loquitur?
Qui parle latin?

5 Latine non loqueris?

Tu ne parles pas latin?

6 Tabellarius recte dicit.

Le facteur a raison (*droitement dit*).

Lectio Tertia (3)

1 — Quid (1) quaeris?

kwidd kwa^ériss?

Que cherches-tu?

2 — Hanc epistulam non intellego.

hannk épisstoulamm nonn inntellego.

Je ne comprends pas cette lettre (*cette l. non comprends*).

3 — Tibi auxilio esse possum (2).

Tibi awksilio éssé possoumm.

Je peux t'aider (*à toi à aide être je peux*).

NOTES :

(1) **Quid** et non pas **quis**, comme dans **Quis venit** de L 2, P 1 (leçon n° 2, phrase 1) car il s'agit d'une chose et non pas d'une personne.

(2) **Possum**, *je peux*, est un verbe composé avec le verbe **sum**, *je suis*. Nous voyons que les verbes n'ont pas tous la même terminaison : comparez par exemple avec **loquor**, *je parle* (L 1) **venio**, *je viens* (L 2), **do**, *je donne* (L 2). Ne vous effrayez pas pour autant, vous verrez à l'usage que les formes du verbe latin sont plus simples que celles du verbe français.

4 — Potesne? (3) Hoc mihi magno gaudio (4) est.

potéssné? hok mihi magg'no gawdio esstt.

Peux-tu? Cela me fait grand plaisir (à moi à grande joie est).

5 — Da illam!... linguā italicā scripta est.

da illamm; linngwā italicā skripta esstt.

Donne la!... elle est en italien (en langue italienne écrite est).

6 — Amicus tuus Fabricius te Romam (5) invitat.

amikouss tououss fabrikious té romam innwitatt.

Ton ami Fabrizio (Fabrice) t'invite à Rome.

(3) Ne est une particule placée après un mot pour marquer l'interrogation : *potes, tu peux; potesne, peux-tu?*

(4) *Magno gaudio* : comme en français, l'adjectif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte; cet accord est souvent marqué par des terminaisons semblables, comme dans les couples de mots que vous retrouverez dans les phrases 12 et 13, mais ceci n'est pas une règle générale.

(5) Vous avez déjà vu *Roma* (L 1, P 6). Ici le fait de dire *Romam* au lieu de *Roma* permet de préciser que Rome est l'endroit où l'on va. De même *magno gaudio* signifie quelque chose de plus que *grande joie*, qui serait : *magnum gaudium*. Vous vous ferez peu à peu à ces changements. Qu'ils ne vous inquiètent pas pour le moment!

Contentez-vous d'apprendre des mots et des phrases comme le font les petits enfants. Si vous vous trompez, ce ne sera pas plus grave que lorsqu'un petit enfant dit « des chevaux » au lieu de dire « des chevaux ». Il faut bien en passer par là!

7 Familiam quoque tuam accipere potest.

familiamm kwokwé touamm akkipéré potesstt.

Il peut aussi recevoir ta famille (*famille aussi tienne recevoir peut*).

8 — Amicus meus generosus est.

amikouss méouss guénérossouss esstt.

Mon ami est généreux.



9 — Tu quoque, homo bonus es.

tou kwokwé, homo bonouss ess.

Toi aussi, tu es un homme bon.

10 Sum, es, est, esse.

soumm, ess, esstt, **essé.**

Je suis, tu es, il est, être.

11 Possum, potes, potest, posse.

possoumm, **potéss,** potesstt, **possé.**

Je peux, tu peux, il peut, pouvoir.

12 Amicus meus, familiam tuam.

amikouss méouss, famíliamm touamm.

Mon ami, ta famille.

13 Magno gaudio, lingua italica.

magg'no gawdio, linngwa italica.

à grande joie, [la] langue italienne.

**EXERCITATIO****1 — Quid quaerit amicus tuus?**

Que cherche ton ami?

2 — Amicus meus epistulam quaerit.

Mon ami cherche une lettre.

3 Tabellarius multum vini accipere potest.

Le facteur peut accepter beaucoup de vin.

4 Lingua italica difficilis non est.

La langue italienne n'est pas difficile.

5 Illi magno gaudio est latine loqui.

Cela lui fait grand plaisir (à lui à grande joie est) de parler latin.

6 — Potesne domum venire?

Peux-tu venir à la maison?

7 — Ita, Domne, venire possum.

Oui, Monsieur, je peux venir.

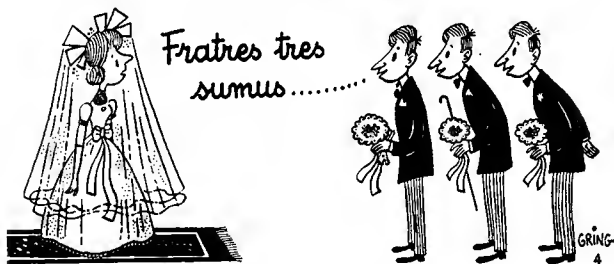


A partir de la leçon suivante vous trouverez la forme définitive de nos leçons : sur la page de gauche le texte latin suivi de la prononciation figurée des mots nouveaux ou importants et, en regard sur la page de droite, l'équivalent français ainsi que les notes explicatives auxquelles renvoient les chiffres entre parenthèses.

Lectio quarta (4)

Salve Felix!

- 1 — Salve Felix! Ut vales?
- 2 — Valeo! Quid vis?
- 3 — Fratres tuos videre volo.
- 4 — Nescio ubi sint (1). Soror autem domi (2) adest.
- 5 Pater et mater quoque adsunt, sed (3) fratres absunt.
- 6 Mihi est soror una.
- 7 Tibi sunt sorores tres et frater unus.
- 8 Illi nullae sunt sorores.
- 9 Fratres tres sumus. Sorores duae estis.
- 10 Sum, es, est, sumus, estis, sunt, esse.



PRONONCIATION. — 1 Salvé ... outt walèss. — 2 waléo! kwid wiss? — 3 fratrèss touoëss widere wolo. — 4 neskio oubi ... awtem ... — 5 kwokwé ... — 6 ouna ... — 7 ... ounouss. — 8 ... noulla' ... — 9 douaé.

La prononciation du latin ne posant aucun problème, cette rubrique devient un simple rappel, qui portera dorénavant sur des mots de moins en moins nombreux.

BONJOUR FÉLIX

- 1 — Bonjour Félix! Comment vas-tu?
- 2 — Je vais bien! Que veux-tu?
- 3 — Je veux voir tes frères (*frères tiens voir je veux*).
- 4 — Je ne sais pas où ils sont. Mais ma sœur est là. (*Sœur mais à maison est là*.)
- 5 [Mon] père et [ma] mère aussi sont-là, mais mes frères ne sont pas là.
- 6 J'ai (*à moi est*) une sœur.
- 7 Tu as trois sœurs et un frère.
- 8 Il n'a pas de sœurs. (*À lui nulles sont sœurs*.)
- 9 Nous sommes trois frères. Vous êtes deux sœurs.
- 10 Je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont, être.



NOTES :

(1) **Nescio ubi sint** : Remarquez simplement que nous avons **sint** et non pas **sunt** : vous saurez plus tard pourquoi.

(2) **Domī**. Nous avons vu (L 2, P 3) **domum venis**, tu viens à la maison. Tu es à la maison se dit **domi ades** : contentons-nous de remarquer que la forme du complément de lieu change selon qu'il s'agit du lieu où l'on est ou du lieu où l'on va; ou si vous préférez, selon qu'il y a ou non mouvement. Pour retenir plus facilement pensez que ce M de **domum** correspond au Mouvement.

(3) **Autem** et **sed** ont à peu près le même sens, mais ne se mettent pas à la même place dans la phrase. Vous devez avoir dès maintenant remarqué que la place des mots n'est pas toujours la même en latin qu'en français. Ne cherchez surtout pas une règle absolue qui vous permette de placer parfaitement les différents mots de la phrase, car différentes combinaisons sont possibles, que l'usage vous apprendra progressivement. Retenez simplement que le sujet, le verbe et les compléments, ne sont pas toujours là où vous les attendez. Si vous avez déjà fait de l'allemand, vous êtes presque sauvé : la construction allemande suit un peu les mêmes principes que la construction latine.

11 **Absum, abes, abest, absumus, abestis, absunt, abesse (4).**

12 **Homo unus, mater una, poculum unum; homines duo, matres duae, pocula tria (5).**



(4) *Absum, je ne suis pas là; adsum, je suis là; de même que possum, je peux; se conjuguent comme sum. Cette conjugaison diffère notablement de celle de loquor, je parle (L 1, P 7) qui diffère elle-même de celle de do, je donne (L 2, P 9). Rassurez-vous : les autres formes de conjugaison que nous verrons par la suite seront de plus en plus faciles à apprendre.*

(5) *Unus, féminin una, neutre unum; duo, f. duae, n. duo; tres, f. tres, n. tria. En latin, il existe trois genres, le masculin, le féminin et le neutre. Le premier correspond approximativement aux hommes et aux animaux mâles, le second aux femmes et aux animaux*



EXERCITATIO. — 1 Homines tres domi adsunt. — 2 Homo unus domum venit. — 3 Videsne fratres meos ? — 4 Sorores tuae italice loqui possunt. — 5 Quid dicas (1) non intellego. — 6 Potesne mihi auxilio esse? — 7 Soror mea tibi nulli auxilio esse potest.

(1) Ne cherchez pas encore pourquoi nous avons ici **dicas** et non pas **dicis** comme dans L 1, P 6.

Lectio quinta (5)

Ad theatrum imus

1 **Hodie ad theatrum imus.**

2 **Gregem optimum esse dicunt (1).**

PRONONCIATION. — 1 hodié ... t'éatrum ... — 2 gré-guemm ...

- 11 Je suis absent, tu es absent, il..., nous..., vous..., ils sont absents, être absent.
- 12 Un homme, une mère, un verre; deux hommes, deux mères, trois verres.



femelles, et le troisième aux choses auxquelles il est impossible d'attribuer un sexe. C'est pourquoi la plupart des adjectifs prennent trois formes différentes pour pouvoir s'accorder avec les noms auxquels ils se rapportent.

Homo, un homme; **homines**, des hommes. De même **soror**, **sorores**; **mater**, **matres**; **frater**, **fratres**. Cette formation du pluriel correspond au pluriel français en S (un frère, des frères). Mais elle n'est pas la seule possible; voyez par exemple : **unum poculum**, un verre; **duo pocula**, deux verres.

Né cherchez pas à retenir ces diverses formations du pluriel, et gardez toute votre énergie pour essayer de vous souvenir de la forme des phrases complètes.



EXERCICE. — 1 Trois hommes sont à la maison. — 2 Un (seul) homme vient à la maison. — 3 Vois-tu mes frères? — 4 Tes sœurs peuvent parler italien (en italien parler peuvent). — 5 Je ne comprends pas ce que tu dis (quoi dis non comprends). — 6 Peux-tu m'aider (à moi être à aide)? — 7 Ma sœur ne peut t'être d'aucune aide.

NOUS ALLONS AU THÉÂTRE

- 1 Aujourd'hui nous allons au théâtre.
- 2 On dit que la troupe est excellente (ils disent).

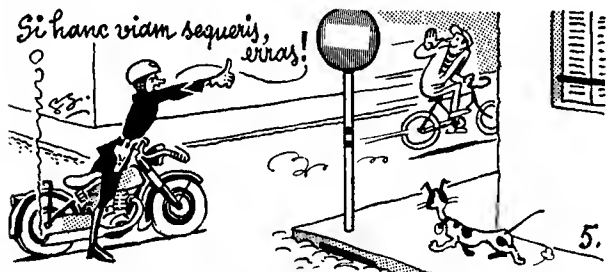


NOTES :

(1) **Gregem optimum esse dicunt**. **Dicunt**, ils disent; **gregem**, la troupe; **esse**, être; **optimum**, excellent (car **gregem** est masculin). Cette construction, très fréquente en latin, s'appelle la PROPOSITION INFINITIVE. **Gregem** est le sujet du verbe à l'infinitif

- 3 Theatrum quo (2) itis Odeum vocatur (3).
 4 Totam urbem transeunt et theatrum non inveniunt.
 5 — Quo adis? — Eo ad theatrum, sed id non invenio.
 6 Si hanc viam sequeris, erras.
 7 Si viam rectam sequor, non erro.
 8 Si fratres suos sequitur, non errat.
 9 Errare humanum (4) est.
 10 — Homo felix! Romam venis et Capitolium videre potes.
 11 — Recte dicis (5), amice! Si quam urbem visito, ad cinematographium adire non omitto.

— 3 ... odéoumm wokatur. — 4 ... transseounnt ... inwénionnt. — 5 kwo ... — 6 ... wiam sékwériss ... — 11 ... wissito ... kinématografioumm.



(esse); optimum, l'attribut de gregem; et l'ensemble de la proposition (gregem optimum esse) est le complément direct du verbe principal dicunt. Nous verrons plus tard que le sujet de la p.i. s'accorde comme un complément direct.

(2) Ubi (L 4, P 4) et quo, se traduisent tous les deux en français par où. Le premier indique le lieu où l'on se trouve (pas de mouvement), le second le lieu où l'on va (mouvement vers quelque chose). Nous n'avons pas encore vu toutes les façons de traduire où, mais vous devez déjà vous rendre compte que le latin est souvent plus précis que le français.

- 3 Le théâtre où vous allez s'appelle d'Odéon.
 4 Ils traversent toute la ville et ne trouvent pas le théâtre.
 5 — Où vas-tu? — Je vais au théâtre mais je ne le trouve pas.
 6 Si tu suis cette rue, tu te trompes (*vous vous*).
 7 Si (*voie droite*) je suis [le bon chemin] je ne me trompe pas.
 8 S'il suit ses frères, il ne se trompe pas.
 9 Se tromper est humain.
 10 — Oh! Homme heureux! Tu viens à Rome et tu peux voir le Capitole.
 11 — Tu dis bien, [mon] ami! Si je visite une ville (quelle ville) je ne manque pas d'aller au cinéma.



(3) **Vocor**, je suis appelé ou je m'appelle; **vocaris**, **vocatur**, **vocantur**, tu, il, ils s'appellent, infinitif **vocari**, ne se conjugue pas tout à fait comme **loquor** ou **sequor**, de même qu'en français *aimer* ne se conjugue pas comme *finir*. Et pourtant tous ces verbes sont réguliers! Conjugons maintenant le verbe de la petite proposition subordonnée **quo itis**. Nous aurons : **eo**, **is**, **it**, **imus**, **itis**, **eunt**. Le verbe *aller*, est un verbe irrégulier, comme d'ailleurs son correspondant français : *je vais*, *tu vas*, etc., *nous allons*, etc. Vous voyez même que les formes du verbe *aller* sont encore plus bizarres que celles du verbe *ire*, et pourtant elles nous semblent tout à fait naturelles. Ne cherchez pas à apprendre cette nouvelle conjugaison par cœur : vous rencontrerez assez souvent ce verbe et ses nombreux composés (comme *adeo*, *je vais à...*, *adis*, *tu vas*, etc., *adire*, *aller*) pour qu'à l'usage il vous soit aussi familier que notre verbe *aller*.

(4) **Humanum** : Voilà un exemple typique de l'emploi du genre neutre : un verbe, comme **errare**, ne peut être ni masculin ni féminin ; il est donc neutre, et **humanum**, qui doit s'accorder avec lui, doit aussi être du genre neutre. Mis avec un nom, ce même adjectif donnera : au masculin, par exemple : **spiritus humanus**, *l'esprit humain*, et au féminin **ratio humana**, *la raison humaine*; et encore au neutre : **gaudium humanum**, *la joie humaine*.

(5) **Dicis** : 2^e personne du sing. de l'indicatif présent. Oubliez pour le moment **dicas**, de E 4, P 5.

On remarquera en passant que le genre des noms n'est pas toujours évident — comme d'ailleurs en français ou en allemand —. Ainsi les noms abstraits, tels que ceux que nous venons de voir à l'instant, note (4), peuvent appartenir à n'importe lequel des trois genres. De même les noms de choses ne sont pas tous du genre neutre. Mais vous verrez finalement que les genres sont plus faciles à reconnaître en latin, par n'importe qui, qu'ils ne le sont en français pour un étranger ou en allemand pour un Français.

Si vous êtes curieux, vous pourrez retrouver les phrases 10 et 11 dans l'*Assimil allemand*.

LECTIO QUINTA (5^a)

12 Invenio, invenis, invenit, inveniunt, invenire.
Sequor, sequeris, sequitur, sequuntur, sequi.



EXERCITATIO. — 1 Homo bonus viam rectam sequitur. — 2 Quis est ille homo? — 3 Ille homo Felix vocatur. — 4 Ego vocor Julius. — 5 Bonum est fratres et sorores videre. — 6 Si me latine loqui vis, da mihi poculum vini. — 7 Epistulam nullam invenio. — 8 Potesne mihi esse auxilio?

Lectio Sexta (6)

Victor tabulam multiplicatoriam novit

- 1 — Victor! Nostine tabulam multiplicatoriam (1) ?
- 2 — Ita, Magister, eam (2) novi.
- 3 — Ergo dic eam memoriter.

PRONONCIATION. — 1 wíktor ... — 2 ... maguístérr (prononcer gi comme le français gui) ... nowi.



NOTES :

(1) **Multiplicare** (multiplico, multiplicas, etc.), *multiplier* (verbe); **multiplicatio**, *multiplication* (nom); **multiplicatorius** (féminin **multiplicatoria**, neutre **multiplicatorium**), *relatif à la multiplication* (adjectif).

Le latin utilise beaucoup les adjectifs dérivés, de préférence aux compléments de nom. On aurait pu dire *tabula multiplicationis*, en mettant **multiplicatio** à la forme du cpt. de nom, mais cette expression aurait été moins correcte.

Tabula, nom féminin, signifie *planche, surface plane*, puis, par extension, *planche enduite de cire où l'on écrit avec un stylet*, ou

12 Je trouve, tu trouves, il trouve, ils trouvent, trouver. Je suis, tu suis, il suit, ils suivent, suivre.



EXERCICE. — 1 L'homme bon suit le droit chemin. — 2 Qui est cet homme ? — 3 Cet homme s'appelle Félix. — 4 Moi je m'appelle Jules. — 5 Il est bon de voir [ses] frères et sœurs. — 6 Si tu veux [que je] (*moi*) parle(r) latin, donne-moi un verre de vin. — 7 Je ne trouve aucune lettre. — 8 Peux-tu m'aider ?

VICTOR CONNAIT LA TABLE DE MULTIPLICATION

1 — Victor ! Connais-tu la table de multiplication ?

2 — Oui, Monsieur (*maître*), je la connais.

3 — Alors récite-la (*donc dis-la par mémoire*).



encore plaque sur laquelle se trouvent des inscriptions (tables de la loi) ; enfin le contenu de la table, c'est-à-dire ce qui s'y trouve écrit. On aurait pu également employer le mot *abacus*, dont le sens initial était : table de Pythagore, ou, pour éviter toute erreur, *abacus multiplicatorius*. Le titre serait alors devenu : « Victor *abacum (multiplicatorium)* novit ». Notez enfin que la table sur laquelle on mange ne se dit pas *tabula*, mais *mensa*, comme nous le reverrons plus tard.

(2) *Eam*. On aurait pu dire *illam*. Ne cherchez pas encore à savoir pourquoi et laissez-vous guider par l'usage.

4 — Ecce, Magister! *Cantilans* : Na nanana na nana; na nana na nanana...

5 — Quid audio? Stupide puer! Non impune me irridebis.

6 — Minime te irrideo, Magister... *Tantum musicae memini; verborum autem oblitus sum!*

7 Novi, novisti, novit, nosse (3). Dico, dicis, — dicit, dicere.

— 4 Ékké... — 6 ... tann'toumm moussika' ...

CANTILENA

In nemore vicino
Auditur cuculus,
Nam e quercu buboni,
Respondet vocibus :
Cucu, cucu, cucucucucucu!

La chanson remplace aujourd'hui l'exercice. L'air tout à fait classique ne doit pas vous être inconnu. Essayez de le fredonner : même si vous ne comprenez pas parfaitement les paroles, ce sera pour vous un exercice très facile de prononciation vivante.

Chaque disque comporte un fragment de chanson populaire latine. Mais oui, il y a des chansons latines, de très vieilles et d'autres plus récentes, et qui ne sont pas toujours, comme celle que vous avez sous les yeux, des adaptations. Vous remarquerez que la musique aide à retenir les paroles et surtout la prononciation.

Ces paroles sortent souvent du cadre de nos leçons et leur sens ne doit donc pas vous tourmenter. Même si vous n'êtes pas doué en musique, n'omettez pas cet exercice à la fois utile et récréatif.



N'oubliez pas que nous avons inscrit pour vous, en haut de chaque page, le nombre (cardinal) latin correspondant. Mais le latin emploie plus souvent le nombre ordinal (premier, second, n-ième). Vous trouverez les adjectifs numéraux ordinaux correspondant aux numéros des leçons en tête de celles-ci et leur forme abrégée en bas des pages de droite.

Nos prénoms Victor et Félix étaient à l'origine des surnoms. Ces deux mots sont également des adjectifs : victor, vainqueur; felix, heureux.

- 4 — Voici Monsieur! — chantonnant : — « Nanana..., ».
- 5 — Qu'entends-je? Enfant idiot! Tu ne te moqueras pas de moi impunément.
- 6 — Je ne me moque pas du tout de vous (*toi*) Monsieur... Je me souviens seulement de la musique (*seulement de musique souv.*) mais j'ai oublié les paroles (*paroles mais ayant oublié suis*)!
- 7 Je sais, tu sais, il sait, savoir. Je dis, tu dis, il dit, dire.



(3) **Novi, novisti** : encore de nouvelles formes verbales dont nous reparlerons bientôt. **Novisti** peut s'abréger en **nosti** comme dans P 1.



CHANSON. — Dans le bois voisin — on entend le coucou, — car de son chêne au hibou — il répond (*par ces*) mots — coucou, etc.

(Paroles latines empruntées à **Palaestra Latina**. Air classique.)



L'air et les paroles de la **tabula multiplicatoria** ne sont pas tout à fait les mêmes en latin qu'en français. En voici quelques exemples :

Bis singula sunt duo : 2 fois 1 = 2;

Bis bina sunt quattuor : 2 fois 2 = 4;

Quinquies trina sunt quindecim : 5 fois 3 = 15.

Ne vous attardez pas encore sur ce problème et notez simplement au passage qu'il existe des adverbes, très faciles à former, signifiant par eux seuls : *n* fois.



Nous ne pouvons pas toujours vous indiquer, faute de temps et de place, tout ce que signifient et apportent les mots latins. Si, comme nous le pensons, vous arrivez peu à peu à le découvrir de vous même, le latin vous apprendra des quantités de choses sur le sens et l'origine de beaucoup de mots de notre langue, que trop souvent nous employons sans les bien connaître. Mais surtout n'oubliez pas que nous avons entrepris un **travail pratique** et que pour le moment il s'agit d'**écouter** et de **parler**, de **lire** et d'**écrire**, le plus naturellement du monde, et non pas encore de nous livrer à des recherches grammaticales ou étymologiques.

Omnia tempus habent : chaque chose en son temps (*toutes choses temps ont*).

Lectio septima (7)

Révision et notes

1. Au bout de notre première semaine d'étude, qu'avons-nous appris?

Tout d'abord nous nous sommes aperçus que le latin était une langue comme les autres, avec laquelle on pouvait exprimer des réalités de tous les jours.

Certes, les terminaisons des mots changent encore plus souvent qu'en français, mais cela ne doit pas nous effrayer. C'est tout simplement que les mots latins sont des outils précis : ils ont plus de possibilités de réglage que n'en auraient des outils moins perfectionnés; ils sont un peu plus difficiles à connaître au départ, mais lorsqu'on les connaît bien ils permettent de mieux travailler, et finalement se révèlent plus pratiques que des outils de conception trop simpliste.

Mais vous n'en êtes pas encore là. Pour le moment, il s'agit de vous familiariser avec ce nouvel outil. Tel que nous vous le présentons, il n'offre aucun danger; n'hésitez pas à vous en servir : **écoutez, lisez, et parlez!**

Au début vous commettrez toutes sortes de fautes; cela est tout à fait normal et tous les jeunes romains ont fait de même. Ce n'est que grâce à l'usage que vous apprendrez à connaître l'outil et que vous deviendrez un bon ouvrier.

2. Si, en répétant les leçons précédentes, vous n'avez pas oublié de respecter la **prononciation** et l'**accentuation**, vous avez déjà dû vous apercevoir que le latin ne ressemblait en rien à ces suites de sons monotones dont vous avez probablement expérimenté la vertu somnifère.

Mais si vous voulez regarder la chose de plus près, vous vous apercevrez, non seulement qu'une prononciation et une accentuation correctes rendent à la langue sa vie et son sens, mais encore que la prononciation dite restituée, que nous avons adoptée, est la plus simple des pro-

nonciations européennes. En effet, à de minimes exceptions près :

Toutes les lettres se prononcent.

A chaque lettre correspond un seul son.

A chaque son correspond une seule lettre.

Que pouvez-vous demander de mieux?

Nota. — Si vous n'êtes pas encore sûr de votre prononciation, reportez-vous une fois de plus à la fin de la préface.



3. Les conjugaisons. — Nous avons déjà vu, à la leçon 4, la conjugaison complète de l'indicatif présent du verbe *esse*, être (phrase 10) ainsi que celle de ses composés, *adesse*, être présent et *abesse*, être absent. Vous n'aurez aucune difficulté à la retenir, car elle ressemble beaucoup à la conjugaison de notre verbe être. Répétons-la encore une fois :

(Ego)	sum,	je	suis
(tu)	es,	tu	es
(ille)	est,	il	est
(nos)	sumus,	nous	sommes
(vos)	estis,	vous	êtes (vieux français estes)
(illi)	sunt,	ils	sont

N.B. — Nous avons mis les pronoms entre parenthèses, car on ne les emploie que pour insister sur l'identité du sujet : moi, je suis, etc... (cf. L. 2, N. 1)

A partir de ce verbe essayez de retenir les terminaisons :

m (ou o)	p.	la 1 ^{re}	personne	du singulier
s	—	2 ^e	—	—
t	—	3 ^e	—	—
mus	—	1 ^{re}	—	pluriel
tis	—	2 ^e	—	—
nt	—	3 ^e	—	—

Prenez maintenant le verbe **venire**, *venir*, que nous avons vu à la leçon 2 sous les formes **venio**, *je viens* et **venit**, *il vient*. Vous obtiendrez sans difficulté sa conjugaison en utilisant les terminaisons précédentes :

Singulier : **veniO**, **veniS**, **veniT** : *je viens*, *tu viens*, *il vient*.

Lectio octava (8)

Romam imus

- 1 — Ubi estis et quo itis?
- 2 — In raedā sumus, Romam (1) imus.
- 3 — Rectāne (2) in Italiam (3) itis?
- 4 — Minime! Feriae sunt! Massiliae aliquot dies demorabimur
- 5 et totam hebdomadam Genuae (4).

PRONONCIATION. — 2 ... ra^édā (prononcez bien le ā long ; ra^édaa). — 3 rectāne (ā long)... itāliam (le i n'est pas tout à fait confondu avec la voyelle qui suit, ĭ et ā formant deux syllabes brèves) ... — 4 ... feriā^é ... alikwoĭl diēss ... — 5 ... guenoua^é.

Pluriel : veniMUS, veniTIS, veniUNT : nous venons, vous venez, ils viennent.

De même pour le verbe **dare**, donner, que nous avons vu à la même leçon :

Singulier : dO, daS, daT : je donne, tu..., etc.

Pluriel : daMUS, daTIS, daNT : nous donnons, vous..., etc.

N.B. — Nous verrons les verbes en **or, ris**, etc., à la prochaine révision.

4. Pour terminer cette révision, exercez-vous à prononcer correctement les légendes des illustrations de ces sept premières leçons. Toutes ces légendes sont des phrases prises dans les leçons et les exercices qui précèdent. Vous n'aurez donc aucun mal à retrouver leur signification, si par hasard vous l'aviez oubliée.

NOUS ALLONS A ROME

- 1 — Où êtes-vous et où allez-vous?
- 2 — Nous sommes dans la voiture; nous allons à Rome.
- 3 — Allez-vous directement en Italie?
- 4 — Pas du tout! Ce sont les vacances! Nous nous arrêtons quelques jours à Marseille...
- 5 et toute une semaine à Gênes.



NOTES :

(1) **Ramam** et non **Roma**, plus bas, **Italiam** et non **Italia**. Pour un grand nombre de noms (masc. et fém.) cette addition du **m** correspond à la fois au mouvement vers quelque chose et à la forme du complément direct. **Visito Italiam**, je visite l'Italie.

(2) **Rectā**, en ligne droite; ... **ne**, particule interrogative (voir L 3, N 3).

(3) **In Italiam**, plus bas (P 8), **in Italiā**. Qu'il s'agisse de la question **ubi?** ou de la question **quo?** on met la préposition **in** devant les noms de pays ou de choses, mais pas devant les noms de villes, ni devant **domum** ou **dami** (la maison). Nous y reviendrons.

(4) **Genuae**, autre forme de **Genua**, Gênes. Nous avons déjà vu **Ramae**, à Rame. De même **Massilia**, Marseille; **Lugdunum**, Lyon; mais **Massiliae**, à Marseille; **Lugduni**, à Lyon; **dami**, à la maison.

- 6 Massiliae in deversorio noctes agemus (5),
 7 Genuae, avus nos domi accipiet.
 8 Genua et Roma in Italiā sunt. Avus meus
 Italus est.
 9 Eo Romam, is Massiliam; it domum; in
 deversorium imus.
 10 Sum Romae, es Massiliae, est domi; in
 deversorio sumus.
 11 Avia it Lugdunum birotā (6). Lugduni
 Rhodanum videt.
 12 Eo, is, it, imus, itis, eunt, ire.
 Ago, agis, agit, agimus, agitis, agunt, agere.

6 ... dewersoriō ... aguēmouss (ē long). — 7 ... awouss ... akkipiet. —
 8 ... italiā ... awouss meouss italouss ... — 11 awiā itt loug'dou-
 noumm ... widétt.



EXERCITATIO. — 1 Raedā ad theatrum eunt.
 — 2 Sorores in theatro cum aviā adsunt. — 3 Genuae
 italice loquor. — 4 Lugduni gallice loqueris. —
 5 Puer stupidus irridet avum qui (1) Massiliam it
 birotā. — 6 Quid hodiē agitis? Nihil agimus. — 7 In
 cinematographio noctem agere volumus. — 8 Homines
 graves (2) non estis.

(1) Qui (prononcer kwi), pronom relatif, qui. — (2) Gravis,
 pl., *graves*, adj., *lourd*, *grave*, *sérieux*.

- 6 A Marseille, nous passerons les nuits à l'hôtel (*dans h. nuits passerons*).
 7 A Gênes grand-père nous recevra chez lui (*maison*).
 8 Gênes et Rome sont en Italie. Mon grand-père est Italien.
 9 Je vais à Rome, tu vas à Marseille, il va à la maison; nous allons à l'hôtel.
 10 Je suis à Rome, tu es à Marseille, il est à la maison, nous sommes à l'hôtel.
 11 Grand-mère va à Lyon à bicyclette. A Lyon, elle voit le Rhône.
 12 Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont, aller. J'agis, tu agis, il agit, nous agissons, vous agissez, ils agissent, agir.



(5) *Agimus, nous faisons; agemus, nous ferons* (passerons [le temps], agirons, etc.). Le verbe *agere* est, comme *faire* en français ou *to get* en anglais, un verbe passe-partout. Bien entendu les différents sens de ces trois verbes sont loin de se recouper exactement. Pour mieux situer *agere*, sachez que son premier sens est *pousser devant soi*: *Pastor agit gregem, le berger conduit* (pousse) *le troupeau*.

(6) *Birota*, de même que *Italia* dans *in Italiā* s'écrit comme s'il était sujet, mais se prononce différemment: le *ā* final est long (signe -). Cette différence de prononciation indique qu'il s'agit d'un complément circonstanciel.



EXERCICE. — 1 Ils vont au théâtre en voiture. — 2 [Mes] sœurs sont au théâtre avec grand-mère. — 3 A Gênes je parle italien. — 4 A Lyon tu parles français (*en gaulois*). — 5 L'enfant idiot se moque [du] grand-père qui va à Marseille à bicyclette. — 6 Que faites-vous aujourd'hui? Nous ne faisons rien. — 7 Nous voulons passer la nuit au cinéma. — 8 Vous n'êtes pas des gens sérieux!

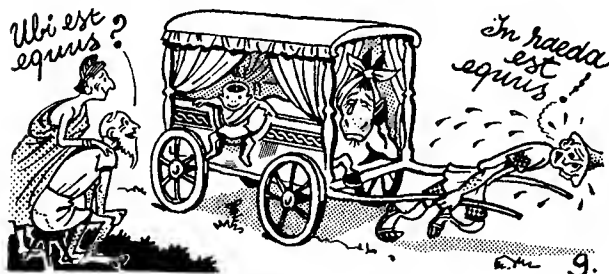


Les notes que nous vous donnons à chaque leçon sont là pour vous aider ou pour attirer votre attention sur certains points qui vous seront expliqués de façon plus précise en temps utile. Elles ne doivent pas vous faire perdre votre temps ni compliquer votre tâche. Elles ne doivent surtout pas être apprises par cœur. Si certaines notes vous paraissent obscures, ne vous y attardez pas: vous les comprendrez mieux lors de vos futures révisions. Surtout n'oubliez pas de répéter à haute voix le texte des leçons et des exercices!

Lectio nona (9)

Sarcinas collocamus (1)

- 1 Hodie eximus (2) peregrinatum.
- 2 Difficile est sarcinas in raedā collocare.
- 3 Uxor enim multas arcas (3) vestibus suis implet.
- 4 Mihi tantum bulgam unam parvam relinquit.
- 5 Arcae magnae et bulga parva in raedā tandem collocatae sunt.
- 6 Abimus. Equi duo raedam velocem trahunt.
- 7 Inter raedas et currus, equos meos firmā manu rego.
- 8 Equus parvus plaustrum magnum trahit, et tarde progreditur.



PRONONCIATION. — 2 sarkinass ... diffikilé ... — 3 ouxor ... westibouss ... — 4 ... parwamm relinnkwitt. — 6 ... wélo-kemm... — 7 ...ékwoss méoss... manou régo. — 8 ...plawstroumm. —

NOUS PLAÇONS LES BAGAGES

- 1 Aujourd'hui nous partons en voyage;
- 2 Il est difficile [de placer] les bagages dans la voiture (*placer*).
- 3 [Ma] femme en effet remplit beaucoup de malles avec ses vêtements (*malles par vêtements siens emplit*).
- 4 Elle me laisse seulement une petite valise (*à moi seulement valise une petite laisse*).
- 5 Les grosses malles et la petite valise ont enfin été placées dans la voiture (*enfin ayant été placées sont*).
- 6 Nous partons. Deux chevaux traînent la voiture rapide (*chevaux deux voiture rapide traînent*).
- 7 Entre [les] voitures et [les] chars, je conduis mes chevaux d'une main ferme (*chevaux miens par ferme main conduis*).
- 8 Le petit cheval traîne le gros chariot et avance lentement (*g. c. traîne et lentement avance*).



NOTES :

(1) **Collocare** est un verbe composé : **cum** (avec) + **locare** (placer), le **m** de **cum** se transformant en **l** et le **u** en **o** pour que la prononciation en soit plus facile. Présent : **colloco, collocas**, etc.

(2) **Exire**, *sortir*, est composé de **ex** (hors de...) et de **ire** (aller); présent **exeo, exis**, etc., verbe irrégulier comme **ire** que nous avons déjà vu à la leçon 5. De même **abire**=**ab** (en s'éloignant de) + **ire**, dans P. 6.

Le latin utilise beaucoup les mots composés. Nous vous indiquerons plus tard quelques moyens de mieux saisir ce procédé de construction.

(3) **Arca, arcae**, une malle, des malles, s'il s'agit du sujet; **arcam, arcas**, une malle, des malles, s'il s'agit du complément d'objet direct. Cette variation **a, ae, am, as** est commune à un grand nombre de noms féminins; de même : **equus, equi**, un cheval, des chevaux (sujet); **equum, equos**, un cheval, des chevaux (cpt d'obj. dir.). Ces dernières formes correspondent en général à des noms masculins.

Les mots neutres sont beaucoup plus sympathiques, puisqu'ils ont la même forme dans les deux fonctions : **vehiculum, vehicula**, un véhicule, des véhicules (sujet ou cpt d'obj. dir.).

Ne vous inquiétez pas pour le moment du **currus** de P 7 ni du **velox** de P 11 : nous verrons plus tard pourquoi ces mots varient de façon différente.

- 9 **Equum** **plaustrumque** (4) **facile** **antecedo** (5) .
 10 **Plaustrum** **magnum** **tarde** **trahitur** **et** **a** **me**
facile **anteceditur**.
 11 **Vehiculum** **velox** **vehicula** **tarda** **antecedit**.
 12 **Aspicio** **arcam**, **equum**, **vehiculum**.
 13 **Aspicitur** **arca**, **equus**, **vehiculum**.
 14 **Aspicimus** **arcas**, **equos**, **vehicula**.
 15 **Aspiciuntur** **arcae**, **equi**, **vehicula**.

9 *plastroumkwé fakilé ...* — 11 *wéhikouloumm wélox ...*



EXERCITATIO. — 1 **Ubi** **est** **equus**? — 2 **In**
raeda **est** **equus**. — 3 **Quo** **eunt** **equi** **quattuor**? —
 4 **Ad** **theatrum** **eunt**. — 5 **Currus** **velox** **raedam**
tardam **antecedit**. — 6 **Quid** **quaeris**? **Currum** **velocem**
quaero. — 7 **Lugdunum** **ire** **volo**. — 8 **Uxor** **bulgas**
suas **in** **raeda** **non** **collocat**.

Dans les exercices vous rencontrerez de plus en plus de formes nouvelles et de mots nouveaux. Ne cherchez pas à les analyser, et contentez-vous de vous habituer à eux, en vous aidant de la traduction.

Lectio decima (10)

In deversorio

- 1 — **Salve**, **Caupo** (1)! **Potesne** (2) **nos**
accipere?

PRONONCIATION. — *inn' dewersori'o.* — 1 *salwé caw-po ... akkipéré.*

- 9 Je ~~dépasse~~ facilement le cheval et le chariot (*cheval chariot-et facilement dépassé*).
 10 Le gros chariot est lentement trainé et facilement dépassé par moi.
 11 Le véhicule rapide dépasse les véhicules lents.
 12 Je regarde la malle, le cheval, le véhicule.
 13 On regarde (*est regardé*) la malle, le cheval, le véhicule.
 14 Nous regardons les malles, les chevaux, les véhicules.
 15 On regarde (*sont regardés*) les malles, les chevaux, les véhicules.



(4) **Plaustrumque** = et **plaustrum**.

(5) **Antecedo, antecedor, je dépasse, je suis dépassé; de même colloco, collocor, je place, je suis placé.**

Les verbes **actifs** en **o, as** (ou **is**), etc., deviennent **passifs** (c'est le sujet qui subit l'action) lorsque leur terminaison est transformée en **or, ris, tur**, etc. Cette transformation est très pratique. Malheureusement, pendant quelque temps vous aurez quelques difficultés avec les trouble-fête comme **loquor, je parle; progredior, j'avance**; qui ont exactement la forme des verbes passifs, mais un sens actif (en général intransitif). Rassurez-vous, tout cela ne tardera pas à se clarifier.



EXERCICE. — 1 Où est le cheval? — 2 Le cheval est dans la voiture. — 3 Où vont les quatre chevaux? — 4 Ils vont au théâtre. — 5 Le char rapide dépasse la voiture lente. — 6 Que cherches-tu? Je cherche un char rapide. — 7 Je désire aller à Lyon. — 8 (Ma) femme ne met pas ses valises dans la voiture.

A L'HOTEL

- 1 — Bonjour Aubergiste! [Pouvez-vous] (*peux-tu*) nous recevoir?



NOTES :

(1) **Caupo**, l'aubergiste, l'hôtelier; **caupona**, l'auberge; **deversorium**, l'hôtel.

(2) **Potes**, tu peux. Vous savez maintenant que, lorsqu'on s'adresse à une seule personne, le latin n'emploie pas le « vous » de politesse, mais respecte la construction logique (singulier) : voilà une heureuse simplification. Toutefois, si l'on veut marquer une certaine déférence à l'égard de son interlocuteur, on emploie une apostrophe appropriée, comme **Domine**, Seigneur, **Maitre**, ou son abréviation : **Domne**, Monsieur, que vous trouvez à la phrase suivante.

- 2 — Salve, Domne! Vos omnes (3) libenter accipiam. Locus non deest (4) !
- 3 — Opus est cubiculo cum lecto (5) uno, et cubiculo altero cum lectis duobus.
- 4 — Ecce! cubiculum decimum quartum (6) in tabulato primo et cubiculum vicesimum sextum in tabulato altero (7) .
- 5 Josephe! Affer impedimenta et monstra cubicula!
- 6 Ecce cubiculum! Per fenestram portum videre potes.
- 7 — Quam caeruleum est mare! Quot naves aspicio!
- 8 Magna navis oneraria (8), quae cursum in altum dirigit, Graeciam petit.
- 9 Cubiculum mihi placet. Quanti constat?
- 10 — Hoc cubiculum octo francis constat; alterum duodecim.
- 11 Cubiculum, in cubiculo; cubicula, in cubiculis.



2 ...lokouss nonn de-éss. — 4 ekké... wikessimoumm... — 5 iosefé. —
 7 ... ka'rouléoumm ... maré ... nawèss ... — 8 magg'na ... gra'kiam ...
 — 9 ... plakett'. kwann'ti ... — 10 ... frann'kiss ...

- 2 — Bonjour Monsieur! Je vous recevrai tous avec plaisir.
La place ne manque pas.
- 3 — Il faut une chambre avec un lit et une autre chambre
avec deux lits.
- 4 — Voici : chambre 14 (*dixième quatrième*) au premier
étage et chambre 26 (*vingtième sixième*) au deuxième
étage.
- 5 Joseph! Apporte les bagages et montre les chambres.
- 6 Voici la chambre! Par la fenêtre [vous pouvez] voir le
port (*tu peux*).
- 7 — Que la mer est bleue! Que de navires j'aperçois!
- 8 Le gros navire de commerce, qui tient le cap vers le large,
se dirige vers la Grèce (*qui course vers large dirige, Grèce
gagne*).
- 9 La chambre me (*à moi*) plaît. Combien coûte-t-elle?
- 10 — Cette chambre coûte huit francs; l'autre douze.
- 11 La chambre, dans la chambre; les chambres, dans les
chambres.



(3) **Nos omnes, nous tous; vos omnes, vous tous; nobis omnibus, pour nous tous; vobis omnibus, pour vous tous.** Nous avons déjà vu : *ego, moi; mihi, à moi et tu, toi; tibi, à toi.*

(4) **Desum, dees, deest, deesse** (*je manque, tu manques, il manque, manquer*) est encore un composé du verbe **sum**.

(5) **Lectus, le lit (sujet); video lectum, je vois le lit; cum lecto, avec le lit; cum lectis, avec les lits.** Comme le latin n'a pas d'article, on peut aussi bien traduire par *un lit* que par *le lit*, lorsque l'on ne connaît pas le reste de la phrase. Nous verrons plus tard que l'article n'est traduit en latin que s'il a une utilité réelle, et que pour cela il existe des mots appropriés.

(6) **Cubiculum decimum quartum** : Dans beaucoup de langues, dont le latin, on utilise l'adjectif numéral ordinal là où d'autres utilisent l'adjectif cardinal. Mot à mot : *chambre dixième quatrième* (14^e). De même **Henricus octavus** (*Henri 8^e*), en français : *Henri VIII*, mais en anglais : *Henry the eighth*.

(7) **Tabulato altero** : on aurait pu dire **tabulato secundo**.

(8) **Navis oneraria** : *navis* est féminin. Pensez au sexe, également féminin, des navires anglais! En italien : *la nave*, est aussi féminin.

EXERCITATIO. — 1 Volo cubiculum magnum cum lectis duobus. — 2 Cubicula parva cum lectis singulis volunt (1). — 3 In deversorio illo desunt cubicula cum lectis binis. — 4 In cubiculo magno arcas collocat. — 5 Vos omnes cubiculo meo accipiam. — 6 Quanti constat hoc cubiculum cum ternis lectis? — 7 Quindecim francis constat. — 8 Hoc deversorium mihi placet.

Lectio undecima (11)

Quota hora est?

- 1 — Quota (1) hora est?
- 2 — Dimidia hora est...
- 3 — Non intellego! Cujus horae dimidia est?
- 4 — Nescio! Tantum scio dimidiam esse :
acus minor horologio meo deest.
- 5 — Quando Lutetiam reliquisti?
- 6 — Heri sextā (2) horā et dimidiā Lutetiam reliqui (3).
- 7 Lugdunum hodiē tertiā horā postmeridianā (4) relinquo.

PRONONCIATION. — 3 ... kou'ious. — 4 nesskïö ... horo-
loguï'o ... — 5 kwanndo louteti'ämm ... — 7 ... tertï'ä ...

EXERCICE. — 1 Je veux [une] grande chambre avec deux lits. — 2 Ils veulent [de] petites chambres à un lit. — 3 Dans cet hôtel [il n'y a pas] (*manquent*) [de] chambres à deux lits. — 4 Il met les malles dans la grande chambre. — 5 Je vous recevrai tous dans ma chambre. — 6 Combien coûte cette chambre à trois lits. — 7 Elle coûte quinze francs. — 8 Cet hôtel me plaît.



(1) *Singuli, bini, terni* sont encore des adjectifs numéraux qui permettent de dire *un par un, deux par deux, trois par trois*. Ici encore le latin est plus précis que le français.

QUELLE HEURE EST-IL ?

- 1 — Quelle heure est-il (« *combientième* » *heure* est) ?
- 2 — C'est la demie (*demie-heure* est) !
- 3 — Je ne comprends pas ! [C'est la demie de quoi ?] (*de quelle heure la demie* est) ?
- 4 — Je ne sais pas ! Je sais seulement [que c'est la demie] (*demie être*) : [la petite] aiguille [de ma montre est partie] (*plus petite à ma montre* manque).
- 5 — Quand as-tu quitté Paris ?
- 6 — Hier à six heures (*sixième h.*) et demie j'ai quitté Paris.
- 7 [Je quitte] Lyon aujourd'hui [à trois heures de l'après-midi] (*troisième heure postméridienne* je quitte).



NOTES :

(1) *Quota*, est un adjectif qui s'accorde avec *hora*.

(2) *Sexta hora* et non pas *sex horae*, car il s'agit de la sixième heure (voir note 6 leçon précédente). Mais plus bas (P. 9) *quattuor horas* car cette fois il s'agit des quatre heures formant ensemble un certain intervalle de temps.

(3) *Reliqui* est un *parfait* (temps correspondant à notre passé simple et également à notre passé composé). Notez simplement, phrase 12, les différences entre le présent et le parfait.

(4) *Postmeridianā*, de même que *dimidiā*, est un adjectif : il s'accorde donc avec *horā*, d'où le signe long (—) qui indique ici la forme du complément circonstanciel.

- 8 In hanc urbem adveni decimā horā et quintā decimā minutā, id est decimā horā et quadrante (5).
- 9 Manes Lugduni quattuor horas et quadraginta quinque minutas.
- 10 Nobis est otium : visne (6) mecum (7) prandere? Ecce popina!
- 11 — Optime! Valde esurio; popinam adeamus. (8) !
- 12 Relinquo, relinquis, relinquit, relinquimus, relinquitis, relinquunt, relinquere.
Reliqui, reliquisti, reliquit, reliquimus, reliquistis, reliquerunt, reliquisse.

9 ... kwadraginta kwinnkwé. — 10 ... otti'oumm : wissné ... —
11 ... waldé éssouriö.



EXERCITATIO. — 1 Navis oneraria sexta decimā horā et quinquagesimā minutā Massiliae portum reliquit. — 2 Si esuris, popinam adire possumus. — 3 Mihi est otium : Lutetiam videre volo. — 4 Quando popinam reliquisti? — 5 Horā vicesimā alterā eam reliqui. — 6 Multa vini pocula bibisti. — 7 Minime, caffeeum tantum bibi.

- 8 Dans cette ville je suis arrivé à 10 heures 15 (*10^e heure et 15^e minute*), [c'est-à-dire] (*cela est*) dix heures et quart.
- 9 Tu restes à Lyon quatre heures [et] quarante-cinq minutes.
- 10 [Nous avons du temps] (*à nous est loisir*) : veux-tu déjeuner avec moi? Voici un restaurant!
- 11 — Parfait! [J'ai grand faim] (*vivement j'ai faim*)! Allons au restaurant!
- 12 Je quitte, tu quittes, etc., ils quittent, quitter. J'ai quitté, tu as..., etc., ils ont quitté, avoir quitté.



(5) **Quadrante**; si ce mot était sujet, on aurait **quadrans**. Il signifie : *quart d'as*, l'*as* étant une monnaie; et, de là, *quart de cercle* (fr. : *quadrant*) d'où *quart d'heure*.

(6) **Visne** = **vis** + **ne**, particule interrogative que vous devez bien connaître maintenant. Le verbe **volo**, *je veux*, est irrégulier : nous le reverrons bientôt.

(7) **Mecum** = **cum me**, *avec moi*; on a de même **tecum**, *avec toi*; **nobiscum**, *avec nous*; **vobiscum**, *avec vous*.

(8) **Adeamus**, *allons!* **adimus**, *nous allons*. Dans le premier cas, il s'agit d'un subjonctif, mode très employé en latin, mais dont nous ne verrons la conjugaison que plus tard. Dans le second, c'est le présent de l'indicatif, qui se conjugue ainsi : **adeo**, **adis**, **adit**, **adimus**, **aditis**, **adeunt**.

Ce verbe est irrégulier (cf. L. 5, N. 3), de même que le verbe **eo** à partir duquel il est composé par addition de la préposition **ad**, *vers*. Les verbes réguliers se terminant en **-eo** à la première personne restent en **e** à toutes les autres. Ainsi **video**, *je vois*, donne : **vides**, **videt**, **videmus**, **videtis**, **vident**.



EXERCICE. — 1 Le navire de commerce a quitté le port de Marseille à 16 h 50. — 2 Si tu as faim, nous pouvons aller au restaurant. — 3 J'ai le temps : je veux voir Paris. — 4 Quand as-tu quitté le restaurant? — 5 Je l'ai quitté à 22 heures. — 6 Tu as bu de nombreux verres de vin. — 7 Pas du tout, j'ai bu seulement du café.

Lectio duodecima (12)

Facilius in eo ponitur poculum

- 1 Musicus clarus, sed satis ad potionem (1) pronus, a diurnario interrogatur (2).
- 2 — Unde orta est, Magister, peritia tua?
- 3 — Ab avo meo, sine ullo dubio (3), nam fidiculis peritissime canebat (4).
- 4 — Tu vero, cur clavichordium potius elegisti?
- 5 — Quia facilius in eo quam in fidiculis ponitur poculum.

E Vita Latina (Septembris 1961, A. Rodot).



- 6 Clavichordium est instrumentum musicum cujus chordae malleis percutiuntur (5).
- 7 Musicus bibulus facile poculum in clavichordio ponit.
- 8 Poculum a musico bibulo in fidiculis difficulter ponitur.

*Musicus
bibulus facile
poculum in
clavichordio
ponit*



PRONONCIATION. — 1 ... poti'ónemm ... — 2 ounndé ...
maguistèrr, pèriti'a ... — 4 ... klawikhordioumm poti'ouss élé-
guissi? — 5 kwi'a.

ON Y POSE LE VERRE PLUS FACILEMENT

- 1 Un musicien célèbre, mais assez [porté sur la boisson] (*à boisson enclin*) [est interviewé] par un journaliste (*est interrogé*).
- 2 — D'où est venu, maître, votre talent?
- 3 — De mon grand-père, sans aucun doute car [il jouait remarquablement du violon] (*par violon très adroitement chantait*).
- 4 — Mais [vous] (*toi*), pourquoi [avez-vous choisi de préférence] le piano (*plutôt as élu*)?
- 5 — Parce qu'[il est plus facile d'y poser un verre que sur le violon] (*plus facilement sur lui que sur violon est posé verre*).

D'après *Vita Latina* (septembre 1961, A. RODOT).



- 6 Le piano est un instrument de musique dont les cordes sont frappées par des marteaux.
- 7 Le musicien buveur pose facilement son verre sur le piano.
- 8 Le verre est difficilement posé sur le violon par le musicien buveur.



NOTES :

(1) **Potare**, boire (*poto, potas*, etc.); **potio**, la boisson (sujet); qui, s'il est complément d'objet direct, devient : **potionem**. **Poculum**, la coupe, le pot, fait aussi partie de la même famille.

(2) **Interrogatur** : voix passive; à la voix active on aurait : **interrogat**, il interroge; de même **ponitur**, il est posé et **ponit**, il pose. Vous comparerez la phrase 2 de l'exercice avec la phrase 1 de la leçon.

(3) **A diurnario, ab avo meo, sine ullo dubio** : toutes ces formes en **o** correspondent à des compléments indirects. Noter que la préposition **a** devient **ab** devant une voyelle, de même **e**, qui indique l'extraction, devient **ex** devant une voyelle.

(4) **Cano**, je chante, ou je joue d'un instrument; infinitif : **canere**; présent de l'indicatif : **cano, canis, canit, canimus, canitis, canunt**. **Canebat** est un imparfait.

(5) **Chordae malleis percutiuntur** (passif). En mettant le



Les extraits de revues et de livres que nous vous donnerons de temps en temps s'écartent parfois du texte original. Vous trouverez des renseignements complémentaires sur les ouvrages cités à l'INDEX BIBLIOGRAPHIQUE qui se trouve à la fin du volume.

- 9 Sol in oriente oritur. Julius Caesar e gente nobili ortus est.
 10 Eligo, eligis, eligere. — Elegi, elegisti, elegit, elegerunt, elegisse.
 11 Pono, ponis, ponere. — Posui, posuisti, posuisses;
 12 Ponor, poneris, poni. — Positus sum (6).
 — 9 ... iouliouss ka'ëssar é guennté ... — 12 ... possouï ...

EXERCITATIO. — 1 Musicus non esurit, sed potionem bibere vult. — 2 Diurnarius musicum bibulum interrogat. — 3 Musicus fidiculas in raeda ponit. — 4 Fidiculae in raedā ponuntur. — 5 Fidiculae in raedā positaе sunt. — 6 Bulga in raeda posita est. — 7 Clavichordium in cubiculo parvo difficulter positum est. — 8 Quanti constant fidiculae? Constant mille francis. — 9 Cur cubiculum vicesimum tertium elegisti? Quia (*parce que*) de fenestrā portum videre possum.

Avez-vous remarqué que les phrases 5, 6 et 7 de l'exercice sont des exemples de ce qu'indique la note (6). Vous pouvez en déduire par la même occasion que fidiculae est féminin (pluriel), bulga, féminin, et clavichordium neutre.

Lectio tertia decima (13)

Cur difficile?

- 1 — Quid tibi, Lucia? Tristis videris (1).
 Num (2) aegrotas?
 2 — Omnia male se habent. Operam perdo.
 Difficile est lectiones discere.

- 9 Le soleil se lève à l'Orient. Jules César est issu d'une famille noble.
 10 Je choisis, tu choisis, choisir. — J'ai choisi, tu as choisi, il a choisi, ils ont choisi, avoir choisi.
 11 Je pose, tu poses, poser. — J'ai posé, tu as posé, avoir posé.
 12 Je suis posé, tu es posé, être posé. — J'ai été posé.



verbe à l'actif la phrase se transforme en : **mallei chordas percutiunt, les marteaux frappent les cordes.** Si nous mettons tous les mots au singulier, nous aurons : **chorda malleo percutitur et malleus chordam percutit.** Ne cherchez pas encore à retenir toutes ces variations : sachez simplement qu'elles existent.

(6) Les verbes passifs et ceux qui se conjuguent sur la forme passive, forment leur parfait à l'aide du participe parfait et du verbe **sum**, je suis. C'est très facile, mais par la suite il ne faudra pas oublier que le participe s'accorde de la même façon qu'un adjectif. Une femme dira donc : **posita sum, j'ai été posée.**



EXERCICE. — 1 Le musicien n'a pas faim, mais il veut boire [quelque chose] (*une boisson*). — 2 Le journaliste interroge le musicien buveur. — 3 Le musicien met le violon dans la voiture. — 4 Le(s) violon(s) [est mis] (*sont posées*) dans la voiture. — 5 Le(s) violon(s) a été mis dans la voiture. — 6 La valise a été mise dans la voiture. — 7 [Il a été difficile de mettre] le piano dans la petite chambre (*difficilement a été mis*). — 8 Combien coûte(nt) le(s) violon(s)? Il(s) coûte(nt) 1 000 francs. — 9 Pourquoi as-tu choisi la chambre 23? — Parce que, de la fenêtre, je peux voir le port.

POURQUOI DIFFICILE ?

- 1 — Qu'est-ce qu'il t'arrive (*quoi à toi*), Lucie? Tu as l'air triste (*triste es-vue*). Es-tu malade?
 2 — Tout va mal (*Toutes choses mal se ont*). Je perds ma peine. [Il est] difficile d'apprendre les leçons.

NOTES :



(1) **Video**, je vois (voix active); **videor**, je suis vu (voix passive) et, avec un attribut (ici **tristis**), je paraissais, j'ai l'air de...

(2) **Num**; nous avons déjà vu l'emploi de la particule **...ne**, est-ce que (*valesne, est-ce que tu vas bien?*), pour marquer l'interrogation. Mais dans d'autres cas l'interrogation peut être plus précise. Ainsi, si l'on pense que la réponse sera NON, on emploie **num**, est-ce que *par hasard*. Si, au contraire, on pense qu'elle sera OUI, on emploie **nonne**, est-ce que *... ne ... pas*, comme plus bas dans la phrase 7.

- 3 — Cur difficile? Num omnia ad verbum discis?
- 4 — Minime, sed verborum (3) significationem et formam in memoriā servare non possum.
- 5 — Nil (4) mirum! Oportet verbi cujusque septies oblivisci antequam ejus optime memineris (5).
- 6 — Estne hoc proverbium apud Sarmatas? Talia enim legi in methodo sarmaticā (6).



- 7 — Euge! Si jam linguam sarmaticam sine molestia didicisti, quanto facilius linguam latinam discas. Nonne sententias intellegere incipis?
- 8 — Incipio quidem sententias cursim legere et paulatim intellegere.
- 9 — Macte! Bonam viam sequeris. Etiam et etiam iterare oportet.
- 10 Lingua latina non omnino facilis est, sed nullo modo disci non potest.

- 3 — Pourquoi difficile? Est-ce-que-par-hasard [tu apprends] tout [par cœur] (*au mot apprends*)?
- 4 — Pas du tout, mais [je ne peux me souvenir de la signification des mots ni de leur forme] (*des mots signification et forme dans mémoire conserver je ne peux*).
- 5 — Rien [d']étonnant! Il faut oublier sept fois chaque mot [avant de le retenir parfaitement] (*de lui parfaitement que tu te souviennes*).
- 6 — Est-ce un proverbe (chez les) Russes(s)? (*telles choses*) j'ai lu [quelque chose de semblable] dans une méthode [de] russe.
- 7 — Bravo! Si déjà tu as appris [le russe] (*langue russe*) sans peine, combien tu apprendras plus facilement la langue latine! Ne [commences-tu] pas [à comprendre] les phrases (*comprendre tu commences*)?
- 8 — Je commence en vérité [à lire couramment et à comprendre peu à peu les phrases] (*phrases couramment lire et peu à peu comprendre*).
- 9 — Courage! Tu [es dans] la bonne voie (*suis*). [Il faut répéter sans cesse] (*encore et encore recommencer il faut*).
- 10 Le latin n'est pas tout-à-fait facile, mais il n'est [nullement] (*d'aucune façon*) [impossible de l'apprendre] (*être appris ne peut*).



(3) **Verba**, les mots (pluriel neutre); **verborum**, des mots; au sing : **verbum**, un mot; **verbi**, d'un mot.

(4) **Nil** : forme brève de **nihil**, rien, dans la conversation courante.

(5) **Ejus**, est la forme du complément de nom (commune aux trois genres) de l'adjectif pronom dit *de rappel* : **is** (masculin), **ea** (féminin), **id** (neutre), qui sert à désigner la personne ou l'objet dont on vient de parler. **Memini** est un verbe assez particulier (comme **novi**, je sais, que nous avons vu dans la leçon 6) puisqu'il a la forme d'un parfait; il signifie : *j'ai pris en mémoire* (je me souviens). Il se conjugue tout simplement comme **reliqui** (L II, P 12). **Memineris** est le subjonctif correspondant, mais rien ne vous presse de le retenir! Remarquez enfin que le latin dit : « se souvenir de quelque chose » et de même « oublier (**oblivisci**) de quelque chose » d'où **verbi** et non **verbum**.

(6) **Sarmata** est, malgré le **a**, un nom masculin; **methodus**, malgré le **us** est un nom féminin. Rassurez-vous, il y a peu d'exceptions de cette sorte; elles sont en général faciles à retenir et ne concernent que les noms, jamais les adjectifs. L'adjectif correspondant est **sarmaticus**, fém. : **sarmatica**, neutre : **sarmaticum**.

- 11 Lectiones disco; linguam sarmaticam discis.
Lectionum obliviscor; tabulae multiplicato-
riae meministi (7).
- 12 Disco, discis, discit, discunt, discere; disci-
tur, discuntur, disci;
- 13 Didici, didicisti, didicit, didicerunt, didicisse;
discam, disces, discet, discent.

CARMEN

Luna dum in caelo

Luna dum in caelo
Lucet, opus est
Ad scribendum stilo.
Dare quis potest?
Lucerna exstincta,
Me miserrimum!
Januā reclusā,
Da auxilium

(Extrait de *Carmina Latina*, chansons la-
tines recueillies par Sydney MORRIS. Edi-
teur : Centaur Books, Slough (Angleterre).)



Dans nos traductions nous préférons suivre d'aussi près que possible le texte latin. Les deux langues ayant une structure assez différente, le texte français peut vous sembler parfois bizarre. C'est qu'il n'est là que pour vous aider à comprendre : dès que vous avez compris, essayez d'oublier le français et de retenir seulement la construction latine.

Connaissez-vous l'*Assimil russe*, et avez-vous remarqué que nous avons fait correspondre de très près cette leçon avec son homologue russe? Pour les deux langues, en raison de ces fameuses déclinaisons dont il faudra bientôt que nous commençons à vous parler, le départ est relativement plus difficile.

Si, malgré ses déclinaisons et son alphabet bien particulier, vous êtes arrivé à apprendre le russe sans peine, ne pensez-vous pas qu'il doive en aller de même avec le latin, qui, lui, ne pose aucun problème délicat

- 11 J'apprends les leçons; (*langue russe*) tu apprends [le russe].
J'oublie [les] (*des*) leçons; tu te souviens de la table de multiplication.
- 12 J'apprends, tu apprends, il apprend, ils apprennent, apprendre; [on apprend] (*il est appris, ils sont appris*), être appris;
- 13 J'ai appris, tu as appris, il a appris, ils ont appris, avoir appris; j'apprendrai, tu apprendras, il apprendra, ils apprendront.



(7) **Disco**, *j'apprends*, exige un complément direct, tandis que **memini** se construit avec un complément indirect, de même que son contraire **obliviscor** (voir ci-dessus note (5)). Ne cherchez pas à retenir fidèlement toutes ces particularités : essayez tout simplement de **penser latin**, ce qui vous amènera à comprendre que les tournures qu'utilise le français ne peuvent pas toujours être transposées littéralement dans d'autres langues.



CHANSON

Au clair de la lune

La lune pendant que dans le ciel — elle luit, il est besoin — pour écrire, d'une plume. — Donner qui [le] peut? — [ma] lanterne ayant été éteinte, — moi très malheureux! — La porte ayant été ouverte — aide-moi (*donne aide*).



de lecture ni de prononciation, et qui surtout est beaucoup plus proche de notre langue?

Peut-être reprocherez-vous au latin sa remarquable richesse de formes, dans laquelle vous craignez de vous perdre. Ne vous plaignez pas de cette abondance : vous verrez peu à peu l'utilité de chaque chose, utilité que vous ne pouvez saisir d'un seul coup. Pour le moment, **contentez-vous de suivre le guide**, en ouvrant bien vos yeux, mais sans trop encore chercher à approfondir. Tout cela s'éclaircira par la suite.

Vous connaissez certainement le **carmen** qui termine aujourd'hui notre leçon. C'est une vieille chanson française, dont les paroles ont été mises en latin par un Anglais, Sydney MORRIS, auteur du recueil **Carmina Latina** (Centaur Books, éd.). N'oubliez pas que la France n'est pas le seul pays où l'on parle latin!

Lectio quarta decima (14)

Revision et notes

1. Avant d'attaquer méthodiquement la grammaire, il est indispensable de savoir à quoi elle s'applique. Aussi notre but est-il de vous apprendre tout d'abord le plus grand nombre possible d'expressions, pour pouvoir ensuite vous montrer de façon plus vivante le pourquoi de leur construction.

Voilà pourquoi, pendant de nombreuses leçons, vous rencontrez les mêmes mots sous des formes diverses et qui peuvent parfois vous surprendre : ne vous étonnez pas si nous ne vous donnons pas à chaque occasion la raison de ces changements. On les expliquait encore moins aux petits Romains, ce qui ne les empêchait pas de se servir de leur langue.

Alors, imitez-les ! N'ayez pas peur dès maintenant d'essayer de parler et de composer des phrases de votre cru, d'abord très proches des exemples de ce livre, et ensuite de plus en plus originales. Bien entendu, et même pendant très longtemps, vous allez « faire des cuirs » capables de vous attirer les pires foudres des puristes. A ces critiques, vous pourrez répondre :

Errando discitur : C'est en se trompant qu'on apprend, (en se trompant il est appris) ; et aussi

Fabricando fit faber : C'est en forgeant qu'on devient forgeron (en forgeant est fait forgeron).

En résumé, observez avec curiosité les variations des noms et des adjectifs, essayez de vous souvenir de quelques phrases entières, sans encore chercher à les analyser ; et, si vous le voulez, essayez aussi d'utiliser les mots que vous connaissez déjà, pour construire des phrases nouvelles. Mais surtout, répétez et répétez encore leçons et exercices : nous n'en sommes qu'au stade de l'assimilation passive.

2. Les conjugaisons (suite). — S'il est encore prématuré d'examiner systématiquement les variations des noms et des adjectifs, nous allons voir qu'il est possible dès maintenant de mettre un peu d'ordre dans nos connaissances sur les verbes. Même si elle doit vous apparaître un peu rébarbative au départ, vous verrez finalement que la conjugaison latine est plus facile à apprendre que la conjugaison française.

Revoyons d'abord le *présent de l'indicatif*, mais cette fois avec un verbe en **are** : **invitare**, *inviter* :

invit O , <i>j'invite</i> ;	invit AMUS , <i>nous invitons</i> ;
invit AS , <i>tu invites</i> ;	invit ATIS , <i>vous invitez</i> ;
invit AT , <i>il invite</i> ;	invit ANT , <i>ils invitent</i> .

Cette forme en **o**, **as**, **at**, etc., est celle de la 1^{re} CONJUGAISON.

Nous avons vu également d'autres formes, que nous pouvons maintenant grouper ainsi :

2^o CONJUGAISON :

vid EO, *je vois*, **vid ES**, **vid ET**,
vid EMUS, **vid ETIS**, **vid ENT**.

3^o CONJUGAISON :

dic O, *je dis*, **dic IS**, **dic IT**,
dic IMUS, **dic ITIS**, **dic UNT**.

4^o CONJUGAISON :

aud IO, *j'entends*, **aud IS**, **aud IT**,
aud IMUS, **aud ITIS**, **aud IUNT**.

A l'infinitif ces verbes font respectivement : **invit ARE**, **vid ERE**, **dic ERE**, **aud IRE**, et l'on remarquera que, *sauf pour dic ERE*, l'accent est placé sur l'avant-dernière syllabe : ceci est très important.

Pour ces quatre conjugaisons *actives* les terminaisons sont toujours **o, s, t, mus, tis, nt**, comme nous vous l'avons dit lors de la précédente révision.

N.B. — *Il y a encore une autre conjugaison qui prend ses formes tantôt à la 3^e et tantôt à la 4^e; e.g. : facio, je fais, dont l'infinitif est facere, faire. On l'appelle la 3^e conjugaison mixte.*

3. Le présent passif. — Si maintenant vous voulez mettre ces verbes au passif, il suffit de remplacer les terminaisons ci-dessus par : **or, ris, tur, mur, mini, ntur**.

Ainsi on aura :

invit OR , je suis invité;	invit AMUR , nous...;
invit ARIS , tu es invité;	invit AMINI , vous...;
invit ATUR , il est invité;	invit ANTUR , ils...

On aurait de même :

videor, je suis vu, **videris**, etc..., **videntur**;
dicor, je suis dit, **diceris** (noter ce *e* irrégulier à la 2^e pers. du sing.), **dicitur**, **dicimur**, **dicimini**, **dicuntur**.
audior, je suis entendu, **audiris**, etc..., **audiuntur**.

4. Le parfait actif. — Après le *présent*, nous pouvons voir le *parfait* : il est encore plus simple à conjuguer, puisqu'une fois connue la forme de la première personne, les autres sont obtenues de la même façon pour les quatre conjugaisons. Ainsi :

invit AV-I , j'ai invité	invit AV-IMUS
invit AV-/STI	invit AV-/STIS
invit AV-IT	invit AV-ERUNT
	(parfois invitavere)

On aura de même :

vidi, **vidisti**, etc..., **viderunt**, *j'ai vu, tu as vu, etc..., ils ont vu*;
dixi, **dixisti**, etc..., **dixerunt**, *j'ai dit, tu as dit, etc..., ils ont dit*;

audivi, audivisti, etc..., audiverunt, *j'ai entendu, tu as entendu, etc..., ils ont entendu.*

Dans tous les cas les terminaisons sont toujours : **i, isti, it, imus, istis, erunt.**

Ne cherchez pas pour le moment de règle générale pour le choix des lettres intermédiaires (**av** après **invit**, etc.) et considérez tout simplement chaque verbe comme un cas particulier.



5. Le parfait passif. — Il est encore plus simple : il suffit de connaître le *participe parfait (passif)* et de lui ajouter le verbe **sum**, en n'oubliant pas que ce participe doit s'accorder en genre et en nombre avec le sujet, comme le ferait tout adjectif :

invit ATUS SUM, *j'ai été invité* (et je suis un homme), m. à m. : *je suis ayant été invité* ;

invit ATA ES, *tu as été invitée* (et tu es une femme) ;

invit ATUM EST, *il a été invité* (et c'est une chose, si tant est qu'une chose puisse être invitée ! Il ne faut pas oublier qu'il y a un genre neutre) ;

invit ATAE SUMUS, *nous avons été invitées* (et nous sommes des femmes) ;

invit ATI ESTIS, *vous avez été invités* (et vous êtes des hommes) ;

invit ATA SUNT, *ils ont été invités* (et ce sont des choses).

On trouvera de même avec les autres verbes :

visus (<i>visa,</i> <i>visum</i>)	SUM, <i>je suis</i>		
dictus (<i>dicta,</i> <i>dictum</i>)	ES, <i>tu es</i>	{ ayant	<i>vu (vue)</i>
auditus (<i>audita,</i> <i>auditum</i>)	EST. <i>il (elle) est</i>	{ été	<i>dit(e)</i> <i>entendu(e)</i>
visi (<i>visae,</i> <i>visa</i>)	SUMUS <i>nous sommes</i>		
dicti (<i>dictae,</i> <i>dicta</i>)	ESTIS, <i>vous êtes</i>	{ ayant	<i>vus (vues)</i>
auditi (<i>auditae,</i> <i>audita</i>)	SUNT. <i>ils (elles) sont</i>	{ été	<i>dits (dites)</i> <i>entendus</i> <i>(entendues)</i>

6. Comment reconnaît-on qu'un verbe appartient à telle ou telle conjugaison? — Vous devez le deviner en partie. Mais pour le moment il n'est pas néces-

Lectio quinta decima (15)

Epistula ad Fabricium

- 1** — Fabricio respondere debeo. Habesne (1) papyrus (2) ?
- 2** — Hic est papyrus. Visne atramentum (3) et calamus (4) ?
- 3** — Gratias : mihi est stilographium (5) . Incipiamus (6) !

PRONONCIATION. — 1 ... papuroumm? — 3 grati'ass ... stilographi'oumm ...



NOTES :

(1) **Habesne** : il serait plus classique de dire *estne tibi?* **Habeo** (*habes, habet*, etc.) s'emploie généralement dans des sens assez différents de notre verbe avoir. Il signifie plus exactement *tenir*. Par exemple : *habere aliquem bonum, tenir quelqu'un pour bon* ; ou encore dans la leçon 13 (P 2) : *omnia male se habent*.

saire de le savoir. Sachez simplement reconnaître le présent du parfait. Sachez aussi que l'on passe de l'actif au passif par des changements de terminaison très simples.

Pour le reste, laissez-vous porter par le tapis roulant! Nous vous préviendrons dès qu'il faudra passer à un stade de compréhension plus active.



Cette révision est assez longue. Nous vous prions de nous en excuser. Quitte à nous répéter, nous vous rappelons que de toutes ces formes vous n'avez rien à apprendre par cœur. N'essayez même pas d'assimiler d'un seul coup tout ce que nous venons de vous indiquer. Revenez-y plutôt chaque fois que vous sentirez le besoin de remettre vos idées au clair : le rendement sera ainsi bien meilleur.

LETTRE A FABRICE

- 1 — Je dois répondre à Fabrice. As-tu du papier?
- 2 — Voici (*ceci est*) du papier! Veux-tu de l'encre et une plume?
- 3 — Merci! J'ai un stylo. Commençons!



(2) **Papyrus** : le papier était autrefois fait avec la pulpe d'un roseau appelé **papyrus**, d'où son nom. On dit aussi **charta** (fém.).

(3) **Atramentum**, ce qui rend noir. **Ater** (f. **atra**, n. **atrum**), signifie *sombre, noir mat*. **Noir brillant** se dit **niger** (**nigra**, **nigrum**).

(4) **Calamus**, le roseau ou la plume. Vous connaissez peut-être (pages roses du Larousse) la locution **lapsus calami**, mot à mot : *glissement de plume*, c'est-à-dire faute d'inattention.

(5) **Stilographium** : la formation de ce mot n'est pas très logique : **stilus** aussi bien que **graphium**, désignent l'un et l'autre la pointe pour écrire sur des tablettes (enduites de cire). On pourrait dire également, avec les anglais et les canadiens : **calamus fontanus**, *plume-fontaine* (fountain pen).

(6) **Incipio**, **incipis**, **incipit**, *je commence, tu...*, etc. (indicatif présent). **Incipiam**, **incipias**, **incipiat**, **incipiamus**, **incipiatis**, **incipiant**, *que je commence, que tu...*, etc., est le subjonctif présent, employé ici à la place de l'impératif, qui n'existe pas à la 1^{re} personne.

- 4 Marcus Dupont Fabricio Martini (7) salutem plurimam dicit!
- 5 Si vales bene est; ego valeo (8) !
- 6 Perlibenter (9) epistulam tuam acceptam legi (10).
- 7 Tibi gratias multas ago propter benignitatem tuam.
- 8 Adveniemus Genuam diē 25° (vicesimo quinto) (11) mensis julii (12), ad horam nonam antemeridianam (13).
- 9 Cum gaudio vos revisemus et vobiscum plures dies agemus.
- 10 Salve, optime (14) Fabrici, valet tu tuique omnes.
- 11 Scribebam Lutetiae Parisiorum, diē 19° (undevicesimo) mensis julii anno 1963° (millesimo nongentesimo sexagesimo tertio).

— 5 ... waléss ... — 8 .. wikessimo ...



(7) **Marcus Dupont** : la plupart des prénoms usuels ont une forme latine bien définie, alors que les noms de famille ne sont pas toujours très faciles à transposer. En règle générale on ne latinise que le prénom. Nous faisons de même en français avec les noms étrangers : Marie (Mary) Stuart; Jules César, bien que dans ce dernier exemple **Julius** ne soit pas un prénom. L'intéressé s'appelait : **Caius** (praenomen, *prénom*) **Julius** (nomen gentilicium, *nom*) **Caesar** (cognomen familiare, *surnom* : le frisé).

(8) La formule de politesse (P 5) s'écrit en abrégé : SVBEEV. Avez-vous remarqué (grâce à **plurimam**) que **salutem** était féminin ?

- 4 Marc Dupont [salue vivement] (à) Fabrice (italien : Fabrizio) Martini (*salut multiple dit*).
- 5 Si tu vas bien, c'est bien; moi je vais bien!
- 6 [J'ai reçu et lu ta lettre] avec le plus grand plaisir (*ta lettre ayant été reçue ai lu*).
- 7 [Je te remercie beaucoup de] (à toi fais nombreux remerciements à cause de) ta bienveillance.
- 8 Nous arriverons à Gênes le 25 juillet (25^e jour du mois julien) vers 9 heures du matin.
- 9 [C'est] avec joie [que] nous vous reverrons et [que] nous passerons plusieurs jours avec vous.
- 10 Au revoir, excellent Fabrice, portez-vous bien toi et les tiens.
- 11 [Fait] (*j'écrivais*) à [Paris] (*Lutèce des Parisiens*) le 19 juillet 1963 (*jour 19^e du mois julien, année millièrme, neuf centième soixantième troisième*).



(9) **Perlibenter** ou **libentissime** sont des formes dites **superlatives** de l'adverbe **libenter**, *volontiers*. Ces formes permettent de montrer que l'adjectif ou l'adverbe est porté à son degré le plus élevé (*très, le plus, etc.*).

(10) **Legi** est le parfait de **legere**; présent : **lego**, **legis**, etc.

(11) Lisez bien les chiffres en latin, mais ne cherchez pas encore à les retenir. Pensez aussi à lire ceux des pages et des leçons; lorsqu'ils vous seront devenus familiers, vous pourrez alors chercher ceux qui vous manquent, à l'appendice grammatical.

(12) **Julius**, est un adjectif. Ici il se rapporte à **mensis**, le mois, et de ce fait devient **julii**, car ces deux mots sont compléments de nom de **diē**. Le latin pense : « en ce 19^e jour du mois julien ».

(13) Nous avons déjà vu (L II, P 6) **sextā horā** (avec **ā** long), à 6 heures. Avec la préposition **ad**, on emploie la forme du complément d'objet, d'où les **m** de la terminaison que prennent ces deux mots.

(14) **Optime** est encore un **superlatif**. Comme le latin n'emploie pas le vous de politesse, il utilise d'autres moyens pour marquer une certaine déférence à l'égard de la personne à laquelle on s'adresse, et en particulier l'*apostrophe superlative* judicieusement choisie. Par exemple si vous écrivez à un professeur vous pouvez l'appeler **doctissime vir**, *homme très savant*. Pour d'autres professions, d'autres termes pourront être plus appropriés : **illustrissime**, *très illustre*; **peritissime**, *très adroit*, toujours suivi de **vir**, *homme*. Au féminin, remplacer le **e** par **a** et **vir** par **femina** (**doctissima femina**, etc.). Pourquoi au masculin a-t-on **e** et non **us**? Vous le saurez bientôt.

12 Epistulam in involucrum insero. Inscriptio-
nem scribo.

Pittacium conglutino et officium cursuale
peto.

— 12 ... pit'takioumm ... of'fikioumm ...



EXERCITATIO. — **1** Difficile non est epistulam latinam scribere. — **2** Inscriptio indicamus cui homini epistula perferri debeat et in quo loco sit ejus domicilium. — **3** Inscriptio mea est : Carolus Durand 12 (in domo duodecimā), viā Lugdunensi, Lutetiae Parisiorum, Galliā. — **4** Ubi est officium cursuale? Est in hac viā. — **5** Fabricius accepit epistulam a Carolo scriptam. — **6** Epistulam tuam accēpi et eam libenter legi. — **7** Quando advenietis? Adveniemus diē septimo mensis junii. — **8** Libenter vos accipiemus.

Lectio sexta decima (16)

Venite cenatum

1 In urbe Massiliā (1) ambulantes (2), non longe a portu, Marium invenimus.

2 — Salve Marce! clamat ille. Quid agis in urbe nostrā?

PRONONCIATION. — *Notez bien les ā longs; e.g. p. 9 : koumm ianouāā roubrāā; mais clawssā se termine par un ā bref...*

- 12 J'introduis la lettre dans l'enveloppe. J'écris l'adresse. Je colle le timbre et je me dirige vers (*gagne*) le bureau [de poste] (*postal*).



EXERCICE. — 1 Il n'est pas difficile d'écrire une lettre [en latin] (*latine*). — 2 Par l'adresse nous indiquons à quel homme la lettre doit (*debeat, subj.*) être apportée et à quel endroit est (*subj.*) son domicile. — 3 Mon adresse est Charles Durand, 12, rue de Lyon (*lyonnaise*), Paris, France (*Gaule*). — 4 Où est le bureau de poste? Il est dans cette rue. — 5 Fabrice a reçu la lettre écrite par Charles. — 6 J'ai reçu ta lettre et l'ai lue avec plaisir. — 7 Quand arriverez-vous? Nous arriverons le 7 juin. — 8 Nous vous recevrons volontiers.

ENEZ DINER

- 1 Nous promenant dans la ville de Marseille, non loin du port, nous trouvons Marius.
2 — Salut Marc! s'écrie-t-il. Que fais-tu dans notre ville?



OTES :

(1) In urbe *Massiliā*, et non pas *Massiliae*, car du fait que *Massiliā* se trouve lié par l'accord à *urbe*, on ne peut plus utiliser la construction abrégée *Massiliae* (que les grammairiens appellent locatif) permettant de dire en un seul mot : à Marseille.

(2) *Ambulans* (pluriel *ambulantes*), participe présent de *ambulo*, (*ambul*)*as*, (*ambul*)*are*, je me promène. A partir de maintenant nous vous présenterons les verbes de façon abrégée dans l'ordre : 1^{re} personne de l'indicatif présent (non abrégée); terminaison de la 2^e personne (ici *as*); terminaison de l'infinitif présent (ici *are*).

- 3 — Salve et tu Mari (3) ! Romam imus, sed aliquot dies Massiliae demoramur.
- 4 — Venite igitur cenatum (4) apud me ! Domi cenantibus nobis otium loquendi (5) erit.
- 5 — Ubi est domus tua ?
- 6 — Facile invenies : exi ex urbe portā (6) Aquarum Sextiarum (7) ...
- 7 Perge rectā usque ad tertium vicum (8) sinistrorsum (9) ...
- 8 Per hoc vicum iter fac trecenta metra...



(3) *Marce, Mari*, et à la leçon précédente *optime Fabrici*, sont des **vocatifs** (de *voco*, *as*, *are*, *appeler*) que l'on emploie quand on s'adresse à quelqu'un. Cette forme n'est différente de la forme du sujet que pour les mots terminés en *us* (ou en *ius*, et dans ce cas le *us* disparaît au lieu de se transformer en *e*), ainsi que pour quelques noms d'origine grecque : *Andreas*, *André* ; *voc. Andrea* !

(4) *Cenatum*, est un mode particulier du verbe *ceno* (*as*, *are*). *je dîne*, qui s'emploie, après les verbes de mouvement, à la place de l'infinitif. *Cenans* est le participe présent de ce même verbe ; pluriel *cenantes* ; *nobis cenantibus*, à nous *dinant*, est la forme du complément indirect.

- 3 — Salut toi aussi Marius ! Nous allons à Rome, mais nous [nous] arrêtons quelques jours à Marseille.
- 4 — Alors venez dîner chez moi. [Nous aurons le temps de parler] à la maison [pendant le dîner] (*dinant(s) à nous loisir de parler sera*).
- 5 — Où est ta maison ?
- 6 — Tu trouveras facilement : sors de la ville par la Porte d'Aix.
- 7 Continue tout droit jusqu'à la troisième rue à gauche...
- 8 Dans (*à travers*) cette rue (*chemin*) fais 300 m...



(5) **Loquor, ĕris, i, je parle; loquens, parlant; venite locutum, venez parler; voluptas loquendi, le plaisir de parler.** Ne cherchez pas encore à retenir toutes ces formes, mais notez qu'outre l'infinitif (**loqui**) et le participe, qui sont des modes que nous connaissons déjà, le latin, langue précise, dispose d'autres formes verbales plus spécialisées que les nôtres. Certaines de ces formes sont déclina- bles (s'accordent en genre, nombre et cas), ce qui ne devrait pas nous étonner.

(6) **Porta** désigne la porte d'une ville, **janua** celle d'une maison. **Portā** et **viā**, avec un **ā** long, indiquent, sans nécessiter de préposition, le lieu **par où l'on passe**. Avec les autres mots on emploie la préposition **per**, **par**, *à travers*; **per urbem**, *à travers la ville*; et (P 8), **per vicum**.

(7) **Aquae Sextiae** (mot à mot les eaux de **Sextius**), Aix-en-Provence. De même **Aquae Gratianae**, les eaux de Gratien (empe- reur qui donna son nom à **Gratianopolis**, Grenoble) sont devenues Aix-les-Bains (Savoie) et **Aquae Grani**, Aix-la-Chapelle (*Aachen*).

Ces **Aquae** (singulier **aqua**, l'eau) étaient des villes thermales romaines, le deuxième mot servant à les distinguer les unes des autres. Chose curieuse c'est en général le premier mot qui nous est resté (Aix, Ax, Dax, Aachen).

(8) **Vicus**, le village (pensez au chemin vicinal), désigne égale- ment la rue bordée de maisons.

(9) **Sinistrorsum** (en allant) vers la gauche; **sinistra**, la main gauche; **sinister, sinistra, sinistrum**, gauche (adjectif). Autrefois les gens superstitieux considéraient le passage des oiseaux comme de **sinistre** augure s'il se faisait à leur gauche (sauf si leur gauche coïnci- dait avec l'Orient, ce qui ne simplifiait pas les choses). D'où le deuxième sens (sens actuel) de cet adjectif.

De même **dextra**, main droite, **dexter, tra, trum** (adj.), droit(e) et **dextrorsum** (adv.), (en allant) vers la droite.

- 9 Ibi, dextrorsum, domum videbis cum januā
rubrā quae non omnino (10) clausa erit.
10 Pede januam urgebis et intrabis.
11 — Cur pede?
12 — Quia manus erunt plenae...
13 ...munerum quae sine ullo dubio nobis
afferes.



EXERCITATIO. — 1 Per Genuam urbem
Romam petis. — 2 Portum peto ubi naves multae sunt.
— 3 Viā Aureliā Romam eo. — 4 Portā Aureliā
Roma exeo. — 5 Per vicum parvum, urbe Massilia
abimus. — 6 Massiliae vici multi sunt. — 7 In urbe
Lutetiā domus multae sunt (1).

(1) Attention! **domus** est ici un féminin pluriel, nous verrons
pourquoi plus tard.

Lectio septima decima (17)

Cupio locustam

- 1 — Ubi prandere possumus?
2 — Hospites in triclinio prandent. Quot estis?
3 — Quattuor sumus.
4 — Assidite ad hanc mensam (1).

PRONONCIATION. — 4 As'sidite' ad 'hannk mēnsamm.

- 9 Là, à droite, tu verras une maison avec une porte rouge qui ne sera pas tout à fait fermée.
 10 Tu pousseras la porte avec le pied (*avec pied porte pousser*) et tu entreras.
 11 — Pourquoi avec le pied?
 12 — Parce que [tes] mains seront pleines...
 13 ... des cadeaux que sans aucun doute tu nous apporteras.



(10) **Omnino**, *tout ô fait*; adverbé dérivé du pronom : m. et f. : *omnis*, *tout(e)* (*toute personne*); neutre : *omne*, *toute chose*; pl. : *omnes*, *tous (toutes)*; neutre : *omnia*, *toutes choses*; *omnibus*, *pour tous, pour toutes choses* est la forme du complément indirect : un *omnibus* est une voiture *pour tout le monde* et un train *omnibus* s'arrête *ô toutes* les stations. Mais *tout* dans le sens de *tout entier* s'exprime par l'adjectif : *totus*, *tota*, *totum*.



EXERCICE. — 1 Tu gagnes la ville de Rome par Gènes.
 — 2 Je vais vers le port où il y a beaucoup de navires (*nombreux sont*). — 3 Je vais à Rome par la Voie Aurélienne.
 — 4 Je sors de Rome par la Porte Aurélienne. — 5 Nous quittons Marseille par une petite rue. — 6 A Marseille il y a beaucoup de rues. — 7 Dans la ville de Paris, il y a beaucoup de maisons.

JE VEUX DE LA LANGOUSTE

- 1 — Où pouvons-nous déjeuner?
 2 — Les hôtes déjeunent dans la salle à manger. Combien êtes-vous?
 3 — Nous sommes quatre.
 4 — Asseyez-[vous] à cette table.



NOTES :

(1) **Assidite** : impératif, 2^e pers. du pl. de *assido* (*is, ere*), *s'asseoir*. **Mensa**, la table où l'on mange; vous souvenez-vous de la *tobula multiplicatoria*?

- 5 — Maria! **Affer** (2) **omnia** ad prandium quattuor convivarum necessaria (3). Convivae in triclinio sunt.
- 6 Maria est nomen famulae. Famula quattuor catinos **affert**...
- 7 **Apud** unumquemque catinum, ponit poculum, cultrum, cochlear, fuscinulamque (4) unam.
- 8 — Quid edere cupitis? Hic est ciborum index.
- 9 Parvus Victor indicem capit et respondet :
- 10 — Ego cupio locustam (5) jure armoricano, deinde leporem (6) vel cuniculum assum venatorio more, denique crustulum (7) cum malis.

5 ... konnwiwaroumm nékes'saria ... — 8 ... kiboroumm ... —
9 ... indikemm kapit ... — 10 ... dé-inndé ...



(2) **Affer**, impératif, 2^e pers. sg. de **affero**, composé de **ad**, vers, et de **fero** (**fers**, **ferre**), porter; et se conjuguant comme ce dernier. **Fero** et ses composés figurent en bonne place dans la série des **verbes irréguliers**. N'oubliez pas que dans toutes les langues, en vertu de la loi de l'inconvénient maximum, ce sont précisément les **verbes irréguliers** qui sont les plus employés (s'ils étaient peu employés, ils seraient tôt ou tard remplacés par des verbes réguliers). Aussi vous ne devez pas avoir peur de vous en servir, même si vous bafouillez dans leur conjugaison. Peu à peu ils vous deviendront familiers, et, comme ces verbes sont très utiles, vos efforts seront récompensés.

(3) **Omnia necessaria** est un pluriel neutre : toutes choses nécessaires. Vous verrez plus tard que cette forme est facilement reconnaissable de la forme en **a** du féminin singulier, grâce aux autres mots de la phrase, et ici même grâce à **omnia** qui ne peut être que le pluriel neutre du pronom **omnis** que nous avons vu à la leçon précédente.

- 5 — Marie! Apporte [tout le nécessaire] (*toutes choses*) pour un repas de quatre convives (*nécessaires*). Les convives sont dans la salle à manger.
- 6 Marie est le nom de la servante. La servante apporte quatre assiettes...
- 7 A côté de chaque assiette, elle met un verre, un couteau, une cuiller et une fourchette.
- 8 — Que voulez-vous manger? Voici le menu (*ceci est des aliments liste*).
- 9 Le petit Victor prend le menu et répond :
- 10 — Moi je désire de la langouste à la sauce armoricaine, ensuite du lièvre ou du lapin sauté chasseur (*à la manière chasseresse*) et enfin de la tarte aux pommes.



(4) **Fuscinulamque = et fuscinulam.** Notez que l'adjectif *unam* s'accorde en genre et en nombre avec le dernier terme de l'énumération. Ce n'est pas la seule construction possible : nous y reviendrons.

(5) **Locusta** signifie à la fois *langouste* (remarquez la ressemblance des deux mots) et *sauterelle*.

(6) **Leporem**, *lièvre*, complément d'objet direct; s'il était sujet, ce serait *lepus*; alors que **portus**, sujet, fait **portum**, objet : tous les mots ne varient pas de la même façon. Patience! Ce qui vous semble troublant maintenant vous semblera bientôt tout naturel.

(7) **Crustulum**, *gâteau*, (diminutif de **crusta**, *la croûte*) est neutre.

11 Mater irata colaphum Victori ducit, dicens :

12 — Nimia (8) cupis! Nobis satis erunt, panis, ova, caseum (9).

— 12 .. owa kasséoumm.



(8) *Nimia*, m. à m. *trop de choses*, est un adjectif neutre : *vide supra notam tertiam* (voir au-dessus la note n° 3). *Vid. sup.*, voir ci-dessus, est une abréviation fréquente.



EXERCITATIO. — 1 Mater ponit crustulum in catino. — 2 Famula leporem in triclinium affert. — 3 Famulae lepores in triclinia afferunt. — 4 Lepus sex francis constat. — 5 Lepores in triclinio prandere non cupiunt. — 6 Quanti constat locusta? — Decem francis! — 7 Nimio constat. — 8 Quis est hic cibus? — 9 Cibus quem cupio, in indice non invenio.

Lectio duodevicesima (18)

Quid interest inter...?

1 **PAULUS.** — Scisne (1) quid (2) intersit inter : birotam, sciurum, familiam?

2 **PETRUS.** — Omnino nescio (3)! Invenire non possum.



NOTES :

(1) *Scisne de scio* (is, ire), *savoir*.

(2) *Quid* : l'adjectif-pronom interrogatif a, au singulier, les formes suivantes :

	<i>masc.</i>	<i>fem.</i>	<i>neutre</i>	
sujet.	quis	quae	quid	: <i>qui?</i>
cpt d'objet direct. . . .	quem	quam	quid	: <i>que?</i>
cpt de nom.	cujus	cujus	cujus	: <i>de qui?</i>
cpt d'attribution. . . .	cui	cui	cui	: <i>à qui?</i>
cpt circonstanciel. . . .	quo	quā	quo	: <i>par qui?</i>

- 11 La mère en colère [donne] (*conduit*) une gifle à Victor et dit :
 12 — Tu désires trop de choses. Nous nous contenterons (*à nous assez seront*) de pain, d'œufs et de fromage.



(9) *Ova*. Encore un neutre pluriel (n. pl.). Le singulier est *ovum*. Si vous connaissez l'italien, pensez que le pluriel de *uovo*, l'œuf, est irrégulier : *uova* ; mais il vient tout droit d'une forme latine régulière.

Pour *caseum*, pensez à l'allemand *käse* ou à l'anglais *cheese*. Alors que le mot français et son correspondant italien (*formaggio*) viennent d'une autre racine latine : *forma*, *forme*, *moule*.

Vous voyez bien que nous ne sortons pas de la famille européenne!



EXERCICE. — 1 La mère met un gâteau dans le plat.
 — 2 La servante apporte un lièvre dans la salle à manger.
 — 3 Les servantes apportent des lièvres dans les salles à manger.
 — 4 Le lièvre coûte six francs. — 5 Les lièvres ne désirent pas déjeuner dans la salle à manger. — 6 Combien coûte la langouste? — Dix francs! — 7 Elle coûte trop cher. — 8 Quel est ce plat (*nourriture*)? — 9 Le plat que je désire, je ne [le] trouve pas au menu.

QUELLE DIFFÉRENCE Y A-T-IL ENTRE... ?

- 1 PAUL. — Sais-tu [quelle est la différence] (*quoi se trouve*) (*subj.*) entre : une bicyclette, un écureuil [et] la famille?
 2 PIERRE. — Je n'en sais rien du tout! Je ne peux pas trouver.



Il ressemble étrangement à l'adjectif-pronom relatif qui ne diffère de lui que par les formes **qui** et **quod** au lieu de **quis** et **quid**.

Comme leur nom l'indique, ces mots peuvent être soit des pronoms, comme le pronom relatif **qui** dans la phrase 5, soit des adjectifs :

quae res?, quelle chose? (sujet)

quam rem?, quelle chose? (objet)

quā rē?, par quelle chose? (en quoi, comment) (cpt circ.)

(3) *Nescio* = non scio, je ne sais pas; *scio*, je sais.

3 **Paulus.** — Hoc tamen facile invenitur
(4) : pone sciurum birotamque sub arbore
et exspecta quid sit futurum (5) ...

4 **Petrus.** — Non intellego! Quid dicere
vis?

5 **Paulus.** — Qui primus ascendit in arbo-
rem, is est (6) sciurus!

6 **Petrus.** — Bene! Callidus es. Sed tantum
dixisti quid interesset (7) inter sciurum et
birotam. Quid autem de familiā?

7 **Paulus.** — Familia valet! Tibi gratias
ago!

8 Sciurus in arborem ascendit.

9 Simius de arbore descendit.

10 Sciuri in arbores ascendunt.

11 Simii de arboribus descendunt.



Commencez-vous à voir les différences entre les prépositions :

— **a** (**ab** devant voyelle) qui indique l'éloignement, la différence, ou introduit le complément d'agent d'un verbe passif, si celui-ci représente une personne (celle qui fait effectivement l'action);

— **e** (**ex** devant une voyelle) qui indique la sortie;

— **de**, qui indique la provenance, la descente et signifie aussi : au sujet de. E.g. : « **De bello gallico** », au sujet de la guerre gauloise, est le titre de « la Guerre des Gaules », de Jules César.

- 3 PAUL. — C'[est] pourtant [facile à trouver] (*facilement est trouvé*) : mets l'écureuil et la bicyclette sous un arbre et attends [ce qui va se passer] (*quoi soit futur*)...
- 4 PIERRE. — Je ne comprends pas ! Que veux-tu dire ?
- 5 PAUL. — Le premier qui monte à l'arbre, c'est [lui] l'écureuil.
- 6 PIERRE. — Bien ! Tu es malin. Mais tu m'as seulement dit quelle différence il y avait entre un écureuil et une bicyclette. (*quoi*) Et (*de*) la famille ?
- 7 PAUL. — La famille va bien ! Je te remercie !

- 8 L'écureuil monte sur l'arbre.
- 9 Le singe descend de l'arbre.
- 10 Les écureuils montent sur les arbres.
- 11 Les singes descendent des arbres.



*Homo a simio
originem ducit*



(4) **Invenio** (is, ire), *trouver* (voix active) ; **invenior** (iris, i), *être trouvé* (voix passive).

(5) **Sim, sis, sit** : *que je sois, que tu sois, qu'il soit* (subj. de *esse*). **Futurus** (a, um), *qui sera*, participe FUTUR de ce même verbe.

(6) **Is...** *qui, celui qui* ; **ea...** *quae, celle qui* ; **id...** *quod, ce qui*. Ces mots vont presque toujours par paires, mais leur ordre est souvent inversé ; e.g. : **is est sciurus, qui ascendit in arborem**.

(7) **Interesset** : encore un subjonctif ! **Interesse** est un composé du verbe *esse*, verbe que nous devons commencer à connaître : Ind. prés. : **sum, es**, etc. ; subj. prés. : **sim** (vid. sup. N 5) ; subj. impf. : **essem, esses, esset**, etc. **Intersit**, de P 1, est donc la 3^e pers. du sg. du subj. prés. de **interesse**. Ne cherchons pas encore les règles d'emploi du subjonctif et contentons-nous de nous familiariser avec ses formes.

LECTIO DUODEVICESIMA (18^a)

EXERCITATIO. — 1 Quid de Victore? — Victor valet. — 2 Quid de equis? — Valent. — 3 Avia Victoris in arbores ascendit. — 4 Quis descendit de tabulato altero? — 5 Nemo descendit de tabulato tertio. — 6 In nemore vicino, sciurus difficile invenitur. — 7 Quod respondes, id non intellego. — 8 Homo a simio originem ducit. — 9 Quis hanc rem stupidam scripsit? — 10 Diurnarius facile scribit.



*Pour terminer cette leçon, voyons les différentes formes que peuvent prendre les mots **pater bonus** en fonction de leur rôle dans la phrase :*

	<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>
1° sujet.	pater bonus (<i>le bon père</i>)	patres boni
2° cpt obj. dir. .	patrem bonum	patres bonos
3° cpt de nom. .	patris boni	patrum bonorum
4° cpt d'attrib. .	patri bono	patribus bonis
5° cpt circ. . . .	patre bono	patribus bonis

Lectio undevicesima (19)

Abi cubitum

- 1 — Juli! **Abi cubitum!**
- 2 — Mamma, precor! **Nolo (1) cubitum ire :**
somnus me non **urget.**
- 3 **Mater Julium per gradus usque ad cubi-**
culum trahit.
- 4 — Si puer bonus **eris**, cras tibi **crustulum**
dabo (2).

EXERCICE. — 1 Et Victor? — Victor va bien. — 2 Et les chevaux? — Ils vont bien. — 3 La grand-mère de Victor monte aux arbres. — 4 Qui descend du deuxième étage? — 5 Personne ne descend du troisième étage. — 6 Dans le bois voisin, l'écureuil est trouvé difficilement. — 7 Ce que tu réponds, je ne le comprends pas. — 8 L'homme [descend] du singe (*origine tire*). — 9 Qui a écrit cette idiotie (*chose idiote*)? — 10 Le journaliste écrit facilement.

N.B. — Pour la 2^e vague : ne pas traduire *descend* dans P. 8 par **descendit**, qui serait peu correct dans ce sens figuré.



Ne cherchez pas à apprendre le tableau ci-contre par cœur : sachez simplement que les différents mots ne suivent pas les mêmes règles de variation en fonction des cas, et que nous n'avons pas encore vu tous les tableaux de variation possibles. Fort heureusement, bien qu'il y en ait plusieurs, ils ont tous un air de famille assez marqué. Patience, tout cela va s'éclaircir!

VA TE COUCHER

- 1 — Jules! Va [te] coucher!
- 2 — Maman! Je t'en prie! Je ne veux pas aller [me] coucher : [je n'ai pas sommeil] (*le sommeil ne me presse pas*).
- 3 La mère traîne Jules par [l'escalier] (*les degrés*) jusqu'à la chambre.
- 4 — Si [tu es] un bon garçon (*sera*), demain [je te] (*à toi*) donnerai un gâteau.



NOTES :

(1) **Nolo, non vis, non vult, nolumus, non vultis, nolunt** : je ne veux pas, tu ne veux pas, etc.; infinitif : **nolle, ne pas vouloir**.

Volo, vis, vult, volumus, vultis, volunt : je veux, tu veux, etc.; infinitif : **velle, vouloir**. **Velle** est un verbe irrégulier, comme vous pouvez le voir, et son composé **nolle** l'est encore plus, puisque le **non** est tantôt soudé et altéré, et tantôt séparé. Vous verrez ces verbes assez souvent pour arriver à les retenir sans effort grâce à l'usage.

(2) **Dare, donner**. Présent : **do, das**, etc.; futur : **dabo, dabis, dabit, dabimus, dabitis, dabunt**.

- 5 Julius puer bonus est : vestem deponit et lectum petit; sub linteo lodicibusque mergitur, et in somnum labitur (3).



- 6 Johannes, cum it cubitum, calceos in pavementum vehementer projicere solet (4).
- 7 Diē quodam, vicinus ei dicit : « Amice, precor! Noli nocte calceos tam vehementer projicere (5), fragor in cubiculo meo auditur, itaque e somno expergiscor. »
- 8 — Da veniam, respondet Johannes, calceos jam non projiciam (6).
- 9 Nocte sequenti, Johannes cubitum it, vestem deponit, calceum priorem in pavementum projicit, et tunc, o horror, subito vicini meminit...
- 10 Sed quid faciat (7)? Calceum alterum in pavimento leniter cauteque ponit, ... et in somnum labitur.
- 11 Postero diē, vicinum videt eique dicit : « Meliusne hāc nocte dormisti? »

- 5 Jules est un bon garçon : il enlève [ses] vêtement[s] (*sing.*) et va au lit. Il disparaît sous le drap et les couvertures et [s'endort] (*dans sommeil glisse*).
-
- 6 Jean, lorsqu'il va se coucher, [a l'habitude de jeter violemment ses] souliers sur le plancher (*violemment jeter a coutume*).
- 7 Un jour, le voisin lui dit : « Ami, je t'en prie ! La nuit, ne jette plus tes souliers aussi violemment : le bruit s'entend dans ma chambre, et [cela me réveille] (*c'est pourquoi je suis tiré du sommeil*) ».
- 8 — Je te demande pardon (*donne p.*) répondit Jean, je ne lancerai plus mes souliers.
- 9 La nuit suivante, Jean va se coucher, enlève ses vêtements, lance un premier soulier sur le plancher, et alors, ô horreur ! se souvient subitement de son voisin.
- 10 Mais que faire ? Il pose doucement et avec précaution le deuxième soulier sur le plancher... et s'endort.
- 11 Le lendemain, il voit son voisin et lui dit : « As-tu mieux dormi cette nuit ? »



(3) **Labor, laberis, labitur, labimur, labimini, labuntur**, *je glisse, tu, etc.*; infinitif : **labi, glisser**, est un verbe actif (intransitif) qui se conjugue sur la forme passive, comme **loquor** ou **sequor**, que nous avons déjà vus. De tels verbes s'appellent **déponents**, parce qu'ils déposent leur forme active pour prendre la forme passive. Au contraire **mergor, mergeris, etc.; infinitif, **mergi** est le passif de **mergo (is, ere)** qui veut dire *immerger, couler quelque chose*; ce passif signifie donc : *être immergé*, ou encore *couler* s'il s'agit d'un bateau. Vous connaissez d'ailleurs la devise de Paris : **Fluctuat nec mergitur**, *il flotte mais ne coule pas (nec, et ne pas)*.**

(4) **Solere, avoir coutume de**; présent : **soleo, soles, solet, etc.**

(5) **Noli projicere, ne lance pas** (m. à m. *ne veuille pas lancer*). L'impératif seul n'est jamais utilisé avec la négation : on le remplace par l'impératif de **nolo** et l'infinitif.

(6) **Projiciam** est un futur; 2^e pers., **projicies**; 3^e, **projiciet**; etc., **projicient**; alors que le présent est **projicio, is, etc., projiciunt**.

(7) **Faciat**, 3^e pers. sg. du subj. prés. de **facere**.

- 12 Tunc respondet vicinus : « Pessime etiam dormii : unum calceum cadentem audiui... et alterum totā nocte expectavi! »

w w

EXERCITATIO. — 1 Volo te cubitum abire. — 2 Non vult me calceos in pavimentum projicere. — 3 Vis Julium in lecto dormire. — 4 Marius vult nos januam pede urgere. — 5 Quo calceus projicitur? — Calceus in pavimentum projicitur. — 6 Ubi est Julius? — Julius est in lecto. — 7 Calcei de tabulato quadragesimo quinto projiciuntur.

Lectio vicesima (20)

Jentaculum sumo (1)

- 1 Mane e lecto septimā horā surgo.
- 2 Barbam rado; corpus (2) lavo; induo me vestibus.
- 3 Tintinnabulum ago. Famula jentaculum affert.
- 4 Est in lance poculum caffei ac lactis, panisque (3) tostus cum butyro.
- 5 Caffeeum non est calidum! Potesne id recalfacere?

PRONONCIATION. — 3 ... ienntakouloumm ... — 4 ... bou-turo.

- 12 Le voisin lui répond alors : « J'ai encore très mal dormi : j'ai entendu tomber un soulier... et j'ai attendu l'autre toute la nuit. »



EXERCICE. — 1 Je veux [que tu ailles] (*toi partir*) [te] coucher. — 2 Il ne veut pas que je jette mes souliers sur le plancher. — 3 Tu veux que Jules dorme dans [son] lit. — 4 Marius veut que nous poussions la porte avec le pied. — 5 Où le soulier est-il jeté? Le soulier est jeté sur le plancher. — 6 Où est Jules? Jules est au lit. — 7 Les souliers sont jetés du 45^e étage.

JE PRENDS MON PETIT DÉJEUNER

- 1 Le matin je me lève du lit à sept(ième) heure[s].
- 2 Je [me] rase (*la barbe*). Je [me] lave (*le corps*); je [m'habille] (*me couvre de vêtements*).
- 3 Je presse la sonnette. La servante apporte le petit-déjeuner.
- 4 Sur le plateau il y a un bol de café [au] (*et de*) lait, et du pain grillé avec du beurre.
- 5 Le café n'est pas chaud! [Pouvez-vous] (*peux-tu*) le réchauffer?



NOTES :

(1) **Sumere** (*sumo, sumis, etc.*), *prendre, saisir, consumer, avaler* (manger ou boire). Son dérivé **consumere, consumer, détruire** a donné au français à la fois *consumer* et son doublet populaire *consommer*. Mille et un avatars de ce genre sont arrivés aux mots latins lors de leur passage dans notre langue.

(2) **Corpus** est un nom neutre. Aussi bien au singulier qu'au pluriel les noms neutres ont la même forme quand ils sont sujets et quand ils sont compléments d'objet direct; pluriel **corpora**. Dans notre phrase, il n'y a pas lieu de dire *lavo corpus meum*, car il est évident que c'est bien mon corps que je lave et non celui des autres!

(3) **Panisque** = *et panis*. Connaissez-vous l'inscription S.P.Q.R. qui figure sur les monuments romains et correspond un peu à notre R.F. (République Française)? C'est l'abréviation de **Senatus PopulusQue Romanus** (*le Sénat et le Peuple Romain*).

Ac lactis : **ac**, ainsi que **et** et **que** (ce dernier après un mot) ont le même sens : *cf.* L'usage nous guidera pour leur emploi

In lance, le plateau se dit **lanx**; du plateau, **lancis**; pluriel : **lances**, les plateaux, et aussi la balance (**bi-lanx**).

- 6 Post decem minutas famula cum caffee ca-
lido nondum rediit.
- 7 Januam aperio; calceos meos aspicio, quos
puer (4) polire (5) noluit.
- 8 Redit tandem famula; jentaculum statim
sumo.
- 9 Vae! Uritur mihi gula! Nunc caffeeum fer-
vens est!
- 10 Haec omnia mihi moram fecerunt : ad tra-
men assequendum (6) curram (7) oportet (8).

Proverbia

- 11 Ipsi agere (9) debemus id quod rectius
curare volumus.
- 12 Quot servi tot hostes.



Ipsi agere debemus id quod rectius curare volumus 20

CANTILENA

Ego sum pauper!
Nihil habeo
Et nihil dabo!



Cette chanson, que vous connaissez peut-être déjà, n'est pas bien fatigante ...Elle se chante normalement en canon à trois voix.

- 6 [Au bout de] (*après*) dix minutes, la servante [n'est] pas encore (*est*) revenue avec le café chaud.
- 7 J'ouvre la porte; j'aperçois mes souliers que le valet de chambre (voir note) n'a pas voulu cirer.
- 8 La servante revient enfin; je prends aussitôt le déjeuner.
- 9 Zut! Je me brûle (*est brûlé à moi*) le gosier. Maintenant le café est bouillant.
- 10 Tout cela [me met en] (*à moi ont fait*) retard : [pour prendre le train en marche] (*pour le train à poursuivre*) il faut que je courre.

PROVERBES

- 11 Nous devons faire nous-mêmes ce que nous voulons soigner plus correctement. (= On n'est jamais si bien servi que par soi-même.)
- 12 Autant de serviteurs, autant d'ennemis!



(4) **Puer**, *enfant*, mais aussi *serviteur*, *esclave*. Correspond approximativement au français *garçon* (de café, de course) ou à l'anglais *boy*.

(5) **Polire**, *polir*, *faire reluire*; présent : **polio**, **polis**, **polit**, **polimus**, **politis**, **poliunt**.

(6) **Assequor** (*eris*, inf., *assequi*), *poursuivre*; **assequendus** (f. **assequenda**, n. **assequendum**), *qui doit être poursuivi*, à *poursuivre*, est un ADJECTIF VERBAL.

(7) **Curram** (*curras*, etc.), *que je coure*, est un SUBJONCTIF.

(8) **Oportet** (verbe impersonnel), *il importe*, *il faut*.

(9) **Agere**, *faire*, *pousser*, etc., que nous avons déjà vu, donne : présent : **ago**, **agis**, **agit**, **agimus**, **agitis**, **agunt**; futur : **agam**, **ages**, **aget**, **agemus**, **agetis**, **agent**; parfait : **egi**, **egisti**, **egit**, **egimus**, **egistis**, **egerunt**.



CHANSON

Moi, je suis pauvre! — Je n'ai rien — et je ne donnerai rien.

Lectio vicesima prima (21)**Revision et notes**

1. Au bout de cette troisième semaine d'étude, vous savez maintenant que la plupart des mots latins (noms, adjectifs, pronoms) changent de forme, non seulement selon leur GENRE (masculin, féminin ou neutre), et selon leur NOMBRE (singulier ou pluriel), mais encore selon leur fonction dans la phrase (sujet, complément direct, complément de nom, etc.), c'est-à-dire, comme disent les grammairiens, selon leur *cas*.

On dit que ces mots se déclinent. La déclinaison est une sorte de réglage, qui permet d'adapter l'outil qu'est le mot à sa fonction dans la phrase. Aussi vous êtes maintenant comme un apprenti menuisier qui essaie d'apprendre le maniement du rabot en regardant faire le maître, mais à qui l'on n'a pas encore dit comment se réglait la lame. Il ne faut donc pas s'étonner que les copeaux de l'apprenti ne soient pas aussi réguliers que ceux du maître.

On aurait pu, il est vrai, expliquer mathématiquement la théorie du rabot et interdire à l'apprenti de toucher le moindre bout de bois tant qu'il ne l'aurait pas sue par cœur. C'était le plus sûr moyen de le dégoûter de la menuiserie, tout simplement parce que cette méthode n'est pas naturelle, comme celle que chacun utilise, sans même s'en rendre compte, pour apprendre sa langue maternelle. Quand vous étiez bébé, vous n'avez pas attendu de connaître votre grammaire par cœur pour commencer à parler... mais quand vous êtes devenu plus grand, on vous a appris la grammaire pour que vous arriviez plus vite à vous exprimer correctement.

Avec le latin, c'est la même chose : il faut d'abord beaucoup écouter, parler, lire et écrire. Ce n'est que lorsque l'on peut disposer d'un stock raisonnable de

mots, qu'il est bon de se livrer à une remise en ordre grammaticale.

2. Les cas. — Comment mettre en ordre toutes les formes si diverses que nous avons rencontrées, aussi bien pour les pronoms que pour les noms et les adjectifs? Tout simplement en leur collant des étiquettes appelées **cas**.

En latin il y a cinq cas importants (un de moins qu'en russe) que vous devez absolument connaître, et deux autres qui sont d'un emploi moins fréquent.

I) Le **nominatif** est le cas du sujet. *Au singulier*, il peut prendre des formes très variées. Voici par exemple quelques noms que nous connaissons déjà : **RAEDA**, **CIBUS**, **PUER**, **VEHICULUM**, **VESTIS**, **LEPUS**, **URBS**, **NOMEN**, **MANUS**, **DIES** (*voiture, aliment, garçon, véhicule, vêtement, lièvre, ville, nom, main, jour*).

NOTA. — La première partie du mot ne changera pas au cours de la déclinaison : seules changeront les lettres **en gras**. Pour ne pas compliquer encore la lecture, l'accent tonique ne sera pas indiqué dans cette révision.

Au **nominatif pluriel**, les formes possibles sont déjà moins nombreuses : **RAEDAE**, **CIBI**, **PUERI**, **VEHICULA**, **VESTES**, **LEPORES**, **URBES**, **NOMINA**, **MANUS**, **DIES**.

NOTA. — Les lettres **en italique gras** (6^e et 8^e mot) sont stables aux cas autres que le nominatif singulier (et que l'accusatif neutre sg.).

Exemples d'emploi du nominatif : **RAEDA NIGRA EST**, *la voiture est noire*; **PLURES LEPORES ABEUNT**, *plusieurs lièvres s'en vont*.

II) L'**accusatif** est le cas du complément d'objet direct, du sujet de la proposition infinitive, et de quelques autres compléments que l'usage apprendra, tels que le complément de lieu lorsqu'il y a *mouvement* (vers ce lieu).

Au *singulier*, il est toujours terminé par **m** pour les masculins et les féminins, mais les neutres gardent la forme du nominatif : **RAEDAM**, **CIBUM**, **PUERUM**,

VEHICULUM, VESTEM, LEPOREM, URBEM, NOMEN, MANUM, DIEM.

Au *pluriel*, il se termine par **s** (**os, as, es, us**) pour les masculins et féminins; pour les neutres il est toujours en **a** (ou **ia**) : RAEDAS, CIBOS, PUEROS, VEHICULA, VESTES, LEPORES, URBES, NOMINA, MANUS, DIES.

Exemples : INVENIO LEPOREM, *je trouve le lièvre*; VIDES RAEDAM, *tu vois la voiture*.

III) Le **génitif** est le cas du complément de nom.

Au *singulier* il y a **cinq terminaisons caractéristiques** : 1° **ae** - 2° **i** - 3° **is** - 4° **us** - 5° **ei** :

1° RAEDAE - 2° CIBI, PUERI, VEHICULI - 3° VESTIS, LEPORIS, URBIS, NOMINIS - 4° MANUS - 5° DIEI.

Au *pluriel*, ces terminaisons deviennent respectivement : 1° **arum** - 2° **orum** - 3° **um** (ou **ium**) - 4° **uum** - 5° **erum** :

1° RAEDARUM - 2° CIBORUM, PUERORUM, VEHICULORUM - 3° VESTIUM, LEPORUM, URBIVM, NOMINUM - 4° MANUUM - 5° DIERUM.

Exemples : ROTA RAEDAE, *la roue de la voiture*; CURSUS LEPORIS, *la course du lièvre*.

IV) Le **datif** est le cas du complément d'attribution et du complément indirect de certains verbes que l'usage apprendra : RAEDAE, CIBO, PUERO, VEHICULO, VESTI, LEPORI, URBIV, NOMINI, MANUI, DIEI.

Au *pluriel*, il est toujours en **is** ou en **bus** (**ibus, ebus** et parfois **abus, obus** ou **ubus**) : RAEDIS, CIBIS, PUERIS, VEHICULIS, VESTIBUS, LEPORIBUS, URBIBUS, NOMINIBUS, MANIBUS, DIEBUS.

Exemples : CURRUS RAEDAE DISSIMILIS EST, *une voiture de course (char) diffère d'une voiture de tourisme (à une v.)*; DAS HERBAM LEPORIBUS, *tu donnes de l'herbe aux lièvres*.

V) **L'ablatif** est le cas d'un grand nombre de compléments circonstanciels, précédés ou non de prépositions : complément de lieu (*sans mouvement*), d'origine, d'agent, etc.

Au *singulier*, il se termine par une voyelle, généralement longue : RAEDA, CIBO, PUERO, VEHICULO, VESTE, LEPore, URBe, NOMine, MANu, DIE.

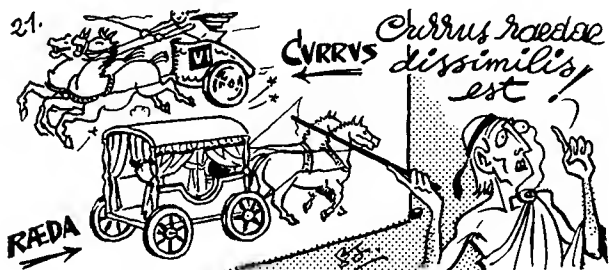
Au *pluriel* il est identique au datif : RAEDis, CIBis, PUERis, VEHICULis, VESTibus, LEPoribus, URBibus, NOMinibus, MANibus, DIEbus.

Exemple : EPISTULA A PUERO SCRIPTA EST, la lettre a été écrite par le garçon.

3. Voici enfin les deux cas moins importants :

a) Le **vocatif** qui ne diffère du nominatif que pour les noms dont le génitif est en i (ainsi que pour quelques noms d'origine grecque). Il sert à appeler (*vocare*) quelqu'un. E.g. : MARCE, Marc! MARI, Marius! ANDREA, André!

b) Le **locatif** permet de désigner le lieu où l'on se trouve. Ce cas n'existe d'ailleurs que pour quelques noms particuliers : MASSILIAE, à Marseille; LUGDUNI, à Lyon; DOMI, à la maison.



Cette révision était destinée à vous donner une première vue d'ensemble sur les **cinq déclinaisons**. Ne cherchez pas encore à les apprendre dans le détail. Cet examen plus détaillé sera le but principal des leçons des deux semaines suivantes.

Lectio vicesima altera (22)**Paenula tibi convenit**

- 1 — Quid! Sine paenulā (1) domo exire non dubitas!
- 2 — Paenulam in sarcinis collocare neglexi (2). Regiones meridianas semper tepidas esse credebam.
- 3 — Erravisti! Aquilo saepe nobis aërem (3) frigidum affert. Propter hunc ventum hodiē temperies frigida est.
- 4 — Ubi paenulam emere possum?
- 5 — Non desunt tabernae in hāc viā. Veni mecum (4)! Ecce taberna Olivae: ille mercator mihi amicisque meis vestes lautas pretio modico vendit.
- 6 — Salve Oliva! — Salvete Domni! Quid vobis?
- 7 — Fac videamus (5) paenulas. Ecce paenulae! Quanta (6) paenularum copia!
- 8 — Quod est iudicium tuum de istis paenulis cinereis? Quid de illā fuscā?

**NOTES :**

- (1) *Paenula* (gen. *paenulae*), le manteau (de voyage).
 (2) *Neglexi* : parfait de *negligo*, *is, ere*.
 (3) *Aër* (gén. *aëris*), l'air. Pensez à *aérien*.
 (4) *Mecum* = *cum me*, avec moi; de même : *tecum*, avec toi; *nobiscum*, avec nous; *vobiscum*, avec vous.

LE MANTEAU TE VA BIEN

- 1 — Quoi! Tu n'hésites pas à sortir de la maison sans manteau!
- 2 — J'ai négligé de mettre un manteau dans mes bagages. [Je croyais que le Midi était toujours tiède] (*régions méridionales toujours tièdes être croyais*).
- 3 — Tu t'es trompé! [Le mistral] (*Aquilon*) nous apporte souvent de l'air froid. A cause de ce vent, aujourd'hui la température est froide.
- 4 — Où puis-je acheter un manteau?
- 5 — Il ne manque pas de magasins dans cette rue. Viens avec moi! Voici la boutique d'Olive : ce marchand [me vend ainsi qu'à mes amis] (*à moi et amis miens*) des vêtements élégants à un prix modique (*vend*).



22

- 6 — Bonjour Olive! — Bonjour Messieurs! [Qu'y a-t-il pour votre service] (*quoi pour vous*)?
- 7 — [Fais-nous voir] (*fais que nous voyions*) des manteaux. Voici des manteaux! Quelle abondance de manteaux!
- 8 — [Que penses-tu] de (*quel est avis tien au sujet de*) ces manteaux gris-cendre? [et de ce brun-là] (*quoi de celle-là brune*)?



(5) Videam, videas, etc. : subjonctif de video, es, ere, voir.
Fac : impératif (irrégulier) de facio, is, ere, faire.

(6) Quantus, a, um, est un adjectif signifiant combien grand; il s'accorde donc avec copia, l'abondance, et devient quanta.

- 9 — Color hujus paenulae mihi non displicet.
Eam probemus (7) !
- 10 — Haec paenula tibi miro modo convenit.
- 11 — Et cum paenulā, visne alia vestimenta?
Subuculam, mastrucam, bracas, pallium (8) ?
Quid de hoc petaso?
- 12 — Haec paenula mihi satisfacit. Possumne
eam cursuali perscriptione (9) solvere?
- 13 Perscriptionem implet et eam Olivae porri-
git.



EXERCITATIO. — 1 Oliva sine morā paenulas affert. — 2 Quod est iudicium vestrum de istis bracis rubris? — 3 Bracae rubrae homini gravi non conveniunt. — 4 Subucula sub mastrucā induitur. — 5 Induit se mastrucā super subuculam. — 6 Illarum paenularum colores mihi placent. — 7 Hoc vestimentum mastruca dicitur, illud autem pallium. — 8 Graeci pallio induebantur, Romani autem togā. — 9 Hi « gens togata », illi autem « gens palliata » vocabantur.



Cette leçon nous donne un aperçu complet des formes de la première déclinaison. La 1^{re} déclinaison comprend surtout des noms *féminins* et aussi quelques noms masculins tels que : *nauta*, le marin; *agricola*, le paysan; *communista*, le communiste.

<i>Singulier :</i>	<i>Pluriel :</i>
Nominatif : PAENULA (P. 10), sujet	PAENULAE (P. 7)
Accusatif : PAENULAM (P. 4), cpt direct	PAENULAS (P. 7)
Génitif : PAENULAE (P. 9, cpt de nom	PAENULARUM (P. 7)
Datif : PAENULAE, cpt d'attribution	PAENULIS
Ablatif : PAENULĀ, (P. 1), cpt circonstanciel	PAENULIS (P. 8)

Notez le *ā* long qui permet de reconnaître l'ablatif singulier du nominatif singulier.

Dans la 1^{re} déclinaison, le *datif* et le *génitif* ont la même forme au singulier. *Olivae*, dans la phrase 13, est un datif. Au pluriel, le datif et l'ablatif sont semblables l'un à l'autre dans toutes les déclinaisons;

- 9 — La couleur de ce manteau ne me déplaît pas. Essayons-le!
 10 — Ce manteau te va de façon admirable.
 11 — Et avec le manteau, veux-tu d'autres vêtements? Une chemise, une veste, des pantalons, un manteau de ville? Que [penses-tu] de ce chapeau?
 12 — Ce manteau (à moi) [me] satisfait. Puis-je le payer par chèque postal?
 13 Il remplit le chèque et le tend à Olive.



(7) **Problemus** : subjonctif de **probo**, **as**, **are**. Les verbes dont l'infinitif est en **ore** font le subjonctif présent en **em**, **es**, **et**, etc. (**problem**, **probes**, etc.). Nous en reparlerons.

(8) **Mastruca** f., (gén. **mastrucæ**), *la veste*. **Brocae** f. pl., (gén. **bracarum**), *les pontolons* : nom pluriel (n'a pas de singulier). **Pollium**, n., (gén. **pollii**), *le monteou (de ville ou de coupe grecque)*.

(9) **Perscriptio cursualis**, *poiement par chèque postal*.



EXERCICE. — 1 Olive apporte les manteaux sans retard. — 2 Que [pensez-vous] (*quel est votre avis*) de ces pantalons rouges? — 3 Des pantalons rouges ne conviennent pas à un homme sérieux! — 4 La chemise se met sous la veste. — 5 Il [met la] (*se couvre par*) veste sur la chemise. — 6 Les couleurs de ces manteaux me plaisent. — 7 Ce vêtement-ci s'appelle une veste, mais celui-là un manteau (de ville). — 8 Les Grecs portaient le « pallium » mais les Romains la toge. — 9 Ceux-ci s'appelaient les gens (*la gent*) à la toge, ceux-là les gens au pallium (*gent togée, gent palliée*).



ils sont toujours en **is** pour les deux premières déclinaisons. Nous n'avons pas parlé du **vocatif** dans cette déclinaison : sa forme est semblable à celle du nominatif.

Enfin le **locatif** a, au singulier, la même forme que le génitif (**ROMæ**, **MASSILÆ**, etc.). Au pluriel, le locatif n'existe pas : à sa place on emploie l'ablatif : **ATHENIS**, à Athènes; ce nom étant pluriel et faisant **ATHENÆ** au nominatif.

Les dictionnaires indiquent le génitif des noms : il vous suffit aujourd'hui de retenir que s'il est en **æ**, le mot est de la première déclinaison. Dorénavant, pour vous présenter les noms, nous adopterons la présentation usuelle des dictionnaires. Exemples :

Paenula, **æ**, f. : nom féminin;

Agricola, **æ**, m. : nom masculin.

Il n'y a pas de neutres (n.) dans la première déclinaison.

Si vous ne comprenez pas le sens des abréviations, reportez-vous au tableau de la page XVI.

LECTIO VICESIMA ALTERA (22^a)

Lectio vicesima tertia (23)

Tibi opto bonum visum

- 1 Operarius quidam in fabricā lignariā (1)
opus suum faciebat.
- 2 Ita incitus (2) is erat ut quodam diē sibi na-
sum serrā mechanicā (3) stupide secuerit (4).
- 3 A medico (5) curatus, domo (6) tamen
exire nolebat : sine naso se ridiculum videri
arbitrabatur (7).



- 4 Amicus bonus nocte domum ejus advenit,
eique dixit :
- 5 — Veni mecum! Unā ambulabimus (8). Te
aërem purum respirare oportet. Nocte nemo
deformitatem tuam videre poterit.

JE TE SOUHAITE UNE BONNE VUE

- 1 Un certain ouvrier [travaillait] dans [une menuiserie] (*fabrique à bois faisait son travail*).
- 2 [Il était tellement maladroit qu'un jour il se coupa stupidement le nez avec une scie mécanique] (*à ce point maladroit celui-ci était que un jour à lui nez par s. m. coupa*).
- 3 [Après avoir] été soigné par le médecin, il ne voulait cependant pas sortir de chez lui : sans nez, il pensait [avoir l'air] (*soi*) ridicule (*être vu pensait*).
- 4 Un bon ami vint une nuit (*à maison de lui*) [chez lui] et lui dit :
- 5 — Viens avec moi ! Nous [nous] promènerons ensemble. Il faut que tu respires de l'air pur. La nuit personne ne pourra voir ton infirmité.



NOTES :

(1) *Lignarius*, *a*, *um*, adj., relatif au bois; le bois se dit *lignum*, *i*, *n*.

(2) *Inscitus*, *a*, *umi*, ignorant, malhabile. Dérivé de *scio*, *is*, *ire*, savoir.

(3) *Serrā mechanicā* : ablatif, complément de moyen; notez qu'il n'y a pas de préposition.

(4) *Stupide* est un adverbe, formé à partir de *stupidus*, *a*, *um*. *Secuerit* est un subjonctif parfait (de *secare*, couper), exigé par la conjonction *ut*; nous y reviendrons plus tard.

(5) *A medico* : c'est un ablatif, complément d'agent (vid. sup. N. 3). Mais cette fois il s'agit d'une personne et non plus d'une chose : dans ce cas-là on met la préposition *a* (*par*).

(6) *Domo* : *unde exis*, d'où sors-tu ? *Exeo domo*, je sors de la maison. *Redeo Massiliā*, je reviens de Marseille. La réponse à la question *unde?*, d'où?, se met à l'ablatif sans préposition lorsqu'il s'agit d'une ville ou du mot *domus*.

(7) *Se ridiculum videri*, proposition infinitive : sujet, *se* (*soi*), à l'accusatif; verbe, *videri*, inf. passif de *video*, *es*, *ere*; attribut, *ridiculum*, également à l'accusatif puisqu'il s'accorde avec le sujet *se*; et le tout est attaqué en parallèle par le verbe principal *arbitratur* (imparfait de *arbitrari*, penser). On peut dire que la proposition subordonnée est le complément d'objet direct de ce verbe (*arbitrari*), d'où l'accusatif.

(8) *Ambulabo, ambulabis, ambulabit, ambulabimus, ambulabitis, ambulabunt*, futur de *ambulare* (*ambulo*, *as*, *are*, marcher, se promener), *unā*, ablatif de *una* (*une*), signifie ensemble.

- 6** Post (9) ambulationem, amicus amico dixit (10) :
- 7** — Tibi opto (11) bonam noctem, bonam valetudinem, bonum visum!
- 8** Alter respondit : — Propter (12) bonam noctem bonamque valetudinem tibi gratias ago. Sed cur mihi bonum optes (13) visum non intellego.
- 9** Tunc amicus : — Si bonum visum perdas et, exempli gratiā, myops fias, quonam ocularia imponas (14) ?
- 10** Seco, secas, secat, secant, secare.
- 11** Secui, secuisti, secuit, secuērunt, secuisse; secuērīm, secuēris, sectus, secta, sectum.



EXERCITATIO. — **1** Julius bonus erat, itaque mater ei crustulum dedit. — **2** Julius ita bonus erat ut mater ei crustulum dederit (*subj. pft.*). — **3** Operarius serram mechanicam inscite ducebat, itaque nasus ejus sectus est. — **4** Serra nasum illius secuit. — **5** Marius in domum suam nos invitavit, sed inscriptionem scribere neglexit. — **6** Unde venis? — Lutetiā venio, de vico latino. — **7** Quo vadis? — Id tibi jam in lectione octava dixi : Romam vado. — **8** Cur nobiscum non venias?

- 6 Après la promenade, l'ami dit à [l'autre] (*ami*).
- 7 — Je te souhaite une bonne nuit, une bonne santé, une bonne vue!
- 8 L'autre répondit : — Pour la bonne nuit et la bonne santé, je te remercie. Mais [je ne comprends pas] pourquoi (*bonne*) tu me souhaites [la bonne] vue (*non comprends*).
- 9 Alors l'ami : — Si tu perdais la bonne vue et, par exemple, [si tu] devenais myope, [sur quoi mettrais-tu donc] (*où donc*) tes lunettes (*poserais-tu*)?
- 10 Je coupe, tu coupes, il coupe, ils coupent, couper.
- 11 J'ai coupé, tu as coupé, il a coupé, ils ont coupé, avoir coupé; que j'aie coupé, que tu aies coupé; ayant été coupé, coupée, coupé (*neutre*).



(9) **Post**, après (se construit avec l'accusatif).

(10) **Dixi**, **dixisti**, **dixit**, parfait de **dicere** (**dico**, **is**, **ere**), dire.

(11) **Optare** (**opto**, **as**, **are**), souhaiter.

(12) **Propter** (+ acc.), le long de, à cause de.

(13) **Optem**, **optes**, etc., **optent** est le subjonctif présent de **optare** (ind. : **opto**, **optas**, etc., **optant**, cf. N. 11).

Dans l'interrogation directe on emploie normalement l'**indicatif** : **cur optas?**, *pourquoi souhaites-tu?* Mais dans l'interrogation indirecte, on emploie toujours le **subjonctif**. Voilà la raison de **non intellego cur optes** de P. 8.

(14) **Imponas**, de même que **perdas** et **fias** sont des subjonctifs ayant valeur de conditionnel. Ceci n'est pas une exception à la règle précédente, car le sens exige le subjonctif dans cette interrogation directe.



EXERCICE. — 1 Jules était sage, c'est pourquoi sa mère lui donna un gâteau. — 2 Jules était si sage que sa mère lui donna un gâteau. — 3 L'ouvrier conduisait mal la scie mécanique, c'est pourquoi son nez a été coupé. — 4 La scie a coupé son nez. — 5 Marius nous a invités chez lui, mais il a négligé d'écrire (*son*) adresse. — 6 D'où viens-tu? — Je viens de Paris, du quartier latin. — 7 Où vas-tu? — Je te l'ai déjà dit dans la leçon 8 : je vais à Rome. — 8 Pourquoi ne viendrais-tu pas avec nous?

Lectio vicesima quarta (24)

Cavete favillas!

- 1 — Quam artem exercet pater tuus?
- 2 — Pater meus faber (1) est.
- 3 In fabrica ferraria fabrum videmus qui plaustrum axem corrigit (2).
- 4 Axis igne (3) calefit. Cum satis calefactus est, faber eum in incudem imponit.
- 5 Malleo ferrum tundit (4) : scintillae sescen-
tae (5) emicant (6).



- 6 — Intrate pueri, sed nolite appropinquare! Cavete favillas (7) !
- 7 — Cui ita operaris, Domne? — Faber puero respondet :
- 8 — Lucas agricola in fossam cum plauastro delapsus est : rota ejus fracta est et axis distortus.
- 9 Axis corrigendus est et rota reficienda (8).

FAITES ATTENTION AUX ÉCLATS !

- 1 — [Quel est le métier de] (*quel art exerce*) ton père?
- 2 — Mon père est forgeron.
- 3 Dans la forge (*du fer*) nous voyons le forgeron qui redresse un essieu de charrette.
- 4 L'essieu est chauffé au feu. Lorsqu'il a été assez chauffé, le forgeron le pose sur l'enclume.
- 5 Il frappe le fer avec un marteau : [mille] étincelles (600) jaillissent.
- 6 — Entrez les enfants mais [ne vous approchez pas!] (*veuillez ne pas approcher*). Faites attention aux éclats !
- 7 — Pour qui travaillez-vous ainsi, Monsieur? — Le forgeron répond à l'enfant :
- 8 — Lucas le laboureur a glissé avec sa charrette dans un fossé : la roue en est cassée et l'essieu tordu.
- 9 L'essieu est à redresser et la roue à réparer.



ANNOTATIONES :

(1) *Faber, bri*, m., l'artisan et plus particulièrement le forgeron. Pour plus de précision on peut dire *faber ferrarius*, l'artisan du fer. De même *faber carpentarius*, l'artisan du char, c'est-à-dire le charron. Même remarque pour son dérivé *fabrica*, (cf. L. 23, P. 1) forge, atelier, usine.

(2) *Corrigo, is, ere*, redresser; parfait *correxi*, j'ai redressé : participe passé passif : *correctus, a, um*.

(3) *Igne* (abl. de *ignis*), le feu, de même *incudem* (acc. de *incus*, gén. *incudis*), l'enclume; ces deux mots sont de la 3^e déclinaison que nous verrons en détail plus tard.

(4) *Tundere*, frapper (avec un marteau ou un objet contondant).

(5) *Sescenti*, m., *sescentae*, f., *sescenta*, n., 600. En latin on emploie souvent ce chiffre pour désigner une multitude d'objets ou de gens (qu'on ne peut compter).

(6) *Emicare* (ex+*micare*), s'échapper en brillant.

(7) *Favilla, ae*, f., bien que singulier, désigne les cendres et autres particules issues de la combustion lorsqu'elles sont encore chaudes. La cendre froide se dit *cinis, eris*, m. (3 décl.).

(8) *Reficere* (re+*facere*), refaire, réparer; *reficiendus, a, um*, adj. verbal, qui est à refaire. De même *corrigendus, a, um* : adj. verbal de *corriger* que nous avons vu plus haut (N. 2).

10 Lucas axem ipse (9) corrigere non potest :

11 Ei fabro opus est (10).

12 Omnia nos ipsi facere non possumus.

13 Ferrum cudendum (11) est dum (12) candet (13) in igne.



EXERCITATIO. — 1 Faber ferrarius pueri birotam reficit. — 2 Puer fabro birotam reficiendam dedit. — 3 Birotam a fabro refecta est; rota ejus a puero distorta erat. — 4 Birotae a fabris refectae sunt : eorum rotae a pueris distortae sunt. — 5 Videsne puerum? Videtisne pueros? — 6 Pueri in cubicula intrant. — 7 Puerorum vestes in cubiculis manent. — 8 Date crustula pueris.



Dans cet exercice, essayez de distinguer les neutres pluriels en a des nominatifs singuliers de la 1^{re} déclinaison.

RÉPONSE : Nom. pl. : cubicula, crustula; nom. sg. : birotam, rota, distorta.



Commencez-vous à vous habituer à l'ordre latin des mots? La phrase 2 de l'exercice est un exemple de l'ordre normal.

1° SUJET (puer);

2° COMPLÉMENT INDIRECT (fabro);

3° COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT (birotam reficiendam);

4° et pour finir le VERBE (dedit).

10 Lucas ne peut lui-même redresser l'essieu :

11 [Il] (à lui) [a] besoin (est) du forgeron.

12 Nous ne pouvons pas tout faire nous-mêmes.

13 Le fer est à battre quand il est chauffé à blanc sur le feu (= il faut battre le fer quand il est chaud).



(9) *Ipse*, m., *ipsa*, f., *ipsum*, n., pronom adj. démonstratif signifiant que l'on fait (ou que l'on subit) soi-même l'action.

(10) *Opus est*, il est besoin de... + dat. pour désigner celui qui a besoin et abl. pour désigner ce dont on a besoin. *Opus est mihi otio*, j'ai besoin de repos.

(11) *Cudere* (*cudo*, *cudis*, etc.), *battre* (le fer), *forger*. *Cudendus*, a, um : adj. verbal correspondant.

(12) *Dum*, pendant que. Nous reverrons cette conjonction très importante.

(13) *Candere*, être blanc; ici, être chauffé à blanc; *candidus*, a, um, blanc brillant; *candidatus*, dont le costume a été blanchi à la craie pour être beau le jour de l'examen — ou de l'élection — d'où le candidat!



EXERCICE. — 1 Le forgeron (*du fer*) répare la bicyclette du garçon. — 2 Le garçon a donné la bicyclette à réparer au forgeron. — 3 La bicyclette a été réparée par le forgeron; sa roue avait été tordue par le garçon. — 4 Les bicyclettes ont été réparées par les forgerons : leurs roues ont été tordues par les garçons. — 5 Vois-tu le garçon? Voyez-vous les garçons? — 6 Les garçons entrent dans les chambres. — 7 Les vêtements des garçons restent dans les chambres. — 8 Donnez des gâteaux aux enfants.



Aujourd'hui contentons-nous de mieux lier connaissance avec les mots de la 2^e déclinaison (gen. en i). Avez-vous reconnu :

— masculins en *us* : *malleus* (nom), *distortus* (participe passé passif), *corrigendus* (adj. verbal), etc.?

— masculins en *er* : *faber* (gén. *fabri*), *puer* (*pueri*)? Mais *pater* (gén. *patris*) est de la 3^e déclinaison.

— neutres en *um* : *plastrum*, *ferrum*, etc.?

S'il vous reste quelques instants, vous pouvez les employer à mieux reconnaître des mots de la 1^{re} déclinaison : *fabrica*, *ferraria*, *scintilla*, etc. Notez également *Lucas* (1^{re} déclinaison grecque, voir Révision précédente, § 3) dont seul le nominatif singulier a une forme particulière (*as* et non *a*).

Lectio vicesima quinta (25)

Fabellae insanae

- 1 Insanus quidam (1), canem brevibus cruribus (2) aspiciens (3), subito clamavit :
« Canes terram praetervolant (4) : mox pluet (5) ! ».
- 2 Dicitur, quando hirundines demisse volant, imbrem imminentem esse.
- 3 Una hirundo ver non efficit.

-
- 4 Alter insanus se granum frumenti esse credebatur : quotiescumque gallinam viderat, perterritus fugiebat : timebat enim ne a gallinā voraretur (6).



ANNOTATIONES :

(1) **Quidam**, un certain (voir L. 23, P. 1). Nous avons dit que le latin n'a pas d'article, mais qu'il le remplace lorsque c'est nécessaire par des mots appropriés : en voilà un exemple !

(2) **Brevibus cruribus** : ablatif (pl. 3^e déclinaison) qui suffit à lui seul pour montrer que les pattes courtes sont une qualité particulière au chien (**canem**) : c'est l'ablatif complément de qualité.

(3) **Aspiciens** : participe présent de **aspicio**, *is, ere*, regarder.

(4) **Volo, as, are, voler**; **praeter**, le long de (avec comme 2^e sens : excepté). D'où **terram praetervolare**, voler bas (en rase-mottes). On peut dire aussi **demisse volare** (P. 2).

HISTOIRES DE FOUS (folles)

- 1 Un (certain) fou, regardant un basset (voir note), s'écria tout à coup : « Les chiens [volent bas] (terre volent le long) : bientôt il va pleuvoir ! ».
- 2 On dit, quand les hirondelles volent bas, [que la pluie est proche] (pluie menaçante être).
- 3 Une seule hirondelle ne fait pas le printemps.



- 4 Un autre fou croyait (soi) être un grain de blé : chaque fois qu'il avait vu une poule, tout effrayé il s'enfuyait : il craignait en effet [d'être dévoré] (que) par la poule (il fût dévoré).



(5) **Pluet** : futur de **pluit** (il pleut), verbe impersonnel. *Pluie* se dit **pluvia**, *ae*, *f.*, pour la pluie en général, mais **imber**, *bris*, *m.*, l'averse, la pluie qui tombe ou va tomber. Ce dernier mot est masculin (*m.*) et appartient à la 3^e déclinaison.

(6) **Voro**, *as*, *are*, dévorer; **voror**, *aris*, *ari*, être dévoré; **Vorarer**, *vorareris*, *voraretur*, etc., est un subjonctif imparfait passif.

A gallinā, complément d'agent (*ā long*), car la poule est un être vivant, comme le **medicus** de la leçon 23 (P. 3) **Gallina**, *ae*, la poule, d'où gallinacé. **Gallus**, *i*, le coq ou le Gaulois : vous voyez d'où sort notre fameux coq gaulois!

- 5 Medicus insanorum, multā cum perseverantiā eum curavit (7). Insanus tandem intellexit se granum frumenti non esse...
- 6 Postero diē medicus, qui sanationem probare cupiebat, cum eo colloquebatur (8).
- 7 At subito gallina quaedam ab insano visa est, qui statim se in pedes conjecit.
- 8 — Cur fugis? ait medicus. Credebam te sanatum esse. Cur adhuc gallinas times?
- 9 — Non dubito quin (9) me sanaveris : certus sum me granum frumenti non esse. Sed hoc gallina fortasse nondum novit!



Nous avons révisé la 1^{re} déclinaison à la leçon 22. Nous allons aujourd'hui mettre en ordre nos connaissances sur la deuxième. Cette déclinaison comprend des noms en **us**, qui sont masculins à quelques rares exceptions près (comme *methodus* de la leçon 13, qui est féminin), des noms en **er**, également masculins, et des noms en **um**, qui sont tous neutres. Elle comprend aussi des adjectifs en **us** ou **er** au masculin et en **um** au neutre (et dont le féminin est en **a**).

Le génitif de cette déclinaison est en i.

1° Voyons d'abord les mots masculins en **er** et en **us** :

	<i>Singulier :</i>	<i>Pluriel :</i>
nom.	FAB er GENEROS us (le forgeron généreux)	FAB ri GENEROS i
acc.	FAB rum GENEROS um	FAB ros GENEROS os
gén.	FAB ri GENEROS i	FAB rorum GENEROS orum
dat.	FAB ro GENEROS o	FAB ris GENEROS is
abl.	FAB ro GENEROS o	FAB ris GENEROS is

*Notez que la seule question qui se pose avec les noms en **er** est de savoir si leur génitif est en **eri** (e.g. : PUER, PUER**i**), ou si au contraire le **e** du nominatif disparaît aux autres cas.*

2° Les mots neutres en **um** ne diffèrent des précédents que par le

- 5 Le médecin des fous le soigna avec beaucoup de persévérance. Le fou comprit enfin qu'il n'était pas un grain de blé...
- 6 Le lendemain le médecin, qui voulait [s'assurer de] la guérison (*vérifier*), conversait avec lui.
- 7 Mais tout à coup une (*certaine*) poule fut aperçue par le fou, qui aussitôt [mit ses jambes à son cou] (*en pieds se jeta*).
- 8 — Pourquoi t'enfuis-tu? dit le médecin. Je croyais que tu étais guéri. Pourquoi crains-tu encore les poules?
- 9 — Je ne doute pas que tu m'aies guéri; je suis sûr [de] (*moi*) n'être pas un grain de blé. Mais cela la poule peut-être ne [le] sait pas encore!



(7) *Curo, as, are* (saigner) et *sano, as, are*, guérir, comme la plupart des verbes en *a*, ont leur parfait en *avi*. Mais *do, as, are*, danner, par exemple, fait *dedi* au parfait.

(8) *Colloquebatur*, imparfait de *calloquor* = *cum* + *loquor* (parler avec).

(9) *Non dubito quin* + subjonctif : pour le moment considérez ces mots comme une expression toute faite : *je ne doute pas que*. Mais vous avez déjà vu *dubitare*, être incertain, hésiter (L. 22, P. 1).



nominatif singulier en *um* (semblable à l'accusatif pour tous les mots neutres) et par le nominatif et l'accusatif pluriels en *a* :

GRANum : acc., *GRANum*; gén., *GRANi*; dat. et abl., *GRANO*.
Pluriel : nominatif et acc., *GRANa*; gén., *GRANorum*; dat. et abl., *GRANis*.

Les adjectifs de la première classe se déclinent :

Au masculin, comme les noms en *us* ou en *er* de la 2^e déclinaison; au féminin, comme les noms de la 1^{re} déclinaison (voir L. 22); au neutre, comme les noms en *um* de la 2^e déclinaison. Exemples :

BONus, m.	BONa, f.	BONum, n.	bon
NIGer	NIGra	NIGrum	nair brillant
TENer	TENERa	TENERum	tendre

Dans le dictionnaire, on trouvera simplement : *bonus, a, um*; *niger, gra, grum*; *tener, era, erum*; ce qui est suffisant pour connaître la déclinaison complète des trois genres.



Pendant quelques jours les nates vont être un peu plus longues. Il nous suffira de donner ce petit coup de collier supplémentaire pour franchir allégrement ce passage délicat des déclinaisons. Vous verrez bientôt que cet épauvantaill est bien moins méchant qu'on ne voudrait nous le faire croire.

EXERCITATIO. — 1 Insani a medicis non semper sanantur. — 2 Panis e frumento fit. — 3 E frumento homines panem faciunt. — 4 Gallina grana frumenti vorat. — 5 Vorantne gallinas insani? — Gallinae insanis non conveniunt. — 6 Medicus gallinam assam edit. — 7 Verum dic mihi! Potestne medicus eum sanare? — 8 Quid arbitramini de fabellis insanis? — 9 Fabellae insane non sunt omnes ridiculae.

Lectio vicesima sexta (26)

Fabellae insane (concluduntur)

- 1 Insanus quidam hortulanum (1) fraga colentem inspiciebat.
- 2 — Quid, inquit (2), in ea spargis (3)?
- 3 — Ea stercore (4) sterno, respondit horti cultor.
- 4 — At insanus: Ergo nullo dubio insanus sum, nam ea saccharo conspersa ego comedo!



*Unam hirundinem
ver non efficere
ab agri cultoribus
dicitur*

- 5 Insanorum nosocomii (5) moderator visitatoribus aedes (6) suas monstrat:
- 6 — Hic omnia secundum morem recentissimum (7) instructa sunt.

EXERCICE. — 1 Les fous ne sont pas toujours guéris par les médecins. — 2 Le pain est fait [avec] du blé. — 3 Avec le blé, les hommes font le pain. — 4 La poule mange les grains de blé. — 5 Est-ce que les fous mangent des poules? — Les poules ne conviennent pas aux fous. — 6 Le médecin mange une poule rôtie. — 7 (*Vrai*) dis-moi [la vérité]! est-ce que le médecin peut le guérir? — 8 Que pensez-vous des histoires de fous? — 9 Les [histoires de fous] (*histoires folles*) ne sont pas toutes [drôles] (*risibles*).

REMARQUE. — **Fio, fis** (infinitif *fieri*), être fait, devenir, sert de passif à **facio, is, ere, faire** (P. 2).

HISTOIRES DE FOUS [fin] (*sont conclues*)

- 1 Un fou regardait un jardinier en train de cultiver des fraises.
- 2 — Que répands-tu dessus? dit-il.
- 3 — Je les recouvre de fumier, répondit le cultivateur du jardin.
- 4 Alors le fou : — Donc, sans aucun doute je suis fou, car [moi je les mange avec du sucre] (*elles par sucre ayant été recouvertes, moi je mange*).

- 5 Le directeur d'un [asile] (*hôpital*) de fous montre ses [installations] (*maisons*) à des visiteurs :
- 6 — Ici (*toutes choses*) [tout a été installé à la dernière mode] (*selon coutume très nouvelle ont été installées*).



ANNOTATIONES :

- (1) **Hortulanus, i, m.** (dérivé de *hortus, i, m.*), le jardin.
- (2) **Inquit, dit-il;** pl. **inquiunt, disent-ils.** Ce verbe n'est pas utilisé à toutes les personnes.
- (3) **Spargo, is, ere** (parfait **sparsi**), répandre; **sparsus, a, um, ayant été répandu(e)**; dérivé : **conspergo, is, ere** (parfait **conspersi**; p.p. **conspersus, a, um** (P. 4).
- (4) **Stercus, oris, n., le fumier;** abl. **stercore** (3^e déclinaison).
- (5) **Nosocomium, ii, n., hôpital.**
- (6) **Aedes, is, f., la maison, l'édifice.** Ce mot est surtout employé au pluriel (*aedes, gen. aedium*). Au singulier il signifie plutôt le temple.
- (7) **Mos, moris, m., la coutume;** pl. **mores, morum, les mœurs.**
Recentissimus, a, um : superlatif de **recens, entis, adj., nouveau.**

- 7 Aegroti nostri nullo modo vitam tristem agunt, sicut in veteribus aedibus fiebat, sed libertate otioque maximo fruuntur (8).
- 8 Exempli gratiā, piscinam natatoriam instruximus, cum tabulatis urinatoriis pluribus, quorum altissimum decem metra (9) se attollit.
- 9 — Mehercule! Piscinam insanis instruere inauditā videtur audaciā. Dic mihi, quaeso, quot insani summo tabulato usi sint (10) ?
- 10 — Paucissimi ... forte tres aut quattuor...
- 11 Sed multo plures (11) urinabuntur (12) postquam in piscinam (13) adduxerimus (14) ... aquam.



(8) *Fruor, eris, frui*, (parfait *fructus sum* + ablatif) : profiter de..., nous a donné : fruit, fructueux...

(9) *Decem*, 10, est indéclinable (reste toujours sous la forme *decem*). Le complément de mesure est ici à l'accusatif d'où *metra*, pluriel de *metrum*, *i*, *n.*, la mesure, le mètre.



Et maintenant essayons de débroussailler la 3^e déclinaison. Elle est très importante, car c'est elle qui correspond aux formes les plus générales et les plus variées.

Prenons par exemple *cultor felix*, le cultivateur heureux :

	Singulier :	Pluriel :
nom.	CULTOR FELIX	CULTORES FELICES
acc.	CULTOREM FELICEM	CULTORES FELICES
gén.	CULTORIS FELICIS	CULTORUM FELICUM
dat.	CULTORI FELICI	CULTORIBUS FELICIBUS
abl.	CULTORE FELICI	CULTORIBUS FELICIBUS

Les difficultés de la troisième déclinaison sont :

1° Le changement de forme, parfois important, qui a lieu entre le nominatif et les autres cas. Le nominatif est souvent une forme abrégée, et parfois même très abrégée. E.g. : *iter*, *itineris*, le chemin, l'itinéraire. Bien entendu, dans la présentation « type dictionnaire », c'est le génitif qui nous indique la forme des autres cas.

- 7 Nos malades ne mènent en aucune façon une vie lamentable, comme [cela] se faisait dans les anciennes maisons, mais ils jouissent de la [plus grande] liberté et du plus grand loisir.
- 8 Par exemple, nous avons installé une piscine de natation, avec [plusieurs plongeoirs] (*étages à plonger*) dont le plus haut s'élève à dix mètres.
- 9 — Corbleu (*par Hercule*)! Installer une piscine pour des fous semble une audace inouïe. Dis-moi, je te prie, combien de fous ont utilisé le plus haut plongeur?
- 10 — Très peu... peut-être trois ou quatre...
- 11 Mais [ils seront] beaucoup plus nombreux [à plonger] (*plongeront*) après que dans la piscine nous aurons amené... l'eau.



(10) *Utor, eris, i* (parfait *usus sum*), est un verbe assez important, signifiant *utiliser*, et aussi *fréquenter (quelqu'un)*; il gouverne l'ablatif.

(11) *Multo, beaucoup*, cet adverbe s'emploie devant le comparatif (ici *plures, plus nombreux*).

(12) *Urinor, aris, ari, plonger*; futur : *urinabor*.

(13) *Piscina*, qui vient de *piscis, is, m., le poisson*, signifie tout d'abord *vivier*.

(14) *Adduxerimus* : futur antérieur de *adducere*.



2° Le fait que l'ablatif singulier est parfois en *i* au lieu de *e* et le génitif pluriel en *ium* au lieu de *um*. Nous y reviendrons.

La 3^e déclinaison comprend des noms masculins comme *cultor*, des noms féminins, comme *soror, oris*; *mater, tris* (vid. L. 4), ou *aedes, is*, que nous venons de voir (P. 5 et 6).

Elle comprend également des neutres, qui diffèrent des précédents par un accusatif semblable au nominatif, ces deux cas étant en *a* ou en *ia* au pluriel.

E.g. : *stercus*, acc. *stercus* (et non pas *stercorem*), nominatif et acc. pl. *stercora*. Nous avons déjà vu *corpus* (L. 20, P. 2); son génitif singulier est *corporis*; nominatif et acc. plur. *corpora*.

On remarquera que la plupart de ces mots ont au moins une syllabe de moins au nominatif qu'aux autres cas. On les appelle *imparisyllabiques* (*impar, imparis, inégal, impair*). Au contraire, les mots qui, comme *aedes, aedis*, gardent le même nombre de syllabes à tous les cas autres que les gén., dat. et abl. pl., sont dits *parisyllabiques* (*par, paris*, signifie *égal* ou *pair*). La déclinaison des parisyllabiques présente quelques petites particularités dont nous reparlerons.

LECTIO VICESIMA SEXTA (26^a)

EXERCITATIO. — 1 Hortulanus horti cultor est : fraga, mala (*pommes*) variaque olera (*olus, oleris, légume*) in horto colit. — 2 Opus horti cultoris horti cultura dici potest. — 3 Similiter agri cultores, seu agricolae, frumentum in agris colunt. — 4 Da vinum agri cultori. — 5 Date cerevisiam horti cultoribus. — 6 Ubi est domus agri cultorum felicium? — 7 Unam hirundinem ver non efficere ab agri cultoribus dicitur.

Lectio vicesima septima (27)

Visne tympanum?

- 1 — Mihi ignosce, Domne, ubi veneunt (1) crepundia (2) ?
- 2 — Cujuslibet generis crepundia in tabulato tertio invenietis.
- 3 — Nolite hāc (3) transire, Domnae! Potius per scalas scansorias conscendite!
- 4 — Ecce crepundiorum locus! Pretii modici munus (4) quaerimus.
- 5 — Puerone an puellae dabitur (5) hoc munus?
- 6 — Filio meo id donare volo.
- 7 — Quot annos natus est?
- 8 — Novem annorum est.
- 9 — Visne ludicrum constructivum (6) ligneum? tubam aeream (7) ? tympanum (8) ?

EXERCICE. — 1 Le jardinier est le cultivateur du jardin : il cultive des fraises, des pommes, et différents légumes dans le jardin. — 2 Le travail de l'horticulteur peut être appelé horticulture. — 3 De même les agriculteurs ou cultivateurs cultivent le blé dans les champs. — 4 Donne du vin à l'agriculteur. — 5 Donnez de la bière aux horticulteurs. — 6 Où est la maison des heureux agriculteurs? — 7 [Il] est dit par les agriculteurs [qu']une hirondelle ne [fait] (*faire*) pas le printemps.

VOULEZ-VOUS UN TAMBOUR ?

- 1 — Excuse(s)-moi, Monsieur, où vend-on des jouets?
- 2 — (*de n'importe quel genre*) [Tous] les jouets [possibles] vous [les] trouverez au troisième étage.
- 3 — Ne passez pas par là, Mesdames! Montez plutôt par l(es)'escalier(s) [mécanique] (*ascenseurs*)!
- 4 — Voici le [rayon] des jouets (*lieu*). Nous cherchons un cadeau d'un prix modique.
- 5 — Pour un garçon ou pour une fille (*sera donné ce cadeau*)?
- 6 — [C'est à] mon fils que je veux en faire cadeau.
- 7 — Quel âge a-t-il (*combien d'années est né*)?
- 8 — (*de*) Neuf ans (*il est*).
- 9 — Voulez-vous un jeu de construction en bois? Une trompette en cuivre? Un tambour?



ANNOTATIONES :

(1) *Veneo, is, ire, être vendu*; verbe irrégulier se conjugant comme *ire, aller*.

(2) *Crepundia, orum, n., jouets*; ce nom neutre de la 2^e déclinaison n'est employé qu'au pluriel.

(3) *Hāc, par là* (*lieu où l'on passe*). N'oubliez pas le *ā* long!

(4) *Munus, eris, n., cadeau* (à d'autres sens que nous verrons plus tard). Encore un nom (neutre) en *us* de la 3^e déclinaison.

(5) *Dabitur* : futur pass. de *dare, donner* (sens général); *donare, faire un don, un cadeau*.

(6) *Constructivus, a, um, adj., dérivé de construere, construire*.

(7) *Aereus, a, um, de cuivre (jaune)* ou plus précisément d'airain, alliage à base de cuivre.

(8) *Tympanum, i, n., tambour* ou *tympan* (tous les sens de ces mots, c. à d. membrane ou corps rond de faible épaisseur).

- 10 — Ludicrum illud ei non placebit; tuba autem et tympanum mihi displicent.
- 11 — Hoc tramine (9) electrico delectabitur, vel illa nave (10) cum velis.
- 12 — Quanti constant?
- 13 — Pretium traminis HS (sestertiis) (11) septemdecim, navis novem.
- 14 — Haec munera pulchra sed cara sunt. Filio globulos emam (12).
- 15 — At ego filiae pupam (13) comparabo (14).
- 16 — Globulos hic quoque habemus. Puparum locus haud procul (15) distat.



CARMEN

Periit gallus proh dolor! (bis)
 Numquam canet sic cirici cirici,
 Nec sonabit vox cocori cococo.

Ex. *Palaestra Latina*, n° 169.

Cette chanson, dont l'air ne doit pas vous être inconnu, peut se chanter en canon à trois voix.

- 10 — Ce jeu ne lui plaira pas; mais la trompette et le tambour me déplaisent.
- 11 — [Il aimera] (*par*) ce train électrique (*il sera délecté*), ou bien (*par*) ce bateau à voiles.
- 12 — Combien coûtent-ils?
- 13 — Prix du train 17 [dollars] (*sesterces*), [celui] du bateau, 9.
- 14 — Ces cadeaux [sont] beaux mais chers (*sont*). J'achèterai à mon fils des billes.
- 15 — Et moi à ma fille une poupée (*je prendrai*).
- 16 — Ici nous avons aussi des billes. Le rayon des poupées n'est pas loin.



(9) **Tramen**, *inis*, n., *le train*, mot de création récente venant (comme le mot français « train ») de **trahere**, *traîner*.

(10) **Navis**, *is*, f., gén. pl. **navium**, est un de ces parissyllabiques dont nous reparlerons la semaine prochaine.

(11) **Sestertius**, *iī*, n., *sesterce* (monnaie romaine). Son symbole HS a inspiré celui du dollar américain (\$), d'où la traduction audacieuse que nous nous sommes permise! Cette monnaie ayant été dévaluée, on emploie aussi le « *sesterce lourd* » (**sestertium**, *iī*), qui vaut mille « *sesterces légers* »!

(12) **Emam** : futur de **emere**, *acheter*. **Globulus**, *i*, m., *la bille*, diminutif de **globus**, *i*, m., *la boule*, *le globe*.

(13) **Pupa**. Avons-nous encore besoin de vous dire que ce mot appartient à la 1^{re} déclinaison : **pupa**, *ae*, f., *la poupée*.

(14) **Comparare**, *se procurer*, *acheter* (**cum** + **parare**) a donné l'italien *comprare* (et aussi *comperare*), *acheter*.

(15) **Procul**, *adv.*, *loin*. **Haud** est un adverbe négatif, mais qui ne fait porter la négation que sur le mot suivant, alors que **non** la fait porter sur toute la proposition.



CHANSON

Le coq est mort oh douleur! — Jamais il ne chantera ainsi kiriki, kiriki, — ni ne sonnera [sa] voix cocori cococo.

D'après **Palaestra Latina**, n° 169.

Profitons aujourd'hui de ce que la leçon est courte pour mettre en ordre nos connaissances sur les *adjectifs*.

La déclinaison des adjectifs. — Les adjectifs se répartissent en deux classes :

1. La **1^{re} classe** emprunte ses formes à la première et à la deuxième déclinaison :

- masculin en **us** ou **er** gén. en **i** (2^e décl.);
- féminin en **a** gén. en **ae** (1^{re} décl.);
- neutre en **um** gén. en **i** (2^e décl.).

Ex. : **bonus medicus**, le bon médecin;
bona raeda, la bonne voiture;
bonum remedium, le bon remède.

2. La **deuxième classe** emprunte toutes ses formes à la troisième déclinaison : celles-ci sont donc très variées quant au nominatif, mais ont toujours le génitif en **is**.

a) **PARISYLLABIQUES** :

nom.	gravis homo l'homme sérieux	gravis femina la femme sérieuse
gén.	gravis hominis	gravis feminae
abl.	gravi homine	gravi femina
gén. pl.	gravium hominum	gravium feminarum

Lectio vicesima octava (duodetricesima) (28)

Revisio et annotationes

1. Au cours de la semaine précédente nous avons vu l'essentiel des trois premières déclinaisons, qui sont *de beaucoup les plus importantes*. Aussi, après cet effort, nous allons nous arrêter un moment pour faire un petit tour d'horizon et voir à quoi nos connaissances peuvent nous servir.

Les déclinaisons sont d'autant plus importantes en latin

nom.	grave onus , le lourd fardeau (neutre).
gén.	gravis oneris
abl.	gravi onere
gén. pl.	gravium onerum

b) IMPARISYLLABIQUES :

nom.	ingens equus <i>l'énorme cheval,</i>	ingens locusta <i>l'énorme langoustie</i>
gén.	ingentis equi	ingentis locustae
abl.	ingenti equo	ingenti locustā
gén. pl.	ingentium equorum	ingentium locustarum
nom.	ingens plaustrum , l'énorme chariot (neutre)	
gén.	ingentis plaustri	
abl.	ingenti plastro	
gén. pl.	ingentium plaustrorum	

La déclinaison des adjectifs de la 2^e classe est encore plus simple que celle des noms de la troisième déclinaison : l'ablatif est presque toujours en *i* au lieu de *e*, et le génitif pluriel en *ium*. Mais il y a quelques exceptions, telles que *vetus* (vieux), gén. *veteris*, abl. *vetere* et gén. pl. *veterum*.

Pour le moment ne vous étonnez pas si vous trouvez l'une ou l'autre forme et attendez que tout cela s'éclaircisse par l'usage.

que cette langue comprend une grande variété de *mots déclinables*.

Quelles sont les différentes espèces de mots déclinables? Vous citerez sans difficulté le *nom* et l'*adjectif*, mais il ne faut oublier ni les différentes sortes de *pronoms* et *pronoms-adjectifs*, ni les *formes déclinables du verbe*. Fort heureusement, bien que ces deux dernières espèces présentent quelques particularités, les déclinaisons de ces différents mots se ressemblent assez pour que nous n'éprouvions pas de grandes difficultés à nous y reconnaître.

2. Les pronoms :

a) LES PRONOMS PERSONNELS. — Vous devez déjà

en connaître les cas les plus employés. Complétons-les aujourd'hui par un tableau :

	SINGULIER		PLURIEL	
nom.	ego , moi, je	tu , toi, tu	nos , nous	vos , vous
acc.	me	te	nos	vos
gén.	mei	tui	nostri (ou nostrum)	vestri (ou vestrum)
dat.	mihi	tibi	nobis	vobis
abl.	me	te	nobis	vobis

N. B. — Il n'y a pas de pronom personnel de la 3^e personne. On le remplace soit par le pronom-adjectif de rappel **is**, **ea**, **id**, soit par le pronom-adjectif-démonstratif **ille**, **illa**, **illud**, soit encore par le pronom réfléchi (acc. **se**, gén. **sui**, dat. **sibi**, abl. **se**).

b) PRONOMS RELATIFS **qui**, **quae**, **quod**, et INTERROGATIFS **quis?**, **quae?**, **quid?** :

Nous les avons vus L. 18, N. 2. Si vous craignez de les avoir oubliés, reportez-vous à cette leçon ou à l'appendice grammatical. Il y a d'autres pronoms relatifs, mais l'usage nous les apprendra.

c) PRONOMS-ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS ET INDÉFINIS. — Comme les précédents, ils ont pour la plupart le gén. en **ius** (ou **jus**). Les autres cas sont empruntés aux trois premières déclinaisons. Voici la déclinaison du pronom-adjectif de rappel :

	SINGULIER			PLURIEL		
nom.	is , ce, celui	ea , celle	id , ce	ei (ii)	eae	ea
acc.	eum	eam	id	eos	eas	ea
gén.	ejus	cjus	cjus	eorum	earum	eorum
dat.	ei	ei	ei	eis (iis)	eis (iis)	eis (iis)
abl.	eo	ea	eo	eis (iis)	eis (iis)	eis (iis)

Nous vous parlerons plus tard des autres pronoms-adjectifs, mais vous pouvez dès maintenant vous servir de ceux que vous rencontrerez au cours des leçons.

3. Les formes déclinales du verbe. — La déclinaison permet une souplesse et une précision remarquable dans l'emploi des mots. Il ne faut donc pas s'étonner de la trouver bien présente chez le plus important de tous les mots, le *verbe* (1).

A. L'action à l'état pur. — Pour la représenter, le français ne connaît que l'*infinitif*. Le latin est au contraire bien plus riche. Nous allons prendre comme exemple le verbe **piscari** (*pêcher*) (**piscor, piscaris**, etc., v. déponent, 1^{re} conjugaison), verbe que nous retrouverons d'ailleurs dans une prochaine leçon.

1° SI L'ACTION EST SUJET DE LA PHRASE (nominatif), on emploie l'INFINITIF comme en français : **Dulce est piscari** : *il est agréable de pêcher*.

2° Il en va de même si elle tient la place d'un COMPLÉMENT DIRECT (accusatif) : **Piscari nolo** : *je ne veux pas pêcher*.

N.B. — L'*infinitif présent* ne se décline pas. Laissons de côté pour le moment l'*infinitif futur* et l'*infinitif passé*.

3° Si l'action occupe une position de COMPLÉMENT INDIRECT OU CIRCONSTANCIEL, on emploie le GÉRONDIF ou le SUPIN, qui sont DÉCLINABLES :

a) *Gérondif* :

Acc. : **piscandum**; e.g. : **Aptus ad piscandum**, *capable de pêcher, apte à la pêche*. S'emploie après la préposition **ad** qui gouverne toujours l'accusatif.

Gén. : **piscandi**; e.g. : **cupiditas piscandi**, *le désir de pêcher*. Ici, le gérondif est complément de nom, d'où le génitif.

Dat. : **piscando**; e.g. : **tempus idoneum piscando**, *le moment propice pour la pêche*. S'emploie avec les adjectifs ou les verbes gouvernant le datif.

(1) *Verbum*, *i*, *n.*, signifie à la fois *mot*, *verbe* et *parole*.

Abl. : **piscando** (même forme que ci-dessus) ; e.g. : **operam perdit piscando**, *il perd son temps (œuvre) en pêchant*. Complément circonstanciel à l'ablatif.

b) *Supin*. — N'est employé que dans quelques cas particuliers :

Acc. : **piscatum** ; e.g. : **eo piscatum**, *je vais pêcher*. S'emploie après les verbes de mouvement, d'où l'accusatif.

Abl. : **piscatu** ; e.g. : **tracta difficilis est piscatu, sed suavis esu**, *la truite est difficile à pêcher mais agréable à manger* (**esum**, **esu**, supin de **edere**). S'emploie après certains adjectifs que l'usage apprendra.

N.B. — L'ablatif du supin est assez peu employé.



B. La personne ou la chose participant à l'action :

1° PARTICIPE. — a) *Participe présent* : se décline comme un adjectif de la 2^e classe (cf. L. 27, notes) ; e.g. : **piscans**, gén. **piscantis**, *en train de pêcher* (même forme pour les trois genres).

N.B. — Le participe présent est en **ans**, **antis** pour la 1^{re} conjugaison ; en **ens**, **entis** pour les 2^e et 3^e conjugaisons ; et en **iens**, **ientis** pour la 3^e mixte et la 4^e.

b) *Participe parfait* : se décline comme un adjectif de la 1^{re} classe ; e.g. : **piscatus**, **a**, **um**, *ayant pêché*.

c) *Participe futur* : se décline comme un adjectif de

la 1^{re} classe; e.g. : **piscaturus, a, um, qui pêchera.**

2^o ADJECTIF VERBAL (décl. sur 2^e classe); e.g. : **piscandus, a, um, à pêcher, devant être pêché.**

Remarque. — Le participe présent et le participe futur ont toujours un sens *actif*. La conjugaison passive ne les possède donc pas. L'adjectif verbal a toujours un sens *passif*. Le participe parfait n'existe pas dans la conjugaison active; il a un sens *actif* dans la conjugaison déponente (forme passive, mais sens actif), et un sens *passif* dans la conjugaison passive, e.g. : **sanatus, ayant été guéri.**

Seule la conjugaison déponente possède toutes les formes déclinales, c'est pourquoi nous avons pris pour exemple un verbe déponent.

4. Les temps principaux. — Bien que nous ne connaissions pas encore toute la conjugaison, nous connaissons maintenant la signification des *temps principaux* qui sont indiqués dans les dictionnaires, pour permettre le trouver l'ensemble de la conjugaison de chaque verbe régulier. Dorénavant, lorsque nous vous donnerons en note des renseignements sur un verbe, nous utiliserons la présentation du dictionnaire (1). La voici :

1^o *Verbes actifs* :

1^{re} conj. — E.g. : **do, as, are, avi, atum** (cf. L. 27, N. 5) ce qui se décompose en :

Indicatif présent, 1^{re} pers. sing., **do**; 2^e pers., **donas**;

Indic. parfait, **donavi**;

Infinitif présent, **donare**; supin, **donatum**.

(1) Cependant nous préférons vous indiquer directement l'accent tonique grâce aux caractères **gras** (ou *maigres* lorsque l'ensemble du mot est en **gras**), alors que, dans les dictionnaires classiques, celui-ci doit être déduit de la *quantité* (cf. Introduction, p. XIV).

2^e conj. — E.g. : **faveo, es, ere, i, fautum, favoriser.**
Comme ci-dessus, en ajoutant au radical **fav-** les indications **es, ere, etc. (faves, favere, parfait favi; le supin est donné en entier (fautum) car on peut le considérer (à tort) comme irrégulier si l'on oublie que v == u consonne.**

3^e conj. — E.g. : **quaero, is, ere, sivi, situm, chercher (quaerere, quaesivi, supin quaesitum).**

3^e mixte. — E.g. : **facio, is, ere, feci, factum, faire.**

4^e conj. — E.g. : **invenio, is, ire, veni, ventum, trouver.**

N.B. — On distingue la 4^e de la 3^e mixte grâce à l'infinitif (**ěre/ ĩre**).

2^o **Verbes passifs.** — Sont obtenus à partir des verbes actifs, et ne figurent pas dans les dictionnaires. C'est le supin de la forme active qui donne le participe parfait, donc le parfait (qui est composé à partir de ce dernier). Exemple :

— le passif de **quaero** est **quaeror, je suis cherché, quaereris, etc.; inf. : quaeri; parfait : quaesitus sum, j'ai été cherché.** Il n'y a pas de supin.

Lectio vicesima nona (undetricesima) (29)

Nonne linguam habes?

1 **In tribunali (1) : Praeses.** — Cur hoc autocinetum furatus es (2) ?

2 **Reus.** — Cum esset ad coemeterii portam, autocineti dominum mortuum (3) esse putavi.

3° **Verbes déponents.** — Le supin n'est pas donné comme temps principal : on l'obtient à partir du parfait. Exemples :

1^{re} conj. — **Piscor, aris, ari, atus sum;**

2^e conj. — **Confiteor, eris, eri, fessus sum (confiteri, avouer; confessus sum, j'ai avoué) ;**

3^e conj. — **Loquor, eris, i, locutus sum (loqui, parler; locutus sum, j'ai parlé) ;**

3^e mixte. — **Progredior, eris, i, gressus sum (progredi, avancer) ;**

4^e conj. — **Metior, iris, iri, mensus sum (mesurer) .**

N.B. — Pour les déponents on distingue la 3^e mixte de la 4^e, grâce à la 2^e personne du singulier de l'indicatif présent (**eris** au lieu de **iris**). En outre l'infinitif n'est jamais en **iri** à la 3^e mixte.



Cette révision est assez longue, mais elle vous fait faire un grand pas en avant. N'oubliez pas d'y revenir en cas de besoin!

N'AS-TU PAS UNE LANGUE ?

1 **Au tribunal :** LE PRÉSIDENT. — Pourquoi as-tu volé cette automobile?

2 **L'accusé.** — Comme elle était (*subj. impft*) à la porte du cimetière, j'ai supposé que le propriétaire de l'auto était mort (*de l'auto maître être mort ai supposé*).



ANNOTATIONES :

(1) **Tribunal, alis, n.;** dat. et abl. sing. **tribunali**; nominatif et acc. pl. **tribunalia**; gén. pl. **tribunalium**. Quelques noms de la 3^e déclinaison font l'ablatif en **i** (comme le datif) et non en **e**.

(2) **Furatus sum, furatus es, etc.** (*furata* si le sujet est une femme), parfait de **furor, aris, ari, voler** (verbe déponent, cf. R. et N. 28). **Autocinetum, i, n., véhicule automobile** (origine grecque).

(3) **Mortuus, a, um**, participe parfait de **mori**, **eris, i, mourir**; inf. présent **mori**; ind. parfait **mortuus (a, um) sum**; inf. parfait **mortuum (am, um) esse, être mort (morle)**.

3 MAGISTER. — Quid fecit Christophorus Columbus, cum in Americam pervenit, postquam de nave descendens (4) pedem humi posuit?

4 DISCIPULUS. — Alterum posuit et (5) pedem.

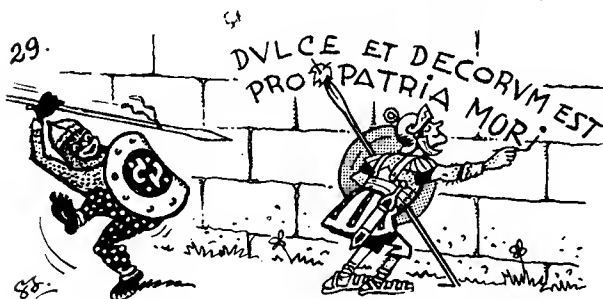
E *Palaestra Latina*, n° 169.

5 PATER. — Cur magister te in ludo (6) hodiē retinuit?

6 FILIUS. — Quod nesciebam ubi Syracusae (7) essent (8).

7 PATER. — Ne immemor (9) sis ubi res collocaveris.

Ex *Actis Diurnis*, LV.



8 Dum cenat, puer brachium (10) supra (11) mensam porrigit (12) ad cibum capiendum.

9 MATER. — Noli brachium supra mensam ita porrigere! Nonne linguam habes?

10 FILIUS. — Habeo, sed brachium longius (13) est.

Ex *Actis Diurnis*, LIV.

3 LE MAÎTRE. — Que fit Christophe Colomb, quand il arriva en Amérique, lorsqu'il mit le pied à terre [en] descendant du navire (*après-que de navire descendant pied à terre posa*)?

4 L'ÉLÈVE. — Il posa aussi l'autre pied (*autre posa et pied*).
D'après *Palaestra Latina*, n° 169.

5 LE PÈRE. — Pourquoi le maître t'a-t-il retenu à l'école aujourd'hui?

6 LE FILS. — Parce que je ne savais pas où [se trouvait] Syracuse (*étaient*).

7 LE PÈRE. — [Tu devrais faire attention] (*ne sois pas oublieux*) où (*choses*) tu as mis [tes affaires].

D'après *Acta Diurna*, n° 55.

8 Pendant [le dîner] (*il dine*) un garçon [tend son bras par-dessus la table pour prendre d'un mets] (*bras par-dessus table tend vers nourriture à prendre*).

9 LA MÈRE. — Ne tends pas ainsi ton bras par-dessus la table! N'as-tu pas une langue?

10 LE FILS. — J'[en] ai [une], mais le bras [c']est plus long.
D'après *Acta Diurna*, n° 54.



(4) **Descendens, entis** (pour les trois genres), participe présent de **descendo, is, ere, i, sum** (**descensum**), *descendre*.

(5) Et, lorsqu'il ne lie pas deux mots ou deux phrases, signifie aussi.

(6) **Ludus, i, m.**, signifie à la fois le jeu et l'école! **ludi magister**, le maître d'école.

(7) **Syracusae, arum, f. pl.**, Syracuse, autrefois la plus grande ville de la Sicile.

(8) **Essent**, subj. imparfait de **esse** (**essem, esses, esset, essemus, essetis, essent**). De même plus bas **collocaverim**, subj. parfait de **collocare** (**collocaveris, collocaverit, etc.**). On emploie le subjonctif dans l'interrogation indirecte et dans certaines subordonnées. Nous en reparlerons.

(9) **Immemor, oris**, contraire de **memor, oris**, adj. qui se souvient.

(10) **Brachium, ii, n.**, le bras.

(11) **Supra + acc.**, au-dessus de, par dessus.

(12) **Porrigo, is, ere, rexi, rectum**, tendre, présenter, offrir (parfait **porrexī, porrexisti, porrexit, porreximus, porrexistis, porrexerunt**; supin **porrectum**).

(13) **Longius, ioris**, plus long : comparatif de **longus, a, um**, long.

Proverbia

- 11 Consuetudinis (14) magna vis est (aiebat Cicero).
 12 Dulce et decorum est pro patria mori. (Horatius.)
 13 Omnia vincit amor. (Vergilius.)



(14) *Consuetudo, inis, f., l'habitude, la coutume.*



EXERCITATIO. — 1 Ubi est horum aedium dominus? — Mortuus est. — 2 Pronus erat ad bibendum : bibendo moriturus erat. — 3 « Ave Caesar, morituri te salutant! » aiebant gladiatores in circum intrantes. — 4 Quantum pendis? — Nonaginta sex kilogrammata. — 5 Nimis gravis es; nimis cerevisiae bibis. — 6 Navis in magno periculo est : paulatim mergitur. — 7 Consuetudine meā tramen jam profectum currendo assecutus sum. — 8 Ad tramen assequendum cucurri. — 9 Tramine Aquas Sextias perveni.

Lectio tricesima (30)

Mihi otium deest

- 1 — Ludovice! Nobiscum venias oportet (1) !



ANNOTATIONES :

(1) *Oportet*, verbe impersonnel que nous avons déjà vu à l'infinif (oportere) à la leçon 13 (P. 9). Il se construit avec la

PROVERBES

- 11 La force de l'habitude est grande (disait Cicéron) (= l'habitude est une seconde nature).
 12 Il est doux et beau de mourir pour la patrie. (Horace.)
 13 L'amour vient à bout de tout (*toutes-choses vainc*). (Virgile.)



Les seules difficultés de la 3^e déclinaison sont l'ablatif singulier en *i* au lieu de *e* et le génitif pluriel en *ium* au lieu de *um*. Ainsi les parissyllabiques tels que *aedes*, gén. *aedis*, f., qui signifie au singulier le temple et au pluriel la maison; *navis*, gén. *navis*, f., etc., font régulièrement leur génitif pluriel en *ium* : *aedium*, *navium*. Cependant *canis*, gén. *canis*, m., et quelques autres (cf. R. et N. 35) le font en *um* : *canum*, des chiens. Nous vous signalons ces particularités pour qu'elles ne vous surprennent pas. Ne cherchez pas encore à les retenir, mais laissez-vous guider par l'usage : ne faisons-nous pas de même pour nous habituer aux mille et une particularités de notre langue maternelle?



EXERCICE. — 1 Où est le maître de [cette] (*ccs*) maison(s). — Il est mort. — 2 Il était enclin à la boisson (*au boire*) : en buvant il devait mourir. — 3 « Salut César, ceux qui vont mourir te saluent », disaient les gladiateurs [en] entrant dans le cirque. — 4 Combien pèses-tu? — 96 kg. — 5 Tu es trop lourd; tu bois trop de bière. — 6 Le bateau est en grand danger : peu à peu il coule. — 7 Selon mon habitude [j'ai pris le train en marche à la course] (*train déjà s'étant mis en route en courant ai rejoint*). — 8 J'ai couru [pour prendre] (*au*) le train (*à suivre*). — 9 Je suis arrivé à Aix-en-Provence par le train.

JE N'AI PAS LE TEMPS

- 1 — Louis! Il faut que tu viennes avec nous!



conjonction *ut* et le subjonctif : *oportet ut venias*, il faut que tu viennes. *Ut* peut être omis, comme ici à la phrase 1, mais le subjonctif est obligatoire.

LECTIO TRICESIMA (30^a)

- 2 — Quid accidit? Quid negotii (2) vos tantopere urget (3)?
- 3 — Hodiē vespere apud avunculum Gregorium saltationem (4) instituemus (5).
- 4 Consobrinae nostrae Claudia et Caecilia aderunt. Multum oblectabimur (6).
- 5 — Saltationi non studeo (7). Claudiam et Caeciliam odi (8). Germanae (9) sunt pestes : omnes et omnia semper rodunt (10).
- 6 — Saltare non cogeris, nec cum eis colloqui.
- 7 Exquisite mensae apponentur in eisque cibi et potiones maximā varietate : acipenseris (11) ova, pernae, crustularumque omne genus (12).



(2) Quid negotii, m. à m. *quoi d'affaire*. On aurait pu dire *quod negotium*, mais cette dernière expression eût été moins appropriée.

(3) Urgeo, *es, ere, ursi* (2^e conjugaison, pas de supin), *pousser vers l'avant, presser* (sens propre ou figuré); cf. français *urgent*. Tantopere, *tant*, adv., formé à partir d'un abl. Tanto opere, m. à m. *par tel travail*.

(4) Saltatio, *onis, f.*, *danse*, de saltare, *danser*. Sauter se dit *salire*, verbe de la 4^e conjugaison que nous reverrons.

(5) Instituo, *is, ere, ui, utum*, *placer ou fixer dans, organiser* (ind. futur *instituam, institues, instituet, instituemus, instituetis, instituent*).

(6) Oblectare (voix active), *amuser*. Oblectari (voix passive), *être amusé, s'amuser*. Les verbes de la 1^{re} conjugaison (inf. actif en *are* et passif en *ari*) font le futur en *bo, bis, bit, bimus, bitis, bunt*, à l'actif; et en *bor, beris, bitur, bimur, bimini, buntur*, au passif; nous y reviendrons.

- 2 — Qu'est-ce qui arrive de mauvais? Quelle affaire vous presse tant?
- 3 — Ce (*aujourd'hui*) soir chez l'oncle Grégoire nous ferons une [surprise-party] (*sauterie*).
- 4 Nos cousines Claude et Cécile seront là. Nous nous amuserons beaucoup.
- 5 — Je n'ai aucun goût pour la danse. Claude et Cécile, je [les] déteste. De véritables (*sont*) pestes : [des langues de vipère] (*toutes personnes et toutes choses toujours elles rongent*).
- 6 — Tu ne seras pas obligé de danser, ni de parler avec elles.
- 7 [Il y aura un grand buffet et les boissons et les mets les plus variés] (*excellentes tables seront apportées et sur celles-ci nourritures et boissons par très grande variété*) : [du caviar] (*œufs d'esturgeon*), des jambons, et toute[s] sorte[s] de gâteaux.



30

(7) *Studeo, es, ere, ui + dat., avoir du goût pour; étudier* est un 2^o sens : *Studet algebrae* il étudie l'algèbre.

(8) *Odi, je hais, je déteste, de même que memini, je me souviens*, a la forme du parfait et le sens du présent (*j'ai pris en haine*); *tu hais* se dit donc *odisti, il hait odit, ils haïssent oderunt*.

(9) *Germanus, a, um*, vient de *germen, inis, n., la graine*. *Frater germanus*, frère du même sang (cf. cousin germain) d'où au figuré : *vrai, véritable*.

(10) *Rodo, is, ere, rosi, rosum, ronger*. Ses dérivés *erodere* et *corrodere* nous ont donné l'un *éroder* et *érosion*, l'autre *corroder* et *corrosion*.

(11) *Acipenser, eris, m., l'esturgeon*, avec les œufs duquel on fait le caviar (vous pouvez oublier ce mot si vous le voulez).

(12) *Genus, eris, n., origine, race, espèce* : mot à retenir!

- 8 — Frustrā me tentabis. Nec bibax nec edax (13) sum.
- 9 — Musicane delectaris?
- 10 — Musicā delector, sed otium mihi deest ei operam dandi.
- 11 — Nisi (14) veneris, concentus absurdus erit. Marcellus tubā canit, ego tympanum pulsare possum,
- 12 Sed neminem (15) praeter te invenio qui clavichordio canere possit.
- 13 — Cur hoc primum non dixisti? Clavichordio vestri gratiā canam.
- 14 Pergratum mihi est amicis utilem esse.



EXERCITATIO. — 1 Quis mecum saltatum venit? — 2 Nemo tecum saltare vult. — 3 Quae tam bene saltat? — 4 Quis musicā delectatur? — Nemo musicā non delectatur. — 5 Cave canem! — Ubi est canis? — 6 Canis dominum non video. — 7 A cane nunc mordetur. A cane heri morsus est. — 8 Canis eum momordit. — 9 Cani pernam dare noli. — 10 Canes qui plurimum latrant, raro mordent. — 11 Simius canum cibum furatus est. — 12 A multis canibus morsae sunt.



Attention! Vérifiez, à l'aide de la traduction, que vous avez bien compris les phrases 6 et 11 de l'exercice. Si vous avez tout de suite mis les différents noms à leur bonne place (complément direct, complément de nom) c'est que vous avez déjà l'esprit latin. Si vous n'en êtes pas encore là n'oubliez pas de répéter souvent ce genre d'exercice : ce qui vous semble encore artificiel deviendra peu à peu tout naturel. Pensez à : *consuetudinis magna vis* (L. 29, P. 11).

- 8 — [C'est] en vain [que] tu me tenteras. Je ne suis ni buveur ni gourmand.
- 9 — Aimes-tu la musique (*par m. es délecté*)?
- 10 — J'aime la musique, mais je n'ai pas le temps d'en faire (*loisir à moi manque à elle œuvre de donner*).
- 11 — Si tu ne viens pas (*fut. ant.*), la symphonie sera discordante. Marcel [joue de] la trompette (*chante*); moi je peux taper [sur] un tambour,
- 12 mais [en dehors de toi je ne trouve] personne (*excepté toi trouve*) qui puisse jouer du piano.
- 13 — Pourquoi [ne m'as-tu pas dit cela pour commencer] (*cela premier m'a dit*)? Je jouerai du piano pour vous (*par grâce de vous*).
- 14 [C']est pour moi la chose la plus agréable [que] d'être utile aux amis.



(13) **Bibax**, **acis**, adj. est dérivé de **bibere**, de même que **edax** vient de **edere**, manger. Les adjectifs en **ax** indiquent une *propension, généralement excessive*.

(14) **Nisi** = **si non** : si ...ne ...pas.

(15) **Nemo** (acc. **neminem**, dat. **nemini**, inutilisé aux autres cas), *personne* (m. et f.) ...ne. Ce pronom étant négatif par lui-même la particule « ne » ne doit pas être reproduite en latin. Si par exemple nous disons **neminem non invenio**, les deux négations se détruisent l'une l'autre : [il n'est] *personne [que] je ne trouve*; autrement dit : *je trouve tout le monde*. En latin deux négations valent toujours une affirmation (de même qu'en algèbre — $\times$ — = +). Ceci est vrai en première approximation, car, si l'on approfondit les choses, la double négation n'est pas toujours l'équivalent exact d'une affirmation...



EXERCICE. — 1 Qui (homme) vient danser avec moi? — 2 Personne [ne] veut danser avec toi. — 3 Qui (dame) danse si bien? — 4 Qui aime la musique? — [Il n'est] *personne [pour ne pas aimer] la musique (par m. n'est pas délecté)*. — 5 Fais attention au chien! — Où est le chien? — 6 Je ne vois pas le maître du chien. — 7 Il est maintenant mordu par un chien. Hier il a été mordu par un chien. — 8 Un chien l'a mordu. — 9 [Ne donne pas] (*veille ne pas donner*) du jambon au chien. — 10 Les chiens qui aboient le plus mordent rarement. — 11 Le singe a volé la nourriture des chiens. — 12 Elles ont été mordues par de nombreux chiens.

Lectio tricesima prima (31)*Eo piscatum*

- 1 — Ave Mauriti! Quid agis hodiē?
- 2 — Eo in stadium. Certamen est magni momenti (1). Augustani Taurinenses (2) adversus Gratianopolitanos (3). Quid de hoc arbitraris (4)?
- 3 — Nihil! Praeterea tale certamen futurum esse (5) ignorabam. De quo ludo agitur?
- 4 — Incredibile est! Nonne scis factiones (6) ambarum urbium (7) folle rotundo excellere? Anceps erit exitus (8).
- 5 — Nihil horum noveram (9). Mihi non displicet ludum follis (10) rotundi vel ovalis aspicere. Sed de hujus certaminis exitu nihil augurari (11) possum.



ANNOTATIONES :

(1) **Magni momenti** : ces deux mots sont un complément du nom **certamen**, *inis*, n.. *combat, concours, match*. Ce complément est souvent au génitif, ce qui correspond d'ailleurs à la construction française, mais il peut être aussi à l'ablatif (vid. L. 25 : **canis brevibus cruribus**). Dans certains cas on peut choisir entre les deux tournures, mais non dans d'autres. L'usage vous guidera. En considérant **magni momenti** comme une expression toute faite, vous évitez tout risque d'erreur.

(2) **Augusta Taurinorum** : il existe des quantités de villes appelées **Augusta**, en souvenir de l'empereur Auguste. Pour les distinguer les unes des autres, on ajoutait un adjectif, ou, comme ici, un complément de nom précisant l'identité de ses habitants (donc gén. pl.). De même **Augusta Vindelicorum**, *Augsbourg* (Allemagne) ou encore **Augusta Praetoria**, *Aoste* (Italie).

(3) **Gratianopolis**, *Grenoble* (= ville de Gratien). **Gratianopolitanus**, *a, um*, *grenoblois* (oise). Les noms des habitants des villes se forment en *ensis*, ou en *anus*.

(4) **Arbitror**, *aris, ari, atus sum*, *estimer, penser*. Mais, bien

JE VAIS A LA PECHE

- 1 — Bonjour Maurice! Que fais-tu aujourd'hui?
- 2 — Je vais au stade. Le match est de grande importance. Turin (*les Augustiens Turinois*) contre Grenoble (*les Gratianopolitains*). Que penses-tu de cela?
- 3 — Rien! En outre j'ignorais qu'un tel match devait avoir lieu (*tel match devoir avoir lieu ignorais*). De quel jeu s'agit-il?
- 4 — C'est incroyable! Ne sais-tu pas que les équipes des deux villes excellent au foot-ball (*ballon rond*)? L'issue sera incertaine.
- 5 — Je ne savais rien de tout cela. Il ne me déplait pas de regarder le jeu de [football ou de rugby] (*ballon rond ou ovale*). Mais sur le résultat de ce match je ne peux rien présager.



qu'il s'agisse ici d'un match, ne traduisez pas par *arbitrer*, qui se dirait plutôt *judico, as, are, avi, atum, judex*.

(5) *Futurus, a, um* : participe futur du verbe *sum*. Si l'on y ajoute l'infinitif *esse*, on obtient l'infinitif futur (actif). Voir exercice phrase 8 : *capturum, am, um, esse*.

(6) *Factio, onis, f.*, action de faire (*facere*), parti (faction), équipe. Ici à l'accusatif pluriel et sujet d'une proposition infinitive.

(7) *Urbium*, gén. pl. de *urbs, urbis, f.*, la ville.

(8) *Exitus, us, m.*, la sortie, l'issue (4^e déclinaison) dérivé de *exire*. Un grand nombre de noms abstraits sont formés de même à partir des verbes; e.g. : *cursus, us, m.*, la course, à partir de *currere*.

(9) *Noveram* a la forme d'un plus-que-parfait, et le sens d'un imparfait, puisque le parfait *novi* (voir L. 6) a le sens d'un présent.

(10) *Folle*, abl. de *follis, is, m.*, le soufflet (de forge) ou le ballon. On emploie aussi son diminutif *folliculus, i, m.*

(11) *Auguror, aris, ari, atus sum*, prendre les augures, présager. Remarquez que ce verbe est déponent (sens actif, forme passive).

- 6 — Si certamen aspicere exitumque statim nosse cupis, veni mecum!
- 7 — Gratias (12)! Impossibile est. Cum Stephano hodiē piscatum ire debeo. Ei deesse non possum.
- 8 — Otia placida mavis (13) quam athletica. Nonne verum est?
- 9 — Minime! Tu per totum postmeridianum tempus sedebis (14). Nos autem ad tructas captandas in montibus praeter torrentem decem passuum milia percurremus, et...
- 10 forte sine ullo pisce domum reveniemus.
- 11 — Ne ab uxore increperis, hujus rei memento : piscariae in urbe nostrā non desunt!



EXERCITATIO. — 1 Quo vadis? — Eo piscatum. — 2 Quid piscari optas? — 3 Tructas piscari opto. — 4 Piscaris in aquis dulcibus. Ego in mari piscari cupio. — 5 Capisne sardinas? Num e navi piscaris? — 6 Sardinae retibus captantur. Ad hoc efficiendum navis est necessaria. — 7 Ego navem non habeo. Lineam de terrā mitto. Pisces hamo capio. — 8 Uxor pisces in piscariā emit : plane scit virum suum nihil capturum esse. — 9 Tructa piscatu difficilis est, eadem tamen esu suavissima.



Quelques inconnus se sont glissés dans notre exercice :

Sardina, *ae, f.*, la sardine; **rete**, *is, n.*, le filet; **linea**, *ae, f.*, ligne (dans les différents sens de ce mot; e. g. **linea recta**, une ligne droite); **hamus**, *i, m.*, l'hameçon; **plane**, *adv.*, tiré de **planus**, *a, um*, uni, net, évident.

L'adjectif dulcis, e, doux (au goût) a été vu (L. 29, P. 12) sous sa forme neutre et les mots de la phrase 9 ont été donnés en exemple à la dernière révision, mais dans un ordre moins latin.

- 6 — Si tu désires voir le match et en connaître aussitôt le résultat, viens avec moi!
- 7 — Merci! C'est impossible. Aujourd'hui je dois aller pêcher avec Etienne. Je ne peux pas [le laisser tomber] (*à lui manquer*).
- 8 — Tu préfères les distractions tranquilles aux sports, n'est-ce pas vrai?
- 9 — Pas du tout! Toi, [pendant tout l'après-midi] (*par tout le temps postméri dien*), tu seras assis. Mais nous, pour attraper des truites dans les montagnes nous parcourrons le long du torrent une quinzaine de kilomètres (*10 000 pas*) et...
- 10 peut-être reviendrons-nous sans aucun poisson à la maison.
- 11 — Pour que tu ne sois pas grondé par ton épouse, (*de cette chose*), souviens-toi [de ceci] : les poissonneries ne manquent pas dans notre ville.



(12) *Gratias* est à l'accusatif pluriel parce que l'on sous-entend *tibi ago* (vid. L. 23, P. 8). Comparez avec l'autre sens de *agere* (P. 1).

(13) *Mavis* : l'ind. prés. de *malle* = *magis velle*, *préfé rer* (plus vouloir), se conjugue ainsi : *malo, mavis, mavult, malumus, mavultis, malunt*. *Nous avons déjà vu nolle* = *non velle* (L. 19, N. 1).

(14) *Sedeo, es, ere, sedi, sessum*, être assis; futur *sedebo, bis*, etc. Mais le futur de *percurro, is, ere, curri, cursum*, courir à travers, est : *percurram, percurres, percurrent*, etc. Rassurez-vous, il n'y a que deux formes de futur!



EXERCICE. — 1 Où vas-tu? — Je vais à la pêche. — 2 Que souhaites-tu pêcher? — 3 Je souhaite pêcher des truites. — 4 Tu pêches en eau(*x*) douce(*s*). Moi, je désire pêcher en mer. — 5 Prends-tu des sardines? — Est-ce que par hasard tu pêches d'un bateau? — 6 Les sardines sont prises au(*x*) filet(*s*). Pour cela (*à cela à faire*) un bateau est nécessaire. — 7 Moi, je n'ai pas de bateau. Je lance une ligne de terre. J'attrape les poissons à l'hameçon. — 8 L'épouse achète des poissons à la poissonnerie : elle sait très bien [que] son mari ne prendra rien (*infinilif futur*). — 9 La truite est difficile à pêcher, mais (*la même cependant*) très agréable à manger.



ATTENTION! Si la forme *PISCATUM* ne vous est pas familière, ou si vous avez des difficultés avec les phrases 6 et 9 de l'exercice, c'est que vous avez besoin de revoir la révision de la leçon 28. N'oubliez pas qu'un petit retour en arrière se traduit souvent par un gain de temps.

Lectio tricesima altera (32)

Socrus martis die salutationi se dare solet

- 1 — Guido (1) ! Propera, quaeso! Indue pulchras vestes!
- 2 — Vae mihi! Fessus ex officio redeo. Toto diē focali constrictus (2) aestuare (3) coactus sum (4) .
- 3 Rector administros (5) suos vexare solet... et calcei novi mihi pedes urunt (6) .



- 4 Domi soleatus (7) et sine focali me quieturum esse sperabam. Tu omnia mea consilia perturbas.
- 5 — Mel meum (8) , cur ita loqueris? Nonne scis matrem (9) meam hodiē vespere filias et generos ad se recepturam?
- 6 — Hujus molestiae oblitus eram.
- 7 — Memento! Dominico diē nos in perendinum diem invitavit, tute (10) promisisti.

BELLE-MAMAN REÇOIT LE MARDI

- 1 — Guy! Dépêche-toi, je [te] prie! Mets [tes] beaux vêtements!
- 2 — Malheur à moi! Je rentre du bureau fatigué. Tout le jour serré par une cravate j'ai été obligé d'étouffer.
- 3 Le patron [a l'habitude de tyranniser] ses employés (*tyranniser a coutume*)... et [mes] souliers neufs me [blessent] les pieds (*brûlent*).
- 4 A la maison en pantoufles et sans cravate j'espérais me reposer (*inf. fut.*). Toi tu bouleverses tous mes projets.
- 5 — Mon [chéri] (*miel*), pourquoi parles-tu ainsi? Ne sais-tu pas [que] ma mère [reçoit] [ce] (*aujourd'hui*) soir [ses] filles et [ses] gendres (*à soi recevoir*)? (*part. futur.*)
- 6 — J'avais oublié (*de*) cette corvée.
- 7 — Souviens-toi! Dimanche (*jour*) elle nous a invités pour le surlendemain (*jour*), et toi tu as [accepté] (*promis*).



ANNOTATIONES :

- (1) Guido, gén. Guidonis, Guy.
- (2) Focale, *is*, n., ce qu'on met autour de la gorge (*fauces*, *ium*, f. pl.).
- (3) Aestuar (1^{re} conjugaison ind. présent : *aestuo*, *aestuas*, etc.), avoir chaud, étouffer, verbe qu'il est bon de connaître et dont nous retrouverons demain un dérivé très employé.
- (4) Cogi, passif de *cogo*, *is*, *ere*, *coegi*, *coactum*, forcer à..., que nous avons vu L. 30, P. 6. Le participe parfait montre bien l'origine du verbe (*cum agere*).
- (5) (ad)minister, *tri*, m. (f. (ad)ministra, *ae*), serviteur, employé : les ministres sont, ou devraient être, les serviteurs de l'Etat, du culte, etc.
- (6) Urere, brûler, mais aussi faire souffrir, est un verbe de la 3^e conjugaison que nous avons vu L. 20, P. 9 et que nous reverrons encore.
- (7) Solea, *ae*, f., chaussure légère d'intérieur. Calceus, *i*, m., la chaussure que l'on met pour sortir et que l'on enlève à la maison.
- (8) Mel, *mellis*, n., le miel. Rapprochez *mel meum*, ma douceur (car autrefois le miel remplaçait le sucre) de l'anglais *honey*!
- (9) Mater, *tris*, f., (3^e déclinaison), la mère; mais *gener*, *eri*, m., le gendre, peut-être de la même famille que *genus* (L. 30, N. 12). De même *socer*, *eri*, le beau-père; son féminin *socrus*, *us* (vid. inf. P. 10), la belle-mère, appartient à la 4^e déclinaison, que nous réviserons demain.
- (10) Perendinus dies, le surlendemain; posterus dies, le lendemain; hesternus dies, le jour précédent. Les adverbies correspondants sont : perendiē, après-demain; cras, demain; heri, hier. — Tute, ou tute ipse, toi-même, en personne.

- 8 — Vera dixisti. Immo, heri eam in Viā Regali offendi (11), quae mihi dixit :
- 9 « Carissime gener, quanto gaudio nobis erit vos cras revisere »; nec recusavi.
- 10 Praeterea me fugere non debuit socrum Martis diē salutationi se dare solere.
- 11 — Hebeti memoriā es ... si de rebus molestis agitur.
-
- 12 Dies hebdomadis (12) vocantur : Lunae dies, Martis dies, Mercurii dies, Jovis dies, Veneris dies, Saturni (13) dies, Dominicus dies vel Dominica.
- 13 Diis paganorum sex priores (14) dies dicati (15) sunt, scilicet : Lunae, Marti, Mercurio, Jovi, Veneri, Saturno.
- 14 Septimus autem dies a christianis Domino dicatus est quia « complevit Deus diē septimo opus suum quod fecerat, et requievit » (16) (*Liber Genesis*, II, 2).



(11) *Offendo, is, ere, i, sum* (parfait *offendi, offendisti*; supin *offensum*), *rencontrer tout à coup*.

(12) *Hebdomas, adis, f.*, ou *hebdomada, ae, f.*, *la semaine*.

(13) *Luna, ae, f.*, *la Lune*; *Mars, Martis, m.*, *Mars*; *Mercurius, ii, m.*, *Mercur*; *Jupiter, Jovis, m.*, *Jupiter* (remarquez la brièveté des cas autres que le nominatif); *Venus, eris, f.*, *Vénus*; *Saturnus, i, m.*, *Saturne*.

N.B. — Nous avons suivi ici l'usage civil contemporain, pour lequel la semaine commence le lundi. Cependant, par ses origines bibliques, la semaine commence le dimanche, et, plus bas, le 7^e jour de P. 14 est en fait le jour du Sabbat, c'est-à-dire le samedi.

- 8 — (*Choses vraies*) Tu as dit [vrai]. Bien plus, hier je l'ai rencontrée (*dans*) rue Royale, qui m'a dit :
- 9 « Très cher gendre, (*à*) quelle joie ce sera pour nous de vous revoir demain » ; et je ne l'[ai] pas récusée.
- 10 En outre [j'aurais dû savoir] (*me fuir n'a pas dû*) [que] belle-maman [reçoit] le mardi (*jour*) (*à salutation se donner à coutume*).
- 11 — [Tu as une mauvaise] (*par émoussée*) mémoire (*tu es*)... s'il s'agit de choses ennuyeuses.

-
- 12 Les jours de la semaine s'appellent : lundi (*jour de la Lune*), mardi (*jour de Mars*), mercredi, jeudi, vendredi, samedi, jour du Seigneur ou dimanche.
- 13 [C'est à] des dieux païens [que] les six premiers jours sont dédiés, à savoir : à la Lune, à Mars, à Jupiter, à Vénus, et à Saturne.
- 14 Mais le septième jour a été dédié par les chrétiens au Seigneur parce que « Dieu termina le septième jour son ouvrage qu'il avait fait, et se reposa » (*Livre* (de la) *Génèse*, II, 2).



(14) **Primus**, *a, um*, le premier (la première), celui qui a le numéro 1. Ici on ne doit pas employer cet adjectif mais son COMPARATIF, **prior**, *oris*, (n., **prius**, *oris*), car on COMPARE les six premiers jours avec le dernier.

(15) **Dicatus**, *a, um* : participe passé de **dīco**, *as, āre, avi, atum*, *dédier* (1^{re} conjugaison), qu'il ne faut pas confondre avec **dīco**, *is, ěre, dixi, dictum* (3^e), *dire*. On les reconnaît à la prononciation (i bref et ā long à l'infinitif pour le premier et i long et ě bref à l'infinitif pour le second). Notez également l'accent tonique : **dicare** et **dicere**. Si vous avez oublié le rapport entre la « quantité » et l'accent tonique, relisez la préface (p. XIV).

(16) **Requiesco**, *is, ere, quievi, quietum* (3^e conjugaison), *se reposer*; parfait **requievi**, *isti*, etc.; futur **requiescam**, **requiesces**, **requiescet**, etc.; subj. présent **requiescam**, **requiescas**, **requiescat**, etc. Vous connaissez peut-être la formule : **requiescat in pace**, *qu'il repose en paix*, que l'on peut lire sur certains tombeaux (prononciation : romaine : **paché**; restituée : **paké**; **requiescant** s'ils sont plusieurs). Le verbe simple : **quiescere** (même conjugaison), signifie *être au repos*.

EXERCITATIO. — **1** Lunae diē in opere hebdomadem incipimus. — **2** Martis diē generi cum uxoribus socrus domum adeunt. A socru recipiuntur. — **3** Mercurii diē hesternae receptionis molestiarum obliti sunt. — **4** Jovis diē finem hebdomadis prospicere incipiunt. — **5** Veneris diē rectores multi administros suos convocant. — **6** Quid diebus praeteritis fecerint quaerunt. Quae proximā hebdomade efficienda sint constituunt. — **7** Saturni dies sabbatum quoque vocatur. — **8** Dominico diē quiescere debemus. Attamen proximam, hebdomadem prospicere et quae praeteritā hebdomade didicimus, revisere possumus.

Lectio tricesima tertia (33)

Menses et anni tempora

- 1** Heri hebdomadis dierum nomina commemoravimus. Hodīē mensium (**1**) et anni temporum nomina inspiciamus.
- 2** Mensium nomina ipsi inveniamus opus erit. — Ipse incipiam :
- 3** Primus anni mensis Januarius vocatur. Incipientis enim anni januam aperit.
- 4** — Non a januā, sed a Jano (**2**) deo nomen suum ducit.
- 5** — Sequuntur Februarius, Martius, Aprilis, Majus, Junius, Quintilis, Sextilis...
- 6** — Antiqua dicis! Ignorasne a principibus (**3**) nostris Julio Caesare et Augusto ultimos duos menses nomina sua duxisse?

EXERCICE. — 1 Lundi, nous commençons la semaine dans le travail. — 2 Mardi, les gendres avec [leurs] épouses vont à la maison de la belle-mère. Ils sont reçus par la belle-mère. — 3 Mercredi, ils ont oublié les corvées de la réception de la veille. — 4 Jeudi, ils commencent [à songer à] (*regarder en avant*) la fin de la semaine — 5 Vendredi, beaucoup de patrons convoquent leurs employés. — 6 Ils demandent ce qu'ils ont fait (*subj. parf.*) les jours [précédents] (*écoulés*). Ils décident [de] ce qu'il y aura à faire la semaine [suivante] (*très-proche*). — 7 Le samedi s'appelle aussi sabbat. — 8 Le dimanche, nous devons nous reposer. Mais cependant nous pouvons songer à la semaine qui vient et réviser ce que nous avons appris la semaine précédente.

LES MOIS ET LES SAISONS

- 1 Hier nous avons rappelé les noms des jours de la semaine. Aujourd'hui examinons (*subj.*) les noms des mois et des [saisons] (*temps de l'année*).
- 2 Il [faudra que] nous trouvions nous-mêmes les noms des mois (*besoin sera*). — Je commencerai moi-même :
- 3 Le premier mois de l'année s'appelle janvier. En effet [il ouvre la porte de l'année qui commence] (*commençante en effet de l'année. porte ouvre*).
- 4 — [Ce n'est] pas de la porte, mais du dieu Janus [qu']il tire son nom.
- 5 — Suivent février, mars, avril, mai, juin, quintile, sextile...
- 6 — [Tu en es aux] antiquités (*dis*)! Ignore-tu [que c'est] de nos [empereurs] (*premiers*) Jules César et Auguste [que] les deux derniers [tirent leurs] noms (*avoir tiré*)?



ANNOTATIONES :

- (1) *Mensis, is, m.*, parisyllabique, donc génitif pluriel en *ium*.
- (2) *Janus, i, m.*, *Janus*, très vieux dieu romain, que l'on représentait avec un deuxième visage à la place de la nuque, ce qui devait lui donner un champ de vision remarquable! Les mots désignant les mois sont des *adjectifs*. Ceux qui appartiennent à la 3^e déclinaison (*Aprilis, October, bris*, etc.) font donc l'*ablatif* en *i* (*Aprilis, Octobri*).
- (3) *Princeps, ipis*, est un adjectif employé ici comme substantif : le premier (de l'Etat).

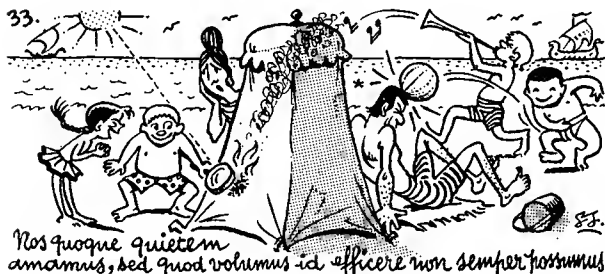
7 Ideoque nunc dicere oportet **Julium** pro (4) **Quintili** et **Augustum** pro **Sextili**.

8 **Omnium gentium principes nomina** facilius (5) quam **mores** mutant.

9 **Menses** tamen **sequentes mutati** non sunt : **September, October, November, December** (6).

10 — **Quando incipit ver** (7) ?

11 — **Cum mensis Martii finis appropinquat** et **cum arbores gemmas proferunt**.



12 **Aestas** nomen ducit ab **aestu** (8), qui vehementem calorem significat.

13 **Autumno folia cadunt, etiam folia** (9) **vegetalia** (10) (quae vectigal solvendum nuntiant).

14 **Hieme nix** montes cooperit; **lacus gelu** constringuntur; **tempus** est **exercitationum hiemalium**.

- 7 Et c'est pour cela que maintenant il faut dire juillet au lieu de quintile et août au lieu de sextile.
 8 Les [grands] de toutes les nations (*premiers*) changent plus facilement les noms que les mœurs!
 9 Cependant les mois suivants n'ont pas été changés : septembre, octobre, novembre, décembre.
 10 — Quand commence le printemps?
 11 — Lorsque la fin du mois de mars approche et lorsque les arbres [bourgeonnent] (*bourgeons font sortir*).
 12 L'été tire son nom de « aestus », qui signifie « une forte chaleur ».
 13 En automne les feuilles tombent, et aussi les feuilles d'impôt (qui annoncent l'impôt à payer).
 14 En hiver la neige recouvre les montagnes; les lacs sont pris par le gel; c'est le temps des sports d'hiver.



(4) **Pro** + abl., préposition, à la place de...

(5) **Facilius**, adv., *plus facilement*, comparatif de **facile**, *facilement* (cf. L. 12); l'adjectif correspondant est **facilis**, n. *facile*; comparatif **facilior**, *ius*, *plus facile*; superlatif (irrégulier) **facillimus**, *a, um*, *très facile*. Vous voyez que le nominatif-accusatif neutre de l'adjectif et du comparatif peut se transformer en adverbe. Le superlatif de l'adverbe est obtenu en remplaçant par *e* la terminaison du superlatif de l'adjectif : **facillime**, *très facilement*.

(6) **September**, **October**, etc., viennent de **septem**, **octo**, etc., car il fut un temps où l'année commençait le 1^{er} mars, ce qui explique par la même occasion les vieux **Quintilis** et **Sextilis** (**quintus**, **sextus**).

(7) **Ver**, *veris*, n., *le printemps*; **aestas**, *atis*, f., *l'été*; **autumnus**, *i*, m., *l'automne*; **hiems**, *hiemis*, f., *l'hiver*. Remarquez que les genres de trois de ces noms diffèrent de ceux de leurs correspondants français.

(8) **Aestus**, *us*, m., *chaleur étouffante* (cf. **aestuare**, L. 32, N. 2). Notez que **calor**, *oris*, est masculin, comme *calore* en italien.

(9) **Falium**, *ii*, n., *la feuille*, dans tous les sens de ce mot.

(10) **Vectigal**, *alis*, n., *l'impôt*, est un faux *imparisyllabique* (à la place de **vectigale**, *is*) donc ablatif singulier en *i*, nominatif-accusatif pluriel en *ia* et génitif pluriel en *ium*, comme les *parisyllabiques*. Mais dans la phrase 13 **vectigalia** ne vient pas du nom, mais de l'adjectif correspondant : **vectigalis** (n. *vectigale*), *relatif à l'impôt*, qui a d'ailleurs plusieurs formes communes avec le nom.



Et pour terminer, voyons de plus près la 4^e déclinaison, qui comprend :

1^o D'une part, des mots en **us**, *masculins* pour la plupart; mais

LECTIO TRICESIMA TERTIA (33^a)

manus, la main, et quelques noms d'arbres (e.g. : **quercus**, le chêne) sont féminins.

	<i>Singulier :</i>	<i>Pluriel :</i>
nom.	EXITŭs, la sortie, l'issue.	EXITŭs
acc.	EXITum	EXITus
gén.	EXITŭs	EXITuum
dat.	EXITui	EXITĭbus
abl.	EXITu	EXITĭbus



EXERCITATIO. — 1 Quando ferias agitis? — Aestivo tempore. — 2 Nos autumnali tempore eas agere malumus. — 3 Dies quidem breviores fiunt, sed sol etiam tunc saepe splendet. — 4 Hospitium in deversoriis facilius invenitur. — 5 Feriis quietis delectamini. — 6 Nos quoque quietem amamus, sed quod volumus, id efficere non semper possumus. — 7 Mense Augusto ab opere vacare debemus. — 8 Dum fabrica clausa manet, operarii et administri simul omnes in ferias abeunt. — 9 Ruri tamen vitam quietam agere possumus. — 10 In lacubus piscamur. — 11 Regio nostra lacuum referta est. — 12 Lacus hujus regionis piscibus referti sunt. — 13 In lacum urinemus! — 14 In lacus urinetis! — 15 E lacu exeunt. — 16 Lacus aqua dulcis est. — 17 Aquam adducunt lacui.

Lectio tricesima quarta (34)

Nihil novi sub sole

1 — Quousque tandem abuteris (1) patientiā nostrā!

2 — Quid tibi, optime Ciceronis discipule?

PRONONCIATION. — 1 kwo'ousskwé ... — 2 ... kikéroniss ...

2° D'autre part, quelques noms neutres, dont la déclinaison diffère de la précédente par le nominatif et l'accusatif qui sont au singulier en *u* et au pluriel en *ua*.

E.g. : CORNU, gén. CORNŭs, la corne ou le cor (instrument de musique), acc. sg. CORNU, nominatif et acc. pl. CORNUa.

N.B. — Quelques noms font les datif et ablatif pluriels en *ŭbus* au lieu de *ibus*. Tel est le cas de *lacus* que nous allons voir sous toutes ses coutures dans l'exercice.



EXERCICE. — 1 Quand prenez-vous [vos] vacances? — [En été] (*par temps estival*). — 2 Nous, nous préférons les prendre en automne. — 3 Les jours se font certes plus courts, mais le soleil brille encore à ce moment souvent. — 4 (*Accueil*) On trouve plus facilement [de la place] dans les hôtels. — 5 Vous aimez des vacances tranquilles. — 6 Nous aussi nous aimons le repos, mais nous ne pouvons pas toujours faire ce que nous voulons. — 7 Nous devons [prendre nos vacances] (*de l'ouvrage vaquer*) au mois d'août. — 8 Pendant que l'usine reste fermée, les ouvriers et employés s'en vont tous à la fois en congé. — 9 A la campagne cependant, nous pouvons mener une vie tranquille. — 10 Nous pêchons dans les lacs. — 11 Notre région est remplie de lacs. — 12 Les lacs de cette région sont remplis de poissons. — 13 Plongeons dans le lac! — 14 Plongez dans les lacs! — 15 Ils sortent du lac! — 16 L'eau du lac est douce. — 17 Ils amènent de l'eau au lac.

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

- 1 — Jusqu'à quand enfin abuseras-tu de notre patience!
- 2 — Que t'[arrive-t-il], excellent disciple de Cicéron?



NOTAE :

(1) *Abutor, eris, i, abusus sum, abuser* (*ab+utor*). Chacun sait que la 1^{re} *Catilinaire*, discours bien connu de l'orateur Cicéron et dirigé contre le conspirateur Catilina, commence à peu près comme la phrase 1.

N.B. — Les verbes *uti* et *abuti* se construisent avec l'ablatif.

3 Homo gravis (2) non es, qui latine iterum iterumque nugari non dubitas.

4 — Quae res nova est? Latine nugari (3) non licet! Nulla est ratio cur istam linguam efficiamus taediosam.

5 — Audacter linguā mortuā uteris cum de rebus (4) hodiernis agis. Audes enim latine loqui de caffee, vel de ludis qui apud Anglos « football » et « rugby » nuncupantur (5). Haec omnia romani antiqui ignorabant.



6 — Mores antiqui a nostris minus quam credis differunt.

7 Exempli gratiā (6), equi qui raedas nostras trahunt vaporarii sunt, sed homines raedis semper vehuntur.

8 Folle, non omnino sicut hodiē nos ludimus, antiqui ludebant, sed tamen follibus utebantur...

- 3 Tu n'es pas un homme sérieux, puisque (*qui*) tu n'hésites pas (*de nouveau et de nouveau*) [à] plaisanter [à toute occasion] en latin.
- 4 — Quelle est cette [révolution] (*chose nouvelle*)? Il n'est pas permis de plaisanter en latin! Il n'y a aucune raison pour que nous rendions cette langue ennuyeuse.
- 5 — Tu te sers d'une langue morte avec audace [en parlant] (*alors que tu traites*) de choses modernes. En effet tu oses parler en latin du café, ou bien des jeux qui sont appelés chez les Anglais « football » et « rugby ». Tout cela (*pluriel*) les Romains antiques (*l'*)ignoraient.
- 6 — Les mœurs antiques diffèrent des nôtres moins que tu le crois.
- 7 Par exemple, les chevaux qui tirent nos voitures sont des [chevaux-vapeur] (*relatifs à la vapeur*), mais les hommes sont toujours transportés par des voiture(s).
- 8 Les anciens ne jouaient pas tout à fait comme nous jouons aujourd'hui au ballon, mais pourtant ils utilisaient des ballons...



(2) **Gravis**, *lourd* (sens propre), ici, *sérieux* (sens figuré). Le dictionnaire ne vous indique rien de plus que « **gravis**, e ». Vous pouvez cependant en déduire qu'il s'agit d'un adjectif de la troisième déclinaison, parissyllabique, qui fait également **gravis** au féminin, mais **grave** au neutre; nominatif et acc. pl. m. et f. **graves**; n. **gravia**; gén. sg. **gravis**; gén. pl. **gravium** (cf. L. 27, Notes).

(3) **Nugor**, *aris*, *ari*, *plaisanter*; **nuga**, *ae*, f., *bagatelle*, *plaisanterie*.

(4) **Rebus**, ablatif de **res**, dont nous allons voir plus bas la déclinaison. Pensez au français *rébus*, suite de dessins qui représentent des mots *par les choses*.

(5) **Nuncupo**, *as*, *are*, *avi*, *atum* = **nomen capio**, *appeler* (*une chose par un nom*). A un sens beaucoup plus précis que **voco**, lequel signifie aussi bien *appeler quelque chose* (ou *quelqu'un*) *par un certain nom*, qu'*appeler quelqu'un pour qu'il vienne*.

(6) **Exempli gratiā**, *par exemple*. On écrit simplement **e.g.** Cette abréviation est également utilisée en anglais.

- 9 Quid arbitraris de hâc sententiâ : « ... exercitationes equorum et armorum omisit et ad pilam folliculumque transiit » ?
- 10 — Aliquid simile Suetonius (7) de Augusto Imperatore scripsit.
- 11 — Vides proverbium « nihil novi sub sole » non mentiri (8) ; et linguam latinam, quâ hodiê uteris, mortuam non esse.



(7) Caius Suetonius Tranquillus, auteur de *De Vita Caesarum* (en français nous appelons ce livre *la Vie des douze Césars*, c'est-à-dire des douze premiers empereurs romains). Cet historien écrivit son œuvre dans la première moitié du deuxième siècle de notre ère. La citation de la phrase 9 est extraite de : *Divus Augustus*, § LXXXIII.

(8) Mentiri, *mentir* ; ind. présent, *mentior*, *mentiris*, *mentitur* ; parfait *mentitus sum*.



CARMEN

Lauriger Horatius

Lauriger Horatius,
Quam dixisti verum!
Fugit Euro citius
Tempus edax rerum.
Ubi sunt, o, pocula
Dulciora melle?
Rixae, pax et oscula
Rubentis puellae?



Lauriger Horatius est une chanson d'étudiants du Moyen Âge, de caractère international et d'auteur inconnu. L'Horace dont il est question est le poète couvert de lauriers (65 à 8 avant J.-C.) et non pas le vainqueur des Curiaces. L'Eurus est le vent du S.-E.

Vous pourrez trouver les paroles et la musique de cette chanson, soit dans *Carmina Latina* — *opus citatum*, c'est-à-dire ouvrage cité (L. 13) — soit dans *Douze Chansons latines* par M. LAVARENNE (Magnard, Paris).

- 9 Que penses-tu de cette phrase : « ... il abandonna l'équitation et l'escrime (*sport des chevaux et des armes*) et [les remplaça par] (*passa à*) la balle et le ballon » ?
- 10 — Suétone a écrit quelque chose de semblable au sujet de l'empereur Auguste.
- 11 — Tu vois [que] le proverbe « rien de nouveau sous le soleil » ne ment(*ir*) pas, et que [le latin] (*langue latine*) que tu utilises aujourd'hui, n'est pas [une langue] mort[e].



CHANSON

Horace couvert de lauriers

Horace couvert de lauriers, — comme tu as dit vrai ! — Il fuit plus vite que l'Eurus, — le temps mangeur de [toutes] choses. — Où sont, oh, les coupes — plus douces que le miel ? — Les disputes, la paix et les baisers — d'une fille rougissante ?



Et voici maintenant la 5^e et dernière déclinaison. Elle comprend un petit nombre de noms féminins, dont le plus important est **res**, et aussi un nom, tantôt masculin, tantôt féminin, **dies**, le jour, également très employé. Son composé **meridies**, **midi**, est l'autre exception masculine de la 5^e déclinaison.

	Singulier :	Pluriel :
nom.	Res	Res
acc.	Rem	Res
gén.	Rei	Rerum
dat.	Rei	Rēbus
abl.	Rē	Rēbus

Cette dernière déclinaison n'est vraiment pas très difficile : il suffit de voir qu'elle est une sorte d'intermédiaire entre la première et la troisième, de même que la quatrième est intermédiaire entre la seconde et la troisième.

Demain nous allons consacrer notre révision à une remise en ordre qui éclaircira encore nos idées sur ces questions.

Et n'oubliez pas de relire de temps en temps l'une ou l'autre des premières leçons, en particulier celles qui ont pu vous sembler ordues.

N'est-il pas vrai que dès maintenant elles commencent à vous paraître plus simples ?

Que de chemin déjà parcouru en cinq semaines !

Lectio tricesima quinta (35)**Revisio et annotationes**

1. Vous venez de faire dans les six leçons qui précèdent une connaissance plus approfondie des cinq déclinaisons. Ces déclinaisons peuvent être résumées par le tableau ci-contre, que vous pourrez utilement recopier sur un carton qui vous servira de signet.

Si, connaissant ce tableau, vous voulez connaître la déclinaison d'un mot dont on vous donne le nominatif, que vous faut-il encore ? Il vous suffit de connaître le génitif :

1° Comme il est différent pour chaque déclinaison, c'est lui qui va vous permettre de dire à quelle déclinaison appartient le mot.

2° S'il s'agit d'un mot de la 3^e déclinaison, dont le nominatif représente souvent une forme abrégée, la connaissance de la forme du génitif vous permettra de retrouver celle des autres cas.

2. Comment trouver maintenant le **cas** auquel a été mis un mot pris au hasard de la lecture ?

La réponse n'est pas toujours évidente. Ainsi, un mot en **us** peut être un *nominatif singulier* de la 2^e déclinaison ; ou encore un *nominatif singulier* ou un *accusatif singulier neutre* de la 3^e ; ou, enfin, un *nominatif singulier*, un *génitif singulier*, un *nominatif pluriel* ou un *accusatif pluriel* de la 4^e.

De même, un mot se terminant par **is** peut être un *datif* ou un *ablatif pluriel* de la 1^{re} ou de la 2^e déclinaison, ou un *nominatif* ou un *génitif singulier* de la 3^e.

Si vous connaissez l'allemand, vous remarquerez que la déclinaison de l'article (*der, den, die*) pose des problèmes analogues.

Dans tous les cas, il y a deux méthodes pour s'y retrouver, la *déduction logique*, par élimination successive des possibilités qui sont absurdes dans le contexte de la

	1 ^{re} DÉCLINAISON formes f.	2 ^e DÉCLINAISON formes m. n.	3 ^e DÉCLINAISON formes m. et f. n.	4 ^e DÉCLINAISON formes m. et f. n.	5 ^e DÉCLINAISON formes f.
<i>Singulier :</i>					
nom.	a	us, er * um	variables em *	ūs um	es em
acc.	am	um	identiques au nom.	u	
gén.	ae	i	is	ūs	ei
dat.	ae	o	i	ui	ei
abl.	ā	o	e (i)	u	e
<i>Pluriel :</i>					
nom.	ae	i a	es a (ia)	ūs ua	es
acc.	as	os a	es a (ia)	ūs ua	es
gén.	ārum	ōrum	um (ium) *	uum	ērum
dat.	is *	is	ibus *	ibus *	ēbus
abl.	is *	is	ibus *	ibus *	ēbus

NOTA. — Le vocatif a été omis, de même que le locatif, ces questions étant traitées séparément.

phrase (1) et la *méthode naturelle*, celle qui consiste à lire beaucoup et, à force de pratique, à *penser en latin* : c'est la plus simple, la plus rapide et la plus efficace pour la pratique d'une langue vivante.

Nous choisissons, dans toute la mesure du possible, la *méthode naturelle*, ce qui ne vous interdit pas de temps en temps de vous livrer à des déductions logiques. Et bientôt vous vous apercevrez que les *déclinaisons* ne sont pas une gêne, mais au contraire une facilité supplémentaire.



3. Particularités des déclinaisons. — Si vous êtes curieux, vous avez remarqué que le tableau 1 de la page 137 comportait quelques astérisques (*). Ils vous indiquent que les formes correspondantes ne sont pas les seules possibles.

1° **NOMINATIF SINGULIER EN *ir* (2) AU LIEU DE *er* (2^e DÉCLINAISON).** — Un seul exemple, mais assez important : *vir*, *virī*, m., l'homme, le guerrier (viril).

2° **ACCUSATIF SINGULIER EN *im* AU LIEU DE *em* (3^e DÉCLINAISON).** — Quelques noms assez employés tel que *vis*, la force, acc. *vīm*, abl. *vi* (ne s'emploie pas aux autres cas) ; ou *sitis*, *is*, f., la soif.

3° **ABLATIF SINGULIER EN *i* AU LIEU DE *e* (3^e DÉCLINAISON, *important*).** — Cette forme est celle de

(1) Vous en trouverez une application L. 37, N. 6.

(2) Et aussi en *ur*, e.g. *satur*, *ura*, *urum*, rassasié.

tous les ADJECTIFS de la 3^e déclinaison, à quelques exceptions près, que nous négligeons provisoirement. Ont également l'ablatif en **i** tous les noms dont l'accusatif est en **im** (vid. sup., 2^o) ainsi que les *noms neutres parisyllabiques*.

4^o GÉNITIF PLURIEL EN **ium** AU LIEU DE **um** (3^e DÉCLINAISON., **important**). — Il concerne :

— tous les *parisyllabiques*, à quelques **exceptions** près, telles que :

canis, is, m., le chien (cf. L. 29 et E. 30); *juvenis, is, m., le jeune homme*; *senex, is, m., le vieillard*; ainsi que *pater* et *mater*.

— les *imparisyllabiques* dont le radical se termine par deux consonnes, tels que les PARTICIPES PRÉSENTS; e.g. : **currens, currentis**, courant, gén. pl. **currentium**; ou encore **urbs, urbis**, la ville, gén. pl. **urbium**;

— quelques mots d'une syllabe, tels que **nix, nivis**, f., la neige, gén. pl. **nivium**;

— les neutres en **al** et en **ar**, tels que *animal, animalis*, n., l'animal, gén. pl. **animalium**, car ce sont d'anciens parisyllabiques en **ale** et **are**;

— la plupart des adjectifs de la 3^e classe; e.g. : **felix, icis**, heureux, gén. pl. **felicium**.

5^o DATIF ET ABLATIF PLURIEL EN **abus** AU LIEU DE **is** (1^{re} DÉCLINAISON). — Il permet de reconnaître les formes féminines qui, dans la déclinaison régulière, pourraient être confondues avec leurs correspondantes masculines; e.g. : **venit cum filiis et filiabus**, il vint avec ses fils et ses filles.

6^o DATIF ET ABLATIF PLURIEL EN **obus** OU **ubus** AU LIEU DE **ibus** (3^e ET 4^e DÉCLINAISONS). — Il s'agit simplement de quelques noms particuliers; e.g. : **bos, bovis**, m., le bœuf, dat. et abl. pl. **bobus** ou **bubus** (3^e déclinaison). Nous avons déjà vu **lacus, us**, m. (4^e déclinaison); dat. et abl. pl. **lacubus**.

Le tableau de la page 137 et les six particularités qui précèdent résument l'essentiel de ce que vous devez savoir

sur la déclinaison des noms et des adjectifs. Vous voyez maintenant que ce n'était pas la mer à boire.

Nous avons simplement omis la déclinaison de quelques noms irréguliers qu'il est inutile d'apprendre prématurément.

Il ne vous restera plus qu'à faire leur connaissance, et

Lectio tricesima sexta (36)

In tramine

- 1 Age! Properemus (1) ad stationem (2)!
Tramen post viginti minutas abiturum (3)
est.
- 2 Ad stationem properamus. Ubi est tesseraria?
- 3 Da, quaeso, tres tesseras secundae classis (4)
Forum Julii (5), aditus et reditus.
- 4 — Ecce, domne! Quindecim nummis (6) et
sexaginta centesimis. Nolite (7) properare.
Tramen vestrum dimidiae horae moram habebit
neque (8) ante meridiem (9) abibit (10).
- 5 Festinatio sitim excitavit. Otium est poculi
bibendi (11). In stationis thermopolium
eamus!



ANNOTATIONES :

(1) **Properemus** (de **propereo**, *as*, *are*, *avi*, *atum*) est un subjonctif (sens impératif). Vous retrouverez ce même verbe au présent de l'indicatif à la phrase 2.

(2) **Statio**, *onis*, f., vient de **sto**, *as*, *are*, **steti**, **statum**, se tenir immobile.

(3) **Abiturus**, *a*, *um*, participe futur de **abeo**, *is*, *ire*, *ii*, **itum**, partir.

(4) **Classis**, *is*, f., la classe (école ou catégorie) ou la flotte (de bateaux).

(5) **Forum**, *i*, n., la place publique, le marché (fr. foire). **Julii**, gén. de **Julius**, l'empereur qui a donné son nom à la ville de Fréjus.

à vous familiariser définitivement avec quelques formes particulières telles que les comparatifs, les superlatifs, les pronoms-adjectifs, etc., pour épuiser définitivement la question.

Pierre par pierre, la maison s'élève lentement mais sûrement.

DANS LE TRAIN

- 1 Allons! Hâtons-nous vers la gare! Le train doit partir dans vingt minutes.
- 2 Nous nous hâtons vers la gare. Où est (le guichet) aux billets?
- 3 Donne(z-moi) S.V.P. trois billets de seconde classe pour Fréjus, (d')aller et (de) retour.
- 4 — Voici Monsieur! 15,60 (15 pièces avec 60 centimes). [Ne vous pressez pas] (ne veuillez pas presser). Votre train [a] (aura) une demi-heure de retard et ne partira pas avant midi.
- 5 La hâte [a donné] (a réveillé) soif. [On a le temps de boire un verre] (loisir est d'un verre à boire). Allons au buffet de la gare!



- (6) Nummus, i, m., la pièce de monnaie, l'unité de monnaie habituelle (ici le franc). Centesimus, a, um, centième (ou centime).
- (7) Noli (pl. nolite) + infinitif = impératif négatif, défense.
- (8) Neque, et non.
- (9) Meridies, ei, m. (5° déclinaison), moitié du jour, midi.
- (10) Abibit, futur de abire (vid. sup. N. 3).
- (11) Bibendus, a, um, adj. verbal de bibo, is, ere, bibi, bibitum.

Vous connaissez peut-être le vers du poète Horace : **Nunc est bibendum!** maintenant il faut boire! Il est, paraît-il, à l'origine du nom du bonhomme Michelin!

- 6 Heus, puer! — Quid bibere vis? — Nolo bibere; malo aliquid comedere. Habesne pastilla farcta (12)?
- 7 PUER. — Habeo, domne. Pauca minutas expectandum (13) est. Ecce plaustrum bajulusque qui glaciem (14) mihi affert.
- 8 BAJULUS. — En tibi quinque partes glaciei quas cottidiē afferre soleo.
- 9 PUER. — Mihi ignosce! Quattuor tantum adsunt.
- 10 BAJULUS. — Hoc mirum est. Certus sum quinque adfuisse. Miror ubi quinta evanuerit...
- 11 Subito sibilum locomotricis (15) audimus. Relinquere debemus puerum et bajulum quintam partem glaciei quaerentes (16).



(12) *Farctus, a, um*, participe passé passif de *farcio, is, ire, farsi, farctum*, remplir, *farcir*. Ici au pluriel neutre : le singulier est donc *pastillum farctum*. *Pastillum, i, n.*, petit pain.

(13) *Expectandus, a, um*, adjectif verbal de *expecto, as, are, avi, atum*. Ici *expectandum* au neutre, puisqu'il s'agit d'une forme impersonnelle.



EXERCITATIO. — 1 Quid edere vis? — Pastillum farctum edere volo. — 2 Ego bibere malo. Poculum cerevisiae, quaeso! — 3 Qui est hic sibilus? — Nemo sibilat. — 4 Quo intrat hoc tramen sibilans? — In stationem intrat. — 5 Ubi est tramen? — In statione est. — 6 Quā transit? — Per stationem transit? — 7 Unde exit? — E statione exit. — 8 Dicit se locomotricem sibilantem audire. Dicunt se tramen sibilans audisse. — 9 Locomotrices vaporariae atrae sunt; electricae autem clarioris coloris.

- 6 Hé, garçon! — Que veux-tu boire? — Je ne veux pas boire; je préfère manger quelque chose. Avez-vous (*as*) des sandwiches?
- 7 LE GARÇON. — J'[en] ai, Monsieur. Il faut attendre quelques minutes : voici le camion et le [livreur] (*porteur*) qui m'apporte la glace.
- 8 LE LIVREUR. — Voici pour toi cinq [barres] (*parts*) de glace [comme d'habitude] (*que j'ai coutume de t'apporter quotidiennement*).
- 9 LE GARÇON. — Excuse (*à*) moi! Il y [en] a seulement quatre.
- 10 LE LIVREUR. — C'est étonnant. Je suis sûr qu'il y [en] avait cinq. Je me demande où la cinquième s'est évanouie (*subj. parfait*)...
- 11 Tout à coup nous entendons le sifflement de la locomotive. Nous devons laisser le garçon et le livreur [à la recherche de] la cinquième barre de glace (*cherchants*).



(14) *Glacies*, *ei*, f., la *glace* (5° déclinaison).

(15) *Locomotrix*, *icis*, f., mot de formation récente, dont l'avenir est discutable.

(16) *Quaerens*, *entis*, participe présent (actif) de *quaero*, *is*, *ere*, *quaesivi*, *quaesitum*.



EXERCICE. — 1 Que veux-tu manger? — Je veux manger un sandwich. — 2 Moi je préfère boire. Un verre de bière S.V.P.! — 3 Quel est ce sifflement? — Personne ne siffle. — 4 Où entre ce train [en] sifflant? — Il entre dans la gare. — 5 Où est le train? — Il est dans la gare. — 6 Par où passe-t-il? — Il passe par la gare. — 7 D'où sort-il? — Il sort de la gare. — 8 Il dit qu'il entend la locomotive siffler. Ils disent qu'ils ont entendu siffler le train. — 9 Les locomotives à vapeur sont noires, mais les [locos] électriques d'une couleur plus claire.



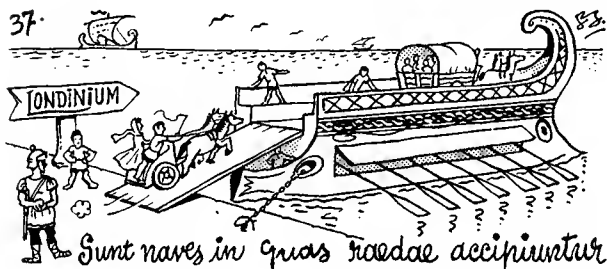
Dans cette leçon, deux mots seulement sont de formation récente, *tramen* et *locomotrix*. Bien qu'ils soient employés par de très sérieux auteurs modernes, ils peuvent ne pas être acceptés par certains puristes : Avis aux candidats au Concours Général! Tous les autres mots sont des mots bien latins, que rien n'empêche d'employer dans un contexte moderne. Ainsi le mot *statio* a désigné de tout temps le lieu où l'on s'arrête (voir N. 2). Un soldat romain entendant ce mot pensait au poste où stationne la sentinelle; mais puisqu'il s'agit du train, *statio* ne peut être que la gare. De même *Tessera*, *ae*, f., était le jeton de vote ou d'entrée au théâtre. Si le mot était isolé du

texte de la leçon d'aujourd'hui, il faudrait préciser : *tessera viatoria* (relative au voyage) pour éviter toute confusion. *Minuta* est le féminin du participe passé passif de *minuo*, *is, ere, ui, utum*, diminuer, qui a donné en français non seulement minute, mais tout d'abord menu. Enfin *vaporarium*, *i, n.*, est la chaudière et *vaporarius*, *a*,

Lectio tricesima septima (37)

In tramine (sequitur)

- 1 — Apud quam crepidinem (1) consistit tramen?
- 2 — Apud crepidinem alteram, viā tertiā. Classis prior in parte anteriore agminis (2), altera in posteriore.
- 3 — Bajule (3), affer (4) arcam meam mihi que sedem classis prioris inveni (5).



- 4 — Vectores qui petunt Telonem, Forum Julii, Antipolim, Nicaeam, Albintimiliam, Genuam, Romam, in currus (6) conscendant! Valvas rogo claudite! In profectionem (7) intendite.
- 5 — Ecce loculamentum vacuum. In rete (8) sarcinas ponamus.

um, l'adjectif correspondant. Bien entendu la même chose se passe dans toutes les langues. Ainsi aujourd'hui le mot *frein* nous fait penser au frein d'un vélo ou d'une voiture ; mais nos ancêtres auraient pensé à celui d'un cheval : les objets diffèrent, mais la fonction reste la même.

DANS LE TRAIN (suite)

- 1 — A quel quai s'arrête le train ?
- 2 — Au deuxième quai, voie 3 (*icème*). Première classe en [tête du train] (*partie antérieure du convoi*), deuxième en [queue] (*postérieure*).
- 3 — Porteur ! Apporte[z] ma valise et trouve[z] (à) moi une [place] (*siège*) de première classe.
- 4 — Les voyageurs [pour] (*qui gagnent*) Toulon, Fréjus, Antibes, Nice, Vintimille, Gênes et Rome, [en voiture] (*dans les wagons qu'ils montent*) ! Fermez les portières [S.V.P.] (*je demande*). [Attention] au départ (*faites attention*).
- 5 — Voici un compartiment vide. Mettons les bagages dans le filet.



ANNOTATIONES :

- (1) *Crepido, inis*, f., *socle, fondement, quai* (port ou gare).
- (2) *Agmen, inis*, n., *l'armée en ordre de marche* (idée de mouvement d'ensemble) ; ici le *train de wagons*.
- (3) *Bajule*, vocatif de *bajulus*, i, m., *le porteur*.
- (4) *Affer*, impératif de *afferre*, *apporter*, qui se conjugue comme *ferre* (*fero, fers, ferre, tuli, latum*), *porter*, verbe très irrégulier.
- (5) *Inveni*, impératif de *invenire*, *trouver*.
- (6) Pouvez-vous trouver la déclinaison et le cas de *currus* ?
Réponse. — Après *in* ce peut être qu'un ablatif ou, s'il y a mouvement, un accusatif. *Currus* ne peut donc pas être de la 2^e déclinaison. En fait *currus, us*, m., est de la 4^e : il est donc à l'accusatif pluriel. Il signifie le *char* et ici le *wagon*. *Savez-vous que les Canadiens français emploient le mot char dans ce même sens ?*
- (7) *Profectio, onis*, f. (3^e), *départ, démarrage*.
- (8) *Rete, is*, n. ; pour l'ablatif singulier, *rete* et *reti* sont également corrects ; *reti* serait plus normal, puisqu'il s'agit d'un imparisyllabique neutre. Il ne faut pas s'étonner de trouver quelques anomalies, d'importance d'ailleurs secondaire, dans une langue qui a déjà accompli plus de vingt siècles de service actif, et qui est encore loin d'être bonne pour la réforme !

LECTIO TRICESIMA SEPTIMA (37^a)

- 6 — Noli id facere! Hoc loculamentum tabacum non admittit. Ultro progrediamur (9).
 7 Vacantne sedes (10) illae? Duae tantum sedes prope fenestram, a domno, domnāque jam maturā aetate (11), occupatae sunt.
 8 Domna canem parvulum in genibus (12) tenet. Eum sicut puerum alloquitur.
 9 Domnus oculo obliquo canem spectat. Fortasse canes parvulos non amat.
 10 Tramen summā velocitate, strepens et fumans, iter (13) prosequitur...



EXERCITATIO. — 1 Tramine Augustam Vindelicorum petimus. — 2 Londinium autoraedā ire non potes. — 3 Cur? — Quia Anglia a Galliā mari separata est. — 4 Causa non est sufficiens : sunt naves in quas raedae accipiuntur. — 5 Immo, ferroviariis navibus tramina quoque transferuntur. — 6 Quid agit caupo in thermopolio? — Exspectat bajulum qui glaciem affert. — 7 Ubi est glaciei pars cujus bajulus oblitus est? — 8 Forte de plaustro elapsa est. — 9 Quidquid id est, res nostra non est.



Nous ne vous donnons pas toujours une indication pour chaque mot nouveau de la leçon. Si leur sens, leur déclinaison ou leur conjugaison ne vous sautent pas aux yeux, ne perdez pas de temps à chercher à les analyser dès que vous les rencontrez. Vous avez de fortes chances de les retrouver plus tard, dans une autre leçon ou encore lors d'une révision, et de mieux les saisir à cette occasion : ne gaspillez pas vos forces!

Dès maintenant, vous pourriez utiliser le dictionnaire pour ces recherches, mais nous ne vous le conseillons pas encore. Mieux vaut attendre d'avoir vu un mot plusieurs fois pour commencer à s'inquiéter de sa signification précise : ce n'est que lorsqu'un mot tend à prendre

- 6 — [Ne fais pas cela] (*veille ne pas faire*)! Ce [n'est pas un] compartiment [pour fumeurs] (*n'admet pas le tabac*). [Continuons] plus loin (*progressons*).
- 7 Ces [places] là (*sièges*) sont-elles libres? Deux places seulement près de la fenêtre sont occupées par un monsieur et par une dame d'un [certain] (*déjà mûr*) âge.
- 8 La dame tient un tout petit chien sur ses genoux. Elle lui parle comme à un enfant.
- 9 Le monsieur regarde le chien d'un œil [mauvais] (*oblique*). Peut-être n'aime-t-il pas les tout-petits chiens.
- 10 Le train poursuit son chemin à toute vitesse, bruyant et fumant...



(9) *Progredior, eris, i, progressus sum*, avancer (verbe), *progressus, us, m.*, le fait d'avancer, le progrès (nom).

(10) *Sedes, is, f.*, siège.

(11) *Aetas, aetatis, f.*, l'âge.

(12) *Genu, us, n.*, genou, est un des rares neutres de la 4^e déclinaison.

(13) *Iter, itineris, n.* Nous avons déjà vu plusieurs fois ce mot : remarquez à quel point la forme du nominatif est abrégée.



EXERCICE. — 1 Nous allons à Augsbourg par le train. — 2 Tu ne peux pas aller à Londres en voiture. — 3 Pourquoi? — Parce que l'Angleterre est séparée de la France par la mer. — 4 Ce n'est pas une raison suffisante : il y a des bateaux dans lesquels [on peut mettre] les voitures (*sont reçues*). — 5 Bien plus, les trains aussi sont transportés par des [ferry-boats] (*bateaux ferroviaires*). — 6 Que fait le barman dans le café? — Il attend le livreur qui apporte la glace. — 7 Où est la barre de glace que le livreur a oubliée? — 8 Peut-être est-elle tombée du camion? — 9 Quoi qu'il en soit, ce n'est pas notre affaire.



un air connu que la recherche dans le dictionnaire devient vraiment fructueuse... et conduit parfois à des surprises, même s'il s'agit de mots de notre langue maternelle.

Pour le moment nous vous donnons des notes assez nombreuses, et, parfois même volontairement répétées, pour vous éviter des recherches qui ont peu de chance encore de vous passionner.

Enfin, quitte à nous répéter une fois de plus, nous vous rappelons que le travail principal que nous vous demandons est de lire à haute voix les phrases latines et de les répéter jusqu'à ce qu'elles vous deviennent parfaitement familières.

Lectio tricesima octava (38)**In tramine (concluditur)**

- 1 — Visne hispanicam (1), Domne?
- 2 — Gratias tibi! Fumariolum (2) jam implevi (3). Habesne ignem (4) ?
- 3 — Nolite fumum facere, inquit domna cum cane parvulo, fumi me taedet (5).



- 4 — Doleo, optima domna, sed hoc est loculamentum fumatorium, ergo nobis tabaco frui (6) licet, respondet domnus, fumariolum tranquille accendens (7).
- 5 — Impudens es leno (8) ! Haec verba proferens (9) domna fumariolum arripit idque per fenestram projicit (10).
- 6 — Malo tacere quid sis, optima domna! Haec verba proferens domnus canem parvulum arripit (11), eumque per fenestram projicit...

DANS LE TRAIN (*fin*)

- 1 — Voulez-vous une cigarette, Monsieur?
- 2 — Merci (*à toi*)! J'ai déjà rempli ma pipe. Avez-vous du feu?
- 3 — [Ne fumez pas] (*veuillez ne pas faire fumée*), s'écrie la dame au petit chien, [la fumée me dérange] (*de fumée il me dégoûte*).
- 4 — je [regrette] (*souffre*) [chère] (*excellente*) Madame, mais ceci est un compartiment [de fumeurs] (*fumatoire*), donc il nous est permis [de fumer] (*tabac profiter*), répond le monsieur, (*en*) allumant tranquillement sa pipe.
- 5 — [Vous êtes un] impudent (*tu es*) marchand d'esclaves! [En] proférant ces paroles, la dame arrache la pipe et la jette par la fenêtre.
- 6 — Je préfère taire ce que vous êtes (*subj.*), chère Madame! [En] disant ces mots le monsieur attrape le petit chien et le jette par la fenêtre...



ANNOTATIONES :

(1) **Hispanicus**, *a, um*, espagnol, d'où **hispanica**, la cigarette (l'espagnole). **Tabacum**, *i, n.*, le tabac; **tabaceus**, *i, um*, de tabac. Dans l'exercice : **volumen**, *inis*, *n.*, enroulement, d'où **volumen tabaceum**, le cigare.

(2) **Fumariolum**, *i, n.*, endroit d'où s'échappe de la fumée, petite fournaise.

(3) **Impleo**, *es, ere, evi, etum*, emplir.

(4) **Ignis**, *is*, *m.*, le feu. Pensez à igné, ignition, ignifuge, etc.

(5) **Me taedet**, **me paenitet** sont des verbes impersonnels; mot à mot, *il me dégoûte de...*, *il me vient en repentir de...* Le sujet réel (ici *me*) est à l'accusatif tandis que l'objet est au génitif. Exemple **paenitet Johannem culpae suae** : Jean se repent de sa faute.

(6) **Fruor**, *eris, i, fructus sum* + *abl.* = *profiter de, jouir de*.

(7) **Accendens**, participe présent de **accendo**, *is, ere, accendi, accensum*, allumer.

(8) **Leno**, *lenonis*, *m.*, marchand d'esclaves, profession, on s'en doute, peu recommandable.

(9) **Profero**, *fers, ferre, tuli, latum*, irrégulier comme **fero**, porter en avant, prononcer, proférer.

(10) **Projicio**, *is, ere, jeci, jectum* = **pro** + **jacio**, jeter en avant, projeter. **Pro**, en avant de, ou à la place de.

(11) **Arripio**, *is, ere, arripui, arreptum* = **ad** + **rapio**, *is, ere, rapui, raptum*, arracher. On remarquera que **rapio**, ravir, n'a pas tout à fait les mêmes temps principaux que **arripio**. Souvent les verbes dérivés s'écartent quelque peu de l'original, généralement pour des raisons de facilité de prononciation.

- 7 Silentium sepulcrale sequitur... auditur tandem frenorum strepitus. Tramen in statione quādam consistit.
- 8 Tunc, res mirabilis, in crepidine stationis apparet canis parvulus anhelans (12) atque dentibus (13) tenens ... quid enim tenere possit?
- 9 — Hem... fumariolum, responderim!
- 10 — Minime! Erravisti! Dentibus tenet ... partem glaciei quae in thermopolio lectionis tricesimae sextae deerat!



EXERCITATIO. — 1 Quis (tabacea) volumina cupit? Mihi est capsula viginti quinque voluminum quam avia natalicio diē meo dono mihi dedit. — 2 Hispanicas malo. Tabacum ipse in papyro involvo. — 3 Possumne tabacum in stationis thermopolio emere? — 4 Ita, domne, sed adest quoque taberna in crepidine, ubi vendunt tabacum, acta diurna, chartulasque cursuales. — 5 Hae chartulae mihi placent : duas emam. — 6 Oportet scribam matri, fratrique meo. — 7 Tertiaque emenda est. Certum facere debemus Jacobum amicum de adventu nostro.

8 *Problema.* — Locomotrix typi qui BB dicitur, quia bis binos axes habet, orientem petit. Ventus a septentrione flat. Quorsum it fumus?

9 *Responsum.* — Nullus est fumus quia locomotrices BB electricae sunt.

N.B. — La coïncidence entre **Bis Bini**, (ae, a) et le sigle BB, purement accidentelle, est due au fait que B est la 2^e lettre de l'alphabet romain.

7 Suit un silence [de mort] (*de sépulcre*)..., on entend enfin un bruit de freins. Le train s'arrête à une station.

8 Alors, chose admirable, sur le quai de la gare apparaît le petit chien, haletant et tenant [entre ses] dents... que pourrait-il en effet tenir?

9 — Heu... la pipe, répondrais-je! (*subj. parfait*.)

10 — Pas du tout! Tu t'es trompé! [Entre ses] dents il tient... la barre de glace qui manquait au buffet de la leçon 36 (*ième*)!



(12) *Anhelare, haleter.*

(13) *Dens, dentis, m., la dent*; remarquez que ce mot est masculin. *Dens serrae, dent de scie* (sens propre ou figure géométrique).



EXERCICE. — 1 Qui veut des cigares? J'ai une boîte de 25 cigares que ma grand-mère m'a donnée en cadeau pour mon anniversaire. — 2 Je préfère les cigarettes. Je roule moi-même le tabac dans le papier. — 3 Puis-je acheter du tabac au buffet de la gare? — 4 Oui, Monsieur, mais il y a aussi une boutique sur le quai, où l'[on vend] (*ils vendent*) du tabac, des journaux et des cartes postales. — 5 Ces cartes me plaisent: je vais en acheter (*achèterai*) deux. — 6 Il faut que j'écrive à ma mère et à mon frère. — 7 Il faut en acheter une troisième. Nous devons [confirmer] (*faire certain*) [à] notre ami Jacques (*de*) notre arrivée.

8 **Problème.** — Une locomotive du type qui est dit B.B. parce qu'elle a deux fois deux essieux, se dirige vers l'est; le vent souffle du nord; dans quelle direction va la fumée?

9 **Réponse.** — Il n'y a pas de fumée parce que les locomotives B.B. sont électriques!



Des inconnus vont se glisser de plus en plus souvent dans nos exercices. Aujourd'hui ils sont particulièrement nombreux:

Capsa, la boîte, dont vous pouvez également noter le diminutif *capsula*, petite boîte; *natalicius, a, um*, relatif à la naissance; *volumen*, vid. N. 1, *acta diurna*: mot à mot les choses faites (p.p. de *ago*) pendant la journée (*diurnes*); de là leur récit, c'est-à-dire, autrefois la chronique et maintenant les journaux. **Chartula, ae**, petite carte. **Septentrio, onis, m.**, le nord; *flare*, souffler; *quorsus?* dans quelle direction? Mais vous avez déjà vu *cursualis* à la leçon 22, ainsi que *bis*, adv., deux fois et *bini, ae, a*, deux par deux, à la leçon 6.

Lectio tricesima nona (undequadragesima) (39)

De corporis partibus

- 1 Satis nugati sumus! Nunc voces novas vocabulario nostro addamus (1) oportet. Nomen praecipuarum corporis partium unusquisque cognoscere debet.
- 2 Corpus humanum, caput, pectus, abdomen seu ventrem, brachia, crura complectitur. Linguā latinā, non solum crura et brachia, sed etiam praecipuae partes corporis membra dicuntur (2).
- 3 Inspiciamus (3) hominem a capite usque ad (4) calceos.
- 4 In capite petasus aut pileus imponitur, praecipue si capilli desunt. Calvities frontem (5) ita amplificat ut (6) homo calvus callidior (7) videatur quam homo capillatus et hirsutus.



ANNOTATIONES :

(1) **Addamus**, subjonctif présent de : **addo, is, ere, addidi, additum, ajouter.**

(2) **Caput, capitis, n., la tête** (pensez à capital); **pectus, oris, n., la poitrine**; **abdomen, inis, n.; et venter, tris, m.;** sont tous de la 3^e déclinaison. — **Crus, cruris, n., la jambe.** **Brachia**, vous avez dû le deviner, est pluriel neutre; au singulier : **brachium, ii, le bras**; de même **membrum, i, n.** — **Complector, eris, i, exus sum** signifie *serrer dans ses bras, c'est-à-dire embrasser* et au figuré *comprendre, englober.*

(3) **Inspiciamus**, subjonctif présent de **inspicio, is, ere, inspexi, inspectum, examiner, inspecter.**

(4) **Usque ad, jusqu'à,** se construit avec l'accusatif.

(5) **Calvities, ei, f. (5^e déclinaison); frons, frontis, f., le front;** ne pas confondre avec **frons, frondis, f., le feuillage (frondaison).**

(6) **Ita... ut, à tel point... que** + subjonctif (ici **videatur**) :

LES PARTIES DU CORPS

- 1 Nous avons assez plaisanté! Maintenant [il faut que nous ajoutions] des mots nouveaux à notre vocabulaire (*que nous ajoutions il importe*). [Chacun doit connaître] le nom des principales parties du corps (*chacun connaître doit*).
- 2 Le corps humain comprend la tête, la poitrine, l'abdomen ou ventre, les bras [et] les jambes. En latin, non seulement les bras et les jambes, mais aussi les principales parties du corps, sont appelées membres.
- 3 Regardons l'homme de la tête (*jusqu'*) aux [pieds] (*chaussures*).
- 4 Sur la tête on met le chapeau ou le bonnet, surtout si [l'on n'a pas de] cheveux (*manquent*). La calvitie agrandit tellement le front qu'un homme chauve [semble] (*soit vu*) plus intelligent qu'un homme chevelu et hirsute.



vous remarquerez qu'en latin beaucoup de mots vont par paires; ceci permet une construction symétrique, solide et nette. Quand vous trouvez un de ces frères jumeaux, regardez dans les environs : l'autre n'est généralement pas loin. Cependant *ita* et *ut* n'appartiennent pas à la catégorie des inséparables. Nous avons déjà vu l'adverbe *ita* tout seul. Nous verrons que de son côté la conjonction *ut* est un mot très employé.

(7) **Callidus**, *a, um*, rusé (ne pas confondre avec **calidus**, chaud). **Callidior**, *ioris*, est le comparatif de cet adjectif : il signifie plus rusé; la forme en *ior* vaut pour le masculin et le féminin; le neutre est en *ius* (**callidius**, *ioris*). Le comparatif se décline sur la troisième déclinaison (imparisyllabiques), le génitif des trois genres est en *ioris* (ici **callidioris**) et l'ablatif est en *e* (**callidiore**). Le comparatif est généralement suivi de **quam**, *que* et d'un complément au même cas que son antécédent. C'est pourquoi **homo capillatus** est au même cas que **homo calvus**, c'est-à-dire au nominatif.

- 5 Oculis videmus, auribus audimus, naso olfacimus, ore gustamus (8).
- 6 Quinque sunt sensus : visus, auditus, olfactus, gustus et tactus (9) ; qui ultimus cute (10) totā perficitur.
- 7 Oculi ciliis (11) clauduntur et superciliis ornantur. Per visionem (12) binoculariam (quam ita appellamus quia duobus oculis videmus), corporum soliditatem (13) percipimus.
- 8 Proverbium tamen dicit : beati monoculi (14) in terrā caecorum, vel etiam : inter caecos, luscus rex.
- 9 Procul ex oculis, procul ex mente (15). Oculus animi index (16). Pulverem (17) oculis offundere.
- 10 Dormit in utramvis aurem, quem cura reliquit.



(8) A quelles déclinaisons appartiennent les noms de la phrase 5 ?
Réponse : *Oculus*, *i*, m. (2^e) ; *auris*, *is*, f. (3^e) ; *nasus*, *i*, m. (2^e) ;
os, *oris*, n. (3^e).

(9) Les mots désignant les cinq sens appartiennent tous à la 4^e déclinaison (gén. en *us*). Ils sont respectivement dérivés de verbes : *video*, *es*, *ere*, *vidi*, *visum* ; *audio*, *is*, *ire*, *ivi*, *itum* ; *olfacio*, *is*, *ere*, *feci*, *factum* ; *gusto*, *as*, *are*, *avi*, *atum* ; *tango*, *is*, *ere*, *tetigi*, *tactum*.

(10) *Cutis*, *is*, f., la peau. Pensez à *cutané*.

(11) *Cilium*, *i*, n., est aussi employé à la place de *palpebra*, *ae*, f., la paupière.

(12) *Visio*, *onis*, f., la vision, dérivé de *videre*, a un sens moins large que *visus*, la vue. *Visio* est l'action de voir, *visus*, la faculté de voir.

(13) *Soliditas*, *atis*, f., consistance, épaisseur, relief. *Figura solida*, représentation en relief (à trois dimensions).

- 5 Nous voyons avec les yeux, nous entendons avec les oreilles, nous sentons avec le nez, nous goûtons avec la bouche.
- 6 Il y a cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher ; [ce] (*lequel*) dernier est effectué par la peau toute entière.
- 7 Les yeux sont fermés par les cils et ornés par les sourcils. Grâce à la vision binoculaire (que nous appelons ainsi parce que nous voyons avec deux yeux), nous pouvons percevoir le relief des corps.
- 8 Cependant un proverbe dit : heureux les borgnes au pays des aveugles, ou encore : parmi les aveugles, le borgne [est] roi.
- 9 Loin des yeux, loin du cœur (*esprit*). L'œil est [le miroir] de l'âme (*indicateur*). Jeter de la poudre (*poussière*) aux yeux.
- 10 Il dort sur [les deux] (*l'une et l'autre aussi bien*) oreille[s] celui que le souci a quitté.



(14) **Monoculus**, *i*, m., qui a un seul (du grec **monos**) œil, est un nom, mais **luscus**, *a*, um, borgne est un adjectif.

(15) **Mens**, *entis*, f., l'esprit, la mémoire ; pensez à mental.

(16) **Index**, *indicis*, m., signe, indice (cf. L. 17, P. 8).

(17) **Pulvis**, *pulveris*, m., poussière.



Vous trouvez peut-être que l'épluchage auquel nous soumettons aujourd'hui la plupart des mots nouveaux est assez fastidieux. Cependant, si vous arriviez à vous y intéresser dès maintenant, ce serait pour vous un moyen de gagner du temps. Sinon, il faudra que vous lisiez encore davantage : en voyant de très nombreuses fois les mêmes mots sous leurs différentes formes, vous arriverez à la longue à les connaître très honorablement. C'est grâce à la répétition que les petits enfants arrivent à parler leur langue maternelle assez correctement, sans pour autant en connaître les règles grammaticales. Si la grammaire vous ennue, personne ne vous empêche de faire comme eux. Et si vous n'avez personne pour entretenir votre conversation, n'oubliez pas de passer et de repasser les disques, même si vous ne devez les écouter que très distraitemment en faisant tout autre chose. Cette méthode tout à fait

passive a l'avantage de ne vous demander aucun effort : bien que son rendement soit très faible, elle n'en porte pas moins des fruits à la langue!

Si au contraire vous cherchez à progresser plus rapidement et à



EXERCITATIO. — 1 Videsne crustulum cum fragis? Nonne salivam movet? — 2 Si puer bonus eris, tibi hoc crustulum ememus. — 3 Barba non facit philosophum. — 4 Quid significat haec sententia? — 5 Significat homines maturā aetate non omnes esse sapientes. — 6 Difficile est calvo pilum evellere : hoc de rebus quae effici non possunt dicitur.

Lectio quadragesima (40)

De corporis partibus (sequitur)

- 1 De capite concludamus. Lingua loquelaē (1) ministerio (2) fungitur (3).
- 2 Dentibus manducamus (4). Nonnunquam ipsi dolent eosque evellere debemus : dentis enim evulsio res jucunda non est.



ANNOTATIONES :

- (1) *Loquela*, *ae*, *f.*, *parole*, vient de *loqui*.
- (2) *Ministerium*, *i*, *n.*, *service*, *office*, *fonction*.
- (3) *Fungor*, *eris*, *i*, *functus sum*, *remplir* (une charge), verbe dépanant gouvernant l'ablatif (ici *ministerio*) au le génitif.
- (4) *Manducamus*. Devans-nous encare indiquer qu'il s'agit du verbe *manducare*? Ici, comme ce verbe est de toute évidence à l'indicatif présent, *naus* vayan qu'il s'agit d'un verbe de la première conjugaison (en *as*, *are*).

Darénavant, lorsque *naus* ne vous indiquerons rien au sujet d'un verbe nouveau, c'est qu'il appartient à la première conjugaison régulière. Prenez par exemple, phrase 8, *celatur*; vous voyez par la traduction que ce verbe est au passif. Comme nous ne vous disons rien (et que par-dessus le marché vous y avez remarqué un *a* bien significatif),

agrémenter votre étude en cherchant à comprendre ce que vous faites (par exemple en lisant attentivement les notes) ne manquez pas non plus de lire et d'écouter le plus possible : vos connaissances théoriques s'appuieront alors sur une base pratique beaucoup plus solide.



EXERCICE. — 1 Vois-tu la tarte aux fraises? Ne met-elle pas l'eau à la bouche (*met en mouvement la salive*). — 2 Si tu es un garçon sage, nous t'achèterons ce gâteau. — 3 La barbe ne fait pas le philosophe. — 4 Que signifie cette phrase? — 5 Elle signifie que les hommes d'âge mûr ne sont pas tous des sages. — 6 Il est difficile d'enlever un [cheveu] (*poil*) à un chauve : cela se dit des choses qui ne peuvent être faites.

LES PARTIES DU CORPS (*suite*)

- 1 Concluons au sujet de la tête. La langue [est l'organe] de la parole (*de la fonction s'acquitte*).
- 2 Nous mâchons avec les dents. Parfois [nous en souffrons] (*elles-mêmes font souffrir*) et nous devons les [faire] enlever : en effet, l'extraction d'une dent n'est pas une chose agréable.



sa forme active est *celo, as, are* (*avi, atum*) et sa forme passive *celor, aris, ari* (*atus sum*). Enfin si nous ne vous parlons ni du parfait ni du supin (formes entre parenthèses ci-dessus), c'est qu'ils sont en *avi* et *atum*, mais cette formation n'est pas une règle générale.

Il est amusant de noter que *manducare*, qui est un dérivé de *mando, is, ere, mandi, mansum, mâcher*, n'était autrefois employé dans le sens de *manger* que dans la langue très populaire. C'est pourtant lui qui a donné le français *manger* et l'italien *mangiare*. En langage classique manger se dit *edo, is, ere, edi, esum* (anglais *to eat*; allemand *essen*). Il faut savoir que ce verbe a une série de formes irrégulières confondues avec celles du verbe *être* : *es, tu es ou tu manges*; de même à la troisième personne, *est, il est ou il mange*, et à l'infinitif : *esse, être ou manger*, faisant double emploi avec les formes régulières *edis, edit, edere*.

3 Oculum pro oculo, dentem (5) pro dente, dicit Scriptura.

4 Matronae labra et genas saepe roseo vel rubro colore (6) pingunt. Non solum virgines, sed etiam omnes mulieres (7), colores nitidi, quos natura sana praebebat, multo magis decent.

5 Barba virile decus, femineum crines.

6 Caput cervicibus (8) seu collo sustinetur, colum autem humeris.

Copia nauseam parit



7 Pulmonibus spiramus. Tussis e faucium (9) inflammatione oritur.

8 Amor tussisque non celatur. Dum spiro, spero.

9 Cor est antlia quae sanguinem (10) per arterias et venas movet. Stomachus cibos digerit.

10 Jecur graviter laborat si mero vel potionibus (11) alcoholicis abutimur.

11 Fames optimus est coquus. Copia nauseam parit.

- 3 Œil pour œil, dent pour dent dit l'Écriture.
- 4 Les dames souvent [se mettent du rouge] ou du rose aux lèvres et aux joues (*par couleur rouge peignent...*). Les belles couleurs qu'une nature saine fournit, conviennent beaucoup mieux, non seulement (*aux*) jeunes filles, mais encore (*à*) toutes les femmes.
- 5 La barbe est l'honneur (*viril*) [des hommes], (*féminin*), les cheveux [celui des femmes].
- 6 La tête est soutenue par la nuque, autrement dit le cou, et le cou par les épaules.
- 7 Nous respirons avec les poumons. La toux provient de l'inflammation de la gorge.
- 8 L'amour et la toux ne se cache[nt] pas. Tant que je respire, j'espère (= tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir).
- 9 Le cœur est une pompe qui fait mouvoir le sang à travers les artères et les veines. L'estomac digère les aliments.
- 10 Le foie [fait souffrir] (*travaille*) gravement si nous abusons du vin pur ou des boissons alcooliques.
- 11 La faim est le meilleur cuisinier. L'abondance engendre la nausée.



(5) *Oculum* et *dentem* sont ici à l'accusatif car ils jouent le rôle de compléments directs d'un verbe sous entendu (*enlever*). De même si vous demandez de la bière, vous ne direz pas : *cerevisia!* mais *cerevisiam!* parce qu'il s'agit de l'objet que vous demandez, et non pas du sujet d'une action quelconque.

(6) *Color, oris*, m. D'une façon générale les mots en *or*, comme en italien les mots en *ore*, sont masculins.

Quels sont les singuliers de *labra* et de *genas*? Réponse : *Labrum*, i, n., la lèvre; *gena*, ae, f.

(7) *Mulier, ieris*, f., la femme, en général; *virgo, inis*, la jeune fille; *matrona, ae*, f., la femme mariée (n'a pas le sens péjoratif du français *matrone*).

(8) *Cervix, icis*, f., le cou. On emploie plutôt le pluriel *cervices*, gén. *cervicum*, dans le sens du singulier français.

(9) *Fauces, ium*, f., la gorge, le couloir, le passage étroit, ne s'emploie qu'au pluriel. *Pulmo, onis*, m., le poumon. *Tussis, is*, f., de même que *turris*, la tour; *vis*, la force; *febris*, la fièvre et *securis*, la hache, ont l'accusatif en *im* au lieu de *em* et l'ablatif en *i* au lieu de *e*.

(10) *Cor, cordis*, n., le cœur; *sanguis, inis*, m., le sang; *antlia, ae*, f., la pompe.

(11) *Jecur, oris* (ou *jecinoris*), n., le foie; *potio, onis*, f., la boisson; *merus, a, um*, pur; *merum, i*, n., le vin pur.

EXERCITATIO. — 1 Jecur hujus hominis magnum est ut follis ovalis. — 2 Quomodo id fieri potest? — Quia nimium meri bibit. — 3 Venter aures non habet. — 4 Mel in ore, fel in corde. Ita dicitur de viris et mulieribus qui eis dulcia dicunt quos in corde oderunt. — 5 Quae est ista matrona? Est mater virginis quam heri vidisti. — 6 Ejus vultum reddit : qualis mater, talis filia. — 7 Ut domum faucibus intras, sic esca in stomachum faucibus intrat. — 8 Praeterea aditus, quo naves in portum intrant, fauces quoque vocantur.



Vous avez dû remarquer que la présente leçon contenait un nombre respectable de proverbes et de locutions proverbiales. Il n'est pas mauvais de connaître de telles phrases : elles ont en général l'intérêt

Lectio quadragesima prima (41)

De corporis partibus (concluditur)

- 1 Brachia humeris connectuntur (1), et manus ferunt.
- 2 Veteres (2) Romani prandentes vel cenantes in lectis triclinariis (3) accumbabant, et sinistro cubito (4) innitebantur (5).



ANNOTATIONES :

(1) **Connecto, is, ere, nexui, nexum**, *lier ensemble*. Si vous êtes électricien, pensez à connecter et connexion.

(2) **Vetus, eris**, adjectif de la 2^e classe.

Nous vous rappelons que ces adjectifs suivent la 3^e déclinaison. A l'exception de quelques-uns (acer, cris, cre, aigu), ils ont le masculin et le féminin semblables à tous les cas, e.g. : brevis, m. et f., breve, n., bref; le neutre, outre ses nominatif et accusatif pluriels en a ou en ia, a parfois une forme particulière pour ces mêmes cas au singulier. Pour vetus, la forme du nominatif est commune aux trois genres. Que ceux qui ont déjà fait du latin veuillent bien nous excuser de

EXERCICE. — 1 Le foie de cet homme est gros comme un ballon [de rugby] (*ovale*). — 2 Comment cela peut-il se faire? — parce qu'il a bu trop de vin. — 3 Le ventre n'a pas d'oreilles. — 4 Miel dans la bouche, fiel dans le cœur. On dit ainsi des hommes et des femmes qui disent des choses doucereuses à ceux (*eis*) que dans le cœur ils haïssent (*Odisse*, cf. L. 30, N. 8). — 5 Quelle est cette dame? C'est la mère de la jeune fille que tu as vue hier. — 6 [Elle lui ressemble] (*elle rend son visage*) : telle mère, telle fille. — 7 De même que tu entres dans la maison par le corridor, de même la nourriture entre dans l'estomac par la gorge. — 8 De plus l'entrée par laquelle les navires entrent dans le port s'appelle(nt) aussi « *fauces* ».



de renfermer — parfois sous une forme très concentrée — des expressions utiles et faciles à retenir. Nous vous en indiquons une mine à l'Index bibliographique (p. 545, 2°, ARTHABER).

LES PARTIES DU CORPS (*fin*)

- 1 Les bras sont reliés aux épaules et portent les mains.
- 2 Les anciens Romains, [en] déjeunant(s) ou [en] dinant(s) s'étendaient sur des lits triclinaires et s'appuyaient sur leur coude gauche.



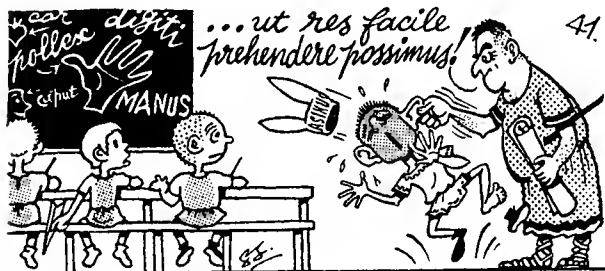
rabâcher parfois : ces répétitions volontaires ne sont pas inutiles pour tous!

(3) *Tricliniarius*, *e*, relatif à la salle à manger ou *triclinium*, qui comportait trois lits autour d'une table. Cet adjectif se décline comme *virilis*, *e*. Il est donc imparisyllabique et fait le nominatif et l'accusatif pluriel en *ia*.

(4) *Cubitus*, *i*, m., le coude ou la coudée (45 cm), *cubitus*, *us*, m., le fait de s'accouder.

(5) *Nitor*, *eris*, *i*, *isus sum*, s'appuyer sur, ou faire effort. *Innitor* = *in* + *nitor*, s'appuyer (employé de préférence s'il s'agit d'un appui concret).

- 3 Plurimi homines manu dextrā scribunt; scaevae autem sinistrā (6).
- 4 Pollex (7) ceteris digitis ita opponitur ut res facile prehendere possimus.
- 5 Digitis contractis, pugnum facimus et pugnare possumus. Pugnae pugilum pugilatus (8) vocantur.



- 6 Multae manus onus (9) levant. Si compressis manibus sedes, nullum opus (10) perficis (11).
- 7 Cruris summa pars femur seu femur (12) vocatur, media genu, ima sura. Talus est pars posterior pedis.
- 8 Tibia est cruris os; est etiam instrumentum musicum, quod tibia a Romanis vocabatur, quia ex osse constabat.
- 9 Pedes et suras adversus frigus tibialibus (13) vestimus.

- 3 La plupart des hommes écrivent de la main droite; mais les gauchers de la gauche.
- 4 Le pouce est opposé aux autres doigts de telle façon que nous puissions saisir facilement les objets.
- 5 Les doigts (*ayant été*) contractés, nous faisons le poing et nous pouvons boxer. Les combats de boxeurs s'appellent la boxe.
- 6 Des mains nombreuses soulèvent le fardeau. Si tu restes assis [les bras croisés] (*mains jointes*), tu ne fais aucun travail.
- 7 La partie supérieure de la jambe s'appelle la cuisse ou *fémur*, la [partie] moyenne, le genou, la [partie] inférieure, le mollet. Le talon est la partie arrière du pied.
- 8 Le tibia est un os de la jambe : c'est aussi un instrument [de musique] (*musicien*) qui était appelé tibia (*flûte*) par les Romains, parce qu'il [était en os] (*consistait d'un os*).
- 9 Contre le froid, nous revêtons nos pieds et nos mollets avec des chaussettes.



(6) **Dexter, tra, trum**, droit (contraire de *gauche*), alors que droit contraire de *courbe* se dit **rectus, a, um**. (Si vous avez oublié *sinister*, reportez-vous à L. 16, N. 9). **Scaeva, ae, m.**, le gaucher.

(7) **Pollex, icis, m.**, le pouce; **pollice verso**, mot à mot le pouce en bas veut dire : « Pas de pitié ! ». Le pouce, unité de mesure, se dit **digitus, i, m.**, c'est-à-dire le doigt.

(8) **Pugnus, i, m.**, le poing; **pugna, ae, f.**, le combat. **Pugil, ilis, m.**, le pugiliste (boxeur); **pugilatus, us, m.**, le pugilat (la boxe). Dans P. 5, ce dernier mot est attribut du sujet de **Vocantur**, donc nom. pl.

(9) **Onus, eris, n.**, le fardeau.

(10) **Opus, operis, n.**, le travail, fait ou à faire; **labor, oris, m.**, le travail, l'activité et la peine que l'on se donne.

(11) **Perficio, is, ere, feci, perfectum** = **per** + **facio**, faire complètement, parfaire : le temps parfait (**perfectum**) indique que l'action est terminée.

(12) **Femen, inis, n.**, la cuisse ou *fémur*, **oris, n.**, l'os de la cuisse.

(13) **Frigus, oris, n.**, le froid. **Tibialis, e**, relatif à la partie inférieure de la jambe, autrement dit *bas* ou *chaussettes*. L'hiver, les romains portaient des *fasciae tibiales*, c'est-à-dire des *bandes molletières*. Ici nous avons utilisé l'adjectif comme un nom : dans ce cas on prend sa forme neutre puisqu'il s'agit d'une chose.

CARMEN

Cerevisiam bibunt homines.

Animalia cetera fontes.

Absit ab humano gutture potus aquae!

Sic bibitur, sic bibitur in aulis principum,

Sic bibi, bibi, bibitur in aulis principum, pum, pum!

Vous trouverez ce Carmen dans Douze chansons latines (op. cit.).



Animal, alis, n., nominatif et accusatif pluriel en *ia* et génitif pluriel en *ium* : les noms en *al* et en *ar* étaient autrefois en *ale* et *are* : ces « faux imparisyllabiques » suivent donc la déclinaison des parisyllabiques.

Fons, fontis, m., *la source* (n'oubliez pas de remarquer que son genre est masculin) génitif pluriel *fontium*.

Lectio quadragesima altera (42)

Revisio et annotationes

1. Si vous êtes parvenus jusqu'ici *sans décrocher*, vous tenez le bon bout, car le plus dur est fait. Tout en étant encore loin de le posséder complètement, vous connaissez maintenant le mécanisme des déclinaisons. Vous vous êtes familiarisé avec les trois voix (active, passive et déponente) de la conjugaison et vous en connaissez les temps les plus usuels : présent, parfait et imparfait de l'indicatif. Enfin vous avez déjà rencontré près d'un millier de mots différents; nous ne vous demandons d'ailleurs pas de les retenir tous, surtout ceux des trois dernières leçons, dans lesquelles nous avons doublé la dose quotidienne de mots nouveaux. (Rassurez-vous, nous reprendrons le rythme normal aux leçons suivantes.) Vous devez donc pouvoir dès maintenant construire de petites phrases par vous-même, sans trop vous occuper des quelques fautes que

CHANSON

Les hommes boivent de la bière, — les autres animaux (*les sources*) [boivent de l'eau]. — Loin (*que soit absent*) du gosier humain la boisson de l'eau! — Ainsi boit-on, ainsi boit-on dans les cours des grands personnages, etc.



Guttur, uris, n., le gosier (pensez à un son guttural).

Aula, ae, f., la cour (celle des courtisans, l'autre se dit *area*, ae, f., espace, enclos, mais aussi surface).

Princeps, ipis, adj. signifie *premier, principal*. S'il s'agit d'un personnage politique, **Princeps** désigne donc le premier de l'Etat : Empereur, Roi, Président de la République. C'est d'ailleurs dans ce sens qu'est prise l'expression française « le fait du Prince ». Le prince dans le sens de *fil du roi* se dit plutôt **Regulus**, c'est-à-dire *petit roi*, diminutif de **rex, regis**, m. Patience! Nous en rencontrerons un bientôt!

vous commettrez inévitablement : ce petit exercice vous aidera à penser de plus en plus en latin.

Si, au contraire, vous avez l'impression de ne pas « accrocher », ne désespérez pas pour autant! Vous avez simplement besoin de ralentir votre progression et de faire des révisions plus fréquentes. Et si vraiment vous vous sentez tout à fait perdu, vous retrouverez facilement votre chemin en reprenant dès maintenant le cours à partir de la première leçon, comme d'ailleurs nous allons le recommander sous peu à tous nos lecteurs.

2. Et maintenant, occupons-nous du seul point délicat de la conjugaison, la formation de l'**indicatif futur** et du **subjonctif présent**.

Il faut d'abord savoir que le subjonctif est beaucoup plus utilisé en latin qu'en français moderne. Tout d'abord, dans une proposition principale, il remplace le CONDITIONNEL (e.g. : **possim si velim**, je pourrais si je voulais) et parfois l'IMPÉRATIF (e.g. : **abeat!**, qu'il s'en aille!). Dans une subordonnée, on le trouve après certains

verbes exprimant un ordre, une nécessité ou d'autres nuances que l'usage vous apprendra.

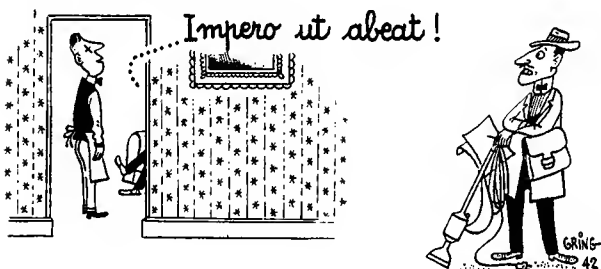
Le mot **subjonctif** vient de **sub**, sous et de **jungere**, **jungo**, **is**, **ere**, **junxi**, **junctum**, *lier par le joug*. Il ne faudra donc pas s'étonner de le retrouver dans certaines propositions *subordonnées*.

Par exemple, de même que l'on dit en français : « j'ordonne qu'il s'en aille » et non pas « j'ordonne qu'il s'en va », on dira en latin : **impero ut abeat** et non pas **impero ut abit**.

Enfin le subjonctif est employé dans le DISCOURS INDIRECT. Exemple :

DISCOURS DIRECT : **Quid faciunt?**, *Que font-ils?*

DISCOURS INDIRECT : **Nescio quid faciant**, *je ne sais pas ce qu'ils font*.



1° Les verbes de la PREMIÈRE CONJUGAISON, qui font le présent en **o**, **as**, **at**, etc., font le futur en **abo** et le subjonctif présent en **em**, **es**, **et**, etc. Exemple : **amo**, **as**, **are**, **avi**, **atum** (*aimer*).

Indicatif présent : **amo**, **amas**, **amat**, **amamus**, **amatis**, **amant** (*j'aime*, etc.).

Indicatif futur : **amabo**, **amabis**, **amabit**, **amabimus**, **amabitis**, **amabunt** (*j'aimerai*, etc.).

Subjonctif présent : **amem**, **ames**, **amet**, **amemus**, **ametis**, **ament** (*que j'aime*, etc.).

2° Les verbes de la DEUXIÈME CONJUGAISON ont une

conjugaison en **ebo** au futur et en **eam, eas**, etc., au subjonctif présent. Exemple : **moneo, es, ere, ui, itum** (*avertir*).

Indicatif présent : **MoNeo, MoNes, MoNet, MoNe-mus, MoNetis, MoNent** (*j'avertis*, etc.).

Indicatif futur : **MoNebo, MoNebis, MoNebit, MoNe-bimus, MoNebitis, MoNe bunt** (*j'avertirai*, etc.).

Subjonctif présent : **MoNeam, MoNeas, MoNeat, MoNeamus, MoNeatis, MoNeant** (*que j'avertisse*, etc.).

3° Les verbes des 3° et 4° CONJUGAISONS, ont le futur en **am, es, et**, etc., et le subjonctif présent en **am, as, at**, etc. (précédé d'un **i** pour les verbes en **io**). Exemple : **lego, is, ere, legi, lectum** (*lire*) (3° conjugaison).

Indicatif présent : **LeGo, LeGis, LeGit, LeGimus, LeGitis, LeGunt** (*je lis*, etc.).

Indicatif futur : **LeGam, LeGes, LeGet, LeGemus, LeGetis, LeGent** (*je lirai*, etc.).

Subjonctif présent : **LeGam, Legas, Legat, Lega-mus, Legatis, LeGant** (*que je lise*, etc.).

De même pour **capio, is, ere, cepi, captum** (*prendre*) qui appartient à la 3° MIXTE :

Ind. présent, **caPio, caPis, caPit, caPimus, caPitis, caPiunt**; Ind. futur, **caPiam, caPies**, etc.; Sub. présent, **caPiam, caPias**, etc.

De même encore pour **audio, is, ire, iui, itum** (*entendre*) qui appartient à la 4° CONJUGAISON. On aura respectivement :

Ind. présent, **auDio, is, it**, etc., **auDiunt**; Ind. futur, **auDiam, ies, iet**, etc.; Subj. présent, **auDiam, ias, iat**, etc.

3. On remarquera que dans la 3° et dans la 4° conjugaison, la première personne du singulier a la même forme (en **am**) à l'indicatif futur et au subjonctif présent.

Aux autres personnes, une forme en **as, at**, etc., peut appartenir aussi bien à un indicatif présent de la 1^{re} conju-

gaison qu'à un subjonctif présent de la 3^e ou de la 4^e. De même une forme en **es, et**, etc., peut aussi bien être un futur de la 3^e ou de la 4^e qu'un subjonctif présent de la première, ou encore un indicatif présent de la 2^e. **Comment lever ces doutes?**

Il suffit de savoir à quelle conjugaison appartient le verbe sur lequel plane le doute. Si vous ne l'avez pas encore prise, il sera bon d'acquérir maintenant l'habitude de noter les **temps principaux** des verbes que vous rencontrerez, comme nous vous l'avons indiqué à la leçon 28. D'ailleurs, avec un peu d'habitude, vous arriverez à « sentir », sans trop de risque d'erreur, quels peuvent être les temps principaux d'un verbe donné, et par conséquent à en déduire la conjugaison à laquelle il appartient.

Ainsi les verbes de formation récente (tout étant relatif!) sont en général de la première conjugaison, et par là même d'une sympathique régularité. Par exemple : **manducare**, (L. 40, P. 2) est de la 1^{re}, tandis que **mandere** (que nous vous avons indiqué en note par la même occasion), qui est beaucoup plus ancien, est de la 3^e. De même des verbes encore plus récents comme **telephicare, dactylographare**, etc., appartiennent évidemment à la 1^{re}.

Lectio quadragesima tertia (43)

In carcere hodierno

- 1 In hoc carcere hodierno, captivi non totum diem otiosi (1) manent, sed laborant; quo labore (2) speratur fore ut (3) meliores fiant (4).

4. Si maintenant nous voulons former l'indicatif futur et le subjonctif présent des *verbes passifs* ou *dépoulements*, il suffit de remplacer les *terminaisons actives* : *m*, (ou *o*), *s*, *t*, *mus*, *tis*, *nt* par les *terminaisons passives* : *r* (ou *or*), *ris*, *tur*, *mur*, *mini*, *ntur*. Exemple :

Ind. futur : *AMa**bor***, *AMa**beris***, *AMa**bitur***, *AMa**bi**
mur*, *AMa**bi**mini*, *AMa**buntur*** (je serai aimé, tu seras
aimé, etc.) ; *Mo**ne**bor*, *Mo**ne**beris*, *Mo**ne**bitur*,
*Mo**ne**bimur*, *Mo**ne**bi**mini***, *Mo**ne**buntur* (je serai
averti, etc.) ; *Le**gar***, *Le**geris***, *Le**getur***, etc. ; *Ca**piar***,
*Ca**pi**eris*, etc. ; *au**diar***, *AU**di**eris*, etc.

Subj. présent : *a**Mer***, *A**Meris***, etc. ; *Mo**near***, *Mo**nea**
ris*, etc. ; *Le**gar***, *Le**garis***, etc. ; *au**diar***, *AU**di**aris*, etc.

On remarquera simplement une petite irrégularité au futur des deux premières conjugaisons, le *e* à la 2^e personne du singulier (*AMa**BERIS***, *Mo**ne**BERIS*), au lieu du *i* de la forme active.

Ne cherchez pas aujourd'hui à retenir à tout prix ces différentes formes : consacrez-leur plutôt deux ou trois minutes chaque jour de la semaine prochaine.

Vous pouvez aussi vous aider en transcrivant ce que vous voulez retenir sur des tableaux. Si vous ne savez pas comment les faire, vous pouvez vous inspirer de ceux de l'appendice grammatical.

DANS UNE PRISON MODERNE

- 1 Dans cette prison moderne, les prisonniers ne restent pas toute la journée oisifs, mais ils travaillent ; par lequel travail, on espère qu'ils seront rendus meilleurs.

ANNOTATIONES :

(1) *Otiosus*, *a*, *um*, oisif ; *otium*, *ii*, n., le loisir, dont le contraire est *negotium*, *ii*, n., l'occupation.

(2) *Quo labore* : le pronom relatif *qui*, *quae*, *quod* est parfois employé comme un adjectif (relatif) : il indique la chose ou la personne dont on vient de parler. *Quo* est l'ablatif de *qui* (masculin).

(3) *Fore ut* + subj. est en quelque sorte un subjonctif futur ; *fore* (ou *futurum esse*) est l'infinitif futur du verbe *esse*.

(4) *Fio*, *fis*, *fieri*, *factus sum*, est un verbe semi-déponent ;

- 2 Unusquisque cum (5) in carcerem conjicitur, interrogatur quod opus suscipere malit (6).
 3 Alii (7) artem (8) lignariam praeferunt, alii ferrariam, alii sutrinam (9), etc. (10).
 4 Quaerit custos ab aliquo (11), nuper ingresso (12), quid velit facere.
 5 Respondet hic : « Mercandi causā peregrinari (13) ! »
-

- 6 Petrus, septimum annum agens, matrimonio primum (14) adest.
 7 Mamma, inquit, cur albā stolā induta est (15) nupta (16) ?
 8 Quia color albus, fili mi (17), felicitatis signum est, et dies matrimonii totius vitae felicissimus est.



il prend la forme passive à l'infinitif et à la série du parfait et sert de passif du verbe *facio*, *faire*. Ces deux verbes ont de nombreux composés. *Fiam*, *fias*, *fiat*, etc., est évidemment un subjonctif présent.

(5) *Cum*, conjonction, *quand*, se construit tantôt avec l'indicatif (comme ici, lorsqu'il indique un simple rapport temporel) tantôt avec le subjonctif (lorsqu'il s'y ajoute une idée de subordination, ou que l'usage l'exige).

(6) *Malit* : vous souvenez-vous de *malo* (*magis volo*) *mavis*, *mavult*, *malumus*, *mavultis*, *malunt* (vid. L. 33). Le subjonctif présent est *malim*, *malis*, etc. De même *velim* (vid. P. 4) et *nolim* sont les subjonctifs présents de *velle* et de *nolle*.

(7) *Alius*, *alia*, *aliud*, *autre*, quand il s'agit de plus de deux personnes; *alii...*, *alii...*, *les uns...*, *d'autres...*; tandis que *alter*, *altera*, *alterum*, ne s'emploie que pour deux personnes ou deux groupes : *alter...*, *alter...*, *l'un...*, *l'autre*.

(8) *Ars*, *artis*, f., le métier, l'art.

(9) *Lignarius*, *a*, *um*, relatif au bois; *lignum*, i, n., le bois. De même *ferrarius* vient de *ferrum*, le fer; mais *sutrinus*, *a*, *um*, se rattache à *sutor*, *oris*, m., le cordonnier. Ici *artem* est sous-entendu devant *ferrariam* et devant *sutrinam*.

- 2 [On demande à chaque nouvel arrivant quel travail il préfère] (*chacun, lorsqu'en prison il est jeté, est interrogé quel travail entreprendre il préfère*).
- 3 Les uns préfèrent la [menuiserie] (*art du bois*), d'autres [le travail] du fer, d'autres la cordonnerie, etc.
- 4 Le gardien demande à quelqu'un récemment arrivé ce qu'il voudrait faire.
- 5 Celui-ci répond : « [le voyageur de commerce] (*en vue de commercer, voyager*) ».
-
- 6 Pierre, [6 ans] (*7^e année faisant*), assiste pour la première fois à un mariage.
- 7 Maman, dit-il, pourquoi la mariée [a-t-elle] une robe blanche? (*d'une robe blanche est vêtue*).
- 8 Parce que la couleur blanche, mon fils, est un signe de bonheur, et que le jour du mariage est le jour le plus heureux de la vie.



(10) **Et cetera** (etc.), et d'autre chose. **Ceteri, ae, a**, désigne l'ensemble des gens ou des choses dont on n'a pas encore parlé (vid. sup. **alius** et **alter**).

(11) **Aliquis, aliqua, aliquid**, pronom indéfini, *quelqu'un, quelque chose*. Employé comme adjectif le neutre devient **aliquid**.

(12) **Ingresso**, ablatif du participe parfait de **ingredior, eris, i, ingressus sum, in + gradior, aller dans, entrer, s'avancer.**

(13) **Peregrinari**; avons-nous encore besoin de vous dire que **peregrinor, aris, ari, atus sum, voyager**, est un verbe déponent de la première conjugaison régulière? de même **mercari, commercer. Peregrinus, a, um, l'étranger, le pèlerin** (italien : *pellegrino* et anglais : *pilgrim*). **Mercator, oris, m., le marchand. Mercandi causā : causā + génitif du gérondif** est une construction fréquente; notez la différence avec la construction française.

(14) **Primum** est ici un adverbe fait avec le nominatif-accusatif neutre de **primus, a, um, premier. Matrimonium, ii, n., le mariage**.

(15) **Induta est**, vous souvenez-vous de la leçon 20 : **induo me vestibus**. Ici, c'est le même verbe au parfait passif. **Albā stolā** est un complément de moyen, donc à l'ablatif (*à long*).

(16) **Nupta, de nubo, is, ere, nupsi, nuptum, se marier** (pour une femme). Un homme emploiera le verbe **uxorem ducere, conduire** (vid. inf. E. 43, P. 5).

(17) **Fili mi** est le vocatif de **filius meus**.

9 Paucis post momentis (18), iterum (19) interrogat Petrus :

10 Mamma, cur nigra veste indutus est maritus?

(E Vita Latina, A. Robot, sept. 1961.)



EXERCITATIO. — 1 Mercator emit calceos quos sutor conficit eosque emptoribus vendit. — 2 Lignarius tabulas multiplicatorias non conficit, sed mensas super quas prandemus et cenamus. — 3 Lignarium ut mensam conficeret, rogavi; spero fore ut ea uxori conveniat. — 4 Quis est iste peregrinus? — 5 Est agricola quidam qui filiam sutoris in matrimonium ducere cupit. — 6 Ingreditur in tabernam ad vestem nigram et petasum turritum emendum. — 7 Felix videtur homo : spero fore ut post matrimonium felix semper sit. — 8 Hoc fieri non potest : ignorasne Horatii versum : « melius nil caelibe vitā »? — 9 Mulier malum sed malum necessarium. — 10 Mel melius est quam fel. — 11 Mel melius est felle.

Lectio quadragesima quarta (44)

Docilis discipulus

1 Magister in tabula scribit : « Dum lupo currit ad agnum, hic fugit ab (1) illo. »

- 9 Après quelques instants, Pierre demande à nouveau :
 10 Maman, pourquoi le marié a-t-il un habit noir?

(D'après *Vita Latina* A. RIBOT, septembre 1961).



(18) **Paucis post momentis** : **post**, préposition, se construit avec l'accusatif. Ne vous inquiétez pas de cette exception apparente : **post** est ici un adverbe, donc il n'a aucun effet sur le cas des mots qui l'accompagnent. Remarquer surtout que l'adjectif **paucis**, bien que séparé de son épithète **momentis**, lui est facilement rattaché : l'un et l'autre en effet encadrent solidement l'adverbe **post**. A partir de maintenant vous allez assez souvent rencontrer cette disposition : vous vous y ferez rapidement.

(19) **Iterum**, adv., *de nouveau*.



EXERCICE. — 1 Le marchand achète les chaussures que fait le cordonnier et les vend aux acheteurs. — 2 Le menuisier ne fait pas des tables de multiplication mais des tables sur lesquelles nous déjeunons et nous dînons. — 3 J'ai demandé au menuisier [de faire] (*qu'il fit*) une table : j'espère qu'elle conviendra à [mon] épouse. — 4 Qui est ce voyageur? (*ou cet étranger au pays*). — 5 C'est un cultivateur qui désire [épouser] (*en mariage conduire*) la fille du cordonnier. — 6 Il entre dans le magasin pour acheter un habit noir et un chapeau [haut-de-forme] (*en forme de tour*). — 7 L'homme [a l'air] (*est vu*) heureux : j'espère qu'après son mariage il sera toujours heureux. — 8 Cela [est impossible :] (*être fait ne peut*) : ignores-tu le vers d'Horace : « rien de mieux que la vie [de] célibataire ». — 9 La femme est un mal, mais un mal nécessaire. — 10 Le miel est meilleur que le fiel. — 11 *Même traduction.*

Conficio, *is, ere, feci, fectum* = **cum** + **facio** : pensez à *confection*. — **Turritus**, *a, um*, garni de tours, ou (ici) *en forme de tour*; la tour se dit *turris*, *is*, f.; acc. *turrim*; abl. *turri* (vid. L. 40, N. 9). — **Caelebs, caelibis**, adj. (faisant l'ablatif en *e* et non en *i*), *célibataire*. Est à l'ablatif, de même que *vitā*, car le complément du comparatif (*melius*) se met à l'ablatif, si l'on n'emploie pas *quam*. — **Fel, fellis**, *n.*, le fiel.

L'ÉLÈVE APPLIQUÉ

- 1 Le maître écrit au tableau : « Pendant que le loup court vers l'agneau, celui-ci fuit (*de*) celui-là ».



ANNOTATIONES :

- (1) **Ad**, prép. + acc., *vers*, **A** (ab devant une voyelle) prép. +

2 — Marcelle, interrogat, quem designat « *hic* » et quem « *ille* » (2) ?

3 — « *Hic* » est agnus, quia propior (3) est, « *ille* » est lupus, quia remotior (4) est.

4 — Bene! Hodiē vespere (5) aliquid spontē tuā scribes (6) in quo eandem regulam serves (7).

5 Diē sequenti Marcellus pensum magistro porrigit (8).

6 Haec legit magister : « Mane papilionem frater meus arripuit (9). Hic pulcherrimas (10) alas habet. Ille birotā profectus est (11) ».



abl., *de*, *par*. Indique l'éloignement ou encore précède le complément du verbe passif (complément d'agent) S'IL S'AGIT D'UNE PERSONNE ou D'UN ÊTRE VIVANT (cf. L. 25, N. 6).

(2) *Hic*, m., *haec*, f., *hoc*, n., *celui-ci*, *celle-ci*, *ceci*, pronom adjectif démonstratif. Indique que le nom auquel il se rapporte est PROCHE DE LA PERSONNE *qui* PARLE : *hic homo*, *cet homme* (que je montre). De même *iste*, *ista*, *istud* indique que le nom auquel il se rapporte est PROCHE DE LA PERSONNE *à qui* L'ON PARLE; marque parfois une nuance de mépris : *iste homo*, *cet homme* (que tu vois, que tu connais); ou encore : *cet affreux!* *Ille*, *illa*, *illud* correspond A LA PERSONNE, ou A LA CHOSE, *de qui* L'ON PARLE, parfois avec une nuance admirative (réelle ou ironique). A donné le français *il* (et *le*) qui le traduisent parfois. *Ille vir*, *cet homme* (courageux, remarquable) dont on parle. Enfin *is*, *ea*, *id*, pr. adj. DE RAPPEL, correspond A LA PERSONNE, ou A LA CHOSE *de qui* L'ON VIENT DE PARLER. Dans une même phrase on peut employer *hic* et *ille* : *hic* désigne alors l'antécédent le plus rapproché (dans la phrase et non pas forcément dans la réalité comme le croyait Marcellus) et *ille* l'antécédent le plus éloigné dans la phrase.

(3) *Propior*, *oris* (n. *propius*, *oris*), *plus proche*, est un COMPARATIF. Le SUPERLATIF correspondant est *proximus*, *a*, *um*, le plus

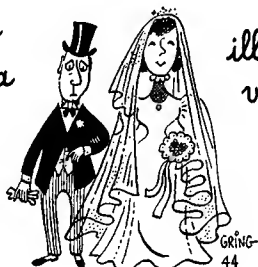
7 Marcelle! Numquid (12) fratri sunt alae pulcherrimae? Numquid papilio birota profectus est? Regulam non observavisti (13).

8 Contra, magister! Regulam observavi, nam hic papilio, quem in ipsā (14) tabulā in quā scribebam fibulā (15) fixi (16), propior me (17) erat...

9 birotā autem frater ille jam longe a me erat.

(E *Vita Latina*, Gregorius JOSEPH, nov. 1963.)

Haec stolā
albā induta
est,



ille tristis
videtur

EXERCITATIO. — 1 A quibus conficiuntur tabulae in quibus magistri scribunt? — 2 A lignariis conficiuntur; sicut mensae, supellex, variaque lignea. — 3 Hae tabulae, quae sunt lignae, multo differunt a tabulis multiplicatoriis, quae in papyro sunt scriptae. — 4 Videsne maritum cum nupta? Haec stolā albā induta est, ille tristis videtur. — 5 Victor calceos suos ipse polit; mater ejus ancillae personam sustinere non vult. — 6 Victor matri suae scribebat; ejus litteras mater accipiebat. — 7 Marcellus se non erravisse credebatur. — 8 Postquam a magistro Marcellus interrogatus est, se erravisse intellexit. — 9 Postquam eum interrogavit, magister dixit Marcellum regulam non observavisse.

- 7 Marcel ! Est-ce que vraiment [ton frère a] (à ton frère sont) des ailes magnifiques ? Est-ce que vraiment le papillon est parti à bicyclette ? Tu n'as pas respecté la règle.
- 8 Au contraire, Monsieur, j'ai respecté la règle, car ce papillon, que j'ai fixé avec une épingle sur la table-même sur laquelle j'écrivais, était plus près de moi...
- 9 Mais le frère, avec sa bicyclette, était déjà loin de moi.

D'après *Vita Latina* (Grégoire JOSEPH, novembre 1963).



(12) *Numquid* ; nous avons déjà vu *num* (L. 13, N. 2) qui introduit une interrogation dont on attend une réponse négative. Le *quid* final ne sert qu'à attirer davantage l'attention sur le mot *num* : *est-ce que vraiment ?*

(13) *Observare* (ob, vers, à cause de + *servare*, conserver), observer, dans le sens de *respecter* (une règle, une loi) (vid. P. 4 et N. 7).

(14) *Ipse, ipsa, ipsum* : pronom adjectif démonstratif insistant sur la conservation de l'identité de son antécédent. *Rex ipse, le roi en personne. Nosce te ipsum, connais-toi toi-même.*

(15) *Fibula, ae, f.*, broche (bijou) ou épingle.

(16) *Figo, is, ere, fixi, fixum*, *ficher, fixer* (avec une pointe ou un clou) ; *clavos figere*, planter des clous.

(17) *Me, abl.*, complément du comparatif, comme indiqué à la leçon précédente (E. 43, P. 8 et P. 11).



EXERCICE. — 1 Par qui sont faits les tableaux sur lesquels écrivent les maîtres ? — 2 Ils sont faits par les menuisiers, de même que les tables, le mobilier, et les différentes choses en bois. — 3 Ces tables, qui sont en bois, diffèrent beaucoup des tables de multiplication, qui sont écrites sur du papier. — 4 Vois-tu le marié et la mariée ? Celle-ci est vêtue d'une robe blanche, celui-là a l'air triste. — 5 Victor cire (*polit*) ses souliers lui-même ; sa mère ne veut pas [être sa servante] (*d'une servante rôle tenir*). — 6 Victor écrivait à sa mère ; sa mère recevait ses lettres. — 7 Marcel croyait ne s'être pas trompé. — 8 Après que Marcel eût été interrogé par le maître, il comprit qu'il s'était trompé. — 9 Après qu'il l'eût interrogé, le maître a dit que Marcel n'avait pas respecté la règle.



Supellex, supellectilis, f., le mobilier. — *Ancilla, ae, f.*, la servante. — *Persona, ae, f.*, personnage de théâtre, d'où *personam sustinere*, tenir le rôle.

LECTIO QUADRAGESIMA QUARTA (44^a)

Lectio quadragesima quinta (45)*Equum disjungamus!*

- 1 Adulescens quidam amicum rogat nonne (1) sibi (2) auxilium ferre possit.
- 2 Alteri annuenti dixit : « Veni mecum! ».
- 3 In viis suburbanis (3) obscurisque progrediuntur (4), donec (5) adulescens equum carpento junctum (6) amico ostendit (7).
- 4 — Oportet equum disjungamus et ad domum quamdam perducamus.
- 5 Equum disjungunt (8) et ad domum dictam perveniunt.
- 6 — Nullum est hic (9) stabulum (10)! Quo equum ducere debemus?



ANNOTATIONES :

(1) **Nonne** : ce mot que vous avez déjà vu dans des INTERROGATIONS DIRECTES (**nonne venis?**, *ne viens-tu pas*) se retrouve dans les INTERROGATIONS INDIRECTES : **te rogo nonne venias**, *je te demande si tu ne viens pas*. Dans l'interrogation indirecte, on emploie dans la subordonnée le SUBJONCTIF, JAMAIS L'INDICATIF.

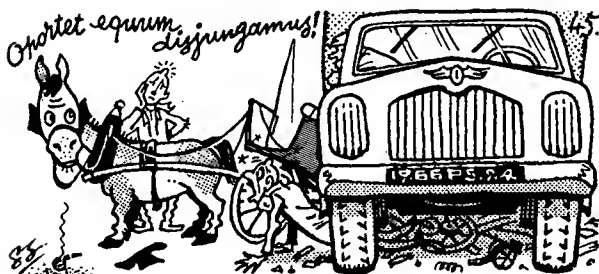
(2) **Sibi**, datif du pronom réfléchi (acc. **se**; gén. **sui**, abl. **se**) correspond à **mihi, tibi** (acc. **me, te**; gén. **mei, tui**). Ce pronom qui ne peut pas être sujet (sauf dans une proposition infinitive) car il n'a pas de nominatif (à la différence de **ego** et de **tu**) se RAPPORTE AU SUJET; s'il se trouve, comme ici, dans une subordonnée, il renvoie au sujet de la principale lorsque la subordonnée représente la pensée de ce sujet (ici **adulescens**).

(3) **Urbs, urbis**, f., gén. pl. **urbium**, la ville (avec un U majuscule : *Rome*). **Urbanus, a, um**, urbain (relatif à la ville); **sub, sous**; d'où **suburbanus, suburbain**, des faubourgs (cf. anglais *suburb*).

(4) **Progredior, eris, i, gressus sum**, avancer, progresser. Nous avions déjà vu **ingredior, entrer. Pro, en avant** ou à la place de...

DÉTELONS LE CHEVAL

- 1 Un certain jeune homme demande [à] un ami s'il ne pourrait pas [lui rendre un service] (*à soi aide porter*).
- 2 (A) l'autre ayant accepté, il [lui] dit : « Viens avec moi ! »
- 3 Ils avancent dans des rues de faubourg (*et*) obscures jusqu'au moment où le jeune homme [montre à son ami un cheval attelé à un fiacre] (*un cheval à fiacre joint à ami montre*).
- 4 — Il faut que nous détélions le cheval et que nous [le] conduisions jusqu'à une certaine maison.
- 5 Ils détèlent le cheval et parviennent à la maison [indiquée] (*dite*).
- 6 — Il n'y a aucune écurie ici ! Où devons-nous conduire le cheval ?



- (5) *Donec* (conj.) + ind., *jusqu'à ce que*.
- (6) *Jungo, is, ere, junxi, junctum, joindre*, c'est-à-dire atteler au même joug (*jugum, i, n.*).
- (7) *Ostendo, is, ere, ostendi, ostensum* (ou *ostentum*), *montrer* (ostensiblement).
- (8) *Disjungere* = *dis* (idée de séparation) + *jungere* (vid. sup. N. 5).
- (9) *Hic* est ici un adverbe obtenu à partir du pronom-adjectif démonstratif que nous avons vu hier. On aura de même *istic* et *illic*. Tous trois désignent l'endroit que l'on montre ; le premier correspond à la 1^{re} personne (*hic* : à l'endroit que *je* montre) ; le second correspond de même à la 2^e personne et le dernier à la 3^e. Enfin *ibi, là*, correspond à l'endroit dont on vient de parler. Les uns et les autres répondent à la question *ubi?*, *où?* (sans mouvement).
- (10) *Stabulum, i, n.*, a donné le français *étable*, mais correspond plutôt à l'écurie.

7 Ad tabulatum quintum. Haec est ratio cur a te auxilium petierim (11). Nihil tamen timeas : adest scansorium pegma (12).

8 Amicus miratur. Nihilominus auxilium fert atque ambo (13) non sine multo sudore equum in pegmate collocant.

9 Amico et equo in cella inclusis (14) (tres personas cella capere non poterat) adulescens ad tabulatum quintum gradibus ascendit et inde scansorium electrico pulsorio attollit.



EXERCITATIO. — 1 Visne cras domi prandere? — 2 Id libentissime accipiam, sed nescio ubi sit domus tua. — 3 Est in viâ Portuariâ numero decimo septimo (distincta), tabulato octavo, januâ alterâ sinistrorsum. — 4 Ubi est viâ Portuaria? — 5 Eam facile invenies : incipit ante stationem ferriviariam et ad portum ducit. — 6 Estne longe a statione? — 7 Minime! Non amplius quam trecenta metra. — 8 Optime! Cras igitur te revisam. Vale! — 9 Vale tu quoque!



Lorsque la leçon est plus courte, comme c'est le cas aujourd'hui, profitez du temps disponible pour réviser les leçons précédentes.

Nous vous rappelons cependant que cet exercice se fera automatiquement si vous suivez l'un des procédés que nous vous avons indiqués dans la préface : par exemple, avancer à cheval sur trois leçons, celle de la veille que l'on révise, celle du jour que l'on étudie en profondeur et celle du lendemain avec laquelle on prend un rapide contact.

- 7 Au cinquième étage. C'est la raison pour laquelle je t'ai demandé de l'aide. Cependant ne crains rien : il y a un ascenseur (cf. note).
- 8 L'ami s'étonne. Néanmoins [il donne son] aide (*il porte*) et l'un et l'autre installent non sans [mal] (*beaucoup* *sueur*) le cheval dans l'ascenseur.
- 9 [Son] ami et le cheval ayant été enfermés dans la cabine (la cabine ne pouvait prendre trois personnes) le jeune homme monte par l'escalier au cinquième étage et de là [appelle] l'ascenseur avec le [bouton]-poussoir électrique (*fait monter*).



(11) **Cur a te auxilium petivi?**, *Pourquoi l'ai-je demandé de l'aide?* Dans l'interrogation directe le verbe est à l'indicatif. Dans la phrase 7 le même adverbe interrogatif **cur** est utilisé pour l'interrogation indirecte (vid. sup. N. 1). Le verbe **petere** (**peto**, **is**, **ere**, **ii**, **petitum**) est alors au subjonctif (parfait). **A te**, de toi (abl.) et non pas **tibi**, pour toi (dat.).

(12) **Pegma, atis**, n. (3^e déclinaison), *l'échafaudage, la machine de levage*, mot d'origine grecque. **Scansorius, a, um**, *relatif à l'ascension*; de **scando**, **is**, **ere**, **scandi**, **scansum**, *monter*.

(13) **Ambo**, f., **ambae**, n., **ambo**, *tous les deux*.

(14) **Amico et equo inclusis**. Cette construction s'appelle **ABLATIF ABSOLU**; m. à m. *l'ami et le cheval ayant été enfermés*. L'ensemble est l'équivalent d'une proposition circonstancielle. Notez par la même occasion la règle d'accord : **amico** et **equo** sont à l'ablatif singulier, mais comme $1 + 1 = 2$, **inclusis** est à l'ablatif pluriel.



EXERCICE. — 1 Veux-tu déjeuner demain à la maison? — 2 (*Cela*) j'accepterais avec le plus grand plaisir, mais je ne sais pas où est (*subj.*) ta maison. — 3 C'est (*dans la*) rue [du Port] (*portuaire*) (*par*) numéro 17 (*distinguée*), au 8^e étage, 2^e porte à gauche. — 4 Où est la rue du Port? — 5 Tu la trouveras facilement : elle commence à la gare (*station ferroviaire*) et conduit au port. — 6 Est-ce loin de la gare? — 7 Pas le moins du monde! Pas plus [de] (*que*) 300 m. — 8 Parfait! Je te reverrai donc demain. [Au revoir] (*porte-toi bien*)! — 9 Au revoir! (*porte-toi bien toi aussi*).

Lectio quadragesima sexta (46)*Equum disjungamus (sequitur)*

- 1 Cellā ad tabulatum evectā (1), adulescens valvam (2) aperit (3). Equus et amicus e carcere suo (4) erumpunt (5).
- 2 — Equum firmiter tene! Cave (6) ne strepat neve (7) inquilinos (8) excitet dum (9) in loco ancipiti (10) sumus.
- 3 Haec verba proferens adulescens januam quamdam cautissime (11) unco (12) aperire conatur (13).

PRONUNTIATIO. — 1 ... walwam ... karkéré ... — 2 ... kawé ... néwé ... — 3 ... kawtissimé ...



ANNOTATIONES :

(1) Cellā evectā : encore un ablatif absolu! Evecta, participe passé de eveho = ex + veho (*is, ere, vexi, vectum*, transporter à l'aide d'un véhicule), transporter vers le haut.

(2) Valva. Nous avons vu porta, la porte d'une ville et janua, celle d'une maison. Valva désigne la porte en général, ou même la valve (soupape en mécanique et diode en radioélectricité).

(3) Aperio, *is, ire, aperui, apertum*, ouvrir. Ne pas confondre avec operio, même conjugaison, qui signifie, couvrir, recouvrir.

(4) Suus, sua, suum, est l'adjectif possessif qui correspond au pronom réfléchi se (*sui, sibi*). L'un comme l'autre se rapportent normalement au sujet de la proposition comme nous vous l'avons dit hier (L. 45, N. 2). S'il ne s'agit pas du sujet, on emploie alors le génitif ejus du pronom-adjectif démonstratif de rappel *is, ea, id*, pour remplacer le pronom possessif (voir E. 44, P. 5).

(5) Erumpo, *is, ere, erupi, eruptum* = ex + rumpo (m. à m. sortir en rompant), faire éruption.

(6) Caveo, *es, ere, cavi, cautum*, prendre garde. Exemple : Cave canem!, prends garde au chien (voir figure); Cave ne cadas, prends garde de tomber.

(7) Neve = et ne, de même que neque = et non.

DÉTELONS LE CHEVAL (suite)

- 1 La cabine étant arrivée à l'étage, le jeune homme ouvre la porte. Le cheval et l'ami [sortent] de leur prison (*font éruption*).
- 2 — Tiens ferme le cheval! Attention qu'il ne fasse pas de vacarme, et qu'il ne réveille pas les locataires pendant que nous sommes dans une [situation délicate] (*lieu à deux têtes*).
- 3 En disant ces mots le jeune homme essaie avec les plus grandes précautions [de crocheter] (*avec crochet ouvrir*) une (*certaine*) porte d'entrée.



(8) *Inquilinus*, a, m. ou f., *habitant, locataire*, est de la même racine que *incolere*, *habiter*. L'*habitant d'un pays* se dit *incola*, ae, m. — *Strepto*, is, ere, *strepui*, verbe intransitif (pas de complément d'objet direct), sans supin, a donné *strepitus*, us, m., le *vacarme*. Il existe en latin des mots différents pour représenter les différentes sortes de bruits : *sonitus*, us, m., le *bruit en général*; *crepitus*, us, m., le *craquement* (et également un bruit plus incongru); *tonitrus*, us, m., le *bruit du tonnerre*, etc.

(9) *Dum* + ind. = *pendant que*; *dum* + subj. = *jusqu'à ce que*.

(10) *Anceps*, *incipitis*, adj., à deux têtes, autrement dit qu'on ne sait par quel bout prendre. Vous avez déjà vu ce mot (L. 31, P. 4) : *anceps erit exitus*.

(11) *Cautus* est le participe parfait de *caveo* (vid. sup., N. 6) d'où l'adverbe *caute*, avec *méfiance*, et son superlatif *cautissime*. N'oubliez pas la prononciation : *kawtouss*, *kawéo* — et souvenez-vous que U et V étaient autrefois représentés par la même lettre.

(12) *Uncus*, i, m., le *crochet*; *uncatus* ou *uncinatus*, *courbé*, en forme de *crochet* (unciforme).

(13) *Conor*, aris, etc. + inf., *essayer de (faire qqch.)*.

4 Irascitur amicus, equum tamen mutum cogens (14) : « Nolo, inquit, furti (15) conscius esse (16) ».

5 — Esto (17) quietus! Nihil furabimur. Nihil inhonesti agemus. Tibi postea rem explicabo.

6 — Ecce! Janua aperta est : intremus!

7 Equum per fauces (18) angustas propellunt. Tandem in cellam quamdam balneariam perveniunt.

8 — Nunc praecipue auxilium tuum necessarium est.

— 4 ... kog'enns ... konnskiouss.



EXERCITATIO. — 1 Amicus certus in rē incerta cernitur. — 2 Estne vir ille lectionis 45^{ae} et sequentium, a quo adulescens auxilium petivit, amicus certus? — 3 Hoc scies postquam totam fabellam legeris. — 4 Sine ullo dubio adulescens in locum ancipitem eum induxit. — 5 Nonne res est incerta equum ad tabulatum quintum pegmate scansorio ducere? — 6 Ergo si in tali casu auxilium alteri tulit, certus est amicus. — 7 Ita non arbitror. Adulescens equum furatus est : is non est amicus certus qui furti conscius est. — 8 Qui equum furabitur, is in carcerem conjicietur. — 9 Quae cum ita sint, nescis cujus sit equus quem adulescens surripuit.



Phrase 2. Avez-vous eu le reflexe de prononcer mentalement *quadragesimae quintae* en latin, et non pas 45 en français? N'oubliez pas que les adjectifs numéraux ordinaux se déclinent (ici gén. sg.) ... et certains adjectifs cardinaux aussi.

Remarquez (P. 6) *tulit*, parfait de ce fameux verbe irrégulier *fero, fers, ferre, tuli, latum, porter*.

- 4 L'ami se met en colère, mais cependant [tient le cheval tranquille] (*muet forçant*) : « Je ne veux pas, dit-il, être complice d'un vol ».
- 5 — Sois tranquille ! Nous n'allons rien voler. Nous n'allons rien faire de malhonnête. Je [te dirai] plus tard (*chose expliquerai*).
- 6 — Voilà ! La porte est ouverte : entrons !
- 7 Ils poussent le cheval à travers un corridor étroit (*pluriel*).
Finalement ils parviennent à une (*certaine*) salle de bains.
- 8 — [C'est] maintenant surtout [que] ton aide est nécessaire.



(14) *Cogo, is, ere, coegi, coactum* (cum + ago), forcer.

(15) *Furtum, i, n., vol*, de *fur, furis, m., le voleur; furari, voler*, dont vous trouverez le futur à la phrase suivante.

(16) *Conscius* (de cum + scire) est le contraire de *nescius* (*ignorant*). Remarquez d'autre part que *conscius* est au nominatif, bien qu'il se trouve dans une proposition infinitive. Vous savez que la proposition infinitive a son sujet à l'accusatif (et qu'il en va de même pour l'attribut du sujet si le verbe à l'infinitif est un verbe d'état). Mais ici la proposition infinitive est incomplète : *conscius*, qui ne peut avoir d'autre antécédent que le sujet de la PRINCIPALE doit *s'accorder* avec celui-ci, donc être au *nominatif*. En revanche on dira *dico me conscium esse*, car dans ce cas la proposition infinitive est *complète* : sujet *me* (et non plus *ego* sous entendu), qui ne peut être qu'à l'accusatif, d'où *conscium*, attribut, également à l'accusatif.

(17) *Esto!*, *sois!*; *estote!*, *soyez!*, impératif futur du verbe *esse*.

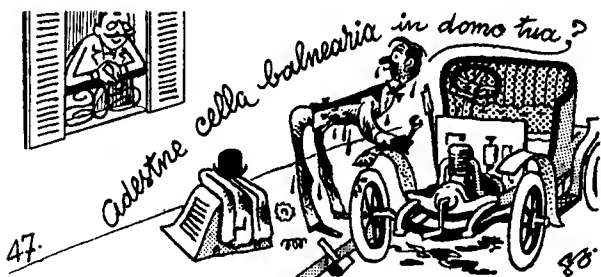
(18) Si vous avez oublié *fauces*, reportez-vous à L. 40, P. 7 et N. 9.



EXERCICE. — 1 On reconnaît l'ami certain dans une [situation délicate] (*chose incertaine*). — 2 Est-ce que cet homme de la leçon 45 et des suivantes à qui le jeune homme a demandé de l'aide, est un ami sûr? — 3 Tu le sauras quand tu auras lu toute l'histoire. — 4 Sans aucun doute le jeune homme l'[a mis] dans une situation délicate (*conduit*). — 5 N'est-ce pas une affaire incertaine que de conduire un cheval au cinquième étage par l'ascenseur? — 6 Donc, si dans un tel cas il l'a aidé, il est un ami certain. — 7 Je [ne suis pas de cet avis] (*ainsi ne pense pas*); le jeune homme a volé le cheval; celui qui est le complice d'un vol n'est pas un ami certain. — 8 [Celui] qui volera un cheval (*celui-ci*) sera jeté en prison. — 9 Quoi qu'il en soit, tu ne sais pas à qui appartient le cheval que le jeune homme a dérobé.

Lectio quadragesima septima (47)*Equum disjungamus (concluditur)*

- 1 Amici ambo (1) equum compedibus (2) illigant (3) eumque pedibus sublevatum subito in labrum dejiciunt.
- 2 Equus his omnibus actis ita obstupefit ut (4) nullam vocem edere audeat.



- 3 Amici ambo valvas cellae balneariae januamque habitationis claudunt; suspenso gradu silentes exeunt.
- 4 In viā tandem alter ex altero quaerit : « Dic mihi nunc quā causā haec omnia perfecimus. »
- 5 — Planissimum est : Haec est domus hominis qui mihi maxime molestus est...

DÉTELONS LE CHEVAL (*fin*)

- 1 Les deux amis attachent le cheval avec des entraves, et, [le soulevant par les pattes] (*lui par pieds soulevé*) [le] retournent brusquement dans la baignoire.
- 2 Le cheval (*par tous ces actes*) est à ce point stupéfait [par tout cela] qu'il n'ose émettre [un mot] (*nulle voix*).
- 3 Les deux amis ferment la porte de la salle de bains et la porte d'entrée de l'appartement; ils sortent [discrètement sur la pointe des pieds] (*par pas suspendu, se taisant sortent*).
- 4 Dans la rue enfin l'un demande [à] (*de*) l'autre : « Maintenant, dis-moi pour quelle raison nous avons fait (*subj. parf.*) tout cela. »
- 5 — C'est très simple : [ceci] (*celle-ci*) est la maison d'un homme qui m'est extrêmement désagréable..



ANNOTATIONES :

(1) *Ambo, ambae, ambo* (cf. L. 45, N. 13) se décline comme *duo, duae, duo, deux*; acc. *ambos, ambas, ambo*; gén. *amborum, ambarum, amborum*; dat. et abl. *ambobus, ambobus, ambobus*.

(2) *Compedes, um* (f. pl. de la 3^e déclinaison), de *cum + pedes* (pl. de *pes, pedis, le pied*), les entraves.

(3) *Illigore* = *in + ligore, lier*. A première vue, le verbe simple et son composé se traduisent de la même façon. Vous avez déjà dû remarquer que le latin employait très souvent des verbes composés (*illigare, conducere, comedere*, etc.)... et peut-être même, pensez-vous, le fait-il à tort et à travers. En fait le verbe simple ne peut indiquer que l'action dans son sens le plus général, tandis que le verbe composé permet de montrer que cette action est *appliquée* à un cas précis.

E.g. : *plicare, plier*, en dit moins que *applicare* (*ad + plicore*) qui signifie *plier contre quelque chose*, d'où le sens figuré : *applicore se ad aliquam rem, s'appuyer (s'appliquer) à quelque chose*. De même on dit : *edere oportet ut vivas, il faut manger pour [vivre]* (que tu vives), mais *comedere pastillum forctum, manger* (complètement) un *sondwich*.

(4) *Ita..ut*. Nous avons déjà vu ces deux frères (séparables) (L. 39, N. 6). Après *ita, ut* commande toujours le *subjunctif* (*oudeat*).

Obstupefieri se conjugue comme *fieri* (cf. L. 43, N. 4). C'est un verbe semi-déponent à sens passif comme *fieri* qui prend au parfait (et aux temps qui dérivent du parfait) la *forme du*

- 6 cottidie enim talia mihi proponit aenigmata
(5) qualibus nihil unquam respondere possum.
- 7 Ei demonstrem oportet me non tam stupidum esse quam ipse (6) arbitratur.
- 8 Sine ullo dubio, cras iste (7) mihi novissimum (8) aenigma proponet : « Possisne mihi dicere quid in labro hodiē mane invenerim? »
- 9 At ei respondebo : « Equum! »



EXERCITATIO. — 1 Adestne cella balnearia in domo tuā? — 2 Ita! domi meae est cella balnearia. — 3 Hāc addita, membra domus nostrae quinque sunt. — 4 Alia sunt : culina, triclinium et cubicula duo. — 5 Quot sunt inquilini in aedibus? — 6 Sunt duodecim familiae : sex tabulata et duae habitationes (vel cenacula) in singulis tabulatis. — 7 Quomodo calefitis? — 8 Ab imo calefimus. — 9 Pulcherrime! haec est calefactionis ratio recentissima. — 10 Ita, sed antiquissima quoque, nam a Romanis inventa est.



Aedes, is, f. (plus généralement employé au pluriel), désigne une maison importante, alors que *domus* est la maison où l'on habite (d'où *domicilium*, le *domicile*). *Habitatio, onis, f.*, l'appartement, la partie d'un immeuble louée à un particulier. *Cenaculum, i, n.*, est le petit logement, où l'on peut tout juste dîner (*cenare*).

N'oubliez pas que *domus* a une déclinaison hybride : acc. *domum*, gén. *domus*, dat. *domui*, abl. *domo*; pluriel : nominatif *domus*, acc. *domus* ou *domos*, gén. *domuum* ou *domorum*, dat. et abl. *domibus*; enfin le locatif : *domi*, à la maison. Si vous déclinez *domus* entièrement sur la seconde déclinaison, vous ne vous tromperiez que trois fois : dat. sg., nominatif pl., dat. et abl. pl. Si, au contraire, vous aviez misé sur la 4^e, il n'y aurait qu'une erreur, l'abl. sg. *domo*.

- 6 tous les jours en effet [il me propose des devinettes auxquelles je ne peux jamais rien répondre] (*telles à moi propose devinettes auxquelles rien jamais répondre peux*).
 7 Il faut que je lui montre que je ne suis pas aussi stupide que lui-même le pense.
 8 Sans aucun doute, demain cet individu me proposera une toute dernière devinette : « Pourrais-tu me dire ce que j'ai trouvé (*aujourd'hui*) [ce] matin dans ma baignoire? »
 9 Alors je lui répondrai : « Un cheval! »



passif (obstupefactus sum, j'ai été stupéfait). Le verbe actif correspondant est **obstupefacere**, qui se conjugue comme **facere**. Les verbes en **facere** indiquent un état que l'on FAIT subir et vont par paires avec des verbes en **fieri**, qui, eux, indiquent que le sujet SUBIT la transformation. Ex. **calefacere**, chauffer; **calefieri**, devenir chaud, être chauffé (voir exercice).

(5) **Aenigma, atis, n.** Nous avons déjà vu **pegma, atis** (L. 45, N. 12). Il existe d'autres mots grecs neutres se déclinant de même sur la 3^e déclinaison, bien qu'ils aient le nominatif en **a**; leur génitif est en **atis**; dat. **ati**; abl. **ate**; pluriel : nominatif acc. **ata**, gén. **atum**, mais dat. abl. en **atis** au lieu de **atibus** (l'oubli de cette dernière particularité ne semblant pas grave à nos yeux.) Autre exemple : **problema, atis, n.**, le problème.

(6) **Ipse, ipsa, ipsum** : si vous l'avez oublié, reportez-vous L. 44, N. 14.

(7) **Iste**, que nous avons vu (L. 44, N. 2) est pris ici en son sens péjoratif : *cel affreux*.

(8) **Novissimus, a, um**, est le superlatif de **novus, a, um** (nouveau), le plus nouveau, c'est-à-dire le dernier. E.g. : **agmen, inis, n.**, que nous avons vu (L. 36) signifie en langage militaire; l'armée en marche; **novissimum agmen** est l'arrière-garde.



EXERCICE. — 1 Y a-t-il une salle de bains chez toi? — 2 Oui! à la maison il y a une salle de bains. — 3 Celle-ci comprise (*ajoutée*), il y a cinq [pièces] (*membres*) dans notre maison. — 4 Les autres sont : la cuisine, la salle-à-manger et deux chambres. — 5 Combien y a-t-il de locataires dans l'immeuble? — 6 Il y a douze familles : six étages et deux appartements (ou bien « *cenacula* ») à chaque étage (*pluriel*). — 7 Comment [vous chauffez-vous] (*êtes-vous chauffés*)? — 8 Nous sommes chauffés par [le plancher] (*le bas*). — 9 Magnifique! c'est un moyen de chauffage ultra moderne! — 10 Oui, mais très ancien aussi, car il a été inventé par les Romains.

Lectio quadragesima octava (48)**Binae sunt caligae**

- 1 Decurio (1) quidam cum milite gregario (2) sub tegmine (3) arboris cujusdam bellum atrox (4) agebat.
- 2 In caespite (5) recubantes (6), lagonā in promptu positā (7), summas cogitationes (8) philosophicas agitabant (9).
- 3 DECURIO. — Dic mihi, Miles, quid habemus quod omnes homines habent?
- 4 MILES. — Haec, Decurio, amplissima est quaestio quae intellectum meum omnino superat : solve (10) mihi hoc aenigma.

**ANNOTATIONES :**

(1) **Decurio**, *onis*, m., le chef d'une *décurie*, qui, comme son nom l'indique, comprend dix hommes. Correspond à *caporal* ou *brigadier* selon l'arme.

(2) **Miles**, *itis*, m., le soldat; **militia**, *ae*, f., le service militaire, l'armée; **miles gregarius**, simple soldat (2^e classe) (*grex*, troupeau ou troupe, cf. L. 5, P. 2).

(3) **Tegmen**, *inis*, n. (de *tego*, *is*, *ere*, *texi*, *tectum*, couvrir, protéger); notez le composé **detego**, découvrir, détecter.

(4) **Atrox**, *ocis* (pour les trois genres) même famille que *ater*, *tra*, *trum*, noir mal.

(5) **Caespes**, *itis*, m., l'herbe, le gazon, les mottes de terre qui restent accrochées à l'herbe.

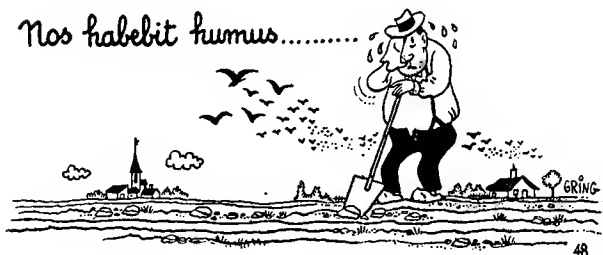
(6) **Recubare**, être couché sur le dos; **accumbere**, se coucher à côté d'une table, dîner (cf. L. 41, P. 2).

(7) **Lagonā positā** : encore un ablatif absolu. **In promptu**, à portée, sous la main.

(8) **Cogitatio**, *onis*, f., de *cogitare*, penser, réfléchir. Dorénavant

C'EST UNE PAIRE DE CHAUSSURES

- 1 Un caporal, en compagnie d'un soldat de deuxième classe, menait à l'ombre d'un arbre une guerre atroce.
- 2 Couchés dans l'herbe, la bouteille à portée [de la main] (*posée*), ils agitaient des pensées philosophiques très élevées.
- 3 LE CAPORAL. — Dites-moi, Soldat, quelle chose avons-nous que tous les hommes ont?
- 4 LE SOLDAT. — [Voilà] (*celle-ci*), Caporal, une très vaste (*est*) question qui [me] (*mon intelligence*) dépasse entièrement : [je donne ma langue au chat] (*résolvez-moi cette devinette*).



vant nous ne vous donnerons plus de notes pour les mots en **tio** dont la signification est évidente; ils ont tous le génitif en **tionis**, sont du genre féminin, et correspondent (de loin ou de près) à nos mots en **tion**. Sur le sens il y a toujours lieu de se méfier : Ainsi **ratio** a donné en français *raison* et *ration*, mais, s'il a plusieurs significations communes avec le français *raison*, en revanche il n'a plus grand-chose à voir avec la *ration* (alimentaire). De même **rationalis**, *rationnel*, signifie *relatif à la raison* (et non à la ration).

(9) **Agitare**, FRÉQUENTATIF de *agere*, *faire* (pousser) SOUVENT, d'où *agiter*. Notez que les formes dérivées des verbes sont en général de la 1^{re} conjugaison régulière.

(10) **Solvo**, *is*, *ere*, **solvi**, **solutum**, *délier*, *dissoudre*, *résoudre*. **Solutio** signifie aussi bien *solution* que *dissolution*. La contradiction qu'implique ces deux sens n'est qu'apparente : en *résolvant* un problème, on *dissout* la difficulté. Et ceci vous explique cette curieuse expression française : *solution de continuité*; en fait il s'agit d'une dissolution, c'est-à-dire d'une interruption, de la continuité!

- 5 DEC. — Sunt binae caligae (11) : ambo enim, sicut ceteri homines, binas habemus caligas.
- 6 MIL. — Hoc nimis astutum est : propone aliud aenigma, quod nunc forte solvam.
- 7 DEC. — Si aenigmata quaeris, ecce alterum : « Quid habemus nos, quod non omnes homines habent? »
- 8 MIL. — Hoc etiam astutius (12) videtur... non inveniam!
- 9 DEC. — Sunt bis binae caligae, nam nos binas habemus ad exercitationes (13) et binas ad decursus (14) accommodatas, sed non omnes homines bis binas habent caligas.
- 10 MIL. — Astutissimum! Hoc tamen solvere debui (15). Dic, quaeso, ultimum quod ipse solvere conabor.
- 11 DEC., *secum cogitans subito vidit cerasa* (16) *quibus cerasus, cujus umbrā tegebantur, onusta erat.* — Miles! quae rubro (17) sunt colore (18), et petiolo viridi bina pendunt?
- 12 MIL. — Ter me non deludes : sunt ter binae caligae!



(11) Bini, *ae*, *a*, adj., deux par deux; terni, trois par trois; quaterni, quini, etc. De même bis, deux fois; ter, trois fois; quater, quinquies, etc. Si vous avez à faire des opérations arithmétiques, il est utile de connaître ces adjectifs et adverbess distributifs (vous souvenez-vous de la TABULA MULTIPLICATORIA de L. 6?). Vous trouverez la suite à l'appendice grammatical p. 494 à 497.

Caliga, *ae*, f., la chaussure militaire, le « godillot ». Son diminutif, caligula, avait été donné comme surnom par les soldats à un empereur.

- 5 CAP. — C'est une paire de chaussures : tous les deux, en effet, comme [tout le monde] (*les autres hommes*), nous avons une paire de chaussures.
- 6 SOL. — Cela est [par] trop astucieux : dites-moi maintenant une autre devinette que peut-être je trouverai.
- 7 CAP. — Si vous cherchez des devinettes, en voici une autre : « qu'est-ce que nous avons, nous, que [tout le monde] (*tous hommes*) n'a pas? »
- 8 SOL. — Cela est encore plus [fort] (*astucieux*)... je ne trouverai pas.
- 9 CAP. — [Ce] sont deux paires de chaussures, car nous avons une paire de chaussure pour les exercices et une paire pour les parades [fournies], mais [tout le monde n'a] (*tous hommes n'ont*) pas deux paires de chaussures.
- 10 SOL. — Extrêmement fort! Cependant j'[aurais] (*ai*) dû le trouver. Dites-m'[en] S.V.P. un[e] dernier[e] [pour] que j'essaie de (*moi-même*) [la] trouver [tout seul].
- 11 CAP., [réfléchissant] (*pensant avec soi*)... il voit tout à coup les cerises dans le cerisier à l'ombre duquel [ils se trouvaient] (*ils étaient couverts*) était chargé(e). — Soldat! qu'est-ce qui est (*sont de couleur*) rouge, et qui pend(*ent*) [par] paires [au bout] d'une queue verte?
- 12 SOL. — Vous ne m'aurez pas une troisième fois : ce sont trois paires de chaussures!



(12) **Astutius** : devons-nous vous dire que ceci est le neutre de **astutior**, **oris**, comparatif de **astutus**, **a**, **um**, adj., que nous avons vu P. 6, ci-dessus.

(13) **Exercitatio**, **onis**, f., la manœuvre, l'exercice; **exercitus**, **us**, m., l'armée active, entraînée (espagnol *ejercito*, italien *esercito*); **exerceo**, **es**, **ere**, **exercui**, **exercitum**, **exercer**; **exerceor**, pass., être exercé, s'exercer, faire du sport + abl. (vid. L. 54).

(14) **Decursus**, **us**, m., la parade, le défilé (**kursus**, la course).

(15) **Dehui** : parfait de l'indicatif de **debere**. Dans ce cas il n'y a pas lieu d'employer le subjonctif (pour traduire notre conditionnel), car **Miles** pensait qu'il devait réellement trouver.

(16) **Cerasum**, **i**, n., la cerise; **cerasus**, **i**, f., le cerisier. Presque tous les noms d'arbres sont féminins en latin (comme en italien et en provençal).

(17) **Ruber**, **bra**, **brum**, rouge; **rubigo**, **inis**, f., la rouille.

(18) **Color**, **oris**, m., et d'une façon générale tous les mots en **or**, sont en latin, comme en italien, du genre MASCULIN. Les rares exceptions sont **soror**, **oris**, la sœur; **arbor**, **oris**, l'arbre, qui sont féminins, ainsi que les neutres : **marmor**, **oris**, le marbre; **aequor**, **oris**, l'étendue (de la mer); **cor**, **cordis**, le cœur.

LECTIO QUADRAGESIMA OCTAVA (48^a)

(duodequingagesima)

CARMEN**Gaudeamus igitur!**

- 1 Gaudeamus igitur, **juvenes** dum sumus! (*bis*)
 Post jucundam juventutem,
 Post molestam senectutem,
 Nos habebit humus. (*bis*)
- 2 Ubi sunt qui ante nos in mundo fuere? (*bis*)
 Vadite ad superos,
 Transite ad inferos,
 Ubi jam fuere. (*bis*)



Gaudeo, *es, ere, gavisus sum*, se *réjouir*, est un verbe semi-déponent, comme *fieri* que nous avons vu plus haut. Parfait de l'indicatif : **gavisus sum, es, est**, etc.; plus que parfait : **gavisus eram**, etc. — *Igitur*, *donc*, a à peu près le même sens qu'*ergo*, mais se place toujours après le premier mot de la phrase : même différence de construction qu'entre *autem* et *sed*; *ergo* est employé de préférence dans une démonstration (e.g. mathématique). — **Juvenis, is** (gén. pl. **juvenum**), m., le *jeune homme*; **juventus, juventutis**, f., la *jeunesse*. De même **senes, is** (gén. pl. **senum**), m., le *vieillard* et

Lectio quadragesima nona (49)**Revisio et annotationes**

Pour en terminer avec les déclinaisons, il ne nous reste plus qu'à voir celles des PRONOMS et des PRONOMS-ADJECTIFS. Leur seule difficulté réside dans leur variété, mais vous verrez rapidement qu'il est facile de retenir les formes diverses qui vont suivre, car les mots correspondants sont très employés. Nous vous rappelons encore qu'en français certains pronoms ont conservé une partie

CHANSON

Réjouissons-nous donc!

- 1 Réjouissons-nous donc pendant que nous sommes jeunes!
— Après une jeunesse agréable, — après une vieillesse pénible, — la terre nous aura!
- 2 Où sont ceux qui avant nous furent dans le monde? —
Allez chez les [dieux] du ciel; — descendez chez [ceux]
des enfers, — où (*déjà*) ils sont [depuis longtemps].



Cette chanson est encore plus connue que *Lauriger Horatius*.
Vous pourrez également la retrouver dans les deux recueils que nous
avons cités à la fin de L. 34.



senectus, senectutis, f., la vieillesse. — *Humus*, i, f., la terre (le sol), suit la même règle que *domus* pour le locatif : *humī*, à terre.

Fuere = *fuerunt* : la 3^e personne du pluriel du parfait a une forme alternative en *ere* au lieu de *erunt*. — *Vado, is, ere*, verbe intransitif, sans parfait ni supin, aller, marcher, que vous avez déjà vu dans l'expression *quo vadis*. — *Superus, a, um*, du haut; comparatif *superior*, plus haut; superlatif *supremus*, très haut; de même *inferus, a, um*, du bas; *inferior*, plus bas; *infimus*, très bas. — *Transire* = *trans* + *ire*, aller à travers, traverser.

de leur déclinaison (e.g. : *je, me, moi*), et que cela nous semble tout à fait naturel.

1. Considérons d'abord un cas parfaitement régulier, le pronom-adjectif (indéfini) *solus*, seul.

Singulier

	Masculin	Féminin	Neutre
nom.	<i>solus</i>	<i>solā</i>	<i>solum</i>
acc.	<i>solum</i>	<i>solam</i>	<i>solum</i>
gén.	<i>solius</i>	<i>solius</i>	<i>solius</i>
dat.	<i>solī</i>	<i>solī</i>	<i>solī</i>
abl.	<i>solo</i>	<i>sola</i>	<i>solo</i>

Pluriel			
	Masculin	Féminin	Neutre
nom.	solī	solae	solā
acc.	solos	solas	solā
gén.	solorum	solarum	solorum
dat.	solis	solis	solis
abl.	solis	solis	solis

Vous remarquez que cette déclinaison ne diffère de celle des adjectifs de la 1^{re} classe (**BONUS**, **BONA**, **BONUM**) que par le génitif singulier en **ius** pour les trois genres et le datif singulier en **i**, également pour les trois genres. Vous vous souvenez que c'est la quatrième déclinaison qui a le génitif singulier en **us** (pas en **ius**) et la 3^e qui a le datif singulier en **i**.

Sur **solus** on décline **unus**, **a**, **um**, **un** (seul); **nullus**, **a**, **um**, **nul** (aucun) et **totus**, **a**, **um**, **tout** entier.



2. En remplaçant **us** par **er**, **a** par **(e)ra**, **um** par **(e)rum**, on décline **alter**, **era**, **erum**, l'un, l'autre (d'un groupe de deux), le second; **neuter**, **tra**, **trum**, ni l'un ni l'autre et **uterque**, **utraque**, **utrumque**, l'un et l'autre (**que** ne change pas).

E.g. : acc. m. **alterum**; f. **alteram**; n. **alterum**; gén. **alterius**, pour les trois genres; dat. **alteri**; abl. **altero**; et pluriel d'après la déclinaison de la 2^e classe des adjectifs.

En remplaçant **us** par **e** au masculin, on décline le

démonstratif **ipse, ipsa, ipsum** (soi) même; **ipse veni**, je suis venu moi-même, je suis venu en personne.

En remplaçant en outre au neutre **um** par **ud** on décline : **iste, ista, istud** (acc. sg. **istum, istam, istud**) pronom-adjectif démonstratif dit de la 2^e personne; ainsi que **ille, illa, illud**, qui correspond à la 3^e personne (vid. L. 44, N. 2).

De même **is, ea, id**, pronom-adjectif démonstratif de rappel (la personne ou la chose dont on vient de parler), diffère du précédent par les seules formes des nominatifs singuliers masculin et neutre et de l'accusatif singulier neutre (acc. sg. **eum, eam, id**). Au pluriel, les formes **ei** (nominatif m.) et **eis** (dat. et abl. des trois genres) s'écrivent parfois **ii** et **iis**. Enfin le génitif des trois genres est bien **eius** si l'on emploie les lettres classiques, mais **ejus** avec les lettres modernes, ce qui ne change rien à la prononciation puisque **j = i** consonne.

Sur **is, ea, id**, on décline **idem, eadem, idem**, le même (la personne ou la chose dont on vient de parler), en renforçant le précédent par la particule indéclinable **dem**.

Enfin **hic, haec, hoc**, pronom-adjectif démonstratif dit de la 1^{re} personne (vid. L. 44, N. 2) est gratifié d'un **c** à éclipses qui apparaît également à l'accusatif singulier **hunc, hanc, hoc** (notez aussi **n** au lieu de **m**); disparaît au génitif **hujus**; réapparaît au datif **huic** et à l'ablatif **hoc, hāc, hoc**, et ne se montre au pluriel qu'au nominatif et accusatif neutres : **haec** (m. **hi, hos**, f. **hae, has**).

3. Après la déclinaison du type **solus**, voyons maintenant l'autre branche de la famille.

Nous connaissons déjà assez les pronoms personnels pour ne pas perdre de temps avec eux. Sachez simplement que seules les deux premières personnes : **ego, tu**; pl. **nos, vos**; sont représentées à tous les cas. La 3^e n'existe que sous la forme réfléchie (acc. **se**, gén. **sui**, dat. **sibi**,

abl. **se**) qui n'a pas de nominatif et sert aussi bien pour le singulier que pour le pluriel.

Revoyons plutôt la déclinaison du pronom-adjectif interrogatif.

Singulier			
	Masculin	Féminin	Neutre
nom.	quis*	quae	quid*
acc.	quem	quam	quid*
gén.	cujus	cujus	cujus
dat.	cui	cui	cui
abl.	quo	quā	quo
Pluriel			
	Masculin	Féminin	Neutre
nom.	qui	quae	quae
acc.	quos	quas	quae
gén.	quorum	quarum	quorum
dat.	quibus	quibus	quibus
abl.	quibus	quibus	quibus

Cette déclinaison se rapproche un peu plus de la 3^e déclinaison (acc. m. sg. et dat. abl. pl. des trois genres). On remarquera aussi que le **q** devient **c** aux génitif et datif singuliers et que les nominatif et accusatif pluriels neutres sont **ae** au lieu de **a** (comme **haec**).

Le pronom-adjectif RELATIF **qui, quae, quod** ne diffère du précédent que par les formes du nominatif singulier (m. et n.) et de l'accusatif singulier neutre (marquées d'un * sur le tableau ci-dessus).

N.B. — **Quis** devient **qui** et **quid** devient **quod** pour l'ADJECTIF INTERROGATIF;

e.g. : **quis** (pr.) **venit?** mais **qui** (adj.) **homo venit?** de même **quid** (pr.) **vidisti?** mais **quod** (adj.) **animal vidisti?**

4. D'autres pronoms-adjectifs se déclinent sur ces modèles. On les obtient, par exemple, en ajoutant à un pronom-adjectif :

— une particule *indéclinable*; e.g. :

aliquis, aliqua, aliquid, quelqu'un, quelque chose;

quidam, quaedam, quiddam (quoddam pour l'adjectif), *un certain homme, une certaine chose*.

- un autre pronom-adjectif (plus une particule indéclinable) ; e.g. :

unusquisque, unaquaeque, unumquidque (unumquodque pour l'adj.), *chacun, chaque* ; **unus** se décline comme **solus** (ou même peut être omis : **quisque, quaeque, quidque, chacun**) ; **quis** se décline aussi comme ci-dessus et **que** ne change pas.



Cet arsenal de mots vous semble déjà imposant, et pourtant nous ne vous avons pas montré tous ceux que l'on peut former par le procédé indiqué en 4 ci-dessus. Vous verrez à l'usage que tout cela est moins effrayant et beaucoup plus pratique que ne le laisse supposer le déballage auquel nous venons de nous livrer.

Et dites-vous d'autre part que nous avons déjà sérieusement progressé. En dehors de quelques exceptions et de quelques particularités, telles que les déclinaisons grecques, sur lesquelles nous n'insisterons pas, nous avons déjà rencontré toutes les formes déclinables importantes. Il ne nous reste plus qu'à les mieux connaître par l'usage, et peut-être aussi par quelques révisions au cours desquelles vous pourrez commencer à vous aider de l'appendice grammatical.

Et maintenant nous allons aborder la PHASE ACTIVE de notre étude : **la deuxième vague**.

En effet, jusqu'ici, nous vous avons seulement demandé d'écouter, de lire et de répéter passivement les textes des leçons et des exercices. Quant aux notes et aux révisions, nous vous avons déjà dit qu'elles étaient faites pour vous aider et non pour vous tourmenter.

Pour les leçons qui suivent, il vous suffit de continuer de la même façon : lisez le texte une première fois en

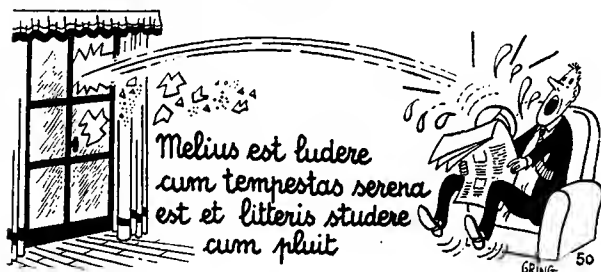
le comparant au français et en consultant les notes, puis exercez-vous à répéter chaque alinéa après l'avoir lu; enfin, en cas de besoin, recommencez ces exercices jusqu'à ce que le texte vous soit devenu familier. Et n'oubliez pas que les disques vous faciliteront ces répétitions.

Voici ce que nous vous demandons maintenant : lorsque vous aurez terminé la 50^e leçon, reportez-vous ensuite à la 1^{re} leçon (*Latine loqueris?*) ; lisez-la

Lectio quinquagesima (50)

Quid agis hodie?

- 1 — Quid agis hodie? Tempestate (1) hāc serenā jucundum sit domo exire.
- 2 — Ludis et athleticis nimis delectaris (2), studia autem negligis;



- 3 ... incepisti linguam latinam discere, nondum (3) tamen classici auctoris operam (4) ullam (5) legisti.
- 4 — Quid ex me quaeris? Primum linguam latinam classicam intellegere non possum; deinde auctores classici taediosi sunt; tum aërem purum desidero (6).

et répétez-la d'abord comme une leçon ordinaire (ou mieux, écoutez le disque). Ensuite, **cachez le texte latin et essayez de le retrouver phrase par phrase à partir du texte français** ; cet exercice sera avantageusement effectué à haute voix ou par écrit, l'un n'empêchant pas l'autre.

N.B. — Si le principe de la deuxième vague vous semble soulever des difficultés, relisez l'**introduction**

QUE FAIS-TU AUJOURD'HUI ?

- 1 — Que fais-tu aujourd'hui? Par ce [beau] temps (*serein*) il serait agréable de sortir de la maison.
- 2 — Tu [aimes] trop les jeux et les sports (*par jeux et sports trop es délecté*), mais tu négliges les études;
- 3 ... tu as commencé à apprendre le latin [et tu n'as encore lu aucune œuvre classique] (*et-ne-pas une-seule d'auteur classique œuvre encore tu as lu*).
- 4 — Que me (*de moi*) demandes-tu? D'abord je ne peux pas comprendre le latin classique; ensuite les auteurs classiques sont ennuyeux, enfin je manque d'air pur.



ANNOTATIONES :

(1) *Tempestas, atis*, f., le temps *qu'il fait*; parfois la tempête; *tempus, oris*, n., le temps *qui passe*; même différence qu'en anglais entre *weather* et *time* ou en allemand entre *wetter* et *zeit*.

(2) *Delectaris* : on préfère souvent employer la tournure passive lorsqu'il s'agit de verbes d'état (*tu es délecté par*) plutôt que la tournure active : *ludos et athletica amas*; d'ailleurs le verbe *amare* s'applique plutôt aux personnes qu'aux choses.

(3) *Nondum*, adv., ne... pas encore.

(4) *Opera, ae*, f., œuvre; *opus, operis*, n., ouvrage, travail; *opus est* + inf., il faut.

(5) *Ullus, a, um*, aucun, n'est pas négatif par lui-même : la négation se trouvant déjà dans *nondum*; l'emploi du pronom *nullus, a, um*, qui, lui, est négatif, transformerait la phrase en affirmation.

(6) *Desiderare*, ressentir le manque de quelque chose.

- 5 — Bonitate (7) aëris puri exceptā (8), aliquantulum (9) erras : scripta simplicia linguae classicae jam intellegere posses si velles (10)... Ergo, si vis, cras incipiemus...
- 6 ita consuetudinem (11) jungemus cum auctoribus novis et veteribus.
- 7 — Placet (12), si taediosos vitamus : etiam nostrā aetate non desunt in omnibus linguis auctores qui intellegi (13) non possunt.
- 8 — Nihil timueris ! Multi sunt auctores latini omnium generum : quod quaerimus, id haud (14) difficulter inveniemus.
- 9 — Tibi confido. Sed primum eamus ambulatum (15) !



(7) Bonitas, *atis*, f., de bonus, *a, um*. Dorénavant nous ne vous indiquerons plus les mots en *tas*, *tatis*, f., qui correspondent à nos mots en *té*. Notez que la correspondance joue plus souvent sur la forme que sur le fond.

(8) Excipio, *is, ere, cepi, ceptum* = *ex* + *capio*, prendre hors de, retirer, excepter. Ici à l'ablatif du participe (abl. absolu).

(9) Aliquantulum : nous avons vu *quantus, a, um*, combien grand ; d'où *aliquantus*, d'une certaine grandeur ; et son diminutif *aliquantulus*, d'une certaine grandeur toute petite, c'est-à-dire d'une certaine petitesse ; employé ici adverbialement.



EXERCITATIO. — 1 Ubi est Johannellus? — 2 Folle ludit cum aequalibus. — 3 Mavult ludere quam laborare. Mavult ludum quam laborem. Ludum labori praefert. — 4 Melius est ludere cum tempestas serena est et litteris studere cum pluit. — 5 Si tempestas serena esset, tecum folle libenter luderem. — 6 Placetne tibi ludus follis? — 7 Placet, sed hodiē pluit lapidibus : librum legere malo. — 8 In bibliothecam intremus ! Ecce liber quem nunquam legisti !

- 5 — Le(s) bienfait(s) de l'air pur excepté(s), tu te trompes un petit peu : les écrits simples de langue classique, tu pourrais [les] comprendre si tu le voulais... Donc, si tu veux, nous commencerons demain...
- 6 ainsi nous ferons connaissance avec des auteurs récents et anciens.
- 7 — [D'accord] (*il plaît*), si nous évitons les raseurs : même à notre époque, dans toutes les langues, les auteurs [incompréhensibles] ne manquent pas (*qui ne peuvent être compris*).
- 8 — Ne crains (*subj. pft*) rien ! Il y a de nombreux auteurs latins de tous les genres : ce que nous cherchons, nous le trouverons [sans difficulté] (*non difficilement*).
- 9 — Je [te] (*à toi*) fais confiance. Mais d'abord allons nous promener !



(10) **Posses si velles** : imparfait du subjonctif correspondant à un conditionnel. Cette construction correspond à l'IRRÉEL PRÉSENT : tu pourrais (*le faire aujourd'hui*) si tu voulais (*mais tu ne veux pas*).

(11) **Consuetudo, inis, f.**, *habitude* (L. 29, N. 13). Les mots en **do, dinis** sont féminins; **consuetudinem jungere**, *lier connaissance* (c'est-à-dire *relations habituelles*).

(12) **Placeo, es, ere, placui, v. i.**, *plaire*. Sur un *bulletin de vote* (*tessera*, comme le billet de chemin de fer) l'inscription **placet** signifie OUI (NON se dit *veto, j'interdis*).

(13) **Intellego, es, ere, intellexi, intellectum, inter + lego**.

(14) **Haud** est employé devant un adjectif ou un adverbe de préférence à **non** : il permet de montrer sans ambiguïté que LA NÉGA-TION PORTE SUR LE MOT QUI SUIT et NON PAS SUR TOUTE LA PHRASE.

(15) **Ambulatum, est**, nous vous le rappelons, le supin de **ambulare**. L'accusatif du supin ne s'emploie pratiquement qu'après les verbes de mouvement : *eo visum, je vais voir*. L'ablatif, qui est en **u**, ne s'emploie qu'après quelques adjectifs : *horribile visu, horrible à voir*.



EXERCICE. — 1 Où est Jeannot? — 2 Il joue au ballon avec [les garçons de son âge] (*égaux*). — 3 Il préfère jouer que travailler. Il aime mieux le jeu que le travail. Il préfère le jeu au travail. — 4 Il vaut mieux jouer quand il fait beau et [lire] (*s'adonner aux lettres*) quand il pleut. — 5 S'il faisait beau, je jouerais volontiers au ballon avec toi. — 6 Le jeu de ballon te plaît-il? — 7 Il me plaît, mais aujourd'hui [il tombe des meules de moulin] (*il pleut par des pierres*) : je préfère lire un livre. — 8 Entrons dans la bibliothèque ! Voici un livre que tu n'as jamais lu !

Aequalis, *e*, égal; ici sous-entendu en âge. — **Lapis**, *lapidis*, *m.*, la pierre, aussi bien la pierre de taille que la pierre précieuse : connaissez-vous le nom et l'adjectif LAPIDAIRE?

Nos notes se répètent parfois : c'est que nous cherchons à la fois à simplifier votre travail et à bien vous faire connaître les mots importants.

Lectio quinquagesima Prima (51)

Unde loqui didicerat

- 1 Primum discemus, *e* magistro *verè* (1) *latinò*, *nomine Aurelio Augustino*, *quā methodo ad linguam latinam discendam* (2) *pueri romani usi sint*.
- 2 « Non enim eram *infans* (3), qui non *farer* (4), sed jam *puer loquens* eram.
- 3 Non enim docebant me *maiores* (5) *homines*...
- 4 *praeberentes* (6) *mihi verba certo aliquo ordine doctrinae* (7), *sicut paulo post litteras* (8)...



ANNOTATIONES :

(1) **Verus**, *a*, *um*, *vrai*, **verè**, *adv.*, *vraiment*.

(2) **Ad linguam discendam** : nous vous avons dit que le latin n'utilise pas l'*infinitif* lorsque l'emploi d'un mode plus précis se justifie. Ici on aurait également pu employer la voix active avec le GÉRONDIF : **ad discendum** (*linguam*), *pour apprendre (la langue)*. Mais le latin n'aime pas mettre un complément après le GÉRONDIF ou le SUPIN : il préfère renverser la construction en la mettant à la FORME PASSIVE et utiliser l'adjectif verbal (ici **discendus**, *a*, *um*, qui doit être appris).

DEUXIÈME VAGUE

Aujourd'hui nous faisons partir la deuxième vague : relisez la première leçon, puis essayez de retrouver le texte latin à partir de la traduction française.

COMMENT IL AVAIT APPRIS A PARLER

(d'où il avait...)

- 1 D'abord, nous apprendrons d'un maître vraiment latin, [qui s'appelait] (*par le nom*) Aurelius Augustinus [de] (*par*) quelle méthode les enfants romains se servaient (*subj. parf.*) pour apprendre le latin.
- 2 « En effet je n'étais plus un bébé qui ne parle pas, mais déjà un enfant parlant (*étais*). »
- 3 En effet les hommes [adultes] (*plus grands*) ne m'instruisaient pas...
- 4 [en] me présentant les mots [dans un certain ordre méthodiquement donné] (*par déterminé quelque ordre d'enseignement*), comme peu après [ils m'apprirent] les lettres...



(3) *Infans, infantis*, ne parlant pas, bébé. *Fari*, est un verbe très ancien qui signifie *parler*, mais qui n'est pas employé à la 1^{re} personne de l'indicatif présent (*for*); 2^e personne *faris*; inf. *fari*; parfait *fatus sum*. *Enfant* se dit *puer, pueri*, pour un garçon ou *puella, ae*, pour une fille. Mais « les enfants », par opposition aux parents, se disent *liberi, orum*, m., s'il y en a plusieurs, ou encore *filius* ou *filia* selon le sexe.

(4) *Farer* est l'imparfait du subjonctif, 1^{re} personne du singulier de ce verbe *fari* que nous venons de voir (N. 3).

(5) *Major, oris*, m. et f., *majus, n.*, comparatif irrégulier de *magnus, grand*. Le superlatif est *maximus, a, um*.

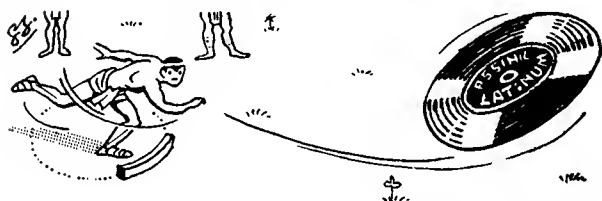
(6) *Praebeat, es, ere, ui, itum*, fournir, offrir; ici au participe présent (*praebens, entis*).

(7) *Doctrina, ae, f.*, l'enseignement. Vous connaissez déjà *doctus, savant*. Ces deux mots viennent du verbe : *doceo, es, ere, docui, doctum*, enseigner, instruire. *Ordo, inis*, ordre, arrangement, alignement.

(8) *Litterae, arum, f. pl.*, les lettres, dans les différents sens de ce mot y compris celui de littérature (cf. E. 50, P. 4), *littera*, au singulier, a un sens plus restreint : la lettre, dans le sens de caractère (a, b, etc.). On dit aussi *ad litteram*, à la lettre (sens figuré).

- 5 sed ego ipse, cum appellabant rem aliquam et cum secundum (9) eam vocem (10) corpus ad aliquid (11) movebant (12)...
- 6 videbam et tenebam hoc (13) ab eis vocari rem illam quod sonabant, cum eam vellent ostendere.
- 7 Ita, verba in variis sententiis locis suis posita et crebro (14) audita...
- 8 quarum rerum signa (15) essent (16) paulatim (17) colligebam (18)...
- 9 measque jam (19) voluntates per haec enuntiabam. »
- 10 Hae sententiae Augustini, quas paulo breviores reddidimus, satis monstrant eum linguam latinam non aliter didicisse quam nos linguam patriam (20) didicimus.

Ex Aurelii Augustini Confessionibus, I, VIII.



51. *Discis quam optime uti cupio!*

(9) Secundum est ici employé adverbiallement : selon, d'après; e.g. : *Evangelium secundum sanctum Johannem*, l'Évangile selon saint Jean. Secundus, a, um, adj., qui suit; d'où second, et par extension favorable.

(10) Vox, vocis, f., voix, parole, mot.

- 5 mais [c'était] moi-même, lorsqu'ils nommaient une chose quelconque et que [en prononçant son nom] (*selon ce nom*) [ils montraient quelque chose] (*leur corps vers quelque chose ils mouvaient*)...
- 6 je voyais et [re]tenais [que] cette chose-là était appelée par eux au moyen de ce [son] qu'ils faisaient résonner quand ils voulaient la montrer (vid. N. 13).
- 7 Ainsi [ces] paroles, [mises à leur place] dans différentes phrases (*par places siennes posées*) et souvent entendues...
- 8 [je comprenais peu à peu] de quelles choses elles étaient les signes (*peu à peu rassemblais*)...
- 9 et désormais j'exprimais par elles mes volontés. »
- 10 Ces phrases d'Augustin, que nous avons un peu [abrégées] (*rendues plus brèves*) montrent suffisamment [qu'il n'a pas appris le latin] (*lui langue latine avoir apprise*) autrement que nous nous avons appris notre langue [maternelle] (*paternelle*).

D'après les *Confessions* de saint Augustin, I, VIII.



(11) *Aliquis, aliqua, aliquid*, quelqu'un, quelque chose, se décline comme l'interrogatif *quis, quae, quid* nominatif féminin singulier excepté (cf. R. et N. 42, 4). Vous venez également de voir ce mot à l'ablatif masculin singulier (P. 4).

(12) *Maveo, es, ere, movi, motum*, déplacer, remuer, émuvoir. *Matus, us, m.*, le mouvement.

(13) *Hoc* (ici à l'abl.) *quod sonabant*, par ce qu'ils faisaient entendre. *Sonare*, rendre un son (*sanus, i, m.*). Cette proposition est complément de moyen de *vocari*, être appelé, verbe d'une proposition infinitive (sujet *rem illam*, cette chose, complément d'agent *ab eis*, par eux), qui est elle-même complément des verbes *videbam* et *tenebam*.

(14) *Creber, bra, brum*, fréquent; *crebro* est ici un adverbe.

(15) *Signum, i, n.*, marque distinctive, enseigne, signal.

(16) *Essent*, subj. imparfait de *esse* (*essem, esses*, etc.).

(17) *Paulatim*, peu à peu. Vient de *paulum*, peu.

(18) *Calligo, is, ere, legi, lectum*, rassembler, recueillir. Vient de *cum + legere*. Ce dernier signifie littéralement cueillir. Dérivés : *lectio*, cueillette, lecture, leçon; et *collectio*, rassemblement, récapitulation (cf. collection et le mot allemand *Lektion*).

(19) *Jam* ne se traduit pas automatiquement par *déjà*. Il signifie aussi *maintenant, bientôt, désormais*.

(20) *Patrius, a, um*, paternel, de la patrie. Car *patria*, la patrie, vient de *pater, patris*, le père. En latin on dit « langue paternelle » et non « maternelle ».

EXERCITATIO. — 1 Cur pueri tam facile linguam patriam loquuntur? — 2 Quia eam secundum naturam sine molestiâ discunt. — 3 Verba sententiasque ad res vitae cottidianae pertinentia tam saepe audiunt... — 4 ut voces cum rerum notitiâ facile colligantur et memoriâ servantur. — 5 Mihi est amicus cujus pater anglus, mater itala erat; in Galliâ vivebant. — 6 Quam ob rem ille sine ullâ difficultate tres linguas didicit. — 7 Ei favit summa fortuna quâ multi non tam feliciter uti sciunt. — 8 Mihi est fortuna minor, nam discis non tanta virtus est quanta parentum sermoni sed eis tamen quam optime possum uti cupio.



Cottidianus, a, um (ou *quotidianus*), de chaque jour, quotidien. — *Notitia, ae, f.*, connaissance, notion. — *Quam ob rem*, m. à m., à cause de (ob) laquelle chose, peut s'écrire en un seul mot. — *Faveo, es, ere, favi, fautum*, favoriser. — *Virtus, utis, verlu*, valeur. — *Sermo, onis*, langage, discours.

Lectio quinquagesima altera (52)

Graecam grammaticam oderat

- 1 Cur ego graecam grammaticam oderam (1)?
Homerus mihi amarus erat.
- 2 Credo etiam graecis pueris Vergilium talem esse, cum eum sic discere coguntur ut ego Homerum (2).
- 3 Difficultas ediscendae (3) linguae peregrinae quasi felle aspergebat omnes suavitates graecas fabulosarum narrationum.

EXERCICE. — 1 Pourquoi les enfants parlent-ils aussi facilement leur langue maternelle. — 2 Parce qu'ils l'apprennent [naturellement] (*selon la nature*) et sans peine. — 3 Ils entendent si souvent des mots et des phrases se rapportant aux choses de la vie quotidienne... — 4 que les mots avec la notion des choses sont facilement recueillis et conservés par la mémoire. — 5 J'ai un ami dont le père était anglais, la mère italienne; ils vivaient en France. — 6 Pour cette raison, il a appris sans aucune difficulté trois langues. — 7 [Il a eu] (*l'a favorisé*) une très grande chance, que beaucoup ne savent pas utiliser aussi heureusement. — 8 Moi [j'ai moins de chance] (*à moi est fortune plus petite*), [car les disques ont moins de valeur que] (*aux disques n'est pas aussi grande vertu qu'à*) la conversation des parents, mais cependant je désire les utiliser aussi bien que je puis.



DEUXIÈME VAGUE

Aujourd'hui nous révisons la deuxième leçon. Même si vous ne pouvez lui consacrer que quelques minutes, ne négligez pas cet exercice.

IL DÉTESTAIT LA GRAMMAIRE GRECQUE

- 1 Pourquoi moi, je détestais la grammaire grecque? Homère était pour moi [un] amer [raseur].
- 2 Je crois aussi [que] pour les enfants grecs, Virgile [est pareil] (*tel être*) lorsqu'ils sont contraints de l'apprendre comme (*sic... ut*) moi [je dus apprendre] Homère.
- 3 La difficulté d'apprendre à fond une langue étrangère arrosait (*aspergebat*) pour ainsi dire de fiel toutes les douceurs grecques de [ces] récits fabuleux.



ANNOTATIONES :

(1) Vous avez déjà vu *odi*, *odisti*, *odisse*, verbe qui ne possède que la série du parfait (comme *novi* et *memini*). *Oderam* est un plus-que-parfait : *j'avais pris en haine* = je détestais; il a donc le sens d'un imparfait.

(2) *Sic... ut...*, *de même que... de même*. Ces deux mots, qui vont par paire, sont tantôt séparés comme ici, tantôt réunis dans le mot *sicut*, *de même*.

(3) *Ediscere* = *ex* + *disceré* : le préfixe sert surtout à insister

LECTIO QUINQUAGESIMA ALTERA (52^a)

4 Nulla enim verba illa noveram, et saevis terroribus ac poenis, ut nossem (4), instabatur mihi vehementer.

5 Nam et latina aliquando infans utique (5) nulla noveram...

6 et tamen advertendo (6) didici sine ullo metu (7) atque cruciatu (8)...

7 inter blandimenta (9) nutricum (10) et joca arridentium (11) et laetitias (12) alludentium.



sur la force du verbe (idée d'extraction). Vous retrouvez d'autre part la construction à la forme passive vue à la leçon précédente (N. 2), mais, cette fois, l'adjectif verbal (*ediscendus, a, um*) est au génitif. *Fel, fellis, n., le fiel*.

(4) *Nossem* : forme brève de *novissem*, subjonctif plus-que-parfait correspondant à *novi*. Comme *novi* a le sens d'un présent, le plus-que-parfait *nossem* a donc le sens d'un imparfait : *que je susse* (vid. sup. N. 1). Autre exemple de forme brève à la série du parfait : *amasti* pour *amavisti*, *tu aimes*; *amassem* pour *amavissem*, *que tu aimasses*. Remarquez la ressemblance entre le français et les formes brèves. Ces formes se retrouvent aussi en italien. Pour le moment ne cherchez pas à les utiliser, mais notez simplement leur

- 4 [Car ces mots-là, je n'en connaissais aucun] (*nuls en effet mots ces connaissais*) et par de cruelles terreurs et châtiments, [on faisait pression sur moi violemment pour que je les sache] (*pour que je susse, il était fait pression à moi violemment*).
- 5 Car [ces mots] latins [eux] aussi (*et*), autrefois [quand j'étais] bébé, bien sûr, je n'en connaissais aucun...
- 6 et pourtant, en observant, j'ai appris sans aucune crainte et [sans] tourment...
- 7 au milieu des caresses des nourrices et des plaisanteries de ceux qui riaient avec [moi] et [de la] (*des*) gaieté(s) de mes compagnons de jeu.



existence. Ne vous laissez pas d'autre part impressionner par ces temps qui sont nouveaux pour vous : nous les reverrons à la prochaine révision.

(5) **Utique**, adv., tout à fait, bien sûr. **Aliquando**, quelquefois, autrefois.

(6) **Advertendo** : ablatif du gérondif de **advertere**, observer ; son composé **animadvertere**, remarquer, est très employé.

(7) **Metus**, **us**, m., la crainte ; **metuo**, **is**, **ere**, **ui**, **utum**, craindre.

(8) **Cruciatus**, **us**, m., le supplice, vient de **cruciare**, torturer ; et ce dernier de **crux**, **crucis**, f., le gibet, la croix. Pour le répertoire des insultes : **abi in malam crucem !** *va te faire pendre !* (*va-t-en au mauvais gibet*).

(9) **Blandior**, **iris**, **iri**, **itus sum**, flatter, cajoler ; d'où le nom **blandimentum** (on dit aussi **blanditia**).

(10) **Nutrix**, **icis**, f. : les noms en **trix** sont féminins et correspondent aux masculins en **tor**. E.g. : **spectator**, spectateur ; **spectatrix** spectatrice.

(11) **Rideo**, **es**, **ere**, **risi**, **risum**, rire ; **ludo**, **is**, **ere**, **lusi**, **lusum**, jouer. **Arridens**, **entis** et **alludens** sont les participes présents de verbes dérivés des deux précédents. Le préfixe **ad** (transformé ici en **ar...** et **al...**) ajoute l'idée d'aller vers, autrement dit de rire et de jouer, non pas tout seul, mais en compagnie.

(12) **Laetor**, **aris**, se réjouir. **Laetus**, **a**, **um**, joyeux ; d'où **laetitia**, la joie, la gaieté.

8 Hinc satis elucet (13) majorem habere vim (14) ad discenda ista, liberam curiositatem quam meticulosam (15) necessitatem.

Ibidem, I, XIV.



(13) *Luceo, es, ere, luxi*, v. i., *luire*. *Elucere* = *ex* + *lucere* : idée d'une lumière qui jaillit, d'où apparaît clairement.

(14) *Vis, vis*, f., *la force*; acc. *vim*; abl. *vi*; pluriel irrégulier *vires, virium*.

(15) *Meticulosus, a, um* (de *metus* vid. sup. N. 7), *craintif*; *méticuleux* est un sens dérivé : celui qui a toujours peur de ne pas faire comme il faut, donc *soigneux*.



EXERCITATIO. — 1 *Pueri malunt ludere quam scholam adire.* — 2 *Alumni qui discenda nesciunt vel pensa male perficiunt, nonnunquam vapulant.* — 3 *Si in schola luseris nec pensa perfeceris, recte vapulabis.* — 4 *Ludendo tamen multa discuntur.* — 5 *Pueri ludentes nonnulla ad artem humanam pertinentia discunt, praecipue vitam communem, simul ac linguam suam.* — 6 *Linguarum classicarum studium non est molestia taediosa, sed ludus jucundus.* — 7 *Hoc verum non est nisi ludendo discitur.* — 8 *Cur id fieri non possit?*

EXERCITATIO ALTERA. — 1 *Augustinus graecis pueris Vergilium amarum esse arbitrabatur.* — 2 *Eum sic discere cogeantur ut pueri romani Homerum (discere cogeantur).* — 3 *Augustinus nullum verbum linguae graecae noverat et tamen Homerum discere cogeatur.* — 4 *Praeterea linguae, quam sermone communi non didicerat, grammaticam discere debebat.* — 5 *Quā ratione, puer, et grammaticam et linguam graecam oderat, adultus autem methodum pessimum fuisse intellexit.* — 6 *Homerus poeta graecus erat, Vergilius poeta latinus.*



- 8 De là il apparaît assez clairement [que] (*plus grande avoir force*) pour apprendre ces choses, une libre curiosité [a plus de force qu']une nécessité menaçante.

Même ouvrage, I, XIV.



EXERCICE. — 1 Les enfants préfèrent jouer qu'aller à l'école. — 2 Les élèves qui ne savent pas leurs leçons ou qui font mal leurs devoirs parfois reçoivent des corrections. — 3 Si tu [joues] (*auras joué*) à l'école et si tu ne [fais] (*auras fait*) pas tes devoirs, à juste titre, tu recevras une correction. — 4 Cependant, en jouant on apprend beaucoup de choses. — 5 Les enfants [en] jouant(s) apprennent quelques notions se rapportant au métier d'homme, principalement la vie [en commun] (*commune*), en même temps que leur langue. — 6 L'étude des langues classiques n'est pas une corvée ennuyeuse, mais un passe-temps agréable. — 7 Cela n'est vrai que si l'on apprend en jouant. — 8 Pourquoi cela ne pourrait-il pas être réalisé?

2^e EXERCICE. — 1 Augustin pensait que Virgile était amer aux enfants grecs. — 2 Ils étaient obligés de l'apprendre de la même façon que les enfants romains (étaient forcés d'apprendre) Homère. — 3 Augustin ne connaissait aucun mot de la langue grecque et cependant il était obligé d'apprendre Homère. — 4 En outre, il devait apprendre la grammaire d'une langue qu'il n'avait pas apprise par la conversation courante. — 5 Pour cette raison, enfant, il détestait et la grammaire et la langue grecque, mais adulte, il comprit que la méthode avait été très mauvaise. — 6 Homère était un poète grec, Virgile un poète latin.



Alumnus, i; f. alumna, ae, l'élève (de *alere*, nourrir). — **Vapulare** : malgré sa forme active, ce verbe a un sens tout à fait passif, puisqu'il s'agit de recevoir des coups! Comparez avec notre argot « dérouiller ». Tu vas dérouiller (en fait, « te faire dérouiller ») se dira **vapulabis** (futur). — **Discenda**, nominatif pluriel de l'adjectif verbal de **discere**, les choses à apprendre. Nous aurions pu dire **lectiones**, les leçons, mais ce mot n'eut pas été approprié. **Lectio** est bien la leçon, mais dans le sens de **actio legendi**, le fait de lire (e.g. : la leçon de tel manuscrit, c'est-à-dire ce qu'on lit dans ce manuscrit). Profitez-en pour vous souvenir demain, en lisant « **lectio quinquagesima tertia** » que la **lectio** doit être lue et relue, alors que les **annotationes** sont simplement **adeundae**, à aller [voir], à consulter. Ne vous fatiguez pas inutilement : la leçon d'aujourd'hui a été assez riche d'enseignement. Demain la leçon sera plus facile : vous pourrez en profiter pour faire un retour en arrière.

Lectio quinquagesima tertia (53)**Methodum naturalem laudavit**

- 1 In lectione superiore (1) vidistis virum doc-
tum, non solum ad suam linguam discendam
methodis naturalibus puerum nescium usum
esse...
- 2 sed etiam (2) hominem factum has methodos
conscium laudavisse.
- 3 Linguam graecam jam puer amavisset, si dis-
cos quibus illam sine molestiâ discere potuis-
set in promptu habuisset (3).
- 4 Aurelius Augustinus quarto saeculo aetatis
nostrae vivebat (4).
- 5 Juvenis rhetoricam docuerat. Senior (5)
episcopus Hipponis, in Numidiâ, creatus
est (6).

**ANNOTATIONES :**

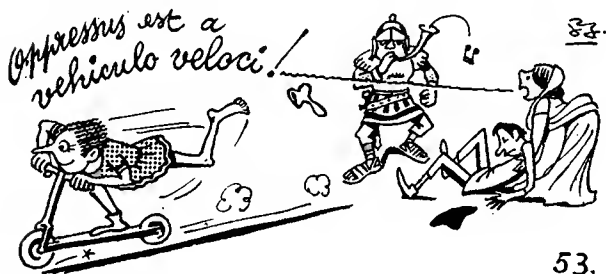
(1) **Superiore.** Les comparatifs font l'ablatif en **e** alors que les adjectifs de la 3^e déclinaison font l'ablatif en **i**. E.g. : **oppressus est vehiculo veloci**, il s'est fait écraser par un véhicule rapide; mais **vehiculo velociore**, par un véhicule plus rapide. Nous en profitons pour vous rappeler au passage que le COMPLÉMENT D'AGENT n'est précédé de **a** (**ab** devant une voyelle) que si l'agent est un être vivant.

(2) **Non solum... sed etiam**, non seulement... mais encore; locution très fréquente. Vous voyez d'autre part que les deux propositions infinitives qui suivent respectivement les deux termes de cette locution sont montées en parallèle : **non solum... usum esse**, — **sed etiam... laudavisse**, et sont l'un et l'autre compléments directs du verbe principal **vidistis** (au début de P. 1).

(3) **In promptu habere**, avoir sous la main. Nous avons vu

IL A FAIT L'ÉLOGE DE LA MÉTHODE NATURELLE

- 1 Dans la leçon précédente (*supérieure*) vous avez vu (*qu'*)un homme érudit non seulement [avait utilisé inconsciemment lorsqu'il était] enfant (*ne sachant pas*) les méthodes naturelles pour apprendre sa propre langue (*avoir utilisé*)...
- 2 mais encore (*que*) devenu homme [il avait volontairement] (*conscient*) [fait éloge de] ces méthodes (*avoir loué*).
- 3 Il aurait aimé la langue grecque [dès l'enfance] (*déjà enfant*) s'il avait eu à sa disposition des disques avec lesquels il eût pu l'apprendre sans peine.
- 4 Aurélius Augustinus vivait au iv^e siècle de notre ère.
- 5 Jeune homme, il avait enseigné la rhétorique. Plus âgé, il fut nommé évêque d'Hippone, en Numidie.



53.

une expression analogue (L. 48, P. 2). Le mot **promptus, us**, n'est employé qu'à l'ablatif, et en particulier dans cette expression. Il existe d'autre part un **promptus, a, um**, participe passé de **promo, is, ere, prompsi, promptum**, tirer hors de. *Promere viaum e dolio*, tirer du vin au (hors) du tonneau.

(4) **Vivo, is, ere, vixi, victum**, vivre. *Vixit*, parfait de ce verbe, signifie : il est mort (puisque il a fini de vivre!).

(5) **Senior** comparatif de **senex, is**, âgé. Employé comme nom, **senex** signifie : le vieillard.

(6) **Creatus est**, parfait de **creari** (passif). **Creare** (actif) signifie à la fois créer et nommer. Remarquez qu'**episcopus**, attribut du SUJET sous-entendu, est au nominatif (cf. L. 46, N. 16). — **Hippo, onis m.**, maintenant Bône.

- 6 Praecipua ejus (7) opera sunt Confessiones, unde sententias superiores excerpimus, et libri de Civitate Dei.
- 7 Ejus scribendi genus quamquam purae latinitatis est, a nobis satis facile legitur, itaque ab eo incepimus.
- 8 Non tamen semper facillimus est, saepe enim problemata difficilia proponit.
- 9 Deinde auctores recentiores videbimus, antequam cum veteribus nonnullis consuetudinem jungamus.
- 10 Quae excerpta (8) cum lectionibus consuetis, varietatis causā (9), miscebimus (10).
- 11 Nondum enim de vitā cotidianā sententias verbaque satis multa didicimus.



EXERCITATIO. — 1 Salve! Quid agis? — 2 Non bene me habeo. — 3 Quid mali est tibi? — 4 Capite laboro. — 5 Capite laboras? Nonne ferias habuisti Januario mense? — 6 Nullas habui, sed si habuissem, libenter in montes profecta essem. — 7 In montes? Equidem Bergintri, in Alpibus, octo dierum ferias egi. — 8 Quid ibi fecisti? — 9 Montes scandi et per nives nartis lapsa sum.

E *Vita Latina*, n° 19° « Colloquia latina » a discipulis professoris Michaelis RAMBAUD.



P. 4 et P. 5 : **Laborare**, m. à m., *travailler* (péniblement)! — **Bergintrum**, oppidum **sabaudiense**, *Bourg-Saint-Maurice*, ville (place forte) de Savoie. **Sabaudiensis**, e, adj., tiré du nom **Sabaudia**, la Savoie. — **Alpes**, **ium**, f. pl., pas de singulier, les Alpes ou l'alpe. — **Mons**, **montis**, m., la montagne. — **Nix**,

- 6 Ses principales œuvres sont *les Confessions*, d'où nous avons extrait les phrases ci-dessus, et [les livres de] *la Cité de Dieu*.
- 7 Sa [façon] (*genre*) d'écrire, bien qu'elle [soit] tout à fait latine (*est*), est assez facile à lire (*par nous facilement est lue*), c'est pourquoi nous avons commencé par lui.
- 8 Elle n'est cependant pas toujours très-facile, car il [développe] souvent des problèmes difficiles (*propose*).
- 9 Ensuite nous verrons des auteurs plus récents, avant de lier (*subj.*) connaissance avec quelques anciens.
- 10 Ces extraits [pour augmenter la] (*par raison de*) variété, nous [les] mélangerons aux leçons habituelles.
- 11 En effet [nous n'avons] pas-encore [appris assez de mots et de phrases] de la vie quotidienne (*phrases et-mots suffisants avons appris*).



(7) *Ejus* et non *suae* puisque le nom que remplace *ejus* (son antécédent) n'est pas sujet de la proposition.

(8) *Excerpo, is, ere, cerpsi, cerptum*, extraire; dérivé de *carpo, is, ere, carpsi, carptum*, cueillir. *Quae excerpta*, nominatif pluriel neutre.

(9) *Varietatis causā*, en vue de variété. N'oubliez pas que *causā* est à l'ablatif et que vous avez là la même construction que dans *exempli gratiā* (e.g.), par exemple.

(10) *Misceo, is, ere, miscui, mixtum*, mélanger.



EXERCICE. — 1 Bonjour! Que deviens-tu? — 2 Je ne me sens pas bien. — 3 Qu'est-ce qui ne va pas (*quoi de mal est à toi*)? — 4 J'ai mal à la tête. — 5 Tu as mal à la tête? N'as-tu pas pris de vacances au mois de janvier? — 6 Je n'en ai pris (*eu*) aucune(s), mais si j'en avais pris je serais volontiers partie en montagne(s). — 7 En montagne(s)! Moi-même aussi j'ai passé des vacances de huit jours à Bourg-Saint-Maurice, dans les Alpes. — 8 Qu'y as-tu fait? — 9 [J'y ai fait de l'alpinisme et du ski] (*les monts ai gravi et par les neiges à skis suis-descendue*).

D'après « Conversations latines », par les élèves du Prof. Michel RAMBAUD, Revue *Vita Latina*, n° 19.



nivis, f., gén. pl. *nivium*, la neige. — *Narta, ae, f., ski*: Nous vous reparlerons de ce mot, que nous nous sommes permis de glisser ici, à la fin de la prochaine leçon. — *Labor, eris, labi, lapsus sum*, glisser. Avez-vous remarqué, en lisant l'exercice, que les sujets des phrases 6 et 9 sont visiblement féminins.

Les notes grammaticales vous ennuiant-elles? Bien que la grammaire puisse, pensons-nous, être traitée comme une chose fort intéressante, nous comprenons parfaitement que vous n'en soyez pas encore persuadé.

S'il en est ainsi, n'en prenez qu'à faible dose, mais assez souvent. Peu à peu vous en comprendrez l'intérêt et l'utilité. Vous pouvez, certes, apprendre le latin comme beaucoup d'amateurs ont appris la radio : par la seule pratique. En faisant des montages à grands coups de fer à souder et en les modifiant jusqu'à ce qu'ils aient l'air de fonctionner à peu près correctement, ils ont parfois obtenu d'étonnants résultats. Mais en radioélectricité comme en latin, quelques connaissances théoriques permettent de gagner un temps considérable, tout en élargissant l'étendue de la culture. Or la grammaire est

Lectio quinquagesima quarta (54)

Carolus Magnus

- 1 Carolus Magnus (1) corpore fuit amplo
atque robusto, statura eminenti (2) quae
tamen justam non excederet (3)...



- 2 apice (4) capitis rotundo, oculis praegrandi-
bus (5) ac vegetis, naso paululum mediocri-
tatem excedenti, canitie (6) pulchrā, faciē
laetā et hilari (7).

à la pratique des langues ce que les mathématiques sont aux techniques appliquées : il ne faut pas en abuser, mais un minimum est nécessaire pour sortir de l'ornière de la routine.



Aujourd'hui la leçon est facile. S'il vous reste un moment de loisir, n'oubliez pas de répéter le texte latin de la leçon précédente, en essayant de ne pas regarder la traduction.

Et n'oubliez pas la 2^e vague : aujourd'hui vous devez reviser la 4^e leçon.

CHARLEMAGNE

- 1 Charlemagne (*par corps*) fut [d'une] large et robuste [carrure], d'une taille élevée qui pourtant ne dépassait pas la juste [mesure]...
- 2 le sommet de la tête arrondi, les yeux très grands et vifs, le nez dépassant un peu la moyenne, de beaux cheveux blancs, un visage joyeux et souriant.



ANNOTATIONES :

(1) *Magnus, a, um, grand, glorieux; grand*, par la taille, se dit *procerus*.

(2) *Corpore amplo, statura eminenti*, etc. : nous avons ici toute une série de compléments circonstanciels de qualité à l'ABLATIF. Vous souvenez-vous de *canis brevibus cruribus* de la leçon 25 ? *Emineo, es, ere, eminui*, v. i., *faire saillie, être au-dessus*.

(3) *Excederet* : subjonctif imparfait de *excedo, is, ere, cessi, cessum, dépasser*.

(4) *Apex, apicis, m., sommet* : terme employé dans le même sens en mathématiques et en cosmographie.

(5) *Prae + abl.*, préposition, *en avant, de préférence à...*, sert également à former une sorte de superlatif : *praegrandis, e = grandissimus, a, um*.

(6) *Canus, a, um, blanc*; se dit seulement des cheveux et de la barbe. D'où *canities, ei, f.*, qui est une conséquence de l'âge moins fraîche que la *calvities* (cf. L. 39, N. 5).

(7) *Facies, ei, f., face, figure. Hilaris, e, souriant*.

- 3 Exercebatur adsidue equitando et venando (8)... delectabatur frequenti natatu (9).
 4 Nec patrio tantum (10) sermone (11) contentus, etiam peregrinis linguis ediscendis operam impendit (12) ...
 5 in quibus Latinam ita didicit ut aequae (13) illā ac patriā linguā orare (14) sit solitus (15).
 6 Graecam vero melius intellegere quam pronuntiare poterat.
 7 Delectabatur libris Sancti Augustini praecipueque his qui *De Civitate Dei* praetitulati sunt.
 8 Artes liberales studiosissime coluit earumque doctores plurimum veneratus magnis adficebat honoribus...
 9 Temptabat et scribere (16), sed parum successit labor praeposterus (17) et sero (18) inchoatus (19) ...

EINHARDUS (775-840), *Vita Karoli Magni Imperatoris* (23 ad 25).



(8) Equitare, *chevaucher*; venari, *chasser*; equitando, *venando*, ablatif du gérondif, *en chevauchant, en chassant*.

(9) Natatus, *us*, la *natation*; de *natere*, verbe que l'on trouve également sous une forme plus courte : *no, nas, nare, navi*, v. i.

(10) Tantum, *adv.*, *tant, tellement*; non (*nec*) tantum sed etiam, est une locution fréquente (vid. sup. L. 53, N. 2).

(11) Sermo, *onis*, *m.* le *langage*; dans le même sens on trouvera plus bas : *patria lingua*.

(12) Impendo, *is, ere, pendi, pensum*, consacrer à, dépenser pour quelque chose.

(13) AEquus, *a, um*, égal (tous les sens de ce mot); aequae, également. Nous avons déjà vu aequalis, *e*, égal (en grandeur, en âge); aequae... ac, de même... que; simul... ac, en même temps... que.

- 3 Il s'entraînait assidûment [à l'équitation et à la chasse] (*en chevauchant et en chassant*)... [et se livrait souvent au plaisir de la natation] (*était délecté par fréquente natation*).
- 4 Non content [de parler] seulement (*par*) sa langue maternelle, il [s'appliqua] aussi à étudier des langues étrangères (*œuvre dépensa*)...
- 5 [parmi] (*dans*) lesquelles il apprit si bien [le latin] (*latine*), qu'il avait l'habitude de [le] (*la*) parler [aussi naturellement] (*également*) que sa langue maternelle.
- 6 Mais [le grec] (*grecque*), il [savait] (*pouvait*) mieux [le] comprendre que [le] parler.
- 7 [Il aimait] les livres de saint Augustin (*par livres était délecté*), en particulier [celui] (*par ceux*) qui [est] (*sont*) intitulé(s) (*de*) *La Cité de Dieu*.
- 8 Il cultiva passionnément les arts libéraux, et respectant beaucoup [ceux qui les enseignaient] (*leurs docteurs*), il les gratifiait de grands honneurs...
- 9 Il essayait aussi d'écrire, mais ce travail qui arrivait hors de propos et qui commençait [bien] tard eut peu de succès...

D'après EGINHARD (775-840), *Vie de l'Empereur Charlemagne* (23 à 25).



(14) Oro, *as, are*, parler; d'où orator, orateur.

(15) Sit solitus = solitus sit, parfait du verbe semi-déponent : soleo, *es, ere, solitus sum*, avoir l'habitude de... La forme passive ci-dessus a donc un sens actif (intransitif). Cf. vieux français SOULOIR :

*Deux parts en fit doit il soulait passer
L'une à dormir et l'autre à ne rien faire.*

LA FONTAINE

(16) Et scribere : quand et ne relie pas deux mots l'un à l'autre, il signifie aussi; mais le deuxième et de la phrase 9 relie deux adjectifs : il a donc son sens normal.

(17) Posterus, qui vient après (*post + acc., après*); postero diē, le lendemain; posteritas, l'avenir, la descendance. Pour l'emploi de prae, vid. sup. N. 5. Dans praeposterus, qui arrive à contretemps, litt., mis devant derrière, prae n'a cependant pas la même valeur que dans praegrandis : c'est l'opposition entre prae et post qui suggère l'idée de contretemps.

(18) Serus, *a, um, tardif*; sero, *adv., tard*.

(19) Inchoare, commencer, ébaucher. Nous vous parlerons plus loin des « verbes inchoatifs ».

EXERCITATIO. — 1 Quid tibi accidit? Cur crus gypso alligatum est? — 2 Hoc Feriis Nataliciis accidit. In Alpibus nartabam et pessime cecidi. — 3 Crus fregisti? — 4 Ita est. Duos menses cum crure gypso vestito agam oportet; priorem mensem in lecto egi. — 5 Nunc ambulare possum sed magnā cum cautione: semper mihi cavendum est ne cadam. — 6 Quā rē natando exercei non potes. — 7 Nullius est momenti: hieme sumus. — 8 Erras! Nonnullius est momenti. In urbe nostrā omnibus anni temporibus natare possumus: piscina municipalis hieme calefit.



RES NOTANDA. — E glossario DU CANGE, Lutetiae Parisiorum anno 1733^o edito, excerptum: **Narta**, species solearum lignearum quibus in transmitendā glacie altissimisque nivibus utuntur [...] Finni aliaeque gentes finitimae. Nihil aliud sunt [...] quam lignum tenue et longiusculum, anteriore suae parte incurvum, in cuius medietate ansa est ex corio, cui pes inseritur, subjecta ex contorto vimine alia, quā posteriora pedis firmantur.



Accidit, verbe impersonnel, *il arrive* ou *il est arrivé*; le présent et le passé ont la même forme; vous pouvez en déduire que ce verbe est de la 3^e conjugaison. — **Gypsum**, *i, n.*, plâtre et aussi gypse (pierre à plâtre). — **Natalicius**, *a, um*, relatif à la naissance (ici, sous-entendu, du Christ); **natalicia**, *orum*, pl. n., anniversaire. — **Frango**, *is, ere, fregi, fractum*, casser, fracturer.

Lectio quinquagesima quinta (55)

Me laborantem impediēs

1 Victor, sex annos natus (1), optat ut pater sibi tympanum emat.

EXERCICE. — 1 Qu'est-ce qui t'est arrivé? Pourquoi [ta] jambe est-elle [dans le plâtre] (*par plâtre liée*)? — 2 C'est arrivé aux fêtes de Noël. Je faisais du ski dans les Alpes et [j'ai fait une mauvaise chute] (*suis très-mal tombé*). — 3 Tu t'es cassé la jambe? — 4 Oui. Il faut que je reste deux mois avec la jambe [dans le] (*vêtue par*) plâtre; j'ai déjà passé le premier mois au lit. — 5 Maintenant je peux marcher, mais avec grande précaution : [il faut] toujours [que je prenne] (*à mai est à prendre*) garde de tomber. — 6 [Alors] (*par laquelle chase*) tu ne pourras pas t'entraîner à la natation. — 7 Ce n'est d'aucune importance : nous sommes en hiver! — 8 Tu te trompes! C'est d'une certaine importance. Dans notre ville, on peut nager en toutes saisons (*de l'année*) : la piscine municipale est chauffée en hiver.



CURIOSITÉ (*chose à remarquer*). — Extrait du dictionnaire de DU GANGE, Paris, 1733 :

Narte, espèces de sandales en bois qu'utilisent pour se déplacer sur la glace et en neige(s) (*très*)—profonde(s) les Finnois et d'autres peuples voisins. Ne sont pas autre chose qu'un [morceau de] bois étroit et assez long, recourbé à sa partie antérieure, au milieu duquel se trouve un [étrier] (*anse*) de cuir où l'on enfle le pied, lié à un autre de roseau (*vimen, inis, n*) par lequel les talons (*partie-arrière du pied*) sont maintenus.



Vous avez ici la preuve que notre **NARTA**, qui n'a pas dû manquer de vous surprendre (E. 53, P. 9), n'a pas été choisi à la légère : notre référence date de 1733 et à cette époque ce mot avait déjà fait ses preuves depuis longtemps.



2^e vague : 5^e leçon

TU M'EMPÊCHERAI DE TRAVAILLER

1 Victor, âgé de six ans [voudrait] (*sauhaite*) que son père lui achète un tambour.



ANNOTATIONES :

(1) **Natus**, participe parfait de *nascor*, *eris, i, natus sum*, *naître*.

2 **Pater autem** : « **Nolo**, nam me laborantem impedires (2) ».

3 — **Nequaquam**, respondet Victor, tibi enim polliceor (3) me tantum te dormiente tympanum pulsaturum esse (4).

4 **MATER**. — **Nolo**, Jacobe (5), ludas cum Leone, nam puerulus est male educatus.

5 **JACOBUM**. — Tunc, Mater, visne Leonem mecum ludere (6), nam ego puerulus (7) sum bene educatus?

6 **Cum bellum** (8) **omnium gentium alterum** ageretur, cibariorum (9) tanta facta est inopia...

7 **ut** (10) **vir quidam**, fame (11) laborans, **canem suum**, quem multum amabat, **edere** coactus sit (12).



(2) **Impedires**, subjonctif imparfait de **impedio**, *is, ire, ivi, itum*.

(3) **Polliceor**, *eris, eri, itus sum, promettere*.

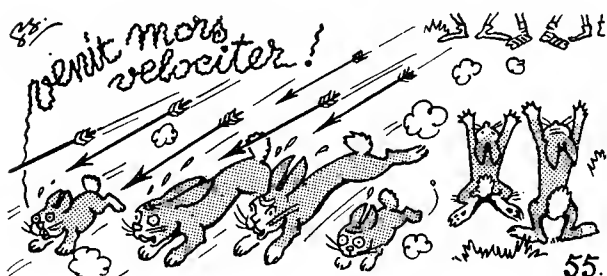
(4) **Te dormiente**, *toi dormant* : ABLATIF ABSOLU enclavé dans la proposition infinitive : **polliceor me... pulsaturum esse**. Ces deux derniers mots forment un INFINITIF FUTUR : participe futur en **urus, a, um** + infinitif présent du verbe *être*. Notez que **me** est à l'accusatif et **te** à l'ablatif.

(5) **Jacobus**, *Jacques* ou *Jacob*; **Leo**, *Leonis*, *Léon*; *leo*, nom commun, *le lion* (f. *leona, ae*).

(6) **Visne** : *velle*, verbe irrégulier, ici à la 2^e pers. sg. de l'ind. prés., se construit avec la proposition infinitive.

- 2 Mais [son] père [lui répond] : « [Non] (*je ne veux pas*) car tu [m']empêcherais [de travailler] (*moi travaillant*) ».
- 3 — Pas du tout, répond Victor, [je te promets en effet que je ne jouerai du tambour que quand tu dormiras] (*à toi promets moi seulement toi dormant tambour devoir battre*).

- 4 LA MÈRE. — Jacques, je ne veux pas que tu joues avec Léon car c'est un petit enfant mal élevé.
- 5 JACQUES. — Alors, maman, veux-tu que Léon joue avec moi, car moi je suis un petit enfant bien élevé?



- 6 Pendant [que] la deuxième guerre [mondiale] (*de toutes les nations... était menée*), il y eut une telle pénurie de [ravitaillement] (*choses relatives à la nourriture*)...
- 7 qu'un homme, qui souffrait de la faim, fut obligé de manger son chien, qu'il aimait beaucoup.



- (7) **Puerulus**, diminutif de **puer**; f. **puellula**, de **puella**.
- (8) **Bellum**, *i, n.*, la guerre.
- (9) **Cibarius**, *a, um*, relatif à la nourriture (**cibus**, *i, m.*); ici neutre pluriel (pris comme nom).
- (10) **Tantus... ut** : **tantus**, *a, um*, aussi grand, va par paire, — soit avec **quantus**, *a, um*, combien grand (e.g. **tantus est labor quantum vis**, il y a [autant de] (aussi grand) travail [que] (combien grand) tu veux; — soit avec **ut** (et le subjonctif) comme ici.
- (11) **Fames**, *is, f.*, la faim.
- (12) **Cogere** = **cum** + **agere**, forcer à (cf. L. 46, N. 14); même conjugaison que **agere**.

LECTIO QUINQUAGESIMA QUINTA (55^a)

8 Postquam manducavit, ossa aspiciens, secum exclamavit :

9 Miselle (13) Mordax, quam bene cenares, si hic adesses (14).

E *Vita Latina*, A. ROPOT, sept. 1961.

Proverbia

10 Asinus asinum fricat.

11 Canes qui vehementius latrant, habentur viliores.



(13) *Misellus*, diminutif de *miser*, *era*, *erum*, *malheureux*.

(14) *Cenares*, *adesse* : subjonctifs imparfaits de *cenare* et de *adesse*.

CARMEN

Gaudeamus igitur (*sequitur*)

3 Vita nostra brevis est, brevi finiatur. (*bis*)

Venit mors velociter,

Rapit nos atrociter,

Nemini parcetur! (*bis*)

4 Vivat Academia, vivant professores! (*bis*)

Vivat membrum quodlibet!

Vivant membra quaelibet!

Semper sint in flore! (*bis*)

- 8 Après qu'il eût mangé, regardant les os (*avec soi*), il s'écria [en lui-même] :
- 9 Pauvre Mordax, comme tu aurais bien diné, si tu avais été là.

D'après *Vita Latina*, A. Rodot, sept. 1961.

PROVERBES

- 10 L'âne frotte l'âne.
- 11 Les chiens qui aboient (*le*) plus fort sont (*tenu pour*) les plus méprisables (= plus ils sont petits, plus ils aboient).



CHANSON

Réjouissons-nous donc (*suite*)

- 3 Notre vie est brève, elle finira vite. — La mort vient en vitesse, — elle nous enlève atrocement — on n'épargnera (*à*) personne!
- 4 Vive l'Académie! vivent les professeurs! — Vive chaque membre (*de l'Académie*)! — Vivent tous les membres (*de l'Académie*)! — Qu'ils soient toujours florissants (*en fleur*)!



Mors, mortis, f., *la mort*. — **Velociter, atrociter**, sont des adverbes formés à partir des adjectifs *atrox, atrocis* et *velox, velocis*. — **Nemo, neminis** = *ne homo, pas un homme, personne* (ne). — **Nihil** = *ne hilum, pas un hile* (point noir sur une graine) c'est-à-dire rien. — **Parcetur** : futur de *parco, is, ere, peperci, parsum* (noter *nemini* au datif), mot à mot : il ne sera épargné à personne, on n'épargnera personne. La 3^e personne du PASSIF est parfois utilisée à la place de notre ON.

Libet, il plaît; quodlibet, adj. démonstratif (n.), *ce qui plaît*; autrement dit, *n'importe quel*; cf. français *un quolibet*; le pronom correspondant est **quidlibet**, *n'importe quoi*; les formes **quilibet** (m.) et **quaelibet**, (f.), sont communes au pronom et à l'adjectif. — **Flos, floris**, est du genre masculin, comme *fiore* en italien.



2^e vague : la 6^e leçon

Lectio quinquagesima sexta (56)

Revisio et annotationes

Cette révision va être assez longue, car nous allons aujourd'hui vous donner une vue panoramique sur les deux modes principaux de la conjugaison latine : l'**indicatif** et le **subjonctif**. Mais rassurez-vous, il ne s'agit que d'une révision de formes que vous avez déjà vues — à quelques nouveautés près, qu'il sera opportun de noter au passage — et non pas d'une leçon. En tout cas, si vous pensez que la dose est trop forte, ne la prenez pas toute d'un seul coup, mais revenez-y lorsque le cœur vous en dira.

1. LA CONJUGAISON ACTIVE

1° La série du **présent** (en latin on dit l'*inflectum*, c'est-à-dire l'*inachévé*) comprend trois temps : le PRÉSENT (*praesens*), le PASSÉ (*praeteritum*) et le FUTUR (*futurum*). Nous devrions maintenant les connaître tous les trois, mais il n'est peut-être pas inutile de les revoir :

a) Le **présent** (présent de l'*inflectum*) :

	Indicatif	Subjonctif
Conjugaisons	1 ^{re} MANDuco, je mange, MANDucas, etc.	MANDucem, que je mange, MANDuces, etc.
	2 ^e EXerCEO, j'exerce, EXerCes, etc.	EXerCEam, EXerCEas, etc.
	3 ^e ago, je fais, je pousse, agis, agit, etc., agunt.	agam, agas, etc.
	3 ^e rapio, je prends, je ravis, mixte rapis... rapiunt.	rapiam, rapias, etc.
	4 ^e finio, je finis, finis... finiunt.	finiam, finias, etc.

b) L'**imparfait** (passé de l'*inflectum*) se conjugue de la même façon pour les cinq conjugaisons :

Indicatif

MANDUC**abam**, bas, etc.,

je mangeais,

EXERCE**bam**, AGE**bam**,

RAPIE**bam**, FINIE**bam**.

Subjonctif

MANDUC**arem**, MANDUC**ares**, etc.,

que je mangeasse,

EXERC**erem**, AGE**rem**,

RAPIE**rem**, FINIE**rem**.

c) Le **futur** (futur de l'*inflectum*) n'existe qu'à l'*indicatif*, et c'est généralement le subjonctif présent qui tient lieu de subjonctif futur (il en est de même en français) :

1^{re} et 2^e conjugaison, futur en **bo**, **bis**, **bit**, **bimus**, **bitis**, **bunt** :

MANDUC**abo**, EXERCE**bo**, *je mangerai, j'exercerai.*

Pour les autres conjugaisons, futur en **am**, **es**, **et**, etc. :

AG**am**, RAPI**am**, FINI**am**.

Nous avons déjà attiré votre attention sur les différences qui existent entre les formes du *subjonctif présent* et celles de l'*indicatif futur* (R. et N. 42). Ce sont d'ailleurs, avons-nous dit, les seules difficultés de la conjugaison latine régulière : maintenant que vous les connaissez mieux, vous voyez qu'elles ne sont pas bien méchantes. Enfin vous retrouverez encore une fois tout cela à l'appendice grammatical, sous forme de tableaux faciles à consulter. Nous pensons que ces répétitions sous des formes différentes sont nécessaires, car pour bien connaître un mot ou une règle, il en est de même que pour bien connaître un objet : il faut l'avoir vu plusieurs fois, sous des angles différents, et l'avoir saisi ou utilisé en des circonstances diverses.

2^o Voyons maintenant la série du **parfait** ou **perfectum** (*achevé*) :

C'est très simple : elle comprend encore les mêmes temps que la série de l'*inflectum*, c'est-à-dire PRÉSENT, PASSÉ et FUTUR. Mais cette fois, il s'agit d'actions complètement terminées, comme l'indique le mot **perfectum**, qui est, vous devez vous en souvenir, le participe parfait (passif) du verbe **perficere** (*faire complètement, achever*).

a) Le **parfait**, que nous avons déjà vu, n'est pas

autre chose que le PRÉSENT du *perfectum*. Il sert tout d'abord à exprimer une action achevée au moment où l'on parle. E.g. : **vixit**, parfait de **vivere**, *vivre*, signifie : il a fini de vivre, autrement dit : il est mort. Mais il peut avoir d'autres emplois que vous apprendrez par l'usage (et que vous retrouverez à l'appendice grammatical).

Vous devez savoir que la forme de la première personne du parfait est donnée dans le dictionnaire : en effet il suffit de la connaître pour pouvoir former les autres temps de la série du *parfait*.

Nous vous rappelons la conjugaison un peu particulière de l'**indicatif parfait** :

Singulier	Pluriel
1. MANDUC avi <i>j'ai fini de manger</i>	MANDUC avimus
2. MANDUC avisti	MANDUC avistis
3. MANDUC avit	MANDUC averunt (ou parfois MANDUC avere)

On aura de même :

EXERC**ui**, EG**i**, RAP**ui** et FIN**ivi** (ou FIN**ii**).

Notez encore une fois que le parfait de la 1^{re} conjugaison n'est pas toujours en **avi** (e.g. **dare** fait **dedi**), que celui de la 2^e n'est pas toujours en **ui** et que ceux des autres conjugaisons sont encore plus riches en irrégularités.

Pour obtenir le **subjonctif parfait** on remplace les terminaisons : **i**, **isti**, etc., par les terminaisons : **erim**, **eris**, etc. :

MANDUC averim , <i>que j'aie fini de manger</i>	MANDUC averimus
MANDUC averis	MANDUC averitis
MANDUC averit	MANDUC averint

De même :

EXERC**uerim**, EGER**im**, RAP**uerim**, FIN**iverim** (ou FIN**ierim**).

b) Le **plus-que-parfait**, ou PASSÉ du *perfectum* indique qu'une action a été achevée à un moment donné du passé; il est au parfait ce que l'imparfait est au présent.

Pour obtenir l'**indicatif plus-que-parfait**, on

opère comme ci-dessus, mais avec les terminaisons **eram**, **eras**, etc. :

MANDUCaveram,
j'avais fini de manger

MANDUCaveramus

MANDUCaveras

MANDUCaveratis

MANDUCaverat

MANDUCaverant

De même :

eGeram, EXERCueram, RAPueram, FINiveram (ou FINieram).

Pour obtenir le **subjonctif plus-que-parfait**, on emploie les terminaisons **issem**, **isses**, etc. :

MANDUCavissem,
que j'eusse fini de manger

MANDUCavissemus

MANDUCavisses

MANDUCavissetis

MANDUCavisset

MANDUCavissent

De même :

EXERCuissem, EGissem, RAPuissem, FINivissem (ou FINissem).



c) Le **futur antérieur** ou FUTUR du *perfectum* indique qu'une action sera terminée à un moment donné du futur. Ce temps n'existe qu'à l'indicatif; au subjonctif, il est normalement remplacé par le subjonctif parfait (même principe qu'à l'*imperfectum* : le futur est remplacé par le présent).

Le **futur antérieur** (de l'indicatif) est obtenu en ajoutant au radical du parfait les terminaisons **ero**, **eris**, etc., **erint** :

MANDUCavero,
j'aurai fini de manger

MANDUCaverimus

MANDUCaveris

MANDUCaveritis

MANDUCaverit

MANDUCaverint

De même :

EXERCuero, egero, RAPuero, FINivero (ou FINiero).

NOTA. — On remarquera que **eram** est aussi l'imparfait de l'indicatif du verbe **esse**, que **ero** en est le futur (mais il fait **erunt** et non **erint** à la 3^e pers. du pl.) et **essem** le subjonctif imparfait.

2. LA CONJUGAISON PASSIVE

On la déduit facilement de la précédente par des règles très simples (cf. R. et N. 42, 4) à de rares exceptions près :

1° A la série du **présent** (*inflectum*), il suffit de remplacer **o** par **or** (ou **m** par **r**), **s** par **ris**, **t** par **tur**, **mus** par **mur**, **tis** par **mini** et **nt** par **ntur**.

E.g. : *indicatif présent passif* de **manducare** :

MANDUCor, je suis en train d'être mangé, MANDUCaris, MANDUCatur, MANDUCamur, MANDUCamini, MANDUCantur. De même : EXERCor, eris, etc., RAPor, etc.

On aura de même le *subjonctif présent passif* :

MANDUCer, MANDUCeris, etc.; EXERCer, RAPir, etc.

et ainsi de suite pour les autres temps de l'*inflectum*.

A titre d'exercice, essayez de trouver de vous-même à quoi correspondent :

a) manducabatur; b) raperis; c) rapieris; d) manducaremini; e) manducabimur.

Réponses : a) 3^e pers. sg. ind. impf.; b) 2^e pers. sg. ind. prés.; c) 2^e pers. sg. ind. fut.; d) 2^e pers. pl. subj. impf.; e) 1^{re} pers. pl. ind. fut.

Si vous n'avez pas trouvé **raperis**, c'est tout à fait normal, puisque la forme active correspondante est **rapis** : vous venez de tomber sur une de ces exceptions dont nous venons de parler plus haut. Pour approfondir cette question, reportez-vous à l'appendice grammatical et comparez les formes respectives de chaque conjugaison active et de sa correspondante passive.

2° A la série du **parfait** (*perfectum*) la règle

est encore plus simple : il suffit de composer le participe parfait (passif) avec un temps approprié du verbe *esse* :

a) Indicatif parfait :

MANDUCatus sum,
j'ai fini d'être mangé

MANDUCatus es
MANDUCatus est

MANDUCati sumus

MANDUCati estis
MANDUCati sunt

Attention à l'accord en genre et en nombre : *une femme a été mangée, MULIER MANDUCata est; des femmes, ...MANDUCatae sunt; une chose (neutre), MANDUCatum est; des choses, MANDUCata sunt.*

De même, EXERCitus, actus, Raptus, FINitus
...sum, es, etc.

Subjonctif parfait : On utilise *sim, sis, etc.*, qui est le subjonctif présent de *esse* :

MANDUCatus sim, que j'aie fini d'être mangé, MANDUCatus sis,
MANDUCatus sit, MANDUCati simus, sitis, sint. De même, EXERCitus
sim, etc.

b) Indicatif plus-que-parfait :

MANDUCatus eram, j'avais fini d'être mangé, eras, etc.,
avec l'indicatif imparfait de *esse*.

Subjonctif plus-que-parfait :

MANDUCatus essem, que j'eusse fini d'être mangé, esses, etc.,
avec le subjonctif imparfait de *esse*.

c) Indicatif futur antérieur :

MANDUCatus ero, j'aurai fini d'être mangé, eris, etc.,
avec l'indicatif futur de *esse*.

N.B. — Aux temps personnels (indicatif subjonctif et impératif) les verbes déponents se conjuguent exactement comme les verbes passifs.

3. LA CONCORDANCE DES TEMPS

Profitons simplement de cette vue d'ensemble des six temps pour dire quelques mots de leur emploi dans la phrase complexe. Dans les phrases comportant plusieurs

verbes, ceux-ci sont en principe mis *au même temps*, si les actions correspondantes ont lieu en même temps.

Dans le cas contraire, il y a lieu de se rappeler que les temps de l'*infectum* et du *perfectum* correspondent deux à deux. Exemples :

1° PRÉSENT : **scio cur veneris**, je sais pourquoi tu es venu (ind. présent et ind. parfait), c'est-à-dire PRÉSENT de l'*infectum* et PRÉSENT du *perfectum*.

2° PASSÉ : **sciebam cur venisses**, je savais pourquoi tu étais venu (ind. imparfait et subj. plus-que-parfait) c'est-à-dire PASSÉ de l'*infectum* et PASSÉ du *perfectum*.

3° FUTUR : **sciam cur veneris**, je saurai pourquoi tu seras venu (ind. futur et subj. parfait).

Bien entendu d'autres constructions sont possibles. Pour le moment sachez simplement que les temps de même nom latin, même s'ils appartiennent l'un à l'*infectum* et l'autre au *perfectum*, se retrouvent volontiers ensemble.

4. LE CONDITIONNEL

Ce mode n'a pas de forme particulière en latin, aussi est-il remplacé par le subjonctif et parfois par l'indicatif. Notez simplement :

1° **Possum si volo**, je peux si je veux : **simple supposition** (indicatif).

2° **Possim si velim**, je pourrais si je voulais (si, un jour dans l'avenir, je venais à le vouloir) : cette seconde tournure s'appelle le **potentiel**. Elle correspond en fait

Lectio quinquagesima septima (57)

Aule, ede intritam tuam!

1 **PaTER.** — **Aule!** ede intritam tuam. Undecimā horā vespertinā, dormire deberes (1)...

à une situation qui pourrait, moyennant certaines conditions, se réaliser dans l'avenir.

Nous voyons que le **potentiel** s'exprime en latin par le *subjonctif présent* (présent de l'*infectum*).

3° **Possem si vellem** : même traduction que précédemment, mais en sous-entendant : « en fait, actuellement, je ne veux pas ». Il s'agit cette fois de l'**irréel du présent**, qui s'exprime en latin par le *subjonctif imparfait* (passé de l'*infectum*).

4° **Potuissem si voluissem, j'aurais pu si j'avais voulu** (mais je n'ai pas voulu) : c'est l'**irréel du passé**, qui s'exprime par le *subjonctif plus que parfait* (passé du *perfectum*).



Ouf! direz-vous à la fin de cette longue révision. Si vous avez tenu le coup jusqu'à maintenant, et si cette dernière leçon vous a intéressé, vous pouvez dès maintenant vous considérer comme un membre à part entière de la famille latine!

Si, au contraire, vous éprouvez des difficultés, ne désespérez pas pour autant : c'est que l'effet bénéfique de la répétition ne s'est pas encore fait pleinement sentir. Patience! Votre persévérance sera tôt ou tard récompensée :

Labor omnia vicit improbus, le travail est venu à bout de toutes choses [parce qu'il était] acharné.

Dans tous les cas, n'oubliez pas la **deuxième vague**. Vous devez aujourd'hui reviser la **leçon n° 7**.

AULUS ! MANGE TA SOUPE !

1 LE PÈRE. — Aulus! mange ta soupe! A onze heures du soir, tu devrais dormir...



ANNOTATIONES :

(1) **Deberes**, imparfait du subjonctif de **debere** (*deberem, es*, etc.), ici, *tu devrais* (mais tu ne le fais pas). C'est l'**IRRÉEL DU PRÉSENT**

- 2 **AULUS**, *patri sine pudore repugnans* (2). — Minime! Intritam non edam (3)! *Flere incipit.*
- 3 P. — Si intritam non edes, recte vapulabis!
- 4 A. — Nefas (4) est! Eas res semper manducandas dant quae mihi fastidium movent. — *Vehementius flet.*
- 5 VICINORUM INQUILINORUM CHORUS. — Ecce liberorum carnifex (5)!
- 6 P., *paululum cedens* (6). — Quid hercle tibi fastidiosum non sit?
- 7 A., *subito placatus*. — Libenter pernam ederem!
- 8 P. — Ridiculum. Nulla est perna in armario (7) frigidario. Praeterea porcinarum taberna clausa est.
- 9 A. — Omnes contra me conjurant. — Qualem (8) vitam ago! — *Vehementissime flet.*
- 10 INQUILINORUM CHORUS. — Ille puer ab indigno patre excruciat (9)!
- 11 SOCRUS (10). — Mi gener, aetate meam liberos multo rectius educari solitos esse arbitror.



(cf. R. et N. 56). En fait le subjonctif n'est pas nécessaire et l'indicatif *debes* suffit. Pour un latin on DOIT ou on ne DOIT PAS. Mais le père d'Aulus est un père faible... Pour que la phrase reste correcte, il faut sous-entendre : *si oboediens esses, si tu étais obéissant...*; la suite montrera bien qu'il s'agit de l'IRRÉEL PRÉSENT de R. et N. 56, 4.

(2) *Pugnare*, combattre; *repugnare*, repousser en combattant. Ces deux verbes sont normalement intransitifs, d'où *patri* au datif.

(3) *Edam* (*edes, edet, edemus, edetis, edent*), futur de *edere*, manger (pft *edi*, supin *esum*). Il existe un autre verbe *edere*, qui veut dire : produire, éditer (pft *edidi*, supin *editum*).

- 2 AULUS, répondant (*repoussant*) sans pudeur (à) [son] père. — [Non] (*pas du tout*). Je ne mangerai pas ma soupe! — Il commence à pleurer.
- 3 P. — Si tu ne manges (*mangeras*) pas ta soupe, [tu auras une fessée] (*justement recevras une fessée*)!
- 4 A. — Ce n'est pas permis! On me donne toujours à manger des choses qui [me dégoûtent] (à moi *dégoût remuent*). — Il pleure plus fort.
- 5 LE CHŒUR DES VOISINS (*voisins locataires*). — (*Voiei*) bourreau d'enfants!
- 6 P., cédant un petit peu. — [De] quoi [Diable] (*par Hercule*) [ne serais-tu pas dégoûté] (à toi *dégoûtant ne soit*)?
- 7 A., subitement apaisé. — Je mangerais volontiers du jambon!
- 8 P. — Ridicule! Il n'y a pas (*nul*) [de] jambon dans [le réfrigérateur] (*armoire frigorifique*). De plus le magasin du charcutier est fermé.
- 9 A. — [Tout le monde se ligue] (*tous conjurent*) contre moi. Quelle vie je mène! — Il pleure très fort.
- 10 LE CHŒUR DES V. — Cet enfant est martyrisé par un père indigne!
- 11 LA BELLE-MÈRE. — Mon gendre, [je pense que de mon temps on élevait beaucoup mieux les enfants] (*enfants beaucoup mieux être-élevés habitués être pense*).



(4) **Fas est**, il est permis (par la loi divine); **nefas**, également indéclinable, est le contraire de **fas**.

(5) **Carnifex**, **icis**, m., le bourreau; **caro**, **carnis**, f., la chair.

(6) **Cedo**, **is**, **ere**, **cessi**, **cessum**, marcher, faire place, céder.

(7) **Armarium**, **ii**, n., initialement, l'endroit où se trouvent les armes (**arma**, **orum**, pl. n.).

(8) **Qualis**, **qualis**, **quale**, quel (de quelle nature, en quel état, en quelle condition), est normalement associé à **talis**, **is**, **e**, **tel**. E.g. : **qualis pater**, **talis filius**, **tel père**, **tel fils**.

(9) **Excruciare**, nous avons déjà vu **crux**, **crucis**, f., et **cruciare** (L. 52, N. 8); le préfixe, **ex** renforce encore le verbe.

(10) **Socrus**, **ús**, de même que **nurus** (voir exercice) sont des noms féminins de la 4^e déclinaison. N'oubliez pas que dans cette déclinaison la forme en **us** peut correspondre aussi bien aux nominatif, vocatif et génitif singuliers qu'aux nominatif, vocatif et accusatif pluriels, alors qu'un mot de la 2^e déclinaison terminé par **us** est obligatoirement au nominatif singulier (seule exception **deus**, **dei**, dont le vocatif est aussi **deus**).

- 12 P. — Tu, **socrus**, **abi** in malam crucem! — *Ad pacem tamen servandam, gradus descendit, supplicans porcinarium exspergefecit (11), cum pernā tandem domum redit.*
- 13 Nunc oportet **pernam** manduces et cubitum eas (12).
- 14 A., *perfecte odiosum se habens*. — Volo te mecum manducare.



- 15 P. — Nonne **insanus** es? Ego **pernam** post secundam mensam manducem!
- 16 A. — Ita dicis quia fortasse me **veneno** (13) interficere (14) cupis! — *Iterum flet.*
- 17 P., *valde commotus*. — Mi fili, cur tantam immanitatem (15) excogitavisti? Errorem tuum demonstrabo. — *Nauseae difficulter repugnans pernae dimidiam partem comedit.*
- 18 **Aulus** vociferans, lacrimarum torrentem subito exprimit. Inquilinorum chorus **socrusque** novissimorum cruciatuum (16) causam inquirunt (17).
- 19 A. — Partem quam cupiebam ipse comedit (18)!

- 12 P. — Vous, Belle-Maman, allez vous faire pendre! (L. 52, N. 8) — Cependant, [pour avoir la paix] (*pour la paix à conserver*), il descend les escaliers; en le suppliant, il réveille le charcutier, et revient enfin à la maison avec du jambon.
- 13 Maintenant, il faut (*que*) tu manges du jambon et (*que*) tu ailles te coucher.
- 14 A., se comportant de façon parfaitement odieuse. — Je veux que tu [en] manges avec moi.
- 15 P. — N'es-tu pas [malade] (*fou*)? Moi, que je mange du jambon après le [dessert] (*2^e table*)!
- 16 A. — Tu dis [cela] (*ainsi*) parce que tu veux peut-être m'[empoisonner] (*par poison tuer*)! — Il pleure de nouveau.
- 17 P., fortement ému. — Mon fils, pourquoi as-tu inventé une pareille monstruosité? Je vais te montrer ton erreur. — [Ayant grand mal à ne pas vomir] (*repoussant difficilement la nausée*), il mange la moitié du jambon.
- 18 Aulus, hurlant, répand subitement un torrent de larmes. Le chœur des voisins et la belle-mère recherchent la raison de ces derniers supplices.
- 19 A. — Il a mangé lui-même le morceau que je voulais!



(11) **Expergefacer**, réveiller; encore un composé de **facere** (même conjugaison). Quel est son passif? — Réponse : **expergefieri**, puisque **fieri** sert de passif à **facere**.

(12) **Manduces** et **eas** sont tous deux au subjonctif présent, exigé par le verbe principal **oportet** (qui se construit avec ou sans **ut**).

(13) **Venenum**, *i*, n., le poison.

(14) **Interficio**, *is, ere, feci, fectum*, tuer, assassiner; encore un composé de **facere**! Remarquez que le **a** se transforme en **i** à la série du présent (**infectum**). Nous avons déjà vu de même **conficere** et **perficere**. Ces trois verbes forment leur passif régulièrement. E.g. : **interficior, eris, i, fectum esse**. Comparez avec N. 11!

(15) **Immanitatem**, vous avez dû le trouver de vous-même, est l'accusatif singulier de **immanitas**, *atis*, f.

(16) **Cruciatuum** : gén. pl. de la 4^e déclinaison.

(17) **Inquiro**, *is, ere, inquisivi, inquisitum* (**in** + **quaero**), chercher, enquêter (cf. **inquisition**).

(18) **Comedit**, *il mange*; **comedit**, *il a mangé*.

EXERCITATIO. — 1 Mater uxoris socrus vocatur. — 2 Maritus socrus est socer; socrus est soceri uxor. — 3 Soceri mei gener sum. — 4 Dicuntur nurus et socrus saepe inter se altercari. — 5 Dicunt nurum et socrum inter se raro amare. — 6 Causa praecipua cur socrus generum aut nurum increpet ad liberorum educationem pertinet. — 7 Omnes homines aetatem quā juvenes fuerunt ceteris aetatibus anteponunt. — 8 Tempore nostro, aiunt, omnia multo melius quam vestro se habebant.



Nurus, *us*, f., *belle-fille*. — Socer, *eri*, m., *beau-père*, et gener, *eri*, m., *beau-fils*, sont l'un et l'autre de la 2^e déclinaison. — Ait, aiunt, verbe défectif, *dit-il*, *disent-ils*.

Lectio quinquagesima octava (58)

In taberna condimentaria

- 1 Mater familias (1) it obsonatum (2). Apud lanium carnem emit bubulam (vitulinam, ovillam, suillam) (3).
- 2 A pistore panem petit (4). E pistrinā exit. In macello olera (5) varia obsonat. In tabernam condimentariam intrat.
- 3 CONDIMENTARIUS. — Salve, Domna! Quid petis?



ANNOTATIONES :

(1) Mater familias, pater familias (ou familiae), pluriel matres familias (ae ou arum), patres f... Dans cette expression familias ne se décline pas. Mais l'expression garde une forme régulière si l'on remplace familias par familiae (gén. sg. de familia, ae), ou familiarum (gén. pl.).

(2) Obsonare (parfois obsonari), faire les provisions (de bouche), acheter (sens plus restreint que emere).

(3) Les adjectifs bubulus, a, um; vitulinus; etc.; correspondent aux noms : bos, bovis, m., (gén. pl. boum, dat abl. pl. bobus ou bubus); vitulus, i, m.; ovis, is, f., la brebis (le mouton se dit

EXERCICE. — 1 La mère de l'épouse s'appelle la belle-mère. — 2 Le mari de la belle-mère est le beau-père; la belle-mère est l'épouse du beau-père. — 3 Je suis le gendre de mon beau-père; — 4 [On dit] (*sont dites*) [que] belle-fille et belle-mère (*entre soi*) se disputent souvent. — 5 On dit (*ils disent*) que belle-fille et belle-mère s'aiment rarement. — 6 La principale raison pour laquelle (*pourquoi*) la belle-mère se dispute [avec son] gendre ou [sa] belle-fille est [relative] (*appartient*) à l'éducation des enfants; — 7 Tous les hommes [trouvent meilleure que les autres] (*placent avant les autres*) l'époque où ils étaient jeunes. — 8 De notre temps, disent-ils, tout [allait] bien mieux que du vôtre (*se tenaient*)!



Deuxième vague : la 8^e leçon

CHEZ L'ÉPICIER

- 1 La mère [de] famille va faire les commissions. Chez le boucher elle achète de la viande de bœuf (de veau, de mouton, de porc).
- 2 Au boulanger elle demande du pain. Elle sort de la boulangerie. Elle rentre dans [l'épicerie] (*le magasin épicier*).
- 3 L'ÉPICIER. — Bonjour Madame! Que [désirez-vous] (*tiens-tu chercher*)?



vervex, **ecis**, m.); et **sus**, **suis**, m. (3^e décl.). Pour ce dernier animal, on dit aussi **porcus**, **i**, m., nom auquel correspond l'adjectif **porcinus**.

(4) **Peto**, **is**, **ere**, **ivi** ou **ii**, **itum**, chercher à gagner un lieu; aller chercher quelque chose, réclamer. Nous avons vu ce verbe dans le premier sens (L. 10, P. 8). Dans les deux autres sens, on dit **petere aliquid ab aliquo**, demander quelque chose à quelqu'un (ablatif, et non datif, puisque l'on va recevoir DE quelqu'un et non pas LUI donner quelque chose).

(5) **Macellum**, **i**, le marché; **olus**, **oleris**, n., légume.

- 4 DOMNA. — Opus est sale, pipere, lagonā olei unā, aceti litro uno, sacchari kilogrammate uno, ciceribus, faselis siccis, lentibus (6).
- 5 C. — Quantum faselorum, quantum lentium?
- 6 D. — Faselorum kilogrammata duo, lentium sesquilibram (7) emam.
- 7 C. — Tibi dabo capsam in quā haec omnia collocare possis.
- 8 D. — Gratias! Da quoque farinam, pastas, oryzam.
- 9 C. — Haec nunc in sacculis praebentur : sacculos suppeditare mundius est quam grana e sacco manibus prehendere, et facilius quam lancibus (8) appendere (9).
- 10 D. — Estne tibi sapo (10) ad mundi-tiem (11) aptus?
- 11 C. — Hunc quoque, Domna, habeo. Ut sol nubes, sic sapo « Lunae Lux » sordes depellit (12)!



(6) Oleum, acetum, saccharum, neutres de la 2^e déclinaison; sal, salis, m., abl. sale; kilogramma, atis, n., mot d'origine grecque (on devrait écrire, conformément au grec, chilo ou même chilio, mais le symbole international utilisé pour : $\times 1\,000$ est k. Bien qu'il soit fautif, nous avons préféré suivre l'usage courant). Enfin piper, eris; cicer, eris; sont des neutres de la 3^e déclinaison.

(7) Sesqui, est un préfixe qui signifie : $\times 3/2$. E.g. : sesquipedalis, long d'un pied et demi ($3/2$ pied); de même semi, $\times 1/2$; semipedalis, long d'un demi-pied.

(8) Lanx, lancis, f., le plat; au pluriel, lances, ium, la balance (cf. L. 20, N. 3).

(9) Pendo, is, ere, pependi, pensum, peser; verbe transitif

- 4 LA DAME. — [Il faut] (*besoin est...*) du sel, du poivre, une bouteille d'huile, un litre de vinaigre, un kilo de sucre, des pois-chiches, des haricots secs, des lentilles.
- 5 C. — Combien de haricots? Combien de lentilles?
- 6 D. — Deux kilos de haricots, une livre et demie de lentilles (*j'achèterai*).
- 7 C. — Je [vais vous donner] (*te donnerai*) une boîte dans laquelle [vous pourrez] (*tu puisses*) mettre tout cela.
- 8 D. — Donne(*z-moi*) aussi de la farine, des pâtes, du riz.
- 9 C. — Ces choses sont maintenant fournies en sachets : approvisionner des sachets est plus propre que [de] prendre les grains [dans le] (*hors du*) sac avec les mains, et plus facile que de peser avec la balance.
- 10 D. — [Avez-vous du savon de toilette] (*à toi est-ce savon apte à toilette*)?
- 11 Madame, j'ai aussi cela. De même que le soleil [chasse] les nuages, le savon « Clair de Lune » chasse la saleté!



et parfois intransitif. E.g. : *hic saccus 100 kg pendit*, ce sac pèse 100 kg. *Appendo, is, ere, appendi, appensum*, peser (moins employé, mais toujours transitif); e.g. *condimentarius cicera appendit*, l'épicier pèse les pois chiches.

(10) *Sapo, onis, m., nubes, is, f.; sordes, ium, f. pl.*; ce dernier a donné l'adjectif *sordidus, sale, sordide*.

(11) *Mundus, a, um, propre*; comparatif *mundior, ioris* (neutre : *mundius*, même génitif); superlatif *mundissimus* (ne pas confondre avec *mundus, i, m., le monde*); contraire : *immundus, sale, immonde*; *mundities, ei, f., la propreté*, d'où la toilette.

(12) *Pello, is, ere, pepuli, pulsum, pousser*; *depello, is, ere, depuli, depulsum, pousser au loin, chasser*.

EXERCITATIO. — **1** Cato, in libro *De Agricultura*, salsuram pernarum sic describit : — **2** Pernas salire sic oportet in dolio aut in seriā. — **3** In fundo dolii aut seriae sale sternito, deinde pernam ponito... — **4** cutis deorsum spectet; sale obruito totam. — **5** Deinde alteram insuper ponito, eodem modo obruito. — **6** Cave ne caro carnem tangat. — **7** Ita omnes obruito. — **8** Ubi jam omnes composueris, sale insuper obrue ne caro appareat : aequale facito. — **9** Ubi jam dies quinque in sale fuerint, eximito omnes cum suo sale. — **10** Quae tum summae fuerint, imas facito, eodemque modo obruito et componito. — **11** Post dies omnino XII (*pr.* duodecim) pernas eximito et salem omnem detergeto spongiā bene, perunguito oleo, suspendito in fumo biduum. — **12** Tertio diē demito, perunguito oleo et aceto commixto, suspendito in carnario. — **13** Nec tinea nec vermes tangent.



Aujourd'hui l'exercice est un peu long, mais il n'est pas difficile. Comme il comporte un vocabulaire assez abondant, nous ne vous demandons pas d'essayer de le retenir. Remarquez simplement l'emploi de L'IMPÉRATIF FUTUR : sternito, ponito, etc. (voir appendice grammatical). Notez aussi les subjonctifs spectet (donc spectare); tangat (donc tangere, 3^e conjugaison); appareat (donc apparere, 2^e conjugaison) mais aussi le futur tangent.

Mais si vous êtes courageux et si vous avez encore quelques minutes à perdre, nous ne vous interdisons pas de prendre un dictionnaire et d'y chercher la déclinaison des noms et les temps principaux des verbes sur lesquels vous pouvez avoir des doutes. Ainsi vous trouverez : dolium, ii, n.; obruo, is, ere, rui, rutum, etc.

Lectio quinquagesima nona (59)

Molae hydraulicae

1 Ursus abbas (1) monasterium statuit, situm scilicet (2) apud flumen Angerem (3)...

EXERCICE. — 1 Caton, dans [son] livre *Sur l'Agriculture*, décrit ainsi la salaison des jambons : — 2 [C'est] ainsi [qu'] il faut saler les jambons dans un tonneau ou dans une jarre. — 3 Au fond du tonneau ou de la jarre [répandre] (*imp. fut.*) (*tu devras recouvrir avec*) du sel, ensuite place le jambon... — 4 que la peau [soit] (*regarde*) vers le bas ; [le] recouvrir (*imp. fut.*) tout(e) avec du sel. — 5 Ensuite, mettre (*imp. fut.*) par-dessus un autre (*jambon*), le recouvrir (*imp. fut.*) de la même manière. — 6 [Faire] (*fais*) attention que la viande ne touche pas la viande. — 7 Les recouvrir (*imp. fut.*) tous de même. — 8 Quand (*déjà*) [ils sont] tous [en place] (*tu auras tous disposés*), recouvrir (*imp. prés.*) de sel par-dessus de façon que la viande n'apparaisse plus : [égaliser] (*égal tu devras faire*). — 9 Quand [*déjà*] ils seront restés cinq jours dans le sel, les sortir (*imp. fut.*) tous avec leur sel. — 10 Ceux qui alors étaient dessus (*supérieurs*), les mettre (*imp. fut.*) dessous (*inférieurs devras faire*) ; puis recouvrir et disposer (*imp. fut.*) de la même façon. — 11 Après douze jours en tout, sortir les jambons et bien enlever (*imp. fut.*) tout le sel avec une éponge, enduire d'huile, [mettre à fumer pendant deux jours] (*devras suspendre dans fumée espace de deux jours*). — 12 (*les*) enlever (*imp. fut.*) le troisième jour, enduire d'huile et de vinaigre mélangé(s), suspendre (*imp. fut.*) dans le garde-manger. — 13 Ni la moisissure ni les vers ne [s'y mettront] (*toucheront*).



M. Porcius Cato (235-149 avant J.-C.) soutint avec acharnement la lutte contre Carthage. Ecrivit le *De Agricultura* dont nous vous donnons cet extrait à titre d'exercice. Ceci vous montre que la salaison des jambons ne date pas d'hier.



Deuxième vague : la 9^e leçon

LE MOULIN A EAU

1 L'abbé Ours avait établi un monastère, [situé] (*à savoir*) au bord de la rivière Indre,...



ANNOTATIONES :

- (1) *Abbas, atis, m., l'abbé* (supérieur d'un monastère).
- (2) *Scilicet = scire licet, il est permis de savoir, à savoir.*
- (3) *Anger, eris, m., l'Indre* (rivière). *Fluvius, i, m., ou flumen, inis, n.;* ont le même sens et signifient aussi bien *fleuve* que *rivière*.

- 2 in recessu (4) montis cui nunc castrum (5) imminet, eodem nomine quo monasterium appellatum.
- 3 Cum fratres molam manu vertentes, triticum (6) ad victum (7) necessarium comminuerent (8)...
- 4 pro (9) labore fratrum visum est ei molendinum (10) in ipso Angeris fluvii alveo (11), instituere.
- 5 Defixis (12) in flumine sublicis, congregatis lapidum magnorum acervis (13), claustra (14) fecit...
- 6 atque aquam canali (15) collegit (16), cujus impetu fabricae (17) rota magnā volubilitate circumacta est (18).



(4) *Recessus*, *us*, m., de *recedere*, *repli*.

(5) *Castrum* est une rareté car ce mot ne s'emploie qu'au pluriel : *castra, orum*, pl. n., le camp. Son diminutif *castellum*, *i*, n., signifie ouvrage fortifié, château-fort. *Cui*, datif du pronom relatif *qui, quae, quod*, commandé par le verbe *imminet* (*imminere*, être suspendu au-dessus; nous avons déjà vu *eminere*, L. 54, N. 2).

(6) *Triticum*, *i*, n., le froment; *frumentum*, *i*, n., le blé, est plus commun.

(7) *Victus*, *us*, m., dérivé de *vivere*, vivre.

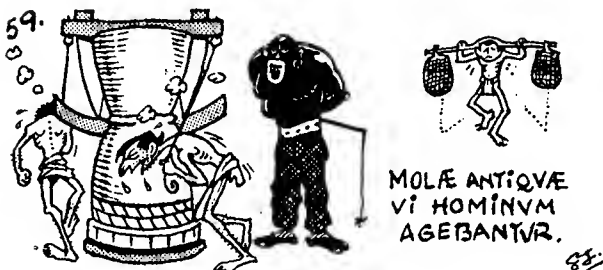
(8) *Minuo*, *is, ere, ui, utum*, diminuer (cf. minute), d'où *comminuere*, *comminuerent* (3^e pers. pl. subj. impf.).

(9) *Pro* + abl., en avant, à la place de..., il serait plus correct d'employer l'adj. verbal d'un verbe approprié, e.g. : *ad laborem fratrum levandum*, pour soulager (lever) le travail des frères.

(10) *Molendinum*, *i*, n., moulin. En latin classique, on dirait plutôt *mola, ae*, la meule ou au pl. *molae, arum*, le moulin (cf. le titre de la leçon).

(11) *Alveus*, *i*, m., creux, emplacement du lit d'un fleuve (cf. alvéole).

- 2 au repli d'une colline [que] (à qui) maintenant domine un château appelé du même nom que (abl.) le monastère.
 3 Alors que les frères, [en] tournant la meule à la main, broyaient (subj.) le blé nécessaire à leur subsistance...
 4 [pour remplacer le] (à la place) travail des frères, il eut l'idée (fut vu à lui), d'établir un moulin dans le lit même de la rivière Indre.
 5 Des pieux ayant été plantés dans la rivière, [et] des tas de grosses pierres ayant été rassemblés, il fit un barrage...
 6 et collecta par un canal l'eau, par la force de laquelle la roue d'une machine fut entraînée à grande vitesse.



(12) *Defigo, is, ere, fixi, fixum* : ne pas confondre *figere*, planter, ficher, et *ingere, finxi, fictum*, façonner, inventer. *Sublica, ae, f., pieu, pilotis*. *Sublicis defixis* : ablatif absolu; de même, plus loin, *congregatis acervis*.

(13) *Acervus, i, m., tas; coacervare*, amasser, entasser; *congregare*, rassembler (de *grex, gregis, m.*).

(14) *Clastrum, i, n., fermeture, barrage* (cf. français cloître); vient de *claudere*, fermer.

(15) *Candis, is, m.*

(16) *Colligo, is, ere, legi, lectum* = cum + lego.

(17) *Fabrica, ae, f.*, désigne plutôt la forge, l'usine ou la fabrication; ici machine, dans le sens d'objet fabriqué. *Volvo, is, ere, volvi, vultum*, rouler, tourner (autour d'un axe); dérivés : *volubilitas*, aptitude à tourner, et au figuré : souplesse, volubilité de langage; *volumen, inis, n., livre*, car autrefois les livres étaient des ROULEAUX de papyrus ou de parchemin.

(18) *Circumagere*, pousser autour, faire tourner. Ici au parfait passif.

7 Hoc opere laborem monachorum relevavit,
atque id uni (19) fratrum delegavit.

8 Ita opus necessarium implebatur.

9 Quae sententiae e *Vitis Patrum* excerptae
sunt, qui liber a Gregorio Turonensi scriptus
est.



Cette leçon, dont nous avons déjà considérablement modifié le texte original pour ne pas troubler votre esprit, vous donne un exemple de latin assez peu classique et qui n'est pas à prendre comme modèle. Nous avons cependant tenu à vous donner dans cette leçon ainsi que dans la suivante, des exemples de bas latin, pour ne pas dire de latin de cuisine. Retenez simplement que ces braves gens n'attendaient pas d'être des émules de Cicéron pour oser écrire en latin. Aussi n'hésitez pas à faire comme eux. Rien ne vous empêchera ensuite de vous perfectionner en lisant de bons auteurs et en faisant corriger vos lettres par des amis sûrs.

Vous pouvez même vous perfectionner de façon amusante en notant quelques défauts du bas-latin : par exemple, l'emploi de mots impropres ou inutilement compliqués et l'abus des préfixes ou des suffixes. De même aujourd'hui trop de personnes, oubliant les ressources de leur langue maternelle, n'hésitent pas à employer des mots tels que « solutionner » là où « résoudre » suffirait largement.



EXERCITATIO. — 1 Triticum seu frumentum molā teritur, id est in farinam redigitur. — 2 Molae antiquae vi hominum vel animalium agebantur. — 3 Medio aevo, molae vi fluminum actae jam divulgatae erant. — 4 In Bataviā autem vis venti, quae machinarum haud dissimilium alas movet, non solum ad triticum molendum, sed etiam ad aquam rivoꝝ paludumque exhauriendam, usurpabatur. — 5 Nunc haec omnia obsoleverunt et in imaginibus tantum videntur. — 6 Molae enim hodiernae vi electricā aguntur.

7 [Grâce] à cet ouvrage, il déchargea [les moines de leur travail] (*le travail des moines*), et confia cette (*charge*) à un seul des frères.

8 Ainsi le travail nécessaire était effectué.

9 Ces phrases ont été extraites de *la Vie des Pères*, lequel livre a été écrit par Grégoire de Tours.

Vous trouverez un extrait plus complet de ce récit, et plus proche du texte original, dans **Textes latins du Moyen Age**, par Jean DELANNOY (Editions O.C.D.L., Paris).



(19) *Uni*, datif singulier de *unus* (voir R. et N. n° 49).



EXERCICE. — 1 Le froment ou blé est écrasé par la meule, c'est-[à-dire] est réduit en farine. — 2 Les meules antiques étaient actionnées par la force des hommes ou des [les] animaux. — 3 Au Moyen Age, les (*meules actionnées par la force des fleuves*) [moulins à eau] étaient déjà répandus. — 4 Mais en Hollande, la force du vent qui pousse les ailes de machines peu différentes était utilisée, non seulement pour moudre le froment, mais encore pour [pomper] (*épuiser*) l'eau des ruisseaux et des marais. — 5 Maintenant toutes ces choses sont périmées, et ne se voient plus que sur les images. — 6 En effet les moulins modernes sont (*mus par la force*) électrique[s].



Tero, is, ere, trivi, tritum, broyer, écraser; au figuré notez **trita via**, un chemin battu. — **Haurire**, puiser (4^e décl., pft *hausi*, supin *haustum*); **exhaurire**, épuiser; **pomper** se dit plus précisément : **antlare** et l'on a de même **exantlare**, *vider complètement avec une pompe*, d'où épuiser (au propre et au figuré). Nous avons déjà vu **antlia** (L. 40, P. 9). **Antlia Pneumatica**, la *Machine Pneumatique*, est aussi une constellation de l'hémisphère sud. — **Palus, udis**, f., le marais (penser au paludisme); son homonyme **palus, i, m.**, pieu, poteau, a un sens moins précis que **sublica**, que nous nous sommes permis de lui substituer à la phrase 5 de la leçon. — **Obsolesco, is, ere, levi, letum**, *passer de mode* (cf. l'adj. anglais *obsolete*).



Deuxième vague : la 10^e leçon

LECTIO QUINQUAGESIMA NONA (59^a)
(*undesexagesima*)

Lectio sexagesima (60)

Lingua latina apothecaria

- 1 Pharmacopolae, antequam (1) munere suo fungi possent, iusjurandum olim dare debebant. Ecce exemplar hujus juris jurandi (2) :
- 2 « ... habebunt pondera vera et justa a librā (3) usque ad scrupulum.
- 3 Non ponent in suis clisteribus (4) aliquam medicinam cujus virtus (5) sit exhalata vel corrupta (6) .



*Estne tibi remedium ad
pituutam curandam
aptum ?*

- 4 Non ponent unam medicinam pro aliā in aliquā receptā (7) ...
- 5 et si herbam vel medicinam in receptā positam non habeant, referent magistro ordinanti ut circa (8) hoc provideat.
- 6 Non dabunt nec permittent dari scienter aliquod (9) clisterium nec aliquod aliud medicabile...
- 7 nisi ad hoc habeant receptam ab aliquo magistro specialiter ordinatam.

LATIN D'APOTHIKAIRE

- 1 Les pharmaciens, [avant de pouvoir exercer] (*avant qu'ils pussent s'acquitter de*) leur fonction, devaient autrefois prêter serment. Voici une reproduction de ce serment :
- 2 « ... ils auront des poids vrais et justes de la livre jusqu'au « scrupule »,
- 3 Ils ne mettront dans leurs clystères aucune (*quelque*) médecine dont la vertu soit éventée ou corrompue.
- 4 Ils ne mettront [aucune] (*une seule*) médecine pour une autre dans [aucune] (*quelque*) ordonnance...
- 5 et s'ils n'ont (*subj.*) pas l'herbe ou la médecine [prescrite] (*posée*) dans l'ordonnance, ils [en] référeront au [médecin] (*maître*) ordonnant, pour qu'il prenne des dispositions à ce sujet.
- 6 Ils ne donneront ou ne permettront de donner sciemment aucun clystère, ni aucun autre médicament...
- 7 s'ils n'ont (*subj.*) pas d'ordonnance spécialement prescrite (*ordinatam*) à ce sujet (*ad hoc*) par un [médecin] (*maître*).



ANNOTATIONES :

(1) *Antequam* se construit avec l'INDICATIF s'il indique simplement que, de deux événements, l'un est antérieur à l'autre, et avec le SUBJONCTIF s'il y a lieu de mettre en relief une intention, une hypothèse, etc. (d'où ici *possent*, subj. impf.).

(2) *Jus, juris*, n., le droit (*juridique*)... ou le jus, la sauce! *Jurandus, a, um*, adj. verbal de *jurare*; *juramentum* (plus bas, P. 9) est moins classique que *jusjurandum* (gén. *jurisjurandi*).

(3) *Libra, ae, f.*, 1 livre (poids) = 12 onces = 288 scrupules; *uncia, ae, f.*, once (poids), ou pouce = 1/12 de pied (longueur); *scrupulum* = 1/288 de livre ou de pied.

(4) *Clisther, eris*, m., ou *clisterium, i*, n. : engin barbare utilisé pour donner des lavements (s'écrit aussi *clyster*, prononcer : *clustère*).

(5) *Virtus, utis, f.*, vertu, ici force.

(6) *Corrumpere* = *cum* + *rumpere*. *Rumpo, is, ere, rupi, ruptum*, rompre.

(7) *Receptus, a, um* : participe parfait de *recipere*, recevoir, = *re* + *capere*. Employé ici dans un sens correspondant d'assez près à celui de son dérivé français *recette*.

(8) *Circa* : prep. + acc., vers, au sujet de (ici emploi douteux).

(9) *Aliquis, qua, quod*, adj. pronom indéfini, quelque, un certain.

8 Non recipient clericum (10) nisi sciat intellegere, loqui et scribere latinum et gallicum (11)...

9 et antequam ipsum recipiant, tenebitur jurare omnia praedicta iuramenta.

10 Parisiis, diē 2^o mensis octobris, anno 1422^o. »



EXERCITATIO. — 1 Ave, Domne pharmacopola (vel domna pharmacopola), estne tibi remedium ad pituitam curandam aptum? — 2 Ecce! Guttas decem ex hāc ampullā mane, meridiē et vespere in nasum instilla! — 3 Antequam cubitum abeas, pilulas duas ex illa pyxide cum potione calida sorbe. — 4 Volo unguentum quoque contra solis exustiones. — 5 Si hoc unguento cutem unxeris, solis exustio nunquam nocebit. — 6 Ita non arbitror, cutis mea vel minimā exustione statim vulneratur. — 7 Tunc cave solem; noli in arenā toto tempore postmeridiano jacere. — 8 Consilio tuo utar... Dentifricium etiam volo... quid amplius? certus sum me alicujus rei oblitum esse. — 9 Visne saponem ad barbam radendam? — 10 Nequaquam! Novaculā utor electricā... Eia! Inveni! Peniculum dentarium volo.



Phrase 3 : simple succession de faits, donc *antequam* + ind. — *Pyxis*, *idis*, f., la boîte. — *Jaceo*, *es*, *ere*, *jacui*, v. i., être étendu; ne pas confondre avec *jacio*, *is*, *ere*, *jeci*, *jactum*, v. t., jeter. — *Peniculus*, *i*, m., brosse; *penicillus*, *i*, m., pinceau. Notez l'expression *vel minima*, même la moindre, et plus généralement *vel* + superlatif (de l'adjectif ou de l'adverbe); *vel optime*, même le mieux possible. *Vel* employé comme conjonction signifie *ou* (non exclusif) alors que *aut* correspond au *ou* exclusif.

8 Ils n'accepteront aucun [préparateur] (*clerc*) s'il ne sait (*subj.*) pas comprendre, parler et écrire le latin et le français...

9 et avant [d'admettre] (*qu'ils reçoivent*) [ce] (*lui-même*) [préparateur] [celui-ci] sera tenu de prononcer tous les serments que l'on vient de dire.

10 A Paris, le 2 octobre 1422. »

D'après *Textes latins du Moyen Age*
(J. DELANNOY, O.C.D.L., éd.).



(10) *Clericus, i, m., clerc* (cf. cléréal).

(11) Voici une forme plus correcte pour la phrase 8 : **non accipient adiutorem nisi latine et gallice intellegere, loqui, scribere possit** (*accipient, recipient* : indicatif futur). De même, dans la phrase 9, **tenebitur jurare** n'est pas classique; il vaudrait mieux dire : (*totum*) **jusjurandum supradictum dare debebit**.



EXERCICE. — 1 Bonjour M. le pharmacien (*ou* Mme la pharmacienne), avez-vous un remède pour soigner le [rhume de cerveau] (*pituïte*)? — 2 Voici! Dix gouttes de ce flacon, matin, midi et soir, dans le nez (*instille*). — 3 Avant d'aller vous coucher [prenez] deux pilules de cette boîte avec une boisson chaude (*absorbez*). — 4 Je veux aussi une crème contre les [coups] (*brûlures*) de soleil. — 5 Si vous [vous] enduisez (*fut. ant.*) la peau avec cette crème, vous [n'aurez jamais de coups de soleil] (*brûlure du soleil ne jamais nuira*). — 6 Je ne pense pas (*ainsi*), ma peau est sensible à la moindre brûlure (*tout de suite est blessée*). — 7 Alors, faites attention au soleil; veuillez ne pas rester allongé tout [l'après-midi] (*temps postmériidien*) sur [la plage] (*le schble*). — 8 Je [suivrai] (*me servirai de*) votre conseil... Je veux aussi du dentifrice... quoi encore? Je suis sûr d'avoir oublié quelque chose. — 9 Voulez-vous du savon à barbe (*pour raser*)? — 10 Pas du tout! Je me sers d'un rasoir électrique. Ah! j'ai trouvé! Je veux une brosse à dents.



Deuxième vague : la 11^e leçon

LECTIO SEXAGESIMA (60^a)

Lectio sexagesima prima (61)

Prosit (1)

- 1 APPIUS. — Ebibat (2) igitur suum quisque (3) calicem. A me exemplum capietis. Tibi hoc propino (4), Marce!
- 2 MARCUS. — Accipio abs (5) te libenter. Pro quo vulgus (6) « Praestolor (7)! » dicit.
- 3 Equidem (8) non recuso. Nihil tuā causā recusabo.
- 4 APPIUS. — Tu deinde ceteris propina.
- 5 MARCUS. — Tite, praebibo (9) tibi dimidiam pateram!
- 6 TITUS. — Precor (10) ut tibi bono sit. Sit tibi bonum atque commodum.



A VOTRE SANTE

- 1 APPIUS. — Que chacun finisse donc son verre. Vous prendrez exemple sur moi. Je bois ceci à ta santé, Marc!
- 2 MARC. — Je l'accepte volontiers de toi. Pour cela le peuple dit « j'attends! ».
- 3 Quant à moi je ne refuse pas. Je ne refuserai rien [à cause de toi] (*par ta cause*).
- 4 APPIUS. — Toi ensuite, bois à la santé [des] (*pour les*) autres.
- 5 MARCUS. — Titus, je bois à ta santé une demi-coupe!
- 6 TITUS. — Je prie que ce soit [à ton bénéfice] (*à bon pour toi*). Que cela te soit bon et favorable.



ANNOTATIONES :

(1) **Prosum**, être utile = **pro** + **sum**; se conjugue comme **sum**, mais en ajoutant un **d** aux 2^e et 3^e personnes du singulier de l'indicatif présent (**prodes**, **prodest**), à l'infinitif (**prodesse**), à l'imparfait (**proderam**, **prodessem**) et à l'indicatif futur (**prodero**). Comme pour les autres verbes, la série du **PERFECTUM** ne pose aucun problème (**profui**, **profueram**, etc.). **Prosim**, **sis**, **sit**, etc., subjonctif présent; **prosit**, littéralement, qu'il profite, ici, à votre santé! (comme en allemand).

(2) **Ebibere**, boire complètement (**bibere**).

(3) **Quisque**, chacun; ici au nominatif (sujet de **ebibat**); f. **quaeque**, n. **quidque**. **Sum** se rapporte à **calicem** (**calix**, **icis**, m.) : l'adjectif est souvent séparé du nom auquel il se rapporte par un autre mot (ici **quisque**), ce qui permet d'accentuer le relief de l'expression par une construction symétrique.

(4) **Propinore** + dat., boire à la santé de...

(5) **Abs** = **ab** (ou **a** devant une consonne).

(6) **Vulgus**, *i*, n., le peuple, la foule; bien que de la 2^e déclinaison et terminé en **us**, ce nom est NEUTRE : l'accusatif reste donc **vulgus**. N'est pas employé au pluriel. Dérivé : **vulgaris**, *is*, e. vulgoire.

(7) **Praestolari**, attendre; de **proesto** = **prae** + **sto**, se tenir devant. Ce verbe est peu employé.

(8) **Equidem** = **ego quidem**, quant à moi.

(9) **Praebibere** : encore un composé de **bibere** (vid. sup. N. 2).

(10) **Precari**, prier.

7 Prosit tibi! (Proficiat (11) durius dicitur).

8 APPIUS. — Sed cur cessat (12) patera? Cur non obambulat (13)?

9 Deficit nos vinum (14)? Ubi sunt oculi tui, puer? Vola, affer ejusdem generis sextarios duos!

10 DELIA. — Ego vellem nupsisse (15) fungo (16), potius quam meo nuberem Marco.

11 CYNTHIA. — Quid ita, quaeso? Tam cito male convenit inter vos?

12 DELIA. — Nec unquam (17) conveniet cum tali viro. Vides quam sim pannosa! Sic patitur (18) uxorem suam domo egredi.

13 Dispeream nisi saepe pudet me prodire in publicum, cum video quam cultae sint aliae...

14 quae multo pauperioribus (19) nupsere (20) maritis.

Ex ERASMO.

ERASME, savant hollandais, littérateur et philosophe (1467-1536). Contribua à la renaissance du latin qui, vous avez pu le remarquer, ne s'était guère amélioré depuis les invasions barbares.

- 7 A ta santé! (A ta réussite! dit-on plus grossièrement).
- 8 APPIUS. — Mais pourquoi la coupe s'arrête-t-elle? Pourquoi ne circule-t-elle pas?
- 9 Le vin vient-il à nous manquer? Où sont tes yeux, garçon? Vole, apporte deux setiers de la même espèce!
-
- 10 DÉLIA. — Moi [j'aurais mieux fait] (*je voudrais*) d'épouser [n'importe quel imbécile] (*à un champignon*), plutôt que [d'avoir] (*j'aie*) épousé mon Marc.
- 11 CYNTHIA. — Quoi donc (*je demande*)? [Cela] a-t-il aussi vite mal [tourné] (*convenu*) entre vous?
- 12 DÉLIA. — Et cela ne [pourra jamais aller bien] (*convient*) avec un tel homme. Vois comme je suis déguenillée! [Voilà comment] (*ainsi*) il admet [que] sa femme (*de la maison*) [sorte] (*sortir*).
- 13 Que je périsse, si je n'ai pas souvent honte de sortir en public, quand je vois combien les autres sont élégantes...
- 14 qui ont épousé des maris bien plus pauvres.

D'après ERASME. Vous trouverez des extraits plus complets de ces textes dans *Exercices latins 4^e/3^e*, par A. BOURGEOIS et J. LUPIN (Ed. Hachette, Paris).



- (11) **Proficere** : composé de *facere*.
- (12) **Cessare**, *tarder*, *se ralentir*.
- (13) **Obambulare** : le préfixe *ob-* donne l'idée d'aller au devant de...
- (14) **Deficit nos vinum** : *deficit* se construit avec l'accusatif (*nos*). Autre exemple : *pecunia Juliam deficit*, *Julie vient à manquer d'argent* (m. à m., *l'argent abandonne J...*). Notez la différence entre *deficere*, qui exprime un état nouveau, et *desse*, *manquer*, qui exprime un état permanent.
- (15) **Nubere** + datif : vid. sup. L. 43, N. 16.
- (16) **Fungus**, *i*, m., littéralement : *champignon*. En cas de besoin, notez la valeur de ce mot à titre d'insulte!
- (17) **Nec unquam** = *et nunquam*.
- (18) **Patior**, *eris*, *i*, *passus sum*, *souffrir*. Pensez à la Passion.
- (19) **Multo pauperioribus** : devant un comparatif, les ad-
verbes de quantité (*multum*, *parvum*, etc.) deviennent *multo*, *parvo*, etc.
- (20) **Nupsere** : c'est l'autre forme de l'indicatif parfait 3^e personne pluriel (au lieu de *nupserunt*).

EXERCITATIO. — 1 Quod vinum bibere vis, atrum an album? — 2 Atrum malo. Album autem cruditatem creat. — 3 Melius est te aquam medicatam bibere. — 4 Quid dixisti? Non aegroto nec ullam medicinam sumere cupio. — 5 Te fortuna juvat, ego multis morbis laboro. — 6 Saepe cum febris jaceo; raucā tussi tussio. — 7 Arthriticus et podagrosus sum. — 8 Totā cute prurio. — 9 Cane rabido morsus sum. Canis rabidus me momordit. — 10 Qui semper aegrotant diutissime vivunt. — 11 Qui aegroti sibi semper videntur medicos pharmacopolasque locupletant.



Febris, tussis, vis ont l'accusatif singulier en im et l'ablatif singulier en i. — Mordeo, *es, ere, momordi, morsum*. — Diu, adv., longtemps; comparatif *diutius*; superlatif *diutissime*. — Locupletore (de *locuples, etis*), adj., riche.

Lectio sexagesima altera (62)

Ultimum votum

- 1 — Nec rhomii pocillum (1) nec hispanicam accipere vis?
- 2 Sed age, forsitan (2) tibi sit in votis aliud quid (3), aiebat magistratus cuidam condemnato, quinque minutis ante supplicium ejus.
- 3 — Nempe, Domne Judex (4), is respondit, a pueritia totā semper mente (5) linguam hebraicam discere optavi!

EXERCICE. — 1 Quel vin veux-tu boire, [du rouge] (noir sombre) ou du blanc? — 2 Je préfère du rouge. Le blanc en effet [me donne des aigreurs d'estomac] (crudité crée). — 3 Il vaut mieux que tu boives de l'eau [minérale] (médicale). — 4 Qu'as-tu dit? Je ne suis pas malade et ne veux prendre aucun médicament. — 5 [Tu as de la chance] (la fortune te sert), moi je souffre de beaucoup de maladies. — 6 Souvent je suis couché avec de la fièvre; je tousse d'une toux rauque. — 7 Je suis arthritique et gouteux. — 8 (Sur toute la peau) j'ai des démangeaisons [partout]. — 9 J'ai été mordu par un chien enragé. Un chien enragé m'a mordu. — 10 [Les gens] qui sont toujours malades vivent très longtemps. — 11 [Les malades imaginaires] (qui malades à soi toujours sont vus) enrichissent les médecins et les pharmaciens.



Pour terminer cette leçon, il serait bon que vous revisiez l'IMPÉRATIF en consultant l'appendice grammatical, § 24.



**Et n'oubliez pas la 2^e vague
Aujourd'hui leçon n° 12**

LE DERNIER SOUHAIT

- 1 — Vous ne voulez prendre ni un petit verre de rhum ni une cigarette?
- 2 Mais, allons, peut-être [avez-vous] quelque chose d'autre [à demander] (soit à toi dans les souhaits), disait le magistrat à un condamné, cinq minutes avant son exécution.
- 3 — Assurément, Monsieur le Juge, répondit celui-ci, depuis mon enfance, j'ai toujours souhaité de tout cœur apprendre l'hébreu!



ANNOTATIONES :

- (1) *Pocillum*, i, n., petit verre, diminutif de *poculum*.
- (2) *Forsitan* (ou *forsan* + subj.), peut-être que = *fors sit an* (*fors*, *fortis*, f., le hasard). *An*, conj., est-ce que?, se construit en général avec *utrum*; e.g. : *nescio utrum loqui an silere debeam*, je ne sais, si je dois (devrais) parler ou me taire.
- (3) *Aliquis*, *aliqua*, *aliquid*, quelque chose; *aliusquis*, *aliaquae*, *aliudquid*, quelque chose d'autre.
- (4) *Judex*, icis, m., jugement.
- (5) *Tota... mente*, de tout mon esprit (cœur); autre exemple de séparation de l'épithète et de son antécédent.

- 4 **Diarium** (6) **cujusdam** civitatis, cum (7) hunc matrimonialem libellum publicavisset :
 5 « **Villici** (8) filia, 30 annos nata, formoso (9) corpore, dulcissimā naturā, multa sperans, recentissimamque villam possidens (10), adulescenti nubere cupit, etc. »
 6 **Rescripsit** quidam : « **Speratorum** indicem (11) mitte, villaeque imaginem (12) photographica ».
-

- 7 **Autoraedarius** quidam, cum, **albis** **alis** ornatus, **Sanctum Petrum** adiret (13), a paradisi janitore quidnam sibi accidisset (14) interrogatus, ita respondit :
 8 — **Quid** acciderit non intellexi : **paucas** vix (15) **abhinc** minutas cum uxore **autorae**-dam **beatus** regebam (16) ...



(6) **Diarium**, *ii*, n., vient de **dies**, *ei*, m. ou f., le jour. Nous avons déjà vu **diurnarius**, le journaliste.

(7) **Cum**, conj., dans le sens de *alors que*, se construit avec le subjonctif (ici p.q.p.) s'il s'agit d'un fait passé ayant une action de cause à effet sur le fait exprimé par le verbe principal : si le journal n'avait pas publié l'annonce, le **quidam** de la phrase 6 n'aurait pas répondu (**rescripsit**).

(8) **Villa**, *ae*, f., ferme; **villicus**, *i*, m., le fermier.

(9) **Formosus**, *a*, *um*, beau quant à la forme (**forma**, *ae*, beauté, forme).

(10) **Possideo**, *es*, *ere*, **sedī**, **sessum**.

(11) **Index**, *icis*, m., signe, indice; ici, indication (liste).

(12) **Imago**, *inis*, f.

(13) Encore **cum** avec le subjonctif imparfait (**adiret**).

- 4 Comme un journal [local] (d'une certaine ville) avait publié cette annonce matrimoniale :
- 5 « Fille de fermier, 30 ans, (née) [bien physiquement] (avec beau corps), nature très affectueuse, [nombreuses espérances] (espérant beaucoup), possédant une ferme ultra-moderne, désire épouser jeune homme, etc. »
- 6 Quelqu'un répondit : [« Envoyer] (envoie) chiffre des espérances et [photographie] de la ferme (image photographique) ».



- 7 Un automobiliste, comme, orné d'ailes blanches, il [se présentait à] saint Pierre (abordait), [et que le portier du paradis lui demandait ce qu'il pouvait bien lui être arrivé] (par le portier quoi à soi était arrivé interrogé), répondit ainsi :
- 8 — Je n'ai pas compris ce qui est arrivé (subj. parfait) : il y a à peine quelques minutes, je conduisais [tranquillement] (heureux) (ma) voiture avec [ma] femme...



(14) **Quidnam sibi accidisset** : INTERROGATION INDIRECTE (ici au subj. p.q.p.).

L'interrogation directe serait (interrogatus est) : **quidnam tibi accidit?** (ind. pft). Le même mot (ici **quidnam**, *quoi donc*) peut aussi bien introduire l'interrogation directe que l'interrogation indirecte.

Il existe trois verbes impersonnels pour dire : *il arrive (que)* : **accidit**, *il arrive un événement imprévu* (parfois malheureux) ; cf.

casus, *us*, m., *le hasard, l'accident* ;

evenit, *il arrive un événement quelconque* ;

contingit, *il arrive un événement prévu* (ou heureux).

Remarquez que ces verbes, généralement employés à la forme impersonnelle, peuvent avoir un sujet, si celui-ci correspond à la 3^e personne (ici **quid**).

(15) **Vix**, *adv.*, à peine. **Abhinc** = **ab** + **hinc**, *d'ici, de là*.

(16) **Rego**, *is, ere, rexi, rectum* ; dérivé : **dirigere** (même conjugaison).

9 **Ejus ultima verba tantum recorder :**

10 « Si gubernaculum (17) mihi commodare velis, angelus vere sis! »

E *Vita Latina* (n° 5, sept. 1958, auctore G. COTTON).



(17) *Gubernaculum*, *i*, *n.*, *gouvernail*, (ici, *volant de direction*); on aurait également pu dire : *manubrium*, *i*, *n.*, *manche, guidon* (de vélo).



CARMEN

Gaudeamus igitur (concluditur)

5 Vivant omnes virgines, faciles, formosae! (bis)

Vivant et mulieres

Tenerae, amabiles

Bonae, laboriosae! (bis)

6 Vivat et res publica, et qui illam regit! (bis)

Vivat nostra civitas!

Maecenatum caritas

Quae nos hic protegit! (bis)

Lectio sexagesima tertia (63)

Revisio et annotationes

1. **Les verbes irréguliers.** — En latin comme dans toutes les *langues naturelles*, les *verbes irréguliers* sont nombreux, et figurent parmi les mots les plus employés (s'ils étaient peu employés, ils n'auraient pas assez de vitalité pour conserver leur forme irrégulière et seraient, d'une façon ou d'une autre, remplacés par des verbes réguliers). Il est donc important de les connaître, et, pour cela, rien ne remplace l'USAGE.

- 9 Je me souviens seulement de ses derniers mots :
 10 « Si tu voulais me prêter le volant, tu serais vraiment un ange. »

D'après *Vita Latina* (n° 5, sept. 1958, auteur G. COTTON).



CHANSON

Réjouissons-nous donc! (*fn*)

- 5 Vivent toutes les demoiselles, enjouées et belles! (*bis*) —
 Vivent aussi les dames — douces, aimables — bonnes
 [et] travailleuses! (*bis*).
 6 Vive aussi la République, et celui qui la gouverne! (*bis*)
 Vive notre cité! — [et] la générosité des Mécènes —
 qui nous abrite ici! (*bis*).



Maecenas, *atī*s, Mécène; riche contemporain d'Auguste et généreux protecteur des lettres et des arts. — **Protegere** = **pro** + **tegere**; nous avons déjà vu **tegmen** (L. 48, N. 3).



2^e vague : la 13^e leçon

Cependant, nous allons vous proposer un moyen de les mieux connaître sans attendre de les avoir beaucoup pratiqués. Dorénavant, nous vous signalerons ces verbes (1) par un astérisque; par exemple : **fert***. Chaque fois que vous rencontrerez cette indication, reportez-vous à l'appendice grammatical (p. 510 à 517). Lorsque vous y aurez trouvé le verbe indiqué, notez-en les particularités sur une feuille que vous conserverez dorénavant dans votre livre. Ensuite, quand vous le rencontrerez à nouveau, assurez-vous que vous en connaissez bien la conjugaison. Chaque fois que vous aurez des doutes, revoyez vos notes

(1) A l'exception du verbe **esse**, dont vous devez maintenant connaître la conjugaison par l'usage.

et, si celles-ci sont déficientes, complétez-les en vous reportant à nouveau à l'appendice grammatical.

Exemple : vous rencontrez le verbe **ferre**, *porter*, ou un de ses composés (**afferre**, *apporter*; **profferre**, *pousser*, *proférer*, etc.). Sur votre feuille, notez déjà ses temps principaux : **fero**, **fers**, **ferre**, **tuli**, **latum**. Ensuite, chaque fois que vous retrouverez ce verbe sous une forme quelconque, vérifiez d'abord que vous en connaissez bien les cinq temps principaux, puis complétez peu à peu sa rubrique en notant ses autres irrégularités.

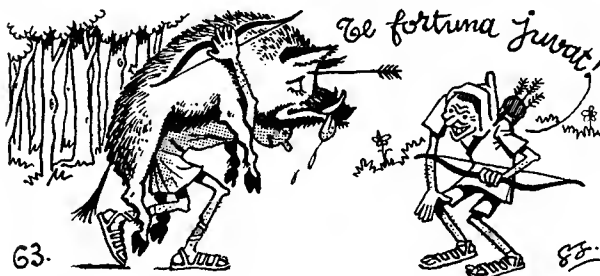
Si vous vous contentiez de connaître ses seuls temps principaux, vous pourriez déjà conjuguer le verbe en question de façon à peu près compréhensible, et à la rigueur acceptable pour la conversation. Mais si vous avez à écrire une lettre ou si vous désirez, comme nous le souhaitons, parler correctement, il faudra regarder de plus près l'appendice grammatical et noter toutes les irrégularités qui se glissent à l'intérieur de certains temps.

Ainsi pour **ferre**, vous allez découvrir :

- l'INDICATIF PRÉSENT ACTIF qui, pour la raison que nous vous avons indiquée plus haut, est le temps qui présente le plus d'irrégularités : **fero**, **fers**, **fert**, **ferimus**, **fertis**, **ferunt**; l'irrégularité est l'absence du *i* aux 2^e et 3^e pers. sg. et 2^e pl., marquées en **gras**.
- l'INDICATIF PRÉSENT PASSIF : **feror**, **ferris** (deux **r**, car c'est une contraction de **fereris**, **fertur**, **ferimur**, **ferimini**, **feruntur**;
- le SUBJONCTIF IMPARFAIT où manque un **e** à toutes les personnes à l'actif : **ferrem**, **ferres**, etc., et au passif : **ferrer**, **ferreris**, **ferretur**, etc. (au lieu de **fererem**, etc.);
- la même absence d'un **e** à l'INFINITIF ACTIF : **ferre** (pour **ferere**) et PASSIF **ferri**; ainsi qu'à l'IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF : **fer**, **porte**, **ferte**, **portez** (pour **ferite**) ; PASSIF **ferre**, **ferimini**;

- l'IMPÉRATIF FUTUR (n'existant qu'à l'actif) : **ferto, fertote**. Les autres temps de l'INFECTUM (série du présent) sont réguliers (imparfait, *ferēbam*; futur, *feram, feres*, etc.) ;
- le PERFECTUM (série du parfait) où l'on utilise un autre verbe : **tuli, tulisti**, etc., pour l'indicatif parfait; **tulerim**, etc., pour le subjonctif parfait; **tuleram** (subj. **tulissem**) pour le plus-que-parfait et **tulero** pour le futur antérieur; sans aucune autre irrégularité que l'emploi de ce nouveau radical;
- enfin qu'il en va de même avec le SUPIN **latum** et le PARFAIT PASSIF : **latus (a, um) sum, es**, etc., *j'ai été porté*; ainsi qu'avec les autres temps du PERFECTUM PASSIF.

Vous voyez que finalement ce verbe n'est pas aussi méchant qu'il ne semblait le paraître : si vous vous souvenez des temps principaux et du fait que, quelquefois, un *e* se volatilise, il vous suffit d'un peu de flair pour vous en sortir sans grand risque d'erreurs. Mais vérifiez de temps en temps que votre flair ne vous trompe pas!



2. Pour la plupart des verbes latins, seule la formation des temps principaux pose quelques problèmes. Mais, une fois que ces temps sont connus, leur conjugaison s'obtient de façon tout à fait régulière.

En outre, cette formation des temps principaux, si elle ne découle pas de règles absolues, suit cependant certaines

lois dont vous avez peut-être soupçonné l'existence. Voyons donc comment se comportent nos quatre conjugaisons :

A. — 1^{re} ET 4^e CONJUGAISONS

Vous avez peut-être remarqué que leur PARFAIT était souvent en **vi** (avec une forme alternative en **ii** pour la 4^e) et leur supin encore plus souvent en **tum**. Exemples :

1^{re} conjugaison : **amo, as, are, avi, atum**, aimer ;

4^e conjugaison : **audio, is, ire, iui** (ou **ii**) **itum**, entendre.

Cependant, il y a des exceptions, par exemple, 1^{re} conjugaison : **do, as, are, dedi, datum, donner** ; **cubo, as, are, cubui, cubitum, se coucher** ; 4^e conjugaison : **venio, is, ire, veni, ventum, venir**.

B. — 2^e CONJUGAISON

De même, pour la seconde conjugaison, le PARFAIT est souvent en **ui** et le SUPIN en **itum** : **debeo, es, ere, ui, itum** ; de même **teneo, tenir** ; **placeo, plaire**, etc.

Mais nous avons également :

moveo, es, ere, movi, motum, mouvoir ;

rideo, es, ere, risi, risum, rire ;

mordeo, es, ere, momordi, morsum, mordre.

C. — 3^e CONJUGAISON

Mais c'est à la 3^e conjugaison et à la 3^e mixte que la variété est la plus remarquable. Voici quelques exemples des formations les plus courantes (classées d'après celle du parfait) :

a) *Radical du parfait identique à celui du présent* : **volvo, is, ere, volvi, volutum**, rouler ;

ou n'en différant que par la quantité et l'accentuation : **ēdit, il mange**, mais **ēdit, il mangea** ; et de même à la 4^e conj. : **evēnit, présent** (cf. L. 62, N. 14), mais **evēnit, parfait**.

b) *Redoublement d'une syllabe* : **cano, is, ere, cecini, cantum, chanter** ; **cado, is, ere, cecidi, casum, tomber**.

c) *Changement de voyelle :*

ago, is, ere, egi, actum, pousser.

d) *Changement de consonne :*

nubo, is, ere, nupsi, nuptum, épouser ;

dico, is, ere, dixi, dictum, dire ;

uro, is, ere, ussi, ustum, brûler.

e) *Parfaits en vi ou ui* (ce qui autrefois s'écrivait de la même façon) :

cupio, is, ere, cupivi (ou **cupii**), **cupitum**, désirer
(3^e mixte) ;

colo, is, ere, colui, cultum, cultiver.

f) *Raccourcissement :*

obstupesco, is, ere, obstupui, pas de supin, être stupéfait.

Voilà pour la formation du parfait !

Celle du supin est plus facile à retenir : en effet c'est elle qui fournit les dérivés les plus nombreux et en particulier ceux dont la trace se retrouve facilement en français. Ainsi, en suivant l'ordre des verbes donnés ci-dessus, nous retrouvons : *amateur, auditeur, date, cubitus, (a)venture, débiteur, (é)motion, risible, morsure, volute, cantatrice, cas, acte, nuptial, dicton, (comb)ustion, culte*.

Vous pouvez voir par cette liste, où tous les supins sauf un (**cupitum**) ont donné un dérivé, à quel point le latin a déteint sur le français : même si vous n'arriviez pas à tirer de notre méthode tout le profit que nous espérons, vous pourriez au moins être sûr que vous n'aurez pas perdu votre temps en apprenant à mieux connaître la langue à laquelle la vôtre doit le meilleur d'elle-même.

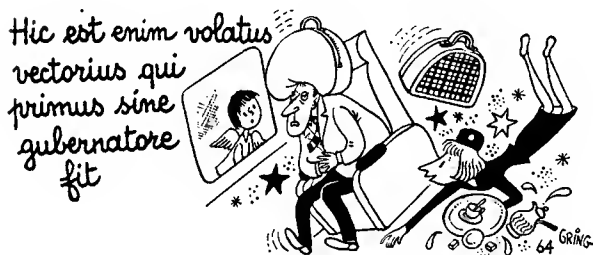


2^e vague : la 14^e leçon

LECTIO SEXAGESIMA TERTIA (63^a)

Lectio sexagesima quarta (64)**Volatus probativus (1)**

- 1 Aëronavis quaedam vectoria ad aëroportum appropinquat. Vectores lucidis litteris scriptum vident : « Zonis cingimini » (2).
- 2 Quod praeceptum megaphonio iteratur. Vectores zonis cinguntur, ne, si quid acciderit, alii super alios projiciantur neve (3) ita gravius vulnerentur.
- 3 *Iterum vox megaphonii.* — Optimi vectores! Testes (4) primi eritis inauditi antehāc experimenti. Hic est enim volatus vectorius (5) qui primus sine gubernatore fit.
- 4 Navis quā vehimini gubernatorio (6) automato regitur et nunc undis radioëlectricis usque ad aëroportum perducetur.



PRONONCIATION. — 1 a-éronawiss, a-éroportoumm. Le tréma à le même rôle qu'en français : il sépare une voyelle qui sans lui formerait une diphtongue (a^e) avec la voyelle voisine.

VOL D'ESSAI

- 1 Un avion [de ligne] (*transporteur*) s'approche [de] (*vers*) l'aéroport. Les passagers voient une inscription en lettres lumineuses : « [Attachez vos] (*par*) ceintures (*soyez attachés*) ».
- 2 Cet ordre est répété par le haut-parleur. Les passagers [attachent] leurs ceintures (*sont attachés par*) afin que, si quelque chose de grave arrivait (*fut. antérieur*), ils ne soient pas tous précipités les uns sur les autres et qu'ainsi ils ne soient pas blessés plus grièvement.
- 3 *De nouveau la voix du haut-parleur.* — [Chers] (*excellents*) passagers! Vous êtes les premiers témoins d'une (*inouïe*) expérience jusqu'à présent [*inédite*]. Ceci est en effet le premier vol commercial qui se fait sans pilote.
- 4 L'avion [dans] (*par*) lequel vous êtes (*transportés*) est conduit par un pilote automatique, et maintenant sera guidé par ondes électromagnétiques jusqu'à l'aéroport. »



ANNOTATIONES :

(1) **Probativus, a, um** (de *probare*), *vérifier, expérimenter*. **Volatus**, de même que (*aëro*) **partus, casus, apparatus**, et dans l'exercice **concentus, gustus** et **tumultus**, sont de la 4^e déclinaison. Vous vous êtes probablement rendu compte que ces mots de la 4^e déclinaison sont pour la plupart des noms abstraits souvent tirés du supin d'un verbe. E.g. : *cadere, tomber*; supin *casum* (abl. *casu*). Le nom **casus, us**, le fait de tomber, l'accident, le hasard, le cas fait à l'ablatif **casu, par hasard**, même forme que l'ablatif du supin, lequel n'est d'ailleurs pratiquement pas employé.

(2) **Cingo, is, ere, cinxi, cinctum**, ceindre; **cingimini** : 2^e personne du pluriel de l'impératif présent passif. Remarquez que le passif latin correspond souvent au réfléchi français. Ici **cingi** = se ceindre. De même **lavare** = laver; **lavari** = se laver.

(3) **Ne = ut non** : afin que..., ne... pas + subjonctif.

Neve = vel ne, au afin que... ne... pas; même mode.

(4) **Testis, is, m.**, témoin; **testimanium, i, n.**, témoignage.

(5) **Veho, is, ere, vexi, vectum**, a donné **vectio, anis, f.**, l'action de transporter; **vector, oris, m.**, le voyageur (cf., en math., le vecteur); **vectrix, icis, f.**, la voyageuse; ainsi que l'adjectif **vectarius, a, um**, relatif au voyage. **Aeronavis vectoria**, avion de transport, avion commercial.

(6) De même le verbe **gubernare** a donné **gubernaculum** (vid. L. 62, N. 17); **gubernator**, le pilote (homme) (vid. inf. P. 5); ainsi que l'adjectif **gubernatorius, a, um**. Si le pilote était une

- 5 Nullus est gubernator apud vos, sed tantum famulus et famula qui vobis commoda ministrant (7).
- 6 Haec, propter aemulationem, usque ad id temporis ceteras societates celare debuimus. Sed nihil timueritis, optimi vectores!...
- 7 Omnia sollertissime provisa sunt; omnes apparatus, quamquam tutissimi, tamen duplices (8) comparati sunt (9).
- 8 Si, quod vix possibile videtur, unus ex his deficiat, alter ejus ministerio statim fungetur.
- 9 Ergo quieti estote, nihil necopinati, accidere (10) pot... *Silentium sepulchrale sequitur...*
- 10 Etsi vox megaphonii repente deficeret, contigit ut aeronavis vectores metu pallidos, tamen incolumes, ad aëroportum adveheret.



femme ce serait *gubernatrix*, mais comme ici c'est un appareil dépourvu de sexe, il faut utiliser la forme neutre de l'adjectif : *gubernatorium*, qui devient ainsi un substantif (c. à d. un nom).

(7) *Ministrare*, servir; *minister*, *tri*, m. (f., *ministra*, ae), serviteur; *ministerium*, *ii*, n., service.



EXERCITATIO. — 1 Quod est hoc instrumentum? — 2 Hoc est grammophonium quod avunculus mihi muneri obtulit*. — 3 Musicane delectaris? — 4 Ita, musicā delector, praecipue classicā. — 5 Ego musicam hodiernam malo*, in primis nigritas aeneatores citharasque electricas. — 6 Ego vero clavichordium, fidiculas, organum malo*, et in concentibus maxime versor. — 7 De gustibus non est disputandum. —

- 5 Il n'y a aucun pilote [humain] [à bord] (*chez vous*), mais seulement le steward et l'hôtesse qui s'occupent de votre confort (*à vous commodités servent*).
- 6 Ces choses, en raison de la concurrence, nous avons dû jusqu'à ce (*de*) moment les cacher [aux] autres sociétés. Mais, chers passagers, ne craignez (*subj. pft*) rien!...
- 7 Tout a été [techniquement] (*très ingénieusement*) prévu; tous les appareils, bien que très sûrs, sont cependant [doublés] (*prévus doubles*).
- 8 Si, ce qui est à peine possible, l'un d'eux venait à tomber en panne, l'autre assurera aussitôt sa fonction (*abl.*).
- 9 Soyez donc tranquilles, rien d'imprévu ne peut arriv... — Suit un silence de mort...
- 10 Bien que la voix du haut-parleur [ait eu une subite défaillance] (*tout à coup ait manqué*) il advint heureusement que l'avion amena les passagers, blancs de peur, mais cependant indemnes, à l'aéroport.



(8) **Duplex**, *icis* (pour les trois genres), *double*; de même **simplex**, *simple*, **triplex**, **quadruplex**, etc.

(9) **Comparare**, *préparer*, *arranger*, *se procurer* (cf. L. 27, N. 14).

(10) **Accidere** : ce verbe se rapporte à un événement imprévu (**necopinatus**, *a, um*) mais dont la possibilité est niée par le pronom négatif *nihil*. Ensuite, après l'émotion causée par la défaillance du magnétophone, l'atterrissage à bon port est vraiment un événement heureux d'où *contigit* à la phrase suivante (vid. sup. L. 62, N. 14).



EXERCICE. — 1 Quel est cet instrument? — 2 C'est le phonographe dont (*que*) mon oncle m'a fait (*offert en + double datif*) cadeau. — 3 Aimes-tu la musique? — 4 Oui, [j'aime] (*suis délecté par*) la musique, principalement la classique. — 5 Moi je préfère la musique moderne, surtout les joueurs de trompette nègres et les guitares électriques. — 6 Mais moi, je préfère le piano, le violon, l'orgue, et je fréquente beaucoup (*dans*) les concerts, — 7 Des goûts [et des couleurs] il ne faut pas discuter. — 8 [Les uns]

8 Aliis concentus symphoniaci placent, aliis musica saltatoria, aliis clamor et tumultus.



Notez la construction **quod mihi muneri obtulit** (double datif). **Munus, muneris**, doit maintenant vous être connu. **Obtulit**, parfait de **offerre** *, **offrir**. On aurait également pu dire plus simplement **mihi dono dedit** (même construction). — **Aeneator, oris, m.**, celui qui joue d'un instrument en cuivre (**aeneus, a, um**). Notez aussi **tubicen, inis, m.**, le joueur de trompette droite (**tuba, ae, f.**), et l'expression **tubā canere, jouer** (chanter) de la trompette, ou, au figuré, annoncer quelque chose à grand bruit. — **Versari, fréquenter**.

Lectio sexagesima quinta (65)

Mihi prandio apposita sunt

1 — Bene prandisti? — Ita, mihi prandio apposita sunt (1) :

2 Promulsis (2) varia, praecipue artocreas (3) suillum, bis duodenae cochleae (4), gallus in vino coctus (5) cum cepulis (6), haec omnia mero burgundico large perfusa (7).



ANNOTATIONES :

(1) **Mihi prandio apposita sunt** : encore un double datif ! **Apponere** = **ad + ponere**, apporter, servir.

(2) **Promulsis, promulsidis, f.**, le hors-d'œuvre ; mot d'origine grecque (utilisé au singulier).

(3) **Artocreas, atis, n.**, autre mot d'origine grecque (« artos », pain ; « kreas », viande).

(4) **Cochlea, ae, f.**, l'escargot, mot important, car il sert par

(aux uns) [aiment] mieux les concerts symphoniques (*plaisent*) d'autres la musique de danse, d'autres les cris (*clameur*) et le vacarme.



— **Saltore**, *donser* (cf. L. 30, N. 4 et exercice); **saltotor**, *trix*, *donseur*, *euse*; l'adjectif correspondant est **saltatorius**; **saltotio**, *onis*, f., *la donse*. Souter se dit **salire** (4^e conjugaison, supin **soltum**); **soltus**, *us*, m., *le sout*. **Natura non focit saltus**, *la nature ne fait pas de sauts*, disent les gens qui croient à la continuité des phénomènes physiques.



2^e vague : la 15^e leçon

J'AI EU POUR DÉJEUNER

- 1 — Tu as bien déjeuné? — Oui, [j'ai eu] pour déjeuner (*m'ont été servis*) :
- 2 Hors-d'œuvre varié[s], surtout du pâté de cochon, [deux douzaines] d'escargots (2 fois 12 *escargots*), du coq au vin (*cuit*) avec des petits oignons, tout cela arrosé(s) largement au vin (*pur*) de Bourgogne.



extension à donner l'idée de courbe enroulée, et par suite désigne la vis.

(5) **Coquo**, *is, ere, coxi, coctum*, cuire.

(6) **Cepa**, *ae, f.*, oignon; **cepula** est son diminutif (qui a donné en italien « cipolla » oignon... et en français, ciboule, ciboulette, ciboulot). Le cèpe ou bolet (champignon) se dit **boletus**.

(7) **Perfundo**, *is, ere, fudi, fusum*, dérivé de **fundere**, *verser*, que vous trouverez à l'exercice phrase 7.

LECTIO SEXAGESIMA QUINTA (65^a)

- 3 — Nonne cerritus es? Jam mihi dixisti te stomacho laborare. Pinguior (8) es, vultus tuus purpurā tinctus (9) videtur, nasus papulis gemmat (10). Num ver appropinquat?
- 4 — Num tu te facetum esse arbitraris?
- 5 — Tantum tibi dicam, rectius te, istorum ciborum plumbeorum (11) loco, comesturum fuisse assulam bubulam (12) cum solanis frictis (13).
- 6 — Nihil timueris, vetus amice, postea enim assulam bubulam cum solanis frictis habui.
-
- 7 In aedibus urbanissimis, aes (14). telephonii tinnit (15).
- 8 Nestor, famulus cubicularius, cum eā dignitate quam in omnibus actis domesticis adhibere (16) solet, instrumentum capit.
- 9 VOX IN TELEPHONIO. — Salve funge! Esne tu, vetule (17) asine?
- 10 NESTOR, *auctā etiam dignitate*. — Veniam mihi da, Domne, ego sum Nestor, cubicularius. Erus (18) autem abest!



(8) *Pinguis*, e, gras; *pinguior*, *ius* est son comparatif.

(9) *Purpura*, ae, f., la teinture rouge, obtenue à partir d'un coquillage, le murex, icis, m. *Tingo*, is, ere, *tinxi*, *tinctum*, teindre.

(10) *Gemma*, ae, f., bourgeon, bouton de fleur, pierre précieuse; d'où le verbe *gemmaire*, bourgeonner. *Papula* désigne une autre sorte de boutons, ceux qui fleurissent parfois sur la peau humaine.

- 3 — N'es-tu pas fou (*furieux*)? Tu m'as déjà dit que [tu avais des maux d'estomac] (*toi travailler par estomac*). Tu es trop gros, ton visage semble teint de pourpre, [ton] nez bourgeonne de boutons. Est-ce que par hasard le printemps approcherait?
- 4 — Est-ce que par hasard (*toi*) tu (*te*) crois [être] drôle?
- 5 — Je te dis seulement (*plus droitement toi*), qu'à la place de ces [plats trop lourds] (*nourritures de plomb*) [tu aurais mieux fait de prendre] (*avoir été pour manger*) un [biefsteak] (*tranche bovine*) aux pommes frites.
- 6 — Ne crains (*subj. pft*) rien, [mon] vieux (*ami*), après cela en effet, j'ai [pris] (*en*) un steak frites.

- 7 Dans une maison très-bourgeoise, la sonnerie du téléphone retentit.
- 8 Nestor, le valet de chambre, avec cette dignité qu'il a coutume de montrer dans tous ses actes domestiques, décroche le [récepteur] (*instrument*).
- 9 VOIX DANS LE TÉLÉPHONE. — Salut, [abruti] (*champi-gnon*)! Est-ce toi, vieil âne?
- 10 NESTOR, [encore plus digne] (*augmentée encore dignité*). — Excusez-moi, Monsieur, (*moi je suis*) [ici c'est] Nestor, [le valet] de chambre. Monsieur, quant à [lui] n'est pas là!



(11) **Plumbum**, *i*, n., le plomb; **plumbeus**, *a*, *um*, de plomb. De même **ferrum**, le fer, donne **ferreus**; etc. Une boîte en fer, **pyxis ferrea** (ou *e ferro*).

(12) **Assula**, *ae*, une tranche. Le mot anglais « *beefsteak* » signifie précisément tranche de bœuf. De même (dans l'exercice) « *cocktail* » signifie queue de coq, d'où le latin **gallicauda**.

(13) **Solonum**, *i*, n., la pomme de terre qui appartient à la famille des solanées. **Frigo**, *is*, *ere*, *frix*i, *frictum*, *frire*.

(14) **Aes**, *aeris*, n., le bronze et, par extension, l'instrument de musique (cf. fr. cuivre), la cloche. L'adjectif correspondant est **oereus**, ou **oeneus** (cf. E. 64, P. 5).

(15) **Tinnire**, *tinter*, a donné **tintinnobulum**, la sonnette, moi que l'on aurait très bien pu employer à la place de **aes**.

(16) **Adhibere** = **ad habere**, appliquer, mettre en œuvre, avoir recours à, est un verbe à emplois multiples.

(17) **Vetulus**, *a*, *um*, diminutif de **vetus**, *veteris*.

(18) **Erus**, *i*, m., le maître de maison; f. *era*, *ae*.

EXERCITATIO. — 1 Quota hora est? — 2 Undecima et dimidia hora est. — 3 Nondum tempus est prandendi. Sed quid arbitraris de quodam propomate sumendo? — 4 Omnis occasio ad bibendum tibi idonea videtur. — 5 Non a te quaero utrum avia tua birotā utatur necne, sed quid bibere velis * : anisum, absinthium, merum, an gallicaudam? — 6 Malo * aurantii aut uvae sucum. — 7 Ecce! Aurantium premo ejusque sucum in poculum fundo. Visne * saccharum? — 8 Ita : da cubos duos. Potionem cochleari agito. — 9 Prosit *! — Bene tibi! — Bene tibi quoque! 10 Quid olfacio? Optime olet! Hic odor e culinā venit. — 11 Pullus gallinaceus in culinā coquitur : odorem pulli olfacimus. — 12 Eamus pransum!



2^e vague : la 16^e leçon

Lectio sexagesima sexta (66)

Microscopium

- 1 Microscopii vi, in pulice (1), muscā, vermiculis, accurata corporis figura et lineamenta (2) ...

Huius-
modi microscopia
opera naturae
illustrare




- 2 necnon (3) colores et motus prius non conspiciui, non sine admiratione cernuntur (4).

EXERCICE. — 1 Quelle heure est-il? — 2 Il est onze heures et demie. — 3 Ce n'est pas encore l'heure de déjeuner. Mais que penses-tu d'un [petit] (*un certain*) apéritif (*à prendre*)? — 4 Toute occasion te semble bonne pour boire. — 5 Je ne te demande pas si ta grand-mère (*se sert*) [fait] du vélo ou non, mais ce que tu veux boire : anis, absinthe, vin ou cocktail? — 6 Je préférerais un jus d'orange ou de raisin. — 7 Voici! Je presse l'orange, et je verse son jus dans un verre. Veux-tu du sucre? — 8 Oui, donne deux [morceaux] (*cubes*). Je remue la boisson avec une cuiller. — 9 A ta santé! — A la tienne! — A la tienne aussi! — 10 Qu'est-ce que je sens? Cela sent très bon. Cette odeur vient de la cuisine. — 11 Un poulet (*gallinacé*) (*est*) cuit dans la cuisine : nous sentons l'odeur du poulet. — 12 Allons dîner!



Propoma, atis, n., apéritif (synonymes : **potio apertiva** ou **vinum apertivum**). — **Idoneus, a, um, approprié à, a donné le français idoine.** — **Uva, ae, f., le raisin; vitis, is, f., la vigne; vinea, ae, f., le vignoble, la treille ou le mantelet** (machine de guerre servant d'abri). — Notez les deux subjonctifs de la phrase 5 (interrogation indirecte) et aussi **necne** qui, dans une interrogation indirecte, correspond à **annon** de l'interrogation directe.

LE MICROSCOPE

- 1 [Grâce au] microscope (*par force du*), sur une puce, une mouche, des petits vers, la forme exacte du corps et les détails...
- 2 et même les couleurs et les mouvements autrefois invisibles, sont nettement vus non sans émerveillement.



ANNOTATIONES :

- (1) **Pulex, icis, m., la puce; vermiculus, i, m., diminutif de vermis, is, m., le ver.** Le vers d'une poésie se dit **versus, us, m.**
- (2) **Lineamentum, dérivé de linea, la ligne.**
- (3) **Necnon, et aussi; le produit de deux négations est une affirmation.**
- (4) **Cerno, is, ere, crevi, cretum, voir nettement.**

- 3** Quin etiam (5), aiunt, lineam rectam, calamo vel penicillo descriptam per hujusmodi (6) microscopium inaequalem admodum et tortuosam cerni.
- 4** Etiam superstitosam quamdam interpretationem in hāc rē (ut fit in rebus novis aut miris) addiderunt homines...
- 5** videlicet hujusmodi microscopia opera naturae illustrare, artis dehonestare.
- 6** Illud vero nihil aliud est quam (7) quod (8) texturae naturales multo (9) sint subtiliores quam artificiosae...
- 7** Quod perspicillum si vidisset Democritus, exsiluisset forsitan,
- 8** et modum videndi atomum (quam ille invisibilem omnino affirmavit) inventum esse putasset (10).

E. Francisci BACON *Novo Organo*.



(5) *Quin* est, soit une conjonction, que l'on emploie avec les verbes de doute ou d'empêchement (e.g. : **non dubito quin** + subj., *je ne doute pas que...*), soit, comme ici, un adverbe, signifiant *que... ne?* Suivi de *etiam* ou de *immo*, il a le sens de *de plus*.

(6) *Hujusmodi* : les deux mots qui le composent, *hic* et *modus*, sont soudés lorsque cette expression est au génitif; on dit aussi *hujuscemodi*.

- 3 De plus, encore, [on dit] (*ils disent*) [qu']une ligne droite, tracée à la plume ou au pinceau [apparaît] à travers un microscope de ce genre, tout à fait inégale et tortueuse (*être vue*).
- 4 A cette chose (comme cela se fait pour les choses nouvelles ou étonnantes), les hommes ont aussi ajouté (*superstitieuse*) une certaine [interprétation déraisonnable]...
- 5 à savoir [que] les microscopes de ce genre [mettent en valeur] (*mettre en lumière*) les œuvres de la nature, et déshonorent [celles] de l'art.
- 6 En vérité, cela n'est rien d'autre que (*quam*) le fait que (*quod*) les tissus naturels [sont] (*soient*) bien plus fins que les artificiels...
- 7 Si Démocrite avait vu un tel (*quod, lequel*) microscope il aurait bondi de joie peut-être,
- 8 et il aurait pensé que le moyen de voir l'atome (qu'il affirmait, lui, complètement invisible) était trouvé.

D'après le *Novum organum* de Francis BACON. On retrouvera le texte original, ainsi que quelques autres extraits de F. BACON, dans *Textes latins modernes*, par J. DELANNOY (O.C.D.L., éd.).



(7) **Quam** : adverbe servant à marquer la comparaison ou l'égalité. *Alius, a, ud... quam, autre... que; subtilior quam, plus fin que; melior quam, meilleur que; tam quam, autant que.*

(8) **Quod** (employé ici comme conjonction), *que, le fait que, parce que.*

(9) **Multo**, devant un comparatif (*subtiliores*) renforce ce dernier (cf. Appendice grammatical 44).

(10) Vous devez avoir reconnu quelques plus-que-parfait du subjonctif dans la phrase 7-8 : *vidisset, exsiluisset (exsilio, is, ere, ui, v.i. = ex + salio, vid. E. 64, P. 8), putasset* (forme abrégée de *putavisset*, p.q.p. du subj. de *putare*). Cette dernière phrase est à l'irréel passé.

Francis BACON, philosophe anglais, qui passe pour un des créateurs de la méthode expérimentale (1561-1626).

Aujourd'hui et demain, nous vous proposons des textes plus difficiles. Si cet essai ne vous semblait pas satisfaisant, ne vous découragez pas pour autant. Après-demain nous prendrons un rythme plus reposant.

EXERCITATIO. — 1 Quis fuit Democritus? — 2 Fuit philosophus graecus qui quinto saeculo ante aetatem nostram vixit. — 3 Materiam ex atomis constare arbitrabatur. — 4 Atomis quales sunt? — 5 Hoc nomen graece res insecabiles, id est quae secari non possunt, significat. — 6 Ergo omnis materia e partibus insecabilibus, velut granis, constat? — 7 Nonnullas habemus rationes cur ita credamus. — 8 Attamen grana materiae quae saeculi praeteriti homines docti atomos vocabant... — 9 nunc a saeculi nostri doctis in plures partes dividuntur... — 10 scilicet in nucleos et electrones qui circum nucleum circumagi dicuntur. — 11 Nucleus ipse nunc in partes dividitur... — 12 Claudite jam rivos, pueri, sat prata biberunt!



Constare (cum + stare), *consister*, *être fait de* (ex. + abl.), signifie aussi *coûter* : vous souvenez-vous de **quanti constat?** de la leçon 10? — **Sat** forme abrégée de *satis*, assez. — *Atomus*, *i*, *f.*, et *electro[n]*, *onis*, *m.*, sont des mots d'origine grecque. Notez que le premier est féminin. Nous avons déjà vu *methodus*, *i*, *f.*

Lectio sexagesima septima (67)

Vincula inter populos artiora fiunt

- 1 ... Praecipuae tres technicae artes, quibus auribus voces, oculis autem rerum imagines, ex longinquo proponuntur,
- 2 hoc est cinematographica, radiophonica ac televisifica ars,
- 3 non ad homines tantummodo recreandos relaxandosque pertinent,
- 4 quamvis non pauci hoc solum requirant auditores spectatoresque,

EXERCICE. — 1 Qui fut Démocrite? — 2 Ce fut un philosophe grec qui vécut au cinquième siècle avant notre ère. — 3 Il pensait que la matière était constituée d'atomes. — 4 Les atomes, qu'est-ce que c'est? — 5 Ce nom signifie en grec des choses « insécables », c'est-à-dire qui ne peuvent pas être coupées. — 6 Donc toute matière est formée de parties insécables, comme des grains? — 7 Nous avons quelques raisons de penser ainsi. — 8 Cependant, les grains de matière que les (*hommes*) savants du siècle dernier appelaient atomes — 9 sont divisés en plusieurs parties par les savants de notre siècle... — 10 à savoir (*en*) le noyau et les électrons que l'on dit tourner autour du noyau. — 11 Maintenant, on divise le noyau lui-même en parties... — 12 Fermez [les vannes] (*les rigoles*), les enfants : les prés ont assez bu!



La phrase 12 est le dernier vers de la 3^e *Bucolique* de VIRGILE. Elle est parfois citée pour indiquer qu'une argumentation ou un discours a assez duré. Comme ce doit être également votre avis, nous vous disons : *A demain : Valeté! Cras nos revisemus!*



2^e vague : la 17^e leçon

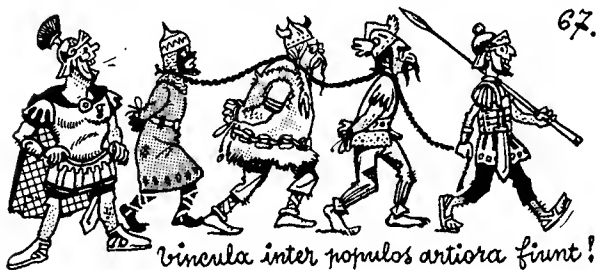
LES LIENS ENTRE LES PEUPLES DEVIENNENT PLUS ÉTROITS

- 1 Les trois principales [techniques artistiques] (*arts techniques*), par lesquelles les paroles [sont transmises] aux oreilles et les images (*des choses*) aux yeux (*de loin sont présentées*),
- 2 c'est-à-dire le cinéma, la radio et la télévision (*cinématographique, radiophonique, télé... art*),
- 3 appartiennent non pas uniquement à [la récréation et à la détente des hommes] (*aux hommes... à récréer et à détente*),
- 4 bien que (*non peu*) [beaucoup] d'auditeurs et de spectateurs réclament seulement cela,

5 sed ad ea potissimum propaganda, quae, cum ad animi culturam, et ad virtutem alendam attineant (1),

6 non parum possunt ad civilem nostrorum temporum societatem recte instituendam conformandamque conferre *.

7 Faciliores modo quam typis edita (2), id profecto hae technicae artes efficere possunt



8 ut homines nempe inter se communicent si-bique sociam praestent operam.

9 Veritati autem propagandae eā ratione in-serviant (3)

10 ut vincula inter populos artiora (4) cotidie fiant,

11 ut iidem mutuā rerum aestimatione se intel-legant,

12 ut in quovis (5) rerum discrimine (6) inter se adjuvent,

13 ut denique inter rei publicae moderatores singulosque cives adjutrix (7) intercedat (8) opera.

- 5 mais (à ces choses) surtout [à la propagation des choses] (à propager) qui (ca... quæ), comme elles touchent (**attineant**, subj.) à la culture de l'âme et à [l'entretien de la morale] (la vertu à nourrir),
- 6 [peuvent apporter une contribution non négligeable] (non peu peuvent) [à l'institution et à l'amélioration dans le droit chemin de la société moderne] (à la société civile de nos temps droitement à instituer et à améliorer apporter).
- 7 [Ces techniques artistiques, qui offrent plus encore de possibilités que la presse] (plus faciles encore que les choses éditées par typographie), [peuvent précisément contribuer à ce] (cela précisément ces arts techniques faire peuvent)
- 8 que les hommes assurément communiquent entre eux, et se (associée) prêtent [assistance mutuelle] (œuvre).
- 9 [Elles doivent servir] la propagation de la vérité de (cette) façon (qu'elles servent à, subj. prés.),
- 10 que les liens entre les peuples deviennent chaque jour plus serrés,
- 11 que ces mêmes [peuples] se comprennent par une mutuelle estimation des choses,
- 12 qu'ils s'aident entre [eux] (soi) en [toute épreuve] (n'importe quelle difficulté des choses),
- 13 [et] qu'enfin une [collaboration] (œuvre adjutrice) intervienne entre les chefs de l'État et les [simples citoyens] (un à un).

D'après PIE XII, lettre encyclique **Miranda Prorsus**. Ce passage se trouve également dans *Textes latins modernes*, par J. DELANNOY (O.C.D.L., Paris). Les textes originaux des encycliques sont édités par le Vatican.

ANNOTATIONES :

(1) **Pertineo**, *es, ere, ui*, v. i. (P. 3), et **attineo** (P. 5), l'un et l'autre dérivés de **teneo**, *je tiens*, ont la même conjugaison (2°); le premier est à l'indicatif présent, le deuxième au subjonctif présent.

(2) **Edita**, participe parfait de **edo**, *is, ere, edidî, editum*, *mettre au jour, éditer*. Ne pas confondre avec **edere** (*esse*), *manger*.

(3) **Inservire** + datif (ici : **veritati propagandae**, *la vérité à propager*); **servire**, être en servitude; **inservire**, servir à.

(4) **Artior**, comparatif de **artus** (ou **arctus**), *serré*.

(5) **Quivis**, *quævis, quodvis*, adjectif indéfini, *n'importe lequel*.

(6) **Discrimen**, *inis*, n., *distinction, différence, difficulté, danger*.

(7) **Adjutor**, *oris* (f. **adjutrix**, *icis*), *celui (celle) qui aide*.

(8) **Intercedo**, *is, ere, cessi, cessum*, *intervenir*.

Peut être avez-vous déjà remarqué que le latin employait parfois des phrases longues : c'est que la structure de cette langue, qui est à la fois souple et précise, permet de réaliser des constructions capables de représenter les pensées les plus complexes.

1° Vous allez voir que la première phrase, bien qu'elle contienne 63 mots groupés en 7 propositions, n'est finalement pas très compliquée :

Artes (P. 1), est le sujet de la principale. Nous trouverons le verbe principal plus loin, mais ne nous en occupons pas encore.

Quibus, ablatif (par lesquels), introduit une première proposition subordonnée (relative) qui a deux sujets, **voces**, les voix et **imagines**, les images ; deux compléments indirects au datif, **auribus** qui correspond au premier sujet (**voces**), et **oculis** qui correspond au second (**imagines**) ; un complément circonstanciel à l'ablatif, **ex longinquo** (**longinquus**, lointain) et dont le verbe est **proponuntur** (voix passive).

Hoc est... ars (P. 2) est une parenthèse introduite par **hoc est** (même sens que **id est**, c'est-à-dire).

Pertinent (P. 3) est le VERBE PRINCIPAL. La construction de son premier complément, **ad homines recreandos**, doit maintenant vous être familière.

Quamvis... spectatores (P. 4) est une circonstancielle concessive (introduite par **quamvis**, bien que) au subjonctif présent (**requirant**). L'adjectif **pauci** se rapporte à **auditores** et à **spectatores**.



EXERCITATIO. — 1 Haec est aëronavis « Alpha Delta » evocans Novi Eboraci aëroportum! Quemadmodum me audis? — 2 Aëronavis « Alpha Delta » a Novi Eboraci aëroportu : te valde et clare audio. Unde venis et quo vadis? — 3 Novum Eboracum ab A.D. : Londinio Novum Eboracum, altitudine pedum 30 000 (triginta millia), cursu 275 (pr. duo, septem, cinque) in nubibus volans. — 4 A.D. a N.E. : Radari contingeris, cursu ad aëroportum 230 (duo, tres, zero), distantia 50 millia nautica. Usque ad pedum sex millia (6 000) descende. — 5 N.E. ab A.D. : cursu 230, descendens... nunc altitudine pedum 6 000. — 6 A.D. a N.E. : Altitudinem et cursum

Sed... propaganda (P. 5) est le 2^e complément indirect de **pertinent**, construit en opposition au premier : **non tantum ad homines recreandos, sed ad ea propaganda...** (pertinent).

Ea appelle **quae** (P. 5) (*is... qui*, celui qui) qui introduit une relative dont le verbe est **possunt** (P. 6).

Cum ...attineant (P. 5) est une circonstancielle causale au subjonctif placée à l'intérieur de cette relative.

Conferre (P. 6) est un infinitif, objet de **possunt**.

Ce verbe **conferre**, dont le sens est précisé par l'adverbe **parum**, a pour complément indirect : **ad societatem civilem**, « société » à laquelle se rattache : un complément de nom au génitif, **nostrorum temporum** et deux adjectifs verbaux, **instituendam** et **conformandam**.

2° La construction de la deuxième phrase (P. 7 et P. 8) est très facile : **id efficere possunt, ut homines**, etc. (ces arts) peuvent faire (**id** = ceci) que (**ut**) les hommes, etc. **Id** annonce **ut**, comme plus haut **ea** annonçait **quae**.

3° On retrouve une construction analogue dans la dernière phrase : **ea ratione... ut**, de telle façon... que. En fait il y a quatre propositions en parallèle, introduites chacune par **ut**, et annoncées par ce même **ea ratione**. Le verbe principal **inserviant** est au subjonctif car il s'agit d'un souhait.

Si cette longue analyse ne vous a pas rebuté, et surtout si vous l'avez comprise sans grande difficulté, nous vous disons : BRAVO! Vous avez franchi le pas difficile et la route latine vous est grande ouverte! Dans le cas contraire, ne vous inquiétez pas, suivez tranquillement le cours des leçons et des révisions : le reste viendra à son heure... il suffit d'être patient!



EXERCICE. — 1 [Ici] (*celle-ci est*) avion « Alpha Delta » appelant l'aéroport de New York! Comment me recevez-vous (*entends-tu*)? — 2 Avion « Alpha Delta », de l'aéroport de New York : je vous entends fort et clair. D'où venez-vous et où allez-vous? — 3 New York, de A. D. : de Londres à New York; altitude 30 000 pieds, cap 275 (deux, sept, cinq) volant dans les nuages. — 4 A. D. de N. Y. : [Contact radar] (*tu es touché — c'est-à-dire vu — par le radar*); [cap] (*par course*) vers aéroport : 230 (deux, trois, zéro), distance 50 milles nautiques. Descendez jusqu'à 6 000 pieds. — 5 N. Y., de A. D. : Cap 230, en descente..., maintenant à l'altitude de 6 000 pieds. — 6 A. D., de N. Y. : Con-

serva, aëroportus 20 millia distat, rotas educ *, (appulsus) valvas ad libitum. — 7 N.E. ab A.D. : Rotis eductis * valvisque probatis. — 8 A.D. a N.E. : Quinque gradibus dextrorsum, descensionem finalem incipe, sescentis pedibus per minutam... duobus gradibus sinistrorsum; descensione optimā. — 9 N.E. ab A.D. : O.C. (omnia correcta) (Appulsus) plateam conspicio. — 10 A.D. a N.E. : Visu appelle, platea libera est!



Remarques. — Au téléphone ou à la radio, pour faciliter la compréhension, les lettres sont épelées à l'aide de mots conventionnels, par exemple A comme Anatole, B comme Bernard, etc. Pour rester latins, nous aurions pu appeler notre avion (les indicatifs civils des avions sont composés de lettres) Aulus Decius, prénoms bien romains. Mais comme il se trouve que le code prescrit par l'O.A.C.I. (Organisation Aéronautique Civile Internationale) est en grande partie d'inspiration gréco-latine (*Alpha, Bravo, Coca, Delta, Echo*, etc.), nous avons préféré, ne pas le modifier.

Pour la même raison d'intelligibilité certains nombres sont prononcés chiffre par chiffre. E.g. P. 3 : *duo, septem, quinque* = 275, sous-entendu *gradibus* (degrés).

Lectio sexagesima octava (68)

(duodeseptuagesima)

Necdum litterarum quicquam

- 1 JOSEPHUS. — Quid adeo te sollicitat, pater? Maerore (1) videris ultra (2) morem occupatus.
- 2 PATER. — Enimvero (3) tabellarii hora est, nonne?
- 3 J. — Ita, profecto. Quid inde (4) non capio.

servez altitude et cap, l'aéroport est à 20 milles, sortez (*les roues*) [le train], les volets (d'atterrissage) [à votre discrétion] (*à plaire*). — 7 N. Y., de A. D. : [train] (*roues*) sorti(es) et volets vérifiés! (*abl. abs.*) — 8 A. D. de N. Y. : cinq degrés à droite; commencez la descente finale [au taux de] six cents pieds par minute..., deux degrés à gauche; très bonne descente (*abl. abs.*). — 9 N. Y., de A. D. : O.K. (*tout correct*). Je vois la piste (d'atterrissage). — 10 A. D., de N. Y. : Atterrissez à vue, la piste est libre!



L'expression O.K. (prononcer *aké*), est un terme d'argot aéronautique hérité de l'américain. Ceux qui en connaissent l'origine remarqueront que la prononciation restituée latine ne change pas la phonétique de l'expression, mais fait disparaître les fautes d'orthographe originelles (*orl' korrekt*).

Notez enfin que certains mots sont à l'ablatif (*altitudine, cursu, etc.*) car ils jouent le rôle de compléments circonstanciels.



Aujourd'hui la leçon et l'exercice étaient longs et sartaient quelque peu de l'ordinaire. Si vous avez éprouvé quelque difficulté à les suivre, n'y perdez pas trop de temps. Mieux vaudra y revenir quand vous aurez quelque loisir à utiliser.



2° vague : la 18^e leçon

TOUJOURS PAS DE LETTRE

- 1 JOSEPH. — Qu'est-ce qui t'ennuie à ce point, papa? Tu as l'air [d'avoir plus de] (*occupé par*) souci[s que d'] (*au-delà de*) habitude.
- 2 LE PÈRE. — Pour sûr, c'est l'heure du facteur, n'est-ce pas?
- 3 J. — Oui, certainement. [Je ne vois pas le rapport] (*quoi de là je ne saisis pas*).



ANNOTATIONES :

(1) *Maeror, oris, m.,* peine, chagrin; l'adjectif correspondant est *maestus, a, um, affligé*.

(2) *Ultra* + acc., *au-delà de*.

(3) *Enimvero*, conj., *au fait, en vérité, pour sûr*.

(4) *Inde*, adv., *de là*; correspond à la question *unde ?*, *d'où ?*, dont la réponse peut être : *hinc, istinc, illinc, d'ici (de là) où je suis, où tu es, où il est*.

4 P. — Ah, fili mi! nescisne quattuor ipsos esse dies ex quo Antonius pericula (5), Barcinone (6), subire * debuit, necdum ad nos litterarum quicquam (7).

5 J. — Equidem non putaram (8). Certo, pater, scribere potuerat.

6 P. — Quin immo (9), si bene omnia cessissent, et apud nos esse. *Pulsantur fores* (10) a tabellario.



7 J. — Ad nos tabellarius! E vestigio (11) curro. *Ad vestibulum domus properat.*

8 P. *desuper filium adloquitur.* — Numquidnam boni, Josephe?

9 J. — Antonius, Antonius qui scripsit ipse. Demitte centesimas triginta quas tabellario tribuam.

10 P. — Trade mihi epistulam : involucrum ego aperiam.

11 *Voce jucundā* : « Antonius Patri suo carissimo salutem dat. Maturius (12) scribere optabam, quod quidem non licuit.

- 4 P. — Ah, mon fils! Ne sais-tu pas [que cela fait] quatre jours (*eux-mêmes être*) depuis qu'Antoine devait passer ses examens à Barcelone, [et toujours pas de lettre pour nous] (*et pas encore vers nous de lettre quoi que ce soit*).
- 5 J. — Quant à moi je n'y avais pas pensé. Certes, papa, il aurait pu écrire (*avait pu*).
- 6 P. — Et même, si tout(*es choses*) avai(*en*)t bien marché, être aussi chez nous. [Le facteur frappe à la porte] (*les portes sont frappées par le facteur*).
- 7 J. — Le facteur (*vient*) chez nous! J['y] cours sur le champ. — Il se hâte vers le vestibule de la maison.
- 8 P., il appelle son fils d'en haut. — Est-ce quelque chose de bon, Joseph?
- 9 J. — C'est Antoine, Antoine qui a écrit lui-même. Envoie 30 centimes que je donnerai au facteur!
- 10 P. — Donne-moi la lettre : [c'est] moi [qui] ouvrirai l'enveloppe.
- 11 D'une voix réjouie : « Antoine [salue] (*salut donne*) son très cher père. Je souhaitais écrire plus tôt, ce qui cependant n'a pas été [possible] (*permis*).



(5) **Periculum**, *i*, n., le danger, le péril, ou l'examen. Cette expression épouvantail n'effraie que ceux qui ne connaissent pas ASSIMIL!

(6) **Barcino**, *onis*, *Barcelone*; ablatif ayant la valeur d'un locatif.

(7) **Subire*** = **sub** + **ire**, verbe irrégulier, se conjugue comme **ire**. **Quisquam**, *quelqu'un*; **quidquam** ou **aliquidquam**, *quelque chose*; ce pronom adjectif, n'a pas de féminin. Notez que **litterarum** est génitif. De même plus bas (P. 8) : (**num**) **quidnam**, *quoi donc?*

(8) **Putaram**, forme abrégée de **putaveram** (ind. p.q.p.).

(9) **Quin immo** : **quin**, adv., *que ne?* (**quin loqueris?**, *que ne parles-tu?*); **immo**, adv., *au contraire, bien plus* (cf. L. 66, N. 5, **quin etiam**, même sens).

(10) **Fores**, *ium*, f. pl., les deux battants de la porte.

(11) **Vestigium**, *ii*, n., la trace, et parfois (ici), l'instant.

(12) **Maturius**, plus tôt, est un adverbe construit à l'aide de la forme neutre du comparatif de l'adjectif **maturus**, *a, um*, mûr, précoce.

LECTIO SEXAGESIMA OCTAVA (68^a)

(duodeseptuagesima)

12 Ceterum (13) fausta (14) omnia. Lauream
sum adsecutus. **Tramine** adveniam quod **no-**
nae puncto **Barcinone** discedit. **Vale mi**
pater (15) !

13 Datum Barcinone, die Junii vicesimo sexto. »

14 Deo gratias! Nunc demum animum recipio.

E Vita Latina (sept. 1957, Emmanuel JOYE).



(13) *Ceterum*, adv., qui correspond au pronom adjectif *ceteri*, *ae, a*, les autres, ceux dont on n'a pas parlé. Ce dernier adjectif n'est employé qu'au pluriel.



EXERCITATIO. — **1** Cur **Desiderius maerore**
adeo videtur occupatus? — **2** **Socrus ejus** e vitā
decessit : quā rē **maestus** est. — **3** Hic est **maeror**
magnus. — **4** **Majoris** tamen est **maeroris** **orum** **patre**
aut **matre** fieri. — **5** **Mihi** **omnium** **dolorum** **maximus**
est **pecuniā** **carere**. — **6** **Vir** es **turpis** et **cupidus** : non
ceterorum **miseriam**, sed **tantum fortunam tuam** **curas**.
— **7** **Villicus** est **dives agris**. — **8** **Famulus, cui** **nulla**
sunt bona, tamen **contentus sorte suā** videtur. —
9 **Homines civitati** **utiles** **honorantur**, **fures autem** **digni**
verbere in carcerem conjiciuntur. — **10** **Ut fures in**
nundinis, ita inter se intellegunt.

Lectio sexagesima nona (69)

(undeseptuagesima)

Quomodo scire possum?

- 1** *Inter dementes* (1). — Cui scribis, o bone? — Mihi!
- 2** — Et quid tibi scribis?
- 3** — Quomodo scire possum, cum epistulam nondum acceperim (2) ?

12 Par ailleurs [tout] (*toutes choses*) [va] très [bien] *heureux*. J'ai [réussi] (*obtenu laurier*). J'arriverai par le train qui part de Barcelone sur le [coup] (*point*) de neuf heures. Porte-toi bien, mon cher papa!

13 [Fait] (*donné*) à Barcelone, le 26 juin. »

14 Grâce(s) (*merci*) à Dieu! Maintenant enfin je reprends mes (*mon*) esprit(s).

D'après *Vita Latina* (sept. 1957, Emmanuel JOYE).



(14) *Faustus*, a, um, heureux, favorable.

(15) *Mi* : vocatif du pronom possessif *meus*, a, um. *Mi pater* est plus familier que *pater mi*, qui signifie simplement *mon père*.



EXERCICE. — 1 Pourquoi Didier a-t-il l'air à ce point absorbé de chagrin? — 2 Sa belle-mère est morte (*sortie de la vie*) : c'est pour cela qu'il est triste. — 3 C'est une grande douleur. — 4 Cependant c'est une plus grande douleur [de] devenir orphelin de père ou de mère. — 5 Pour moi, la plus grande douleur c'est de manquer d'argent. — 6 Tu es un homme affreux et rapace : tu ne t'occupes pas de la misère des autres, mais seulement de ta fortune. — 7 Le fermier est riche en terres. — 8 Le serviteur, à qui n'appartient aucun bien, a cependant l'air content de son sort. — 9 Les hommes utiles à la cité sont honorés; mais les voleurs dignes du fouet sont jetés en prison. — 10 Ils s'entendent comme larrons en foire(s).

Decedere, *sortir de*; dérivé de **cedere** que vous avez vu phrase 6. — **Careo**, es, ere, ui, v.i. + abl., être privé de. — **Sors**, *sortis*, est féminin.



2^e vague : la 19^e leçon

COMMENT PUIS-JE LE SAVOIR ?

1 [Histoire de] (*entre*) fous. — A qui écris-tu, mon bon?
— A moi!

2 — Et qu'est-ce que tu t'écris?

3 — Comment puis-je le savoir, alors que je n'ai pas encore reçu la lettre?



ANNOTATIONES :

(1) *Mens*, *mentis*, f., esprit, intelligence; d'où les adjectifs *demens* et *amens*, privé d'esprit, c'est-à-dire fou.

(2) *Acceperim*, *is*, *it*, etc. : parfait du subjonctif de *accipere*.

4 PROFESSOR. — Quis hoc dixit : « Venio ut Caesarem sepeliam (3) »?

5 DISCIPULUS. — Libitinarius (4), scilicet!

6 Cum venum mihi hunc canem dedisti (5), latronibus optimum eum esse dixisti...

7 sed superiore (6) nocte latrones domum meam, ut furarentur, ingressi sunt (7),

8 neque unum quidem ex iis momordit (8).

9 — Latronibus esse optimum jam tibi dixi!



10 Centurio (9) quidam coram militibus contionem (10) habet quibus haec explanat : « Patria est mater nostra... »

11 Deinde unum ex militibus interrogat :

12 Quid est patria, Antoni?

13 ANTONIUS. — Patria est mater mea.

14 Postea Iosepho. — Quid est patria, Iosephe?

15 JOSEPHUS. — Est mater Antonii!

4 LE PROFESSEUR. — Qui est-ce qui a dit cela : « je viens (*afin que j'*) enterre[r] César » ?

5 L'ÉLÈVE. — Le croquemort, évidemment !

6 Lorsque tu m'as vendu ce chien, tu m'as dit qu'il était excellent pour les voleurs...

7 mais la nuit dernière, des voleurs sont entrés dans ma maison pour cambrioler,

8 et il n'a même pas mordu un seul d'entre eux.

9 Je t'ai déjà dit qu'il était très bon pour les voleurs !

10 Un capitaine [rassemble ses soldats] (*a rassemblement en présence — coram — des soldats*), auxquels il explique ceci : « La patrie est notre mère... »

11 Ensuite il interroge un des soldats :

12 Qu'est-ce que la patrie, Antoine ?

13 ANTOINE. — La patrie, c'est ma mère.

14 — Ensuite, à Joseph — Qu'est-ce que la patrie, Joseph ?

15 JOSEPH. — C'est la mère d'Antoine !



(3) *Sepelio, is, ire, iui ou ii, sepultum*, ensevelir (ici, au subj. après *ut*); *sepultura*, la sépulture; *sepulcrum*, le tombeau.

(4) *Libitina* était la déesse qui présidait aux enterrements, d'où *libitinarius, ii, m.*, le croquemort.

(5) *Venum dare* (ou *vendere, o, is, ere, vendidi, venditum*), vendre; *veneo, is, ire, iui ou ii, veniit*, être vendu : *Haec raeda 8 000 francis veniit*, cette voiture a été vendue 8 000 francs.

(6) *Superior, ior, ius* : comparatif de *superus, a, um*, du haut (superlatif, *supremus, a, um*, cf. L. 48, chanson).

(7) *Ingredior, eris, i, ingressus sum* = *in* + *gradior*, entrer.

(8) A quel verbe appartient *momordit* ? Réponse : R. et N. 63, 2 B.

(9) *Centurio, onis, m.*, Centurion, officier commandant 100 hommes.

(10) *Contio, onis, f.*, rassemblement, assemblée, harangue.

16 *In nosocomio* (11) : **RECTOR**. — Aegrotus quem nunc de tecto (12) vides pendentem dicit se esse lucernam.

17 **VISITOR**. — Quidni (13) eum demittis (14) ?

18 **RECTOR**. — Quia in posterum sine luce (15) erimus.

E Palaestra Latina.



(11) *Nosocomium*, ii, n., l'hôpital.

(12) *Tectum*, i, n., le toit; comme *tegmen* (L. 48, N. 3) vient de *tegere*.

(13) *Quidni?*, pourquoi ne... pas?



Carmen circense

- 1 Consulis manu
Mappa decedit,
Acer cum curru
Equus exsilit.
Pone nos sonant
Carcerum valvae,
Quam circenses delectant!
Quam gaudent aurigae!
- 2 Illic meta stat;
Flecte quadrigas!
Qui non evitat
Frangit is rotas;
Concurrunt equi,
It caelo fragor;
Ruunt cursus commixti
Ubique fit cruor.

- 16 A l'hôpital : LE DIRECTEUR. — Le malade que vous voyez [suspendu] (*pendant*) au toit dit qu'il est une lanterne.
- 17 LE VISITEUR. — Pourquoi donc ne le décroche[z]-vous (*tu*) pas?
- 18 LE DIRECTEUR. — Parce qu'après, nous serons sans lumière.

D'après *Palaestra Latina*.



(14) *Mitto, is, ere, misi, missum, envoyer*. Pensez aux *Missi Dominici* de Charlemagne. *Missio, onis, f., le fait d'envoyer, la mission*. *Demittere, envoyer d'en haut, faire descendre*.

(15) *Lux, lucis, f., la lumière*.



Chanson du Cirque

- 1 De la main du consul — le signal est tombé, — fougueux avec le char — le cheval bondit. — Derrière nous résonnent — les portes des [boxes] (*prisons*). — Combien [on aime] les [jeux] du cirque (*délectent*)! — Combien les cochers se réjouissent!
- 2 Là se trouve la borne; — fais tourner le(s) quadrigue(s). — Celui qui n'évite pas [la borne] — [y] brise [ses] roues. — Les chevaux se rencontrent, — le fracas monte vers le ciel; — les chars se précipitent entremêlés, — partout [coule] (*est fait*) le sang.



Circensis, e, adj., relatif au cirque; circus, i, m., désigne habituellement l'hippodrome, parfois l'arène où combattaient les gladiateurs (ordinairement nommée amphitheatrum). — Mappa, ae, f., serviette que l'on jetait pour donner le départ des jeux. — Acer, acris, acre, aigu, tranchant; ici fougueux, se rapporte à equus.

Meta, ae, f., la borne, au-delà de laquelle il faut tourner. — Quadrigae, arum, f. pl., char attelé à quatre chevaux; char à deux chevaux se dit de même bigae. Ces deux mots s'emploient généralement au pluriel, même s'il n'y a qu'un seul char. — Cruor, oris, m., le sang qui coule d'une blessure; le sang en général, se dit sanguis, inis, m.

Chorus

Tinniunt, tinniunt

Usque phalerae.

Quam libenter audiunt

In cursu aurigae!

E *Carminibus Latinis* (a Centaur Books, Slough, Anglia, editis).



Phalerae, arum, f. pl., décorations militaires, ou ornements métalliques des harnais des chevaux.

Lectio septuagesima (70)

Revisio et annotationes

LE GENRE DES NOMS

Vous avez pu remarquer que de nombreux mots n'ont pas le même genre en latin qu'en français. L'attribution d'un genre à un mot donné doit encore vous sembler une chose aussi délicate qu'arbitraire. En vérité, là comme en bien d'autres points, l'expérience est le meilleur guide. Aussi, à force de voir des tandems NOM-ADJECTIF comme **ars technica**, **clamor magnus**, etc., vous arriverez à connaître parfaitement le genre des noms correspondants. Ainsi, dans ces deux derniers, **ars** est évidemment féminin et **clamor** masculin.

Mais en attendant que tous les mots vous soient devenus à ce point familiers, vous pouvez gagner du temps en apprenant quelques règles... plus ou moins riches en exceptions.

1. Tout d'abord, on peut connaître le genre des noms grâce à leur **sens** :

Refrain : Tintent, tintent — toujours les harnais. — Que volontiers entendent — les cochers dans la course.

D'après *Carmina Latina*. Musique de J. PIERPOINT (Jingle Bells). Paroles latines de T. W. MELLUISH. Disque et recueil édités par Centaur Books, Slough (Angleterre).



2^e vague : la 20^e leçon

1^o Sont MASCULINS les noms qui correspondent à des êtres mâles ou considérés comme tels :

Vir, viri, l'homme; **mas, maris**, le mâle (diminutifs, **masculus** et **masculus**) ; **lupus, i**, le loup; **agricola, ae**, le cultivateur; **nauta, ae**, le marin (professions masculines) ; **aquilo, onis**, le vent du nord; **Garumna, ae**, la Garonne (fleuve) ; **Montes Saxei**, les Montagnes Rocheuses. Pour ces trois derniers, on se souviendra que les vents, les fleuves et les montagnes, étaient représentés par des divinités masculines. Cependant, **Alpes, ium**, f. pl., les Alpes, est féminin.

2^o Sont FÉMININS, outre les noms de femmes (**Lucia, Marcella**, etc.) et les noms de métiers féminins (**ancilla, la servante**, etc.) :

— les noms d'animaux femelles (**lupa, ae**, la louve) ou considérés comme tels : **aquila, ae**, l'aigle;

— les noms d'arbres : **populus (alba)**, le peuplier (blanc).

3^o Sont NEUTRES les noms ou expressions auxquels il est vraiment impossible d'attribuer un genre, par exemple les propositions et les verbes à l'infinitif : **decorum est pro patria mori**, il est beau de mourir pour la patrie; les mots indéclinables (s'ils ne désignent pas des per-

sonnes) ; e.g. **zero absolutum** (1), le zéro absolu (température au-dessous de laquelle il est théoriquement impossible de descendre).

2. Mais on peut aussi reconnaître le genre des noms grâce à leur **forme**.

A) Pour la 1^{re} et la 2^e DÉCLINAISON, la question est simple. Les noms en **a** sont généralement féminins, les noms en **us** généralement masculins, les noms en **er** sont toujours masculins, et les noms en **um** sont toujours neutres.



B) A la 3^e DÉCLINAISON les terminaisons sont très variées :

1^o Comme terminaisons *masculines* nous trouverons par exemple :

— **or**, **oris** : odor, l'odeur; **maeror**, le chagrin, etc. ; mais **soror** et **uxor** sont féminins (2).

(1) **Zero** est donné comme neutre indéclinable par GOELZER (*Nouveau Dictionnaire Français-Latin*) et cité comme tel par BACCI et BADELLINO. **Absolutus**, **a**, **um**, est utilisé dans le sens indiqué ci-dessus par SOCCORSI (voir Index bibliographique).

(2) **Arbor**, **arbōris** est féminin, comme la plupart des noms d'arbres (vid. sup. 1., 2^o) ; **aequor**, **ōris**, étendue d'eau (parfois de terre) et **marmor**, **ōris**, le marbre sont neutres, mais on remarquera que ces exceptions ne sont qu'apparentes, car le **ō** est bref dans ces trois noms. On notera par la même occasion **cor**, **cordis**, le cœur, ce qui nous donnera un total de trois féminins et trois neutres en **or**.

— **os, oris** : **flos**, la fleur; **ros**, la rosée; mais **os, oris**, la bouche ou le visage et **os, ossis**, l'os, sont neutres.

2° Terminaisons féminines :

- **as, atis** : **dignitas**, la dignité;
- **do, dinis** : **longitudo**, la longueur;
- **io, ionis** : **motio**, le mouvement;
- **go, ginis** : **imago**, l'image.

Exceptions : **ordo, inis**, le rang et **cardo, inis**, le gand, qui sont masculins.

Souvenez-vous également que les mots masculins en **tor, toris**, font le féminin en **trix, tricis** : **auctor**, auteur, instigateur; f. **auctrix**, instigatrice.

3° Terminaisons neutres :

— les terminaisons **c, l, n, t** : **lac, lactis**, le lait; **animal, animalis**, l'animal; **discrimen, inis**, le danger; **caput, capitis**, la tête;

— les terminaisons en **ar, ur, us** (nous sommes toujours dans la 3^e décl.) : **pulvinar, aris**, le grand lit; **robur, oris**, la force (vigueur); **opus, eris**, le travail, l'œuvre;

— la terminaison en **e** : **mare, maris**, la mer;

— les mots en **a** d'origine grecque : **problema, problematis**, le problème (d'une manière générale, les mots grecs gardent leur genre après leur naturalisation latine).

Exceptions : **sal, salis**, le sel; **fur, furis**, le voleur; **mus, muris**, le rat, qui sont tous les trois masculins.

Nous pourrions allonger la liste des terminaisons typiques de la 3^e déclinaison, mais nous ne le ferons pas pour ne pas allonger davantage la liste des exceptions!

C) Enfin pour la 4^e et pour la 5^e DÉCLINAISON :

1° les noms en **us, us**, sont masculins; e.g. **appulsus**, l'atterrissage.

Exceptions : **acus**, l'aiguille, **damus**, la maison, **idus** (f. pl., gén.

iduum), les *ides* (13 ou 15 du mois); *manus*, la main; *porticus*, le portique; *tribus*, la tribu, qui sont féminins;

2° les noms en *u*, *us*, sont tous neutres. Malheureusement il y en a fort peu : *cornu*, la corne; *genu*, le genou; *veru*, la broche ou le javelot;

3° les noms en *es*, *ei*, sont tous féminins : *fides*, la foi; *res*, la chose, etc.; sauf :

— *Dies*, le jour, qui est toujours masculin au pluriel (*dies praeteriti*, les jours passés), et aussi au singulier s'il signifie un jour déterminé (*diē tricesimo primo mensis augusti*, le 31 du mois d'août), mais *quadam diē*, un certain jour;

— *meridies*, midi, qui est toujours masculin.

Lectio septuagesima prima (71)

Dignus erat qui latine scriberet

- 1 GENOVEFA. — Ave, Alberte! Valde intentus videris : ter fores pulsavi, at tu nihil audisti. Quāre intrare ausa sum * (1).
- 2 ALBERTUS. — Ave Genovefa! Bene fecis'ti : reapse (2) nihil audivi. Asside (3), precor!
- 3 GEN. — Nolo molesta esse. Multa tibi agenda esse videntur.
- 4 ALB. — Minime! Librum legebam. Nostine * (4) ? Librum Genovefae porrigit.
- 5 GEN., titulum legens. — Antonius a Sancto Exuperio (5) : Regulus, vel pueri soli sapiunt. Hujus libri famam non ignoro. Nonne ille Sanctus Exuperius aëronauta fuit?

A titre d'exercice, essayez de trouver le genre et la déclinaison des mots ci-dessous. Lorsque vous aurez terminé, vérifiez d'après la deuxième liste qui vous donne pour chaque mot : le génitif (d'où la déclinaison), le genre et la traduction :

Maeror - sors - contio - ars - discrimen - atomus - nucleus - pulex - dignitas - propoma.

Maeroris, m., tristesse - *sortis*, f., sort - *contionis*, f., assemblée - *artis*, f., art - *discriminis*, n., difficulté - *atomi*, f., atome - *nuclei*, m., noyau - *pulicis*, m., puce - *dignitatis*, f., dignité - *propomatis*, n., apéritif.



2° vague : la 21^e leçon

IL ÉTAIT DIGNE D'ÉCRIRE LATIN

- 1 GENEVIÈVE. — Bonjour, Albert! Tu as l'air bien absorbé : j'ai frappé trois fois [à] la porte, mais toi, tu n'as rien entendu. [C'est pourquoi] (*par laquelle chose*) je [me suis permise] (*ai osé*) d'entrer.
- 2 ALBERT. — Bonjour Geneviève! Tu as bien fait : vraiment je n'ai rien entendu. Assieds[-toi] je [te] prie.
- 3 GEN. — Je ne veux pas être importune. Il semble que tu as beaucoup à faire!
- 4 ALB. — Pas du tout! Je lisais un livre. [le] Connais-tu? — Il tend le livre à Geneviève.
- 5 GEN., lisant le titre. — *Antoine de Saint-Exupéry : Le Petit Prince ou seuls les enfants peuvent comprendre.* Je n'ignore pas la renommée de ce livre. Ce Saint-Exupéry était un aviateur, n'est-ce pas?



ANNOTATIONES :

(1) *Audeo**, *es, ere ausus sum, ausum*, est un verbe SEMI-DÉPONENT : il prend une forme passive à la série du *perfectum* : parfait : *ausus sum, ausus es*, etc. (*ausa sum*, etc., s'il s'agit d'une femme); p. q. p. *ausus eram, eras*, etc.

(2) *Reapse*, adv., en effet, en réalité.

(3) *Assido, es, ere, sedi*, v.i., s'asseoir; *assideo, es, ere, sedi, sessum*, être assis; *sedeo*, même conjugaison : être assis, se tenir immobile. *Sedes, is*, f., siège. *Sancta Sedes* : le Saint Siège.

(4) *Nostine*, ou *nostin'*, forme abrégée de *novisti*, suivie de la particule interrogative.

(5) *A Sancto Exuperio* : le « de » de certains noms français

6 ALB. — Profecto. Ante Bellum omnium gentium alterum aëronaves cursuales (6) et vectorias (7) gubernavit.

7 Bello ipso, in Classe Aëriā meritus est. Aëronavem speculatoriam (8) regens mortem obiit * (9).

8 Non solum aëronauta fuit audax (10) et generosus, sed etiam plures libros optimos scripsit, in quibus philosophum quoque humanissimum se prae-buit.



9 GEN. — Scripsitne latine?

10 ALB. — Dignus erat qui latine scriberet (11). Liber autem qui *Regulus* inscribitur, in linguam latinam a Professore Augusto HAURY, Universitatis Burdigalensis, optime conversus est (12).

11 GEN. — De quibus rebus in hoc libro agitur?

12 ALB. — Cras hoc videbimus.

- 6 ALB. — Effectivement. Avant la deuxième guerre [mondiale] (*de toutes nations*), il pilota des avions postaux et de ligne.
- 7 Pendant la guerre elle-même, il servit dans l'[Armée de l'Air] (*flotte aérienne*). Il trouva la mort [aux commandes d'] (*conduisant*) un avion de reconnaissance.
- 8 Il fut non seulement un aviateur audacieux et courageux, mais encore il écrivit plusieurs livres excellents, dans lesquels il se montra aussi un philosophe très humain.
- 9 GEN. — Est-ce qu'il écrivit en latin?
- 10 ALB. — Il était digne d'écrire latin. Mais le livre intitulé *le Petit Prince*, a été très bien traduit en latin par le Professeur HAURY, de l'Université de Bordeaux.
- 11 GEN. — De (*quoi*) [quelles choses] s'agit-il dans ce livre?
- 12 ALB. — Nous verrons cela demain.



se traduit par **a** + abl. (**ab** devant une voyelle). De même, **Vincen-tius a Paulo**, *Vincent de Paul*. Mais si le « de » est suivi d'un nom de ville ou de pays important, on peut utiliser l'adjectif en **ensis**; e.g. **Martinus Turonensis**, *Martin de Tours* (Turonien).

(6) **Cursualis**, **e**, relatif à la poste ou à la course (**cursus**, **us**, m.); nous avons déjà vu cet adjectif (L. 15 et L. 22, N. 9).

(7) **Vectorius**, **a**, **um**, adj., déjà vu leçon 64. Un avion de transport de marchandises serait **aeronovis oneraria** (cf. L. 10).

(8) **Speculatorius**, **a**, **um** : de **speculari**, observer; **speculator**, éclaireur (soldat chargé d'une mission de reconnaissance); **mereri**, mériter (ici, la solde d'où être soldat).

(9) **Obeo** *, **is**, ire, **ivi** ou **ii**, **itum** (verbe irrégulier se conjuguant comme **ire**), aller ou devant de, mourir. Il n'est pas indispensable de préciser **mortem**; e.g. **obiit onno 1953°**, il mourut en 1953.

(10) **Audax**, **acis**, adj. : de **audere**, oser.

(11) **Dignus qui** + subj. : cette locution peut être utilement retenue.

(12) **Converto**, **is**, **ere**, **verti**, **versum** : 1° tourner (e.g. **convertere terga**, tourner le (les) dos); 2° introduire (e.g. **convertere librum de linguā groecā in latinam**).

EXERCITATIO. — **1** Qui liber est hic? — **2** Est tractatus de rē electricā. — **3** Possumne eum inspicere? — **4** Manifesto potes! Ut inspiciantur consulentur legantur, libri eduntur. — **5** Gratias! Video te hominem non esse qui libros tuos in thecas concludas et ab eorum usu amicos prohibeas. — **6** Librum aperio ejusque paginas volvo. — **7** Hic tractatus longe aliter est quam credebam. — **8** Quid enim in eo te credebas inventurum? — **9** Descriptiones machinamentorum, lampadum variorumque hujuscemodi, multis imaginibus ornatas exspectabam... — **10** nec quidquam aliud video quam computationes mathematicas, figurasque geometricas cum signis quae non intellego. — **11** Hoc fit * quod ad instrumenta electrica excogitanda, theoria electricitatis, quae mathematicis nititur, perutilis est.



Lampas, adis, f., *la lampe* (se dit également **lychnus**, i, comme nous le verrons bientôt). — **Computatio, onis**: de **computare**, *compter*; on dit également **calculus**, m., ce mot signifiant, au sens propre, *le caillou*. Mais, en latin moderne, **calculus** désigne plutôt le « *Calcul différentiel et intégral* ». Cette branche des mathématiques modernes fut inventée séparément par Newton et par Leibnitz, qui

Lectio septuagesima altera (72)

Regulus

- 1** In Garamantum (1) solitudine destitutus jacui. Fractum erat aliquid in compagibus (2) illis quae machinam movebant.
- 2** Cum autem nec artificem (3) nec peregrinatores ullos mecum veherem, ita me paravi ut (4) solus id arte reficere conarer.

EXERCICE. — 1 Quel est ce livre? — 2 C'est un traité d'[électricité] (*chose électrique*). — 3 Puis-je le regarder? — 4 Evidemment tu peux! Les livres sont [faits] (*édités*) pour (*qu'ils soient*) [être] regardés, consultés [et] lus. — 5 Merci! Je vois que tu n'es pas un homme qui enferme à clef tes livres dans des bibliothèques et [n'en permet pas l'usage aux amis] (*écarte les amis de leur usage*). — 6 J'ouvre le livre et je tourne ses pages. — 7 Ce traité est de loin différent de ce que je croyais. — 8 Qu'est-ce donc que tu croyais (*toi*) devoir y trouver? — 9 J'attendais des descriptions de machines, de lampes et de choses diverses de ce genre, avec beaucoup d'images (*ornées*)... — 10 et je ne vois rien d'autre que des calculs mathématiques et des figures géométriques avec des signes que je ne comprends pas. — 11 C'est (*fait*) parce que, pour concevoir les appareils électriques, la théorie de l'électricité, qui s'appuie sur les mathématiques, est très utile.



l'un et l'autre, écrivaient d'ailleurs leurs traités en latin. — Nititur : nous reverrons le verbe niti (L. 74); vous pouvez l'oublier pour l'instant.



2° vague : la 22^e leçon

LE PETIT PRINCE

- 1 [J'étais en panne] dans le désert [des Garamantes] (*du Sahara*) (*abandonné gisai*). Quelque chose s'était cassé dans [la mécanique] (*ces organes*) qui faisai(en)t marcher la machine.
- 2 Mais comme je ne transportais ni mécanicien ni aucun(s) passager(s) avec moi, je me préparai (*afin que*) [à essayer] (*j'essayasse*) [de réparer] cela (*refaire par art*) [tout] seul.



ANNOTATIONES :

- (1) **Garamantes**, *um*, m. pl., *peuple habitant le Sahara*.
- (2) **Compages**, *is*, f., ou **compago**, *inis*, f., *assemblage, articulation*.
- (3) **Artifex**, *icis*, m., *signifie à la fois artiste, artisan, ou même ouvrier : l'homme de l'art (ars, artis)*.
- (4) **Ita... ut** + subj., *de telle façon que*.

LECTIO SEPTUAGESIMA ALTERA (72^a)

- 3 Res quidem (5) difficilis erat, sed in discrimen vitae (6) adductus eram.
- 4 Tantum enim aquae habebam quantum (7) ad potum octo dierum satis esset. ...
- 5 ... Cum Regulo consuetudinem junxi.
- 6 Tempus multum intercessit (8) priusquam (9) intellegerem unde is veniret.
- 7 Regulus enim, ut ex me multa percontabatur (10), sic percontantem me audire non videbatur.
- 8 Vocibus fortuito missis omnia paulatim comperi (11).
- 9 Velut (12), cum primum volucrem (13) machinam conspexit (quam machinam non describam : forma enim ejus adeo est multiplex ut (14) eam delineare non possim) a me quaesivit (15) :
- 10 REGULUS. — Quidnam rei hoc est?



(5) *Quidem*, adv., *certes, assurément*; *ne... quidem*, *ne pas... même*.

(6) *Discrimen*, *inis*, *n.*, *distance, séparation, distinction*; au figuré : *épreuve, danger*. In *discrimen vitae* (in + acc., car *adductus* donne une idée de MOUVEMENT). *Danger de mort* se dit, en latin : « danger de vie » (de même, en allemand, *Lebensgefahr*).

(7) *Quantum aquae?*, *combien d'eau?*; *tantum aquae*, *autant d'eau*; *tantum... quantum*, *autant que*; ici : *assez pour*.

(8) *Intercedere*, *avancer entre* : encore un composé de *cedere*!

(9) *Priusquam* et *antequam* gouvernent le subjonctif chaque fois que l'idée à exprimer dépasse la simple relation d'antériorité. Le deuxième verbe, *veniret* est également au subjonctif puisqu'il s'agit d'une INTERROGATION INDIRECTE.

- 3 La chose était certes difficile, mais j'étais (conduit) en [danger de mort] (*épreuve de vie*).
- 4 En effet [j'avais juste assez d'eau pour huit jours] (*autant d'eau avais que pour boisson de huit jours assez était*)...
- 5 ... Je liai amitié avec le petit prince.
- 6 Il s'écoula beaucoup de temps avant que je comprisse d'où il venait.
- 7 Le petit prince en effet, alors qu'il [me] (*de moi*) demandait beaucoup de choses, (*ainsi moi demandant*) ne semblait pas entendre [mes questions].
- 8 [C'est] par des paroles lancées par hasard [que] peu à peu je découvris tout.
- 9 Ainsi, quand il regarda pour la première fois mon avion, (cette machine, je ne la décrirai pas : sa forme en effet est à ce point compliquée que je ne saurais pas la dessiner), il [me] (*de moi*) demanda :
- 10 LE PETIT PRINCE. — [Qu'est-ce que c'est que cette chose-là] (*quoi donc de chose cela est*)?



(10) **Percontari**, verbe déponent, *demandar*. Si le participe présent **percontantem** vous inquiète, c'est que vous avez besoin de revoir R. et N. 28, 3 B. Notez également, dans cette phrase 7, **sic... ut, de même que, de même**; mais les deux termes sont inversés et marquent une opposition.

(11) **Comperio**, *is, ire, peri, pertum*, *découvrir, apprendre, reconnaître*.

(12) **Velut**, conj. (**vel, ut**), au commencement d'une phrase, signifie : *ainsi, par exemple*; mais son sens le plus fréquent est : *de même que*. On le rencontre souvent avec **sic** ou **ita** : **velut... sic...**, *de même que... de même*; ou avec **si** : **velut si...**, *comme si...*

(13) **Volucer**, f. *volucris*, n. *volucres* (3^e décl., gén. en *cris* pour les trois genres), *qui vole*.

(14) **Adeo... ut, tellement... que**.

(15) Pour le cas où vous l'auriez oublié, nous vous rappelons

11 ANTONIUS. — Haec non res est — volat enim — sed volucris quaedam, mea volucris machina.

12 Et superbiā efferebar dum (16) eum me volare doceo.

13 REG. — Quid? De caelo delapsus es (17)?

14 ANT., *summisce*. — Ita est.

Ex Antonii a SANCTO-EXUPERIO, *Regulo* (Fernandus Hazan, Lutetiae Parisiorum, edidit).



EXERCITATIO. — 1 Quomodo aream rectanguli computamus? — 2 Sufficit mensuram majoris ejus lateris per minoris mensuram multiplicare. — 3 Bene! Sit, e.g. (*exempli gratiā*) rectangulus quidam metrum unum longus, triginta centimetra latus; quanta erit, dic, area ejus? — 4 Primum oportet ut haec duo latera unā atque eādem longitudinis ratione commetiamur. — 5 E.g., mihi dicere licet rectangulum tuum decimetra decem longum, tria latum esse. — 6 Cum ter dena sint triginta, area ejus est decimetra quadrata triginta...

7 Equus conducticius facit brevia milia. — 8 Quid est equus conducticius? — 9 Is est quem mango tibi pro pecuniā commodavit, vel, si vis, quem tu a mangone conduxisti. — 10 Cur brevia milia? — 11 Quia eques equum suum proprium amat et bene curat, alienum autem velociter currentem defatigare non dubitat. — 12 Si ita agit, licet cum equo alieno, pessimus est eques.



Latus, eris, n., le côté; pensez à LATÉRAL. — **Metrum unum longus** : la mesure s'exprime par l'accusatif, sauf si l'on insiste sur l'idée de SÉPARATION ou d'ÉLOIGNEMENT; e.g. *urbes ambae 20 kilometris distant*, les deux villes sont distantes de 20 km. — Vous avez dû trouver de vous-même : **longitudo, inis, f.; brevis, is, e, adj.; mango, onis, m., marchand, maquignon**. Plusieurs noms de profession sont en **o, onis**; vous avez déjà vu **caupo** et **centurio**.

- 11 ANTOINE. — Ce n'est pas une chose — [ça] vole (*en effet*) — c'est un avion, mon avion.
 12 Et j'étais [fier] (*transporté par fierté*) [de lui apprendre] (*pendant que je lui apprends*) que je volais.
 13 PRINCE. — Quoi! Tu es tombé du ciel?
 14 ANTOINE, modestement. — Oui.

D'après le *Petit Prince*, d'Antoine de SAINT-EXUPÉRY, traduit par Auguste HAURY (Fernand Hazan, éditeur, Paris).



quaero, is, ere, quaesivi ou quaesii, quaesitum. Quaerere rem ab aliquo, demander une chose à quelqu'un. Quaeso se conjugue de la même façon (is, ere, ivi ou ii, itum) mais ne s'emploie que dans quelques locutions telles que dic, quaeso!, dis, je te prie!

(16) *Dum*, signifiant *pendant que*, se construit avec l'indicatif présent, même s'il s'agit d'un fait passé.

(17) *Delapsus es*, parfait de *delabi*, qui se conjugue comme *labi*, glisser.



EXERCICE. — 1 Comment calcule-t-on la surface du rectangle? — 2 Il suffit de multiplier la mesure du (*plus*) grand côté par la mesure du (*plus*) petit. — 3 Bien! Soit, par exemple, un rectangle de 1 m (*de*) long et de 30 cm (*de*) large; [dis-moi quelle] (*combien* grande) sera (*dis*) sa surface? — 4 D'abord il faut que nous mesurions ces deux côtés avec une seule et même [unité] (*raison*) de longueur. — 5 Ainsi, il n'est permis de dire que ton rectangle est long de 10 dm et large de 3. — 6 Comme 3 fois 10 [font] (*sont*) 30, sa surface est de 30 décimètres carrés.

7 Un cheval de louage [court vite] (*fait milles brefs*). — 8 Qu'est-ce qu'un cheval de louage? — 9 C'est celui que le marchand t'a prêté contre de l'argent, ou si tu veux que tu as loué au marchand. — 10 Pourquoi des milles brefs? — 11 Parce que le cavalier aime et soigne bien son propre cheval, mais n'hésite pas à épuiser le (*cheval d'*)un autre en le faisant courir vite. — 12 S'il agit ainsi, même avec un cheval étranger, c'est un [piètre] (*très* mauvais) cavalier.



Pensez-vous toujours à apprendre les noms de nombre (titres des leçons, numéros des pages, et indications au bas des pages de droite)?



2^e vague : la 23^e leçon

LECTIO SEPTUAGESIMA ALTERA (72^a)

Lectio septuagesima tertia (73)**Regulus** (*sequitur*)

- 1 **REGULUS.** — Isto modo tu quoque de caelo venis? In quā stellā erranti natus es (1) ?
- 2 **ANTONIUS.** — Ergo tu, de stellā aliā venis?
- 3 Ille autem non respondit : nam leviter renuens (2) machinam meam intuebatur (3) .
- 4 **REG.** — Enimvero istā machinā e locis non valde longinquis advehi potuisti *...
- 5 *Regulus ex Antonio multa percontatus est quae, propter loci inopiam, omittere debuimus. De peregrinationibus ejus astronomicis aliquantula excerpere maluimus *.*
- 6 ... Cum ille ad stellulas 325, 326, 327, 328, 329, 330 (*prononcez trecentessimam vicesimam quintam, etc... trecentessimam tricesimam*) propius accessisset, eas visere instituit ut et occupationem quaereret et doctrinā se exornare posset (4) .
- 7 Primam rex incolebat. Sedebat rex purpurā pellibusque muris pontici (5) indutus, in solio (6) simplicissime facto, sed tamen magnifico.
- 8 **REX.** — Attat! Ecce parens qui mihi paret (7) .

LE PETIT PRINCE (suite)

- 1 LE PETIT PRINCE. — De cette façon, toi aussi tu viens du ciel? Dans quelle [planète] (*étoile errante*) es-tu né?
- 2 ANTOINE. — Donc toi, tu viens d'une autre étoile?
- 3 Mais il ne répondit pas : en hochant la tête doucement, il regardait ma machine.
- 4 PRINCE. — Il est vrai qu'avec cette machine tu n'as pas pu [venir de bien loin] (*de lieux fortement éloignés être transporté*)...
- 5 Le petit prince demanda beaucoup de choses à Antoine, qu'en raison du manque de place nous avons dû omettre. Nous avons préféré extraire quelques petites choses de ses voyages astronautes.
- 6 ... Comme il arrivait plus près des (*petites étoiles*) [astéroïdes] 325, 326, 327, 328, 329, 330, il entreprit de les visiter pour y chercher une occupation et pour [s'instruire] (*qu'il pût s'orner d'enseignement*).
- 7 Un roi habitait la première. Le roi siégeait, habillé de pourpre et [d'hermine] (*de peaux de rat du Pont*) sur un trône fait simplement, mais cependant majestueux.
- 8 LE ROI. — Tiens, tiens! Voilà un sujet qui va m'obéir (*subj.*).



ANNOTATIONES :

(1) *Nascor, eris, nasci, natus sum, naître*; ici au parfait (prés. du perfectum) puisqu'il s'agit d'une action passée, mais dont l'effet se continue dans le présent (si A. n'était pas né, R. ne pourrait pas lui parler!). *Stella errans* ou *planeta* : ce dernier mot, d'origine grecque, signifie précisément *astre errant*.

(2) *Renuo, is, ere, ui, v.i., faire de la tête un signe négatif*.

(3) *Intueor, eris, eri, itus sum, regarder attentivement* (v. dép. t.).

(4) Dans la phrase 6, remarquez que la principale est au parfait (*instituit*), que la subordonnée introduite par *cum* est au plus que parfait du subjonctif, mais que celles introduites par *ut* sont au subjonctif imparfait (*quaereret, posset*).

(5) *Ponticus, a, um, du Pont*, contrée d'Asie Mineure. *Pellis, is, f., la peau d'un animal, la fourrure; cutis, is, f., la peau de l'homme*.

(6) *Solium, i, n., trône*.

(7) *Pareo, es, ere, ui, itum + dat., obéir à*. Ne pas confondre son participe présent, *pārens, entis*, obéissant, ici pris comme nom et signifiant *sujet*, avec *pārens* (à bref), le *parent* (père ou mère).

- 9 REGULUS. — Quomodo me agnoscere (8) potest *, quoniam (9) me nunquam vidit?
- 10 REX. — Accede propius ut te melius adspiciam...
- 11 REG. — O, Rex, quae imperio (10) regis?
- 12 REX, *simplicissime*. — Universa.
- 13 REG. — Stellaene tibi parent?
- 14 REX. — Sane quidem, et statim parent; negligi iussa mea (11) non patior.

Ibidem.

EXERCITATIO. — 1 Quis hunc libellum proposuit? — 2 Primum sine eum legam! — 3 Aediles monent: heri post mercatum in foro boario inventa sunt: — 4 annulus videlicet aureus; pileus laneus; crepida tritissima; — 5 ebrius quidam oblitus nominis sui; — 6 asinus vinctus ad columnam (fortasse ebrii, sed neuter loquitur); — 7 culter rubiginosus; pupa lignea; — 8 volumen philosophicum plenum intiborum; — 9 canis flavus sine cauda; — 10 infans nudus in acervo foliorum brassicarum. — 11 Haec omnia repetenda sunt a scribis rerum inventarum. — 12 Respondet ad quaestionem tuam ultima sententia: scriba quidam libellum proposuit.

Ex opere citato a BOURGEOIS et LUPIN.

- 9 PRINCE. — Comment peut-il me reconnaître, puisqu'il ne m'a jamais vu?
 10 ROI. — Viens plus près, afin que je te voie mieux...
 11 PRINCE. — O, Roi, que [tiens-tu sous] (*gouvernes par*) ton empire?
 12 ROI, en toute simplicité. — Toutes choses.
 13 PRINCE. — Est-ce que les étoiles t'obéissent?
 14 ROI. — Bien sûr, et elles obéissent aussitôt; (*être négli-gés*) [qu'on néglige] mes ordres, je ne [le] souffre pas.

Ibidem.



- (8) *Agnosco, is, ere, agnovi, agnitum, reconnaître.*
 (9) *Quoniam + ind., puisque.*
 (10) *Imperium, ii, n., pouvoir; de imperare, commander.*
 (11) *Jussa, n. pl., vient de jubeo, es, ere, jussi, jussum, ordonner; ce verbe se construit avec proposition infinitive (e.g. : jubeo te exire, je t'ordonne de sortir), alors que impero se construit avec ut + subj.*



EXERCICE. — 1 Qui a posé cette annonce? — 2 D'abord permets que je la lise. — 3 [La municipalité annonce] (*édiles annoncent*) : hier, après le marché, à la place aux bœufs ont été trouvés les objets [suivants] : — 4 à savoir : un anneau en or; un bonnet de laine; une sandale très usée; — 5 un ivrogne qui a oublié (*de*) son nom; — 6 un âne attaché à une colonne (peut-être [celui] de l'ivrogne, mais ni l'un ni l'autre ne parle); — 7 un couteau rouillé; une poupée en bois; — 8 un livre philosophique plein d'endives; — 9 un chien jaune sans queue; — 10 un bébé nu dans un tas de feuilles de choux. — 11 Tout cela est à réclamer aux employés des objets trouvés. — 12 [Tu as la réponse] (*Répond*) à ta question [dans] la dernière phrase : c'est un employé qui a posé l'affiche.

D'après l'ouvrage cité de BOURGEOIS et LUPIN, *Exercices latins*, p. 15 (Hachette, Paris).



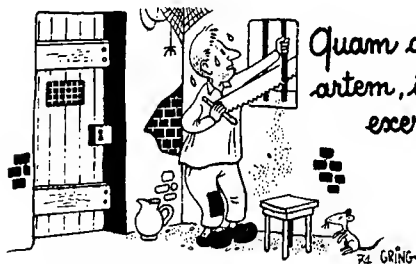
Sino, is, ere, sivi, situm + inf. ou subj., permettre. Ne pas confondre l'impératif de ce verbe avec la préposition *sine* (+ abl.) : *sine fine, sans fin.* — *Aedilis, is, m., édile, conseiller municipal (de aedes).* — *Moneo, es, ere, ui, itum, avertir.* — *Vincio, is, ire, vinxi, victum, attacher; ne pas confondre avec vinco, is, ère, vici, victum, vaincre.* A quelle conjugaison appartiennent ces deux verbes? — Le premier appartient à la 4^e (inf. en *ire*, avant-

dernière syllabe longue et accentuée) et le second à la 3^e (inf. en *ère*, avant-dernière syllabe brève et non accentuée). — **Neuter** = *neuter*, ni l'un ni l'autre. Tel est le cas du genre neutre (*neutrum*) qui n'est ni masculin ni féminin. — **Culter**, *tri*, m., le couteau. — **Rubigo**, *inis*, f., la rouille. — **Volumen**, *inis*, n., rouleau, livre, volume; vient de *volvere*, rouler. Autrefois le papier des livres était enroulé sur lui-même, et non pas superposé par pages successives. On pouvait donc envelopper différentes choses avec le papier d'un vieux livre.

Lectio septuagesima quarta (74)

Regulus (sequitur)

- 1 **REGULUS**. — Solem occidentem spectare cupio... Gratum mihi feceris si solem occidere jusseris.



- 2 **REX**. — Si ducem (1), papilionis more, circum flosculos (2) volitare, vel tragoediam scribere, vel se in marinam avem (3) convertere juberem...
- 3 dux **autem** imperatum non faceret, utrius vitium esset (4) meum an ejus?
- 4 **REG.**, *constanti voce*. — Tuum!

Vous souvenez-vous de **volumen tabaceum** (L. 38, N. 1). — **Repeto, is, ere, ivi** ou **ii, itum**, redemander. Vous souvenez-vous de : **petere**, se diriger vers, aller chercher ou demander quelque chose? (e.g. **petere rem ab aliquo**).



2^e vague : la 24^e leçon

LE PETIT PRINCE (suite)

- 1 LE PETIT PRINCE. — Je veux voir le soleil couchant... Je te serais (*tu m'auras fait*) reconnaissant si tu [ordonnais au] (*auras ordonné*) soleil de se coucher.
- 2 LE ROI. — Si j'ordonnais à un général de voletter autour des fleurs à la façon d'un papillon, ou d'écrire une tragédie, ou de se changer en oiseau de mer...
- 3 si le général n'exécutait pas l'ordre, duquel des deux serait-[çe] la faute, [de] la mienne ou [de] la sienne?
- 4 PRINCE, d'une voix assurée. — [De] la tienne!



ANNOTATIONES :

- (1) **Dux, ducis**, m., le chef, le guide; italien *duce* (pr. douché).
- (2) **Flosculus** : diminutif de **flos, floris**, m., et masculin comme ce dernier.
- (3) **Avis, is**, f. : pour vous souvenir de son genre, pensez à *rara avis*, l'oiseau rare (même sens ironique qu'en français).
- (4) Si **jubeam, mihi vitium sit**, POTENTIEL PRÉSENT, si j'ordonnais, j'aurais tort (je peux ordonner, et je suis libre de le faire ou de ne pas le faire) : en latin, SUBJONCTIF PRÉSENT. Si **juberem, mihi vitium esset** = IRRÉEL PRÉSENT (même traduction); mais en latin l'emploi du SUBJONCTIF IMPARFAIT (passé de l'infectum) permet de préciser qu'il s'agit d'une supposition irréalisée dans le présent (comme il semble que ce soit le cas ici!). Si **jussissem, mihi vitium fuisset** = IRRÉEL PASSÉ, si j'avais ordonné, j'aurais eu tort (mais de toutes façons je n'ai pas ordonné) : en latin, SUBJONCTIF PLUS QUE PARFAIT (passé de l'infectum). Notez encore que **faceret** (P. 3) est aussi au subjonctif imparfait (si est sous-entendu).

- 5 REX. — Recte dicis. Tantum enim ab unoquoque exigendum est, quantum (5) dare unusquisque potest *.
- 6 Nempe auctoritas in ratione nititur (6).
- 7 Si populares tuos juberes se in mare abjicere, rem publicam commutarent (7).
- 8 REG. — Quid igitur de meo solis occasu? (nunquam enim omittebat quod semel quaesiverat).
- 9 REX. — Occasus solis iste tibi dabitur. Exigam (8) enim. Sed ut qui rei publicae ministrandae peritus sim, tempus expectabo.
- 10 REG. — Quotā horā id futurum est?
- 11 REX., *postquam ingentes fastos* (9) *inspexit*. — Hem! Hem!... Hem! Hem!... fiet * hodiē vespere... fiet... quadragesimā minutā post septimam horam,
- 12 ac videbis quam mihi sedulo pareatur...
- 13 REG. — Nihil jam mihi negotii hic est. Mox proficiscar.
- 14 REX. — Noli proficisci!
- 15 REG. — O, summe rex, si tibi sedulo oboediri (10) cupis, mihi rationi consentanea impera. Me proficisci jube. Omnia enim tempestiva videntur esse.

- 5 ROI. — Tu as raison. (*Autant*) il [ne] faut exiger de chacun (*qu'autant chucun*) [que ce qu'il] peut donner.
- 6 D'abord, l'autorité repose sur la raison.
- 7 Si tu ordonnais à tes concitoyens de se jeter à la mer, ils feraient la révolution.
- 8 PRINCE. — Alors, [et] (*quoi de*) mon coucher de soleil? (car jamais il n'oubliait (*ce que*) [une question] une fois [qu'il l'avait posée] (*il avait demandé*).
- 9 ROI. — Ce coucher de soleil, [on] te [le donnera] (*sera donné*). Car je l'exigerai. Mais comme [je connais bien] (*qui sois habile de l'administration de la république*) [la science du gouvernement], j'attendrai le moment [opportun].
- 10 PRINCE. — A quelle heure devra-t-il avoir lieu?
- 11 ROI, après avoir consulté un énorme calendrier. — Hem! Hem!... ce sera (*fait*) [ce soir] (*aujourd'hui soir*)... ce sera... vers sept heures quarante (*40 min. après 7 h.*),
- 12 et tu verras comme on m'obéit docilement...
- 13 PRINCE. — [Je n'ai plus rien à faire ici] (*rien désormais à moi d'affaire ici est*), je vais (*bientôt*) partir.
- 14 ROI. — Ne pars pas!
- 15 PRINCE. — O très grand roi, si tu veux que l'on t'obéisse docilement, [donne] (*à*) moi [un ordre raisonnable] (*choises conformes à la raison commande*). Ordonne-moi [de] partir. Tout semble en effet favorable.



(5) Encore un *tantum... quantum*.

(6) *Nitor, eris, i, nisus sum* + abl., *s'appuyer sur* (vid. L. 71, exercice). Il signifie aussi *faire effort, s'efforcer de* : *niti ad gloriam, faire effort vers la gloire*.

(7) *Commutare* = *cum* + *mutare*, *changer complètement*; d'où *commutare rem publicam*, *changer la république*, c'est-à-dire faire la révolution.

(8) *Exigo, is, ere, egi, actum* = *ex* + *agere*.

(9) *Fosti, orum*, m. pl., *les jours « fastes »*, pendant lesquels les tribunaux tenaient audience, d'où la table qui les indique c'est-à-dire le calendrier. — *Ingens, entis*, adj., *immense*.

(10) *Oboedire* = *ob audire* (4^e conjugaison), *prêter l'oreille*; d'où *obéir*.

16 REX, *regulum jam evolantem videns*. — Te legatum (11) meum esse jubeo!

Ibidem.



EXERCITATIO. — **1** Quā in arte te exerces? — **2** Ego sum centurio e sparteolis urbanis. — **3** Quale est ministerium tuum? — Sparteolis impero ut incendia exstinguant. — **4** Saepene in hāc urbe incendia exstinguis? — **5** Nimis saepe! In aedibus nostris contabulationes lignae, supellex, vela, textilia, facile incenduntur. — **6** Homines praecipueque mulieres cum igne incaute saepissime agunt. — **7** Machinasne recentes possidetis? — **8** Duas habemus antlias autocinetas optimas. — **9** In utramvis aurem nunc dormiam, qui urbis nostrae sparteolos, te duce, optime instructos esse, nunc non ignoro. — **10** Et tu, bone, quo ministerio fungeris? — **11** Ego libitinarius sum. — **12** Optime! Sine ullo tandem timore ad ignem exstinguendum adire * possum, quia scio a te me bene sepultum iri. — **13** Quam quisque norit * artem, in hāc se exerceat.



Ignis, *is*, m., *le feu*; pensez à igné, ignifuge, etc. — **Norit** *, forme abrégée de **noverit**, subjonctif parfait de **nosse** * (**novisse**).



2° vague : la 25° leçon

Lectio septuagesima quinta (75)

Regulus (*concluditur*)

- 1** Altera stella a glorioso quodam incolebatur. Qui simul ac (1) regulum conspexit, procul exclamavit : « **Ecce** huc (2) venit qui me admiratur »...
- 2** Tertia a potatore incolebatur : **REGULUS**. — Cur potas?

- 16 ROI, voyant le petit prince [s'en aller] (*déjà envolant*).
— Je t'ordonne d'être mon ambassadeur!

Ibidem.



(11) **Legare**, *déléguer*; ne pas confondre avec **legere**, *lire*.
Legatus, *le délégué, l'ambassadeur*. Le **légal** est le délégué (le lieutenant) d'un général.



EXERCICE. — 1 [Quel est ton métier] (*en quel métier t'exerces-tu*)? — 2 Moi, je suis capitaine des pompiers [de la ville] (*urbains*). — 3 [En quoi consiste] (*de quelle sorte est*) ta fonction? — Je commande aux pompiers [d'éteindre] (*qu'ils éteignent*) les incendies. — 4 Est-ce que tu éteins souvent des incendies dans cette ville? — 5 Trop souvent! Dans nos maisons les planchers de bois, le mobilier, les rideaux, les tapisseries [brûlent] facilement (*sont enflammés*). — 6 Les hommes et surtout les femmes sont très souvent imprudents (*agissent imprudemment*) avec le feu. — 7 Avez-vous des appareils modernes? — 8 Nous avons deux excellentes pompes automobiles. — 9 Je dormirai maintenant sur [les deux] (*n'importe quelle des deux*) oreille[s], [car] maintenant je n'ignore pas que les pompiers de notre ville [avec] toi [comme] chef, sont parfaitement équipés. — 10 Et toi, mon bon, [qu'est-ce que tu fais] (*de quelle fonction es-tu investi*)? — 11 Moi, je suis employé des pompes funèbres. — 12 Très bien! Enfin je peux aller éteindre le feu sans la moindre peur, car je sais que par toi je serai bien enterré. — 13 Que chacun s'exerce dans le métier qu'il connaît (*quamenorit*) = chacun son métier... et les vaches seront bien gardées.

LE PETIT PRINCE (*fin*)

- 1 La seconde étoile était habitée par un vaniteux. Celui-ci, aussitôt qu'il aperçut le petit prince, s'écria de loin :
« Voilà [la visite d'un admirateur] (*ici vient qui m'admire*) »...
2 La troisième était habitée par un buveur :
LE PETIT PRINCE. — Pourquoi bois-tu?



ANNOTATIONES :

(1) **Simul**, *adv.*, à la fois; **simul ac**, **simul atque**, *aussitôt que*.

(2) **Huc**, comme **istuc**, et **illuc**, désigne le lieu où l'on va : **huc venis**, *tu viens là où je suis*; **istuc venit**, *il va là où tu es*; etc.

3 POTATOR. — Ut obliviscar.

4 REG. — Ut *cujus rei* obliviscaris?

5 POT. — Ut me pudere * (3) obliviscar.

6 REG. — *Cujus rei* te pudet *?

7 POT. — Potare me pudet *...

8 In ceteris stellis, visitavit Regulus negotiatorem quemdam qui divitias (4) suas sine fine computabat,...

9 lychnorum publicorum curatorem (5) qui immani (6) munere se fungi existimabat, nam stella ejus singulis minutis circumagebatur,...

10 geographum tandem qui libros ingentes scribebat :

11 GEOGRAPHUS. — At tu e locis remotis venis. Ignota exploras. Jam mihi stellam tuam describe.

12 REG. — Domi meae omnia perparva sunt. Mihi sunt tres ignivomi (7) montes, quorum duo etiamnunc ardeant, unus exstinctus sit... mihi etiam flos est...

13 GÉO. — De floribus mentionem facere non solemus in tractatibus nostris.

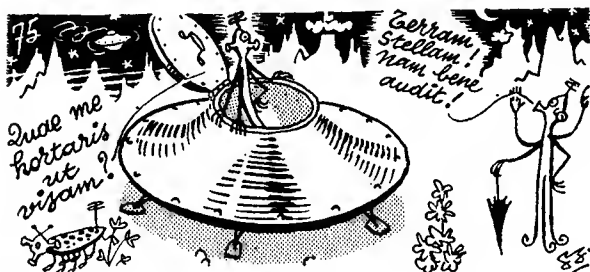


(3) Me pudet, verbe impersonnel. La honte se dit *pudor*, *oris*, m.

(4) Divitiae, arum, f pl., les richesses; *dives*, *itis*, adj., riche.

(5) Curator, de curare, prendre soin. Vous aurez de même *curator viarum*, celui qui entretient les routes. — *Lychnus*, i, m., la lampe.

- 3 LE BUVEUR. — Pour [oublier] (*que j'oublie*).
 4 PRINCE. — Pour [oublier quoi] (*de quelle chose que tu oublies*)?
 5 BUVEUR. — Pour oublier que j'ai honte.
 6 PRINCE. — De quoi as-tu honte?
 7 BUVEUR. — J'ai honte de boire...



- 8 Sur les autres étoiles, le petit prince rendit visite [à] un businessman qui comptait ses richesses sans arrêt..
 9 à un allumeur de réverbères (*publics*) qui estimait faire un métier terrible, car son étoile faisait [un] tour par minute(*s singulières*)..
 10 un géographe enfin, qui écrivait de très gros livres :
 11 LE GÉOGRAPHE. — Alors, toi tu viens de (*lieux*) loin(*tains*). Tu explores des [régions] inconnues. [Tu vas] me [décrire] (*déjà décrits*) ta planète.
 12 PRINCE. — Chez moi tout [est] (*sont*) tout petit(*s*). J'ai trois volcans, dont deux sont (*subj.*) encore [en activité] (*ardents*) et un est (*subj.*) éteint... j'ai aussi une fleur..
 13 GÉO. — Nous n'avons pas l'habitude de mentionner les fleurs dans nos traités.



(6) *Immanis, is, e, immense, cruel, inhumain.*

(7) *Vulcanus, i, m., Vulcain*; le dieu du feu a donné son nom aux volcans. Mais, dans l'antiquité, ce nom n'était pas employé comme nom commun; c'est pourquoi nous trouvons au lieu de *vulcani*, une périphrase : les montagnes qui crachent le feu (*ignivomus, a, um*; de *ignis* et de *vomo, is, ere, ui, itum, vomir*).

LECTIO SEPTUAGESIMA QUINTA (75^a)

14 REG. — Quidni? Sunt formosissimae rerum omnium (8).

15 GÉO. — Quia flores evanidi (9) sunt...

16 REG. — Quae me hortaris ut visam (10) ?

17 GÉO. — Terram stellam. Nam bene audit.

Abiit * regulus, secum de flore suo cogitans.



Ibidem.

(8) *Formosissimae rerum* : le complément du superlatif est, soit au génitif, comme ici, soit précédé de *inter*. Il se met alors à l'accusatif : *formosissimus inter flores*, la plus belle d'entre les fleurs.

N.B. — *Res* est féminin et *flos* masculin.



Peut-être pensez-vous, et à très juste raison, que nous avons mutilé la belle histoire du petit prince. C'est que le but que nous poursuivons avant tout est de vous apprendre une langue, en vous donnant des exemples aussi variés que possible, de mots et d'expressions latines, avec le seul liant nécessaire au soutien de votre attention. Ne vous étonnez donc pas de trouver des coupures et des modifications du texte initial.

Si vous voulez, comme nous le souhaitons, en savoir davantage, vous pouvez dès maintenant commencer à vous reporter aux originaux, dont vous retrouverez d'autre part la liste à l'INDEX BIBLIOGRAPHIQUE qui se trouve tout à la fin du livre.



EXERCITATIO. — 1 Heus! Stephane! Ubi es? Te cantitantem audio, sed ubi sis non video. — 2 Domi sum; sum in horreo ubi frumentum servamus. — 3 In novā domo nullum est horreum. — 4 Ex horreo descendo. — 5 Domo exi *! — 6 E vetere domo exire * nolo. — 7 Lutetiā exire * cupio. — 8 Eamus * in horreum. — 9 Domum adire * non vultis *? — 10 Chicanem ire malunt *. — 11 In urbem Novum Eboracum non adimus *. — 12 Novum Eboracum, in urbem clarissimam, non imus *. — 13 Per vallem Isarae Gratianopolim petimus. — 14 Viā Aemiliā Camberium petimus. — 15 Nonne Mediolano venitis. — 16 Ita! Per Augustam Praetoriam transivimus.

14 Pourquoi ça? Ce sont les plus jolies de toutes les choses.

15 GÉO. — Parce que les fleurs sont éphémères...

16 PRINCE. — Qu'est-ce que vous me conseillez de visiter?

17 GÉO. — La planète Terre. [Elle a bonne réputation] (*car elle entend bien*).

Le petit prince s'en fut, songeant à sa fleur.

Ibidem.



(9) **Evanesco**, *is, ere, evanui*, v.i., *s'évanouir, disparaître*, d'où l'adjectif **evanidus**. **Caducus**, *a, um, caduc, périssable* (de **cadere**, *tomber*) eût été plus précis, mais eût moins bien représenté l'intention de l'auteur.

(10) **Hortari**, verbe déponent de la 1^{re} conjugaison, *exhorter*. Se construit avec **ad** + acc. si son complément indirect est un nom (e.g. **te hortor ad patientiam**, *je t'exhorte à la patience*), ou avec **ut** et le subjonctif comme dans P. 16. **Viso**, *is, ere, i, visum*, *regarder attentivement* (sens légèrement différent de celui de **videre**).



EXERCICE. — 1 Holà! Etienne! Où es-tu? Je t'entends chanter, mais je ne vois pas où tu es. — 2 Je suis à la maison; je suis dans le grenier où nous conservons le grain (*blé*). — 3 Dans la maison neuve, il n'y a pas de grenier. — 4 Je descends du grenier. — 5 Sors de la maison! — 6 Je ne veux pas sortir de la vieille maison. — 7 Je veux sortir de Paris. — 8 Allons au grenier. — 9 Vous ne voulez pas aller à la maison? — 10 Ils préfèrent aller à Chicago. — 11 Nous n'allons pas à la ville de New York. — 12 Nous n'allons pas à New York, ville célèbre. — 13 Nous nous dirigeons vers Grenoble par la vallée de l'Isère. — 14 Nous nous dirigeons vers Chambéry par la voie Emilienne. — 15 Ne venez-vous pas de Milan? — 16 Oui, nous sommes passés par Aoste.



Chicago, *inis*, f., se décline comme **Carthago**, *inis*, *Carthage*. On dit aussi **Chicagiae**, *ae*, f. — **Camberium**, *ii*, n., *Chambéry*, capitale de la Savoie. — **Gratianopolis** (cf. L. 31, N. 4) fait l'acc. en *im*.



Vous n'avez pas manqué de remarquer que cet exercice portait exclusivement sur les compléments de lieu. Si vous le voulez bien, nous mettrons de l'ordre là-dedans lors de notre prochaine révision.



2^e vague : la 26^e leçon

LECTIO SEPTUAGESIMA QUINTA (75^a)

Lectio septuagesima sexta (76)

Consilio tuo utar

- 1 GENOVEFA. — Quae mihi explanavisti, ea ad totum librum legendum me hortantur. Visne mihi eum commodare?
- 2 ALBERTUS. — Libentissime. Cum domum intravisti, ultimam paginam legebam. Ecce liber!
- 3 GEN. — Editio pulcherrima est. Quis illas lepidas imagines coloribus jucundis pinxit (1) ?
- 4 ALB. — Auctor ipse; simpliciter sed lepide delineabat.
- 5 GEN. — Credisne me exemplar latinum intellegere posse *?
- 6 ALB. — Profecto potes *. Sed en tibi exemplar (2) linguā nostrā scriptum. Quantum fieri potest, cave ne eo utaris, nisi in summa difficultate.
- 7 GEN. — Gratias tibi ago. Consilio tuo (3) utar.
- 8 ALB. — Ne tamen lectiones quotidianas discere discosque audire obliviscaris!
- 9 *Octo post dies* : GEN. — Librum sine magnā difficultate latine scriptum legi. Glossario paululum usa sum.

JE SUIVRAI TON CONSEIL

- 1 CENEVIÈVE. — [Ce que] (*lesquelles choses*) tu viens de m'expliquer m'incite(*nt*) à lire tout le livre. Veux-tu me le prêter?
- 2 ALBERT. — Très_volontiers. Quand tu es entrée à la maison, j'en lisais la dernière page. Voici le livre!
- 3 GEN. — L'édition est très_belle. Qui [a fait] ces jolies images aux plaisantes couleurs (*a peint*)?
- 4 ALB. — L'auteur lui-même; il dessinait très simplement mais agréablement.
- 5 GEN. — Crois-tu que je peux comprendre l'exemplaire en latin?
- 6 ALB. — Certainement tu peux. Mais voici pour toi un exemplaire en notre langue (*écrit*). Tâche de ne pas l'utiliser, sauf si [tu es] en très_grande difficulté.
- 7 GEN. — Je te remercie; je [suivrai] (*me servirai de*) ton conseil.
- 8 ALB. — N'oublie pas cependant d'étudier les leçons quotidiennes et d'écouter les disques!
- 9 *Huit jours après*: GEN. — J'ai lu le livre sans grande difficulté, en latin. Je me suis un_petit_peu servie du dictionnaire.



ANNOTATIONES :

(1) *Pingo, is, ere, pinxi, pictum, peindre, dessiner*; et, au figuré, *décrire*; *pictor, oris, le peintre*; *pictura, ae, la peinture*.

(2) *Exemplar, aris, n.*, se décline comme un parissyllabique (comme *mare, maris, n.* : abl. sg. en *i* et gén. pl. en *ium*). Il en est de même pour les mots en *al* et en *ar*, qui étaient autrefois en *ale* et *are*.

(3) *Consilium, le conseil*; ne pas confondre avec *concilium, le concile, l'assemblée*. Il n'y a d'ailleurs aucun risque d'erreur si vous prononcez ce dernier correctement : « konnkilioum » (ou à l'italienne « conntchilioum »).

- 10 In fine latinum cum exemplari linguā nostrā scripto contuli (4). Non credebam linguam patriam in latinam tantā simplicitate converti posse *.
- 11 ALB. — Euge! Optimum invenisti modum linguarum externarum discendarum, tot libros legendo (5) quot (6) possibile est.
- 12 GEN. — Sola difficultas in inceptu est. Initio paene nihil intellegis.



- 13 ALB. — Hoc ipso tempore pergendum est (7). Primum legere atque etiam legere oportet *, sine glossarii usu.
- 14 Tunc auctoris stylo paulatim insuescis, et paulatim melius meliusque ejus linguam intellegis.
- 15 GEN. — Habesne alterum librum pari difficultate?
- 16 ALB. — Tibi librum anglicum commodabo, qui et pueris scriptus est. Sed nunc cenatum eamus *!

- 10 Pour finir j'ai comparé [l'exemplaire] latin [et celui] (*avec exemplaire*) écrit [en] notre langue. Je ne pensais pas que [notre] langue maternelle pût [aussi simplement] (*par telle simplicité*) être traduite en latin.
- 11 ALB. — Hurrah! Tu as trouvé le meilleur moyen d'apprendre les langues étrangères, en lisant autant de livres que possible (*est*).
- 12 GEN. — La seule difficulté est dans le commencement. Au départ [on] (*tu*) ne comprend(s) presque rien.
- 13 ALB. — C'est bien à ce moment-là même qu'il faut persévérer. D'abord il faut lire et encore lire, sans usage du dictionnaire.
- 14 Alors peu à peu tu t'habitues au style de l'auteur, et peu à peu tu comprends de mieux en mieux sa langue.
- 15 GEN. — As-tu un autre livre d'égale difficulté?
- 16 ALB. — Je te prêterai un livre anglais, qui a aussi été écrit pour les enfants. Mais maintenant, allons dîner!



(4) **Conferre** *, *rassembler, comparer*, est encore un composé de **ferre**.

(5) Jusqu'ici nous avons rencontré beaucoup plus souvent l'adjectif verbal que le gérondif. Avec le gérondif, nous avons :

1° Accusatif : **te hortor ad discendum (linguas)**, je t'exhorte à apprendre (les langues).

2° Génitif : **modus discendi (linguas)**, un moyen d'apprendre (les langues).

3° Datif, ablatif : **discendo (linguas)**, pour apprendre (dat.), en apprenant (abl.) (les langues); de même **libros legendo**.

Lorsque le gérondif a un complément (**linguas** dans notre exemple), le latin préfère souvent employer l'adjectif verbal, qui s'accorde alors avec ce complément; nos trois tournures deviennent, tout en gardant le même sens :

1° Accusatif : **te hortor ad linguas discendas**;

2° Génitif : **modus linguarum discendarum**;

3° Datif et ablatif : **linguis discendis**.

(6) **Tot...** quot, indéclinables, s'emploient pour des choses (ou des êtres) que l'on peut compter, alors que **tantus**, **a**, **um** et **quantus**, **a**, **um** s'emploient pour des choses plus ou moins grandes. **Tot homines quot sententiae!**, autant de personnes, autant d'avis! Mais (L. 74, P. 5) : **tantum... exigendum est quantum unusquisque dare potest**.

(7) **Pergo**, **is**, **ere**, **perrex**i, **perrectum**, poursuivre son chemin, continuer.

Carmen circense (concluditur)

- 3 Dum in verbera
 Pronus pendeo
 Clamitat fera
 Nostra factio.
 Cingor laureis;
 Laetor principem
 Nostris de victoriis
 Magnam fecisse rem.
- 4 Princeps semper sim!
 Nil praetereat * !
 Quis habet sic vim?
 Quis sic agitat?
 Sit russato mors!
 Tremat venetus!
 Fisco tamen favet fors
 Cum vincit prasinus.



Plus d'un empereur se passionna pour les chevaux et les cochers.
 CALIGULA (12-41 ap. J.-C.) aimait « les verts » au point de passer
 avec eux des journées entières.



2° vague : la 27^e leçon

Lectio septuagesima septima (77)

Revisio et annotationes

1. LES COMPLÉMENTS DE LIEU

L'exercice de la leçon 75 était destiné à vous remettre en mémoire cette notion que nous avons ébauchée dans nos premières leçons. Aujourd'hui nous allons essayer de mettre définitivement nos idées en ordre.

Chanson du cirque (*fin*)

- 3 Pendant que sur le(s) fouet(s) — penché [je m'accroche] (*je pends*) — pousse des cris sauvage[s] — notre parti — Je suis couronné de lauriers — Je me réjouis [que l'empereur] (*prince*) — grâce à nos victoires — ait gagné beaucoup d'argent.
- 4 Que je sois toujours le premier! — Que rien ne me dépasse! — Qui ainsi a de la force? — Qui conduit ainsi? — (*que soit*) Mort au rouge! — Que tremble le bleu — La chance cependant favorise le fisc (*datif*) — lorsque gagne le vert.



Verber, eris, n., *caup* (de fouet). — **Pronus, a, um**, penché. — **Clamitare**, fréquentatif de **clamare** (crier), crier sans cesse. De même plus bas **agitare**, fréquentatif de **agere**. — **Ferus, a, um**, fier, féroce, sauvage; **fera, ae, f.**, bête sauvage, fauve. — **Factio, onis, f.**, action au pouvoir de faire (*facere*), position (politique), parti, clan, faction. — **Cingo, is, ere, cinxi, cinctum**, ceindre, entourer; ici au passif. — **Rem facere**, gagner de l'argent, faire fortune, correspond au sens premier de **res, rei, f.**, qui, comme le français chose, est devenu par la suite un mot OMNIBUS!

Russatus, a, um, rouge foncé. Comme de notre temps, on reconnaissait les coureurs à la couleur de leur maillot, et chaque couleur avait ses partisans c'est-à-dire une « faction ». — **Venetus, a, um**, bleu azur, couleur des Vénètes (*Veneti*), habitants de la Vénétie (*Venetia*) et de la faction des « bleus ». — **Prasinus, a, um**, vert, couleur d'une 3^e faction. — **Fiscus, i, m.**, corbeille d'osier; par extension, l'argent qu'on ramasse dedans, le trésor public, le fisc. — **Fors, fortis, f.**, le hasard; **fortuitus, a, um**, accidentel, fortuit.

Le latin distingue *quatre sortes de lieux*, que nous allons examiner successivement :

A. Le lieu où l'on se trouve. Question : *Ubi?*

Ubi es?, où es-tu? — *Sum in horreo*, je suis au grenier.

En règle générale, le complément précédé de *in*, est à l'*ablatif*,

SAUF dans quelques cas particuliers : noms de villes

et de petites îles, mots **domus**, **rus**, et **humus**, avec lesquels on ne met pas la préposition **in** :

- 1° SI CES NOMS POSSÈDENT UN **locatif** (noms propres singuliers de la 1^{re} et de la 2^e déclinaison), ON L'UTILISE :

Sum Massiliae, Lugduni, Sami, domi, ruri, humi : je suis à Marseille, à Lyon, à Samos (petite île), à la maison, à la campagne, à terre.

- 2° DANS LE CAS CONTRAIRE, **ablatif sans in** :

Sum Athenis, es Chicagine : je suis à Athènes, tu es à Chicago.

Remarques. — SI L'UN DE CES NOMS EST ACCOMPAGNÉ D'UN QUALIFICATIF OU PRÉCÉDÉ D'UNE APPPOSITION, ON RETOMBE DANS LE CAS NORMAL :

In nova domo, in dura humo, in urbe Massilia : dans une maison neuve, sur la terre dure, dans la ville de Marseille. (Mais **exceptionnellement** avec l'adjectif possessif : **domi tuae**, chez toi, au lieu de **in domo tua**, qui est lui aussi parfois employé.)

— SI L'APPPOSITION SE TROUVE **après** LE NOM DE VILLE, CELLE-CI **est traitée séparément** SELON LA RÈGLE GÉNÉRALE :

Massiliae, in urbe Marii : à Marseille, dans la ville de Marius.

B. Le lieu où l'on va. Question : Quo?

Quo vadis?, Où vas-tu? — Eo in Italiam,
Je vais en Italie.

En règle générale, le complément, précédé de in est à l'accusatif,

SAUF pour les noms qui faisaient exception à la règle générale précédente avec lesquels on emploie l'**accusatif sans in** :

Eo : Romam, domum, domum tuam, Athenas, Samum, mais **in urbem Romam, in veterem domum,** enfin **Massiliam, in urbem Marii.**

C. Le lieu d'où l'on vient. Question : Unde?

Unde exis?, D'où sors-tu? — Exeo e scholā polytechnicā, Je sors de l'école polytechnique.

En règle générale, le complément, précédé de **ex** (e devant une consonne) est à l'**ablatif**.

Mais **ex** disparaît devant les mots des catégories précédentes, toujours avec les mêmes exceptions :

**Exeo : Massiliā, domo, domo meā, etc...
Massiliā, ex urbe Marii.**

A titre d'exercice, vous pouvez reprendre tous les exemples de A. pour répondre successivement aux questions B. et C. et en profiter pour conjuguer les verbes **ire** et **exire**. E.g. : **eo in horreum, exeo ex horreo, is Massiliam, exis Massiliā, etc.**



D. Le lieu par où l'on passe. Question : Quā?

Quā transivisti?, Par où es-tu passé? — Iter feci per urbem, Je suis passé par la ville.

Règle générale : per et l'accusatif.

Exception : NE SONT PAS PRÉCÉDÉS DE per ET

LECTIO SEPTUAGESIMA SEPTIMA (77^a)

SE METTENT A L'**ablatif**, LES MOTS **iter**, **mare**, **terra**, **porta**, **pons**, et **via**.

E.g. : **Itinere longo, terrā marique peregrinavit** : il a voyagé par un long itinéraire, par terre et par mer. — **Portā Capenā, viā Aureliā** : par la porte Capène, par la voie Aurélienne. — **Ponte transiit** : il traversa par un pont.

2. LES ADVERBES CORRÉLATIFS DE LIEU

Vous en trouverez un tableau sommaire à l'appendice grammatical. Ce qui suit sera encore plus sommaire.

Lorsque le complément de lieu n'est pas un nom, il peut être un adverbe. Ainsi, à la question **ubi?** correspondent des adverbes :

- DÉMONSTRATIFS : **ibi**, là; **ibidem**, au même endroit; **hic**, là où je suis; **istic**, là où tu es; **illic**, là où il est; ces derniers correspondent respectivement aux pronoms adjectifs **hic**, **iste**, **ille**;
- RELATIFS : **ubi**, là où; **ubique**, partout où;
- INDÉFINIS : **Alibi**, ailleurs; **ubique**, partout; **ubivis**, n'importe où.

D'autres adverbes, construits de façon similaire, répondent aux trois autres questions. Exemples :

- **Quo?** — **Eo**, là; **istuc**, là où tu es (vid. L. 75, N. 2); **alio**, ailleurs.
- **Unde?** — **Inde**, de là; **illinc**, de là où il est (vid. L. 68, N. 4); **aliunde**, d'ailleurs.
- **Quā?** — **Eā**, par là; **hāc**, par là où je suis; **aliā**, par un autre endroit. Notez les **ā** longs, comme à l'ablatif singulier de la 1^{re} déclinaison.

3. LES PRÉFIXES

Nous avons pu voir que le latin employait de nombreux mots composés, formés à l'aide de préfixes et de suffixes. E.g. : avec **vocare**, *appeler*, on construit **provocare**, *appeler dehors, provoquer* (préfixe **pro-**) ; mais aussi **vocitare**, *appeler fréquemment* (suffixe **-ita**).

Examinons aujourd'hui quelques formations de mots à l'aide de quelques **préfixes**, qui sont en même temps des PRÉPOSITIONS (tous n'en sont pas).

1° **ab** (+ abl., **a** devant consonne) indique l'éloignement :

Ferre *, *porter* ; **aufferre** *, *enlever* (parfait **abstuli**, supin **ablatum**) ;

Rapere, *ravir* ; **abripere**, *arracher*.

2° **ad** (+ acc.) indique le rapprochement ou l'addition :

Afferre *, *apporter* (pft. **attuli**, supin **allatum** ; vid. sup. **abstuli**, **ablatum**) ;

Dare, *donner* ; **addere**, *ajouter, mettre en plus* (**addidi**, **additum**).

3° **cum** (+ abl.) indique l'idée d'action en commun, d'union, de renforcement :

Colloqui, *parler avec, s'entretenir* ; **collocare**, *placer ensemble* ;

Conficere (de **facere**), *faire complètement*.

Conferre * (de **ferre** *), *rassembler, comparer* (cf. L. 76, N. 4).

Nous vous laissons le soin, si le cœur vous en dit, de rechercher d'autres verbes formés avec ces trois préfixes.

N.B. — Remarquez que, pour des raisons d'euphonie (contraire de « cacophonie »), le préfixe et même le mot qui le suit, subissent parfois de notables altérations.

4. LE GENRE DES NOMS (suite)

Que pensez-vous de : **mors, artifex, solitudo, latus, scriba, exemplar, volucris?**

RÉPONSE : **mortis**, f., la mort; **artificis**, m., artiste, artisan;

Lectio septuagesima octava (78)

(duodeoctogesima)

Fabula mortifera

- 1 Vir quidam, **caedis** (1) **accusatus**, in **iudicium** **vocatus** est.
- 2 **Praeses** (2). — **Amicus** quem **colebas** in **cubiculo** tuo **mortuus** **inventus** est. Tu **solus** **eum** **interficere** **potuisti** *.



- 3 **PATRONUS**. — Domne **Praeses**, hoc **sine ullo** **indicio** (3) **affirmavisti**. **Nullum** est in **cada-**
vere (4) **vestigium**. **Nec** **manuballistae** **ictu**
(5), **nec** **pugione** (6), **nec** **strangulatione**, **nec**
veneficio (7) **interfici** (8) **potuit** *.

solitudinis, f., *désert*; **lateris**, n., *côté*; **scribae**, m., *employé de bureau*; **exemplaris**, n. (gén. pl. *ium*), *modèle*; **volucris**, féminin de l'adjectif **volucer**, *cris*, *cre*.



2^e vague : la 28^e leçon

L'HISTOIRE QUI TUE

- 1 Un homme accusé de meurtre a été traduit en justice.
- 2 LE PRÉSIDENT. — L'ami que [vous fréquentez] (*tu cultivais*) a été trouvé mort dans votre chambre. Vous seul avez pu le tuer.
- 3 L'AVOCAT. — Monsieur le Président, vous affirmez cela sans aucune preuve (*cela sans aucune preuve as affirmé*). Il n'y a aucune trace sur le cadavre. Il n'a pu être tué ni par un coup de pistolet, ni avec un poignard, ni par étranglement, ni par empoisonnement.



ANNOTATIONES :

(1) **Caedes**, *is*, f., *meurtre*; **caedo**, *is*, *ere*, **cecidī**, **cacsum**, *couper, abattre*. **Mortiferus**, *a, um* (de *mortem ferre*), *qui apporte la mort*.

(2) **Praeses**, *idis*, m., *président*.

(3) **Indicium**, *i*, n., *signe, preuve*.

(4) **Cadaver**, *eris*, n.

(5) **Ictus**, *us*, m., *coup, blessure*. **Manuballista**, *ae*, f., *lit.* *baliste à main*; la baliste était un instrument destiné à lancer des projectiles (cf. la balistique).

(6) **Pugio**, *onis*, m., *poignard*.

(7) **Veneficium**, *ii*, n., *empoisonnement*; nous avons déjà vu **venenum** (L. 57, N. 13). Le suffixe *ficium*, que l'on retrouve dans **beneficium** vient de *facere*.

(8) **Interficere**, *tuer*; composé de *facere* (cf. L. 57, N. 14).

- 4 **Reus.** — **Omnia vera** ego dicere volo *. **Eum** invitus (9) occidi. **Ei** fabulam mortiferam narraui.
- 5 **Praeses.** — Quod est hoc novissimum mendacium?
- 6 **Reus.** — Non mendacium est, sed, **eheu, verum.** **Auctor** sum comicus, et **fabulam** ita ridiculam (10) excogitavi, ut homines, qui **eam** audiant, risu emoriantur (11).
- 7 Haec nolens (12), cum amico meo qui hanc **fabulam** audire cupiebat, perincommode expertus sum.
- 8 **Praeses.** — Jubeo te hanc **fabulam** narrare ut, **utrum vera an falsa** dicas, videamus.
- 9 **Reus, pavorē percussus.** — Impossibile est : nolo * iterum innocentes occidere.
- 10 **Praeses, summa auctoritate.** — **Officium** nostrum est **veritatem invenire.** **Spectatores** ex auditorio (13) discedant (14) ! **Maneant** **judices, patronus, reus, custodes duo!**
- 11 **Nos sumus homines fortes et graves.** **Nihil** timemus. **Reus** **fabulam** narret!
- 12 **Reus, iterum invitus, fabulam** narravit. **Paucis** post **secundis, patronus** risu corruit atque inde obiit.

- 4 L'ACCUSÉ. — Je veux dire, moi, toute la vérité. Je l'ai tué malgré moi. Je lui ai raconté l'histoire qui tue.
- 5 PRÉS. — Quel est ce dernier mensonge?
- 6 Acc. — Ce n'est pas un mensonge, mais, hélas, la vérité. Je suis auteur comique, et j'ai imaginé une histoire tellement drôle, que les gens qui l'écoutent [en] meurent [de rire] (*par rirc*).
- 7 Cela, [c'est] involontairement, avec [mon] ami qui voulait entendre cette histoire, [que je l']ai découvert.
- 8 PRÉS. — Je vous ordonne de raconter cette histoire afin que nous voyions si vous dites [vrai ou faux] (*choses vraies ou fausses*).
- 9 Acc., frappé de peur. — C'est impossible : je ne veux pas encore une fois tuer des innocents.
- 10 PRÉS., avec la plus grande autorité. — Notre métier est de trouver la vérité. Que le public (*spectateurs*) sorte(nt) de la salle (*d'audience*). Que les juges, l'avocat, l'accusé et deux [gendarmes] (*gardes*) restent!
- 11 Nous sommes des gens courageux et sérieux; nous ne craignons rien. Que l'accusé raconte l'histoire!
- 12 L'accusé, encore une fois malgré lui, raconta l'histoire. Peu de secondes après, l'avocat s'écroula de rire et en mourut.



(9) *Invitus*, *a*, *um*, adj., *forcé, malgré soi*.

(10) *Ridiculus*, *a*, *um*, qui *provoque le rire, risible*, et non pas obligatoirement *ridicule*.

(11) *Emorior* = *ex* + *morior*, *eris*, *i*, *mortuus sum*, *mourir*.

(12) *Nolens* : participe présent de *nolo* *. *Volens nolens*, qu'il (elle, on) le *veuille ou non*.

(13) *Auditorium*, *ii*, *n.*, (de *audire*, *écouter*), désigne, en un seul mot, la *salle d'audience*.

(14) *Discedo*, *is*, *ere*, *cessi*, *cessum*, *s'en aller, s'éloigner*. Encore un composé de *cedo*, *is*, *ere*, *cessi*, *cessum*, *marcher*.

LECTIO SEPTUAGESIMA OCTAVA (78^a)

(*duodeoctagesima*)

13 Post temporis momentum iudices obierunt *.

Praeses cito in mortem eos secutus est...

14 Imperturbati tamen manserunt custodes duo...

Obierunt * postero diē, fabulam enim tardius intellexerunt!



EXERCITATIO. — 1 Spectatorum turba in tribunalis auditorium intrat. — 2 Spectatores terrore perturbati quoquoersus fugiunt. — 3 Unde veniunt hi spectatores? — Undique. — 4 Quā iter fecerunt? — Quālibet. — 5 Ubi sedent? — Ubivis. — 6 Potesne ei aliquantum pecuniae commodare? — 7 Quid! In difficultate nummariā est? — 8 Currum sumptuosum non praesentibus nummis emit. — 9 Occasionem se arripere credebat mirificam. — 10 Tribus post diebus in curru reficiendo nummorum mille impensas faciebat. — 11 Nunc nihil habet unde syngraphas solvere possit *. — 12 Pecuniae imperare oportet *, non servire.



Syngrapha, ae, f., billet par lequel on s'engage à payer une somme (origine grecque).



Notez quelques adverbes indéfinis de lieu que nous n'avons pas vus lors de notre dernière révision :

Question :

ubi? — *ubivis*, n'importe où (où tu veux).

quo? — *quoquoersus*, dans (vers) toutes les directions.

unde? — *undique*, de tous côtés. (Avez-vous remarqué le démonstratif *inde* dans P. 12 de la leçon et le relatif *unde* dans P. 11 de l'exercice?)

quā? — *quālibet*, par n'importe quel endroit (par où il plaît).

- 13 Un (*de temps*) moment après les juges moururent. Le président les suivit rapidement dans la mort...
- 14 (*imperturbés*) Cependant les deux gendarmes restèrent [impassibles]... Ils moururent le lendemain, car [ils mirent plus longtemps à comprendre] (*histoire en effet plus lentement comprirent*)!



EXERCICE. — 1 La foule des spectateurs entre dans la salle du tribunal. — 2 Les spectateurs troublés par la peur s'enfuient dans toutes les directions. — 3 D'où viennent ces spectateurs? — De tous les côtés. — 4 Par où sont-ils passés (*chemin ont fait*)? — par n'importe quel endroit. — 5 Où s'assoient-ils? — N'importe où. — 6 Peux-tu lui prêter quelque argent? — 7 Quoi! Il est en difficulté financière. — 8 [Il a acheté] une voiture de course luxueuse [à crédit] (*monnaies non présentes a acheté*). — 9 Il croyait (*soi*) avoir saisi une occasion magnifique. — 10 Trois jours après, pour réparer la voiture, [il lui en coûtait 1 000 francs] (*de monnaie mille dépenses faisait*). — 11 Maintenant il n'a plus rien [pour] (*d'où*) [payer ses traites] (*traites payer qu'il puisse*). — 12 Il faut commander à l'argent, non [le] servir = *l'argent est mauvais maître et bon serviteur*.



Vous pourriez de même en former d'autres, **ubilibet**, **ubique**, **quovis**, etc. Mais ne cherchez pas pour le moment à en faire l'inventaire complet : vous aurez le temps de les rencontrer au cours de vos lectures.



2° vague : la leçon 29

LECTIO SEPTUAGESIMA OCTAVA (78^a)
(*duodeoctagesima*)

Lectio septuagesima nona (79)(undeoctogesima)**Porcellus balneorum non est amator**

- 1 **CaNGA**, *marsupialis femina, mater Rui, in marsupio* (1) *Porcellum pro Ruo secum ferens* *. — **Age!** *veni, Rue carissime. Cubandi tempus est.* — *Porcellum* (2) *e marsupio trahit.*
- 2 **PORCELLUS**. — **Eheu!**
- 3 **CAN**, *evidenter non intellexit quid Porcelli querimonia* (3) *significaret.* — *Imprimis balneum!*
- 4 **POR.** — **Eheu!** — *Socios timide oculis quaerit, sed ceteri absunt* *.
- 5 **CAN.** — **Anceps haereo** (4) *et dubito an sapiens propositum non sit, balneo hodiē frigido uti. Amasne balnea frigida, Rue carissime?*
- 6 **POR.**, *qui nunquam fuerat amator balneorum, graviter anhelans horret* (5). — *Canga, intellego tempus instare sincerā fidē* (6) *loquendi.*
- 7 **Magna voce.** — *Non sum Ruus, Porcellus sum!*
- 8 **CAN.** — *Ita est, corculum* (7) *meum, ita; Etiam vocem Porcelli imitaris.* — *Saponem permagnum ex armario sumit.*

PETIT-COCHON N'AIME PAS LE BAIN

- 1 CANGA, kangourou femelle, mère de Ru, portant avec elle dans sa poche Petit-Cochon au lieu de Ru. — Allons! Viens, Ru mon chéri. Il est temps d'[aller] dormir. — Elle sort Petit-Cochon de sa poche.
- 2 PETIT-COCHON. — Ouille!
- 3 CAN., évidemment elle n'a pas compris ce que voulait dire la plainte de P.-C. — D'abord le bain!
- 4 P.-C. — Ouille! — Il cherche timidement des yeux ses camarades, mais les autres ne sont pas là.
- 5 CAN. — Je reste indécise et je me demande si ce ne serait pas une [bonne] (*sage*) [idée] (*dessein*) [de prendre aujourd'hui un bain froid] (*d'un bain aujourd'hui froid user*). Aimes-tu les bains froids, Ru mon chéri?
- 6 P.-C., qui jamais ne fut un amateur de bains, [en a le souffle affreusement coupé] (*fortement haletant frémit d'horreur*). — Canga, je comprends que le temps presse [de te dire la vérité] (*par sincère bonne foi parler*).
- 7 [Très fort] (*par grande voix*). — Je ne suis pas Ru, je suis Petit-Cochon!
- 8 CAN. — Mais oui, mon petit cœur, mais oui. Tu imites aussi la voix de Petit-Cochon. — Elle sort de l'armoire un gigantesque savon.



ANNOTATIONES :

(1) *Marsupium*, *ii*, n., la poche, d'où *marsupiales*, les marsupiaux, animaux qui ont une poche (kangourou, sarigue, etc.).

(2) *Porcellus*, *i*, m.; diminutif de *porcus*, *i*, m., lui-même synonyme de *sus*, *suus*, m. (voir L. 58, N. 3).

(3) *Querimonia*, *ae*, f., dérivé de *queror*, *eris*, *i*, *questus sum*, se plaindre, qu'il ne faut pas confondre avec *quaerere*, chercher, que vous reverrez phrase 4.

(4) *Haereo*, *es*, *ere*, *haesi*, *hacsum*, litt. être attaché (adhérer). — *Anceps*, *ancipitis*, adj., que nous avons vu (L. 31, P. 4) dans le sens de chose douteuse, se rapporte ici à une personne qui doute.

(5) *Horreo*, *es*, *ere*, *ui*, v.i. se hérissier, frissonner, avoir peur; on dit aussi : *horresco*, *es*, *ere*, *horruï*; la série du perfectum est la même pour les deux verbes. *Horresco referens**, je frémis d'horreur [en] relatant (cette histoire).

(6) *Fides*, *ei*, f., foi, croyance, bonne foi; de *fido*, *is*, *ere*, *fisus sum*, verbe semi-déponent (+ dat.), se fier à.

(7) *Corculum*, *i*, n., diminutif de *cor*, *cordis*, n., le cœur.

9 POR. — Nonne vides? Num caligas (8)?
Adspice!

10 CAN. — Video te, Rue carissime. Et scis
quod tibi de sannis (9) dixi :

11 « Porcellum imitans, adultus (10) porcellus
videberis; et mente finge quantum id te pige-
re * (11) possit * ».

12 Age! In balneum! Cave ne idem sac-
pius (12) iterum dicam.



13 Antequam quid fiat * intellegat. Porcellus in
balneo est. Canga eum panno (13) crasso
(14) et saponato et quasi loreo vehementer
fricat.

14 POR. — Ai! Sine me abire *! Porcellus
sum!

15 CAN. — Noli * os (15) aperire, carissime,
aut sapo intrabit. Ecce! Quod erat demons-
trandum (16)!

Ex *Winnie ille Pu*, auctore A.A. MILNES; in
latinum converso ab Alexandro LENARD (Edidit
Methuen, Londinii).

- 9 P.-C. — Ne vois-tu pas? Aurais-tu les yeux bouchés? (N. 8) Regarde!
- 10 CAN. — Je te vois, Ru mon chéri. Et tu sais ce que je t'ai dit au sujet des grimaces :
- 11 « En imitant Petit-Cochon, [quand tu seras grand] tu auras l'air d'un petit cochon (*devenu adulte petit cochon seras vu*); et (*par esprit*) représente-[toi] combien cela pourra te dégoûter ».
- 12 Allons! Au bain! Prends garde de me faire répéter (*iterum dicere*) la même chose trop souvent.
- 13 Avant (*quoi soit fait*) qu'il comprenne [ce qui se passe], Petit-Cochon est dans le bain. Canga le frotte vigoureusement (*véhémentement frictionne*) avec une serviette épaisse (*et*) pleine de savon et dure comme du cuir.
- 14 P.-C. — Aïe! Laisse-moi partir! Je suis Petit-Cochon!
- 15 CAN. — N'ouvre pas la bouche, mon chéri, ou [tu avaleras] du savon (*entrera*). Voilà! Ce qu'il fallait démontrer!

D'après *Winnie the Pu*, par A. MILNES; traduit en latin par Alexandre LENARD (Ed. Methuen, Londres).



(8) **Caligare**, être dans le brouillard, dans le noir; **caligo**, *inis*, f., fumée épaisse, obscurité, brouillard. Ne pas confondre avec **caliga**, ae, f., la chaussure (i bref, puisqu'il n'est pas accentué).

(9) **Sanna**, ae, f., grimace, moquerie.

(10) **Adultus**, a, um, devenu grand, participe parfait passif de **adolesco**, *is*, ère, **adolēvi**, **adultum**, grandir; tandis que le participe présent **adulescens** signifie : en train de devenir grand (c'est-à-dire jeune homme).

(11) **Piget** * (*me, te*, etc.) verbe impersonnel, répugner à (litt. il me, te, etc., répugne de). De même **paenitet** * *me*, je me repens de, et **pudet** * *me*, j'ai honte de. Ces verbes impersonnels peuvent cependant avoir un sujet à la TROISIÈME personne, ici : **id**.

(12) **Saeptus** : comparatif de **saepe**, adv., souvent. Quel serait le superlatif de cet adverbe? — Réponse : **saeptissime**. Notez que ces trois formes adverbiales ne correspondent pas à des adjectifs.

(13) **Pannus**, i, m., morceau d'étoffe.

(14) **Loreus**, a, um, en cuir; **lorum**, i, n., courroie. **Lorica**, ae, f., cuirasse. **Currus loricatorius**, un char cuirassé, un tank. Malgré les apparences, la parenté entre les deux premiers mots et les deux derniers est douteuse.

(15) **Os**, *oris*, n., la bouche, le visage; le reste de la phrase vous montre clairement qu'il ne s'agit pas de **os**, *ossis*, l'os.

(16) En abrégé Q.E.D., ce qui correspond à notre C.Q.F.D.

EXERCITATIO. — 1 Quo it villicus? — Porcis escam affert *. — 2 Oves et vaccae in pratis vagantur. — 3 Ubicumque herbam esculentam inveniunt, ibidem pascendi causā manent. — 4 Quis est ille Puus vel Pu? — Ursus pueri Christophori est. — 5 Quid! Potestne * puerulus ursum habere? — 6 Ursi sunt saevissima animalia. — 7 Ita! Ursi feri sunt saevissimi, ursi autem e gausapā mitissimi. — 8 Animal e gausapā animal verum non est : anima ei deest *. — 9 Talia dicunt physici; auctores autem qui ad puerorum delectationem scribunt aliter sentiunt. — 10 In libris ad usum puerorum, tam animalibus veris quam animalibus commenticiis non solum animus, sed etiam humani sunt mores. — 11 Noli manus in marsupiis tenere!



Esca, ae, f., la nourriture, et esculentus, a, um, sont de la même famille que edere (L. 40, N. 4). — Gausapa, ae, f., désigne une étoffe grossière ou pelucheuse. — Mitis, e, doux (par le caractère); dulcis, doux au goût; mollis, doux au toucher. — Physica, ae, f., a un sens plus large que notre Physique actuelle et désigne tout ce qui est relatif à la nature (en grec physis), c'est-à-dire aussi bien la Physique que l'Histoire Naturelle. — Animus, i, m., esprit, cœur, courage, l'ensemble des fonctions intellectuelles et morales de l'homme.

Lectio octogesima (80)

Porcellus (concluditur)

- 1 PORCELLUS, *simul ac loqui potuit* *, ore titubante dixit (1). — Tu...tu... consulto fecisti. — Casu accidit ut iterum pannum quasi loreum et saponatum in os reciperet.

EXERCICE. — 1 Où va le fermier? — Il apporte de la nourriture aux cochons. — 2 Les brebis et les vaches vagabondent dans les prés. — 3 Partout où elles trouvent de la [bonne] herbe (*comestible*), là même elles restent [pour paître] (*en vue de paître*). — 4 Quel est ce Puus ou Pu? — C'est l'ours du petit Christophe. — 5 Quoi! Un petit garçon peut-il avoir un ours? — 6 Les ours sont des animaux très féroces. — 7 Oui, les ours sauvages sont très féroces, mais les ours en peluche sont très doux. — 8 Un animal en peluche n'est pas un véritable animal : il lui manque le souffle de la vie. — 9 [C'est ce que] (*telles choses*) disent les naturalistes; mais les auteurs qui écrivent pour [les] (*la délectation des*) petits enfants [sont d'un autre avis] (*différemment sentent*). — 10 Dans les livres à l'usage des enfants aussi bien [les] (*aux*) animaux véritables que [les] (*aux*) animaux imaginaires [ont] non seulement une âme, mais encore des façons de vivre (*sont*) humaines. — 11 Ne garde pas les mains dans les poches!



Anima, ae, f., a un sens en principe plus restreint : le souffle de la vie, que possède aussi l'animal (*animal*, *alis*, n.). Mais on l'emploie dans les sens de souffle, vie et, par extension, âme.



2^e vague : la 30^e leçon

PETIT-COCHON (*fin*)

1 PETIT-COCHON, [dès qu'il put parler] (*d'une bouche titubante il dit*) [il bredouilla]. — Toi... toi... tu l'as fait exprès. — Par hasard il advint qu'il reçût sur la figure (*in os reciperet*) la serviette [dure] comme du cuir et savonneuse.

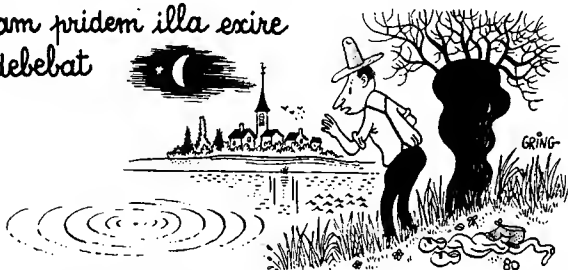


ANNOTATIONES :

(1) *Dixit* : Dans l'extrait précédent, nous avons mis le récit au présent pour vous en simplifier la lecture; nous le laissons ici au passé, comme dans le texte de A. LENARD.

- 2 **CaNGA.** — Optime carissime, mitte loqui (2).
— *Post punctum temporis Porcellus lautus* (3) *linleo abstersus est.*
- 3 ... **Age**, sume hanc medicinam, postea cubitum ibis *.
- 4 **POR.** — Qu... qu..., quā de causā medicinam sumam?
- 5 **CAN.** — Ad te corroborandum (4) et firmandum. Num est tibi in animo parvulum et debilem sicut Porcellum manere? Accede istuc!

*Jam pridem illa exire
debebat*



- 6 *Tum vero ostium pulsatum est* — Veni intro!
— *Christophorus Robinus ingressus est.*
- 7 **POR.** — Christophore Robine, Christophore Robine! Dic Cangae quis sim! Non desinit dicere me Ruum esse. Ego non sum Ruus, nonne?
- 8 **CHRISTOPHORUS ROBINUS**, eum accurate inspicit et abnuit. — Non potes Ruus esse, quia modo Ruum ludentem in domo Leporis vidi.

- 2 CANGA. — [Mon chou] (*très bon*), mon chéri, cesse de parler! — [Un instant] après (*point de temps*) Petit-Cochon lavé est essuyé avec une serviette.
- 3 ... Allons, avale ce remède, après cela tu iras te coucher.
- 4 P.-C. — Qu... Qu... Pour quelle raison prendrais-je un remède?
- 5 CAN. — Pour te fortifier et te remettre d'aplomb. Est-ce que par hasard [tu as l'intention] (*est à toi dans esprit*) de rester tout petit et chétif comme Petit-Cochon? Viens ici!
- 6 Mais à ce moment-là [on frappa à la porte] (*la porte a été poussée*) — [Entrez] (*Viens dedans*)! — Christophe Robin entra.
- 7 P.-C. — Christophe Robin, Christophe Robin! Dis à Canga qui je suis! Elle n'arrête pas [de] dire que je suis Ru. Moi je ne suis pas Ru, n'est-ce pas?
- 8 CHRISTOPHE ROBIN le regarde minutieusement et hoche la tête. — Tu ne peux pas être Ru, parce que j'ai vu tantôt (*modo*) Ru en train de jouer dans la maison du Lièvre.



(2) *Mitto, is, ěre, misi, missum*, signifie tout d'abord *laisser aller, laisser partir*: *Praefectus milites misit*, le commandant laissa partir les soldats [en permission] (d'où un premier sens de *missio, permission*); ici il signifie *renoncer à, cesser de*. Mais il peut également signifier *faire partir, lancer, envoyer quelqu'un* (d'où le deuxième sens de *missio, mission*) ou *quelque chose (missile, is, n., orme que l'on lance)*.

(3) *Lautus* (de *lavo, as, āre, lavi, lautum*), *laver ou se laver*. La forme du participe parfait est plus facile à comprendre si l'on se souvient que le *u* et le *v* ne faisaient autrefois qu'une seule et même lettre (*u, v*, voir préface P.X). Il existe également une forme *lovo, is, ěre, lavi, lautum* ou *lotum*, qui signifie *laver ou arroser, mais non se laver*. E.g. : *lavas manus*, tu (te) laves les mains; mais *lavit mala vino*, il noie (arrose) ses mains dans le vin. *Abstergeo, es, ere, tersi, tersum*, essuyer (*ab + tergeo, nettoyer*).

(4) *Corroborare, rendre fort*; de *robur, ōris, n., la force* ou le chêne (rouvre).

- 9 CAN. — Heu! Mentibus fingite! Quantum me opinio fefellit (5).
- 10 CHRIS., *denuo abnuens* (6). — Porcellus non est. Porcellum intus et in cute novi* (7) : colorem diversissimum habet!
- 11 CAN. — Non ignoravi eum Porcellum non esse. Aveo (8) scire quis sit.
- 12 CHRIS. — Forsitan unus ex stirpe (9) Pui. Filius aut patruus aut aliquis.
- 13 Porcellus se e complexu Cangae expedit et humum desiluit (10). Ingenti ejus gaudio Christophorus Robinus fores apertas reliquerat.
- 14 Nunquam tantā velocitate, quanta tunc currebat, cucurrerat, neque prius a cursu destitit quam (11) ad domum suam fere pervenit.
- 15 Sed cum ducentis pedibus a domo abesset*, constitit et reliquo itinere in luto (12) se volvit ut colorem suum jucundum et assuetum (13) restitueret (14)!

(Ibidem.)



(5) Fallo, *is, ěre, fefelli, falsum*, tromper; *falsus, a, um*, faux.

(6) *Abnuo, is, ere, ui, utum*, faire un signe négatif. *Nutare* signifie faire un signe de tête, se balancer légèrement (cf., en astronomie, *nutatio*, la nutation, léger balancement de l'axe des pôles). Nous avons déjà vu *renuere* (L. 73, N. 2).

(7) *Intus et in cute novi*, m. à m. : je le connais (novi) à l'intérieur (*intus*, adv.) et dans la peau (*cutis*, L. 39, N. 10).

(8) *Aveo, es, ere, désirer ardemment, être avide* (*avidus, a, um*). Il existe un deuxième verbe *avere*, se bien porter, sans rapport avec le précédent, qui est surtout employé à l'impératif : *Ave, Avete, Bonjour, Salut. E.g. : Ave Caesar!, Bonjour César!; Avete sodales!, Salut les copains!*

- 9 CAN. — Euh! Figurez-vous! [Comme je me suis trompée] (*combien opinion m'a failli*)!
- 10 CHRIS., hochant à nouveau la tête. — Ce n'est pas Petit-Cochon. Je connais Petit-Cochon comme si je l'avais fait (voir note n° 7) : il a une couleur tout-à-fait-différente!
- 11 CAN. — Je [me suis bien aperçue] (*n'ai pas ignoré*) que ce n'était pas Petit-Cochon. Je voudrais bien savoir qui il est.
- 12 CHRIS. — Peut-être [quelqu'un de la famille de Pu. Un fils ou un oncle ou quelqu'un d'autre].
- 13 Petit-Cochon se sortit des [bras] (*étreinte*) de Canga et sauta à terre. A sa grande joie Christophe Robin avait laissé la (*les*) porte(s) ouverte(s).
- 14 Jamais il n'avait couru à une telle vitesse que celle à laquelle il courait alors, [et] (*ni*) il n'arrêta pas de [courir] (*course*) avant qu'il ne fut parvenu presque chez lui.
- 15 Mais lorsqu'il se trouva à deux cents pieds de sa maison, il s'arrêta et le reste [du] chemin il se roula dans la boue afin [de rétablir] (*qu'il rétablisse*) sa couleur plaisante et habituelle!

(Ibidem),



(9) **Stirps, stirpis**, f., souche, racine d'un arbre, et, par extension, origine, postérité, famille.

(10) **Salio, is, ire, salui, saltum**, v.i., sauter. Dérivés : **exsilire**, sortir en sautant (L. 66, P. 7); **insilire**, entrer en sautant; **desilire**, descendre en sautant. De même **sto, as, are, steti, statum**, se tenir debout, a donné, par l'intermédiaire d'un premier dérivé **sistere**, placer, poser, les composés : **desisto, is, ere, destiti**, v.i., s'arrêter, cesser de, et **consisto, is, ere, stiti**, v.i., pas de supin, s'arrêter, se fixer (cf. L. 8). Vous trouverez ces deux verbes P. 14 et P. 15.

(11) **Prius... quam** : ces deux mots peuvent être séparés comme ici, ou unis : **priusquam**. Le sens reste le même, mais la séparation permet de mieux mettre en relief la fonction des propositions gouvernées par chacun de ces éléments. **Ante... quam**, même sens, se construit de même.

(12) **Lutum, i, n.**, la boue, la fange.

(13) **Assuesco, is, ere, suevi, suetum**, s'accoutumer à; mais **assuefacere** (aliquem alicui rei), accoutumer (q.q.n. à q.q.ch.).

(14) **Restituo, es, ere, ui, utum** = **re** + **statuo** (**is, ere, statui, statutum**), remettre en place, restituer.

EXERCITATIO. — 1 Paule! E piscinā natoriam exeat * oportet * ! Quamdiu in aquā mansisti? — 2 Aliquandiu in aquā mansi, sed non tamdiu natavi quamdiu Aemilia. — 3 Jam pridem illa exire * debebat. — 4 Quamdudum in piscinā est? — Jamdudum! Tertiam horam in piscinā est. — 5 Horae dodrantem piscinae longitudinem centies tranavit. — 6 Cum piscina 25 m (viginti quinque metra) sit longa, duo kilometra et dimidium percurrit. — 7 Postquam ex aquā exieris *, manutergio te abstergeto. — 8 Corpora abstergetote! Nolite * in pulvere vos volvere dum gausapae madidae sunt. — 9 Noli * te gerere tanquam porcellus. — 10 Si porcelli mores imitaberis nulla crepundia accipies. — 11 PROVERBIUM : Nolite * projicere margaritas ante porcos.



Nare ou *natare*, *nager*; *tranare* = *trans* + *nare*, *traverser à la nage*. — *Dodrans*, *dodrantis*, m., signifie à lui seul *trois quarts* : *est tertia hora cum dodrante*, il est 3 h 3/4. Nous avons déjà vu *quadrans* = 1/4. — Pour dire : *depuis combien de temps?* (question *quamdudum?*) on emploie l'adjectif numéral ordinal (phrase 4 : *tertiam*, 3^e) et l'accusatif. Mais pour répondre à la question *quamdiu?* (*combien de temps?*) on utilise l'adjectif cardinal : *tres*

Lectio octogesima prima (81)

Male me contuderunt (1)

1 EUCLIO (2), *senex avarissimus, qui aurum suum in aululā quādam abscondit; secum loquitur*. — Volui * *animum tandem confirmare hodie meum, ut bene haberem me filiae nuptiis* (3).

EXERCICE. — 1 Paul! Il faut que tu sortes de la piscine (*de natation*). Combien de temps es-tu resté dans l'eau? — 2 Je suis resté quelque temps dans l'eau, mais je n'ai pas nagé aussi longtemps qu'Emilie. — 3 Déjà depuis longtemps elle aurait dû sortir. — 4 Depuis combien de temps est-elle dans la piscine? — Depuis longtemps! Elle est depuis trois heures dans la piscine. — 5 En trois quarts d'heure elle a traversé cent fois la longueur de la piscine. — 6 Comme la piscine est longue de 25 m, elle a parcouru deux kilomètres et demi. — 7 Après que tu seras sorti de l'eau, essuie-toi avec une serviette! — 8 (*Corps*) Essuyez-[vous]! Ne vous roulez pas dans la poussière quand [vos] maillots de bain sont mouillés. — 9 [Ne te conduis pas] (*ne veuille pas te conduire*) comme un petit cochon! — 10 Si [tu te conduis comme un petit cochon] (*les mœurs du petit cochon tu imites*) tu [n'auras pas] (*nuls*) [de] jouets (*recevras*). — 11 PROVERBE : Ne jetez pas les perles [aux] (*devant*) cochons = Ne donnez pas de la confiture aux cochons.



horas natavit, il a nagé (pendant) 3 heures. — **Gausapa**, que nous avons vu à l'exercice précédent désigne aussi l'étoffe du maillot de bain et, par extension, ce dernier.



2^e vague : la leçon 31

QUELLE DÉROUILLÉE !

1 EUCLION, vieillard très avare, qui a caché son or dans une petite marmite; il parle seul. — Enfin j'ai [pris mon courage à deux mains] (*voulu fortifier mon âme*), aujourd'hui, afin de bien me traiter (*subj. impft.*) pour les noces de ma fille.



ANNOTATIONES :

(1) **Contundo, is, ere, tudi, tusum**, broyer, écraser, « *matraquer* » (avec un instrument contondant) = **cum + tundo** (pft : **tutudi**), *frapper*. Ne pas confondre avec **tondeo, es, ere, totondi, tonsum**, *tondre*. La traduction littérale du titre est : *ils m'ont méchamment « matraqué »*.

(2) **Euclio**, nom propre, gén. **Euclionis**, donne **Euclion** en français. De même on trouvera plus bas **Congrio**, **Congrion**.

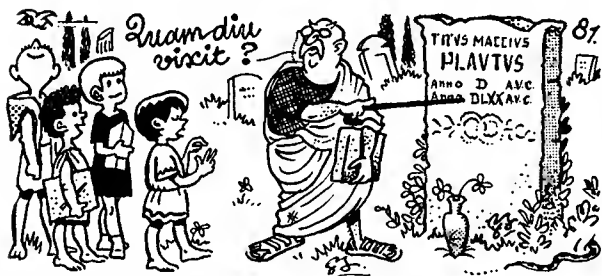
(3) **Nuptiae, arum**, f. pl., *la noce* (les noces).

2 Venio ad macellum, rogitō pisces : indicant caros, agninam caram, caram bubulam, vitulinam, cetum, porcinam (4), cara omnia.

3 Atque eo fuerunt cariora quod (5) aes (6) non erat.

4 Abeo * iratus illinc, quoniam nihil est quod emere possim.

5 Accessit animus ad meam sententiam, quam minimo (7) sumptu filiam ut nuptum (8) darem.



6 Nunc tusculum (9) emi hoc et coronas floreas (10),

7 Haec imponentur in foco nostro Lari (11),

8 ut fortunatas faciat natae (12) nuptias.

9 Sed quid ego conspikor (13) ? Apertas aedes nostras! — *Vox in aedibus auditur.*

10 Et strepitust intus (14). Num ego compilor (15) miser?

- 2 Je vais au marché, je [marchande] (*demande plusieurs fois*) les poissons : [on me les fait] (*ils indiquent*) chers, l'agneau [on me le fait] cher, cher le bœuf, le veau, le thon, la charcuterie, tout (*est*) cher (voir note 4).
- 3 Et [c'était] (*furent*) d'autant plus cher que [je n'avais] (*était*) pas d'argent.
- 4 Je m'en vais de là en colère, parce qu'il n'y a rien que je puisse acheter.
- 5 [J'en revins] (*revint mon esprit*) à mon [premier] avis, [de marier] ma fille au meilleur marché (*que marier je donne*).
- 6 Maintenant je viens d'acheter cette pincée d'encens et [ces] couronnes de fleurs;
- 7 [on les mettra] (*celles-ci seront posées*) sur le foyer pour notre [dieu] Lare,
- 8 pour qu'[il rende] heureuses (*fasse*) les noces de ma fille.
- 9 Mais qu'aperçois-je? [Notre] (*nos*) maison(s) ouverte(s)! — On entend une voix dans la maison.
- 10 Et [il y a] du vacarme là-dedans. Est-ce que l'on est en train de me piller, moi, malheureux?



(4) *Bubulam, vitulinam, porcinarum*, sous-entendu *carnem* (cf. L. 58, N. 3). *Cetus, i*, m., ou *cete, is*, n., *gros poisson de mer* (cétacé); ici très probablement le thon, poisson relativement bon marché.

(5) *Eo... quod*, surtout... parce que; et ici, avec le comparatif (*cariora*), d'autant plus... que.

(6) *Aes, aeris*, n., le bronze, l'argent (monnaie). *Aes alienum*, l'argent des autres, les dettes.

(7) *Quam* + superlatif, le plus... possible. *Sumptus, us*, m., la dépense (*sumere*).

(8) *Nuptum* supin de *nubere* (cf. L. 43, N. 16).

(9) *Tus, turis*, n., l'encens, parfum que l'on brûle en l'honneur des dieux; d'où son diminutif *tusculum*, à ne pas confondre avec la ville de *Tusculum* que nous retrouverons L. 87, N. 12.

(10) *Floreus, a, um*, adj., signifiant fait avec des fleurs (*flos, floris*, m.).

(11) *Lar, Laris*, m., le dieu *Lare*, protecteur de la famille.

(12) *Natus, i*, fils; nom formé avec le participe passé de *nascor*. De même *nata, ae*, fille (on écrit aussi *gnatus, gnata*).

(13) *Conspicari*, v. dép. t., apercevoir.

(14) *Streptitus* = *streptitus est*; forme abrégée que l'on rencontre souvent chez Plaute. *Streptitus, us*, m., le bruit, le vacarme. *Intus*, adv., dedans, à l'intérieur (cf. L. 80, N. 7).

(15) *Compilare*, piller, dévaliser; ici au PASSIF.

LECTIO OCTOGESIMA PRIMA (81^a)

11 CONGRIO, *coquus, ad cenam parandam missus, jam pridem in Euclionis culinā sategit* (16). — *Aulam majorem si potes e viciniā pete : haec parva est; capere non quit ** (17).

12 EUCLION. — *Ei mihi. Perii Hercle! Aurum rapitur, aula quaeritur. Apollo, quaeso subveni mihi atque adjuva! Confige* (18) *sagittis* (19) *fures* (20) *thesaurarios* (21)! — *Domum irruit; clamores verberaque audiuntur.*

E PLAUTI *Aulularia* (versus : 371... 395).



(16) *Satagere* = *satis agere* (pas de supin), *avoir fort à faire*.

(17) *Queo **, *is, ire, quivi, quitum*, *être capable de* (+ inf.). Son contraire *nequeo* est beaucoup plus employé. *Aula, ae, f.*, *la marmite*, dont le diminutif *aulula* a donné le titre de la pièce, est un archaïsme. On écrit maintenant *olla*.



EXERCITATIO. — 1 *Quando vivebat Plautus?* — 2 *Titus Maccius Plautus natus anno 500° A.U.C. (ab Urbē condita), i.e. anno 254 A.C. (ante Christum natum) et anno 184 A.C. mortuus esse creditur.* — 3 *Quamdiu vixit? Si haec tempora sine errore constant 70 annos vixit.* — 4 *Qualis fuit ejus vita?* — 5 *De eā non multa sane novimus.* — 6 *Juvenis histrio fuisse dicitur, e quodam comoedorum grege.* — 7 *Deinde comoedias ipse scripsit, in quibus graecos auctores imitatus est.* — 8 *Quam pecuniam theatro acquisivit, eam negotiando perdidit.* — 9 *Quārē tali difficultate nummariā laboravit ut apud pistorem victum quaerere debuerit.* — 10 *Dicunt eum ante furnum, quotiescumque otium adesset, comoedias etiam scripsisse.* —

- 11 CONGRION, le cuisinier qui a été envoyé pour préparer le repas, s'active depuis longtemps dans la cuisine d'Euclyon. — Va demander une marmite plus grande si tu peux [aux voisins] (*au voisinage*) : celle-là est petite, [elle ne contient pas assez] (*prendre ne peut*).
- 12 EUCLION. — Malheur à moi ! Je [suis fichu] (*j'ai péri, par Hercule*) ! On me ravit mon or ; on cherche la marmite. Apollon, je t'en prie [montre-toi] (*subviens à moi*) et aide-[moi]. Perce de (*tes*) flèches ces voleurs [de trésors] (*trésoriers*) ! — Il se précipite chez lui ; on entend des bruits et des coups.

D'après l'*Aululaire* (la [pièce] relative à la petite marmite) de PLAUTE (vers 371... 395).



(18) *Configere*, transpercer ; nous avons vu *figere* (L. 44, N. 16).

(19) *Sagitta*, ae, f., flèche.

(20) *Fur*, *furis*, m., voleur. *Trium litterarum homo* (expression employée par Plaute dans la même pièce), homme de (dont le nom s'écrit en) trois lettres (F.U.R.).

(21) *Thesaurarius*, a, um, adj., formé à partir de *thesaurus*, i, m., le trésor.

N.B. — *La pièce de Plaute est en vers, mais comme nous avons dû lui faire subir des modifications et des coupures, nous n'avons pas jugé bon de séparer les vers les uns des autres. Vous pouvez donc provisoirement considérer ces extraits comme de la prose.*



EXERCICE. — 1 Quand vivait Plaute ? — 2 T. M. P. [croit-on] est né en l'an 500 [de la fondation de Rome] (*depuis ville construite*), c'est-à-dire en l'an 254 avant J.-C. (*avant Christ né*) et [est mort] en 184 avant J.-C. (*mort être est cru*). — 3 Combien de temps a-t-il vécu ? — Si ces [dates] (*temps*) [sont exactes] (*sans erreur consistent*), il a vécu 70 ans. — 4 Quelle fut sa vie ? — 5 D'elle, nous ne savons vraiment pas grand-chose. — 6 Jeune homme, on dit qu'il fut acteur, d'une troupe de comédiens. — 7 Ensuite, il écrivit lui-même des comédies, dans lesquelles il imita les auteurs grecs. — 8 L'argent qu'il gagna grâce au théâtre, il le perdit en se lançant dans les affaires. — 9 Pour cette raison, il souffrit de telles difficultés financières qu'il dut gagner sa vie chez un boulanger. — 10 On dit [que] (*lui*) devant le four, chaque fois qu'il en avait le temps] (*loisir était présent*), [il écrivait] encore des comédies (*avoir*).

11 Vita et opera ejus haud dissimilia sunt vitae et operibus Johannis-Baptistae Poquelin, qui apud Gallos Molière vocatur. — 12 Exempli gratiā, auctor ille Gallus in eā comoediā, quae *Avarus* inscribitur, Plauti *Aululariam* imitatus est.



2^e vague : la 32^e leçon

Lectio octogesima altera (82)

Male me contuderunt! (Sequitur)

- 1 CONGRIO, *domo Euclionis erumpit*. — Optati cives (1), populares (2), incolae, accolae, advenae, omnes...



- 2 Date viam quā fugere (3) liceat, facite totae plateae (4) pateant (5).
3 Neque ego unquam nisi hodiē ad Bacchas veni in Bacchanal (6) coquatum (7).

écrit). — 11 Sa vie et ses œuvres ne [diffèrent] (*sont différentes*) guère de la vie et des œuvres de Jean-Baptiste Poquelin, qui chez les Français, est appelé Molière. — 12 Par exemple, cet auteur français, dans la comédie qui s'appelle *l'Avare*, a imité *l'Aululaire* de Plaute.



Histrio, onis, m., acteur. — **Acquiro, is, ere, quisivi, quisitum,** ajouter à, acquérir. — **Furnus, i, m.,** four. — **Dissimilis** se construit avec le DATIF.

QUELLE DÉROUILLÉE ! (*suite*)

- 1 CONGRION bondit hors de la maison. — Chers citoyens, concitoyens, habitants [du quartier] (*voisins*) [et du voisinage], étrangers [vous] tous...
- 2 [Ouvrez] (*donnez*) la route par où il me soit permis de fuir, faites que toutes les avenues s'ouvrent.
- 3 [Jamais jusqu'à aujourd'hui] (*ni moi quelquefois sinon aujourd'hui*) je n'ai été chez des Bacchantes faire la cuisine dans un [pareil] Bacchanal. (vid. N. 6).



ANNOTATIONES :

(1) **Optatus, a, um** (participe passé de *optare, choisir, souhaiter*), est souvent employé dans une apostrophe : *optati amici, chers amis*. **Civis, is, m.,** le citoyen.

(2) **Popularis, e, adj.,** relatif au peuple (*populus*). Employé comme nom, il signifie concitoyen, compatriote. Les trois autres noms de la phrase ne présentent pas de difficultés. Notez que ce sont des masculins de la 1^{re} déclinaison.

(3) **Fugio, is, ere, fugi, v.i.** fuir; mais **fugo, as, are, v.t.** mettre en fuite : *Euclio Congrionem fugat, E. met C. en fuite*; mais *Congrio Euclionis verbera fugit, C. fuit les coups de E.*

(4) **Platea, ae, f.,** place publique, avenue, plate-forme (E. 67, P. 9).

(5) **Pateo, es, ere, ui, être ouvert**; ici au subjonctif avec *ut* sous-entendu. Autre sens : être clair, être évident. A ce verbe correspond la forme **patesco, is, ere, patui, s'ouvrir, se dévoiler**.

(6) **Baccha, ae, f.,** Bacchante, prêtresse de Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse. **Bacchanal, alis, n.,** lieu consacré à ce dieu, où les *Bacchanalia, ium, pl. n., fêtes du vin*, devaient, on le devine, être célébrées de façon mouvementée!

(7) **Coquina, ae, f.,** cuisine; d'où *coquinare* (supin *coquinatum*), faire la cuisine; on dit aussi *culina* (L. 81, P. 11); cuire se dit *coquere* (cf. L. 65, N. 5) et cuisinier, *coquus* (L. 81, P. 11).

- 4 Ita me miserum et meos discipulos fustibus (8) male contuderunt.
- 5 Totus doleo atque oppido (9) perii *, ita me iste senex habuit gymnasium.
- 6 Neque ligna ego usquam (10) gentium praebere vidi pulchrius...
- 7 Attat, perii hercle ego miser; adest *, sequitur!
- 8 Scio quam rem geram : hoc ipse magister me docuit.
- 9 EUCLIO.— Redi! Quo fugis nunc? Tene, tene!
- 10 CONG.— Quid, stolide, clamas?
- 11 EUCL.— Quia ad tresviros (11) jam ego deferam * nomen tuum.
- 12 CONG.— Quam ob rem (12) ?
- 13 EUCL.— Quia cultrum habes.
- 14 CONG.— Coquum decet *.
- 15 EUCL.— Quid comminatus es (13) mihi?
- 16 CONG.— Istud male factum arbitror, quia non latus fodi.
- 17 EUCL.— Homo nullust (= nullus est) te scelestior (14) qui vivat hodiē!

(Ibidem, 406... 419.)



(8) *Fustis, is, m.*, bois coupé, gourdin (cf. français *fustiger*).

(9) *Oppido*, adv., complètement. La parenté avec *oppidum*, *i. n.*, la ville (forte) est douteuse.

(10) *Ne... usquam* ou *nusquam*, nulle part; de même, plus haut, *ne (que)... unquam* = *nunquam*, jamais.

- 4 Pauvre de moi (*me miserum*) ! Dans quel état (*ita... male*) [ils nous ont mis moi] et mes aides ; [ils nous] ont roué de coups de bâton.
- 5 Je souffre [de partout] (*tout entier*), et je suis complètement mort tellement ce maudit vieillard [m'a transformé en ring de boxe] (*m'a eu [comme] gymnase*).
- 6 Et jamais [je n'ai vu] quelque part [au monde] (*des nations*) [fournir] du bois (*ligna*, pl. n.) (*être fourni ai vu*) de plus belle façon...
- 7 Hein ! Zut, je suis fichu ! [Malheur à moi] (*moi malheureux*) ; il est là, il [me] suit !
- 8 Je sais ce que (*chose*) je vais faire : cela lui-même (*maître*) me [l']a appris.
- 9 EUCL. — Reviens ! Où t'enfuis-tu maintenant ? (*Tiens-[le], tiens-[le]*) ! [arrêtez-le] !
- 10 CONG. — [Pour] quoi cries-tu ? imbécile !
- 11 EUCL. — Parce que moi je vais tout de suite [me plaindre au commissariat] (*donnerai ton nom aux triumvirs*).
- 12 CONG. — Pour quel motif ?
- 13 EUCL. — Parce que tu as un couteau.
- 14 CONG. — [Pour] un cuisinier, [c'est bien normal] (*il convient*).
- 15 EUCL. — [Pour] quoi m'as-tu menacé (*à moi*) ?
- 16 CONG. — [J'ai bien eu tort de ne pas te percer le flanc] (*cela mal fait je pense parce que je n'ai pas flanc percé*).
- 17 EUCL. — [Tu es la plus grande crapule du monde] (*homme n'est aucun plus scélérat que toi qui vive aujourd'hui*).

(*Ibidem*, 406... 419.)



(11) **Tresviri** (gén. *triumvirorum*), m. pl., les *triumvirs*, dont il s'agit ici, étaient chargés de la police des prisons à cet époque. Il y eut d'autres sortes de *triumvirs* : les plus connus furent d'abord César, Pompée et Crassus, puis Antoine, Octave et Lépide, dont le *triumvirat* (litt. *groupe de trois hommes*) fut établi en 43 av. J.-C.

(12) **Quam ob rem**, pour quelle chose, pourquoi (peut s'écrire en un seul mot). *Ob* + acc., à cause de.

(13) **Comminari**, de même que *minari* = menacer (v. dép.). *Fodio*, *is, ere, fodi, fossum*, percer, creuser.

(14) **Scelestus**, *a, um*, criminel, scélérat (*scelus, eris*, n., le crime) ; ici au comparatif ; son complément *te* est à l'ablatif (sans *quam*). Oubliez tout de suite notre traduction « *crapule* », car ce mot signifie littéralement, comme le latin **crapula**, excès de boisson ou de bonne chère.

EXERCITATIO. — 1 Quā ratione potum qui « vhiskeum » apud anglos vocatur tam copiose bibere assuefactus es * ? — 2 Explicabo tibi : imprimis cum aquā ; postea sine aquā ; denique sicut aquam.

3 Quo tam celeriter vadis ? — 4 Domum, nam mater verbera mihi pollicita est. — 5 Ego vero non intellego cur sic properes. — 6 Ut domum perveniam antequam pater redeat * : ille enim multo validius verberat.

7 Oliva gloriatur quod lacus in patriā suā piscibus sunt refertissimi : — 8 « Edepol, inquit, in his lacubus tam multi sunt pisces ut, aquā tantum remotā, apprehendi possint * ». — 9 Marius autem : « Quod nihil est, inquit, Massiliae tot sunt pisces in Portu Vetere ut removendi sint ad aquam navigandi causā liberandam ».

E Vita Latina.



Vhiskeum : le *v* latin se prononce comme le *w* anglais. — **Verber**, *eris*, n., bâton, fouet ; au pluriel, **verbera** (pl. de **verberum**), coups du même instrument. **Verberare**, battre, fouetter. **Verbero**, *onis*, m., vaurien (habitué du fouet).

Lacus, *us*, m. : datif et ablatif pluriel **lacubus**. De même **acus**, l'aiguille, et quelques autres noms de la 4^e déclinaison ont le datif et l'ablatif pluriel en **ubus** au lieu de **ibus** (cf. E. 33). **Vetus**, *eris*,

Lectio octogesima tertia (83)

Male me contuderunt! (Concluditur)

1 **EUCLIO.** — Sed in aedibus quid tibi meis erat negotii (1), me absente, nisi ego jusseram (2) ? Volo * scire.

2 **CONGRIO.** — Tace ergo ! Quia venimus coccum (3) ad nuptias.

EXERCICE. — 1 De quelle façon as-tu pris l'habitude de boire aussi copieusement [de] cette boisson qui est appelée « whisky » chez les Anglais. — 2 Je vais t'expliquer : d'abord avec de l'eau, ensuite sans eau, enfin comme de l'eau.

3 Où vas-tu si vite? — 4 A la maison car Maman m'a promis une fessée. — 5 Alors, moi je ne comprends pas pourquoi tu te dépêches ainsi. — 6 Pour arriver à la maison avant que mon père ne rentre : lui, il frappe beaucoup plus fort.

7 Olive se vante [de ce] que les lacs dans son pays sont très abondants en poissons : — 8 « Parbleu, dit-il, dans ces lacs les poissons sont si nombreux qu'[il suffit seulement d'enlever l'eau] (*eau seulement ayant été enlevée*) [pour qu'on puisse les prendre] (*être saisis puissent*) ». — 9 Mais Marius : « Cela n'est rien, dit-il, à Marseille il y a tellement de poissons dans le Vieux Port qu'il faut les enlever pour rendre l'eau libre [à la navigation] (*en vue de naviguer*) ».

D'après *Vita Latina*.



contrairement à la plupart des adjectifs de la 3^e déclinaison, ne fait pas son ablatif singulier en *i* mais en *e* (de même que *dives*, *divitis*, et *pauper*, *pauperis*, ainsi que les comparatifs (cf. L. 39, N. 7).



2^e vague : la 33^e leçon

QUELLE DÉROUILLÉE ! (*fin*)

- 1 EUCLION. — Mais qu'avais-tu à faire dans ma maison [en mon absence] (*moi étant absent*), [sans mon ordre] (*si moi je n'avais pas ordonné*)? Je veux [le] savoir.
- 2 CONGRION. — Tais-toi donc! Parce que nous venons (*cuire*) [faire le repas] pour les noces.



ANNOTATIONES :

(1) *Meis* se rapporte à *aedibus*; de même *quid* va avec *negotii* (m. à m., *quoi d'occupation*) (cf. R. et N. 84, 1.).

(2) *Jusseram* : indicatif plus que parfait de *jubere* (cf. L. 74, N. 4).

(3) *Coctum*, supin de *coquere* (cf. L. 82, N. 7) alors que le *coctum* de P. 3 est l'accusatif du participe parfait passif pris comme adjectif. Plaute pratique volontiers ce genre de jeux de mots.

- 3 EUCL. — Quid tu, malum, curas, **utrum** crudum an coctum edam nisi (4) es tutor?
- 4 CONG. — Volo scire **utrum** sinas an non sinas nos coquere hic cenam (5).
- 5 EUCL. — Volo scire ego item meae domi meane salva futura (6).
- 6 CONG. — Utinam mea mihi modo auferam * quae ad te tuli * (7) salva : tua non expeto (8).
- 7 EUCL., *per ludibrium*. — Scio, ne doceas, novi *.
- 8 CONG. — Quid est quā gratiā prohibes nunc nos coquere hic cenam.
- 9 EUCL. — Etiam rogitas (9), sceleste homo, qui angulos omnes mearum aedium et conclavium mihi pervium facis (10).



(4) Nisi = si non.

(5) Phrase 4, UN PEU D'ANALYSE :

a) verbe principal : volo;

b) 1^{re} proposition infinitive objet : scire... etc.; dont le sujet sous-entendu est celui de la principale : Congrio;

c) proposition complétive objet de scire : **utrum sinas an non sinas** (= **utrum sinas annon**); cette proposition est en outre interrogative (introduite par **utrum**);

d) proposition infinitive (complète) objet de sinas (**annon**) : **nos coquere hic cenam**. Notez que dans cette dernière **hic** n'est pas le pronom adjectif démonstratif mais l'adverbe démonstratif de lieu (question **ubi?**) de la 1^{re} personne (là où je suis).

- 3 EUCL. — Qu'as-tu cure [de savoir], toi misérable, si je mange cru ou cuit, (si) tu n'es pas mon tuteur?
- 4 CONG. — Je veux savoir si tu permets ou si tu ne permets pas que nous cuisions ici le repas.
- 5 EUCL. — Je veux savoir moi également si chez moi mes [biens] seront en sécurité.
- 6 CONG. — Pourvu que je remporte seulement les miens que j'avais apportés intacts chez toi : je ne convoite pas les tiens.
- 7 EUCL., par ironie. — Je sais, ne (*me l'*)apprends pas ; je connais.
- 8 CONG. — Qu'y a-t-il [pour que] (*par quelle raison*) tu nous interdises maintenant [e] cuire ici le repas?
- 9 EUCL. — Tu le redemandes encore, scélérat (*homme*), [toi] qui [circules dans] tous les [recoins] (*angles*) de ma maison et de mes chambres (*à moi passage fais*).



(6) Phrase 5 : Construction analogue : la proposition objet de *scire*, introduite par la particule *ne* (après *mea*) est une proposition interrogative indirecte dont le verbe sous-entendu doit être au subjonctif : *meane salva futura (sint)*.

(7) *Auferam* : subjonctif présent de *auferre** ; *tuli*, parfait de *ferre**.

(8) *Expetere*, chercher à prendre (*ex*), convoiter.

(9) *Rogitare*, forme « fréquentative » de *rogare* (*demande*), donc *demande sans cesse*.

(10) *Angulus*, *i*, m., angle, coin. *Conclave*, *is*, n., de *cum clave*, avec la clé. *Pervius*, *a*, um, pénétrable (*per viam*) ; *pervium*, *i*, n., passage ; de même *permeabilis*, *is*, e, perméable, de *meare*, couler.

- 10 Ibi ubi tibi erat negotium ad focum (11) si adfuisses *, non fissile (12) auferres * caput; merito id tibi factum est *.
- 11 Adeo ut tu meam sententiam jam noscere possis : si ad januam huc accesseris, nisi jussero, propius, ego te faciam miserrimus mortalis uti sis (13).
- 12 CONG. — Quid ego nunc agam? Ego edepol (14) veni huc (15) auspicio malo : nummo sum conductus; plus jam medico mercede (16) opus est.
- 13 EUCL., *secum aululam quae aurum suum continet ferens* *. — Hoc quidem hercle, quoquo ibo, mecum erit, mecum feram, neque istic in tantis periculis unquam committam ut sit.
- 14 Ita sane nunc intro (17) omnes, et coqui et tibicinae (18). Coquite, facite, festinate (19) quantum libet *.

(Ibidem, 427... 453.)

Proverbium : Fervet olla, vivit amicitia!



(11) Focus, *i*, m., le foyer; en optique, le point « chaud » où convergent les rayons lumineux.

(12) Fissilis, *is, e*, adj., dérivé de *findo, is, ere, fidi, fissum*, fendre; de même *fissio, onis*, f., l'action de fendre (cf. vocabulaire atomique : *fission*), et *fissura* le résultat de cette action (*fente, fissure*).

(13) La fin de la phrase 11 pourrait s'écrire : *faciam uti (= ut) miserrimus mortalis sis*. Te, cpt d'obj. direct (donc à l'acc.) de *faciam* (ind. fut). ne sert qu'à renforcer l'idée exprimée. *Mortalis*, attribut de *sis* (subj.) est au nominatif, de même que son épithète *miserrimus*. Vous souvenez-vous que les adjectifs en *er* font le superlatif en *errimus*?

- 10 Si tu avais été là (*ibi*) où (*ubi*) [tu avais ton] (*à toi était*) travail, près du feu, tu (*n'emporterais pas*) [ne partirais pas avec] la tête fendue; c'est bien fait pour toi.
- 11 Afin que tu puisses dorénavant (*jam*) connaître ma façon de voir : si tu t'approches (*accesseris... propius*) vers [cette] porte (*dans cette direction*) sauf, si je ne [l'ai] (*aurai*) ordonné, (*plus près*), (*moi je ferai* [en sorte] *que tu sois un très malheureux mortel*) [= malheur à toi]!
- 12 CONG. — Qu'est-ce que je vais faire maintenant, moi? Diable! Je suis venu ici [avec une mauvaise inspiration] (*par mauvais auspice*). J'ai été engagé pour une [thune] (*pièce de monnaie*) : il m'en faut déjà plus pour l'honoraire du médecin.
- 13 EUCL., emportant avec lui la petite marmite qui contient son or. — Cette chose au moins, corbleu, partout où j'irai, elle sera avec moi, je la porterai avec moi, et je ne (*l'*)abandonnerai pas pour qu'elle soit [exposée] ici au milieu de tant de dangers.
- 14 Oui, [allez-y] (*sainement*) maintenant, [entrez] (*dedans*) tous, les cuisiniers et les joueuses de flûte! Cuisez, préparez, dépêchez-vous tant que vous voudrez!

(*Ibidem*, 427... 453.)

Proverbe : La marmite bout, vive l'amitié! (sous-entendu : si la marmite est vide l'amitié s'en ressent).



(14) *Edepol!*, par *Pallux!* une femme dirait *Ecastor!*, par *Castor!* (frère jumeau de *Pallux*).

(15) *Huc* : adverbe démonstratif de lieu de la question *quo?* (cf. ci-dessus N. 5, d) : *hic*).

(16) *Medico* : ici au datif (l'ablatif a la même forme); *mercede*, ablatif de *merces*, *edis*, f., *salairé d'un travail*. *Merx*, *mercis*, f., *marchandise*. *Commercium*, ii, n., *commerce*. *Mereri*, *mériter*, *gagner* (cf. P. 10, *merito*, à bon droit et L. 71, N. 8).

(17) *Intro*, adv., *dedans*, généralement avec mouvement (*int-rare*). Nous avons vu *intus*, *dedans* (sans mouvement).

(18) *Tibicen*, *inis*, m., *le joueur de flûte* (*tibia*, L. 41, P. 8); f. *tibicina*, ae.

(19) *Festinare*, se dépêcher (cf. *festina lente*, hâte-toi lentement, c'est-à-dire sans précipitation).

Remarquer, phrase 10, le jeu de mots : *ibi ubi tibi*. Vous retrouverez cette phrase à la prochaine révision.

CARMEN**Barbapus**

- 1 Erat in Aethiopiā
Rex olim Ras Sejum.
Barbam magnam habebat.
Vocabant Barbapum.
- 2 Cum hoste magnum proelians,
Movebat strepitum.
Tum milites clamabant :
Videte Barbapum!
- 3 Sed telo tandem obiit,
Confossus hostium.
Sit gloriae Aethiopiae.
Sit quoque Barbapum.

Chorus : Barbapum, Barbapum, &c.

E Palaestra Latina (n° 171).



Hostis, *is*, m. ou f., *ennemi*. Génitif pluriel *hostium*, puisque ce nom est parisyllabique. — *Proeliari*, v. dép., *combattre*.

Telum, *i*, n., *arme de trait* (flèche, obus, etc.), et plus généralement *arme offensive*. — *Confodio*, *is*, *ere*, *fodi*, *fossum*, *transpercer*; de *fodere*, *creuser* (cf. L. 82, N. 13), dont le participe parfait a donné *fossa*, *fossé*.

Lectio octogesima quarta (84)

Revisio et annotationes

1. L'ORDRE DES MOTS ET LA NOTION DE SYMÉTRIE

La construction latine classique, avec ses multiples possibilités, n'a pas dû manquer de vous surprendre, et peut-être même vous a semblé relever de la plus haute fantaisie.

CHANSON

Barbapou

- 1 Il y avait en Ethiopie — autrefois un roi Ras Seyoum. — Il avait une grande barbe. — [On] (ils) l'appelait (ent) Barbapou.
- 2 Combattant avec l'ennemi, — il faisait (*remuait*) un grand tumulte. — Alors les soldats s'écriaient : — Regardez Barbapou!
- 3 Mais enfin il mourut, — transpercé par une balle (*telo*) [ennemie] (*des ennemis*). — [Voilà] (*soit*) la gloire de l'Ethiopie. — Voilà aussi Barbapou.

REFRAIN : Barbapou, Barbapou, etc.

Air populaire. Paroles latines de *Palaestra Latina* (n° 171).



*Encore une leçon riche en vocabulaire. Ne cherchez pas à en retenir tous les mots d'un seul coup, mais plutôt à vérifier vos connoissances ou cours de révisions. C'est à cet effet que nous vous rappelons de temps en temps des mots déjà vus (voir ci-dessus **jubere, coquere**, etc.) en vous donnant, non pas leur traduction mais le numéro d'une leçon où vous les avez déjà rencontrés. Si vous ne vous souvenez plus de leur sens, reportez-vous à la leçon indiquée et refaites connaissance avec le mot à l'état vivant dans la phrase où il se trouve. Cet exercice est très fructueux : ne craignez pas de le répéter, surtout pour les mots dont vous avez oublié le sens plusieurs fois.*



2^e vague : la 34^e leçon

En effet, l'ordre des mots dans la proposition simple semble pouvoir être quelconque. Ainsi la phrase élémentaire **Euclio Congrionem verberat** (*Euclion est en train de frapper Congrion*) peut théoriquement se dire de six façons différentes (E.C.V.; E.V.C.; V.E.C.; V.C.E.; C.E.V.; C.V.E.). Ces six formes sont toutes grammaticalement correctes, mais elles ne sont pas identiques quant au sens : chacune permet d'exprimer une nuance particulière.

L'ordre le plus banal est l'ordre : SUJET, COMPLÉMENT (direct) VERBE : la phrase E.C.V. est donc la

seule qui ne contienne aucune nuance supplémentaire. Mais toute modification de cet ordre en apportera une : ainsi, si l'on veut insister sur le fait que c'est Congrion qui reçoit les coups, on pourra mettre Congrion en avant et dire : **Congrionem Euclio verberat.**

De même si l'on veut insister sur le fait qu'il s'agit de donner des coups, on mettra le verbe en tête (V.E.C. ou V.C.E.), selon l'importance (secondaire) respective de E. et de C. Mais ne donnons pas trop d'importance au sens des différentes combinaisons possibles, car là comme ailleurs la PRATIQUE diffère souvent de la THÉORIE. Aussi, n'allez pas trop loin dans cette direction et attendez d'être bien renseigné par l'USAGE : c'est le meilleur de tous les guides.



Ce qui est vrai pour l'ordre des mots dans la proposition simple est souvent vrai pour l'ordre des propositions dans la phrase complexe. Ainsi, dans **is fecit cui prodest** (m. à m. celui-ci [l'] a fait à qui il profite = celui qui l'a fait est celui à qui cela profite), ces deux propositions peuvent être inversées : **cui prodest is fecit** (c'est celui à qui cela profite qui l'a fait). Vous ne devez éprouver aucune difficulté à saisir la nuance qui distingue ces deux phrases.

Lorsque le nombre des mots et le nombre des propositions augmente, on peut penser que la situation

devient rapidement inextricable. Or les Romains s'y retrouvaient bien : pourquoi pas nous ? Avant de faire plus ample connaissance avec cette planche de salut qu'est la « NOTION DE SYMÉTRIE », voyons tout d'abord ce qu'il ne faut pas faire.

L'erreur la plus fréquente consiste à accrocher aux noms, des épithètes, des appositions ou des attributs qui ne s'y rapportent pas. Si, en français, l'épithète se trouve presque toujours à côté du nom auquel il se rapporte, il en va tout autrement en latin. Exemples :

a) **Porcellum imitans, adultus porcellus videberis** (L. 79, P. 11) : **Porcellum** (*accusatif*) ne peut être sujet et **imitans** ne peut être son apposition. Mais le fait que le verbe (**videberis**) est à la 2^e personne éclaire tout :

— **imitans** (*nominatif*) (1), apposition au sujet sous-entendu ; **Porcellum**, complément d'objet direct du participe présent **imitans** (ordre cpt-verbe) ; et l'ensemble **Porcellum imitans** est l'équivalent d'une *proposition conditionnelle* : *si tu imites P.*

— **Adultus** (*nominatif*) ne peut également que se rapporter au sujet (**tu**) sous-entendu. Ce mot est un participe parfait (à la fois verbe et adjectif) : il peut être considéré comme une *proposition temporelle* (cf. appendice grammatical) équivalant à **cum adultus factus eris**, *lorsque tu seras devenu adulte*.

— Enfin **porcellus videberis** est tout simplement une proposition principale : sujet **tu**, sous-entendu ; verbe **videberis** ; et **porcellus** (*nominatif*) , attribut du sujet,

(1) *Imitans* pourrait être un accusatif neutre, mais cette hypothèse est facilement éliminée.

cette fonction étant confirmée par l'ordre des mots, car l'attribut, comme le complément d'objet direct, se place de préférence juste avant le verbe : *tu auras l'air d'un petit cochon*.

Mais, direz-vous, et à juste raison, cette analyse de la phrase n'est pas **VIVANTE**. Et comment faire pour comprendre une conversation ? Si vous avez écouté les disques, vous vous êtes peut-être aperçu que tout cela pouvait être appris intuitivement. Sinon voilà une explication qui vous sera utile :

La seule difficulté de l'ordre latin est qu'il utilise davantage (2) les possibilités de la mémoire : il suffit d'en tenir compte. Lorsque j'écoute une phrase, je mets les mots en attente dans ma mémoire en leur collant instinctivement des étiquettes ; ainsi, dans notre exemple :

— **Porcellum**, accusatif, va donc subir quelque chose ;

— **imitans**, participe présent, c'est un verbe ; donc voilà déjà indiquée l'action que subit le **Porcellum** précédent ; mais c'est en même temps un adjectif, probablement au nominatif (*la suite nous le dira*) ; donc qui se rapporte au sujet que j'attends placidement ;

— **adultus** participe parfait (*si je le prends comme un adjectif, cela ne change rien à la compréhension*), au nominatif ; donc se rapporte au sujet et confirme la supposition avancée (**imitans** = nominatif) pour le précédent ; avant et après **adultus**, la voix marque un léger arrêt ; donc **adultus** n'est pas une épithète mais équivaut à une proposition circonstancielle (voir plus haut) ;

(2) Et, en les utilisant davantage, il permet un meilleur *rendement* dans la transmission de l'information : Voir plus haut l'exemple très simple de *is fecit cui prodest* et de ses traductions. Cette qualité, si elle est bien utilisée, est encore plus précieuse lorsqu'il faut exprimer des idées très complexes.

— **porcellus**, au nominatif : soit sujet, soit épithète, apposition ou attribut du sujet, cette dernière hypothèse étant confirmée aussitôt par l'apparition de

— **videberis** qui, après avoir réglé définitivement les relations entre les mots précédents, met le point final.

Ces opérations ainsi décrites vous semblent encore plus longues que celles de l'analyse précédente : en fait elles sont beaucoup plus brèves, car l'usage les rend instinctives, donc quasi instantanées. D'ailleurs si vous vouliez décrire la façon dont sont traités tour à tour dans votre cerveau les éléments d'une phrase française que vous comprenez intuitivement, vous vous apercevriez que l'opération est tout aussi compliquée.

b) Autre exemple (L. 83, P. 1) : **in aedibus quid tibi meis erat negotii**. **Meis** ne peut se rapporter qu'à **aedibus** car, dans la phrase, seuls ces deux mots sont à l'ablatif (1) pluriel; **negotii** ne peut être un nominatif pluriel car il n'y a aucun verbe au pluriel : c'est donc un génitif singulier, donc le complément d'un nom ou d'un pronom (2), en l'espèce le pronom **quid**.

Mais cette analyse est encore fastidieuse ! Vous pouvez arriver sans effort au même résultat si vous voulez bien vous rendre compte que cette phrase est construite avec une certaine SYMÉTRIE :

Aedibus est symétrique de son épithète **meis** par rapport au groupe **quid tibi**; de même **quid** est symétrique de **negotii** par rapport à **tibi... erat** : le schéma ci-dessous vous aidera à saisir l'esprit de la construction :

In aedibus.	meis			
	quid		negotii	chez moi quelle (d') occupation à toi était
		tibi	erat	

(1) Ou au datif, hypothèse qui est facilement éliminée.

(2) Les hypothèses : complément au génitif d'un verbe tel que *memini*, ou *locatif* sont à éliminer.

2. LES BALISES DE LA PHRASE COMPLEXE

DANS LA PHRASE COMPLEXE, on retrouvera une structure analogue : emboîtement des mots et parfois des propositions, agencé de façon à rendre la phrase plus compacte. Fort heureusement il existe des poteaux indicateurs qui montrent clairement le chemin à suivre au milieu de cette complexité apparente : ce sont les MOTS CORRÉLATIFS. Il en existe plusieurs sortes :

a) **Démonstratifs et relatifs.** — Exemple : *is... qui* :

— *is* FECIT *cui* prodest, *celui-là (l') a fait à qui (cela) profite*; ou, en inversant les deux propositions :

— *cui* PRODEST, *is* FECIT, *celui à qui cela profite, c'est lui qui l'a fait* (remarquez l'économie de mots que permet la souplesse du latin).

De même *talis (tel)... qualis (quel)*, *tel : qualis* PATER, *talis* FILIUS, *tel père, tel fils*.

b) **Adverbes corrélatifs de lieu.** — Exemple : *ibi (ici)... ubi (où)* :

— SI *ibi* ADFUÏSSES *ubi* TIBI ERAT NEGOTIUM, *si tu avais été là (ibi) où (ubi) tu avais affaire*.

De même avec la question *quo?* : *eo... quo* : SI *eo* ADIÏSSES *quo* TIBI EUNDUM ERAT, *si tu étais allé là où tu devais aller*.

Et enfin *inde... unde* et *eā... quā* pour les questions *unde?* et *quā?*

Comme nous vous l'avons indiqué plus haut l'ordre des propositions peut être inversé : SI *ubi* TIBI ERAT NEGOTIUM *ibi* ADFUÏSSES, ou même modifié plus profondément. Ainsi (dans L. 83, P. 10) Plaute a groupé les mots *ibi ubi tibi* pour obtenir un effet comique.

c) **Adverbes corrélatifs de temps.** — Exemple : *cum (comme, quand)... tum (alors)* :

— *cum* HIRUNDINES DEMISSE VOLANT *tum* IMBER

IMMINENS EST, quand les hirondelles volent bas [alors]
la pluie est (menaçante) [proche].

d) **Adverbes et adjectifs corrélatifs de quantité.** — Exemple : **tantus, a, um** (si grand)...
quantus, a, um (aussi grand) :

— **tantum aQUAE HABEBAM quantum AD POTUM SATIS ESSET** (L. 72, P. 4).

ATTENTION! les adjectifs étant déclinables, vous pouvez trouver les deux termes à des genres, nombres et cas différents.

e) **Autres mots corrélatifs.** — Vous avez déjà rencontré par paires un certain nombre de conjonctions : **adeo... ut**, à tel point que; **ita... ut**, de telle façon... que; **sic... ut**, de même que; **sicut... sic**, de même que... de même, etc.

Enfin une paire de mots corrélatifs peut être composée de deux termes d'espèces différentes. Exemple **tantus, a, um... ut**, assez grand... pour que.

Il est inutile d'aller plus loin pour le moment. Souvenez-vous simplement que le latin fait grand usage de ces mots corrélatifs. Chaque fois que vous saurez les reconnaître, vous saisirez mieux le sens de la phrase. N'oubliez pas que l'ordre des mots corrélatifs peut être inversé (**sic... ut** ou **ut... sic**), qu'ils peuvent être réunis (**sicut**) ou au contraire séparés par plusieurs mots ou même plusieurs propositions, et enfin que le terme démonstratif peut être sous-entendu (**fecit cui prodest**).

Si vous désirez en savoir davantage, vous retrouverez les plus importants de ces mots, classés par catégories, dans l'appendice grammatical. Mais surtout, faites connaissance avec eux en lisant et en relisant beaucoup de phrases latines et en essayant d'oublier leur traduction française. Grâce à la pratique, vous vous apercevrez que tout ce qui vous semble encore artificiel deviendra bientôt tout naturel.

3. LES PRÉFIXES (suite)

Voyons encore quelques préfixes qui sont aussi des prépositions :

Ex :

a) IDÉE DE SORTIE : **exire**, *sortir*; **expetere** (L. 83, P. 6), *réclamer*;

b) IDÉE D'ACHÈVEMENT : **exaurire**, *puiser complètement, épuiser*.

In, DANS, SUR : **ingredi**, *entrer dans*.

Per :

a) A TRAVERS : **percurrere**, *parcourir*;

b) COMPLÈTEMENT : **perficere**, *achever, parfaire*.

Lectio octogesima quinta (85)

Pessimus sum artifex

1 CAROLUS. — Heus Renate! Quid hic agis?
Quid tibi accidit?

2 RENATUS. — Ipse vides, vetule Carole.
Raeda progredi non vult *. Machinamentum
subito constitit, nescio quā de causā.

3 Manus axungiā (1) inquinavi (2), sed nihil
invenire potui * : pessimus sum artifex.

Trans, au-delà : **transmittere**, transmettre; **tranare**, franchir à la nage.

Cette revision est longue, mais nous espérons qu'elle vous aura intéressé. Nous avons préféré attendre la fin de l'ouvrage pour vous expliquer la très importante question de l'**ordre des mots**. En effet, pour la première vague l'assimilation instinctive primait tout.

N'oubliez pas que cette première étude doit être suivie d'une **deuxième vague**... et même d'une troisième si vous en éprouvez le besoin. Ce sera l'occasion pour vous de mettre à profit vos nouvelles connaissances.

Maintenant, pour progresser, il sera bon de **chercher à comprendre**.

❧

Aujourd'hui, vous devez **revoir la leçon 35**.

JE SUIS TRÈS MAUVAIS MÉCANICIEN

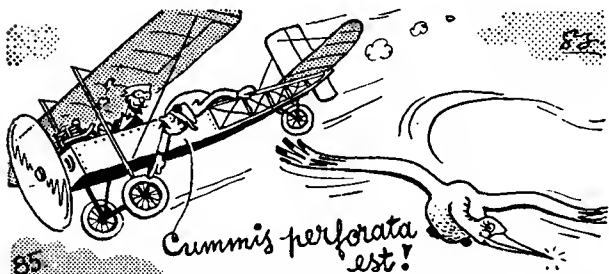
- 1 CHARLES. — Hé! René! Que fais-tu ici? Qu'est-ce qui t'arrive (de mauvais)?
 - 2 RENÉ. — Tu le vois toi-même, [mon] vieux Charles. La voiture ne veut plus avancer. Le moteur s'est tout à coup arrêté, je ne sais pour quelle raison.
 - 3 J'ai rempli (sali) mes mains de cambouis mais je n'ai rien pu trouver; je suis un très mauvais [mécanicien] (homme de l'art).
- ❧

ANNOTATIONES :

(1) **Axungia**, ae, f. (de *axem ungere*, graisser l'essieu), la graisse à roulements qui, au bout d'un certain temps, se transforme en cambouis (vieux français *cambois*, XIV^e s., origine inconnue). **Axis**, is, m., axe, essieu, arbre (P. 6).

(2) **Inquinare**, salir, tacher.

- 4 CAR. — Sine inspiciam! Ratione cogitemus (3) ! aut ignitio aut petroleum (4) te deficit : vis enim motrix e petroleo ignito oritur.
- 5 Fomes (5) scintillā electricā accenditur... Primum ignitionem probemus!
- 6 Axis motorius vecte tibi volvendus erit dum probo (6) utrum in unoquoque cylindro (7) scintilla emicet (8) necne.
- 7 REN. — Ecce! Vectis in loco suo est. Eum circumagere incipio.
- 8 CAR., *repente sursum excutitur* (9) *exclamans*. — Eheu!... Quae mala vexatio fluxus electrici tactu percuti (10) !
- 9 — *Paulo post, placatus* : — Sed nunc apparatus igniarium valere scimus.



(3) M. à m., avec raison (logique) pensons!

(4) Petroleum, *i. n.*, latin du Moyen Age : huile (*oleum*) tirée du sol (*petra*, pierre). L'essence de pétrole est du pétrole raffiné. Le mot essence (*essentia*, nature d'une chose) prêtant à confusion, nous avons préféré le terme *pétrole*, employé par les premiers automobilistes et aviateurs et encore par les Anglais, qui disent *petrol*, mais nous

- 4 CHARLES. — Permetis [que] je regarde! Raisonçons logiquement! Ou c'est l'allumage ou c'est l'essence [qui ne va pas] (*te manque*): en effet la force motrice provient de [la combustion de l'essence] (*de l'essence ayant été brûlée*).
- 5 Le carburant est enflammé par l'étincelle électrique... D'abord vérifions l'allumage!
- 6 [Il faudra que tu tournes] l'arbre moteur [avec la manivelle] (*par levier à toi à tourner sera*) pendant que je vérifierai si, dans chaque cylindre, l'étincelle jaillit ou non.
- 7 RENÉ. — Voilà! La manivelle est à sa place. Je commence à [la] (*le*) tourner.
- 8 CHARLES, sautant tout à coup en l'air en poussant un hurlement. — ... Ouille!... Quelle (*mauvaise*) secousse [que de prendre le] (*du*) courant électrique [dans les doigts] (*par le toucher être secoué*)!
- 9 — Un moment après, ayant repris son calme : — Mais maintenant nous savons que le dispositif d'allumage se porte bien.



aurions pu dire, avec les Italiens et les Allemands, **benzinum**, *i*, n., (mot déjà sanctionné par BACCI); ou avec les Américains **gasolina**. Ces mots prêtent à confusion dans toutes les langues!

(5) **Fomes**, *itis*, m., tout produit capable d'alimenter le feu : même sens que l'anglais *fuel* (qui, par le vieux français *fouaille*, vient de *focus*, *foyer*). Tous ces mots viennent de **fovere**, *chauffer*; mais en latin, le feu se dit **ignis**, *is*, m.; d'où **ignire**, supin **ignitum**, brûler, et **ignescere**, prendre feu. **Ignitio** est un mot moderne, mais **igniarius**, *a, um*, relatif au feu (P. 9), est classique.

(6) **Dum**, lorsqu'il signifie simplement *pendant que*, se construit avec l'indicatif, et généralement avec l'indicatif PRÉSENT, quel que soit le temps de la principale; cette règle n'est pas impérative.

(7) **Cylindrus**, *i*, m., cylindre, rouleau.

(8) **Emicare**, *sortir avec violence, briller* (**ex** + **micare**, *s'agiter, briller*).

(9) **Excutio**, *is, ere, cussi, cussum*, *faire sortir par un choc, renverser*. De même, quelques mots plus loin, **percuti**, *être traversé par un choc*.

(10) **Vexare**, *secouer*; **vexatio**, *onis*, f., *secousse, souffrance, mauvais traitement*.

- 10 Inspiciamus ergo num fomes bene influat (11). Da mihi clavem quā carburatorii cochleas educam *.
- 11 Cochleis eductis *, carburatorii operculum tollitur.
- 12 REN. — Labrum (12) aridum est. Petroleum huc non adducitur.
- 13 CAR. — Antliam petroleariam digito moveamus. Vae! Petroleum non meat. Fortasse antliae membrana (13) perforata est.
- 14 REN. — Quid faciam? Haec mihi nimiam moram fecerunt : hāc ipsā horā ad iudicium adesse vellem *.
- 15 CAR. — Quo crimine accusatus es? Num times ne te capite damnent (14) ?
- 16 REN. — Noli facetus esse! Non ego accusor. Spectare tantum cupio. Reus est clarissimus vir; patroni sunt optimi : eos libentissime audirem (15).
- 17 CAR. — Tibi melius est pedibus ire *, aut carpento meritorio (16) uti... Sine tamen receptaculum inspiciam.
- 18 REN. — Vae nobis! Illud implere hodiē manē oblitus sum. Frustra opifices egimus!



(11) *Influo, is, ere, fluxi, fluxum, couler dans.*

(12) *Labrum, i, n., baignoire, cuve* (origine : *lavare*). Ce mot, que nous avons déjà vu (L. 47, P. I et P. 8), a exactement la même forme que *labrum, i, n., la lèvre* (origine : *lambere, lécher*).

- 10 Regardons donc si le carburant coule bien. Donne-moi une clé (*avec laquelle*) [pour que] j'enlève les vis du carburateur.
- 11 Les vis ayant été sorties, on soulève le couvercle du carburateur.
- 12 RENÉ. — La cuve est [à sec] (*sèche*). L'essence n'arrive pas ici.
- 13 CHARLES. — Actionnons avec le doigt la pompe à essence. Flûte! L'essence ne coule pas. Peut-être la membrane de la pompe est-elle percée.
- 14 RENÉ. — Que faire? Cela m'a mis en (*trop grand*) retard : à cette heure-ci je [devrais] assister à un jugement (*voudrais*).
- 15 CHARLES. — De quel grief as-tu été accusé? Est-ce que par hasard tu crains qu'on te condamne à mort?
- 16 RENÉ. — Ne fais pas l'intéressant! Ce n'est pas moi qui suis accusé. Je veux seulement y aller en spectateur. L'accusé est un type très *en* vue; les avocats sont excellents : je les écouterai volontiers.
- 17 CHARLES. — Il vaudrait mieux que tu y ailles à pied(s), ou [que tu prennes un taxi] (*d'une voiture de louage user*)... Permits cependant que je regarde le réservoir.
- 18 RENÉ. — La poisse pour nous! J'ai oublié de [faire le plein] (*le remplir*) ce matin; nous avons joué les mécaniciens pour rien!



(13) *Membrana*, *ae*, *f.*, signifie, *membrane*, *peau lisse et unie*, *parcemin*. Toutes les pompes ne sont pas à membrane; les plus classiques sont à piston (*fundulus*, *i*, *m.*).

(14) *Accusare* + gén. pour exprimer le motif de l'accusation : *accusare aliquem furti*, *accuser quelqu'un de vol*. Mais il se construit avec l'ablatif avec le mot *crimen*, d'où *crimine* dans la phrase 15. *Damnare* + abl. pour exprimer la peine encourue. Cette règle n'est pas absolue.

(15) *Audirem*, subjonctif imparfait = irréel présent : *j'écouterai volontiers*, mais *je ne peux pas*.

(16) *Meritorius*, *a*, *um*, de louage (de *mereri*, *mériter un salaire*). *Carpentum*, *i*, *n.*, *voiture suspendue* (sur ressorts ou dispositif équivalent) a donné *carpentarius* (cf. L. 24, N. 1).

EXERCITATIO. — 1 Ubi est officina raedaria? — 2 In proximo vico una est. — 3 Illic petroleum venum dant oleumque. — 4 Carpentaria et mechanica reficere possunt. — 5 Cummesne tubulosve restituunt? — Ita, eos Vulcania ratione reficiunt. — 6 Cummis perforata est. — 7 Artifex tubulum in labro aquae pleno mergit. — 8 Cur ita facis? — 9 Unde bullae exeunt, inde aer e tubulo fugit : ita quo loco punctum lateat conspici potest. — 10 Quid tubulum pupugit? — 11 Clavus quem hic in cummi fixum vides. — 12 Clavus est caligae. — 13 In hoc pago rustici caligis utuntur ferratis.

Proverbium antiquum. — Si non ungitur axis, tardius inceptum continuatur iter.

Proverbium recentius. — (Compaginum) laxitas artis mechanicae anima est!



Cummis, *is*, f. (ou *gummis*), abl. *cummi*, gomme, caoutchouc, d'où pneu. — **Pungo**, *is, ere, pupugi, punctum*, piquer, percer, a donné de nombreux dérivés, tant en latin qu'en français; e.g. **punctum**, le point, **punctura**, la piqûre. — **Latere**, être caché, ici au subj. prés. (construction interrogative indirecte). — **Pagus**, *i, m.*, village, campagne; **paganus**, *a, um*, de la campagne, d'où païen (les campagnes furent converties au christianisme après les villes). — **Rusticus**, *a, um*, vient de **rus**, *ruris*, n., la campagne (loc. *ruri*, voir R. et N. 77).

Ungo, *is, ere, unxi, unctum*, oindre, huiler, ici graisser (cf. N. 1).

Laxitas : de **laxus**, *a, um*, qui ne serre pas, relâché (cf. **laxare**, relâcher; **relaxare**, détendre; **relaxatio**, détente, « relaxation »).



EXERCICE — 1 Où y a-t-il un garage (*officine voiture*)? — 2 Il y en a un(e) au prochain village. — 3 Là ils vendent de l'essence et de l'huile. — 4 Ils peuvent faire [les réparations de] (*refaire*) carrosserie et de mécanique (pl. n.). — 5 Remettent-ils en état les [pneus] (*gommes*) ou les [chambres à air] (*tubes*)? — Oui, ils les [vulcanisent] (*refont par le système de Vulcain*). — 6 Le pneu est crevé. — 7 Le mécanicien plonge la chambre dans une cuve pleine d'eau. — 8 Pourquoi fais-tu ainsi? — 9 Là où les bulles sortent [c'est] de là [que] l'air s'échappe de la chambre : ainsi (à *quel*) l'endroit [où se trouve] le trou (*se cache*) peut être aperçu. — 10 Qu'est-ce qui a percé la chambre à air? — 11 [C'est] un clou que tu vois là, planté dans le pneu. — 12 Le clou vient d'une chaussure. — 13 Dans ce pays les paysans portent (*se servent de*) des chaussures [à clous] (*ferrées*).

Proverbe ancien. — Si l'on ne graisse pas l'essieu, le chemin commencé se continue plus lentement (*pour faire aller le chariot, il faut graisser les roues*).

Proverbe plus moderne. — Le jeu (*laxité des articulations*) [c'est] l'âme de la mécanique!

N. B. — Ce dernier proverbe est en général employé ironiquement.



Cette leçon vous fait toucher du doigt un des points où la pratique du latin vivant pose quelques problèmes délicats.

En effet, s'il est facile de décrire et d'expliquer en latin — ou en grec classique — les découvertes scientifiques les plus récentes, pour la simple raison que le vocabulaire scientifique est presque essentiellement de formation gréco-latine (cf. L. 66, L. 67 et bibliographie), en revanche, nous devons reconnaître que dans le domaine de la mécanique appliquée, le latin a pris quelque retard.

Aussi, pour éviter quelques barbarismes, nous avons dû parfois nous contenter de termes dont la précision laisse à désirer. Tels sont : *petroleum* (cf. N. 4); *igniarius* (cf. N. 5); *vectis*, qui désigne le levier en général plutôt que la manivelle en particulier. Au contraire *carburatorium*, ii, n., est précis, universellement reconnaissable, mais ne figure pas encore dans les dictionnaires!

Comme le latin est une langue vivante qui ne cesse de se perfectionner, vous pouvez en conclure que si, grâce à quelques-uns, son efficacité est dès aujourd'hui appréciable dans ce domaine délicat, demain, grâce à l'effort de tous, elle ne cessera de croître dans tous les domaines.

Lectio octogesima sexta (86)**Patere tua consilia non sentis?**

- 1 *Marcus Tullius Cicero, patronus clarissimus oratorque vehementissimus, in Senatu Romano Catilinae coniurationem (1) malefactaque denuntiat :*
- 2 « Quousque tandem abutere (2), Catilina, patientiā nostrā?
- 3 Quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? Quem ad finem sese effrenata (3) iactabit (4) audacia?
- 4 Nihilne te nocturnum praesidium Palati (5), nihil urbis uigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora uoltusque mouerunt?
- 5 Patere (6) tua consilia non sentis? Constrictam iam horum omnium scientiā (7) teneri coniurationem tuam non uides?
- 6 Quid proximā, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos conuocaueris, quid consili ceperis, quem nostrum (8) ignorare arbitraris?
- 7 O tempora! o mores! Senatus haec intellegit, consul uidet; hic tamen uiuit.

ANNOTATIONES :

(1) *Coniuratio (conjuratio), onis, f., conjuration, complot.* Catilina avait armé toute une bande d'aventuriers et projetait de faire une révolution à son profit!

(2) *Abutere = abuteris, 2^e personne singulier indicatif futur de abuti (ab + uti, user).* Les formes en *ris* (2^e pers. sg. des verbes passifs ou déponents) sont parfois remplacées par des formes en *re*;

NE VOIS-TU PAS QUE TES PLANS SONT DÉCOUVERTS?

- 1 Marcus Tullius Cicéron, avocat très célèbre et orateur plein de fougue, dénonce devant le Sénat la conjuration et les méfaits de Catilina :
- 2 « Jusques à quand enfin, Catilina, abuseras-tu de notre patience?
- 3 Combien de temps encore cette rage [qui est] la tienne nous tournera-t-elle en ridicule? Jusqu'[où] (à quelle limite) pourra se lancer [ton] audace sans frein?
- 4 [N'y a-t-il] rien [pour] t'[inquiéter :] la garde de nuit du mont Palatin, (rien) les patrouilles [en] (de) ville, (rien), la crainte du peuple, (rien), le rassemblement de tous les gens de bien, (rien), cet endroit tout à fait protégé [où se tient] (du Sénat à tenir) le Sénat, (rien), [la tête] [que font] (de) ces gens-là (bouches et visages ne l'ont ému)?
- 5 Ne [vois] (sens)-tu pas [que] tes desseins [sont découverts] (être ouverts). Ne vois-tu pas [que] ta conjuration [ne peut plus passer inaperçue] (être déjà tenue serrée par la connaissance de toutes ces gens)?
- 6 Ce que [tu as fait] la [nuit] dernière, [et] (ce que) la nuit précédente (as fait), où tu étais, qui tu as convoqué(s), quelle (de) décision tu as prise, qui [d'entre nous peut à ton avis l'ignorer] (de nous ignorer penses)?
- 7 Quelle époque! (temps, pl.) Quelles mœurs! Le Sénat (ces choses) comprend [ce qui se passe]; le consul [le] voit; et pourtant cet [homme] vit [encore].



de même erunt (3^e personne pluriel du parfait actif) peut être remplacé par ere. Eg. : fuerunt ou fuere. Ici abutère (ou abutēris) est un futur (ē long). Au présent le ē est bref (abutēris ou abutēre, tu abuses).

(3) Effrenatus, sans frein (frenum, i, n.).

(4) Jactare, agiter, balloter, « fréquentatif » de jacio, is, ere, jeci, jactum, jeter (qu'il ne faut pas confondre avec jaceo, es, ere, ui, v. i., être étendu); jactare se, se vanter; sese : forme renforcée de se.

(5) Palatium, ii, n. (ici Palati = Palatii, gén. sg.), ou Palatinus Mons, le Mont Palatin, quartier chic de Rome.

(6) Patere, que nous avons rencontré L. 82, P. 2, est employé au sens figuré.

(7) Scientia : ici, le fait de savoir (scire).

(8) Nostrum (parfois nostri), gén. de nos (gram. § 12) et non pas de noster. — N.B. : Les quatre premiers verbes de P. 6 sont des subjonctifs parfaits.

- 8 Viuit? Immo uero etiam in senatum uenit, fit publici consili particeps (9), notat et designat oculis ad caedem unumquemque nostrum.
- 9 Nos autem, fortes (10) uiri, satis facere rei publicae uidemur, si istius furorem ac tela (11) uitamus.
- 10 Ad mortem te, Catilina, duci iussu (12) consulis iam pridem oportebat *, in te conferri * pestem quam tu in nos omnis (13) iam diu machinaris (14). »

M. TULLI CICERONIS in *L. Catilinam oratio prima in Senatu habita*.



(9) *Particeps, ipis*, adj., qui prend part à (*partem capere*).

(10) *Fortis, is, e*, courageux (pris ici ironiquement).

(11) Vous souvenez-vous (L. 83, *Carmen*) de *telum, i, n.*, arme offensive, trait (e.g. : *sagitta*, flèche; *pilum*, javelot; *glans*, gén. *glandis*, balle; etc.)? *arma, orum, n. pl.*, désigne plutôt les armes défensives, (e.g. : *clipeus* ou *scutum*, bouclier; *lorica*, cuirasse, etc.) ou les armes en général (*ensis*, épée; *gladius*, glaive, etc.).



N.B. — Ce morceau est le *seul* extrait qui n'ait subi *aucune* coupure intérieure *ni aucune* retouche.

Comme il est connu de tous les latinistes, nous pensons que vous ne devez pas l'ignorer, ne serait-ce que pour constater la claire simplicité d'un auteur dont trop de gens font un épouvantail.

Pour vous mettre dans une ambiance tout à fait classique, nous avons, dans ce texte, *et dans ce texte seulement*, adopté, à l'accent tonique marqué en gras et aux *ā* longs près, l'écriture que vous trouverez dans la plupart des ouvrages d'érudition (voir Préface, p. X, Remarque). Cela vous permettra de voir combien il est facile de passer d'un système à l'autre. Nous avons également respecté la forme cicéronienne qui, dans quelques mots, diffère de la forme moderne adoptée dans le reste de notre ouvrage. Essayez de trouver de vous-même les différences correspondantes et, en fin de leçon, comparez vos résultats avec la liste que vous trouverez plus bas.

Cette leçon terminée, nous reprendrons l'écriture moderne.

- 8 Il vit? Mais bien plus, il vient même au Sénat, il [prend part aux délibérations] (*est fait participant du conseil public*), il marque et désigne de ses yeux pour l'assassinat chacun de nous.
- 9 Mais nous, hommes courageux, nous [croyons] (*sommes*) avoir fait assez pour la République si nous évitons la rage et les coups de cet individu.
- 10 (*C'est*) à la mort (*que*) toi, Catilina, il fallait depuis longtemps [t'envoyer] (*être conduit*) par ordre du consul, [c'est] sur toi [qu'il fallait que soit] (*être*) renvoyée la calamité que toi tu prépares depuis longtemps contre nous tous. »

Premier discours de M. TULLIUS CICERON contre L. Catilina [prononcé] (*tenu*) au Sénat (Cicéron, *Première Catilinaire*).



(12) *Duci*, infinitif passif de *ducere*; ne pas confondre avec le datif de *dux*, *ducis*, le guide. *Iussus*, *us*, m. (ou *jussus*), l'ordre.

(13) *Omnis* = *omnes*. Cet accusatif pluriel de la 3^e déclinaison, en *is* au lieu de *es*, se retrouve chez d'autres auteurs de la même époque (e.g. Virgile). De nombreuses éditions reproduisent cette forme, pourtant génératrice de confusion. Nous vous l'indiquons donc, mais uniquement dans cette leçon, pour qu'elle ne vous surprenne pas lorsque vous lirez des éditions classiques.

(14) *Machinari*, verbe déponent, *monter une machine de guerre*: mot moderne qui date de plus de deux mille ans!



Liste des particularités du texte (seules diffèrent les lettres en italique). — *iactabit* = *jac...* — *Palati* = *Palatii*. — *uigiliae* = *vig...* — *uoltusque* = *vultus...* — *mouerunt* = *mov...* — *iam* = *jam*. — *coniurationem* = *conjuracionem*. — *uides* = *vides*. — *conuocaueris* = *convocau...* — *consili* = *consilii*. — *uidet* = *vid...* — *Viuit* = *Vivit* (pour les majuscules, voir préface p. X). — *uenit* = *ven...* — *uiri* = *virii*. — *uidemur* = *vid...* — *uitamus* = *vit...* — *iussu* = *jussu*. — *iam* = *jam*. — *omnis* = *omnes*.

EXERCITATIO. — 1 Quid interest * inter optimismum et pessimismum? — 2 Optimismus in meliorem, pessimismus in pejorem partem omnia accipit. — 3 Potestne * ambarum doctrinarum exempla dare? — 4 Philosophi duo per solitudinem quamdam siti confecti transeunt *. — 5 Inveniunt lagonam litri magnitudine sed in quā aqua ad dimidium tantum continetur. — 6 Primus, qui optimismum colit : « Euge! inquit! fortuna nos juvat, ecce lagona semiplena est! ». — 7 Alter autem qui pessimismum : « Eheu! ait, fortuna nos deficit : semivacua est ista lagona! »

8 In viā custos urbanus raedarum discursionem moderatur. — 9 Rectori cuidam : « Tu, inquit, prorsus progredere » — 10 Rector, vir satis litteratus : « Quid aures meae audiunt? Pleonasmus! » — 11 Custos autem qui hujus vocis significationem non intellexit : « Quid? maledicta in magistratum conjicis : pecuniā te multabo! »

Proverbium. — E fructu cognoscitur arbor.



Optimismus, pessimismus, pleonasmus, communismus, etc., sont des mots masculins de la 2^e déclinaison : dans cette déclinaison, la plupart des mots désignant des tendances de l'esprit, sont masculins en *us* et non pas neutres en *um*. Nous avons déjà vu des féminins en *us* d'origine grecque (*atomus*, *methodus*, etc.). — **Mulare**, condamner (à une amende) cf. *capite damnare* (L. 85,

Lectio octogesima septima (87)

Epistula ad Atticum

- 1 *Marcus Tullius Cicero Tito Pomponio Attico S.P.D. (salutem plurimam dicit).*
- 2 Epistulam cum a te avide exspectarem (1) ad vesperum, ut soleo, ecce nuntius pueros venisse Romā.

EXERCICE. — 1 Quelle est la différence entre l'optimisme et le pessimisme? — 2 L'optimisme prend toutes choses du meilleur [côté], le pessimisme du plus mauvais (*part*). — 3 Peux-tu donner des exemples de (*ces*) deux doctrines? — 4 Deux philosophes mourant de soif traversent (*par*) un désert. — 5 Ils trouvent une bouteille d'un litre (*par grandeur*), mais dans laquelle [il n'y a qu'un demi-litre d'eau] (*eau à moitié seulement est contenue*). — 6 Le premier, [l'optimiste] (*qui cultive l'optimisme*) : « Chic! dit-il, la chance nous favorise, voici une bouteille à moitié pleine (*est*)! » — 7 L'autre [le pessimiste] (*qui [cultive] le pessimisme*) : « Peste! dit-il, nous n'avons pas de chance : elle est à moitié vide, cette bouteille! ».

8 Dans la rue un [agent] (*gardien urbain*) règle la circulation des voitures. — 9 A un conducteur : « Vous, dit-il, avancez en avant! ». — 10 Le conducteur, [qui a quelques lettres] (*homme assez lettré*) : « Qu'[entends-je] (*mes oreilles entendent*)? Un pléonasme! ». — 11 Mais l'agent, qui n'avait pas compris la signification de ce mot : « Comment! Des injures contre l'autorité (*tu jettes*) : je vais vous mettre une amende! ».

Proverbe. — On [re]connait l'arbre à son fruit.



P. 15). Ne pas confondre avec *mulgeo, ere, es, mulsi, mulsum* ou *multum, traire*. E.g. : *hircos mulgere, traire les boucs*, c'est-à-dire entreprendre quelque chose d'impossible.



2^e vague : la 37^e leçon

LETTRE A ATTICUS

- 1 M. T. Cicéron donne bien le bonjour à Titus Pomponius Atticus.
- 2 Comme j'attendais impatiemment une lettre de toi vers le soir, comme j'[en] ai l'habitude, voici la nouvelle [que] deux garçons sont arrivés, de Rome.



ANNOTATIONES :

(1) *Cum, temporel*, appelle le subjonctif (*expectarem*, subj. impf.) si le temps de la subordonnée est à l'imparfait ou au plus que parfait.

3 Voco, quaero **ecquid** (2) **litterarum**. **Negant**.

4 « Quid **ais**, inquam, **nihilne** a **Pomponio** (3) ? »

5 **Perterriti** **voce** et **vultu**, **confessi** **sunt** (4) **se accepisse**, **sed excidisse** (5) **in viā**.

6 Quid **quaeris**? **Permoleste** **tuli** : **nulla** **enim** **abs te** **per hos dies** **epistula** **inanis** **aliquā rē utili** et **suavi** **venerat** (6).

7 Nunc si **quid** **in eā** **epistolā** **quam ante diem XVI Kalendas** (7) **maias** (i.e. *diē 16^o mensis Aprilis*) **dedisti** **fuit** **historiā dignum** (8) **scribe** **quam primum** **ne** (9) **ignoremus**.

8 Sin (10) **nihil** **praeter** **jocationem**, **redde** **id ipsum**!...



(2) **Ecquis**, **ecqua** (ou **ecquae**), **ecquid**, pronom interrogatif, est-ce que quelqu'un...?, est-ce que quelque chose...?

(3) **Pomponio** : Il s'agit évidemment de **Titus Pomponius Atticus**, ancien camarade d'école avec lequel **Cicéron** échangea une abondante correspondance. Nous vous rappelons : **Titus**, prénom; **Pomponius**, gentilece (de la **gens Pomponia**) et **Atticus**, l'**Athénien**, surnom qui fut la conséquence d'un long et fructueux séjour à Athènes. **Cicéron** appartenait à la **gens Tullia** et son **cognomen** vient de **cicer**, **eris**, n., que nous avons vu L. 58, P. 4).

(4) **Confiteor**, **eris**, **eri**, **fessus sum** (**cum** + **fateor**, déclarer), avouer, confesser.

- 3 Je (*les*) appelle, je demande [s'ils ont une lettre] (*est-ce que de lettres*). [Ils répondent que non] (*ni*ent).
- 4 « Que dis-tu, m'écriai-je, rien de Pomponius? »
- 5 Tout à fait effrayés par [ma] voix et par [mon attitude] (*visage*), ils avouèrent [en] (*soi*) avoir reçu [une] mais [qu'elle était] (*être*) tombée en route.
- 6 Que [veux-tu] (*cherches*)! Je pris [cela] le plus mal [du monde] : en effet tous ces jours-ci je n'ai reçu de toi aucune lettre [qui ne contint quelque chose] (*vide de*) [d']utile et [d']agréable.
- 7 Maintenant, si dans cette lettre que tu [as envoyée] (*as donnée*) le 16 avril, il y avait quelque chose digne d'[intérêt] (*histoire*), écris au plus tôt afin que nous n'[en] ignorions [rien].
- 8 Si [elle ne contient] rien [d'autre que] (*excepté*) du badinage, rends-le [moi aussi] (*cela même*)...



(5) *Excido, is, ere, cidi* (ex + cado), *tomber de, glisser des mains*.

(6) P. 6, m. à m. : *Aucune lettre de* (abs = ab) *toi vide de chose utile et agréable ne nous était* [par]venue; autrement dit, toutes tes lettres nous intéressent (deux négations valent une affirmation). *Inanis, e, vide*; de même *utilis* et *suavis* sont des adjectifs de la 3^e déclinaison (parisyllabique); *inane, le vide* (physique).

(7) *Kalendae, arum*, f. pl. : l'ancien calendrier romain, et même le calendrier julien (calendrier amélioré par une réforme de Jules César en 46 av. J.-C.) étaient assez compliqués. Au lieu de compter les jours à partir du début du mois, on les comptait à rebours à partir de certaines dates particulières : les CALENDES (1^{er} du mois), les NONES (*nonae*, 5^e ou 7^e jour du mois, mais 9^e jour dans le compte à rebours à partir des *ides*, d'où leur nom), et les IDES (*idus*, abl. *idibus*, 13^e ou 15^e jour du mois). Pour obtenir des renseignements complémentaires, vous pouvez consulter une grammaire classique, ou tout autre ouvrage spécialisé.

(8) *Historiā dignum* : après les adjectifs tels que *dignus* (*digne de*), *contentus* (*satisfait de*), *plenus* (*plein de*), et après leurs contraires, on emploie l'ablatif. E.g. : *dignus verbere*, *digne du fouet*; *contentus sorte suā*, *satisfait de son sort*; *vacuus petroleo*, *vide de pétrole*; voir plus haut *inanis re utili*. Cependant, quelques-uns de ces mêmes adjectifs peuvent être suivis du génitif : *plenus vini*, *plein de vin*.

(9) *Ne = ut non* (+ subj.).

(10) *Sin = si* + négation, *si au contraire*.

- 9 Sed cognosce itinera nostra, ut statuas ubi nos visurus sis (11).
- 10 In Formianum (12) volumus* venire Parilibus (13); inde Kalendis Majis (= diē 1^o mensis Maji) de Formiano profisciscemur ut Antii (14) simus a. d. V (ante diem quintum) Nonas Majas. (= 3^o diē mensis Maji).
- 11 Ludi enim Antii futuri sunt. Eos Tullia (15) spectare vult*.
- 12 Inde cogito in Tusculanum, deinde Arpinum, Romam ad Kal. Junias (= 1^o diē mensis Junii).
- 13 Te aut in Formiano, aut Antii, aut in Tusculano cura ut videamus.
- 14 Epistulam superiorem restitue nobis et adpinge (16) aliquid novi.
- 15 Scribebam Antii a.d. XV Kal. Maj. anno 695^o A.U.C. (ab Urbe conditā) (= 17/4/59 ante J.-C. natum).

E CICERONIS litteris (Att. II, 8).



N.B. — *Nous vous rappelons que cette lettre a été coupée et retouchée (adresse et date en particulier). Si vous voulez connaître de façon plus exacte la correspondance de Cicéron il faudra vous reporter à une édition classique (voir INDEX BIBLIOGRAPHIQUE, p. 546).*



EXERCITATIO. — 1 Gai miles! oppidum oppugnando fortiter te gessisti. — 2 Missionem 15 dierum habebis. Quo adire* vis*? — 3 Gratias, Centurio! Nemausum ire* cupio. — 4 Ludos enim qui Nemausi futuri sunt libentissime spectem. — 5 Mavis* gladiatorum pugnas spectare quam in hostes ipse irruere! — 6 Tauromachiis adesse* malo*, vel etiam pilicre-

- 9 Mais [il faut que tu] connais[se] [notre] (*nos*) itinéraire(s) pour que tu décides où tu devras (*venir*) nous voir.
- 10 Nous voulons arriver dans [notre propriété de Formies] (*dans Formienne*), pour les Palilies (voir note); [ensuite] (*de là*), le 1^{er} mai, nous partirons de Formies [de façon à être] (*pour que nous soyions*) à Antium le 3.
- 11 Il doit y avoir en effet des jeux à Antium. Tullia veut les voir.
- 12 De là je pense [aller] dans ma [propriété de Tusculum] (*Tusculane*), ensuite à Arpinum, [et] à Rome pour le 1^{er} juin.
- 13 Fais en sorte (*cura*) que nous [te] voyions soit à Formies, soit à Antium, soit à Tusculum.
- 14 (*Rends-nous*) [récris-nous] ta lettre précédente, et ajoutes-y quelque chose de nouveau (voir note 16).
- 15 [Fait] (*j'écrivais*) à Antium le 17 avril, etc.

D'après la correspondance de CICÉRON (*Att.*, II, 8).



(11) *Statuo, is, ere, ui utum, fixer*; même racine que *stare*. *Visurus sis* : participe futur + subjonctif présent de *esse* = subjonctif futur.

(12) *Formianus, a, um, de Formies (Formiae, arum, f. pl.)*, ville où Cicéron avait une propriété. De même *Tusculanum*, adj., désigne ici une autre propriété se trouvant à *Tusculum*. D'où il ressort que M. Cicéron ne faisait pas partie des économiquement faibles!

(13) *Parilia, ium, pl. n. (ou Palilia)* : fêtes en l'honneur de *Pales*, déesse des troupeaux, et qui avaient lieu le 21 avril.

(14) *Antium, ii, n., Antium*, italice *Anzio*.

(15) *Tullia* : Cicéron s'appelant *Marcus Tullius*, le nom propre féminin *Tullia* désigne la fille de Cicéron.

(16) *Adpingo, is, ere, pinxi, pictum, ajouter en peignant* (*ad* + *pingere*, même conjugaison, peindre).



EXERCICE. — 1 Soldat Gaius! Tu t'es courageusement conduit [au siège de] (*en assiégeant*) la place forte. — 2 Tu auras une permission de quinze jours. Où veux-tu aller? — 3 Merci, [mon] capitaine! Je désire aller à Nîmes. — 4 J'[irais] très volontiers [voir] les jeux qui doivent avoir lieu à Nîmes (*verrais*). — 5 Tu préfères voir les combats de gladiateurs plutôt que d'aller toi-même à l'assaut (*dans*) des ennemis! — 6 Je préfère assister aux [corridas] (*taurumachies*) ou encore aux matches de pelote [basque]. —

porum ludis. — 7 Quae erit, missionis tempore, inscriptio tua? — 8 Apud patrum ero, qui aedes in foro frumentario habet. — 9 Quotiescumque in difficultate nummariâ sum, toties pecuniam mihi commodat. — 10 Gai miles, nulla est in te gravitas; timeo ne missio ista pessime succedat.

Proverbium. — Ignarus redit Romam deductus asellus.



Gai vocatif de Gaius (ou Caius, car le c et le g ne faisaient autrefois qu'une seule et même lettre, correspondant au gamma grec). — **Pilicrepus**, i, m., joueur de paume (jeu analogue à la pelote basque); **pila**, ae, f., la balle; **crepare**, craquer. — **Patruus**, oncle paternel (frère du père, cf. L. 80); **avunculus** (cf. L. 30) qui

Lectio octogesima octava (88)

(duodenonagesima)

Estne tibi otium?

- 1 **CICERO FILIUS.** — Studeo, mi pater (1), latine audire ea quae mihi tu de ratione dicendi graece tradidisti (2), si modo tibi est otium et si vis*.
- 2 **CICERO PATER.** — An est, mi Cicero, quod ego malim*, quam te quam doctissimum esse?
- 3 **Otium autem primum est summum, quoniam aliquando Roma exeundi* potestas data est,**
- 4 **deinde ista tua studia vel maximis (3) occupationibus meis anteferrem* libenter.**



ANNOTATIONES :

(1) Mi pater, est plus familier ou plus affectueux que **pater mi**, lequel signifie tout simplement *mon père*! Encore un exemple qui montre que la place des mots n'est pas arbitraire en latin (cf. R. et N. 84). **Studere**, avoir le goût de.. (**studium**, le goût de faire q.q.ch.), d'où *étudier*; se construit avec le datif : **studeo grammaticae, mathematicis**, etc.

7 Quelle sera ton adresse pendant le temps de [ta] permission? — 8 Je serai chez mon oncle paternel, qui a une maison au marché aux grains. — 9 Toutes les fois que j'ai des embarras financiers, (*autant de fois*) il me prête de l'argent. — 10 Soldat Gaius, [tu n'es pas sérieux] (*aucun sérieux n'est en toi*) : je crains que cette permission ne se termine très mal.

Proverbe. — L'âne [qu'on a] conduit à Rome en revient [aussi] ignorant (= qui bête va à Rome tel en retourne).



a donné le français *oncle*, correspond à l'oncle maternel (frère de la mère). — **Quoties... toties, combien de fois... autant de fois**, adverbess corrélatifs de temps.



2° vague : la 38° leçon

AS-TU LE TEMPS?

- 1 CICÉRON FILS. — Papa, je tiens à entendre de toi en latin tout ce que tu m'as [raconté] (*rapporté*) en grec sur [les principes de l'éloquence] (*moyen de dire*), si toutefois [tu as le temps] (*à toi est loisir*) et si tu veux.
- 2 CICÉRON PÈRE. — Y a-t-il, mon [petit] Cicéron, quelque chose que je puisse préférer [au fait de te voir] (*que toi être*) aussi instruit que possible?
- 3 Quant au temps, pour la première fois [j'en ai beaucoup] (*il est le plus grand*), puisqu'enfin la possibilité [m'a été donnée de sortir de Rome,
- 4 et [d'ailleurs] (*ensuite*) je ferai volontiers passer (*ferrem*) [tes désirs en cette matière] (*ces tiens désirs*) avant (*ante*) mes occupations même les plus importantes.

Hic otio lenissime fuor.



(2) *Trado, is, ere, tradidi, traditum*, remettre entre les mains, livrer, rapporter (*trans do*).

(3) *Vel* + superlatif, même le plus. E.g. : *vel minima sentire*,

- 5 FIL. — Visne * igitur, ut (4) me graece (5) soles ordine interrogare, sic ego te vicissim eisdem (6) de rebus latine interrogem.
- 6 PAT. — Sane, si placet. Sic enim et ego te meminisse * intellegam quae accepisti, et tu ordine audies quae requires...
- 7 FIL. — In quo est ipsa vis oratoris?
- 8 PAT. — In rebus et in verbis. Sed et res et verba invenienda sunt et collocanda.
- 9 Vox, motus, vultus, atque omnis actio eloquendi comes (7) est; earum rerum omnium custos est memoria...
- 10 FIL. — Quoniam igitur invenire primum est oratoris, quid quaeret?
- 11 PAT. — Ut inveniat quem ad modum fidem faciat eis quibus volet * (8) persuadere (9), et quem ad modum motum eorum animis adferat *...
- 12 FIL. — Testimoniorum quae genera sunt?
- 13 PAT. — Divinum et humanum. Divinum est, ut oracula, auspicia, ut vaticinationes et responsa sacerdotum (10).



*percevoir les moindres choses; comparer avec quam + superlatif (P. 2 ci-dessus). — Vel signifie ou si tu veux (même étymologie que velle *) et marque le ou NON EXCLUSIF : Paulus vel Petrus venit, Paul ou Pierre viennent (ou peut-être viennent-ils tous les deux). — Aut, au contraire, exprime le ou EXCLUSIF : Paulus aut Petrus venit, Paul ou Pierre vient; mais si Pierre vient, Paul ne vient pas et réciproquement. On remarquera que le français ou l'anglais ne possèdent pas de conjonctions nettement appropriées à chacune de ces deux opérations logiques, pourtant si différentes l'une de l'autre.*

(4) Ut est ici adverbe de comparaison (et non conjonction). Ceci devient évident si l'on remarque qu'il fait paire avec sic.

- 5 FILS. — Veux-tu donc, de même que tu as l'habitude de m'interroger en grec [en procédant] par ordre, [que] de même moi, à mon tour je t'interroge en latin sur ces mêmes [questions] (*choses*).
- 6 PÈRE. — Certainement, si [cela te] plaît. Ainsi en effet, (*et*) moi je [pourrai savoir] (*comprendrai*) si tu as retenu ce que tu as [appris] (*reçu*), et toi tu entendras [exposer] par ordre ce que tu demanderas...
- 7 FILS. — [Où réside le talent] (*en quoi es la force même*) de l'orateur?
- 8 PÈRE. — Dans les [idées] (*choses*) et dans les mots. Mais les idées et les mots, il faut les trouver et les [disposer] (*sont à placer ensemble*).
- 9 La voix, le [geste] (*mouvement*), [l'expression du] visage, et [même] (*toute*) l'action [en général] (*du parler*) sont le(s) compagnon(s) [de l'élocution]; le gardien de toutes ces choses, c'est la mémoire...
- 10 FILS. — Donc puisque [l'invention] (*trouver*) est le premier [but] de l'orateur, que cherchera-t-il?
- 11 PÈRE. — [A trouver] (*afin qu'il trouve*) de quelle façon il [convaincra] (*foi fasse*) (à) ceux qu'il voudra persuader, et de quelle façon il [arrivera à les émouvoir] (*mouvement à leurs âmes qu'il apporte*)...
- 12 FILS. — Quels sont les [différents] genres de témoignages?
- 13 PÈRE. — Le divin et l'humain. Le [témoignage] divin [c'est], par exemple, les oracles, les auspices, comme les prédictions et les réponses des prêtres.



(5) *Graece*, adv. : la langue usuelle de l'enseignement fut le grec avant d'être le latin.

(6) *Vicissim*, adv., *tour à tour*; de *vix* (mot qui n'est utilisé qu'à quelques cas : acc. *vicem*, gén. *vicis*, nom. et acc. pl. *vices*, dat. et abl. pl. *vicibus*), *tour, fois, succession*; in *vicem*, *tour à tour* (cf. français : vicissitude, vice versa, vice-amiral, etc.).

(7) *Comes*, *itis*, m. f., *compagnon*; ce mot est devenu un titre dans le Bas-Empire : d'où le français *comte* ou l'italien *conte*.

(8) *Volet* : indicatif futur de *velle* *. — Plus haut (P.2) *malim*, subj. prés. de *malle* *.

(9) *Suadeo*, *es, ere, suasi, suasum, persuader*; *persuadere* signifie *persuader complètement*; construit avec le datif (*quibus*).

(10) *Oraculum*, *i*, n., de *orare*, *parler*, puis *prier*; *oracula*, ce sont les paroles d'un devin inspiré. — *Auspicium*, *ii*, n., (*avis spicium*, de *aves inspicere*), *prophéties*, obtenues en examinant le vol des oiseaux (*avis, is, f.*, et, en écriture classique, *avis*). — *Vaticina-*

14 Humanum, quod spectatur ex auctoritate, ex voluntate, ex oratione aut libera aut expressa (11) in quo insunt * scripta, pacta (12), promissa, jurata, quaesita (13).

E CICERONIS, *Partitionibus Oratoriis* (I, 1 ad II, 6).



tio, *onis*, f., prophéties. *Vates*, *is*, m., le prophète ou le poète; en effet, beaucoup de poètes anciens étaient considérés comme des prophètes (e.g. Virgile, qui a prédit l'avenir de Rome et même, d'après certains, celui du Christianisme); de plus, les formules prophétiques étaient souvent en vers. — *Sacerdos*, *otis*, m. f., prêtre(ss)e; de *sacer*, *cra*, *crum*, sacré.



EXERCITATIO. — **1** Cur taces? Nonne domi meae otio leniter frueris? — **2** Hic otio lenissime fruor. — **3** Vos autem summā voluptate audio qui de rebus ad delectationem aptis tam diserte colloquimini. — **4** Nos colloquentes irrides. — **5** Immo! Verecundiores estis. Ambo pertinenter et nonnunquam facete locuti estis. — **6** Nonnullis tamen in quibus dissensimus exceptis! — Ad Foederatarum Nationum Societatem pertinentibus. — **7** In verbis modo dissensistis; rē verā sententia nostra eadem est : in terra pax hominibus bonae voluntatis! — **8** De viis tantum ad pacem condendam confirmandamque disputavimus. — **9** Tali modo ante bellum praeteritum disputastis (*Assimil Germanicum*, L. 101). — **10** Timeo ne bellum vitari non possit * : homo homini lupus. — **11** A sententiā tuā omnino dissentio : ex illo tempore in viā bonā multum progressi sumus.



Verecundus, *a*, *um*, modeste; *modestus* veut dire *modéré* (*modus*); les noms correspondants sont *verecundia*, *modestie* et *modestia*, *modération*. — *Dissentire*, sentir de façon différente. — *Disputastis* = *disputavistis*; *disputare* signifie *discuter* (vient de *putare*, *penser*) et non pas *se disputer*.

- 14 [Le témoignage] humain [est] celui qui [provient] (*est vu*) de l'autorité, de la volonté, de la parole (*ou*) libre ou forcée; [dans cette catégorie] (*dans quoi*) se trouvent les écrits, les conventions, les promesses, les serments et les [aveux obtenus par la torture] (*choses demandées*).

D'après CICÉRON, *les Divisions de l'art oratoire* (I, 1 à II, 6).



(11) *Exprimo, is, ere, pressi, pressum, presser (premere)* pour faire sortir quelque chose (cf. exprimer le jus d'un fruit).

(12) *Paciscor, eris, i, pactus sum, faire un pacte*; ce verbe peut être transitif : *quid pacti sumus?*, de quoi sommes-nous convenus?

(13) *Quaesita* (de *quaerere*, chercher) est ce que l'on obtient par la *quaestio, onis*, f., la question, qui était parfois posée par des moyens plus efficaces que la simple demande verbale!



EXERCICE. — 1 Pourquoi ne dis-tu rien? Est-ce que chez moi [tu ne passes pas du bon temps] (*du loisir tranquillement profites*)? — 2 Ici je passe du très bon temps. — 3 Car je vous écoute avec le plus grand plaisir, [vous] qui vous entretenez si brillamment sur des sujets [pleins d'attrait] (*à délectation appropriés*). — 4 Tu [te] moques [de] nous (*nous entretenant*). — 5 Au contraire! Vous êtes trop modestes. Tous deux vous avez parlé judicieusement et parfois avec esprit. — 6 A quelques exceptions près, [lorsque] (*dans lesquelles*) nous n'étions pas d'accord! — Au sujet de l'Organisation (*association*) des Nations Unies (*par traité*). — 7 [C'est] seulement sur les mots que vous n'avez pas été d'accord; [en réalité] (*par chose vraie*) notre avis est le même : la paix sur la terre pour les hommes de bonne volonté! — 8 Nous avons seulement discuté des [moyens] (*voies*) d'établir et de maintenir la paix. — 9 Vous discutiez de la même façon avant la dernière guerre (*Assimil allemand*, L. 101). — 10 Je crains que la guerre ne puisse pas être évitée : l'homme est un loup pour l'homme. — 11 Je ne suis pas du tout d'accord [avec toi] (*ton avis*) : depuis cette époque nous avons fait de grands progrès dans la bonne voie.



2° vague : la 39^e leçon

LECTIO OCTOGESIMA OCTAVA (88^a)
(*duodenonagesima*)

Lectio octogesima nona (89)

(undenonagesima)

Nostris navibus casus est timendus

- 1 Caesar naves longas (1) aedificari in flumine Ligere quod influit in Oceanum, remiges (2) ex provincia (3) institui, nautas gubernatoresque comparari (4) jubet...
- 2 Namque hostium naves ad hunc modum factae armataeque erant :



- 3 Carinae aliquanto planiores quam nostrarum navium, quo facilius vada (5) ac decessum aestus (6) excipere possent *;
- 4 Prorae admodum erectae atque item puppes ad magnitudinem fluctuum (7) tempestatumque accommodatae;
- 5 naves totae factae ex robore ad quamvis vim et contumeliam (8) perferendam *;

NOS VAISSEAUX RISQUENT GROS

- 1 César [ordonne que l'on construise] des navires [de guerre] (*longs être construits*) sur la Loire, fleuve qui se jette dans l'Océan; [qu'on forme] des rameurs [venus] de la province (*être formés*); [qu'on se procure] des matelots et des pilotes (*être procurés ordonne*)...
- 2 Et [voilà de quelle] (*car à cette*) façon étaient construits et armés les navires des ennemis :
- 3 Les coques [étaient] un peu plus plates que [celles] de nos navires, pour qu'ils puissent plus facilement [se sortir des] (*supporter*) hauts-fonds et [des basses-eaux] (*reflux de la marée*) (Vid. N. 5);
- 4 les proues [étaient] très relevées, et de même les poupes, [pour être] adaptées à la grosseur des vagues et des tempêtes;
- 5 les navires étaient entièrement faits [en bois] de chêne, pour [pouvoir] encaisser n'importe quelle violence et [n'importe quel] coup;



ANNOTATIONES :

(1) *Navis longa*, navire de guerre, plus long qu'un navire de commerce (cf. *navis oneraria*, L. 10, P. 8).

(2) *Remex, igis*, m., rameur; *remus, i*, m., la rame.

(3) *Provincia*, la Province Romaine, qui comprenait la Provence (à laquelle elle a donné son nom) et le Languedoc, où se trouvait sa capitale (*Narbo, onis*, m., Narbonne; l'adjectif *Narbonensis, e*, désignait aussi cette province, appelée également : *Narbonnaise*).

(4) *Comparare*, se procurer (*parare* = préparer, cf. L. 27, N. 14); *comparer* se dit plutôt *conferre* ou *componere* (porter ou poser avec); enfin, il existe un autre verbe *comparare* (qui vient de *par, paris*, égal, semblable) et qui veut dire : assembler, confronter.

(5) *Vadum, i*, n., gué, ou haut-fond (c'est-à-dire endroit où, le fond étant haut, l'eau est peu profonde). *Quo* = *ut eo, afin* que par ce [moyen], est ordinairement suivi du comparatif (ici *facilius*).

(6) *Aestus, us*, m., ici la marée; plus généralement le bouillonnement dû à la chaleur (*aestuare*, avoir très chaud, suer à grosses gouttes). *A marée haute, pleno aestu*; à marée basse, *aestu reverso*; *decessus, us*, m., la marée descendante, le reflux.

(7) *Fluctus, us*, m., le flot, la vague; ne pas confondre avec *fluxus, us*, m., le courant, le flux. — *Prora ae, f.*, proue (avant d'un vaisseau); *puppis, is, f.*, poupe (arrière d'un vaisseau).

(8) *Contumelia, ae, f.*, injure, dommage, dégât.

- 6 transtra (9) ex pedaliibus in altitudinem trabibus (10) confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine (11) ;
- 7 ancorae, pro funibus, ferreis catenis revinctae (12) ;
- 8 pelles pro velis... sive propter lini inopiam (13), sive eo (quod est magis verisimile),
- 9 quod tantas tempestates oceani, tantosque impetus ventorum sustineri ac tanta onera navium regi velis non satis commode posse * arbitrabantur.
- 10 Nostra classis unā celeritate et pulsu remorum praestabat ;
- 11 reliqua, pro loci naturā, pro vi tempestatum, illis erant aptiora et accommodatiora.
- 12 Neque enim his nostrae rostro (14) nocere poterant *, tanta in iis erat firmitudo, neque propter altitudinem facile telum adigebatur, et eādem de causā minus commode copulis (15) continebantur.



(9) *Transtrum*, *i*, n., *traverse* ; ici *membrures transversales* (« couples ») sur lesquelles sont fixées les planches longitudinales qui forment le « bordé » de la coque.

(10) *Trabs*, *trabis*, f., *poutre*. — *Pedalis*, *is*, e, *large* (ou *long*) d'un pied ; *bipedalis* (de 2 pieds) ; *sesquipedalis* (1 pied 1/2, cf. L. 58, N. 7) ; *verba sesquipedalia*, des mots qui n'en finissent plus. — *Altitudo*, *inis*, f., c'est la troisième dimension (c'est-à-dire aussi bien la hauteur que la profondeur). E.g. : *altitudo arboris*, *fossae*, *nivis* : la hauteur d'un arbre, la profondeur d'un trou, l'épaisseur de la neige (vous souvenez-vous des deux autres dimensions : *longitudo* et *latitudo* ?).

(11) *Pollex*, *icis*, m., le *pouce* (parenté incertaine avec *polleo*, *es*, *ere*, être fort) ; mais un pouce, mesure de longueur, se dit *digitus*,

- 6 les membrures [étaient faites] avec des poutres d'un pied d'épaisseur, fixées avec des clous de fer de la grosseur du (*doigt*) pouce;
- 7 les ancrs [étaient] amarrées par des chaînes de fer comme cordages (*pro funibus*);
- 8 des peaux comme voiles... soit à cause du manque de lin, soit parce que (*eo* + 2° *quod* en P. 9) (ce qui (1^{er} *quod*) est plus vraisemblable);
- 9 ils pensaient (*arbitrabantur*) que les (*telles*) tempêtes [si fortes] de l'Océan, et les (*tels*) assauts si violents des vents ne pourraient pas être supportés, et [que des navires si lourds] (*la telle charge des navires*) ne pourraient être conduits (*regi*) avec des voiles [en toile], de façon assez aisée (*satis commode*).
- 10 Notre flotte était supérieure par la seule vitesse et par la poussée des rames;
- 11 [le reste] (*les autres choses*) en raison [des conditions locales] (*nature du lieu*), [et] (*en raison*) de la force des tempêtes [étaient à leur avantage] (*pour eux étaient plus adaptées et plus accommodées*).
- 12 En effet, ni nos [navires] ne pouvaient leur faire du mal avec leur éperon, [tellement les leurs étaient solides] (*telle dans eux était solidité*), ni, en raison de [leur] hauteur, le[s] trait[s] ne [parvenaient] facilement [au but] (*était poussé*); et pour cette même raison [il était moins pratique de les retenir] (*moins pratiquement*) avec des grappins (*étaient retenus*).



i, m., c'est-à-dire *doigt* et il s'agit alors du pouce romain de 1/16 de pied, alors que *uncia* (L. 60, N. 3), comme le pouce français et l'inch anglais, en est le 1/12. — *Crassitudo*, l'épaisseur; *crassus*, a, um, épais

(12) (*Re*) *vincio*, *is*, *ire*, *vinxi*, *vinctum*, *lier*, *attacher*, *enchaîner*; *vinculum*, *i*, n., *le lien*, *la chaîne du prisonnier*; ne pas confondre avec *vinco*, *is*, *ere*, *vici*, *victum* (cf. du même César : *veni*, *vidi*, *vici*, *je suis venu*, *j'ai vu*, *j'ai vaincu*). *Catena*, *ae*, chaîne (cf. français *caténaire* et *cadenas*). *Funis*, *is*, m., *la corde* (cf. *funiculaire*).

(13) *Linum*, *i*, n., *le lin*. — *Inopia*, *ae*, f., *le manque*, vient de *inops*, *opis*, adj., *sans ressources* (*apes*, *opum*, f. pl.). — *Pro* : prép. + abl. : *en avant de*, ou (ici) *à la place de*; ne signifie *pour* que dans quelques cas particuliers, *pro Archia*, (*plaidayer*) *pour Archias*, c'est-à-dire prononcé par Cicéron pour la défense d'Archias (cf. *prout* dans l'exercice, P. 5).

(14) *Rostrum*, *i*, n., *le bec d'un aiseau ou l'éperon d'un bateau*.

(15) *Capula*, *ae*, f., *lien*, *liaison*, ici assurée à l'aide d'un grap-

LECTIO OCTOGESIMA NONA (89^a)

(*undenanagesima*)

13 Tempestates facilius ferebant * et in vadiis consistebant tutius (16) et ab aestu relictæ nihil saxa et cotes (17) timebant;

14 quarum rerum omnium nostris navibus casus erat extimescendus (18).

E *Bello Gallico*, a JULIO CAESARE (III, 9... III, 13).



pin; ce mot a donné le fr. *couple*. — Si vous n'avez pas compris *telum*, *trait*, reportez-vous L. 86, N. 11.

(16) *Tutius*, comparatif de l'adverbe *tute*, en *sécurité* (de l'adjectif *tutus*, *a, um*, qui est en *sécurité*).

(17) *Saxum*, *i*, n., *rocher*. *Cos*, *cotis*, f., *Pierre dure ou tranchante* (Pierre à aiguiser, Pierre à briquet); ici, *écif*. On trouve également *cautes*, *is*, f., *l'écueil*.

(18) *Extimesco*, *is*, *ere*, *extimui* (dérivée de *timere*, *craindre*) est un verbe « inchoatif » (cf. R. et N. 91) signifiant *commencer à craindre*.



EXERCITATIO. — **1** Potesne mihi auxilium ferre? Cymbarum certamini, quod hodiē futurum est, interesse * cupio, sed collegā egeo. — **2** Solitus enim mihi collega tertium diem aegrotat. — **3** Sed artis nauticae ego non sum peritus! — **4** Nihil timueris! Gubernabo ego et velum majus moderabor. — **5** Tu autem velum anterius rudente prout te jussero contrahes aut laxabis. — **6** Rudens quid est? — Est quod vulgus funem vocat, sed funem qui ad vela contrahenda vel laxanda usurpatur. — **7** Scias oportet * instrumenta in navibus plurima esse, quae nauticarum rerum ignorantibus similia videntur, nomina tamen peculiaria habent. — **8** Quā de causā nautae linguam vulgarem ita implicaverunt? — **9** Quia verba quibus navarchus quae nautis administranda sunt imperat, breviter nec ambigua esse debent... — **10** Ancoram solvite! Vela pandite! Velum majus semel artius subnectite! Gubernator! Vento quam maxime adverso cursum tene!

- 13 Ils supportaient plus facilement les tempêtes, ils [mouillaient] (*s'arrêtaient*) avec une plus grande sécurité (*tutius*, adv.) sur les hauts-fonds, et laissés [à sec] par la marée, ils ne craignaient [en] rien les rochers et les récifs;
14 le risque (*casus*) de toutes ces choses était à craindre pour nos vaisseaux.

D'après *La Guerre des Gaules* de Jules CESAR
(III, 9... III, 13).



EXERCICE. — 1 Peux-tu me rendre un service? Je désire participer à [la régate] (*concours de petits bateaux*) qui doit avoir lieu aujourd'hui, mais je manque d'équipier. — 2 En effet, [mon] (*à moi*) équipier habituel est malade depuis deux jours (*troisième jour est malade*). — 3 Mais moi je ne suis pas ferré [en navigation] (*de l'art nautique*). — 4 Ne crains rien! [C'est] moi [qui barrerai] (*gouvernerai*) et m'occuperai de la [grand'voile] (*voile plus grande*). — 5 Toi [tu « borderas » ou tu « choqueras » l'écoute de foc à mon commandement] (*voile supérieure avec cordage en fonction de ce que je t'aurai commandé tendras ou relâcheras*). — 6 Une écoute, qu'est-ce que c'est? — C'est ce que le vulgaire appelle une corde, mais une corde qui est seulement utilisée pour tendre ou relâcher les voiles. — 7 Il faut que tu saches que dans les bateaux il existe de nombreux instruments qui, pour les gens ignorants des choses de la mer, ont l'air semblables, et [qui] cependant ont des noms particuliers. — 8 Pour quelle raison les marins ont-ils ainsi compliqué la langue usuelle (*populaire*)? — 9 Parce que les mots à l'aide desquels le capitaine commande aux matelots ce qu'il faut faire, doivent être brefs et [sans ambiguïté] (*non ambigu*)... — 10 Levez l'ancre! [Hissez] les voiles (*déployez*)! [Prenez un ris dans] la grand'voile (*sous-nouez une fois plus serré*)! Timonier! Tiens le cap [au plus près (*du vent*)] (*le vent étant le plus adverse possible*).



Cymba, ae, f. (pr. kummba), barque ou bateau léger. — **Prout**, ou **pro ut**, conjonction, selon que..., en fonction de ce que... — **Pando**, is, ere, panti, pansum, étendre. — **Semel**, une fois; **bis**, 2 fois, **ter**, quater, quinquies, etc. — **Subnecto**, is, ere, nexui, nexum, attacher avec un nœud par dessous (necto, etc., nouer). Dans les gréements de type ancien, on réduit la surface de la voile (si le vent est trop fort) en la repliant en partie sur elle-même à l'aide de cordelettes appelées « ris ». Dans les gréements modernes, on

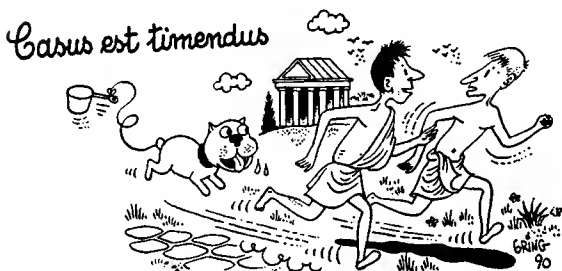
enroule le bas de la voile autour d'une « bôme à rouleau ». Le commandement deviendrait alors : **Velum semel** (**bis, ter, etc.**) **circumvolvite!**, prenez un (*deux, trois, etc.*) tours de rouleau!

NOTA. — La fin de l'exercice, sa traduction, et les remarques correspondantes vous sont données à titre de curiosité. En fait nous **posons un problème** plutôt que nous ne le résolvons. Pendant les cinq cents dernières années, l'art de la navigation (à voile ou autre) s'est considérablement développé, et a de ce fait exigé un vocabulaire de plus en plus précis. Comme la plupart des termes marins ont été empruntés aux langues nordiques, le retard (provisoire) pris par le latin est plus difficile à combler dans ce domaine que dans celui des sciences mathématiques, physiques et naturelles. Comme nous vous l'avons dit (L. 78), pour la plupart d'entre elles, électronique et atomistique comprise, la presque totalité des mots nouveaux est empruntée au fonds gréco-latin, ce qui résout l'essen-

Lectio nonagesima (90)

Casus est timendus (sequitur)

- 1 Circiter CCXX (ducentae viginti) (1) naves eorum paratissimae atque omni genere armorum ornatissimae, e portu profectae (2), nostris adversae constiterunt.



- 2 Neque satis Bruto, qui classi praeerat *, neque tribunis militum centurionibusque, quibus singulae naves erant attributae (3), constabat quid agerent aut quam rationem pugnae insisterent (4).

tiel du problème. Si vous avez des doutes sur ce que nous avançons, il vous suffira de consulter des ouvrages latins modernes, comme ceux de DESCARTES ou de NEWTON, ou même « ultra-modernes » comme le *De Physica Quantica* de SOCCORSI (1956, voir Index bibliographique), pour pouvoir vous rendre compte que le latin est une langue vivante particulièrement bien adaptée à la communication scientifique.

Nous ne vous donnerons pas d'extraits de ces textes, car ils n'intéresseraient qu'une partie de nos lecteurs. Nous espérons simplement que nos petits exercices sans prétention attireront vers de nouvelles études ceux qui sont désireux d'en savoir davantage et de contribuer ainsi au progrès de la langue latine.



2^e vague : la 40^e leçon

ON RISQUE GROS (suite)

- 1 Environ 220 de leurs navires, [en excellent état] (*très préparés*) et [parfaitement] (*très*) équipés d'armement de toute sorte, étant sortis du port, prirent position [en face des] (*opposés aux*) nôtres.
- 2 Ni pour Brutus, qui commandait (à) la flotte, ni pour les tribuns [militaires] (*des soldats*) et les centurions, à qui chacun des navires étaient affecté(s), n'apparaissait clairement (*satis constabat*) ce qu'ils devaient faire, ou [sur] quelle méthode de combat ils s'appuieraient.



ANNOTATIONES :

(1) CCXX = 220. On trouve encore des chiffres dits romains dans les ouvrages classiques. Dès qu'il s'agit de grands nombres, il faut reconnaître que ce n'est vraiment pas pratique! En fait les hommes d'action romains disposaient de systèmes plus efficaces et plus rapides, que, malheureusement, nous ne connaissons qu'imparfaitement. Mais ceci est une autre histoire! Si vous ne le connaissez pas, vous trouverez le mode d'emploi des chiffres dits romains dans n'importe quelle grammaire classique.

(2) *Profectae*, participe parfait f. pl. de *proficiscor* (L. 44, N. 11). — *Adversae*, p.p. de *advertere*, se tourner vers. *Adversus*, est également un adverbe, qui signifie contre, face à, et se construit avec l'accusatif.

(3) *Tribunus militum*, colonel dans l'armée, transformé ici, pour les besoins de la cause, en capitaine de vaisseau! Même remarque pour le mot *centurio*, qui désigne un officier subalterne de l'armée de terre.

(4) *Insisto, is, ere, stiti*, v.i., se tenir debout sur..., s'appuyer sur... (ici subj. impf.).

- 3 Una erat magno usui res praeparata a nostris : falces (5) praeacutae insertae adfixaeque longuriis (6), non absimili (7) formā muralium (8) falcium.
- 4 His, cum funes, qui antemnas (9) ad malos (10) destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato, praerumpebantur (11).
- 5 Quibus abscissis (12), antemnae necessario concidebant (13), ut, cum omnis gallicis navibus spes (14) in velis armamentisque consisteret,
- 6 his ereptis omnis usus navium uno tempore eriperetur (15).
- 7 Reliquum (16) erat certamen positum in virtute, quā nostri milites facile superabant...
- 8 Disiectis (17), ut diximus, antemnis, cum (18) singulas binae ac ternae naves circumsteterant, milites summā vi transcendere in hostium naves contendebant.



(5) *Falx, falcis*, f., la faux. Les noms terminés au nominatif singulier par deux consonnes ou par une consonne double (x = cs) sont généralement féminins (*trabs, urbs*, etc.) mais les exceptions sont nombreuses : *fons, pons, dens, grex*, etc.

(6) *Longurium*, ii, n., longue perche (*longus, a, um, long*).

(7) *Absimilis* = *dissimilis*.

(8) *Muralis, is, e*, relatif au mur, au rempart (*murus, i, m.*). ici, matériel de siège.

(9) *Antemna, ae, f.*, ici le mot est pris dans son sens premier : vergues, c'est-à-dire pièces de bois destinées à tenir les voiles; l'antenne de l'insecte et l'antenne de radio sont des sens dérivés.

(10) *Mālus, i, m.*, mât (ā long). Ne pas confondre avec *mālus, i, f.*, le pommier (ā long également de même que *mālum, i, n.*, la pomme); ni avec *mālus, a, um*, mauvais (ǣ bref).

- 3 Il y avait une chose [d'une] (à) grande utilité préparée par les nôtres : des faux bien aiguës, emmanchées et fixées à de longues perches, d'une forme non différente [de celle] des faux [de siège] (*murales*).
- 4 Au moyen de ces [faux], quand les cordages qui retenant les vergues aux mâts, avaient été pris et tirés vers soi, le navire étant lancé [à force] de rames, ils étaient coupés.
- 5 [Lorsque] ces [cordages étaient] coupés, les vergues inévitablement tombaient, si bien que, comme tout l'espoir pour les vaisseaux gaulois résidait dans les voiles et dans les [agrès] (*armements*),
- 6 ceux-ci [une fois] enlevés, toute utilité des navires était enlevée d'un seul [coup] (*temps*).
- 7 [Le reste du] (*restant*) combat reposait sur le courage, en lequel nos soldats [l'emportaient] facilement (*dominaient*)...
- 8 [Une fois] les vergues disloquées comme nous l'avons dit, quand [chaque navire se trouvait entouré par deux ou trois des nôtres] (*navires deux par deux et trois par trois avaient entouré les un par un*) les soldats s'efforçaient de passer de vive force dans les navires des ennemis.



(11) **Praerumpere**, rompre par le bout (*prae*, prép. + abl., en avant).

(12) **Abscido**, *is*, *ëre*, **scidi**, **scisum**, séparer en coupant (*caedere*, couper).

(13) **Concido**, *is*, *ëre*, **cidi**, pas de supin, tomber d'un coup (*cadere*, tomber).

(14) **Spes**, *spei*, f. (5° décl.), l'espoir (épithète : *omnis*, trois mots avant).

(15) **Eripio**, *is*, *ere*, **ripui**, **reptum**, enlever (*ex* + *rapere*).

(16) **Reliquus**, *a*, *um*, ce qui reste (cf fr. *relique*).

(17) **Disjectis** : D'autres éditions que celle dont nous avons suivi le texte portent **dejectis** (ou respectivement **disiectis** et **deiectis**). Le premier est le participe passé passif de **disjicere**, *disloquer*; le second est le participe passé passif de **dejicere**, *jeter à bas*. L'un et l'autre viennent de **jacere**, *jacio*, **jeci**, **jactum** (*jeter*), qu'il ne faut pas confondre avec **jacere**, *jaceo*, **jacui** (*être couché*). — Si vous lisez le *Bellum Gallicum* dans une édition sérieuse, comme celle que nous vous indiquons à l'Index bibliographique, vous y trouverez mention des variantes des différents manuscrits, et la préface vous donnera des renseignements sur la passionnante question de l'origine du texte que vous aurez sous les yeux.

(18) **Cum**, conj. : 1° SENS TEMPOREL : *lorsque*; se construit avec

- 9 Quod (19) postquam (20) barbari fieri* animadverterunt, expugnatis compluribus navibus, cum ei rei nullum reperiretur auxilium, fugā salutem petere contenderunt (21).
- 10 Ac jam conversis in eam partem navibus quo ventus ferebat*, tanta subito malacia (22) ac tranquillitas exstitit (23), ut se ex loco movere non possent*.
- 11 Quae quidem res ad negotium conficiendum maxime fuit opportuna,
- 12 nam singulas nostri consecrati (24) expugnaverunt, ut perpaucae noctis interventu ad terram pervenerint, cum ab horā fere quartā (25) usque ad solis occasum pugnaretur.

Ibidem.

l'indicatif, comme c'est le cas dans la phrase 8. — 2° SENS CAUSAL (même si la relation de temps est conservée partiellement) : *comme, parce que*; se construit alors avec le subjonctif. E.g. : *cum id animadvertisset* (subj. plus que parfait) *fugit*, *comme il s'en était aperçu, il s'enfuit* (*cum* est bien causal, et non pas seulement temporel, car s'il ne s'était aperçu de rien, il serait resté); de même (P. 9), *cum nullum reperiretur* (subj. imparfait passif) *auxilium*.

(19) *Quod* (de P. 9) est un simple relatif, d'ailleurs en corrélation avec *ei* (cf. *is... qui, ea... quae, id... quod*); sujet de *fieri* (m. à m., *cela être*—*fait*), cette P. I. étant cpt de *animadverterunt*.



Carmen nauticum

- | | | |
|---|----------------------------|-------|
| 1 | Vergebat sol ad septembrem | } bis |
| | Conspeximus cum trierem | |
| | Punicā terrā quae profecta | |
| | Spumas salis infindebat : | |
| | Trinacriam intendebat | |

- 9 Après que les barbares eurent remarqué que cela se passait [ainsi], [et que] plusieurs navires [avaient été] mis hors de combat, comme il n'était trouvé aucune aide à cette chose, ils cherchèrent à gagner le salut par la fuite.
- 10 Et déjà les navires s'étant dirigés [là] (*dans cette partie*) où portait le vent, il s'établit tout à coup une bonace et un calme tels qu'ils ne purent pas (*se*) bouger de l'endroit [où ils étaient].
- 11 Et certes, cette circonstance fut très propice pour terminer l'entreprise,
- 12 car les nôtres [les suivirent] (*ayant suivi*) [et les] mirent hors de combat un à un (*singulas*), si bien que très peu parvinrent à terre [grâce à la tombée] (*par intervention*) de la nuit, alors que l'on avait combattu environ depuis [dix heures du matin] (*la quatrième heure*) jusqu'au coucher du soleil.

Ibidem.

(20) *Postquam* se construit avec l'indicatif; mais *antequam* (*avant que*) suit la même règle que *cum* (cf. note 18 ci-dessus et APPENDICE GRAMMATICAL).

(21) *Contendo, is, ere, tendi, tentum, tendre vers...*, essayer de...

(22) *Malacia, ae, f.* (origine grecque), *bonace*, c'est-à-dire calme de la mer; contraire de *la tempête, tempestas* (cf. L. 50, N. 1) ou *procella*.

(23) *Exsisto, es, ere, stiti, s'élever de, se montrer, devenir, exister*.

(24) (*Con*) *sectari, suivre* (cf. fr. *secte*).

(25) *Horā quartā* : Le jour, du lever au coucher du soleil, était divisé en douze heures égales entre elles, mais dont la durée variait obligatoirement en fonction de la saison : la quatrième heure commençait donc au début du troisième tiers de la matinée (10 heures à l'équinoxe). Quant à l'ouvrier de la onzième heure, c'était celui qui se présentait au travail une heure avant le coucher du soleil.



Chanson de marins

- 1 [A. la fin du mois d'août] (*le soleil tournait vers septembre*) — lorsque nous vîmes une trière — qui, partie de la terre carthaginoise — fendait l'écume salée (*les écumes du sel*) : — elle se dirigeait vers la Sicile (*Trinacrie*).

Chorus : Bibendum est e lagona! } bis
 Amatoribus propina! }
 Prosit Senatui Romano
 Plebique. Poeni sed malam
 Omnes ad crucem abeant *!

2 Cum navarchus vidit Poenos } bis
 Ad concursum advocat nos. }
 Rostro trierem percussimus.
 Securi gladioque istos
 Demisimus ad inferos.



Dans ce poème, qui n'est virgilien que par l'inspiration (1), ne cherchez pas à retenir l'ordre des mots : les versificateurs se permettent souvent quelques fantaisies!



2° vague : la 41^e leçon

Lectio nonagesima prima (91)

Revisio et annotationes

1. PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

En dehors de quelques cas particuliers, les propositions subordonnées sont introduites par ces MOTS DE LIAISON

Refrain : Il faut boire [à] [de] la bouteille! — Trinque pour les amoureux! — A la santé du Sénat Romain — et du peuple (*plèbe*). Les Carthaginois, mais (*au mauvais supplice*) — qu'ils aillent tous [au diable].

2 Quand le capitaine vit les Carthaginois, — à l'abordage il nous appelle. — Avec l'éperon nous enfonçâmes la trière. — A la hache et au sabre, ces gens-là, — nous [les] expédiâmes aux enfers.



Trieris, *is*, f., ou **triremis**, *is*, f., trière (athénienne) ou *trirème* (romaine) : galère à trois rangs de rames. — **Carthage** : **Carthago**, *inis*, f., ennemie mortelle de Rome. Les Carthaginois : **Poeni**, *orum*, m., d'où l'adjectif **punicus**, *a, um*, carthaginois; **fides punica**, la bonne foi carthaginoise, c'est-à-dire la mauvaise foi, car les Romains, qui faisaient grand cas de la parole donnée, accusaient les Carthaginois de n'en faire aucun.

Lagona = **lagoena**; notez **e** (ex) **lagona** et non pas **ad lagonam** (raison logique évidente). — **Plebs**, **plebis**, f., le peuple, la plèbe; ici au lieu de **populus**, pour des raisons de rythme.

Navarchus, *i*, m. (mot d'origine grecque), celui qui commande (*archos*) le navire (*naus*). — **Securis**, *is*, f., la hache : fait partie des noms qui ont l'accusatif en **im** et l'ablatif en **i** (comme **vis**, **turris**, etc.). — **Gladius**, *ii*, m., l'épée, ici le sabre (d'abordage).

que nous commençons à connaître, grâce à leur fréquentation assidue. Ces mots SUBORDONNANTS sont :

— soit des **conjonctions de subordination** indiquant, entre autres : la CAUSE : **quod**, **quia**, *parce que*; **quoniam**, *puisque...* etc.; le BUT : **ut**, *afin que...*; **ne**, *afin que... ne... pas...*, etc.; la CONDITION : **si...**; le TEMPS : **antequam**, *avant que*; **dum** *pendant que*; **postquam**, *après que*, etc.; la COMPARAISON : **sic... ut**, *ainsi que*; etc.

— soit des **mots relatifs** : PRONOMS : **qui, quae, quod**, etc., ou ADVERBES : **ubi, quo, là où...**, etc.

On trouvera à l'APPENDICE GRAMMATICAL une liste plus complète de ces subordonnants, classés par catégories.

Les subordonnées à des MODES PERSONNELS (les subordonnées à l'infinitif, au participe et au gérondif n'ont pas besoin de « subordonnants ») peuvent être :

— soit à l'**indicatif**, s'il s'agit tout simplement de montrer que deux FAITS sont liés par une relation simple et naturelle où la volonté ou l'opinion du sujet ne se trouve pas engagée. Exemples :

prop. RELATIVE : **funes qui antemnas destinabant** (L. 90, P. 4) ;

prop. CAUSALE : **otium est quoniam exeundi potestas data est** (L. 88, P. 3) ;

prop. TEMPORELLE : **cum naves circumsteterant milites transcendebant** (L. 90, P. 8) ;

— soit au **subjonctif** :

a) si la volonté ou l'opinion du sujet ont une influence sur la relation de subordination :

accusatus est quod maledicta in magistratum coniecisset (subj. p.q.p.) ; prop. CAUSALE où le subjonctif indique qu'il s'agit de l'opinion de l'autorité, et que cette opinion peut être erronée ; si les injures étaient un fait réel indiscutable, on mettrait **conjecerat** (ind. p.q.p.) (N.B. — Pour le sens des mots, voir E. 86) ;

b) si le sens de la subordonnée l'exige :

non satis constabat quid agerent (correspond à un conditionnel français). (L. 90, P. 2). N.B. — Remarquez qu'il en est de même pour le verbe d'une proposition principale ;

- c) si le mot subordonnant se construit toujours avec le subjonctif :

cave ne cadas, prends garde de tomber; dans ce cas, il n'y a pas à réfléchir, car **ne** ne s'emploie qu'avec le subjonctif.

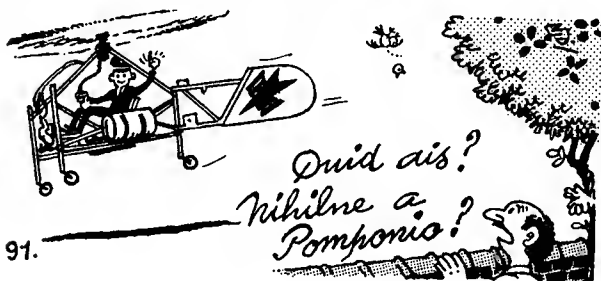
Si vous désirez approfondir la question, vous trouverez à l'APPENDICE GRAMMATICAL :

— les modes employés avec les différentes conjonctions, certaines pouvant d'ailleurs commander, selon leur emploi, soit l'indicatif, soit le subjonctif (cf. L. 90, N. 18) ;

— quelques indications générales sur l'emploi des modes et des temps (concordance des temps, etc.) ;

— quelques exemples des principaux types de propositions subordonnées ;

— quelques renseignements sur le discours indirect (subordonnées à l'infinitif ou au subjonctif) .



2. LES PRÉFIXES (fin)

Voici maintenant quelques préfixes dits **INSÉPARABLES** (qui ne sont pas employés comme prépositions) :

- **dis**, idée de dispersion : **dissentire** (vid. E. 88, P. 12) ;

- **in** = **ne**, idée de négation, de contraire (ne pas confondre avec **in**, préposition, *dans, sur*, etc.) : **insanus**, fou, contraire de **sanus**, sain de corps et d'esprit;
- **re**, idée de répétition : **reficere**, réparer, refaire; idée de retour ou d'opposition : **repugnare**, repousser en combattant (**pugnare**) ;
- **se** ou **sed**, idée de séparation : **seducere**, conduire en dehors de la bonne route, séduire; **seditio** (**sed** + **itio**, action d'aller), désunion, sédition.

3. SUFFIXES

De même qu'il est possible de préciser le sens de certains mots en les faisant précéder d'un préfixe, de même il est possible de former des mots nouveaux en ajoutant à des mots existants une terminaison appropriée. Cette possibilité doit être connue des latinistes modernes, car ils peuvent en avoir besoin lorsque le dictionnaire est défaillant. Mais ils ne doivent l'utiliser qu'à bon escient, car trop souvent la création hâtive d'un mot nouveau n'apporte rien de plus qu'une nouvelle source de confusion (cf. L. 59, remarque *in fine*).

a) DIMINUTIFS : **ellus, olus, ulus** (a, um). E.g. : **Mus**, **muris**, le rat; **musculus**, le petit rat, ou le muscle. — **Asinus**, l'âne; **asellus**, l'ânon. — **Filius**, le fils; **filiolus**, le fils en bas âge, le fils chéri.

b) NOMS (abstraits, de profession, etc.). E.g. : A partir de **struere**, disposer, assembler, on peut former les noms suivants : **structor, oris**, m., le constructeur; **(con)structio, onis**, f., le fait de construire; **structura, ae**, f., le résultat de l'assemblage, la structure.

Autres exemples : **vanitas, vanitatis**, f., vanité (de **vanus**, vain) ; **consuetudo, inis**, f., habitude, cou-

tume (de **consuescere**, *s'accoutumer à*) ; **audacia**, *ae*, f. (de **audax**, **acis**, *audacieux*) ; **decessus**, *us*, m., *reflux* (de **decidere**, *se retirer*) ; **tramen**, *inis*, n., *le train* (de **trahere**, *traîner*) ; **atramentum**, *i*, n., *l'encre* (de **ater**, *noir mat*) ; etc.

Ces mots dérivés présentent au moins un avantage : leur genre est automatiquement donné par leur terminaison. Ainsi **-tio**, **-tas**, **-tudo** sont féminins ; **-or**, **-us** sont masculins ; **-men**, **-mentum** sont neutres. Vérifiez cependant qu'il s'agit bien de mots dérivés dans l'esprit indiqué ci-dessus car, par exemple, **optio**, **onis**, *l'adjuvant*, est masculin ; **marmor**, *le marbre*, est neutre ; **manus** est féminin, etc.

c) ADJECTIFS. La plupart des adjectifs sont des mots dérivés formés à l'aide de suffixes tels que :

- **ax**, **acis**, qui indique l'inclinaison (excessive) : **loquax**, *bavard*, de **loqui** ;
- **ilis**, *e* (ou **bilis**) la possibilité : **missilis**, qui peut être lancé (*missile*) , de **mittere** ; **possibilis**, etc. ;
- **eus**, **ea**, **eum**, la matière : **ferreus**, *en fer*, de **ferrum** ; de même **aureus**, *en or*, **argenteus**, *en argent*, **cupreus**, *en cuivre* ;
- **osus**, **a**, **um**, l'abondance : **copiosus**, *abondant*, de **copia**, *l'abondance* ; **arenosus**, *sablonneux*, de **arena**, *le sable*... ;
- **ensis**, **is**, *e*, qui désigne l'habitant de... : **Amstelodamensis**, *d'Amsterdam* (**Amstelodamum**) ;
- **idus**, l'état : **cupidus**, qui désire (*cupide*) de **cupere**, *désirer* ; **avidus** (cf. L. 80, N. 8) ; **callidus**, *malin, rusé*, et **calidus**, *chaud* ; **stupidus**, etc. ;

- **orius**, le rapport avec l'action : **aleatorius**, **a, um**, relatif aux jeux de hasard (aléatoire) de **alea**, **ae**, f. (le dé à jouer).

Exemple : Soit à résoudre le problème : « Comment dire ASCENSEUR en latin ? ». — La racine du mot français nous met sur la voie : **scandere**, *monter*. Nous allons donc essayer de former un mot à partir de ce verbe, et plus précisément à partir de son supin **scansum**, car nous avons remarqué que c'est surtout à partir du supin (ou du participe parfait pour les verbes passifs) que se forment les dérivés. Ainsi nous pourrions prendre le nom **scansor**; mais nous venons de voir que les dérivés en **or** sont masculins; ils représentent les HOMMES qui font l'action : **scansor** est donc un homme qui monte, et non pas une machine. Aussi nous préférons utiliser l'adjectif **scansorius**, **a, um**, relatif à la montée; mais comme un adjectif ne peut vivre seul, il faut, soit lui ajouter un nom : **pegma scansorium**, ou **cella scansoria** (cf. L. 45 et L. 46), soit le remplacer par un nom. Or nous avons déjà remarqué que la forme NEUTRE d'un adjectif pouvait être employée comme un nom pour désigner « la chose qui a telle qualité » (e.g. **mala**, *les choses mauvaises, les maux*). On peut donc utiliser : **scansorium**, **ii**, n., *la chose relative à la montée*.

Vérification : Le dictionnaire de BACCI (voir Index) donne : **pegma scansorium**, **cellula scansoria**, **machina scansoria**, et **anabathrum**, mot d'origine grecque (p. 59, *ascensore*).

Conclusion : En utilisant **scansorium** tout seul, nous risquons tout au plus de commettre la faute, admissible dans la conversation familière, que nous commettons en disant « une automobile » alors que nous devrions dire « une voiture automobile ».

d) VERBES. On peut également former des verbes à partir d'autres mots, ou encore préciser le sens de verbes

existants, à l'aide de terminaisons verbales ou de suffixes verbaux appropriés :

— VERBES indiquant l'action de réaliser ce qu'implique le mot d'origine. E.g. : **liberare**, *libérer*, *rendre libre*, de **liber**, **era**, **erum**, *libre*; **machinari** (L. 86, P. 10) de **machina**; **moderari**, *diriger* (une entreprise), de **modus**, de même que **modulari**, *moduler* (musique, radio), vient de son dérivé **modulus**, (*petite*) *mesure*; **ratiocinari**, *raisonner*, de **ratio**; **sermocinari**, *parler*, *sermonner*, de **sermo**, *la parole*. N.B. — Remarquez que ces verbes appartiennent à la 1^{re} conjugaison (active ou déponente).

— VERBES INCHOATIFS (de **inchoare**, *commencer*), indiquant l'entrée dans un état. E.g. : **lucesco**, **is**, **ere**, **luxi**, *commencer à luire*, de **luceo**, **es**, **ere**, **luxi**. Remarquez que les parfaits des deux verbes sont identiques, ce qui se comprend facilement, car, à la série du *perfectum*, deux verbes différents feraient double emploi.

— VERBES FRÉQUENTATIFS, indiquant la répétition. E.g. : **jactare**, de **jacere** (cf. L. 86, N. 4) ; **agitare**, de **agere** (L. 48, N. 9).

— VERBES DÉSIDÉRATIFS, indiquant un désir ou un besoin. E.g. : **esurire**, *avoir besoin de manger* (avoir faim) de **edere** (supin **esum**).

NOTA. — Les listes qui précèdent sont très incomplètes. Vous pouvez profiter de vos lectures pour faire de nouvelles découvertes, qui présenteront l'attrait d'être personnelles; mais vous pouvez également consulter des ouvrages spécialisés, tels que ceux que nous vous avons indiqués dans l'INDEX BIBLIOGRAPHIQUE (p. 545).



2° vague : la 42^e leçon

LECTIO NONAGESIMA PRIMA (91^a)

Lectio nonagesima altera (92)**Vasa escaria lavi**

- 1 Inquilinus qui plures jam abhinc menses habitationis mercedem non solverat (1),
 - 2 erum adiit * eique difficultates suas nummarias tantā eloquentiā explanavit,
 - 3 ut ille se benevolentissimum ostenderit et dimidiam partem de mercede se libenter detracturum promiserit (2).
 - 4 At ego, inquit * debitor, nolo * a te benevolentia vinci (3).
 - 5 Itaque alteram dimidiam partem libentissime detraham.
-
- 6 Viator quidam, cum nondum navigavisset unquam (4), in navem ascendens tremorem difficulter reprimebat (5).
 - 7 Ut se confirmaret, nautam interrogavit num hujusmodi naves saepe naufragio (6) mergerentur.
 - 8 Nauta autem : « Nequaquam saepe, sed semel tantum! ».
-

J'AI LAVÉ LA VAISSELLE

- 1 Un locataire qui (*déjà*) depuis plusieurs mois n'avait pas payé son [loyer] (*salaire de l'habitat*),
- 2 alla voir le propriétaire et lui expliqua ses difficultés financières avec une telle éloquence,
- 3 que celui-ci se montra très bienveillant et [qu'il promit qu'il abandonnerait de bon gré la moitié du prix] (*la demi-part du prix soi de bon gré devoir retrancher promet*) (subj. parf.).
- 4 Et moi, dit le débiteur, je ne veux pas [être en reste avec vous] (*par toi en bienveillance être ramené*).
- 5 C'est pourquoi je retirerai très volontiers l'autre moitié.

-
- 6 Un voyageur, alors qu'il n'avait encore jamais navigué (subj. p.-q.-p.), [en] montant sur un navire [ne pouvait s'empêcher de trembler] (*tremblement difficilement repri-mait*).
 - 7 Afin [de se rassurer] (*qu'il se rassurât*), il demanda [à] un marin si par hasard les navires de ce genre [faisaient] souvent (*par*) naufrage (*conlaient*).
 - 8 Mais le marin : « Pas du tout souvent, mais une fois seulement! ».



ANNOTATIONES :

(1) *Solvo, is, ere, i, lutum, désagréger, dissoudre*; ici *payer*.

(2) *Ostenderit, promiserit* : subjonctif (parfait), après l'expression *tanta... ut...* — *Detracturum*, participe futur, *esse* est sous-entendu, et *se detracturum (esse)* est une proposition infinitive. *Ostendere* : cf. L. 45, N. 7. *Detrahère*, de *traho, is, ere, traxi, tractum, tirer*.

(3) *Vinco, is, ere, vici, victum* : cf.

(4) *Nondum... unquam* : *nondum, ne... pas encore*, étant négatif, il faut employer *unquam*, une fois, et non pas *nunquam, ne... jamais*, car les deux négations se détruiraient l'une l'autre.

(5) *Reprimo, is, ere, pressi, pressum, retenir, contenir* (de *premere, presser*).

(6) *Naufragium, ii, n., naufrage*, de *navis (v = u)* et de *frangere, briser* (cf. E. 54, P. 3).

- 9 Mater, postquam obsonata (7) domum redierat * liberos interrogavit num recte egissent.
- 10 Qui pueri laude (8) dignissimi responderunt.
- 11 PRIMUS. — Ego vasa escaria (9) lavi (10).
 ALTER. — Ego autem ea abstersi.
 ULTIMUS. — Ego vero fragmenta (11) collegi et glutine (12) piscario conglutinaui.



- 12 Vir ejusque conjux in magnā tabernā varia emunt sibi necessaria.
- 13 Sed turbā magis magisque affluente, alter ab alterā prorsus (13) separantur, neque ullo modo vir uxorem reperire potest * neque uxor virum.
- 14 Quem conturbatum interrogat venditrix (14):
 « Quid quaeris, Domne? ».
- 15 ILLE, *suspirans*. — Uxorem amisi!

- 9 Une maman, après que, ayant fait le marché, elle était rentrée à la maison, demanda à ses enfants s'ils avaient [été sages] (*droitement agi*).
- 10 Lesquels enfants vraiment dignes de louanges répondirent :
- 11 LE PREMIER. — Moi j'ai lavé la vaisselle.
LE SECOND. — Mais moi je l'ai essuyée.
LE DERNIER. — [Et puis] moi (*en vérité*) j'ai ramassé les morceaux et je les ai collés à la colle [forte] (*de poisson*).
-
- 12 Un homme et sa femme achètent dans un grand magasin les [articles dont ils ont besoin] (*choses variées à soi nécessaires*).
- 13 Mais la foule affluant de plus en plus, ils sont complètement séparés l'un de l'autre, et en aucune façon le mari ne peut retrouver sa femme ni la femme son mari.
- 14 [Le voyant] (*lequel*) bouleversé, une vendeuse [lui demande] (*interroge*) : « Que cherchez-vous, Monsieur ? »
- 15 LUI, soupirant. — J'ai perdu ma femme!



- (7) Si vous avez oublié **obsonori**, reportez-vous L. 58, N. 2.
- (8) **Laus, laudis**, f., *louange*, éloge; **laudore**, louer, vanter.
- (9) **Vas, vasis**, n., *vase, pot*, son singulier appartient à la 3^e déclinaison et son pluriel à la 2^e; mais **vasa, orum**, n., signifie alors *vaisselle* et, par extension, *meublier, bagages*. — **Escarius, a, um**, relatif à la nourriture (*esca*, E. 79).
- (10) **Lovi**, cf. L. 80, N. 3 : où vous trouverez aussi **abstergere** (*abstersi* à la ligne suivante).
- (11) **Fragmentum, i**, n., dérivé de **frangere** (vid. sup. N. 6). — **Colligo, is, ere, legi, lectum**, rassembler (*cum legere*).
- (12) **Gluten, inis**, n., *la colle* (cf. le français *ogglutiner*).
- (13) **Prorsus**, adv., *en avant, en ligne droite, ici complètement, définitivement* (cf. **miranda prorsus**, L. 67).
- (14) **Venditrix, icis**, féminin de **venditor, oris**, m.

16 *Statim VENDITRIX, imperturbata.* — Vestimenta funebria (15) in superiore tabulato, a dexterā parte!

E Vita Latina (maj. 1961, A. Rodot).



EXERCITATIO. — **1** Quid accidit? Quem fragorem audivimus? — **2** Ancilla lavando vasa escaria fregit. — **3** Catinorum fictilium strues e manibus ejus lapsa decidit — **4** Nihil aliud est faciendum quam fragmenta verrere et ea in purgamenta rejicere. — **5** Nunc quomodo mensam sternam? Quid in manteli apponam? Num vasa castrensia exponam? — **6** Hospitibus nostris in vasis castrensibus cibos praeberere non decet *. — **7** Potius vasa appone quae Ludovicus avunculus matrimonii nostri tempore nobis donavit. — **8** Johanna! Noli * hos botulos in istā atrā sartagine porrigere! Lances in abaco non desunt *. — **9** Vae! Lux nos deficit. — **10** Cessant opifices electrici. — **11** Ubi sunt candelae? Da mihi sulphuratorum capsulam! — **12** Euge! Antiquo illuminandi modo epulabimur. — **13** Ne tali modo vociferemini! Parietes aures habent.



Fictilis, e, adj., en terre cuite, en poterie (de *ingere*, façonner, et par extension, imaginer; français *feindre*). — **Strues**, is, f., *amas, entassement*. — **Verro**, is, ere, *versi, versum*, balayer, enlever. — **Mantele**, is, n., la nappe (ou la serviette). — **Castra, orum** (cf. L. 59, N. 5) : d'où l'adjectif *castrensis*, e, relatif au camp. L'anglicisme *camping* est d'ailleurs inutile : nous ne vous l'avons rappelé que parce qu'il est pratiquement consacré par l'usage. — **Sartago, inis**, f., poêle à frire. — **Abacus, i**, m. buffet ou table de calcul (cf. L. 6, N. 1). — **Paries, ietis**, m., mur, paroi.

16 Aussitôt LA VENDEUSE, pas du tout troublée. — Les vêtements de deuil à l'étage au-dessus, à droite (*partie*).

D'après *Vita Latina* (mai 1961, A. Rodot).



(15) *Funebri*, e (nom. acc. pl. n. en *ia*), relatif aux funérailles (*funus*, *funeris*, m.).



EXERCITATIO. — 1 Qu'est-ce qui arrive (*de mauvais*)? Quel fracas avons-nous entendu? — 2 La bonne (*en lavant*) a cassé la vaisselle [en la faisant]. — 3 Une pile d'assiettes en faïence [a] glissé(e) de ses mains [et] est tombée. — 4 Il n'y a rien d'autre à faire que [de] balayer les morceaux et de les (*re*)jeter aux ordures. — 5 Maintenant, comment vais-je mettre le couvert (*étendre la table*)? Que vais-je mettre sur la nappe? Est-ce que par hasard je dois sortir les plats de camp[ing]? — 6 Il n'est pas convenable de [servir] (*nourriture présenter*) à nos hôtes dans de la vaisselle de camp[ing]. — 7 Mets plutôt le service que l'oncle Louis nous a offert pour (*temps de*) notre mariage. — 8 Jeanne! Ne [sers pas] (*veuille ne pas*) ces boudins dans cette poêle noire (*présenter*)! Il ne manque pas de plats dans le buffet. — 9 Zut! La lumière nous manque. — 10 [C'est la grève] (*sont en grève ouvriers*) de l'électricité. — 11 Où sont les bougies? Donne-moi une boîte d'allumettes. — 12 Hurrah! Nous allons manger avec un éclairage (*mode d'illuminer*) antique. — 13 Ne criez pas comme cela! Les murs ont des oreilles.



Dans cet exercice, nous avons augmenté la dose de vocabulaire nouveau. Nous ferons de même pour les suivants. Ne vous étonnez pas s'ils vous semblent un peu plus difficiles que les précédents. Ce petit effort supplémentaire vous permettra d'étendre votre répertoire de mots utiles. En effet les mots que nous employons ne sont pas choisis au hasard : lorsqu'à force de révisions vous les connaîtrez tous, vous pourrez comprendre l'essentiel de la plupart des textes sans l'aide du dictionnaire.



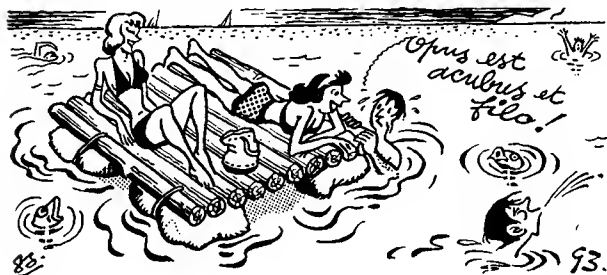
2° vague : la 43^e leçon

LECTIO NONAGESIMA ALTERA (92^a)

Lectio nonagesima tertia (93)

**Studio flagramus Urbis
lustrandae**

- 1 Roma! Roma! Omnes vectores e curribus descendite!
- 2 Utinam amici nostri in statione nos expectent! Sine eorum auxilio, quid in hāc urbe ignotā faciamus?



- 3 Aspice! Domnum prope exitum, cum vestibus cinereis et domnam cum stola crocea (1), qui ambo nobis manibus significant.
- 4 Salvete, optimi amici! Ut valetis?
- 5 Salvete et vos! Valemus! Vos autem? Bene iter fecistis?
- 6 Optime! Lectulos conduxeramus, toto itinere dormivimus, et mane sole splendido experrecti sumus (2).

NOUS BRULONS DU DÉSIR DE VISITER LA VILLE

- 1 Rome! Rome! Tous les voyageurs, descendez de(s) voiture(s)!
- 2 Pourvu que nos amis nous attendent à la gare! Sans leur aide, que ferions-nous dans cette ville inconnue?
- 3 Regarde! Le monsieur près de la sortie, avec un costume gris et la dame avec une robe safran, qui tous deux nous font des signes (*avec les mains*).
- 4 Salut, excellents amis! Comment allez-vous?
- 5 Salut vous aussi! Nous allons bien! Et vous? Avez-vous fait bon voyage?
- 6 Très [bon] (*bien*)! Nous avons loué des couchettes, tout le trajet nous avons dormi, et ce matin nous nous sommes réveillés par un soleil éclatant.



ANNOTATIONES :

(1) **Croceus**, *a*, *um*, couleur de la fleur de safran (**crocus**), c'est-à-dire *jaune orangé*. Nous avons déjà vu (L. 22) **cinereus**, couleur de cendre, et quelques autres couleurs. Nous avons aussi vu celles des trois *factions* dans le **carmen circense** (L. 76). — Quelles sont les couleurs de l'arc-en-ciel? : **Violet**, **violaceus**, de **viola**, la *violette* - indigo (pour mémoire, car cette couleur n'a pas d'autre rôle naturel que celui de permettre le mauvais alexandrin bien connu : violet, indigo, bleu, etc.), **indicum**, *i*, *n.*, nom qui désigne seulement la teinture (l'adjectif **indicus** signifie *indien*) - bleu, **caeruleus** (**caerula**, *orum*, les parties azurées du ciel) - vert, **viridis**, *e*, se dit surtout pour les plantes (**virere**, **virescere**, **revirescere**, être vert, *verdir*, *reverdir*) - jaune, **fulvus** (*blond* se dit **flavus**, d'où le verbe **flavescere** que l'on emploie, par exemple, pour désigner les blés mûrissants) - orangé, **flammeus** (couleur de flamme : **flamma**, *ae*, de la même famille que **flagrare** de P. 8) - rouge, **ruber**, *bra*, **brum**. Nous sommes loin d'avoir épuisé la liste car en latin, comme dans toutes les langues, les nuances sont nombreuses. Si la question vous intéresse, vous pourrez utilement consulter le vocabulaire de BALSAN (cf. INDEX BIBLIOGRAPHIQUE).

(2) **Expergisor**, *eris*, *i*, **perrectus sum**, s'éveiller, se réveiller; **expergefacio**, *is*, *ere*, **factus sum**, réveiller; **expergefio**, *fis*, **fieri**, **factus sum**, être réveillé par quelqu'un ou quelque chose (passif du précédent). — Il existe de nombreuses variantes du tandem **facere-fieri**; par exemple, **patefacere**, ouvrir; **patefieri**, être ouvert (de **patere**, s'ouvrir, être visible); **stupefacere**, étourdir, stupéfier; **stupefieri** (passif); **stupere** (verbe d'état), être dans l'état d'étourdissement.

- 7 Si fessi non estis, postquam impedimenta (3) vestra domi reliqueritis, urbem extemplo lustrare poteritis *.
- 8 Consilium tuum nostris cum optatis valde congruit (4). Studio flagramus urbis lustrandae (5).
- 9 Raeda meritoria in stationis plateā nos exspectat. Sine me vidulum ferre *.
- 10 Rector, duc * (6) nos domum meam, in viā Flaminīā, numero tricesimo septimo.
- 11 Tardius perge, obsecro te! Nihil videre possumus *...
- 12 Hic domi sumus. Intrate quaeso... En cubiculum vestrum.
- 13 Labellum (7) habetis in cubiculo, cum aquae frigidae et calidae epistomiis (8), sed est quoque balneum.
- 14 Si lavari vultis *, ecce sapo et manutergia (9). Eādem libertate, quā domi vestrae, frui potestis * (10).



(3) *Impedimenta, orum*, de *impedire*, *empêcher*, littéralement mettre dans les entraves (in *pedes*). En français on dit aussi les *impedimenta*. — Quels sont les temps des verbes de la P.7? — Réponse : indicatif présent, indicatif futur antérieur, infinitif présent, indicatif futur.

(4) *Congruo, is, ěre, ui*, v. i., se réunir, coïncider, convenir; *Congruus, a, um*, convenable, conforme (cf. fr. *congru*, *incongru*).

- 7 Si vous n'êtes pas fatigués, après que vous aurez laissé vos affaires à la maison, vous pourrez aussitôt visiter la ville.
- 8 Ton avis concorde parfaitement avec nos vœux. Nous brûlons du désir de visiter la ville.
- 9 Le taxi nous attend sur la place de la gare. Permits que je prenne une valise.
- 10 Chauffeur, conduisez-nous chez moi, (dans) rue Flaminia n° 37.
- 11 Plus lentement (*poursuis le chemin*), je vous en supplie! Nous ne pouvons rien voir...
- 12 Ici nous sommes à la maison. Entrez, je vous prie... Voici votre chambre.
- 13 Vous avez un lavabo dans la chambre avec des robinets d'eau froide et chaude, mais il y a aussi une salle de bains.
- 14 Si vous voulez [faire votre toilette] (*être lavés*), voici du savon et des serviettes. [Faites comme chez vous!] (*Vous pouvez profiter de la même liberté que (celle dont vous profitez) chez vous*).



(5) Il y a deux verbes *lustrare*; le premier vient de *lucere*, luire (*lux*, la lumière) et signifie *éclairer*; le deuxième a deux sens très différents, 1° *purifier* (avec de l'eau *lustrale*, *lustralis aqua*); 2° *faire le tour de... visiter, examiner*, mais qui se rejoignent car on jette l'eau *lustrale* en se déplaçant.

(6) *Duc* : les verbes *dicere*, *ducere*, *facere*, *ferre*, ne prennent pas de *e* à la 2^e personne du singulier de l'impératif présent, il est facile de les retenir grâce à la formule *dic duc fac fer*.

(7) *Labellum*, *i*, n., diminutif de *labrum* que nous avons vu (L. 85, N. 12).

(8) *Epistomium*, *ii*, n., le robinet, mot d'origine grecque (on dit aussi *epitonium*).

(9) *Manutergium*, *ii*, n., serviette pour essuyer (*tergere*) les mains (*manus*); cf., en liturgie, le *manuterge*. — Notez d'autre part que *ecce* se construit avec le nominatif (e.g. *ecce homo*, *voici l'homme*). En (P. 12) a le même sens et se construit de même.

(10) *Quā* : comme il s'agit d'une comparaison, le verbe *frui* (+ abl.) dont *eādem* est le complément, est également sous entendu après *quā* (voir traduction) : ces deux mots sont donc à l'ablatif.

15 Antequam abeamus *, poculum caffee unā sumamus.

16 Quo ibimus *?

17 Primum in Janiculum montem ascendemus unde totam urbem conspicerē poterimus *.



EXERCITATIO. — 1 Ubi sunt uxores nostrae? — 2 Paucis abhinc minutis ante frontem tabernae aurariae constiterunt. — 3 Illuc eamus visum! — 4 Haec armilla argentea mihi non displicet. — 5 Potius aspice hoc monile aureum. — 6 Nec armillas, nec monilia nec anulos quaero, sed speculum et pectinem. — 7 Haec in magnā tabernā inueniemus. — 8 Opus est acubus et filo. — Laneo an xylino? — Serico. — 9 Nunc apud sutorem calceos inspiciamus. — 10 Emptiones nostras sportula capere nequit. — 11 Nonnullas in perā collocare possum. — 12 Ubi sunt viri nostri? — 13 Maritus meus est in tonstrinā, tuus apud vestificem. — 14 Oblita sum ei subuculam et sudaria emere. — 15 Ne, mater, suam!



Armilla, *ae, f.*, bracelet. — **Monile**, *is, n.*, collier. — **Anulus**, *i, m.*, anneau. — **Speculum**, *i, n.*, miroir (cf. optique, réflexion spéculaire, réflexion comme sur un miroir). — **Pecten**, *inis, m.*, le peigne. Tant que nous y sommes, ajoutons **calamister**, *tri, m.*, le fer à friser, pour nous rappeler que le mot français « calamistré » signifie *frisé au petit fer*, et non pas *pommadé*, comme on le croit parfois. — **Acus**, *us, f.*, est un des rares féminins de la 4^e déclinaison; noter le datif ablatif pluriel en **ubus**. — **Filum**, *i, n.*, le fil. — **Laneus**, *a, um*, de laine (*lana, ae, f.*). — **Xylinus**, *a, um*, de coton (mot d'origine grecque). — **Sericus**, *a, um*, du pays de Seres, **um**, les Chinois, grands producteurs de soie. — **Sutor**, *oris, m.*, le cordonnier; *cordonnerie*, **sutrina**; de même **tonsor** et **tonstrina**, de **tondeo**, *es, ere, totondi, tonsum*, tondre. — **Sportula**, *ae, f.*, diminutif de **sporta**, *ae, f.*, le panier. La « sportule » avait pris une

- 15 Avant de partir, prenons ensemble une tasse de café.
 16 Où irons-nous?
 17 D'abord nous monterons [au] Janicule (*mont*) d'où nous pourrions voir toute la ville.



EXERCICE. — 1 Où sont nos épouses? — 2 Il y a peu de minutes, elles se sont arrêtées devant la [vitrine] (*front*) d'un (*magasin*) bijoutier. — 3 Allons-y voir! — 4 Ce bracelet d'argent ne me déplaît pas. — 5 Regarde plutôt ce collier en or. — 6 Je ne cherche ni bracelets, ni colliers, ni bagues, mais un miroir et un peigne. — 7 Ces choses, nous [les] trouverons dans un grand magasin. — 8 Il faut des aiguilles et du fil. — De laine ou de coton? — De soie. — 9 Maintenant, allons chez le cordonnier voir les chaussures. — 10 Le panier ne peut contenir nos emplettes. — 11 Je peux en mettre un peu dans mon sac-à-main. — 12 Où sont nos maris? — 13 Mon mari est au salon-de-coiffure et le tien chez le tailleur. — 14 J'ai oublié de lui acheter une chemise et des mouchoirs. — 15 File, maman, je coudrai!



mauvaise réputation, car elle servait à une espèce de mendicité. La dernière phrase est une phrase piège, destinée à montrer qu'il faut parfois réfléchir avant de se précipiter sur le premier sens qui vient à l'esprit. Le premier mot est l'impératif présent de *neo*, *es*, *ere*, *nevi*, *netum*, *filer* ou *tisser*, et le dernier le futur de *suo*, *is*, *ěre*, *i*, *sutum*, *coudre* qui a donné *sutor* (P. 9) et en français *suture*. — Les autres mots de l'exercice ne présentent pas de difficulté; vous avez dû trouver de vous même *vestifex*, *icis*, m., *le tailleur* (on dit aussi *vestificus*, et *vestifica* pour *la couturière*).



2° vague : la 44^e leçon

LECTIO NONAGESIMA TERTIA (93^a)

Lectio nonagesima quarta (94)

**Tarpeia rupes
prope est Capitolinum montem**

- 1 Huc accedite. Hinc prospectus late patet (1).
- 2 Non credebam urbem tam latam esse. Quod flumen hoc est?
- 3 Tiberis (2) urbem in partes duas dividit et usque ad portum Ostiensem fluit.
- 4 Et prope nos, hi horti cum lacu medio (3) ?



- 5 Sunt horti Caesariani. Lacus ad naumachias (4) exhibendas a Caesare Augusto effossus est.
- 6 Pone eos vides Pontem Sublicium qui olim sublicis (5) innitebatur.
- 7 Trans Tiberim, collis (6) hic proximus est mons Capitolinus, cum templo Jovis (7) Optimi Maximi ad sinistram et Rupe (8) Tarpeiā ad dextram.

LA ROCHE TARPEIENNE EST PRÈS DU CAPITOLE

- 1 Venez jusqu'ici! D'ici la vue est largement dégagée.
- 2 Je ne croyais pas que la ville était aussi étendue. Quel est ce fleuve?
- 3 Le Tibre divise la ville en deux parties et coule jusqu'au port d'Ostie.
- 4 Et près de nous, ces jardins, avec un lac au milieu?
- 5 Ce sont les Jardins de César. Le lac a été creusé par (César) Auguste pour les spectacles de joutes.
- 6 Derrière (pone, adv.) eux tu vois le Pont Sublicius qui autrefois [était construit] sur pilotis (prenait appui).
- 7 De l'autre côté du Tibre la colline (ici) la plus proche est le Mont Capitolin, avec le temple de Jupiter Très Bon Très Grand à gauche, et la Roche Tarpéienne à droite.



ANNOTATIONES :

- (1) Pateo, es, ere, ui, v. i. (cf. L. 93, N. 2).
- (2) Tiberis, is, m.; acc. Tiberim; abl. Tiberi. Ne pas confondre avec l'empereur Tiberius, i, Tibère, qui fut si peu populaire à la fin de son règne, que sa mort fut accueillie aux cris de Tiberium in Tiberim (cf. SÜETONE, De Vita Caesarum, Tib., LXXV).
- (3) Medius lacus, le lac du milieu ou le milieu du lac. De même, dans l'exercice (P. 15), summo tabulato, l'étagère du haut ou le haut de l'étagère.
- (4) Naumachia, ae, f. (mot d'origine grecque) [spectacle de] combat (machia) naval (naus = navis), joute. Remarquez l'analogie de construction avec le mot latin naufragium (L. 92, N. 6).
- (5) Sublica, ae, f., pilotis, pieu que l'on plante dans l'eau.
- (6) Collis, is, m., colline.
- (7) Jupiter, le plus grand des dieux olympiens, a une déclinaison particulière : acc. Jovem, gén. Jovis, dat. Jovi, abl. Jove. Celle de Jésus est beaucoup plus simple : nom. Jesus, acc. Jesum, et Jesu aux autres cas, y compris le vocatif.
- (8) Rupes, is, f., roche, rocher; on dit aussi saxum, i, n.

- 8 Cur dicunt Rupem Tarpeiam prope Capitolinum montem esse?
- 9 Quia viri clarissimi triumphantes in clivum (9) Capitolinum ascendebant, sed rei publicae proditores (10) e Rupe Tarpeiā, quae proxima est, praecipitabantur.
- 10 Nonnunquam iidem erant et brevis erat via ab honoribus ad supplicium!
- 11 Haec moles (11) quae in ripā dextrā Tiberis apparet, nonne Hadriani (12) Mausoleum (13) est?
- 12 Ita, et ad dextram Vaticanus mons cum Petrianā (14) Basilicā (15).
- 13 Cras Civitatem Vaticanam visitabimus et fortasse Summum Pontificem videbimus.
- 14 Ubi est forum?
- 15 Id non videmus, nam Capitolino monte occultatur, sed a summo Capitolino monte longe lateque aspicitur.



(9) *Clivus*, *i*, m., *pente*, *montée*, *colline en pente douce*. Si vous cherchez ce mot dans un vocabulaire méthodique, tel que celui que nous vous indiquons à l'INDEX BIBLIOGRAPHIQUE, ce sera un peu plus long que dans le dictionnaire, mais aussi plus instructif. Vous y trouverez des dérivés intéressants, par exemple :

- *proclivis*, qui *penche*, *incliné*; d'où *enclin* ou *facile à faire* et *proclivitas*, *penchant*;
- *declivis*, qui *descend en pente*, et *declivitas*, *descente*;
- *acclivis*, qui *monte en pente* et *acclivitas*, *montée*.
- *inclinare*, *faire pencher*, d'où *inclinatio*, *inclinaison* ou *inclination*;

- 8 Pourquoi dit-on que la Roche Tarpéienne est près du Capitole?
- 9 Parce que les hommes très célèbres [étaient portés en triomphe au Capitole] (*triumphants pente capitolienn* (*montaient*), mais les traîtres à la République étaient précipités de la Roche Tarpéienne qui est très voisine.
- 10 Quelquefois c'étaient les mêmes, et la route des honneurs au supplice était courte!
- 11 Cette [grosse construction] (*masse*) sur la rive droite du Tibre, n'est-ce pas le Mausolée d'Hadrien?
- 12 Oui et à droite le Vatican (*mont*) avec la basilique de [Saint]-Pierre.
- 13 Demain nous visiterons la Cité Vaticane et peut-être verrons-nous le Souverain Pontife.
- 14 Où est le Forum?
- 15 Nous ne le voyons pas car il est caché par le Capitole, mais du haut du Capitole [on le voit entièrement] (*en long et large est aperçu*).



— **declinare**, détourner, infléchir, décliner (un nom, conjuguer un verbe, ou encore être sur son déclin).

En utilisant cette méthode vous apprendrez plus et vous retiendrez mieux. Mais ne rejetez pas pour autant l'emploi du dictionnaire : celui-ci est indispensable pour VÉRIFIER ce que vous croyez savoir.

(10) **Proditor, oris**, m., traître; de **prodo, is, ěre, didi, ditum** (**pro, do**), produire au dehors, d'où faire connaître et trahir. Ne pas confondre avec **prodeo, is, ire, ii, itum** (**pro, eo**), aller au devant, paraître (L. 61, P. 13). Noter la différence de quantité et d'accentuation entre **prōdĕrĕ** et **prōdirĕ**.

(11) **Moles, is**, f. : masse difficile à mouvoir ou à porter (**mo-vere**), amas, gros ouvrage, machine de guerre; dérivé **molestus, a, um**, importun.

(12) **Hadrianus, i**, m., l'empereur Hadrien ou Adrien (76-138).

(13) **Mausoleum, i**, n., mausolée, désigne un monument funéraire somptueux et de grandes dimensions, tel que celui que la veuve du roi Mausole offrit à feu son mari. Celui d'Hadrien est également connu sous le nom de Château Saint-Ange.

(14) **Petrianus, a, um**, relatif à Pierre.

(15) **Basilica, ae, f.**, mot d'origine grecque (**basileus**, le roi) : 1° très grands édifices servant de tribunal, de chambre de commerce, etc.; 2° églises construites sous les Empereurs chrétiens, selon le plan des précédentes; 3° titre honorifique accordé à certaines églises (e.g. la Basilique de Lourdes).

LECTIO NONAGESIMA QUARTA (94^a)

16 Hic pons ferroviarius quem ad orientem videmus, pyrobolisne (16) aeriis destructus est?

17 Proh! Omnino erras. Perendie tibi documentum de illā quaestione legendum praebebo.



(16) **Pyrobolus**, *i*, m. (prononcer purobolouss); mot d'origine grecque : **pyr** (gén. **pyros**) *le feu* (cf. *pyrotechnique*); **bolos**, *le trait, ce qu'on lance* (cf. *parabole*).

REMARQUE IMPORTANTE : Pour vous faire connaître quelques monuments intéressants de la Rome antique sans trop alourdir le texte, nous avons pris la liberté, que d'aucuns estimeront abusive, de faire coexister des monuments anciens et des monuments modernes. Les deux textes que vous trouverez plus loin (L. 95 et L. 96) se rapportent à la Rome actuelle.



EXERCITATIO. — **1** Placet * domum redire *. Sine eam inspiciamus. — **2** In limine sumus. Januam aperimus. — **3** Nocte eam pessulo claudimus. Est quoque sera quae clave aperitur. — **4** Per fauces ad atrium pervenimus. Atrium est domi membrum ubi majorem diei partem agimus. — **5** Apud antiquos non erat omni ex parte coopertum. — **6** Per compluvium, non solum aer et lux penetrabant, sed etiam aqua pluvialis, quae in impluvio recipiebatur. — **7** Nostris temporibus, piscina cum piscibus cyprinis sufficit! — **8** Hoc lacunar e cedrinis trabibus confectum conspicuis vere mirabile est. — **9** Non sunt cedrinae trabes, sed abiegnae. — **10** In eodem tabulato sunt culina, triclinium et bibliotheca. — **11** Hoc vaporario hiemali tempore calefimus *. — **12** Est quoque caminus magnus ubi stipites comburi possunt *. — **13** Per gradus ad cubicula ascendamus. — **14** Visne * librum quem in lecto legens somnum facilius capere possis *? — **15** Fac videam istum, in summo tabulato. — **16** Admove sellam vel scabellum cujus auxilio eum attingere possim *.



- 16 Ce [viaduc] (*pont ferroviaire*) que nous voyons à l'est, a-t-il été détruit par [un bombardement] (*bombes*) aérien (*nes*)?
 17 Comment! Tu te trompes complètement. Après-demain je te donnerai à lire un document au sujet de cette question.



EXERCICE. — 1 On décide de (*il plaît*) retourner à la maison. Permits [que] nous la regardions! — 2 Nous sommes sur le seuil. Nous ouvrons la porte. — 3 La nuit nous la fermons au verrou. Il y a aussi une serrure que l'on ouvre avec une clé. — 4 Par le corridor nous arrivons à la [salle de séjour] (*atrium*). L'*atrium* est la [pièce] (*membr*) de la maison où nous passons [la] plus grande partie du jour. — 5 Chez les Anciens, il n'était pas couvert de toute[s] part[s]. — 6 Par le **compluvium**, non seulement l'air et la lumière pénétraient, mais aussi l'eau de pluie, qui était reçue dans l'**impluvium**. — 7 A notre époque, un aquarium avec des poissons [rouges] (*cyprins*) suffit! — 8 Ce plafond fait de poutres de cèdre apparentes est vraiment admirable. — 9 Les poutres ne sont pas de cèdre, mais de sapin. — 10 Au même étage, il y a la cuisine, la salle-à-manger et la bibliothèque. — 11 Avec cette chaudière (*par temps hivernal*) nous sommes chauffés [l'hiver]. — 12 Il y a aussi une grande cheminée où des bûches peuvent être brûlées. — 13 Montons aux chambres par les escaliers! — 14 Veux-tu un livre [pour t'aider à dormir] (*que dans le lit lisant tu puisses plus facilement prendre sommeil*). — 15 Fais [voir] (*que je voie*) celui-là, sur l'étagère du haut. — 16 Approche une chaise ou un escabeau [pour que] (*avec l'aide de quoi*) je puisse l'atteindre.



Limen, inis, n., le seuil. — **Pessulum, i, m., verrou.** — **Sera, ae, f., la serrure;** ne pas confondre avec **serra, la scie.** — **Clavis, is, f., la clé.** — **Compluvium, Impluvium (i, n.).** — **Lacunar, aris, n., le plafond** (initialement, les panneaux qui le formaient; de **lacuna, ae, f., trou;** lui-même de **lucus**): faux imparisyllabique, de même que **trabs, trabis, f., poutre.** — **Cedrus, i, f., le cèdre;** **abies, ietis, f., le sapin;** d'où les adjectifs de P. 8 et P. 9. Notons par la même occasion **pinus, le pin;** **platanus, le platane;** **populus, le peuplier;** **pirus, le poirier,** tous quatre féminins de la 2^e déclinaison (cf. R. et N. 70). — **Caminus, i, m., cheminée, four.** — **Stipes, stipitis, f., tronc** (séparé de ses racines), bois à brûler (on aurait pu dire plus simplement **ligna, pl. de lignum, i, n., le bois**). Ne pas confondre avec **stirps, stirpis, f., souche** (cf. L. 80, N. 9) ni avec **stips, stipsis, f., obole, petite pièce de monnaie.** — **Attingo, is, ere, tigi, tactum** (de **tangere, pft tetigi**), toucher.

Lectio nonagesima quinta (95)**Monstratorem sequimini!**

- 1 Cum paucos dies Romae commoremur et parum temporis igitur habeamus, monstratore utamur, qui nobis res praecipuas ostendat et illustret.
- 2 — Ecce! Peropportune adest * monstrator. Hic nobis utilissimus erit.
- 3 Dic, quaeso, optime vir, quae possumus * hodiē celeriter invisere?
- 4 — Primum ad templum Sancto Petro dictum vos ducam, quod, ut omnibus est notum, maximum est Christianitatis.
- 5 — Euge! Cupiditate flagramus id videndi. Nullā morā factā, raedā meritoriā petamus celeberrimum templum!
- 6 — Quae est templi magnificentia et moles!
- 7 — Amplissima platea, quam ante oculos habemus, utraque parte porticu (1) circumdata est in apside (2) curvatā, et columnis suspensa.
- 8 Aedificium sustinet magnum illum tholum (3), qui alte eminet et ab omnibus urbis regionibus aspicitur.
- 9 Tholus metra centum triginta duo patet in altitudinem, duo et quadraginta in latitudinem.

Aujourd'hui et demain, la leçon est destinée à vous fournir quelques compléments d'information sur la visite de Rome, ébauchée à la leçon précédente, et, par la même occasion, sur l'écriture usitée en Italie.

SUIVEZ LE GUIDE !

- 1 Comme nous [ne] restons à Rome que peu de jours, et que nous avons donc peu de temps, ayons recours à un guide qui nous [montrera] les choses les plus importantes et [nous donnera des indications] (*montre et éclaire*, subj. prés.).
- 2 — Voilà ! Un guide [se] présente très opportunément. Celui-ci nous sera très utile.
- 3 Dites, je vous prie (*excellent homme*), que pouvons-nous voir aujourd'hui rapidement ?
- 4 — D'abord, je vous conduirai à [la Basilique de] (*temple*) (à) Saint-Pierre (*dédié*), qui comme [c']est connu [de] (*par*) tout le monde, est le plus grand de la Chrétienté.
- 5 — Très bien ! Nous brûlons du désir de le voir. Sans aucun retard (*fait*) rendons-nous (*subj. prés.*) en taxi à la fameuse basilique !
- 6 — Quelle (*est du temple*) splendeur et [quelle] masse [imposante] !
- 7 — L'immense [nef] (*place*) que nous avons devant les yeux, est entourée de part et d'autre par une galerie [semi-circulaire] (*courbée en abside*) et portée par des colonnes.
- 8 [Cette] construction soutient le grand dôme qui se dresse en hauteur et que l'on aperçoit depuis tous les quartiers de la ville.
- 9 Le dôme [s'élève] sur 132 m en hauteur [et] s'étend sur 42 m en largeur.



ANNOTATIONES :

- (1) **Porticus**, *us*, f., *galerie à colonnes, portique*.
- (2) **Apsis**, *idis*, f. : *enceinte semi-circulaire attenante à une chambre ou à un édifice (abside)*; orbite d'une planète (en cosmographie, les *apsides* sont des points particuliers de l'orbite).
- (3) **Tholus**, *i*, m., *dôme, voûte d'un temple*; la *voûte*, en général, se dit **fornix**, *icis*, m.

- 10 **Spatium** medium templi tanta est amplitudine ut, cum in eo consistis, vagus (4) et solus videaris et timor quidam religiosus te perfundat (5).
- 11 **Alae** dextra et sinistra multas habent aediculas (6) tabulis pictis et marmore ornatas.
- 12 Miro splendore est lacunar, auro distinctum (7) et coloribus splendidis ornatum.
- 13 Praeterea statuae marmoreae, mirabili artificio perfectae, sunt omnibus in partibus collocatae, quae Sanctorum et Pontificum imagines reddunt.
- 14 Animadvertite praeclarum altare (8), quod in media basilica se attollit (9) : in eo nulli sacerdoti, praeter Pontifici (10), missam celebrare licet.
- 15 Tempus, malum!, fugit et iam (11) hora statuta adest *, quā templi valvae clauduntur nec iam licet in summum tholum ascendere, unde longe lateque patet prospectus pulcherrimus.



(4) **Vagus**, *a, um*, errant, égaré; *vagari*, *vagabonder*.

(5) **Perfundo**, *is, ere, fudi, fustum*, verser dans ou sur, mouiller, pénétrer.

(6) **Aedicula**, *ae, f.*, petit temple, chapelle; diminutif de *aedes* qui, au SINGULIER signifie le temple.

(7) **Distinguo**, *is, ĕre, tinxi, tinctum*, séparer, distinguer, orner.

- 10 L'intérieur (*espace médian*) de l'église est d'une étendue telle que, lorsque (*tu*) [l'on s']y trouve, on [se sent] perdu et seul (*tu es vu*, subj. prés.) et [envahi par] une crainte religieuse (*t'envahit*).
- 11 Les ailes droite et gauche comprennent de nombreuses chapelles, décorées de tableaux (*pints*) et de [statues de] marbre.
- 12 Le plafond est d'une beauté remarquable, plaqué d'or et décoré de couleurs éclatantes.
- 13 De plus, des statues de marbre, faites avec une technique admirable, sont disposées de toutes parts, qui représentent les [images des] saints et des papes.
- 14 Remarquez ce magnifique autel, qui se dresse au milieu de la basilique : là, il n'est permis à aucun prêtre, si ce n'est au Pape, de célébrer la messe.
- 15 Le temps, hélas, passe et voilà déjà l'heure prescrite à laquelle on ferme les portes (*du temple*) et il n'est plus permis de monter en haut du dôme d'où une très belle vue s'ouvre dans toutes les directions (*en long et en large*).



- (8) Altar, ou altare, *is*, n., autel; on dit aussi *ara*, *ae*, f.
- (9) Attollo, *is*, *ēre* (ni pft, ni supin), lever vers (*ad tollere*); tollo, *is*, *ēre*, *sustūli*, *sublātum*, lever, relever, faire disparaître.
- (10) Pontifex, *icis*, m., prêtre, pontife, et dans la Chrétienté, le Pape (cf. L. 94, P. 13).

(11) Iam = jam; nous avons respecté ici l'écriture habituelle en Italie, où l'on utilise le *v* mais pas le *j*; vous voyez que ce changement ne présente aucune difficulté.

EXERCITATIO. — 1 Quid est Misenum? — 2 Est promuntorium prope Neapolim situm. — 3 Quā in caeli regione? — Ad Occidentem spectans. — 4 Quae sunt ceterae caeli regiones? — Sunt Septemtrio, Oriens, et Meridies seu Auster. — 5 Australia est insula in hemisphaero australi sita, ubi Canga, marsupiale lectionis 79^{ae}, nata est. — 6 Hispania est paeninsula quae Hiberia dicitur. — 7 Sinus Ligusticus est illa pars maris quam litus ligusticum amplectitur, vel Liguria ora maritima, quae in arcum curvata est. — 8 Hujus litoris portus praecipuus Genua est. — 9 Cum via inter montes duos transit, quomodo pars ejus summa vocatur? — Jugum vocatur, sed hoc nomen apud nonnullos auctores montem ipsum summum designat. — 10 Ante et post jugum, via vallem saepe sequitur. — 11 Montium culmina nive candent. — 12 Saxa abrupta faucibus eminent. — 13 Semita ponte ligneo rivum transit et ad metalla ducit. — 14 Tellus horum montium ferro, cupro, stanno, plumbo, auro, carbone, adamante, abundat. In his montibus, ferrum, cuprum, stannum, plumbum, aurum abundanter nascuntur. — 15 Hae divitiae simul in uno loco inveniri non possunt. — 16 Euge! Naturalem historiam bene novisti.



Neapolis, *is*, f., *Naples*. — **Septemtrio**, *onis*, m. (minor) : l'une des deux constellations de sept étoiles (= *septem triones*, les sept bœufs de labour) et que l'on appelle, en cosmographie *Ursa Minor*, la Petite Ourse, d'où le Nord; l'autre étant **Septemtrio** (*Ursa*) **major**, la Grande Ourse. **Oriens** et **Occidens** sont tirés des participes présents des verbes *oriri*, se lever, et *occidere*, tomber, mourir (*ob* + *cadere*, supin *occisum*), qu'il ne faut pas confondre avec *occidere* (i long, supin *occisum*), frapper, tuer, qui vient de *caedere*, couper. **Auster**, *tri*, m., vent du sud, et, par extension, le sud. — **Amplector**, *ëris*, i, *plexus sum*, entourer, embrasser, c'est-à-dire tenir dans ses bras. *Embrasser* avec la bouche se dit *osculari* (*osculum*, petite bouche ou baiser). — **Jugum**, i, n., le joug (de *jungere*, joindre). Ici, idée de jonction entre deux montagnes, deux vallées ou deux pentes. — **Culmen**,

EXERCICE. — 1 Qu'est-ce que Misène? — 2 C'est un cap situé près de Naples. — 3 Dans quelle [orientation] (*régions du ciel*)? — A l'ouest (*regardant*)! — 4 Quels sont les autres points cardinaux? — Ce sont le nord, l'est et le midi ou sud. — 5 L'Australie est une île située dans l'hémisphère austral, où naquit Canga, le kangourou de la leçon 79. — 6 L'Espagne est une péninsule qui est dite Ibérique. — 7 Le golfe [de Gênes] (*Ligure*) est cette partie de mer qu'enbrasse la côte Ligure ou la bordure maritime de la Ligurie qui est courbée [en forme] d'arc. — 8 Le port le plus important de cette côte est Gênes. — 9 Quand une route passe entre deux montagnes, comment s'appelle sa plus haute partie? — Un col (*est appelé*), mais ce nom désigne chez quelques auteurs la partie supérieure de la montagne elle-même. — 10 Avant et après le col la route suit souvent une vallée. — 11 Les sommets des montagnes sont blancs de neige. — 12 Des rochers abrupts dominant le défilé. — 13 Le sentier traverse la rivière par un pont de bois et conduit à la mine(s). — 14 Le sol de ces monts abonde en fer, cuivre, étain, plomb, or, charbon et diamant. Dans ces monts, le fer, etc., sont [en gisements abondants] (*abondamment naissent*). — 15 Ces richesses ne peuvent pas être trouvées à la fois en un seul lieu. — 16 Bravo! Tu connais bien l'histoire naturelle.



inis, n., le sommet, point culminant. On dit aussi *cacumen*, même déclinaison. — *Tellus*, *uris*, f., la Terre (plus ou moins divinisée), le sol (cf. l'adj. fr. *tellurique*). — Les métaux de P. 14 sont tous des neutres en *um*, *i*. Les adjectifs correspondants sont tous en *eus*, *ea*, *eum* (*ferreus*, en fer, etc.). *Carbo*, *onis*, m., le charbon; *adamas*, *adamantis*, m., le diamant. — *Rivus*, *i*, m., rivière; *rivulus*, ruisseau; *amnis*, *is*, m., grand cours d'eau, fleuve. *Flumen* et *fluvius* sont des termes moins précis (idée de courant, de *fluere*). — *Metallum*, *i*, n., la mine ou le métal; *metalla*, *orum*, n., la ou les mine(s); *damnare in metallum* ou *condemnare ad metalla*, condamner aux travaux forcés dans une mine.

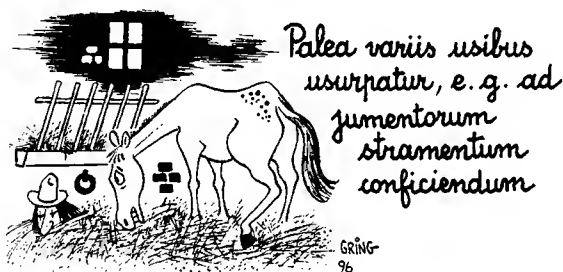


2^e vague : la 46^e leçon

LECTIO NONAGESIMA QUINTA (95^a)

Lectio nonagesima sexta (96)**Monstratorem sequimini (concluditur)**

- 1 In plateā, quae a Venetiā (1) nuncupatur, mirabile visu est monumentum, quod in honorem Victoris Emmanuelis II (huius nominis secundi), regis Italorum, aedificatum est.
- 2 Ex hoc monumento, quod per gradus multos et tabulata assurgit, oculis est subiectum forum romanum, cuius plurimae sunt reliquiae.



- 3 Eminent inter omnia arcus, qui in honorem Titi (2), Septimii Severi (3), Constantini (4) imperatorum aedificati sunt, quibus imagines insculptae sunt (5), quae rerum ab iis gestarum (6) memoriam produnt.
- 4 — Quam multa attento animo et diligenter lustranda sunt!
- 5 — Si a Capitolino monte prospicimus, ecce dextrā Basilica Iulia (7), Vestalium domus (8) et templum Iovis Statoris (9).

SUIVEZ LE GUIDE (*suite*)

- 1 Au-dessus de la Place de Venise (*qui... s'appelle*), se trouve un monument étonnant à voir, qui a été construit en l'honneur de Victor-Emmanuel II (*second de ce nom*), roi d'Italie (*des Italiens*).
- 2 De ce monument (*qui*) [où l'on monte] par de nombreuses marches et [de nombreux paliers] (*se dresse*), s'étend sous les yeux le forum (*romain*), dont les restes sont considérables.
- 3 Des arcs [de triomphe] dominant [l'ensemble] (*entre toutes choses*), qui ont été construits en l'honneur des empereurs Titus, Septime Sévère et Constantin, et sur lesquels ont été gravées des sculptures qui perpétuent le souvenir de [leurs exploits] (*choses accomplies par eux*).
- 4 — Que de nombreuses choses sont à visiter d'un esprit attentif et avec soin!
- 5 — Si nous regardons en commençant par le Capitole, voici à droite la basilique Julienne, la maison des Vestales et le temple de Jupiter Stator.



ANNOTATIONES :

- (1) **A Venetiā** : cf. L. 71, N. 5.
- (2) **Titus, i** : empereur de 79 à 81.
- (3) **Septimius Severus** : empereur de 193 à 211.
- (4) **Constantinus** : empereur de 306 à 337. Il est facile de deviner que ces trois empereurs ont été des bâtisseurs.
- (5) **(In)sculpo, is, ěre, sculpsi, sculptum**, graver (sur), tailler (dans).
- (6) **Gestus, a, um** : participe parfait passif de **gero, is, ěre, gessi, gestum**, porter, faire administrer (**gestio, exécution, gestion**).
- (7) **Basilica Julia** (cf. L. 94, N. 15) : cette basilique a été commencée par Jules César (d'où son nom) et terminée par Auguste.
- (8) **Vestalis, e**, relatif à **Vesta**, déesse du foyer dont on reparlera à la phrase 10. Employé comme nom, désigne les Vestales, prêtresses de Vesta.
- (9) **Jupiter Stator** : Jupiter assumait différentes fonctions (ici celle de gardien ou protecteur).

- 6 Videmus deinde templum Veneri et Romae dicatum et Basilicam a Constantino imperatore exstructam.
- 7 Sinistra apparet Curia Maxima (10), intra cuius parietes Cicero ille multas et luculentas orationes habuit.
- 8 Nec sunt praetereunda Rostra (11), quo oratores ascendebant ut in contionibus (12) de re publica agerent.
- 9 Non sufficiat dies, si omnia numerare velimus *!
- 10 Exstant, ut videtis, columnae marmoreae et reliquiae templorum, quorum praecipua sunt templum Saturni, templum Castoris et Pollucis et templum Vestae.
- 11 — Displicet quod nimis multae sunt reliquiae nec otium est nobis singulatim eas videndi.
- 12 — Quod certe faciemus, cum maiore temporis spatio frui poterimus *.



EXERCITATIO. — 1 In campo sunt agri, prata, villae. — 2 Latifundia, ut e verbo intellegi potest, sunt lati fundi, id est magnae villae, quorum agri multa jugera complectuntur. — 3 Agricolaе aratro agros arant. — 4 Postea semina in sulcos spargunt, et humum occa aequant. — 5 Quid seminant? — Frumentum,

- 6 Nous voyons ensuite le temple dédié à Vénus et à Rome et la basilique construite par l'empereur Constantin.
- 7 A gauche apparaît la Grande Curie, entre les murs de laquelle le fameux Cicéron [prononça beaucoup de] (*nombreux et*) brillants discours (*eut*).
- 8 Et il ne faut pas oublier les Rostres, où montaient les orateurs pour traiter de[s] affaire[s] publique[s] dans leurs harangues.
- 9 Une journée ne suffirait pas si nous voulions tout énumérer.
- 10 Il reste(*nt*), comme vous le voyez, les colonnes de marbre et les ruines des temples, dont les principaux sont le temple de Saturne, le temple de Castor et Pollux et le temple de Vesta.
- 11 — Il [est dommage] (*déplait*) que ces ruines soient trop nombreuses et que nous n'ayions pas le temps de les voir une à une.
- 12 — Cela nous le ferons certainement, lorsque nous pourrions profiter d'un [peu] plus (*grand espace*) de temps.



(10) *Curia maxima* : la Curie désignait soit une division administrative, soit un lieu de réunion où s'assemblait le Sénat.

(11) *Rostra*, pl. de *rostrum*, *i*, le bec (d'un oiseau), l'éperon (d'un vaisseau), les *rostris* étaient une tribune ornée avec les éperons de navires pris à l'ennemi.

(12) *Contio, onis*, f., assemblée (du peuple ou des soldats), harangue (cf. L. 69, N. 10).

Pour terminer, notez les *i* qui dans cette leçon remplacent des *j* : *Huius* = *hujus*; *subiectum* = *subjectum*; *cuius* = *cujus*; *Iulia* = *Julia*; *Iovis* = *Jovis*; *maiore* = *maiore*.



EXERCICE. — 1 Dans la plaine il y a des champs, des prés, des fermes. — 2 Les « latifundia », comme on peut le comprendre d'après [ce] mot, sont de grandes propriétés, c'est-à-dire de grandes fermes dont les champs [s'étendent sur] beaucoup d'arpents (*embrassent*). — 3 Les laboureurs labourent les champs avec une charrue. — 4 Ensuite, ils sèment les semences dans les sillons, et égalisent la terre avec une herse. — 5 Que sèment-ils? — Du blé, de l'orge, du

hordeum, *secale*, et *etiamnunc oryzam*. — 6 Dum *seges* crescit, *rustici caelum saepe inspiciunt*. — 7 *Nix*, *grando*, *gelu*, *diluvium*, *ventus*, *siccitas*, *uno diē cunctas segetes corrumpere possunt* *. — 8 *Segetes flavescunt*, *mox messorēs eas falcibus secabunt*. — 9 *Frumentum in horreo coacervatur donec ad molam transferatur*. — 10 *Palea variis usibus usurpatur*, e.g. *ad jumentorum stramentum conficiendum*. — 11 *Quae sunt praecipua ferramenta rustica?* — 12 *Jam aratrum, occam, falcem cognoscis; adde ligonem, palam, rastellum*. — 13 *His usus rem rusticam callere potes...* — 14 *Hodiē documentum mihi praebere debebas, ad pontem ferroviarium quem nudius tertius vidimus pertinens*. — 15 *Mihi ignosce! Hujus rei oblitus sum. Nunc tempus est otiandi. Si vis, proximā hebdomadā hoc videbimus*.



Campus, i, m., la plaine, et non pas le camp (castra, orum). — *Jugerum, i, n., arpent* (28 800 pieds carrés). — *Aratrum, i, n., la charrue* (cf. fr. *araire* et l'adj. *aratoire*). — *Semen, inis, n., la semence*. — *Secale, is, le seigle*. — *Cresco, is, ēre, crevi, cretum, croître; decrescere, décroître*. — *Cuncti, ae, a, tous, toutes* (réunis). — *Grando, inis, f., la grêle*. — *Gelu, us, un des rares neutres de la 4^e déclinaison*. — *Messis, is, f., la moisson, la récolte*. — *Segetes, segetis, champ ensemencé, récolte sur pied*. — *Falx, falcis, f.* (cf. L. 90, N. 5). — *Jumentum, i, n., bête de somme* (bœuf, cheval, mulet, âne). — *Stramen, inis ou stramentum, i, n.,*

Lectio nonagesima septima (97)

A diurnario nostro accepimus

- 1 *Acta diurna* (1) ! *Acta diurna quis emit?*
- 2 *Quanti constant?* — 50 *libellis* (2) !... *Gratias, Domne!*
- 3 *Incredibile est! Quae funesta calamitas!*
Vide! Lege ipse!

seigle, et même maintenant du riz. — 6 Pendant que la récolte pousse, les paysans examinent souvent le ciel. — 7 La neige, la grêle, le gel, l'inondation, le vent, la sécheresse peuvent, en un jour, détruire toute une récolte. — 8 Les moissons blondissent, bientôt les moissonneurs les couperont avec des faux. — 9 Le grain est entassé dans le grenier jusqu'à ce qu'il soit transporté au moulin. — 10 La paille sert aussi à des usages variés, par exemple pour faire la litière des bêtes de somme. — 11 Quels sont les principaux outils du paysan? — 12 Tu connais déjà la charrue, la herse, la faux; ajoute la houe, la pelle, le rateau. — 13 [En] les utilisant, tu peux déjà être fort en agriculture. — 14 Aujourd'hui tu devais me fournir un document relatif au viaduc que nous avons vu avant-hier. — 15 Excuse-moi! J'ai oublié (*de cette chose*). Maintenant c'est l'heure de se reposer. Si tu veux, nous verrons cela la semaine prochaine.



ce qu'on étend à terre, de *sterno*, *is*, *ère*, *stravi*, *stratum*, étendre (cf. L. 26, P. 3). — *Ligo*, *onis*, m., la houe; *rastrum*, *i*, n. (et plus souvent *rastra*, *orum*) : sorte de bêche à plusieurs dents dont le diminutif *rastellus* a donné râleau. — *Calleo*, *es*, *ere* (ni pft ni supin), avoir des durillons (*callum*, le cal), être rompu à..., a donné l'adjectif *callidus*, habile, malin.



Deuxième vague : la 47^e leçon

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

- 1 Journaux! Qui achète des journaux?
- 2 Combien (*coûtent*)? — 50 livres!... Merci Monsieur!
- 3 C'est incroyable! Quelle terrible catastrophe! Regarde! Lis toi-même!



ANNOTATIONES :

(1) *Acta diurna*, m. à m., les choses faites (p.p.p. de *agere*), les événements de la journée (dies d'où l'adjectif *diurnus*, a, um). Notre *journal* a une origine parallèle (jour).

(2) *Libella*, ae, f., diminutif de *libra*, ae, f., la livre (poids et monnaie), a donné la lire, monnaie italienne.

- 4 *Vesuvii* (3) *eruptio*. *Oppida sepulta...*
Incredibile prorsus!
- 5 *Certiores facti sumus maximam calamitatem*
Campaniae incidisse (4).
- 6 *Haec a diurnario nostro, C. Plinio Se-*
cundo (5) *accepimus* :
- 7 « *Miseni A. D. 9 kal. septembres anno*
832° U. C. (Urbis conditae).
- 8 *Praecesserat* (6) *per multos dies tremor*
terrae, minus formidolosus (7) *quia Campa-*
niae solitus.
- 9 *Illā vero nocte ita invaluit* (8) *ut non moveri*
omnia sed verti (9) *crederentur*.
- 10 *Tum demum excedere oppido visum (est)*.
Egressi tecta consistimus. Multa ibi miranda,
multas formidines patimur.
- 11 *Nam vehicula, quae produci jusseramus,*
quamquam in planissimo campo,
- 12 *in contrarias partes agebantur ac ne lapidi-*
bus quidem (10) *fulta* (11) *in eodem vesti-*
gio (12) *quiescebant*.
- 13 *Praeterea mare in se resorberi* (13) *et tre-*
more terrae quasi (14) *repelli videbamus*.



(3) *Vesuvius*, *ii*, m., le *Vésuve*, volcan dont vous avez certainement entendu parler.

(4) *Incido*, *is, ere, cidi*, *tomber dans ou sur*; de *cadere*, *tomber*; ne pas confondre avec *incedere*, *marcher (contre)*, *arriver* (même famille et même conjugaison que *praecedere* de P. 8 et *excedere* de P. 10).

(5) *Caius Caecilius Plinius Secundus*, *Pline le Jeune* (62-113 après J.-C.), haut fonctionnaire célèbre par sa correspondance, est le neveu de Pline l'Ancien (*C. Plinius Secundus*), qui écrivit un volumineux traité d'Histoire Naturelle.

- 4 **Eruption du Vésuve. Des villes ensevelies...** Vraiment incroyable!
- 5 On nous confirme (*sommes faits plus sûrs*) qu'une très grande catastrophe s'est abattue (*sur la*) Campanie (dat.).
- 6 Voilà ce que nous avons reçu de notre [envoyé spécial] (*journaliste*) Pline le Jeune (cf. N. 5) :
- 7 « Misène, [le 24 août 79] (9^e jour avant les calendes de septembre, en l'an 832 de la fondation de Rome).
- 8 [Cela avait commencé depuis] (*avait précédé pendant*) de nombreux jours [par] un tremblement de terre, moins effrayant parce qu'habituel à la Campanie.
- 9 Mais cette nuit-là il augmenta tellement que toutes choses ne [semblaient] pas être remuées, mais être retournées (*étaient crues*, subj. impf. pass.).
- 10 [C'est] alors seulement qu'il parut [bon] de sortir de la ville. Une fois sortis [de l'agglomération] (*des toits*) nous restons sur place. Là [nous sommes frappés par toutes sortes de choses incroyables et effrayantes] (*beaucoup à admirer, beaucoup de terreurs souffrons*).
- 11 Car les véhicules, que (*être sortis*), nous avons ordonné [de sortir], bien que sur un terrain très plan,
- 12 étaient poussés dans [des directions] contraires (*parts*) et, même calés par des pierres, ne [pouvaient rester en place] (*sur même trace reposaient*).
- 13 En outre, nous voyions la mer se résorber (*être résorbée*) sur elle-même, et comme (*être*) repoussée par le tremblement de terre.



(6) **Praecedo, is, ěre, cessi, cessum**, marcher devant, précéder.

(7) **Formidolosus, a, um**, peureux ou effrayant; de **formido, inis, f., crainte, terreur**.

(8) **Invalescere**, verbe inchoatif (cf. R. et N. 91 § 3, d), se fortifier (de **valere**).

(9) **Verito, is, ěre, verti versum**, tourner; nous avons déjà vu son composé **convertere** (L. 71, N. 12).

(10) **Ne... quidem, ne... pas même**.

(11) **Fultus, a, um** : de **fulcio, is, ire, fulsi, fultum**, soutenir; **fultura, ae, f., le soutien**.

(12) **Vestigium, ii, n., la trace**; même famille : **vestigare**, chercher à la trace (fr. *investigation*).

(13) (**Re**) **sorbeo, es, ere, ui** (pas de supin), avaler, absorber (de nouveau).

(14) **Quasi** : 1^o conj., comme si; 2^o adv., pour ainsi dire.

LECTIO NONAGESIMA SEPTIMA (97^a)

14 Certe processerat litus (15), multaue animalia maris siccis harenis (16) detinebat (17).

15 Ab altero latere, nubes atra et horrenda, ignei spiritus tortis (18) vibratisque (19) discursibus (20) disrupta (21),

16 in longas flammarum figuras dehiscebat (22) ;

17 fulguribus (23) illae et similes et majores erant... »

Ex Actis Diurnis (LIII).



(15) *Litus, oris, n., le rivage, le littoral.*

(16) *Harena* ou *arena, ae, f.,* (déjà vu E. 60, P, 7), *le sable, la plage* ou *l'arène.*



Avez-vous remarqué que ce récit est une supercherie? Nous l'avons emprunté au journal humoristique Acta Diurna, (cf. INDEX BIBLIOGRAPHIQUE) qui a pour habitude de présenter « à la une » des articles à sensation! En fait cet article est extrait d'une lettre (VI, 20) de Pline le Jeune à l'un de ses parents. Comme Pline fut témoin oculaire de la catastrophe et comme ses lettres étaient parfois lues en public — mais nous ne pouvons pas vous affirmer qu'elles paraissaient dans les Acta Diurna de l'époque — vous pouvez constater que cette supercherie est moins abusive qu'on ne pourrait le croire au premier abord. Espérons que si de tels événements doivent se reproduire, la leçon que nous donne le témoignage de Pline ne sera pas perdue!



CARMEN

Calix Sanctus

1 Provinciae propinemus
Celebrandae patriae!
Omnes ordine bibamus
Merum nostrae vineae!

- 14 Assurément le rivage avait avancé et retenait beaucoup d'animaux de mer sur les sables [mis à] sec(s).
 15 De l'autre côté, un nuage sombre et horrible, disjoint (*disrupta*) en éparpillements (*discursibus*) tordus et secoués de vapeur (*spiritus*) de feu (*ignei*),
 16 se fendait en longues espèces de flammes;
 17 celles-ci étaient semblables à des éclairs et plus grandes... »

D'après *Acta Diurna*, n° 53.



(17) *Detineo, es, ere, ui, tentum* (de *tenere*), tenir éloigné, retenir.

(18) *Torqueo, es, ere, torsi, tortum*, faire tourner, tordre.

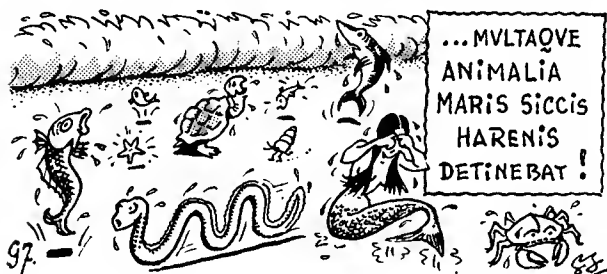
(19) *Vibrare*, secouer, vibrer ou faire vibrer.

(20) *Discurrere*, courir de tous côtés; d'où *discursus, us, m.*, mouvement désordonné. Ce n'est qu'au moyen âge que ce mot a pris parallèlement le sens de *description* (cf. le *Discours de la Méthode* de DESCARTES), puis de *discours*.

(21) *Dirumpo* (ou *dirumpo*), *is, ěre, rupi, ruptum* (*rum-pĕre*, rompre), faire crever.

(22) *Dehisco, is, ěre* (ni parfait, ni supin), s'ouvrir, se fendre.

(23) *Fulgur, uris, n.*, l'éclair; *fulgor, ōris, m.*, lueur; *fulgeo, es, ere, fulsi* (pas de supin), luire; *fulmen, inis, n.*, la foudre; le tonnerre se dit *tonitrus, us, m.*



CHANSON

Coupe sainte

- 1 Levons notre verre à la Province — pour célébrer la Patrie. — Buvons tous, tour à tour, — le vin pur de notre vigne.

Chorus : Calix sancte, ignis plene,
Fund(e) animis,
Ardorem, funde laetum,
Viresque fortium.

2 Gentis liber(ae) et antiquae
Optat cladem Barbarus :
Lingua nostra si taceret,
Decus nostr(um) occideret.

3 Immo gentis resurgentis
Prima simus semina !
Et latinae civitatis
Condamus fundamina.

Lectio nonagesima octava (98)
(duodecentesima)

Revisio et annotationes

1. DISCOURS DIRECT ET DISCOURS INDIRECT

Pour rapporter ce que dit une personne, on peut transcrire les paroles exactes que celle-ci prononce, en les introduisant de façon appropriée si besoin est :

Theodoricus dicit (dicebat, dixit, dicet) : « **Frater meus abest** », **Thierry** dit (disait, a dit, dira) : « *Mon frère n'est pas là* ».

C'est le **discours direct** : nous l'avons presque toujours employé dans ce livre, parce qu'il fait mieux saisir

Refrain : Coupe sainte, pleine de feu, — verse dans les âmes,
— l'ardeur, verse la joie — et les forces des hommes
courageux !

2 D'un peuple libre et ancien — le barbare souhaite la
perte : — Si notre langue se taisait, — notre gloire tom-
berait.

3 Mais d'un peuple qui renaît, — soyons les premières
graines ! — Et de la cité latine — bâtissons les fondations.

D'après *Coupo santo*, paroles provençales de Fré-
déric MISTRAL.



2° vague : la 48° leçon

la réalité vivante. Il est cependant utile que vous connais-
siez l'autre méthode, dite **discours indirect**, car de
nombreux auteurs latins (César, Cicéron, etc.) l'utilisent
abondamment.

1° *Que devient la phrase simple dans le dis- cours indirect?*

Reprenons l'exemple précédent. Nous aurons :

*Theodoricus fratrem suum abesse dicit (dicebat,
etc.).*

Vous remarquerez que la proposition INDÉPENDANTE
à l'indicatif du discours direct, devient une proposition
SUBORDONNÉE INFINITIVE dans le discours indirect.

2° *Que devient une proposition interrogative?*

Exemple :

Th. dicit : « Ubi est frater meus ? ».

Elle se transforme en PROPOSITION COMPLÉTIVE (cf.
Appendice grammatical, § 70) AU SUBJONCTIF :

*Th. quaerit ubi sit frater suus, Th. demande où est son
frère.*

Notez que non seulement nous avons transformé le pronom comme plus haut (**meus** en **suus**), mais que nous avons dû remplacer **dicit** par **quaerit** pour mieux marquer l'INTERROGATION.

3° *Que devient une subordonnée dans le discours indirect?*

— si elle est à l'INDICATIF, elle passe au SUBJONCTIF;

— si elle est au SUBJONCTIF ou à l'INFINITIF, ELLE NE CHANGE PAS de mode.

Exemple :

Th. dicit : « Nescio ubi sit frater meus quia cum videre non possum »,

devient :

Th. dicit se nescire ubi sit frater suus quia cum videre non possit.

N.B. — Les complétives objets de verbes comme **scire**, **nescire**, **cogitare**, etc., sont des INTERROGATIVES INDIRECTES (et de ce fait sont au SUBJONCTIF) quand elles sont introduites par des mots interrogatifs, pronoms ou adverbes, tels que **quis**, **ubi**, etc.

En résumé, l'INDICATIF devient INFINITIF ou SUBJONCTIF, tandis que l'INFINITIF et le SUBJONCTIF sont conservés.

2. CONCORDANCE DES TEMPS DANS LE DISCOURS INDIRECT

A)

Nous allons prendre pour exemple une proposition indépendante que nous introduirons ensuite dans le discours indirect.

Soient, par exemple, les interrogations directes suivantes :

- a) **Quid cras facies?** *Que feras-tu demain?* (FUTUR)
- b) **Quid hodie facis?** *Que fais-tu aujourd'hui?*
(PRÉSENT)

- c) **Quid heri faciebas?** *Que faisais-tu hier?* (PASSÉ)
Quid heri fecisti? *Qu'as-tu fait hier?*
Quid heri feceras? *Qu'avais-tu fait hier?*

B) *Que vont devenir ces temps dans l'interrogation indirecte au subjonctif?*

Deux cas sont à considérer :

1° Le VERBE PRINCIPAL est au PRÉSENT ou au FUTUR; autrement dit on rapporte aujourd'hui (ou on va rapporter demain) les termes des interrogations directes ci-dessus. Nous aurons par exemple :

— si nous posons notre question aujourd'hui :

(hodiē) **quaerimus** (ind. prés.), (*aujourd'hui*) nous demandons.

- a) **quid cras sis facturur** (subj. prés. de **esse** + part. futur), *ce que tu feras demain*;
 b) **quid hodiē facias** (subj. prés.), *ce que tu fais aujourd'hui*;
 c) **quid heri feceris** (subj. parfait), *ce que tu as fait hier*.

— si nous posons notre question plus tard :

(cras) **quaeremus** (ind. fut.), (*demain*) nous demanderons...

- a) **quid postero diē sis facturur** (subj. prés. de **esse** + participe futur), *ce que tu feras le jour suivant*;
 b) **quid ipso diē facias** (subj. prés.), *ce que tu feras le jour même*;
 c) **quid praterito diē feceris** (subj. parfait), *ce que tu auras (as) fait le jour précédent*.

En résumé, si le verbe principal (ici **scire**) est au **présent** ou au **futur** (de l'INFECTION), le verbe de la

subordonnée est au **présent** de l'INFECTION ou du PERFECTUM :

- SUBJONCTIF PRÉSENT (de l'infection) si l'action subordonnée (**facere**) a lieu en même temps que l'action principale (*b*) ;
- SUBJONCTIF PRÉSENT de l'auxiliaire **esse** et PARTICIPE FUTUR si elle a lieu après (*a*) ;
- SUBJONCTIF PARFAIT (c'est-à-dire PRÉSENT du PERFECTUM) si l'action subordonnée a eu lieu avant l'action principale (*c*) .

REMARQUE. — Nous avons ajouté des adverbes de temps (**hodiē**, **cras**, etc) pour mieux faire ressortir les dates des actions. On peut les remplacer par d'autres (par exemple **heri** au lieu de **hodiē** dans le dernier exemple) à condition de ne pas bouleverser l'ordre des actions. On peut aussi les supprimer; e.g. : **quaeremus quid feceris**.

2° Le VERBE PRINCIPAL est au PASSÉ.

- (*heri, hier*) { **quaerebamus** (ind. impf.), nous demandions :
 quaesivimus (ind. pft), nous avons demandé :
 quaesiveramus (ind. p.q.p.), nous avions demandé :
- a*) **quid postero diē facturū esses** (subj. impf. de **esse** + participe futur), ce que tu allais faire le lendemain ;
 - b*) **quid ipso diē faceres** (subj. impf.), ce que tu faisais le jour même ;
 - c*) **quid praeterito diē fecisses** (subj. p.q.p.), ce que tu avais fait le jour précédent.

Le verbe de la subordonnée est au **passé** de l'INFECTION ou du PERFECTUM :

- SUBJONCTIF IMPARFAIT (c'est-à-dire passé de l'INFECTION) si l'action subordonnée a lieu en même temps que l'action principale (*b*) ;

- SUBJONCTIF IMPARFAIT de l'auxiliaire avec le participe futur si elle a lieu après (a) ;
- SUBJONCTIF PLUS QUE PARFAIT (c'est-à-dire passé du PERFECTUM) si elle a eu lieu avant (c).

C) *Que vont devenir ces temps dans le discours indirect à l'infinitif?*

L'infinitif ayant trois temps, le PRÉSENT, le PARFAIT et le FUTUR, la logique de son emploi est très simple :

- infinitif PRÉSENT si les deux actions ont lieu en même temps ;
- infinitif FUTUR si l'action subordonnée a lieu après ;
- infinitif PARFAIT si l'action subordonnée a eu lieu avant.

Soit à rapporter les propos suivants de Vincent :

Vincentius dicit (dicebat, etc.) : « *Heri nihil feci, hodiē nihil facio, cras nihil faciam* ».

Nous aurons tout simplement, par exemple :

Présent : *Hodiē Vincentius dicit...*

se heri nihil fecisse ;

se hodiē nihil facere ;

se cras nihil facturum esse.

Passé : *Heri Vincentius dicebat (dixit, dixerat)...*

se praeterito diē nihil fecisse ;

se ipso diē nihil facere ;

se postero diē nihil facturum esse.

Et, si l'action principale (**dicere**) est au futur, ce sera encore la même chose.

Conclusion : Vous voyez que la proposition infinitive est un outil remarquablement pratique. Sachez en profiter !

3. LE CHOIX DES MODES ET DES TEMPS DANS LA PHRASE COMPLEXE

Une phrase complexe comprend une proposition principale (ou même plusieurs propositions coordonnées reliées par des mots tels que **et**, **sed**, etc.) et des propositions subordonnées qui peuvent être COMPLÉTIVES (comme dans les exemples ci-dessus) ou non (e.g. circonstancielles). Il faut au moins savoir que :

1° *Dans une proposition indépendante, principale ou coordonnée*, le mode et le temps du verbe sont choisis uniquement en fonction du **sens** et des **temps réels** des faits que l'on veut exprimer. Il suffira donc d'appliquer les indications relatives aux modes et aux temps qui sont données à l'appendice grammatical, §§ 62 à 69.

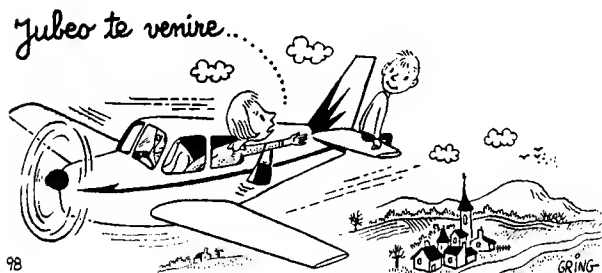
2° *Les propositions complétives* (dont vous trouverez des exemples dans l'appendice grammatical §§ 70 et 71) suivent les **règles de concordance** dont nous venons de vous donner l'essentiel au cours de la présente révision.

3° *Les propositions circonstancielles et relatives* (cf. appendice grammatical, §§ 72 à 79) constituent un cas intermédiaire. Le choix du mode et du temps ne dépend généralement que de la nature des faits à exprimer. Cependant, certaines tournures ou certains mots de liaison peuvent influencer ce choix. Ainsi certaines CONJONCTIONS DE SUBORDINATION se construisent toujours avec l'INDICATIF; d'autres toujours avec le SUBJONCTIF; d'autres avec l'un ou l'autre SELON LE SENS. N'oubliez pas que vous avez à l'appendice grammatical un tableau (§ 49) vous donnant ces renseigne-

ments pour les principales conjonctions de subordination.

De même les verbes qui se construisent avec des propositions complétives peuvent exiger telle ou telle construction. Exemple :

- **Jubere** se construit avec la proposition infinitive : **jubeo te venire, je t'ordonne de venir,**
- alors que **imperare** se construit avec **ut** et le subjonctif : **impero ut venias, j'ordonne que tu viennes.**



Si vous trouvez que cette leçon est trop ardue, contentez-vous d'essayer de retenir les exemples que nous vous avons donnés en caractères gras : ils vous seront utiles.

Si au contraire vous pensez que cette mise au point arrive trop tard, dites-vous bien que ce retard est volontaire : la théorie ne présente d'intérêt que si elle s'appuie sur une pratique solide. La première vague se devait d'être essentiellement pratique. Dans la poursuite de la seconde vague il ne vous est pas interdit de mettre à profit ces nouvelles connaissances.



Seconde vague : la 49^e leçon

LECTIO NONAGESIMA OCTAVA (98^a)
(duodecentesima)

Lectio nonagesima nona (99)***(undecentesima)*****Tot Aquarum molibus!****I**

- 1 Cum omnis res ab imperatore delegata intentionem (1) exigat (2) curam, sitque nunc mihi a Nervā Augusto (3), nescio diligentiore an amantiore rei publicae imperatore (4),
- 2 aquarum injunctum officium, cum ad usum tum ad salubritatem atque etiam securitatem urbis pertinens (5),
- 3 primum ac potissimum existimo (6), sicut in ceteris negotiis institueram, nosse quod suscepi (7).

**ANNOTATIONES :**

Nous vous donnons ici des extraits d'un livre de FRONTIN, d'une part pour des raisons de vocabulaire, d'autre part parce que nous pensons qu'il peut être intéressant de toucher de près un document qui nous renseigne directement sur quelques détails de l'administration et de la civilisation romaines. Cela nous permettra de constater que la nature des problèmes administratifs n'a guère changé en 2000 ans. Le titre en est : **De aquae ductu**, sur le fait de conduire l'eau (sens plus large que le fr. *aqueduc*) **urbis Romae**, de la ville de Rome.

Les indications en chiffres romains, qui correspondent aux 130 divisions de l'original, vous donneront une idée du découpage audacieux auquel nous nous sommes livrés.

(1) **Intentus**, *a, um*, (p.p.p. de **intendere**, *tendre vers*) appliqué, empressé. Ici, son comparatif (**intentionem**) se rapporte à **curam**, le nom et son épithète encadrant solidement le verbe **exigat** (subj.).

(2) **Exigo**, *is, ěre, egi, actum* : 1° *expulser* (premier sens de **agere**, *pousser*); 2° *exécuter entièrement* (sens dérivé du même verbe); 3° *réclamer, exiger* (cf. le fr. *exact*).

QUE D'EAU !

- 1 Comme toute [fonction] (*chose*) déléguée par l'Empereur exige un soin [particulièrement] (*plus*) attentif, et que maintenant m'a été [confiée] par Nerva (*Auguste*), empereur [dont] je ne sais [s'il est] plus dévoué ou plus ami de l'État,
- 2 (*confiée*) l'administration des eaux, qui intéresse autant l'utilité que l'hygiène et aussi la sécurité de la ville,
- 3 j'estime [de la] première et [de la] principale [importance], comme j'avais décidé de le faire dans [mes] autres activités, [de] connaître ce que j'ai entrepris.



(3) Nerva (ae) Augustus, l'empereur Nerva, né en 22, empereur de 96 à 98. Frontin (35-104) se distingua successivement comme chef militaire et comme administrateur civil.

(4) Imperatore et les deux comparatifs à l'ablatif (en e et non en i comme les adj.) se rapportent à Nerva, complément d'agent de *injunctum sit* (ici *sit...* *injunctum*) parfait de *inungere* (charger de..., enjoindre). Ce dernier verbe, a pour sujet *officium* (pertinens, etc.), une charge (se rapportant, etc.).

(5) L'ensemble P. 1-P. 2 est une proposition circonstancielle double introduite par le premier *cum* (P. 1) et dont les deux verbes (subj. prés.) sont *exigat* et *injunctum sit*. — *Cum... tum* (P. 2), non seulement... mais surtout; ce couple de conjonctions doit être connu.

(6) *Existimo* est le verbe principal de l'ensemble P. 1, P. 2, P. 3; il a pour objet une P. 1., dont le verbe (*esse*) est sous-entendu, le sujet est *nosse*, infinitif ayant lui-même pour objet la proposition relative (id) *quod suscepi*, et l'attribut *primum ac potissimum*. — *Potissimus*, a, um (superlatif de *potis*, e, qui peut, utilisé seulement au nominatif et avec *esse*, e.g. *potis es*, tu peux), le principal, le meilleur.

(7) *Suscipio*, is, ère, *cepi*, *ceptum*, entreprendre (sub + *capere*).

II

- 4 Quapropter (8) hujus commentarii pertinebit fortassis (9) et ad successorem utilitas,
5 sed cum inter initia administrationis meae scriptus sit, in primis ad meam institutionem regulamque (10) proficiet...

X

- 6 ...Agrippa (11) Virginem (12) in agro Lucullano collectam Romam perduxit.
7 Virgo adpellata est quod quaerentibus aquam militibus virguncula (13) venas quasdam monstravit,
8 quas secuti, qui foderant, ingentem aquae modum invenerunt.
9 Concipitur (14) Virgo palustribus locis, signino (15) circumjecto continendarum scaturiginum (16) causā...

XV

- 10 ...Ductus Anionis novi efficit passuum quingenta octo milia septingentos, ex eo, rivo subterraneo passuum quadraginta novem milia trecentos,
11 et propius urbem opere arcuato (17) passuum sex milia quadringentos nonaginta unum.

- 4 Aussi l'utilité de ce livre intéressera peut-être aussi (à) [mon] successeur,
- 5 mais comme il a été écrit pendant le(s) début(s) de ma gestion, en premier [lieu] [c'est] à mon instruction et à ma ligne de conduite [qu']il profitera...
- 6 ... Agrippa amena jusqu'à Rome [l'eau de la source de] la Vierge, collectée dans un [domaine] (*champ*) de Lucullus.
- 7 On l'appelle la « Vierge » parce que, (à) des soldats cherchant de l'eau, une fillette [leur] montra certains [filets] (*veines*),
- 8 qu'[ils suivirent] (*ayant suivi*) [si bien que ceux] qui avaient creusé trouvèrent une énorme quantité d'eau.
- 9 La « Vierge » prend naissance dans une région(s) marécageuse(s), du ciment ayant été coulé autour pour (*en vue de*) contenir les sources bouillonnantes...
- 10 ... Le conduit de l'Anio Nouveau fait 58 700 (*de*) pas, dont 49 300 pas en canal souterrain,
- 11 et plus près de la ville 6 491 pas [sur arches] (*par travail arqué*).



(8) **Quapropter**, adv., pour cette raison.

(9) **Fortasse** ou **fortassis**, adv., peut-être, environ, à peu près; de **fors**, **fortis**, f., le hasard (cf. **forsan**, **forsit**, **forsitan**, peut-être).

(10) **Regula**, ae, f., règle à dessiner ou règle de conduite (**regere**); peut aussi désigner le rail: juste retour au latin, car l'anglais « rail » vient du vieux français raille (*barreau*) qui vient lui-même de **regula**.

(11) **Agrippa**, ae, m., (63-12 av. J.-C.), autre militaire, contemporain d'Auguste, et qui fut aussi un bâtisseur.

(12) **Virginem**: chaque aqueduc a son nom; celui-ci s'appelle la **virgo** (cf. L. 40, N. 7), vous allez savoir pourquoi (P. 7).

(13) **Virguncula**, ae, f.: diminutif du précédent.

(14) **Concipio**, is, ère, cepi, **ceptum**, prendre, dans le sens de recevoir (**vela ventum concipiunt**, les voiles prennent le vent), contenir, concevoir, engendrer, d'où, au passif, prendre naissance.

(15) **Signinus**, a, um: de **Signia**, ville célèbre par son mortier. **Opus signinum**, le travail en béton, la maçonnerie en ciment.

(16) **Scaturigo**, inis, f., source jaillissante (**scatere**, jaillir, bouillonner). La source, en général, se dit **fons**, **fontis**, m.

(17) **Opus arcuatum**, m. à m., le travail en arches: c'est celui qui correspond à l'aqueduc classique des gravures. Dans L. 94 notre touriste avait donc pris un aqueduc pour un viaduc.

12 Hi sunt arcus altissimi, sublevati in quibusdam locis pedes centum novem.

XVI

13 Tot aquarum tam multis necessariis molibus pyramidas (18) videlicet otiosas compares, aut cetera inertia sed famā celebrata graecorum!

EX JULII FRONTINI, *De Aquaeductu urbis Romae*.



EXERCITATIO.

Pour commencer à nous entraîner à la lecture cursive, c'est-à-dire à la lecture courante, comme celle d'un roman écrit dans notre langue, nous allons lire la suite du texte de PLINE LE JEUNE, avec lequel nous avons pris contact à la leçon 97, en essayant de ne regarder la traduction et les notes qu'en deuxième lecture :

A diurnario (concluditur). — 1 Nec multo post, illa nubes descendere in terras, operire (1) maria; — 2 cinxerat Capreas et absconderat (2). — 3 Jam cinis (3), adhuc tamen rarus. — 4 Respicio (4) : densa caligo (5) tergis imminabat, quae nos torrentis modo infusa (6) terrae sequebatur. — 5 Audires ululatus (7) feminarum, infantum quiritatus (8), clamores virorum. — 6 Alii parentes, alii liberos, alii conjuges (9) vocibus requirebant, vocibus noscitabant (10). — 7 Hi suum casum, illi suorum miserabantur (11); erant qui metu mortis mortem precarentur (12). — 8 Paulum reluxit (13), quod non dies nobis, sed adventantis (14) ignis indicium videbatur. — 9 Et ignis quidem longius substitit (15); tenebrae rursus (16), cinis rursus, multus et gravis. — 10 Hunc identidem (17) adsurgentes (18) excutiebamur (19); operti alioqui (20) atque etiam oblisi (21) pondere essemus. — 11 Tandem illa caligo tenuata (22) quasi in fenum nebulamve excessit. —

12 Ce sont des arches très hautes, s'élevant à certains endroits à 109 pieds [au-dessus du sol].

13 Aux masses si nombreuses et si nécessaires de tant [d'aqueducs] (*d'caux*) comparez (2^e pers. sg. subj. prés.) les Pyramides par exemple [et elles vous apparaîtront] inutiles, ou encore les autres œuvres improductives des Grecs, pourtant célèbres par la renommée!

D'après J. FRONTIN, *Les Aqueducs de la Ville de Rome*.



(18) *Pyramis, idis*, f. (pr. *pyramiss*) : nom grec, suit la 3^e déclinaison mais avec l'accusatif pluriel en *as* au lieu de *es*. Vous pouvez oublier ce détail car la forme en *es* est également acceptable.



EXERCICE. — De notre envoyé spécial (*fin*). — 1 Et [peu] (*pas beaucoup*) après, cette nuée [de] descendre vers la terre(s), [de] recouvrir la mer(s). — 2 Elle avait entouré et caché Capri. — 3 Déjà la cendre, encore rare cependant. — 4 Je regarde derrière moi : un épais nuage noir menaçait [derrière nous] (*dos*, dat. pl.) qui nous suivait à la façon d'un torrent projeté sur la terre. — 5 Vous (*tu*) auriez entendu les hurlements des femmes, les pleurs des bébés, les cris des hommes. — 6 Les uns [criaient après] leurs parents, d'autres [après] leurs enfants, d'autres [après] leurs époux (*ou épouses*) (*par les voix demandaient*), cherchaient à se reconnaître par [la] (*les*) voix. — 7 Ceux-ci déploraient leur propre malheur, ceux-là [celui] des leurs; il y en avait qui, par peur de la mort, allaient jusqu'à implorer la mort. — 8 La lumière revint un peu, ce qui n'apparaissait pas pour nous [comme] le jour, mais [comme] le signe du feu qui s'approchait. — 9 Et le feu toutefois s'arrêta assez loin [= resta à distance]; de nouveau les ténèbres, de nouveau la cendre, abondante et lourde. — 10 Cette [cendre] à plusieurs reprises nous [nous levions pour la secouer] (*levant nous secouions*), autrement nous [en] aurions été couverts et même accablés par le poids. — 11 Enfin cette obscurité s'étant affaiblie, s'en alla comme en une fumée ou un nuage.

LECTIO NONAGESIMA NONA (99^a)
(*undecentesima*)

12 Mox dies verus; sol etiam effulsit (**23**), luridus (**24**) tamen, qualis esse, cum deficit, solet. — **13** Occursabant trepidantibus adhuc oculis mutata omnia altoque cinere tanquam nive obducta. — **14** Regressi tamen Misenum curatisque utcumque (**25**) corporibus, suspensam dubiamque noctem spe ac metu exegimus.

Ibidem.

ANNOTATIONES :



(1) **Descendere, operire**, sont des infinitifs dits de narration (cf. APPENDICE GRAMMATICAL, § 65). Leur sujet est au nominatif, car ils n'ont rien à voir avec une proposition infinitive.

(2) **Abscendo, is, ěre, condi, conditum**, placer loin des regards, cacher. — **Capreae, arum**, f., l'île de Caprée (maintenant Capri), au sud de Naples. **Capra, ae**, f., la chèvre; le bouc : **caper, pri** ou **hircus, i**.

(3) **Cinis, eris**, m. (cf. L. 24, N. 7).

(4) **Respicere**, regarder derrière soi. Nous avons déjà vu **aspicere** (L. 9). Cette famille est très nombreuse : **conspicere, circum-, di-, de-, in-, per-, pro-, suspicere**; sachez simplement reconnaître leur parenté (**specio, regarder**, verbe pratiquement disparu, mais qui nous a laissé **species, ei, f., l'aspect**, puis l'espèce); si vous avez besoin de connaître le sens précis de l'un d'entre eux, reportez-vous au dictionnaire ou, mieux, à un vocabulaire méthodique.

(5) **Caligo, inis**, m. (cf. L. 79, N. 8).

(6) **Infusa** : participe parfait passif de **infundo, is, ěre, fudi, fusum**, verser dans, répandre; ici se rapporte à **caligo**; notez son complément **terrae** au datif.

(7) **Ululatus, us**, m., de **ululare, hurler** (animaux), pousser des cris perçants.

(8) De même **quiritare**, litt., appeler le secours des citoyens (**quirites, ium** ou **um**, m.), à rapprocher de **quaeritare**, fréquentatif de **quaerere, demander**. Nous avons suivi le texte indiqué, mais il semble qu'aucun des deux verbes ne convienne dans le cas de bébés (**infans**, cf. L. 51, N. 3).

(9) **Conjux, conjugis**, m. et f., époux ou épouse.

(10) **Noscitare**, chercher à connaître, fréquentatif de **noscere** (on emploie plutôt **nosse** = **novisse**).

(11) **Miserari** (1^{re} conjug.), plaindre, déplorer, exprimer sa pitié; à ne pas confondre avec **misereor, eris, eri, miseritus sum**, avoir pitié de + génitif. Connaissez-vous son impératif et l'expression : **miserere nostri, aie pitié de nous** (pl. **miseremini**)? N.B. — Le datif **nobis**, bien que plus connu, est moins classique que le génitif **nostri**.

(12) **Precari, prier ou souhaiter** : **precari aliquid ab aliquo**,

— 12 Bientôt le vrai jour; le soleil même brilla, blafard cependant, tel qu'il a coutume d'être [lors d'une éclipse] (*quand il manque*). — 13 (*Se précipitaient vers*) nos yeux encore vacillants [étaient frappés par la vision de] tous les objets transformés et recouverts d'une cendre épaisse, comme par de la neige. — 14 Retournés cependant à Misène et [nous étant] en tout cas nettoyés (*les corps ayant été*), nous passâmes une nuit anxieuse et incertaine dans l'espoir à la fois et la crainte.

Ibidem.



implorer quelque chose de quelqu'un; alicui bona precari, souhaiter du bien à quelqu'un. Remarquez que, dans P. 7, ce verbe est au subjonctif (impf.); c'est la règle dite **sunt qui** + subj. : *il y a des (gens qui vont jusqu'à foire...).*

(13) **Relucescere** (pft **reluxi**), *briller à nouveau*, verbe inchoatif; **relucere** (même parfait), *réfléter, reluire*.

(14) **Adventure**, *approcher de*; (se construit avec **ad**, **sub** ou **in** + acc.), *avancer*.

(15) **Subsisto, is, ěre, stiti**, v. i., *s'arrêter, demeurer, résister; in itinere subsistere, rester en route*.

(16) **Rursus**, adv., *en arrière, de nouveau*.

(17) **Idemidem**, *à plusieurs reprises*.

(18) (**As**)**surgo** ou (**ad**)**surgo, is, ěre, surrexi, surrectum**, *se lever (vers, pour)*.

(19) **Excutio, is, ěre, cussi, cussum**, *faire partir en secouant* (cf. **percutere**, même conjugaison, *frapper, percer en frappant*, comme le *percuteur* d'un fusil).

(20) **Alioqui** ou **alioquin**, *autrement*.

(21) **Oblido, is, ěre, isi, isum**, *êtreindre, étouffer; de laedo, is, ěre, laesi, laesum*, *blessé, endammager* (cf. fr. *léser*).

(22) **Tenuare**, *diminuer*; l'adjectif correspondant est **tenuis, e**, *peu épais, ténu*.

(23) **Effulgere**, *sortir en brillant* (cf. L. 97, N. 23).

(24) **Luridus, a, um**, *d'une jaune blafard; luror, oris*, *couleur ou teint jaunâtre*.

(25) **Utcumque**, *de quelque manière, en tout cas*.

Si, arrivé au bout de cette première **lecture cursive**, vous avez l'impression de n'y avoir pas compris grand-chose, ne désespérez pas pour autant, et recommencez souvent de tels exercices. Il vous a fallu lire de nombreux livres, pour que la lecture courante dans votre langue maternelle, devienne un acte tout à fait naturel. N'oubliez pas qu'il en va de même dans toutes les autres langues.



Seconde vague : la 50^e leçon

LECTIO NONAGESIMA NONA (99^a)

(undecentesima)

Lectio centesima (100)

Quam horrible monstrum!

- 1 POPPAEDIUS (1) nauta, cum in scaphā remigaret, ecce repente marinum draconem (2) respexit.
 - 2 POPPAEDIUS. — Mehercule! Quam horrible monstrum!
 - 3 MONSTRUM, *Poppaedium, qui non summā erat pulchritudine, inspiciens.* — Eadem tibi dicturus fui (3) !
-

4 SENEX. — Tuane est haec sagitta?

5 PUER. — Quid fractum est?

6 SENEX. — Nihil fractum est.

7 PUER. — Bene, mea sagitta est.

Ex Actis Diurnis (LIII).

8 COSINUS, physicus peritissimus de bestiolarum (4) moribus motibusque inquirebat.

9 In laboratorio suo muscas, formicas, locustas, cimices (5), pediculos, etc., alebat.

QUEL HORRIBLE MONSTRE !

- 1 Popeye le matelot, alors qu'il ramait dans une barque, voici tout à coup [qu'il vit derrière lui le serpent de mer. .
- 2 POPEYE. — Par Hercule ! Quel horrible monstre !
- 3 LE MONSTRE, examinant Popeye, qui n'était pas de la plus parfaite beauté. — J'allais te dire la même chose !

4 LE VIEUX MONSIEUR. — C'est à toi cette flèche ?

5 LE PETIT GARÇON. — Qu'est-ce qui a été cassé ?

6 LE VIEUX MONSIEUR. — Rien n'a été cassé.

7 LE PETIT GARÇON. — Eh bien, c'est ma flèche.

D'après *Acta Diurna*, n° 53.

8 Cosinus, naturaliste très expérimenté, étudiait (au sujet de) les mœurs et les [réflexes des insectes] (mouvements des bestioles).

9 Dans son laboratoire, [il élevait] des mouches, des fourmis, des sauterelles, des punaises, des poux, etc. (nourrissait).



ANNOTATIONES :

(1) **Poppaedi**, *ii*, m., *Popeye*, personnage de nombreux dessins animés anglais, est également connu en France sous le surnom de Mathurin. Il se nourrit (*vescor*, *eris*, *i*) exclusivement d'épinards (*spinacia*, *ae*, f.) d'où il tire sa (ses) force(s) légendaire(s) : **Poppaedi spinaciis solis vescitur unde vires suas fabulosas trahit**.

(2) **Draco**, *onis*, m., *le serpent* ou *le dragon*. **Draco**, nom propre, est également *le Drac*, affluent de l'Isère. *Serpent* se dit aussi **serpens**, *entis*, m. (part. prés. de *serpo*, *is*, *ère*, *serpsi*, v. i., *ramper*).

(3) **Dicturus** fui : avec le participe futur et le passé de l'auxiliaire on obtient LE FUTUR DANS LE PASSÉ.

(4) **Bestiola**, *ae*, f., diminutif de *bestia*, *ae*, f., *la bête* (par opposition à l'homme, alors que *animal* s'oppose aux végétaux et aux minéraux).

(5) **Cimex**, *icis*, m., *la punaise*; aucune difficulté pour trouver la déclinaison des autres « bestioles » de P. 9.

- 10 Quondam pulicem (6) condocēfactum (7) cum descriptione a magistro datā, accepit.
- 11 Ex hāc descriptione, quibus vocibus bestiola oboediret (8) scire potuit.
- 12 Experimentum primum paravit. Cum vir esset doctus et methodicus, eventa omnia in chartis idoneis notabat.
- 13 Omnibus rebus in suis locis positīs, pulici imperavit : « Exsili (9) ! ».
- 14 Pulex exsiluit. Cosinus eventum (10) in commentariis (11) notavit.
- 15 Deinde artis chirurgicae, in quā olim se exercuerat, memor, pulicis crūscula (12) descuit (13) et experimentum alterum paravit.
- 16 Iterum pulici : « Exsili ! » imperavit. Pulex autem non exsiluit.



(6) *Pulex*, *icis*, m., la puce. Notez, de même que pour *cimex*, le genre MASCULIN.

(7) *Condocēfactus*, participe parfait de *condocēfieri* qui sert de passif à *condocēfacere*, dresser (de *docere*). On aurait pu dire : *mansuetus*, α, *um*, apprivoisé, doux, bienveillant (*mansue-*

- 10 Un jour il reçut une puce savante avec une notice donnée par le dresseur.
- 11 Avec cette notice, il put savoir à quelles paroles la bestiole obéissait.
- 12 Il prépara une première expérience. Comme il était un homme savant et méthodique, il notait tous les événements sur des papiers appropriés.
- 13 Tout(es choses) ayant été mis(es) en (leurs propres) place(s), il dit à la puce : « Saute! ».
- 14 La puce sauta. Le naturaliste nota l'événement sur ses registres.
- 15 Alors, se souvenant de l'art chirurgical (dans) lequel il (s'était) [avait] autrefois exercé, il coupa les pattes de la puce et prépara une deuxième expérience.
- 16 Il dit de nouveau à la puce : « Saute! ». Mais la puce ne sauta pas.



tudo, le fait d'être apprivoisé, la douceur, la mansuétude; **mansuefacere**, apprivoiser; **mansuefier**, être apprivoisé; **mansuetarius**, celui qui apprivoise, le dompteur) s'il s'était agi d'une **bestia** et non d'une **bestiola**.

(8) **Oboedio** ou **obedio**, *is, ire, ivi* ou *ii, itum* (**ob audire**), prêter l'oreille, d'où obéir. Ici au subjonctif imparfait (cf. R. et N. 98, § 2. B, 2°).

(9) **Exsilire** est plus précis que **salire** que nous aurions pu employer à la rigueur. Si vous avez oublié ce dernier, vid. sup. L. 80, N. 10.

(10) Si vous ne savez pas de quel verbe vient **eventum**, vid. sup. L. 62, N. 14.

(11) **Commentarius**, *ii, m.*, livre de notes, registre, mémoire historique (commentaire) et même revue (périodique). On dit aussi **commentarium**, *ii, n.*

(12) **Crusculum**, *i, n.*, diminutif (de **crus**, *cruris*, *n.*, la jambe, la patte) car il s'agit d'une petite bête.

(13) **Desecuit** : n'oubliez pas que les verbes de la 1^{re} conjugaison ne font pas tous le parfait en **avi** et le supin en **atum**. Ainsi **seco**, *as, are, secui, sectum*, couper, trancher (cf. L. 23, P. 2), et ses composés **desecare**, séparer en coupant et **dissecare**, diviser en coupant, disséquer.

17 In commentariis notare non dubitavit :

18 « Cruribus abscisis (14), pulex obsurdescit (15) ».

Ex Actis Diurnis (XL)



(14) *Abscido, is, ěre, scīdi, scisum*, enlever en coupant; il existe aussi *abscindo, is, ěre, scidi, scissum*. Bien prononcer les deux *s* du supin pour ce dernier, car l'autre se prononce déjà *skissoum* ou, plus exactement, *skiçoum*.

(15) *Obsurdesco, is, ěre, surdūi*, verbe inchoatif (R. et N. 3. D.) devenir sourd (*surdus, a, um*); muet se dit *mutus, a, um* et aveugle a déjà été vu (*caecus*).



EXERCITATIO. — 1 *In hāc ultima exercitatione, legere pergemus, usque ad finem, ea Frontini excerpta, quorum priorem partem in lectione 99^a (nonagesima nonā) vidimus.* — 2 LXIV — ...Nunc ponam quid ipse scrupulosa inquisitione in commentariis invenerim... — 3 Plus in distributione quam in accepto computabatur quinariis 1263 (mille ducentis sexaginta tribus). — 4 Hujus rei admiratio non mediocriter me convertit ad scrutandum quem ad modum amplius erogaretur quam in patrimonio, ut ita dicam, esset... — 5 LXXIV — *Mensuris actis, illud detegitur : 10 000 (decem milia) quinariorum intercidisse, dum beneficia sua principes secundum modum in commentariis adscriptum temperant...* — 6 LXXV — *Cujus rei causa est fraus aquariorum, quos aquas ex ductibus publicis in privatorum usus derivareprehendimus,* — 7 *sed et plerique possessores, quorum agris aqua circumducitur, formas*

- 17 Il [nota sans hésitation] sur son registre (*n'hésita pas à noter*) :
- 18 « Après qu'on lui a coupé les pattes, la puce devient sourde ».

D'après *Acta Diurna*, n° 40.



Remarque. — Pour des raisons de vocabulaire, nous nous sommes permis de modifier et d'augmenter le texte original. D'autre part cette aventure est attribuée par *Acta Diurna* à un certain **Fulvius**. Nous pensons, quant à nous, qu'elle doit être attribuée à Zephyrinus Brioché, plus connu sous le nom de Savant Cosinus, et dont CHRISTOPHE a relaté les émouvantes expériences. Ce savant étant distrait, il est à craindre qu'il ait oublié d'immortaliser ses travaux dans la langue que nous étudions. Puisse cette lacune être comblée dans les meilleurs délais, et cet appel aux bonnes volontés ne pas être perdu!



EXERCICE. — 1 Dans ce dernier exercice nous continuerons de lire, jusqu'au bout, ces extraits de Frontin, dont nous avons vu la 1^{re} partie à la leçon 99. — 2 ... Maintenant je vais [ex]poser ce que moi-même, par une recherche scrupuleuse, j'ai trouvé dans les registres... — 3 On comptait dans la distribution 1 263 quinaires (cf. note) de plus qu'[on n'en avait compté] à la réception! — 4 L'étonnement de cette chose ne m'incita pas [peu] (*moyennement*) à rechercher de quelle façon on puisait plus qu'il n'y avait, pour ainsi dire, dans le patrimoine... — 5 Les mesures faites, on découvre cela : 10 000 quinaires ont disparu en chemin, tant que les [empereurs] (*princes*) régl[ai]ent les concessions selon la quantité inscrite sur les registres... — 6 Une cause de ce fait est le trafic des fontainiers que nous avons surpris [à] dériver les eaux des conduits publics, vers des usages privés, — 7 mais aussi la plupart des propriétaires pour les champs desquels [l'aqueduc est limitrophe] (*l'eau est conduite autour*), perforent. [la maçonnerie] (*forme*) des canalisations... —

rivorum perforant... — **8** LXXVI — Inriguos agros, tabernas, cenacula etiam, corruptelas denique, omnes perpetuis salientibus instructas invenimus... — **9** CXV — Etiam ille aquariorum tollendus est reditus quem vocant « puncta ». — **10** Longa ac diversa sunt spatia per quae fistulae totā meant urbe latentes sub silice. — **11** Has comperi per eum qui adpellabatur « a punctis », passim convulneratas, omnibus in transitu negotiationibus praeuisse peculiaribus fistulis aquam. — **12** Quo efficiebatur ut exiguus modus ad usus publicos perveniret... — **13** CXXX — Legis contemptores non negaverim dignos poenā quae intenditur, sed negligentia longi temporis deceptos leniter revocari oportuit. — **14** In reliquum vero opto ne exsecutio legis necessaria sit, cum officii fidem etiam per offensas tueri praestiterit.



Quinaria (sous-entendu *fistula*), le tuyau dit de 5 (quini, *ae, a*, 5 par 5), parce que, d'après Frontin, il avait 5/4 de pouce de diamètre. Le débit d'un tel tuyau était l'unité de mesure employée par la compagnie de distribution de l'eau : les compteurs n'étaient pas encore inventés. — **Erogare** (*ex rogare*), dépenser; ici prendre de l'eau (au gros conduit) pour la distribuer (par des tuyaux plus petits). — **Patrimonium**, *ii, n.* (de *pater*), ce qui est au père de famille, le patrimoine. Autres dérivés en *monium* : *matrimonium*, le mariage (de *mater*); *testimonium*, le témoignage (*testis, is, m.*, le témoin), etc. — **Detego**, *is, ěre, texi, tectum* (de + *tegere*, cf. L. 48, P. 11), découvrir, détecter. — **Modus**, *i, m.*, mesure. — **Intercido**, *is, ěre, cidi*, (*inter* + *cadere*), tomber entre (*i* bref). — **Temperare**, combiner, disposer, organiser, modérer. Remarquer que *dum*, lorsqu'il signifie tant que, se construit avec l'indicatif, et souvent même avec l'indicatif PRÉSENT, quel que soit le temps réel de la subordonnée. — **Fraus**, *fraudis, f.*, ruse de mauvaise foi, fraude. — **Aquarius**, *a, um*, relatif à l'eau. **Aquarius**, pris comme substantif, désigne l'homme qui s'occupe de l'eau, le fontainier. Le substantif neutre correspondant, **aquarium** (réservoir), a donné le français évier. — **Deprehendo**, *is, ěre, di, sum*, arrêter, prendre (*prehendere*, même conjugaison) au passage. — **Plerique** (f. *pleraeque*, n. *pleraque*), la plupart,

8 Nous avons trouvé des champs arrosés, des tavernes, des cabanons aussi, des bouges enfin, tout cela équipé avec l'eau courante (*tous de fontaines permanentes équipés*)... — 9 Il faut aussi supprimer ce revenu (*reditus*), des fontainiers qu'ils appellent les « piqûres ». — 10 Longs et divers sont les [trajets] (*espaces*) par lesquels les tuyaux circulent à travers toute la ville, cachés sous le pavé. — 11 J'ai découvert que ceux-ci étaient percés çà et là (*passim*) par celui qui était appelé [le proposé] « aux piqûres », et que pendant le trajet, par toutes sortes de combinaisons, on fournissait de l'eau aux [installations] (*tuyaux*) particulières. — 12 De cela il résultait qu'un débit réduit parvenait aux usages publics... — 13 Ceux qui se moquent de la loi, je ne [le] nierais pas, [sont] dignes du châtiment qui est prévu, mais ceux qui ont été trompés (*deceptos*) par la négligence d'une longue période, il fallait qu'ils soient rappelés doucement [à l'ordre]. — 14 [Mais pour l'avenir] (*dans reste*), je souhaite que l'exécution de la loi ne soit pas nécessaire, alors qu'il est primordial de sauvegarder l'honnêteté (*fidem*) de la fonction, même par des mesures de rigueur (*offensas*).



s'emploie comme un adjectif. — **Inriguus** ou **irriguus**, *a, um*, arrosé; **irrigare**, arroser, irriguer. — **Salire** (L. 80, N. 10) s'emploie pour désigner l'eau courante. — **Lateo**, *es, ere, ui*, être caché (cf. en photographie l'image *latente*, invisible avant le développement). — Pour **punctum**, cf. E. 85, P. 9 et note. Il est amusant de voir qu'ici FRONTIN considère **punctum** comme un mot d'argot des fontainiers. — **Silex**, *icis, m.*, pierre dure (comme le silex), pavé. — **Meare**, passer, circuler; (**per**)**meabilis**, où l'on peut passer (à travers). — (**Con**)**vulnerare**, blesser, endommager, cf. fr. *vulnérable*. — **Contemno**, *is, ère, tempsi, temptum*, mépriser; d'où **contemptor**, celui qui méprise. — **Leniter**, *adv.*, de *lenis, e*, doux (au toucher), *bienveillant*. — **Tueor**, *eris, eri, tuitus sum*, avoir sous les yeux (cf. *intueri*, regarder), veiller sur. Dérivé : **tutela**, *ae, f.*, défense, tutelle. — **Praesto**, *as, are, stiti, stitum*, littéralement, se tenir devant, d'où l'emporter sur, être préférable. Est ici employé à la forme impersonnelle.



Lectio centesima prima (101)**Macti virtute estote**

- 1 Macti (1) virtute estote (2), vos qui usque ad hanc ultimam lectionem pervenistis!
- 2 Si in his lectionibus prosequendis propositum discendi modum servavimus,
- 3 multa tritissimaque (3) verba nobis quasi amici et familiares facti sunt;
- 4 variarum sententiarum exempla in auribus nostris impressa sunt;
- 5 ipsius denique grammaticae jam non omnino ignari sumus.
- 6 Attamen, si lingua latina nobis amica facta est, ad meliora etiam nunc progredi possumus.
- 7 Nam primum usque ad libri finem « undam alteram » pervolvemus (4).
- 8 Praeterea cotidie librum quālibet paginā aperiemus, lectiones quasdam relegemus, annotationes iterum consulemus (5), discos iterum audiemus,
- 9 donec (6) omnia, quae hoc in libro inveniri possunt, sine ullā animi contentione (7) capiemus.



ANNOTATIONES. — Cette leçon et ces notes sont plus particulièrement destinées à conclure la 2^e vague. Si vous les lisez pour la première fois, portez surtout votre attention sur les phrases 1 à 9 :

(1) *Mactus*, *a*, *um* (adjectif qui n'est usité qu'aux nominatif et vocatif masculins et féminins) signifie *honoré*. Exemple du vocatif masculin singulier : *macte animo, generose puer!* courage, enfant de (bonne) race (*genus*, *eris*, n.)!

BON COURAGE !

1 Bon courage, vous qui êtes arrivés jusqu'à cette dernière leçon !

- 2 Si [en poursuivant ces lectures] (*dans ces lectures à poursuivre*) nous [avons suivi la méthode] qui était proposée (*moyen d'apprendre avons conservé*),
 3 beaucoup de mots (*et*) très employés sont devenus pour nous comme des amis [et des] familiers ;
 4 les exemples de différentes phrases (*se*) sont imprimés dans [notre mémoire auditive] (*nos oreilles*) ;
 5 et enfin nous ne sommes plus complètement ignorants de la grammaire elle-même.
 6 Mais cependant si la langue latine est devenue (*pour nous*) [notre] amie (*vers des choses meilleures*), nous pouvons encore maintenant [faire mieux] (*progresser*).
 7 Car d'abord nous [poursuivrons] la « deuxième vague » jusqu'à la fin du livre (*ferons rouler*).
 8 En outre chaque jour nous ouvrirons le livre à une (*n'importe quelle*) page [prise au hasard], nous relirons certaines leçons, nous consulterons à nouveau les notes et nous écouterons encore les disques,
 9 jusqu'au moment où [nous comprendrons sans effort] toutes les choses qui peuvent être trouvées dans ce livre (*sans aucune tension de l'esprit nous saisirons*).



(2) **Estote**, impératif futur de **esse**. Nous avons essayé de ne vous ennuyer que le moins possible avec l'analyse des temps et des modes. Maintenant nous vous conseillons de vous reporter fréquemment à l'APPENDICE GRAMMATICAL, jusqu'à ce que vous possédiez parfaitement toutes les formes actives, passives et déponentes.

(3) De quel verbe vient **tritus** ? — Réponse E. 59 (notes).

N.B. — A la fin de la phrase, **amica et familiaria facta sunt**, sont devenus des choses amies et familières (neutre), eut été grammaticalement plus correct, mais l'accord au masculin du verbe et de l'attribut nous montre que ces amis ont maintenant une personnalité plus marquée que ne l'auraient « des choses ».

(4) **Pervolvere**, rouler (ou faire rouler) *entièrement* ; mais aussi lire assidûment, car vous vous souvenez que le livre était autrefois un **volumen**. **Volvo, is, ěre, i, utum**, rouler ou faire rouler.

(5) **Consũlo, is, ěre, sũlui, sultum**, tenir conseil, examiner, consulter.

(6) **Donec**, conj., que nous avons déjà vue (L. 45, N. 5), mais que vous retrouverez aussi à l'appendice grammatical, § 49.

(7) **Contentio, onis, f., tension, effort**. Cet effort, nous l'avons

- 10 Postea ultra pergendum erit, sine hâc conversionum annotationumque futurâ (8), quae nobis huc usque numquam defuit.
- 11 Per nos ipsos jam inveniamus oportebit, libros, documenta, praecepta, atque etiam amicos, qui nobis ad haec comparanda, vel colloquiis vel epistulis, auxilium dent (9).
- 12 Eos libros, exempli gratiâ, nobis comparare poterimus quorum excerpta in hoc opere posita magis placuerunt.
- 13 Si libros legerimus, eos legendo tales stimulos (10) ad novos libros vel commentarios legendos inveniemus, ut legenda numquam nos deficere possint.
- 14 Grammatica vero, quamquam saepe ejus regulis potior est (11) usus, non tamen omnino ac temere neglegenda est.



fait porter surtout sur le vocabulaire. Dans ce livre, vous avez trouvé environ 3 000 mots différents. Lorsqu'à force de RÉPÉTITIONS vous les connaîtrez à peu près tous, vous pourrez LIRE n'importe quel texte courant SANS DICTIONNAIRE et comprendre, au moins approximativement, ce dont il s'agit. Ce sera déjà là une FORCE ÉNORME et que trop de latinistes négligent à tort. Mais pour entretenir et augmenter cette possibilité, il ne faudra pas avoir peur de LIRE BEAUCOUP, même si vous ne comprenez pas toujours parfaitement ce que vous lisez. Ce n'est que lorsque vous aurez accumulé l'essentiel de ce capital, que l'usage du DICTIONNAIRE et de la GRAMMAIRE deviendra parfaitement productif. Nous ne vous cachons pas que vous aurez besoin de ces DEUX AIDES si vous voulez apprécier pleinement les bons auteurs, ou tout simplement si vous voulez parler et écrire correctement.

(8) *Futura*, ae, f. (cf. L. 97, N. 11).

- 10 Ensuite il faudra aller plus loin, sans ce soutien des traductions et des notes, qui jusqu'ici ne nous a encore jamais manqué.
- 11 Dorénavant il faudra que nous trouvions par nous-mêmes les livres, les documents, les conseils, et aussi les amis qui nous [aideront] à nous procurer ces choses, soit par la conversation(s) soit par les lettres (*aide qu'ils donnent*).
- 12 Par exemple nous pourrions nous procurer [les] (*ces*) livres dont les extraits [rencontrés] (*placés*) dans cet ouvrage nous ont plu davantage.
- 13 Si nous [lisons] (*aurons lu*) des livres, en les lisant nous trouverons de tels stimulants à lire de nouveaux livres ou revues, que jamais la [lecture] (*chose à lire*) ne pourra nous manquer.
- 14 Quant à la grammaire, bien que souvent l'usage l'emporte sur ses règles, elle ne doit cependant pas totalement et à la légère être négligée.



(9) Pour trouver ces correspondants, une solution consiste à envoyer votre nom et votre adresse à une revue latine tenant une rubrique à cet effet. Avec un peu de chance on vous écrira. Mais n'oubliez pas que, pour la correspondance, il en est du latin comme des autres langues vivantes : une grande persévérance est nécessaire, l'expérience montrant que peu de correspondants sont capables d'entretenir un **commercium epistulare** durable. Ne vous inquiétez donc pas si vos premiers efforts ne sont pas couronnés du succès que vous espériez, car il est peu probable que les alouettes vous tombent toutes rôties : **nulli per ventos assa columba volat**, pour personne (dat. de **nullus**) le pigeon rôti ne vole par les vents.

(10) **Stimulus**, *i*, m., litt. l'aiguillon, pour piquer (**stimulare**) les bœufs. L'aiguillon des insectes se dit **aculeus**, *i*, m. (**acus**, l'aiguille) ou **cuspis**, *idis*, f. Nous ne sommes pas des bœufs, mais nous avons parfois besoin d'un STIMULANT! Quand un livre nous a intéressés, n'avons-nous pas envie de lire la suite s'il y en a une, ou un autre livre du même auteur, ou encore d'autres livres sur le même sujet, qu'ils soient ou non explicitement cités par l'auteur. Nous vous rappelons que dans la plupart des livres on trouve, en dehors du texte proprement dit, des quantités de renseignements utiles à cet effet (préface, notes, appendices, pages de garde, etc.).

(11) **Potior**, *ius*, comparatif de **potis**, *e* (cf. L. 99, N. 6).

- 15 Primum igitur appendicem (12) grammaticalem, quae in ultimis libri paginis continetur, iterum iterumque revolvemus (13), postea autem utile erit accuratiora completioraque opera consulere (14).
- 16 Quā in rē, hujus consilii semper meminisse debemus :
- 17 Artem activam, quae in latine loquendo, latine legendo, latine scribendo, latine cogitando consistit, et doctrinam, quā morphologiam et syntaxim (15) intellegere possumus, semper inter se conjungere copulareque debemus.
- 18 His praeceptis freti, aeronautarum proverbium nobis audacter arripiamus :
per ardua ad astra...
- 19 Nunc vestris viribus confisi, ipsi feliciter evoletis!
- 20 Valete, Optimi Lectores, et linguam nostram amate!



(12) Appendix, icis, f., objet suspendu à... (appendo = ad pendo, suspendre), accessoire, dépendance. Notez que le genre n'est pas le même qu'en français.

- 15 Ainsi au départ [c'est] l'appendice grammatical, qui [se trouve] dans les dernières pages du livre (*est contenu(e)*) [que] (*de nouveau et de nouveau*) nous relirons [à de nombreuses reprises], mais ensuite il sera utile de consulter des ouvrages plus précis et plus complets.
- 16 Dans cette affaire nous devons toujours nous souvenir de ce conseil :
- 17 La [pratique] (*art actif*), qui consiste à parler en latin, lire en latin, écrire en latin, penser en latin, et la théorie, par laquelle nous pouvons comprendre la morphologie et la syntaxe, nous devons toujours [les] lier et [les] associer (*entre soi*) [l'une à l'autre].
- 18 Forts de ces conseils, [n'ayons pas peur de faire nôtre] le proverbe des aviateurs (*pour nous audacieusement saisissons*) :
[c'est] par de rudes [chemins que l'on monte] vers [le ciel] (*les astres*)...

- 19 Et maintenant, confiants en [votre] (*vos*) force(s), [faites un bon vol de vos propres ailes] (*que vous vous envoliez vous-mêmes heureusement*)!
- 20 Au revoir, vaillants lecteurs, et aimez notre langue!



(13) **Revolvere**, rouler en arrière, parcourir de nouveau. Nous a donné *révolte*, *révolution*, et même *revolver*! (cf. N. 4 supra).

(14) Puisse notre ouvrage imparfait vous donner ce désir de perfection qui était un des traits du caractère de César! LUCAIN dit de lui :

... **nil actum credens cum quid superesset agendum** ...
... *pensant que rien n'était fait quand il restait quelque chose à faire* ...
(*Pharsale*, II, 657).

Mais ne transformons pas ce désir de perfection en un orgueilleux isolement, et écoutons, toujours à travers Lucain, ce précepte de Caton d'Utique :

Nec sibi sed toti genitum se credere mundo
et ne pas *se croire*
..... *né*
..... *pour soi*
..... [*seul*] *mais* *pour le monde*
..... *entier*.

(*Pharsale*, II, 383)

(15) **Syntaxis**, *is*, f. : les mots en *is* d'origine grecque font l'accusatif singulier en *im* et l'ablatif singulier en *i*. Pour le cas où vous l'ignorerez, vous apprendrez sans peine le sens des mots *morphologie* et *syntaxe* en lisant l'APPENDICE GRAMMATICAL.

LECTIO CENTESIMA PRIMA (101^a)

APPENDICE GRAMMATICAL

Nous allons résumer ici les notions *strictement indispensables* à la pratique correcte de la langue latine.

Le plan suivi est celui de toutes les grammaires. Il comprend deux parties :

Une **morphologie**, ou étude des formes, résumant sous forme de tableaux les *déclinaisons* et les *conjugaisons* des principaux types de mots *variables*, et donnant quelques renseignements pratiques sur les mots *invariables* d'usage courant.

Une **syntaxe**, illustrant par des exemples quelques principes de construction qu'il est indispensable de connaître.

Dans cet esprit simplificateur certaines règles et *beaucoup d'exceptions* ont été passées sous silence. Que le lecteur ne s'étonne donc pas si dans la pratique il éprouve quelques surprises. Il en est en latin comme dans les autres langues vivantes : c'est l'usage qui fait loi.

PREMIÈRE PARTIE

LA MORPHOLOGIE

A. — LES NOMS

1. — PREMIÈRE DÉCLINAISON (génitif singulier en ae)

	Singulier	Pluriel
nominatif :	ROS <i>a</i> , f., la rose	ROS <i>ae</i>
accusatif :	ROS <i>am</i>	ROS <i>as</i>
génitif :	ROS <i>ae</i>	ROS <i>ārum</i>
datif :	ROS <i>ae</i>	ROS <i>is</i>
ablatif :	ROS <i>ā</i>	ROS <i>is</i>

Notez le *ā* long de l'ablatif singulier qui permet de le distinguer du nominatif et celui du génitif pluriel qui a une influence sur l'accent tonique : ROSARUM (et non ROSARUM).

Nous ne faisons pas figurer l'accent tonique dans les tableaux des déclinaisons et des conjugaisons, car sa position peut varier d'un mot à un autre. Seuls figureront quelques signes utiles de quantité, communs à tous les mots se déclinant sur le modèle donné (cf. préface, pp. XIII à XV).

Important. — Pour bien comprendre la signification des mots : *nominatif*, *vocatif*, etc., vous pouvez revoir utilement la leçon 21 (Révision et notes).

2. — DEUXIÈME DÉCLINAISON (gén. sing. en i)

a) Noms en US et en UM

	Singulier		Pluriel	
nom. :	DOMIN <i>us</i> , m., le maître	TEMPL <i>um</i> , n., le temple	DOMIN <i>i</i>	TEMPL <i>a</i>
acc. :	DOMIN <i>um</i>	TEMPL <i>um</i>	DOMIN <i>os</i>	TEMPL <i>a</i>
gén. :	DOMIN <i>i</i>	TEMPL <i>i</i>	DOMIN <i>ōrum</i>	TEMPL <i>ōrum</i>
dat. :	DOMIN <i>ō</i>	TEMPL <i>ō</i>	DOMIN <i>is</i>	TEMPL <i>is</i>
abl. :	DOMIN <i>ō</i>	TEMPL <i>ō</i>	DOMIN <i>is</i>	TEMPL <i>is</i>

b) Noms en ER

	Singulier		Pluriel	
nom. :	PU ER, m., le garçon	MAGIST eR, m., le maître	PU Eri	MAGIST ri
acc. :	PU ERum	MAGIST Rum	PU EROS	MAGIST ROS
gén. :	PU Eri	MAGIST ri	PU ERōrum	MAGIST Rōrum
dat. :	PU ERO	MAGIST RO	PU ERis	MAGIST ris
abl. :	PU ERO	MAGIST RO	PU ERis	MAGIST ris

3. — TROISIÈME DÉCLINAISON

(gén. sing. en is)

a) Noms parisyllabiques (gén. pl. en ium)

	Singulier		Pluriel	
	m. et f.	n.	m. et f.	n.
nom. :	OV is, f. la brebis	MAR e la mer	OV es	MAR ia
acc. :	OV em	MAR e	OV es	MAR ia
gén. :	OV is	MAR is	OV ium	MAR ium
dat. :	OV i	MAR i	OV ibus	MAR ibus
abl. :	OV ĕ	MAR ĭ	OV ibus	MAR ibus

N.B. — Nous n'avons pas marqué le signe du ĭ, bref par définition, dans les formes en ĭa et ĭum. Dans le cas de nos deux exemples l'accent tonique reste toujours sur la première syllabe (cf. P. XIV).

b) Noms imparisyllabiques (gén. pl. en um)

	Singulier		Pluriel	
	m. et f.	n.	m. et f.	n.
nom. :	LABOR, m. le travail	CORP US le corps	LABOR es	CORP ORa
acc. :	LABOR em	CORP US	LABOR es	CORP ORa
gén. :	LABOR is	CORP ORis	LABOR um	CORP ORum
dat. :	LABOR i	CORP ORi	LABOR ibus	CORP ORibus
abl. :	LABOR ĕ	CORP ORĕ	LABOR ibus	CORP ORibus

4. — QUATRIÈME DÉCLINAISON

(gén. sing. en *ūs*)

Singulier		Pluriel		
	m. et f.	n.	m. et f.	n.
nom. :	MAN <i>ūs</i> <i>la main</i>	CORN <i>u</i> <i>la corne</i>	MAN <i>ūs</i>	CORN <i>ua</i>
acc. :	MAN <i>um</i>	CORN <i>u</i>	MAN <i>ūs</i>	CORN <i>ua</i>
gén. :	MAN <i>ūs</i>	CORN <i>ūs</i>	MAN <i>uum</i>	CORN <i>uum</i>
dat. :	MAN <i>ui</i>	CORN <i>ui</i>	MAN <i>ibus</i>	CORN <i>ibus</i>
abl. :	MAN <i>u</i>	CORN <i>u</i>	MAN <i>ibus</i>	CORN <i>ibus</i>

5. — CINQUIÈME DÉCLINAISON

	Singulier	Pluriel
nom. :	DI <i>ēs, le jour</i>	DI <i>ēs</i>
acc. :	DI <i>em</i>	DI <i>ēs</i>
gén. :	DI <i>ēi</i>	DI <i>ērum</i>
dat. :	DI <i>ēi</i>	DI <i>ēbus</i>
abl. :	DI <i>ē</i>	DI <i>ēbus</i>

6. — VOCATIF ET LOCATIF

1° Le vocatif.

Le vocatif a une forme semblable à celle du nominatif, sauf pour les mots en *us* de la 2^e déclinaison et pour quelques noms d'origine grecque. E.g. :

MARCUS, voc. MARCE!, *Marci* — MARIUS, voc. MARI!, *Marius!* — LUCAS (gén. LUCÆ), voc. LUCa!, *Luc!*

2° Le locatif.

Les noms de villes et de petites îles de la 1^{re} déclinaison, calquent le locatif sur la forme du génitif singulier. Ex. :

ROMÆ, à Rome; LUGDUNI, à Lyon.

Si ces mêmes noms sont des noms pluriels ou des noms de la 3^e déclinaison, on utilise de la même façon la forme de l'ablatif.

ATHENIS, à Athènes (ATHENAE, *arum*, f. pl.);

CARTHAGINE, à Carthage (CARTHAGO, *inis*).

Enfin DOMUS, *us*, f.; RUS, *ruris*, m.; HUMUS, *i*, m.; ont pour locatifs : DOMi, à la maison; RURi, à la campagne; HUMi, à terre.

7. — PARTICULARITÉS

A) 1^{re} déclinaison.

Datif et ablatif féminin pluriel en *abus* pour éviter la confusion avec le masculin : FILIIS ET FILI*abus*, aux fils et aux filles.

B) 2^e déclinaison.

VIR, gén. VIR*i*, m., l'homme, se décline comme PUER. VULGUS, le peuple; PELĂGUS, la mer; VIRUS, le poison, sont neutres; ils font l'accusatif singulier en *us* et ne sont pas usités au pluriel.

C) 3^e déclinaison.

a) Font le génitif pluriel en *ium* :

— les noms terminés par deux consonnes ou par *x* : URBS, f., la ville, gén. pl. URBI*um*;

— les neutres en *al* et en *ar* : ANĪMAL, l'animal, gén. pl. ANIMĀLI*um*.

b) Font le génitif pluriel en *um* :

PATER, tris; gén. pl. PATR*um*; de même MATER et FRATER. — CANIS, is, m. et f., le chien (gén. pl. CAN*um*). — JUVĒNIS, is, m., le jeune homme (JUVĒN*um*). — PARENTES, m., les parents (PARENT*um*). — SENEX, senis, m., le vieillard (SEN*um*). — VATES, is, m., le poète (VAT*um*).

c) Font l'accusatif singulier en *im* et l'ablatif singulier en *i* :

BASIS, f., le piédestal. — FEBRIS, f., la fièvre. — PUPPIS, f., la poupe. — SECŪRIS, f., la hache. — SITIS, f., la soif. — TIBĒRIS, m., le Tibre. — TURRIS, f., la tour. — TUSSIS, f., la toux. — VIS, f., la force. (E.g. : vim, vi.)

D) 4^e déclinaison.

Font le datif et l'ablatif pluriels en *ibus* :

ACUS, f, l'aiguille. — ARCUS, m., l'arc. — LACUS, m., le lac. — QUERCUS, f., le chêne. — SPECUS, m., la grotte. — TRIBUS, f., la tribu. (E.g. : TRIBŪ*ibus*.)

E) Noms très irréguliers.

Il existe en outre :

— des noms défectifs qui ne sont pas employés à tous les cas; e.g. :

DIVITIAE, ār*um*, les richesses, employé seulement au pluriel; VIS (voir C, c) ci-dessus) employé seulement aux nom., acc. et abl. sg.;

mais son pluriel *VIREs*, *VIRium*, est régulier (et n'a jamais le sens de *violence* que prend souvent le sg.).

— des noms indéclinables. E.g. :

FAS, n., ce qui est permis (par la loi divine);

— des noms qui empruntent leurs formes à deux déclinaisons. E.g. :

DOMUS, f., la maison : sing., acc. *DOMum*, gén. *DOMūs*, dat. *DOMui*, abl. *DOMo*; pl., nom. *DOMūs*, acc. *DOMūs* ou *DOMos*, gén. *DOMuum* ou *DOMorum*, dat et abl. *DOMībus*;

— et enfin des noms dont la déclinaison est particulière. E.g. :

BOS, m., le bœuf : sing., acc. *BOVem*, gén. *BOVīs*, dat. *BOVi*, abl. *BOVe*; pl., nom. et acc. *BOVes*, gén. *BOum*, dat. et abl. *BObus* ou *BUBus*.

Ces particularités figurent généralement sur les dictionnaires, et ont été mentionnées dans nos notes chaque fois que nous avons pensé devoir vous les faire remarquer : il suffit donc de ne pas ignorer leur existence et d'apprendre par l'usage à les mieux connaître.

B. — LES ADJECTIFS

8. — DÉCLINAISON DES ADJECTIFS

1^{re} classe.

Suivent la 1^{re} déclinaison au féminin et la 2^e au masculin et au neutre :

Masculin en *us*, comme *DOMINus*.

Féminin en *a*, comme *ROSa*.

Neutre en *um*, comme *TEMPLum*.

Exemple : m. *BONus*, f. *BONa*, n. *BONum*, bon, bonne, bon.

Variantes :

a) Masculin en *er* se déclinant comme *PUER*, f. en *ĕra*, n. en *ĕrum*. E.g. :
m. *MISER*, f. *MISĕra*, n., *MISĕrum*, malheureux(se).

b) Masculin en *er* se déclinant comme *MAGISTER*, f. en *TRA*, n. en *TRum*.
E.g. :

m. *NIGER*, f. *NIGra*, n. *NIGrum*, noir, noire, noir.

2° Classe.

Suivent la 3° déclinaison pour les trois genres, mais font l'ablatif singulier en *i* et le génitif pluriel en *ium*.

a) *Parisyllabiques*.

	Singulier		Pluriel	
	m. et f.	n.	m. et f.	n.
nom. :	FORT is courageux(se)	FORT e	FORT es	FORT ia
acc. :	FORT em	FORT e	FORT es	FORT ia
gén. :	FORT is	FORT is	FORT ium	FORT ium
dat.				
et abl. :	FORT i	FORT i	FORT ibus	FORT ibus

b) *Imparisyllabiques*.

	Singulier		Pluriel	
	m. et f.	n.	m. et f.	n.
nom. :	PRUDENS avisé(e)	PRUDENS	PRUDENT es	PRUDENT ia
acc. :	PRUDENT em	PRUDENS	PRUDENT es	PRUDENT ia
gén. :	PRUDENT is	PRUDENT is	PRUDENT ium	PRUDENT ium
dat.				
et abl. :	PRUDENT i	PRUDENT i	PRUDENT ibus	PRUDENT ibus

Exceptions. — Font l'ablatif singulier en **e** au lieu de **i** :

— les comparatifs (voir § 9 ci-dessous);

— les adjectifs ci-dessous, qui d'autre part font leur nom. pl. en **a** et leur gén. pl. en **um** :

	Nom. sg.	Gén. sg.	Abl. sg.	Nom. et acc. pl.		Gén. pl.
				m. et f.	n.	
VETUS, vieux	VETER is	VETER e	VETER e	VETER es	VETER a	VETER um
DIVES, riche	DIVIT is	DIVIT e	DIVIT e	DIVIT es	manque	DIVIT um
PAUPER, pauvre	PAUPER is	PAUPER e	PAUPER e	PAUPER es	manque	PAUPER um

N.B. — Quelques adjectifs (en **er**) de la 2° classe ont une forme distincte pour chacun des trois genres. E.g. : ACER, f. *ACris*, n. *ACre*, *vif*. Sauf au nominatif masculin singulier, ils se déclinent comme FORTIS.

9. — COMPARATIF ET SUPERLATIF

Ces tournures servent à indiquer le **degré** auquel est employé l'adjectif. Les principales possibilités sont les suivantes :

1° Utilisation d'un adverbe.

Cette tournure est obligatoire avec les adjectifs en *ius, ia, ium*; *eus, ea, eum*; *uus, ua, uum*. E.g. :

IDONEUS, *a, um*, *approprié* (degré dit positif);

comparatif : MAGIS IDONEUS, *plus approprié*;

superlatif : MAXĪME IDONEUS, *très approprié, le plus approprié*.

2° Formation par adjonction de suffixes au radical de l'adjectif.

a) **Formation régulière** : comparatif en *ior, ius* (gén. *iōris*); superlatif en *issimus, a, um*. E.g. :

PRUDENS, gén. PRUDENTis, *avisé*, (radical PRUDENT);

comparatif, *plus avisé* : m. et f. PRUDENTior, n. PRUDENTius, gén. PRUDENTiōris, pour les trois genres;

superlatif, *très, le plus avisé* : m. PRUDENTissimus, f. PRUDENTissima, n. PRUDENTissimum.

b) **Formations particulières** :

— adjectifs en *er* : comparatif régulier, superlatif en *errimus, a, um*. E.g. :

MISER, MISERior, MISERRimus; NIGER, NIGRior, NIGERRimus.

— adjectifs en *ilis* : comparatif régulier, superlatif en *illimus*. E.g. :

FACILis, *facile*; FACILior, *plus facile*; FACILLimus, *très, le plus facile*.

— adjectifs en *dicus, ficus, vōlus* : comparatif en *entior*, superlatif en *entissimus*. E.g. :

BENEVOLUS, *bienveillant*, BENEVOLENTior, BENEVOLENTissimus.

3° Formation irrégulière.

Vous devez au moins connaître :

MALUS, *a, um*, *mauvais(e)*; PEJOR; n. PEJUS, *ōris*, *pire*; PESSĪMUS, *a, um*, *très mauvais, le(la) pire*;

492 quadringenti (ae, a) nonaginta duo (ae, o)

BONUS, **a, um**, *bon(ne)*; MELIOR, MEL**ius**, *iōris*, *meilleur*; OPTĪMUS, **a, um**, *très bon, le meilleur*;

MAGNUS, **a, um**, *grand(e)*; MAJOR, MAJ**us**, *jōris*, *plus grand*; MAXĪMUS, **a, um**, *très grand, le plus grand*;

PARVUS, **a, um**, *petit*; MINOR, MIN**us**, *ōris*, *moindre*; MINĪMUS, **a, um**, *très, le plus petit, minime*.

Les autres comparatifs et superlatifs irréguliers pourront être appris par l'usage.

10. — ADJECTIFS NUMÉRAUX

(Déclinaison et emploi)

La déclinaison de UNUS, f. UNA, n. UNUM, un *seul*, une *seule*, diffère de celle des adjectifs de la 1^{re} classe par le génitif en **ius** et le datif en **i** : UN**ius** et UN**i** pour les trois genres.

DUO, DUAE, DUO, *deux* et TRES, TRES, TRIA, se déclinent comme suit :

	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom. :	DU o	DU ae	DU o	TR es	TR es	TR ia
acc. :	DU os	DU as	DU o	TR es	TR es	TR ia
gén. :	DU ōrum	DU ārum	DU ōrum	TR ium	TR ium	TR ium
dat.						
et abl.	DU ōbus	DU ābus	DU ōbus	TR ibus	TR ibus	TR ibus

Sont indéclinables, les adjectifs numéraux cardinaux correspondant :

— aux nombres : 4, 5, etc., jusqu'à 20 inclus;

— aux dizaines : 10, 20, 30, jusqu'à 100 inclus.

Les adjectifs indiquant les centaines se déclinent sur la 1^{re} classe (pluriel). MILLE (1 000) est invariable au singulier et se décline sur la 3^e classe au pluriel (neutre) : MILIA, MILIUM, MILIBUS.

Quelques exemples d'emploi :

1 : homo **unus**, femina **una**, vehiculum **unum** : un (*seul*) *homme*, une (*seule*) *femme*, un (*seul*) *véhicule*; video hominem **unum**, feminam **unam**, vehiculum **unum** : *je vois*, etc.;

2, 3 : homines **duo**, **tres**, feminae **duae**, **tres**; video vehicula **duo**, **tria**;

4, 5, 6, 7, etc. : homines **quattuor**, feminae **sex**; video vehicula **septem**;

21, 22, 23 : homines viginti unus, feminae viginti duae, vehicula viginti tria;
video homines viginti unum, feminas viginti duas, vehicula
viginti tria;

24, 25, ...34, etc. : homines viginti quattuor; video feminas triginta quattuor,
etc.;

100, 101, ...etc. : homines centum; video feminas centum unam, etc.;

368 : homines trecenti sexaginta octo; video feminas trecentas sexa-
ginta octo;

1 200 : homines mille et ducenti; video vehicula mille et ducenta;

3 432 : hominum tria milia quadringenti triginta duo; video feminarum
tria milia quadringentas triginta duas; da! panem (il donne
du pain à) hominum tribus milibus quadringentis triginta
duobus;

de 12 865 pas : passuum (de pas) duodecim milium octingentorum sexa-
ginta quinque;

292 863 : hominum ducenta nonaginta duo milia octingenti sexaginta
tres;

1 000 000 : decies centena milia;

50 000 000 : quingenties centena milia hominum; oblita est (elle a oublié
+ gén.) quingenties centenorum milium hominum.

Le tableau ci-après vous donne une vue d'ensemble des mots numéraux :

- adjectifs numéraux cardinaux : 1, 2, 3, 4, etc.;
- adjectifs numéraux ordinaux : 1^{er}, 2^e, 3^e, etc.;
- adjectifs distributifs : un par un, deux par deux (par paires), etc.;
- adverbes numéraux : une fois, deux fois, etc.

N'oubliez pas que le latin fait un très grand usage des trois dernières catégories de mots numéraux. Exemples :

En l'an 1985 : ANNO MILLESIMO NONGENTESIMO OCTOGESIMO QUINTO.

$7 \times 8 = 56$: SEPTIES OCTONA SUNT QUINQUAGINTA SEX.

N.B. — Les nombres correspondant à 1 000 000 et plus sont simplement donnés à titre indicatif, en attendant que l'usage permette d'établir des règles précises pour les exprimer. Ainsi 1 000 000 peut se dire : DECIES CENTENA MILIA ou MILLIES MILLE... mais on pourrait aussi lancer le mot MILLIO, *onis*, m., qui ne déparerait pas la langue latine.

11. — TABLEAU DES ADJECTIFS

CHIFFRES	Adjectifs CARDINAUX 1, 2, 3, etc.	Adjectifs ORDINAUX 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , etc.
1	UNus, <i>a, um</i>	PRIMus, <i>a, um</i>
2	DUO, <i>ae, o</i>	SECUNDus, <i>a, um</i> (ALTER, <i>a, um</i>)
3	TRES, <i>ia</i>	TERTIus, <i>a, um</i>
4	QUATTUOR	QUARTus, <i>a, um</i>
5	QUINQUE	QUINTus, <i>a, um</i>
6	SEX	SEXTus, <i>a, um</i>
7	SEPTem	SEPTIMus, <i>a, um</i>
8	OCTO	OCTAVus, <i>a, um</i>
9	NOVem	NONus, <i>a, um</i>
10	DECem	DECIMus, <i>a, um</i>
11	UNDĒCIM	UNDECIMus, <i>a, um</i>
12	DUODĒCIM	DUODECIMus, <i>a, um</i>
13	TREDĒCIM	TERTIus (<i>a, um</i>) DECIMus, <i>a, um</i>
14	QUATTUORDĒCIM	QUARTus (<i>a, um</i>) DECIMus, <i>a, um</i>
15	QUINDĒCIM	QUINTus (<i>a, um</i>) DECIMus, <i>a, um</i>
16	SEDĒCIM	SEXTus (<i>a, um</i>) DECIMus, <i>a, um</i>
17	SEPTEMDĒCIM	SEPTIMus (<i>a, um</i>) DECIMus, <i>a, um</i>
18	DUODEVIGĪNTI	DUODEVICESIMus, <i>a, um</i>
19	UNDEVIGĪNTI	UNDEVICESIMus, <i>a, um</i>
20	VIGĪNTI	VICESIMus, <i>a, um</i>
21	VIGĪNTI UNus, <i>a, um</i>	VICESIMus, <i>a, um</i> PRIMus, <i>a, um</i>
30	TRIGĪNTA	TRICESIMus, <i>a, um</i>
40	QUADRAGĪNTA	QUADRAGESIMus, <i>a, um</i>
50	QUINQUAGĪNTA	QUINQUAGESIMus, <i>a, um</i>
60	SEXAGĪNTA	SEXAGESIMus, <i>a, um</i>
70	SEPTUAGĪNTA	SEPTUAGESIMus, <i>a, um</i>
80	OCTOGĪNTA	OCTOGESIMus, <i>a, um</i>
90	NONAGĪNTA	NONAGESIMus, <i>a, um</i>
100	CENTUM	CENTESIMus, <i>a, um</i>
200	DUCĒNTi, <i>ae, a</i>	DUCENTESIMus, <i>a, um</i>
300	TRECĒNTi, <i>ae, a</i>	TRECENTESIMus, <i>a, um</i>
400	QUADRINGĒNTi, <i>ae, a</i>	QUADRINGENTESIMus, <i>a, um</i>
500	QUINGĒNTi, <i>ae, a</i>	QUINGENTESIMus, <i>a, um</i>
600	SEXCĒNTi, <i>ae, a</i>	SEXCENTESIMus, <i>a, um</i>

ET ADVERBES NUMÉRAUX

Adjectifs DISTRIBUTIFS <i>1 par 1, 2 par 2, etc.</i>	ADVERBES <i>1 fois, 2 fois, etc.</i>	CHIFFRES
SINGŪlī, <i>ae, a</i>	SEMEL	1
BINī, <i>ae, a</i>	BIS	2
TERNī, <i>ae, a</i> (TRINī, <i>ae, a</i>)	TER	3
QUATERNī, <i>ae, a</i>	QUATER	4
QUINī, <i>ae, a</i>	QUINQUĒS	5
SENī, <i>ae, a</i>	SEXĪS	6
SEPTĒNī, <i>ae, a</i>	SEPTĪS	7
OCTŌNī, <i>ae, a</i>	OCTĪS	8
NOVĒNī, <i>ae, a</i>	NOVĪS	9
DENī, <i>ae, a</i>	DECĪS	10
UNDĒNī, <i>ae, a</i>	UNDECĪS (ĪENS, etc.)	11
DUODĒNī, <i>ae, a</i>	DUODECĪS	12
TERNī (<i>ae, a</i>) DENī, <i>ae, a</i>	TERDECĪS	13
QUATĒRNī (<i>ae, a</i>) DENī, <i>ae, a</i>	QUATERDECĪS	14
QUINī (<i>ae, a</i>) DENī, <i>ae, a</i>	QUINDECĪS	15
SENī (<i>ae, a</i>) DENī, <i>ae, a</i>	SEDECĪS	16
SEPTĒNī (<i>ae, a</i>) DENī, <i>ae, a</i>	SEPTĪS DECĪS	17
OCTŌNī (<i>ae, a</i>) DENī, <i>ae, a</i>	DUODEVICĪS	18
UNDEVICĒNī, <i>ae, a</i>	UNDEVICĪS	19
VICĒNī, <i>ae, a</i>	VICĪS	20
VICĒNī, <i>ae, a</i> SINGŪlī, <i>ae, a</i>	SEMEL ET VICĪS	21
TRICĒNī, <i>ae, a</i>	TRICĪS	30
QUADRAGĒNī, <i>ae, a</i>	QUADRAGĪS	40
QUINQUAGĒNī, <i>ae, a</i>	QUINQUAGĪS	50
SEXAGĒNī, <i>ae, a</i>	SEXAGĪS	60
SEPTUAGĒNī, <i>ae, a</i>	SEPTUAGĪS	70
OCTOGĒNī, <i>ae, a</i>	OCTOGĪS	80
NONAGĒNī, <i>ae, a</i>	NONAGĪS	90
CENTĒNī, <i>ae, a</i>	CENTĪS	100
DUCĒNī, <i>ae, a</i>	DUCENTĪS	200
TRECĒNī, <i>ae, a</i>	TRECENTĪS	300
QUADRINGĒNī, <i>ae, a</i>	QUADRINGENTĪS	400
QUINGĒNī, <i>ae, a</i>	QUINGENTĪS	500
SEXCĒNī, <i>ae, a</i>	SEXCENTĪS	600

TABLEAU DES ADJECTIFS

CHIFFRES	Adjectifs CARDINAUX 1, 2, 3, etc.	Adjectifs ORDINAUX 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , etc.
700	SEPTINGĒNTī, <i>ae, a</i>	SEPTINGENTESĪmus, <i>a, um</i>
800	OCTINGĒNTī, <i>ae, a</i>	OCTINGENTESĪmus, <i>a, um</i>
900	NONGĒNTī, <i>ae, a</i>	NONGENTESĪmus, <i>a, um</i>
1 000	MILLE	MILLESĪmus, <i>a, um</i>
2 000	DUO MILĭa	BIS MILLESĪmus, <i>a, um</i>
10 000	DECEM MILĭa	DECĪES MILLESĪmus, <i>a, um</i>
20 000	VIGĪNTI MILĭa	VICĪES MILLESĪmus, <i>a, um</i>
100 000	CENTUM MILĭa	CENTĪES MILLESĪmus, <i>a, um</i>
200 000	DUCEĒNTa MILĭa	DUCENTĪES MILLESĪmus, <i>a, um</i>
1 000 000	DECIES CENTĒNa MILĭa	MILLĪES MILLESĪmus, <i>a, um</i>
2 000 000	VICĪES CENTĒNa MILĭa	BIS MILLĪES MILLESĪmus, <i>a, um</i>
10 000 000	CENTĪES CENTĒNa MILĭa	DECĪES MILLĪES MILLESĪmus, <i>a, um</i>
100 000 000	MILLĪES CENTĒNa MILĭa	CENTĪES MILLĪES MILLESĪmus, <i>a, um</i>

C. — LES PRONOMS

12. — PRONOMS PERSONNELS

	Singulier			Pluriel		
	1 ^{re} personne	2 ^e personne	Pronom réfléchi	1 ^{re} personne	2 ^e personne	Pronom réfléchi
nom.	EGO	TU		NOS	VOS	
acc.	ME	TE	SE	NOS	VOS	SE
gén.	MEI	TUI	SUI	NOSTRI (nostrum)	VESTRI (vestrum)	SUI
dat.	MIHI	TIBI	SIBI	NOBIS	VOBIS	SIBI
abl.	ME	TE	SE	NOBIS	VOBIS	SE

ET ADVERBES NUMÉRAUX (suite)

Adjectifs DISTRIBUTIFS <i>1 par 1, 2 par 2, etc.</i>	ADVERBES <i>1 fois, 2 fois, etc.</i>	CHIFFRES
SEPTINGĒNī, ae, a	SEPTINGENTĪS	700
OCTINGĒNī, ae, a	OCTINGENTĪS	800
NONGĒNī, ae, a	NONGENTĪS	900
SINGŪla MILīa	MILLĒS	1 000
Bīna MILīa	BIS MILLĒS	2 000
DENa MILīa	DECĪS MILLĒS	10 000
VICĒNa MILīa	VICĪS MILLĒS	20 000
CENTĒNa MILīa	CENTĪS MILLĒS	100 000
DUCEĒNa MILīa	DUCENTĪS MILLĒS	200 000
DECĪS CENTĒNa MILīa	DECĪS CENTĪS MILLĒS	1 000 000
VICĪS CENTĒNa MILīa	VICĪS CENTĪS MILLĒS	2 000 000
CENTĪS CENTĒNa MILīa	CENTĪS CENTĪS MILLĒS	10 000 000
MILLĒS CENTĒNa MILīa	MILLĒS CENTĪS MILLĒS	100 000 000

ET LES PRONOMS ADJECTIFS

13. — PRONOMS-ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

a) Pronom-adjectif démonstratif de la 1^{re} personne.

	Singulier			Pluriel		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom.	HIC	HAEC	HOC	HI	HAE	HAEC
acc.	HUNC	HANC	HOC	HOS	HAS	HAEC
gén.	HUJUS	HUJUS	HUJUS	HORUM	HARUM	HORUM
dat.	HUIC	HUIC	HUIC	HIS	HIS	HIS
abl.	HOC	HAC	HOC	HIS	HIS	HIS

b) Pronom-adjectif démonstratif de la 2^e personne.

	Singulier			Pluriel		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom.	ISTE	ISTA	ISTUD	ISTI	ISTAE	ISTA
acc.	ISTUM	ISTAM	ISTUD	ISTOS	ISTAS	ISTA
gén.	ISTĪUS	ISTĪUS	ISTĪUS	ISTŌRUM	ISTĀRUM	ISTŌRUM
dat.	ISTI	ISTI	ISTI	ISTIS	ISTIS	ISTIS
abl.	ISTO	ISTA	ISTO	ISTIS	ISTIS	ISTIS

c) Pronom-adjectif démonstratif de la 3^e personne.

	Singulier			Pluriel		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom.	ILLE	ILLA	ILLUD	ILLI	ILLAE	ILLA
acc.	ILLUM	ILLAM	ILLUD	ILLOS	ILLAS	ILLA
gén.	ILLĪUS	ILLĪUS	ILLĪUS	ILLŌRUM	ILLĀRUM	ILLŌRUM
dat.	ILLI	ILLI	ILLI	ILLIS	ILLIS	ILLIS
abl.	ILLO	ILLA	ILLO	ILLIS	ILLIS	ILLIS

d) Pronom-adjectif démonstratif de rappel.

	Singulier			Pluriel		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom.	IS	EA	ID	II (EI)	EAE	EA
acc.	EUM	EAM	ID	EOS	EAS	EA
gén.	EJUS	EJUS	EJUS	EŌRUM	EĀRUM	EŌRUM
dat.	EI	EI	EI	IIS (EIS)	IIS (EIS)	IIS (EIS)
abl.	EO	EA	EO	IIS (EIS)	IIS (EIS)	IIS (EIS)

e) Autres pronoms-adjectifs démonstratifs.

IPSE, f. **IPSA**, n. **IPSUM**, *le même, la même (lui-même, elle même, en personne)* se décline comme **ILLE**, **a**, **ud** (la forme **ud** étant remplacée par **um**).

IDEM, f. **EADEM**, n. **IDEM**, *le même, la même (que dans la phrase précédente)* se décline comme **IS**, **ea**, **id**, la particule **dem** restant invariable. Seuls les nominatifs singulier masculin et neutre perdent une lettre (**s** et **d**).

14. — PRONOMS-ADJECTIFS RELATIFS

a) Déclinaison du pronom-adjectif relatif.

	Singulier			Pluriel		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom.	QUI	QUAE	QUOD	QUI	QUAE	QUAE
acc.	QUEM	QUAM	QUOD	QUOS	QUAS	QUAE
gén.	CUJUS	CUJUS	CUJUS	QUORUM	QUARUM	QUORUM
dat.	CUI	CUI	CUI	QUIBUS	QUIBUS	QUIBUS
abl.	QUO	QUA	QUO	QUIBUS	QUIBUS	QUIBUS

b) Autres relatifs (indéfinis).

QUISQUS, (n. QUIDQUS, inusité aux autres cas) et QUICUMQUE, QUAECUMQUE QUODCUMQUE (CUMQUE reste invariable) : *tout homme (femme, chose) qui...*

15. — PRONOMS-ADJECTIFS INTERROGATIFS

QUIS?, f. QUAE?, n. QUID?, *qui?, quoi?*, ne diffère du relatif qu'aux nominatif singulier (m. et n.) et accusatif singulier neutre. (N.B. — Employé comme adjectif, il prend les formes QUI et QUOD du relatif.)

UTER, f. UTRA, n. UTRUM, *lequel des deux*, se décline comme indiqué au § 17.

16. — PRONOMS-ADJECTIFS INDÉFINIS

ALIQUS, ALIQUA, ALIQUID, *quelqu'un, quelque chose*, se décline comme QUIS, QUAE, QUID, sauf aux nominatif singulier féminin et nominatif et accusatif pluriel neutre (ALIQUA).

QUIDAM, QUAEDAM, QUIDDAM (QUODDAM pour l'adjectif), *un(e) certain(e)*, se décline comme QUI, QUAE, QUOD (QUID).

ALTER, ALTĒRA, ALTĒRUM, *l'un, l'autre (d'un groupe de deux)*. E.g. : ALTER, ADEST, ALTER ABEST, *l'un est là, l'autre n'est pas là*.

UTERQUE, UTRAQUE, UTRUMQUE, *l'un et l'autre*.

NEUTER, NEUTRA, NEUTRUM, *ni l'un ni l'autre* (NE UTER).

NULLUS, NULLA, NULLUM, *aucun, personne, nul* (NE ULLUS).

ULLUS, ULLA, ULLUM, *quelqu'un, quelque* (+ négation = NULLUS).

ALIUS, ALIA, ALIUD, *un(e) autre* (groupe de plus de deux).

SOLUS, SOLA, SOLUM, *seul*.

TOTUS, TOTA, TOTUM, *tout, tout entier*.

Ces huit pronoms-adjectifs se déclinent comme indiqué au § 17.

17. — DÉCLINAISON DE CERTAINS PRONOMS-ADJECTIFS

	Singulier	
nom.	ALT <i>er, era, erum</i>	NEUT <i>er, Tra, Trum</i>
acc.	ALT <i>erum, eram, erum</i>	NEUT <i>rum, Tram, Trum</i>
gén.	ALT <i>erius</i>	NEUT <i>rius</i>
dat.	ALT <i>eri</i>	NEUT <i>ri</i>
abl.	ALT <i>ero</i>	NEUT <i>ro</i>
nom.	TOT <i>us, a, um</i>	AL <i>ius, a, ud</i>
acc.	TOT <i>um, am, um</i>	AL <i>ium, am, ud</i>
gén.	TOT <i>ius</i>	AL <i>ius</i>
dat.	TOT <i>i</i>	AL <i>ii</i>
abl.	TOT <i>o</i>	AL <i>io</i>

Au pluriel ces pronoms-adjectifs se déclinent comme des adjectifs de la 1^{re} classe.

18. — AUTRES PRONOMS-ADJECTIFS INDÉFINIS

OMNIS, OMNIS, OMNE, *tout, chaque*, se décline comme FORTIS.

CETĚRI, CETĚRAE, CETĚRA, *les autres, le reste*, se décline comme un adjectif pluriel de la 1^{re} classe.

PLERIQUE, PLERĀEQUE, PLERĂQUE, *la plupart* (1^{re} classe + QUE indécl.).

NEMO, acc. NEMĪNEM, dat. NEMĪNI, m. et f., *personne (...ne)*.

NIHIL, dat. NIHILI, abl. NIHILO, *rien (...ne)*.

N.B. — Ces deux derniers ne sont employés qu'aux cas indiqués : aux autres cas on les remplace par NULLUS, *personne*, ou NULLA RES, *aucune chose*.

19. — PRONOMS-ADJECTIFS CORRÉLATIFS

En latin un certain nombre de pronoms-adjectifs vont souvent par paires : cette symétrie consolide la structure de la phrase et facilite la compréhension. Exemples :

Is, *ea, id* (HIC, ISTE, ILLE)... QUI, *quae, quod*, celui, celle..., qui.

Talis, *talis, tale*... QUALIS, *qualis, quale*, tel... tel, tel... que.

Tantus, *a, um*... QUANTUS, *a, um*, aussi grand... aussi grand..., aussi grand... que.

Tot... Quot (indéclinables), aussi nombreux... aussi nombreux..., autant... que. E.g. : QUOT HOMINES TOT SENTENTIAE, *autant d'hommes, autant d'avis; autant d'avis que de personne.*

N.B. — L'ordre des deux termes peut être inversé : TOT HOMINES QUOT SENTENTIAE.

D. — LE VERBE ET LA CONJUGAISON

20. — TABLEAU DES TERMINAISONS DES FORMES PERSONNELLES

	A. Voix active	B. Voix active	C. Voix passive et voix déponente
	Indicatif parfait	Autres temps	Série du présent
<i>Singulier</i>			
1 ^{re} personne	— I	— M (ou O)	— R
2 ^e —	— ISTI	— S	— RIS (ou RE)
3 ^e —	— IT	— T	— TUR
<i>Pluriel</i>			
1 ^{re} personne	— ĪMUS	— MUS	— MUR
2 ^e —	— ĪSTIS	— TIS	— MĪNI
3 ^e —	— ĒRUNT (ou ĒRE)	— NT	— NTUR

21. — FORMES CARACTÉRISTIQUES DES

CONJUGAISON	VOIX	INDICATIF PRÉSENT	
		1 ^{re} personne	2 ^e personne
1 ^{re} (inf. en <i>Āre</i>)	active	AMO <i>j'aime</i>	AMAS <i>tu aimes</i>
	passive	AMOR <i>je suis aimé</i>	AMĀris <i>tu es aimé</i>
2 ^e (inf. en <i>Ēre</i>)	active	DELEO <i>je détruis</i>	DELES <i>tu détruis</i>
	passive	DELEOR <i>je suis détruit</i>	DELĒris <i>tu es détruit</i>
3 ^e (inf. en <i>Ēre</i>)	active	LEGO <i>je lis</i>	LEGIS <i>tu lis</i>
	passive	LEGOR <i>je suis lu</i>	LEGĒris <i>tu es lu</i>
3 ^e mixte (inf. en <i>Ēre</i>)	active	CAPIO <i>je prends</i>	CAPIS <i>tu prends</i>
	passive	CAPIOR <i>je suis pris</i>	CAPĒris <i>tu es pris</i>
4 ^e (inf. en <i>īre</i>)	active	AUDIO <i>j'entends</i>	AUDIS <i>tu entends</i>
	passive	AUDIOR <i>je suis entendu</i>	AUDIRIS <i>tu es entendu</i>

Le présent, le parfait et le supin sont appelés temps primitifs, car

CINQ CONJUGAISONS RÉGULIÈRES

INFINITIF PRÉSENT	INDICATIF PARFAIT	SUPIN
AMĀre aimer	AMĀvi j'ai aimé	AMĀtum [— aimer]
AMĀri être aimé	AMĀtus sum j'ai été aimé	
DELĒre détruire	DELĒvi j'ai détruit	DELĒtum [— détruire]
DELĒri être détruit	DELĒtus sum j'ai été détruit	
LEGĕre lire	LEGi j'ai lu	LECTum [— lire]
LEGi être lu	LECTus sum j'ai été lu	
CAPĕre prendre	CAPi j'ai pris	CAPTum [— prendre]
CAPi être pris	CAPTus sum j'ai été pris	
AUDĭre entendre	AUDĭvi j'ai entendu	AUDĭtum [— entendre]
AUDĭri être entendu	AUDĭtus sum j'ai été entendu	

c'est à partir de leurs formes que l'on peut tirer celles de tous les autres temps.

1° Voix active

22. — INDICATIF

a) Série du présent (Infectum).

	1 ^{re} conjug.	2 ^e conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^e conjug.
<i>Présent</i>					
sg.	AMo	DELEo	LEGo	CAPIo	AUDIo
	AMAs	DELEs	LEGIs	CAPIs	AUDIs
	AMAt	DELEt	LEGIt	CAPIt	AUDIt
pl.	AMāmus	DELEmus	LEGimus	CAPImus	AUDImus
	AMātis	DELEtis	LEGītis	CAPItis	AUDītis
	AMAnt	DELEnt	LEGUnt	CAPiUnt	AUDIUnt
<i>Impf.</i>	AMāBAM	DELEBAM	LEGEBAM	CAPiEBAM	AUDIEBAM
	AMABAs	DELEBAS	LEGEBAs	CAPiEBAs	AUDIEBAs
	AMABAt, etc., selon tabl. 20 B (AMABāmus,... AMABAnt)				
<i>Futur</i>					
sg.	AMāBo	DELEBo	LEGam	CAPiAm	AUDIAm
	AMABIs	DELEBIs	LEGes	CAPiEs	AUDIes
	AMABIt	DELEBIt	LEGet	CAPiEt	AUDIEt
pl.	AMABimus	DELEBimus	LEGemus	CAPiEmus	AUDIEmus
	AMABītis	DELEBītis	LEGētis	CAPiētis	AUDIētis
	AMABUnt	DELEBUnt	LEGent	CAPiEnt	AUDIEnt

b) Série du parfait (Perfectum).

Parfait

sg.	AMāVi	DELEVi	LEGi	CEPi	AUDiVi
	AMAVīsti	DELEVīsti	LEGīsti	CEPīsti	AUDIVīsti
	AMAVIt	DELEVIt	LEGIt	CEPIt	AUDIVIt
pl.	AMAVimus	DELEVimus	LEGimus	CEPimus	AUDIVimus
	AMAVīstis	DELEVīstis	LEGīstis	CEPīstis	AUDIVīstis
	AMAVērunt	DELEVērunt	LEGērunt	CEPērunt	AUDIVērunt
	(— ēre)	(— ēre)	(— ēre)	(— ēre)	(— ēre)

P.q.p.

AMAVĒram	DELEVĒram	LEGĒram	CEPĒram	AUDIVĒram
AMAVĒras	DELEVĒras	LEGĒras	CEPĒras	AUDIVĒras
AMAVĒrAt, etc., selon tabl. 20 B (AMAVĒrāmus,... AMAVĒrAnt)				

*Futur
antérieur*

AMAVĒro	DELEVĒro	LEGĒro	CEPĒro	AUDIVĒro
AMAVĒris	DELEVĒris	LEGĒris	CEPĒris	AUDIVĒris
AMAVĒrIt, etc., selon tabl. 20 B (AMAVĒrīmus,... AMAVĒrInt)				

Ce tableau ainsi que ceux qui vont suivre sont très simples : Vous voyez que les cinq conjugaisons ne diffèrent entre elles que par une ou plusieurs lettres intercalaires, *sauf au futur* où il y a une grande différence entre 1 et 2 d'une part et 3, 3M et 4 d'autre part.

Notez également que les lettres intercalaires du *parfait* peuvent varier considérablement, y compris pour les verbes d'une même conjugaison : cf. R. et N. 63, 2.

Pour la signification et l'emploi des temps reportez-vous aux paragraphes 68 et 69.

23. — SUBJONCTIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^e conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^e conjug.
<i>Présent</i>	AMEm AMES etc., selon tabl. 20 B (...AMĒmus,...	DEĹĒAm DEĹĒAs etc., selon tabl. 20 B (...DEĹĒmus, etc.)	LEGAm LEGAs	CAPĪAm CAPĪAs	AUDĪAm AUDĪAs
<i>Impf.</i>	AMĀRem etc.	DEĹĒRem	LEGĒRem	CAPĒRem	AUDĪRem
<i>Parfait</i>	AMAVĒRim etc.	DELEVĒRim	LEGĒRim	CEPĒRim	AUDIVĒRim
<i>P.q.p.</i>	AMAVĪSSEm etc.	DELEVĪSSEm	LEGĪSSEm	CEPĪSSEm	AUDIVĪSSEm

24. — IMPÉRATIF

<i>Présent</i>					
2 ^e pers.	1 ^{re} conjug.	2 ^e conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^e conjug.
sg.	AMa	DELE	LEGe	CAPe	AUDĭ
pl.	AMāte	DEĹĕte	LEGĭte	CAPĭte	AUDĭte
<i>Futur</i>					
2 ^e pers.					
sg.	AMāto	DEĹĕto	LEGĭto	CAPĭto	AUDĭto
pl.	AMatōte	DEĹetōte	LEGĭtōte	CAPĭtōte	AUDĭtōte
3 ^e pers.					
pl.	AMānto	DEĹĕnto	LEGŭnto	CAPĭŭnto	AUDĭŭnto

25. — INFINITIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^o conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^o conjug.
<i>Présent</i>	AMĀre	DELĒre	LEGĕre	CAPĕre	AUDire
<i>Parfait</i>	AMAvisse	DELEvisse	LEGisse	CEPisse	AUDivisse
<i>Futur</i>	AMAtūrum esse	DELEtūrum esse	LECTūrum esse	CAPTūrum esse	AUDItūrum esse
(AMaturam si le sujet est féminin..., DELEturam, etc.)					

26. — PARTICIPE

	1 ^{re} conjug.	2 ^o conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^o conjug.
<i>Présent</i>	AMANS, antis	DELENS, entis	LEGens, entis	CAPiens, entis	AUDIens entis
<i>Futur</i>	AMAtūrus, a, um	DELEtūrus, a, um	LECTūrus, a, um	CAPTūrus, a, um	AUDItūrus, a, um

27. — SUPIN

	1 ^{re} conjug.	2 ^o conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^o conjug.
<i>Acc.</i>	AMĀtum	DELĒtum	LECTum	CAPTum	AUDItum
<i>Abl.</i>	AMĀtu	DELĒtu	LECTu	CAPtu	AUDItu

28. — GÉRONDIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^o conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^o conjug.
<i>Acc.</i>	AMĀndum	DELĒndum	LEGēndum	CAPiēndum	AUDIēndum
<i>Gén.</i>	AMĀndi	DELĒndi	LEGēndi	CAPiēndi	AUDIēndi
<i>Dat., abl.</i>	AMĀndo	DELĒndo	LEGēndo	CAPiēndo	AUDIēndo

Pour la signification et l'emploi des temps reportez-vous aux paragraphes 68 et 69,

2° Voix passive

29. — INDICATIF

1^{re} conjug. 2^e conjug. 3^e conjug. 3^e mixte 4^e conjug.

AMOR	DELEOR	LEGOR	CAPIOR	AUDIOR
AMARIS	DELERIS	LEGERIS	CAPERIS	AUDIRIS
AMATUR	DELETUR	LEGITUR	CAPITUR	AUDITUR
AMAMUR	DELEMUR	LEGIMUR	CAPIMUR	AUDIMUR
AMAMINI	DELEMINI	LEGIMINI	CAPIMINI	AUDIMINI
AMANTUR	DELENTUR	LEGUNTUR	CAPIUNTUR	AUDIUNTUR
AMABAR	DELEBAR	LEGEBAR	CAPIEBAR	AUDIEBAR
AMABARIS	DELEBARIS	LEGEBARIS	CAPIEBARIS	AUDIEBARIS
AMABATUR, etc., selon tabl. 20 C (AMABAMUR... AMABANTUR)				

AMABOR	DELEBOR	LEGAR	CAPIAR	AUDIAR
AMABERIS	DELEBERIS	LEGERIS	CAPIERIS	AUDIERIS
AMABITUR	DELEBITUR	LEGETUR	CAPIETUR	AUDIETUR
AMABIMUR	DELEBIMUR	LEGEMUR	CAPIEMUR	AUDIEMUR
AMABIMINI	DELEBIMINI	LEGEMINI	CAPIEMINI	AUDIEMINI
AMABUNTUR	DELEBUNTUR	LEGENTUR	CAPIENTUR	AUDIENTUR

AMATUS	DELETUS	LECTUS	CAPTUS	AUDITUS
sum	sum	sum	sum	sum

AMATUS *es*, etc., en vous reportant au paragraphe 36 où vous trouverez la conjugaison du verbe *esse* dont *sum* est le présent. N'oubliez pas que AMATUS, *a, um*, DELETUS, *a, um*, etc., s'accordent en genre et en nombre avec le sujet.

AMATUS	DELETUS	LECTUS	CAPTUS	AUDITUS
eram	eram	eram	eram	eram

Suite comme ci-dessus; *eram*, indicatif imparfait de *esse* (cf. § 36).

AMATUS	DELETUS	LECTUS	CAPTUS	AUDITUS
ero	ero	ero	ero	ero

etc., *ero*, indicatif futur de *esse* (cf. § 36).

30. — SUBJONCTIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^e conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^e conjug.
<i>Présent</i>	AMĒr AMĒris AMĒtur, etc., selon tabl. 20 C.	DELEĀr DELEĀris	LEGAr LEGĀris	CAPiAr CapiĀris	AUDIAr AUDĪĀris
<i>Impf.</i>	AMĀRER etc., selon tabl. 20 C.	DELEĒRER	LEGĚRER	CAPĚRER	AUDĪRER
<i>Parfait</i>	AMĀtus sim etc., <i>sim</i> , subjonctif présent de <i>esse</i> (cf. § 36).	DELEĒtus sim	LECTus sim	CAPTus sim	AUDĪtus sim
<i>P.q.p.</i>	AMĀtus essem etc., <i>essem</i> , subjonctif imparfait de <i>esse</i> (cf. § 36).	DELEĒtus essem	LECTus essem	CAPTus essem	AUDĪtus essem

31. — IMPÉRATIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^e conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^e conjug.
<i>Présent</i>					
2 ^e pers.					
sg.	AMĀre	DELEĒre	LEGĚre	CAPĚre	AUDĪre
pl.	AMAMĭni	DELEĒmĭni	LEGĭmĭni	CAPIMĭni	AUDĭmĭni

32. — INFINITIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^e conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^e conjug.
<i>Présent</i>	AMĀri	DELEĒri	LEGi	CAPi	AUDĪri
<i>Parfait</i>	AMĀtus esse	DELEĒtus esse	LECTus esse	CAPTus esse	AUDĪtus esse
<i>Futur</i>	AMĀtum iri	DELEĒtum iri	LECTum iri	CAPTum iri	AUDĪtum iri

33. — PARTICIPE

	1 ^{re} conjug.	2 ^e conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^e conjug.
<i>Parfait</i>	AMĀtus, α, um	DELEĒtus, α, um	LECTus, α, um	CAPTus, α, um	AUDĪtus, α, um

34. — ADJECTIF VERBAL

1 ^{re} conjug.	2 ^e conjug.	3 ^e conjug.	3 ^e mixte	4 ^e conjug.
AMĀndus,	DELĒndus,	LEGĕndus,	CAPĭĕndus,	AUDIĕndus,
a, um	a, um	a, um	a, um	a, um

3^o Voix d  p  nente

35

Les verbes **d  p  nents** se conjuguent d'apr  s les formes de la voix passive, mais ont un sens *actif*, g  n  ralement *intransitif*.

On retrouve les cinq types pr  c  dents de conjugaisons. Exemples :

Conjugaison	INDICATIF PR��SENT		Infinitif pr��sent	Indicatif parfait	se conjugue comme
	1 ^{re} personne	2 ^e personne			
1 ^{re}	IMĬtor <i>j'imite</i>	IMIT��ris	IMIT��ri	IMIT��tus <i>sum</i>	AM��ri
2 ^e	VER��or <i>je crains</i>	VER��ris	VER��ri	VER��tus <i>sum</i>	DEL��ri
3 ^e	LOQUor <i>je parle</i>	LOQU��ris	LOQUI	LOC��tus <i>sum</i>	LEGI
3 ^e mixte	PAT��or <i>je souffre</i>	PAT��ris	PAT��i	PASSus <i>sum</i>	CAP��i
4 ^e	PART��or <i>je partage</i>	PART��ris	PART��ri	PART��tus <i>sum</i>	AUD��ri

Les verbes d  p  nents poss  dent non seulement tous les modes et les temps de la voix passive, mais encore :

— le *participe pr  sent* :

IMĬtans VERens LOQuens PAT  ens PART  ens

— le *participe futur* :

IMIT  t  rus VER  t  rus LOC  t  rus PASS  rus PART  t  rus

- le *gérondif* (même forme que l'adjectif verbal : *IMITĀndum*, *IMITĀndo*,... etc.).
 — le *supin* (forme tirée de celle du participe : *IMITĀtum*, *IMITĀtu*,... etc.).

N.B. — L'infinitif futur (de même que les participes présent et futur) a une forme semblable à celle de la conjugaison active : *imitaturum esse*, etc.

Toutes ces formes, l'adjectif verbal excepté, ont un sens actif :

- *IMĪTANS*, *antis*, *imitant*; *IMITĀTUS*, *ayant imité*.
 — *IMITATŪRUS*, *a*, *um*, *devant imiter*.
 — *IMITANDUM*, *IMITANDI*, *IMITANDO*, *pour imiter, d'imiter, en imitant*.
 — *IMITĀTUM*, *imiter*.
 — mais *IMITANDUS*, *a*, *um*, *qu'on doit imiter*.

N.B. — L'ablatif du supin peut être considéré comme passif :
DIFFICILIS IMITATU, *difficile à imiter* = *difficile à être imité*.

4° Verbes irréguliers

36. — VERBE *ESSE*, être

Indicatif :

- Présent, *je suis*. *SUM, ES, EST, SUMUS, ESTIS, SUNT*.
 Imparfait, *j'étais*. . . . *ERAM, ERAS, ERAT, ERĀmus, ERĀtis, ERANT*.
 Futur, *je serai*. *ERO, ERIS, ERIT, ERĭmus, ERĭtis, ERUNT*.
 Parfait, *j'ai été*. *FUI FUIsti*, etc., selon tableau 20 A.
 Plus-que-parfait,
 j'avais été. *FUĖRAM*, etc., selon tableau 20 B.
 Futur antérieur,
 j'aurai été. *FUĖRO, FUĖRIS, FUĖRIT, FUERĭmus, FUERĭtis, FUĖRINT*.

Subjonctif :

- Présent, *que je sois*. *SIM, sis*, etc., selon 20 B.
 Imparfait,
 que je fusse. *ESSEM*, etc., selon 20 B.
 Parfait,
 que j'aie été. *FUĖRIM*, etc., selon 20 B.
 Plus-que-parfait,
 que j'eusse été. . . . *FUISSIM*, etc., selon 20 B.

Impératif :

- Présent. *ES, sois; ESTE, soyez*.
 Futur. *ESTO, sois; ESTOTE, soyez; SUNTO, qu'ils soient* (dans le futur).

Participe :

Présent. (manque).

Futur. FUTŪrus, a, um, destiné à être.

Infinitif :

Présent. ESSE.

Futur. FORE ou FUTŪrum (ram) esse.

Sur **esse** on conjugue :

ADESSE, être présent; ABESSE, être absent; DEESSE, manquer; OBESSE, nuire; SUPERESSE, rester, survivre; POSSE, pouvoir et PRODESSE, être utile; ces deux derniers présentant quelques irrégularités :

Indicatif présent. POSSUM, POTES, POTES, POSSŪMUS, POTĒSTIS, POSSUNT.
PROSUM, PRODES, PRODEST, PROSŪMUS, PRODĒSTIS, PROSUNT.

Indicatif imparfait. POTĒRAM, etc. — PRODĒRAM, etc.

Indicatif futur. POTĒRO, etc. — PRODĒRO, etc.

Série du parfait. POTUI, POTUĒRAM, etc. — PROFUI, PROFUĒRAM, etc.

37. — VERBE FERRE, porter

	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
<i>Indicatif :</i>		
prés. sg.	FERO, FERs, FERT	FERor, FERRis, FERTur
pl.	FERīmus, FERTis, FERunt	FERīmur, FERimīni, FERŭntur
impf.	FERĒBam, FERĒBas, etc.	FERĒBAR, FERĒBāris, etc.
fut.	FERam, FERes, etc.	FERar, FERĒris, etc.
<i>Subjonctif :</i>		
prés.	FERam, FERas, etc.	FERar, FERāris
impf.	FERRem, FERres	FERRer, FERRĒris
<i>Impératif :</i>		
prés.	FER, FERte	FERre, FERimīni
fut.	FERTO, FERTōte	(manque)
<i>Infinitif :</i>		
prés.	FERre	FERRi

*Participe :*prés. **FERens, entis**Gérondif : **FERĒndum**, etc.Le supin : **LATum** donne le participe
futur : **LATūrus**.L'indicatif parfait : **TULI, TUListi**, etc.,
sert de modèle à la série du parfait, qui est
régulière :**TULĒram**,... **TULĒRO**, subj. **TULĒrim**,...
TULISsem...*Adjectif verbal :***FERendus, a, um**

La série du supin est régulière

Ind. pft **LATus sum**P.q.p. **LATus eram**Subj. **LATus sim**
 LATus essemN.B. — **Ferre** a de nombreux composés qui suivent la même conjugaison.**38. — VERBES : VELLE, vouloir**
NOLLE, ne pas vouloir ; MALLE, préférer*Indicatif :*

prés. sg.	VOLO, VIS, VULT	NOLO, NON VIS, NON VULT	MALO, MAVIS, MAVULT
pl.	VOLŪmus, VULTIS VOLUNT	NOLŪmus, NON VULTIS, NOLUNT	MALŪmus, MAVŪltis MALUNT
impf.	VOLEBAM	NOLEBAM	MALEBAM
fut.	VOLam, VOLES	NOLam, NOLES	MALam, MALES

Subjonctif :

prés.	VELim	NOLim	MALim
impf.	VELLEm	NOLLEm	MALLEm

Impératif :

prés.	(manque)	NOLI, NOLĪTE	(manque)
fut.	(manque)	NOLĪTO, NOLITĪTE, NOLŪnto	(manque)

Participe :

prés.	VOLENS	NOLENS	(manque)
-------	---------------	---------------	----------

Indicatif :

pft.	VOLUI	NOLUI	MALUI
------	--------------	--------------	--------------

La série du parfait est régulière (**VOLUĒram, VOLUĒro**, etc.).Ces verbes n'ont ni gérondif, ni supin, ni adjectif verbal. Seuls **VELLE** et **NOLLE** ont un participe (présent).

39. — VERBE IRE, aller

Indicatif :

prés.	EO, IS, IT, IMUS, ITIS, EUNT
impf.	IBAM, etc.
fut.	IBO, IBIS..., IBUNT
pft	II (ivi), IISTI (isti), etc.
p.q.p.	IĒRAM
fut. ant.	IĒRO

Subjonctif :

prés.	EAM
impf.	IREM
pft	IĒRIM
p.q.p.	IISSEM (issem)

Impératif :

prés.	I, ITE
fut.	ITO, ITÔTE, EŪTO

Participe :

prés.	IENS, EUNTIS
fut.	ITŪRUS, a, um

Gérondif :

EUNDUM, etc.

Supin :

ITUM
ITU

Ire a de nombreux composés qui suivent la même conjugaison. Notez ceux dont le sens n'est pas évident :

INTERIRE, mourir; PERIRE, périr; VĒNIRE, être en vente (sert de passif à VENDĒRE, vendre et ne doit pas être confondu avec VĒNIRE, venir).

40. — AUTRES VERBES IRRÉGULIERS

En plus des verbes très irréguliers que nous venons de voir, il existe aussi :

— des verbes **défectifs**, tels que MEMINISSE, avoir pris en mémoire; ODISSE, avoir pris en haine, qui ne possèdent que la série du parfait; AIO, dis-je, qui n'est utilisé qu'à quelques personnes : AIS, AIT, AIUNT (présent), AIEBAM, etc. (imparfait) et AIT, dit-il (parfait); de même INQUAM, INQUIS, INQUIT, INQUIUNT (même sens), futur INQUIES, INQUIET, parfait INQUIT;

— des verbes **impersonnels** : NINGĒRE, neiger; PLUĒRE, pleuvoir; OPORTĒRE, falloir;

— des verbes **semi-passifs**, comme les composés de FIĒRI, être fait, devenir, qui sert de passif à FACĒRE, faire (ind. prés. : FIO, FIS, FIT, FIMUS, FITIS, FIUNT; impf. : FIĒBAM; fut. : FIAM, FIES, etc.; subj. prés. : FIAM; subj. impf. : FIĒREM); dont la série du parfait a la forme passive (ind. pft. : FACTUS SUM; p.q.p. : FACTUS ERAM, etc.).

— des verbes **semi-déponents**, comme GAUDĒRE, se réjouir, dont la série du parfait fait GAVISUS SUM, ERAM, etc.

Noter également le verbe EDĒRE, manger, qui se conjugue régulièrement comme LEGĒRE, mais possède en outre des formes alternatives semblables à celle de ESSE, être (l'infinitif ESSE; les formes ES, EST, ESTIS, à l'ind. prés.; le subj. impf. ESSEM; et les formes ES, ESTE, fut.; ESTO, ESTOTE, à l'impératif).

41. — TEMPS PRINCIPAUX DE QUELQUES VERBES IRRÉGULIERS IMPORTANTS

INDICATIF PRÉSENT		INFINITIF	INDICATIF PARFAIT	SUPIN	OBSERVATIONS (1)
1 ^{re} personne	2 ^e personne				
ABEO	ABIS	ABIRE	ABĪI (ou İVI)	ABĪTUM	IR - 39
ABSUM	ABES	ABESSE	AFUI		IR - 36
ADEO	ADIS	ADIRE	ADĪI (ou İVI)	ADĪTUM	IR - 39
ADSUM	ADES	ADESSE	ADFUI (AFFUI)		IR - 36
AFFĒRO	AFFERS	AFFERRE	ATTŪI	ALLĀTUM	IR - 37
AIO	AIS				D - 40
ASSUEFĪO	ASSUEFIS	ASSUEFĪERI	ASSUEFACTUS SUM		SP - 40
AUDEO	ES	ERE	AUSUS SUM		SD - 40
AUFĒRO	AUFERS	AUFERRE	ABSTŪI	ABLĀTUM	IR - 37
CALEFĪO	CALĒFIS	CALEFĪERI	CALEFACTUS SUM		SP - 40
COEPI	COEPISTI	COEPISSE		COEPTUM	D - 40
CONFĒRO	CONFERS	CONFERRE	CONTŪI	COLLĀTUM	IR - 37
CONFIDO	CONFIDIS	CONFIDĒRE	CONFĪSUS SUM		SD - 40
DECET (3 ^e pers.)		DECĒRE	DECUT (3 ^e pers.)		IP - 40
DEFĒRO	DEFERS	DEFERRE	DETŪI		IR - 37
DIFFIDO	DIFFIDIS	DIFFIDĒRE	DIFFĪSUS SUM	DELĀTUM	SD - 40
EDO	1 ^o EDIS	EDĒRE	EDI	ESUM	3 ^e conj.
	2 ^o ES	ESSE			IR - 40
EFFĒRO	EFFERS	EFFERRE	EXTŪI	ELĀTUM	IR - 37

s'en aller
être absent
aller (vers)
être présent
apporter
dis-je
être accoutumé
oser
enlever
être chauffé
commencer
réunir
se fier à
convenir
déporter
se défer
manger
emporter

EO	IS	IRE	IVI (ou II)	ITUM	IR - 39	aller
EXEO	EXIS	EXIRE	EXII (IVI)	EXITUM	IR - 39	sallir
FERO	FERS	FERRE	TULI	LATUM	IR - 37	parler
FIDO	FIDIS	FIDERE	FISUS SUM		SD - 40	se fier
FIO	FIS	FIERI	FACTUS SUM		SP - 40	être fait, devenir
GAUDEO	GAUDES	GAUDERE	CAVISUS SUM		SD - 40	se réjouir
INEO	INIS	INIRE	INII (INIVI)	INITUM	IR - 39	entrer dans...
INFERO	INFERS	INFERRE	INTULI	ILLATUM	IR - 37	porter dans
INQUAM	INQUIS		INQUIT		D - 40	dis-je
INSUM	INES	INESSE	INFUI		IR - 36	être dans
INTEREO	INTERIS	INTERIRE	INTERII	INTERITUM	IR - 39	mourir
LIBET		LIBERE	LIBUIT		IP - 40	il plaît
LICET		LICERE	LIBITUM EST			
LIQUEFIO	LIQUEFIS	LIQUEFIERI	LICITUM EST		IP - 40	il est permis
MALO	MAVIS	MALLE	LIQUEFACTUS SUM		SP - 40	devenir liquide
MEMINI	MEMINISTI	MEMINISSE	MALUI		IR - 38	préférer
NOLO	NON VIS	NOLLE	NOLUI		D - 40	se souvenir
NEQUEO	NEQUIS	NEQUIRE	NEQUIVI (ou II)	NEQUITUM	IR - 38	ne pas vouloir
NOVI	NOVISTI	NOVISSE			IR - 39	ne pas pouvoir
OBO	OBIIS	OBIRE	OBI (OBIVI)	OBITUM	D - 40	savoir
OBSOLEFIO	OBSOLEFIS	OBSOLEFIERI	OBSOLEFACTUS SUM		IR - 39	aller vers, mourir
					SP - 40	devenir périmé

(1) Les lettres que vous trouvez dans la colonne **observations** vous indiquent : IR, irrégulier - D, défectif - IP, impersonnel - SP, semi-passif - SD, semi-dépendants. Ces verbes correspondent à ceux qui sont marqués (*) dans le corps du livre. Le chiffre que vous trouvez dans cette même colonne vous renvoie au paragraphe de l'appendice grammatical où vous trouverez le modèle correspondant.

TEMPS PRINCIPAUX DE QUELQUES VERBES IRRÉGULIERS IMPORTANTS (suite)

INDICATIF PRÉSENT		INFINITIF	INDICATIF PARFAIT	SUPIN	OBSERVATIONS (1)	
1 ^{re} personne	2 ^e personne					
OBSUM	OBES	OBESSE	OBFUI		IR - 36	nuire
ODI	ODISTI	ODISSE			D - 40	haïr
OFFĒRO	OFFERS	OFFERRE	OBŦŪLI	OBLĀTUM	IR - 37	offrir
OPORTET		OPORTĒRE	OPORTUIT		IP - 40	il faut
PAENITET		PAENITĒRE	PAENITUIT		IP - 40	se repentir
PATEFĪO	PATĒFIS	PATEFĪĒRI	PATEFACTUS SUM		SP - 40	être ouvert
PEREO	PERIS	PERIRE	PERĪI		IR - 39	passer par, périr
		PĪGERE	PĪGUIT		IP - 40	répugner
PIGET		PISSE	PISITUM EST			
POSSUM	POTES	POSSE	POTUI		IR - 36	pouvoir
PRAEO	PRAEIS	PRAEIRE	PRAEIVI (ou II)	PRAEITUM	IR - 39	aller devant
PRAEFĒRO	PRAEFERS	PRAEFERRE	PRAETŪLI	PRAELATUM	IR - 37	porter en avant
PRAESUM	PRAES	PRAESSE	PRAEFUI		IR - 36	être à la tête de...
PRAETEREO	PRAETERIS	PRAETERĒRE	PRAETERII (IVI)	PRAETERITUM	IR - 39	passer le long de...
PRODEO	PRODIS	PRODIRE	PRODII	PRODĪTUM	IR - 39	se montrer
PROFĒRO	PROFERS	PROFERRE	PROŦŪLI	PROLATUM	IR - 37	faire avancer
PROSUM	PRODES	PRODESSE	PROFUI		IR - 36	être utile
		PUDĒRE	PUDŪIT		IP - 40	avoir honte
PUDET		QUIRE	PUDĪTUM EST			
QUEO	QUIS		QUIVI (ou II)	QUITUM	IR - 39	pouvoir

REDEO	REDIS	REDĪRE	REDĪ (īvi)	REDĪTUM	IR - 39	revenir
REFERO	REFERS	REFERRE	RETTŪLI	RELĀTUM	IR - 37	rapporter
STUPEFĪO	STUPEFĪS	STUPEFĪERI	STUPEFACTUS SUM		SP - 40	être frappé de stupeur
SUBEO	SUBIS	SUBIRE	SUBĪI	SUBĪTUM	IR - 39	aller sous, subir
SUBSUM	SUBES	SUBESSE	SUBFUI		IR - 36	être sous
SUFFĒRO	SUFFERS	SUFFERE	SUSTŪLI	SUBLĀTUM	IR - 37	supporter
SUM	ES	ESSE	FUI		IR - 36	être
SUPERSUM	SUPĒRES	SUPERESSE	SUPERFUI		IR - 36	rester
TEPEFĪO	TEPĒFIS	TEPEFĪERI	TEPEFACTUS SUM		SP - 40	tiédir
TRANSEO	TRANSIS	TRANSIRE	TRANSĪ (īvi)	TRANSITUM	IR - 39	traverser
TRANSFĒRO	TRANSFERS	TRANSFERRE	TRANSŪLI	TRANSLĀTUM	IR - 37	transporter
VENĒO	VĒNIS	VENIRE	VENĪI	VĒNUM	IR - 39	être en vente

(1) Les lettres que vous trouvez dans la colonne **observations** vous indiquent : IR, irrégulier - D, défectif - IP, impersonnel - SP, semi-passif - SD, semi-déponents. Ces verbes correspondent à ceux qui sont marqués (*) dans le corps du livre. Le chiffre que vous trouvez dans cette même colonne vous renvoie au paragraphe de l'appendice grammatical où vous trouverez le modèle correspondant.

E. — LES ADVERBES

LES PRÉPOSITIONS ET LES CONJONCTIONS

42. — ADVERBES DE LIEU

Interrogatifs	Démonstratifs	Relatifs	Indéfinis
UBI ? où ?	IBI, là HIC, ISTIC, ILLIC, là où je suis, où tu es, où il est	UBI, là où UBICUMQUE, partout où	ALĪBI, ailleurs UBĪQUE, partout UBIVIS, n'importe où
QUO ? où ? (où va-t-on)	EO, là HUC, ISTUC, ILLUC, là où je suis, etc.	QUO, là où QUOCUMQUE, partout où	ALIO, ailleurs ALĪQUO, quelque part QUOLĪBET, n'importe où
UNDE ? d'où ?	INDE, de là HINC, ISTINC, ILLINC, d'où je suis, etc.	UNDE, de là UNDECUMQUE, de q.q. lieu que	ALIUNDE, d'ailleurs ALICUNDE, de quelque part UNDĪQUE, de tous côtés
QUĀ ? par où ?	EĀ, par là HĀC, ISTĀC, ILLĀC, par où je suis, etc.	QUĀ, par où QUĀCUMQUE, par quelque endroit que	ALIĀ, par ailleurs ALĪQUĀ, par quelque lieu QUĀLĪBET, par n'importe quel endroit

43. — ADVERBES DE TEMPS

Interrogatifs	Démonstratifs	Relatifs	Indéfinis
QUANDO? <i>quand?</i>	TUM, <i>alors</i> TUNC, <i>à ce moment</i>	CUM*, <i>lorsque</i> QUANDO*, <i>quand</i>	ALIAS, <i>une autre fois</i> ALICQUANDO, <i>quelquefois</i>
QUAMDUDUM? <i>depuis quand?</i>	PRIDEM, <i>depuis</i> <i>longtemps</i>	EX QUO*, <i>depuis que</i>	
QUOUSQUE? <i>jusqu'à quand?</i>	ADHUC, <i>jusqu'à</i> <i>maintenant</i>	DUM*, DONEC*, QUOAD*, <i>jusqu'à ce que</i>	
QUAMDŪ? <i>pendant combien</i> <i>de temps</i>	TAMDŪ, <i>aussi</i> <i>longtemps</i> (DIU, <i>longtemps</i>)	QUAMDŪ, <i>tant que</i>	ALICQUANDŪ, <i>pendant</i> <i>quelque temps</i>
QUOTIES? <i>combien de fois?</i>	TOTIES, <i>autant de fois</i>	QUOTIES, <i>chaque fois que</i>	ALICQUOTIES, <i>quelquefois</i>



Nota. — Marchent normalement par paires (cf § 19) :

- IBI... UBI, là où (EO... QUO, INDE... UNDE, EĀ... QUĀ) ;
- TUM... CUM, *alors que* (aussi bien... *que*) ; TUM... TUM, *tantôt, tantôt* ;
- TAMDIU... QUAMDIU, *aussi longtemps que* ;
- TOTIES... QUOTIES, *autant de fois que*.

* Les mots marqués d'une * sont aussi des conjonctions.

44. — ADVERBES

SENS	A. NOM ou VERBE ORDINAIRE	B. ADJECTIF ou ADVERBE	C. COMPARATIF (adj. ou adv.)
1. Combien	QUANTUM	QUAM	QUANTO
2. Autant, tellement	TANTUM	TAM	TANTO
3. Beaucoup	MULTUM	MAXĪME	MULTO
4. Peu	PAULUM	PARUM	PAULO
5. Plus	PLUS (nom) MAGIS (verbe)	MAGIS	sans objet
6. Moins	MINUS	MINUS	sans objet
7. Assez	SATIS	SATIS	sans objet
8. Trop	NIMIS	NIMIS	NIMIO

N.B. — Les mots marqués d'une * sont

L'adverbe (ou l'adjectif) à employer varie en fonction de la nature du mot auquel il se rapporte. Ainsi, si l'on veut dire *combien* (ligne 1), devant un nom ou un verbe ordinaire (colonne A) on prendra l'adverbe QUANTUM; devant un adjectif ou un adverbe on prendra QUAM, et ainsi de suite...

Exemples : Ligne 1, colonne A. QUANTUM VINI? *combien de vin?* ou QUANTUM BIBIT? *combien boit-il?* - 1 B. QUAM HORRIBILE, *combien horrible* ou QUAM VELOCITER, *combien rapidement* - 1 C. QUANTO MELIOR, *combien*

DE QUANTITÉ

D. VERBE D'ESTIME	E. VERBE DE PRIX	F. NOMBRE	G. DIMENSION (noms de choses plus ou moins grandes)
QUANTI	QUANTI	QUOT	QUANTUS *, a, um
TANTI	TANTI	TOT	TANTUS *, a, um
MAGNI	MAGNO	MULTI *, ae, a	MAGNUS *, a, um
PARVI	PARVO	PAUCI *, ae, a	PARVUS *, a, um
PLURIS	PLURIS	PLURES *, ium	MAJOR *, ōris
MINŌRIS	MINŌRIS	PAUCIŌRES *, um	MINOR *, ōris
SATIS MAGNI	SATIS MAGNO	SATIS MULTI *, ae, a	SATIS MAGNUS *, a, um
NIMIO PLURIS	NIMIO	NIMIS MULTI *	NIMIUS *, a, um

des adjectifs et non des adverbes.

meilleur - 1 D. QUANTI AESTIMAT, *combien il estime* - 1 E. QUANTI CONSTAT, *combien coûte* - 1 F. QUOT LAGONAE, *combien de bouteilles* - 1 G. QUANTA EST MONTIS ALTITUDO? *quelle (combien grande) est la hauteur de la montagne?*

Vous aurez de même avec les lignes suivantes : 2 A. TANTUM VINI, *autant de vin* - 2 B. TAM HORRIBILE, *aussi (autant) horrible, etc.* - 5 A. PLUS VINI, *plus de vin* ou MAGIS BIBIT, *il boit plus, etc.* - 6 E. MINORIS CONSTAT, *coûte moins cher, etc.*

45. — ADVERBES D'INTERROGATION D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION

- NE, à la fin du premier mot de la phrase interrogative, *est-ce que?*
- NONNE, *est-ce que... ne... pas?*
- NUM, *est-ce que vraiment?*
- UTRUM... AN, *est-ce que... ou est-ce que...?*
- CUR, QUARE, QUID, *pourquoi?*
- ETIAM, ITA, *oui.*
- NON, non, *ne... pas.*
- MINIME, *pas du tout.*
- HAUD, devant un mot, fait porter la négation seulement sur ce mot : HAUD ITA, *pas ainsi, pas tellement.*

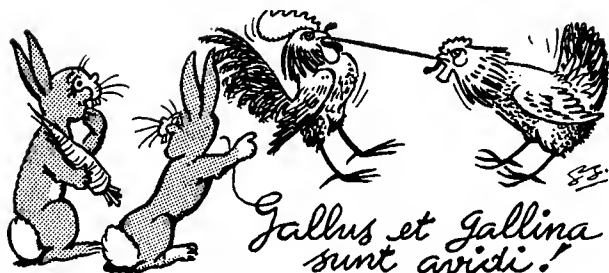
46. — ADVERBES DE MANIÈRE

Il existe de très nombreuses façons de les former. Les plus fréquentes sont les suivantes :

- changement de terminaison (en *ē*) des adjectifs de la première classe ;
e.g. : DOCTĒ, *savamment* ; à partir de DOCTUS, *savant* ;
- changement de terminaison (en *ter*) des adjectifs de la deuxième classe ;
e.g. : FORTIS, *courageux*, donne FORTITER, *courageusement* ;
- mise au neutre de certains adjectifs ; e.g. : FACĪLE, *facilement*.

Le comparatif et le superlatif de l'adverbe se font tout simplement en prenant la forme neutre du comparatif et du superlatif de l'adjectif, que celle-ci soit régulière ou non ; e.g. :

PEJUS, PESSĪME, *plus mal, très mal* ; FORTIUS, FORTISSĪME, *plus courageusement, très courageusement*.



47. — LES PRÉPOSITIONS

Gouvernent toujours l'ACCUSATIF

AD, vers
APUD, chez, auprès de
ANTE, devant, avant
PONE, derrière
POST, après
TRANS, au-delà de
INTER, parmi, entre
PER, à travers
PRAETER, le long de,
excepté
PROPTER, le long de,
à cause de
OB, devant, à cause de
CIRCUM, autour de
ADVERSUS, contre
INFRA, au-dessous de
SUPRA, au-dessus de
CONTRA, en face de
CITRA, en deçà de
SECUNDUM, selon
...et, d'une façon générale les prépositions indiquant le mouvement vers quelque chose, la proximité et la cause.

Gouvernent tantôt l'ACCUSATIF tantôt l'ABLATIF

IN + acc., dans (entrer
dans) contre
IN + abl., dans (être,
rester dans)
SUB + acc., sous
(aller sous)
SUB + abl., sous
(être, rester sous)
SUPER + acc.,
au-dessus de
SUPER + abl.,
au sujet de

Gouvernent toujours l'ABLATIF

A (AB devant une voyelle), en s'éloignant de,
par
E (EX devant une voyelle), en sortant de
CUM, avec
DE, en descendant de,
au sujet de
PRO, devant, à la place
de
SINE, sans
CORAM, en présence de
CLAM, à l'insu de
PALAM, en présence de
PRAE, en raison de
TENUS, jusqu'à
(employé en postposition).

48. — LES CONJONCTIONS DE COORDINATION

Liaison simple :

ET, AC, ATQUE, —QUE (fait corps avec le dernier mot à lier aux précédents), et;

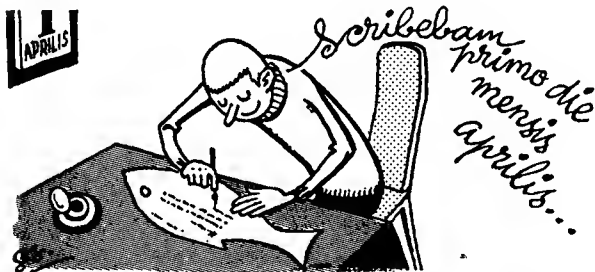
NEC, ni; NEQUE, et... ne... pas.

Liaison alternative :

AUT, ou (exclusif) : AUT PETRUS AUT PAULUS, ou Pierre (et pas Paul) ou Paul (et pas Pierre);

VEL, ou (non exclusif) : VEL PETRUS, VEL PAULUS, ou Pierre, ou Paul (ou Pierre et Paul);

—VE, après un mot : PETRUS PAULUSVE = PETRUS VEL PAULUS;
SIVE... SIVE, soit... soit.



Liaison causale :

NAM, car;

ENIM, en effet;

ATQUI, or;

ERGO, IGĪTUR, donc;

ITĀQUE, c'est pourquoi.

Liaison par opposition :

SED, AT, VERO, AUTEM, mais;

TAMEN, cependant.

49. — LES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

NATURE DE LA LIAISON	MODE GOUVERNÉ	
	Indicatif	Subjonctif
Temps	CUM, lorsque DUM, pendant que ANTEQUAM, avant que UT, UBI, lorsque, quand POSTQUAM, après que DONEC, QUOAD, jusqu'à ce que SIMUL AC, aussitôt que	CUM, lorsque, puisque DUM, jusqu'à ce que, pour- vu que ANTEQUAM, sans attendre que
But		UT, afin que NE, afin que... ne... pas, pour éviter que QUIN, QUOMINUS, que... ne... pas (après un verbe d'empêchement)
Cause	QUOD, QUIA, parce que (cause réelle) QUONIAM, QUANDO, puisque	QUOD, QUIA, parce que (cause supposée) CUM, puisque
Conséquence		UT, de sorte que UT NON, de sorte que... ne... pas.
Condition	SI, si - NISI, si... ne... pas (s'il s'agit de possibilités effectivement utilisées ou utilisables)	SI, NISI, même sens (s'il s'agit de possibilités in- utilisées ou que l'on ne tient pas à utiliser)
Comparaison	UT, SICUT, QUEMADMODUM, de même que	QUASI, TANQUAM, VELUT SI, comme si
Concession	QUANQUAM, ETSI, TAMETSI, quoique	QUAMVIS, CUM, LICET, quoi- que, bien que

DEUXIÈME PARTIE

LA SYNTAXE

A. — SYNTAXE D'ACCORD

50. — LE SUJET

Le sujet, s'il est déclinable, se met au nominatif, sauf dans le cas particulier de la proposition infinitive objet (cf. § 71) :

Quis VENIT?, *qui* vient?

Julius VENIT, *Jules* vient.

JUCUNDUM EST *natare*, [il] est agréable [de] nager.

51. — LE VERBE

Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec le sujet : JULIUS *vēnit*, Jules *vient*; NOS *venimus*, nous, nous *venons*.

S'il y a plusieurs sujets, le verbe peut :

— soit suivre la règle logique :

IMPERATOR, UXOR REGULUSQUE DOMUM MEAM *venerunt*, l'empereur, sa femme et le petit prince sont venus chez moi.

— soit s'accorder avec le sujet le plus proche :

vēnit IMPERATOR UXOR REGULUSQUE..., *vint* l'empereur, etc...

Si le sujet est un nom collectif, le verbe est au singulier si l'on considère la collectivité comme une unité, et au pluriel si l'on s'intéresse aux individus qui la composent :

TURBA RUIT, la foule se précipite (comme un seul homme);

TURBA RUUNT, la foule se précipite (en désordre).

52. — L'ATTRIBUT, L'ÉPITHÈTE ET L'APPOSITION

1° L'attribut

S'accorde en genre, nombre et cas avec le nom auquel il se rapporte :

RAEDA EST NIGRA, *la voiture est noire* (accord : féminin singulier, nominatif);

ARBITROR RAEDAM NIGRAM ESSE, *je crois que la voiture est noire* (accusatif);

AVIAE LICET ESSE QUIETAE, *il est permis à la grand-mère d'être tranquille* (datif).

S'il y a plusieurs sujets, le masculin l'emporte sur le féminin et le neutre sur les autres genres (objets inanimés seulement). Bien entendu un verbe ou une proposition sont neutres :

GALLUS ET GALLINA SUNT AVIDI, *le coq et la poule sont voraces* (masculin pluriel);

PIGRITIA ET MENDACIUM SUNT NOXIA, *la paresse et le mensonge sont nuisibles* (neutre pluriel);

OPTIMUM EST LATINE LOQUI, *il est excellent de parler latin* (neutre singulier).

2° L'épithète

C'est un adjectif étroitement lié au nom et destiné à ajouter à celui-ci une information complémentaire : Ainsi dans RAEDA NIGRA, *la voiture noire*, la peinture noire, qui fait corps avec la voiture, permet de la reconnaître des voitures de couleur différente. Cet exemple est celui de l'épithète **déterminative**, qui se place normalement après le nom. Au contraire NIGRA RAEDA correspond à l'épithète **qualificative** : la voiture dont on parle se trouve être noire, mais elle n'a pas été peinte ainsi pour qu'on la distingue des autres.

L'épithète s'accorde en genre, en nombre et en cas avec son antécédent. Il peut être :

— un adjectif, comme ci-dessus;

— un adjectif verbal : URBS QUAE *delenda* EST, *la ville qui est à détruire*;

— un participe : AQUA *salient*, *l'eau courante* (m. à m. jaillissante);

— un adjectif démonstratif : *iste* HOMO, *cet homme* (que tu vois);

— un adjectif possessif : AVUNCULA *mea*, *ma tante*.

N.B. — On emploie SUUS, SUA, SUUM, adjectif possessif de la 3^e personne,

si le possesseur est le **sujet**; dans les autres cas on emploie le génitif du pronom démonstratif de rappel :

PATER LIBEROS **suos** AMAT, SED **eorum** VITIA ODIT, le père aime ses enfants, mais il déteste leurs défauts.

Exception. — On emploie cependant SUUS s'il signifie *son propre*, en particulier s'il est suivi de QUIQUE ou précédé d'une préposition :

EOS EXPULIT CUM **suis** QUEMQUE UXORIBUS, il les expulsa chacun avec son épouse (avec ses chacun épouses).

3° L'apposition

La fonction précédente peut également être remplie par un nom :

URBS **Lugdunum**, la ville de Lyon;

URBEM **Athenas** PETIT, il gagna la ville d'Athènes.

On remarquera que dans les deux exemples ci-dessus l'accord en genre et en nombre n'est pas possible : seul subsiste alors l'accord en cas.

B. — SYNTAXE DES COMPLÉMENTS

53. — LES COMPLÉMENTS DU NOM

On peut ajouter à un nom une information complémentaire à l'aide d'un complément :

a) au **génitif**, pour indiquer l'appartenance ou l'importance :

DOMUS PATRIS, la maison du père;

RES MAGNI MOMENTI, une chose de grande importance;

b) à l'**ablatif**, pour indiquer la qualité :

PUER EGREGIA INDOLE, un enfant d'un naturel hors de pair;

CANIS BREVIbus CRURIbus, un chien aux pattes courtes.

N.B. — On peut aussi employer le génitif : PUER EGREGIAE INDOLIS.

54. — LES COMPLÉMENTS DES ADJECTIFS

D'une langue à l'autre, les constructions diffèrent, ainsi que le mode de pensée : les exemples qui suivent donnent une idée très générale de la pensée latine. En pratique il arrive que plusieurs cheminements de l'esprit soient possibles : **seul l'usage apprendra la construction la plus appropriée à chaque cas.**

1° **Accusatif avec ad** : indique la *tendance* :

PRONUS AD POTIONem, *enclin à la boisson.*

2° Le **génitif** indique l'*appartenance* (voir plus haut) et par suite, le *désir*, la *connaissance*, la *participation* et évidemment les *idées contraires* :

CUPIDUS LEGENDi, *désireux de lire;*

Rerum NAUTICarum PERITUS, *expérimenté en navigation;*

CONSILIi EXPERS, *dépourvu de jugement.*

3° Le **datif**, cas de la personne à qui l'on donne, indique la *faveur*, l'*amitié*, l'*égalité* et leurs *contraires* :

UTILIS CIVITAti, *utile à l'état; ou INUTILIS, inutile...;*

AMICA LATRONibus, *amie des voleurs; ou INIMICA, ennemie...;*

PAR CAROLO MAGno, *égal de Charlemagne; ou IMPAR, inégal à...*

4° L'**ablatif**, comme son nom l'indique (ablation), exprime la *privation* ou l'*idée contraire*, c'est-à-dire : l'*abondance* :

DIVES AGRis, *riche en terres;*

ORBUS MATre, *orphelin de mère;*

et, par extension :

DIGNUS VERBere, *digne du fouet;*

CONTENTUS SORTe SUā, *content de son sort.*

55. — CONSTRUCTIONS PARTICULIÈRES

1° **Complément du participe actif.**

a) L'**accusatif** indique simplement l'action présente :

PATIENS UXOREm, *supportant son épouse (au moment indiqué dans la phrase);*

b) Le **génitif** indique une liaison sortant du cadre de l'action présente :

PATIENS UXORis, *patient envers son épouse (de façon habituelle).*

2° Gérondif, adjectif verbal et supin.

a) Si le verbe est seul on emploie le gérondif et quelquefois l'ablatif du supin :

APTUS AD PUGNANDUM, *apte au combat*;
CUPIDUS PUGNANDI, *désireux de combattre*;
IMPAR PUGNANDO (dat.), *incapable de (inégal à) combattre*;
HORRIBILE VISU (abl du supin), *affreux à voir*.

b) Si le verbe comporte un complément, le latin préfère employer l'*adjectif verbal* :

AVIDUS LIBRORUM LEGENDORUM, *avide de lire des livres*;
IMPAR ONERI FERENDO, *incapable de porter une charge*.

3° Complément du comparatif.

a) *Quam* avec accord en cas :

ARBITROR VINUM ESSE MELIUS *quam* CEREVISIAM, *je pense que le vin est meilleur que la bière* (CEREVISIAM est ici à l'accusatif comme VINUM qui est l'élément de comparaison);

b) Complément à l'ablatif :

VINUM MELIUS EST CEREVISIĀ, *le vin est meilleur que la bière*.

4° Complément du superlatif.

Trois constructions possibles :

génitif : STUPIDISSIMUS HOMINUM, *le plus idiot des hommes*;

inter + acc. : STUPIDISSIMUS *inter* HOMINES, même sens (peu usité);

ex + abl. : STUPIDISSIMUS *ex* OMNIBUS HOMINIBUS, *le plus... de tous les h...*

B₁. — Les compléments du verbe

56. — LES COMPLÉMENTS DIRECTS (accusatif)

Ce sont les objets des verbes transitifs ou considérés comme tels :

JENTACULUM SUMO, *je prends mon petit déjeuner*.

Attention à certaines constructions particulières :

PECUNIA JULIUM DEFICIT, *l'argent fait défaut à Jules*.

Noter également le double accusatif :

DOCET MACHINATORES ELECTRONICAM, *il enseigne l'électronique aux ingénieurs*.

57. — LES COMPLÉMENTS INDIRECTS

1° L'**accusatif** avec **ad** : indique la *tendance* :

VOS HORTOR **ad** VIRTUTEM, je vous encourage à la vertu.

2° Le **génitif** indique l'*appartenance*, la *cause*, le *souvenir* :

EST VIRI PROBI VERUM DICERE, c'est le [propre] de l'homme hanté [que de] dire la vérité;

ME PAENITET CULPAE MEAE, je me repens de ma faute;

MEMENTO BENEFICIORUM, souviens-toi des bienfaits.

3° Le **datif** indique la *destination*, l'*avantage*, le *désavantage* :

DATE PANEM PETENTIBUS, donnez du pain à ceux qui en demandent;

FAVERE BONIS, encourager les braves gens;

MINARI MORTEM ALICUI, menacer (à) quelqu'un [de] mort.

Les verbes **composés** avec une préposition gouvernent normalement le **datif** :

PRAEERAT EQUITIBUS, il commandait la cavalerie (aux cavaliers);

Notez enfin le double datif :

VENIRE ALICUI AUXILIO, venir en aide à quelqu'un.

4° L'**ablatif** indique l'*éloignement*, la *provenance*, l'*abondance*, le *défaut*, le *complément d'agent* :

EXPELLERE ALIQUEM PATRIĀ, chasser quelqu'un de sa patrie;

ABUNDAT DIVITIIS, il regorge de richesses;

AMOR A PATRE, je suis aimé par mon père (abl. précédé de a s'il s'agit d'un être vivant);

MAERORE CONFICIOR, je suis accablé de chagrin (abl. seul pour une chose).

B₂. — Les compléments circonstanciels

58. — LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LIEU

(Cf. L. 77, Révision et notes)

(Voir tableau page 532.)

LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LIEU

QUESTION	NOMS COMMUNS OU DE PAYS	VILLES ET PETITES ILES	APPOSITION	CAS PARTICULIERS
UBI? où?	HABITAT, il habite			
	<i>in silvā,</i> <i>dans la forêt</i>	<i>Romae, Athenis,</i> <i>Lugduni, Avennionē</i> (voir § 6)	<i>in urbe Romā,</i> <i>dans la ville de Rome</i>	<i>DOMI, à la maison</i> <i>RURI, à la campagne</i> <i>HUMI, par terre</i>
QUO? [vers] où?	EAMUS! Allons! [à, dans]			
	<i>in silvam</i> <i>in Italiam</i>	<i>Romam, Athenas</i> <i>Lugdunum, Avennionem</i>	<i>in urbem Romam</i>	<i>DOMUM, RUS, HUMUM</i>
UNDE? d'où?	REDITIS, vous revenez [de]			
	<i>e silvā</i> <i>ex Italiā</i>	<i>Romā, Athenis</i> <i>Lugduno, Avennionē</i>	<i>ex urbe Romā</i>	<i>DOMO, RURE, HUMI</i>
QUA? par où?	ITER FECERUNT, ils sont passés [par]			
	<i>per silvam</i> <i>per Italiam</i>	<i>per Romam, per Athenas</i> <i>per Lugdunum</i> <i>per Avennionem</i>	<i>per urbem Romam</i>	<i>VIā AURELIā</i> <i>PORTā CAPENā</i>

59. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE TEMPS

1° L'**accusatif** exprime la *durée* :

TRES ANNOS REGNAVIT, il régna pendant trois ans;

TERTIUM ANNUM REGNAT, il régne depuis deux ans (règne 3^e année);

DECEM ANNOS NATUS, âgé de dix ans (né dix ans).

2° L'**ablatif** exprime l'*instant* ou l'*intervalle* de temps précis :

MERIDIE ABIIT, il est parti à midi;

DECEM TEMPORIS SECUNDIS ET QUADRANTE CENTUM METRA CUCURIT, il a couru le cent mètres en 10 sec. 1/4.

60. — AUTRES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

Mesure. — Accusatif :

DUCENTAS LIBRAS PENDIT, il pèse 200 livres.

Distance. — Si l'idée de mesure prédomine, c'est encore l'**accusatif**; si c'est celle d'éloignement, l'**ablatif**.

TRAMEN QUINGENTA METRA LONGUM, un train de 500 m de long;

TRAMEN ABEST QUINGENTIS METRIS A STATIONE, le train est à 500 m de la gare.

Mais la plupart des autres compléments circonstanciels sont à l'**ablatif** :

Origine : CONFOEDERATIS STATIBUS ORTUS, originaire des U.S.A.

Instrument : PUGNIS CERTABANT, ils se battaient (à coups de) poing.

Cause : NAVARCHUS SITI INTERIIT, le capitaine (de navire) mourut de soif.

Manière : SUMMĀ CURĀ CALCEOS POLIUNT, ils font reluire (leurs) souliers avec le plus grand soin.

Prix : CALCEI CONSTANT 20 FRANCIS, les souliers coûtent 20 F.

N.B. — Mais on dit QUANTI CONSTAT? (cf. § 44).

61. — ABLATIF ABSOLU

Ensemble formé d'un nom et d'une épithète (adjectif, participe ou autre nom en apposition), l'un et l'autre à l'**ablatif**. L'ensemble n'a pas à être construit avec une préposition : il se suffit en quelque sorte à lui-même pour tenir son rôle de complément circonstanciel et de même, sans avoir besoin de

verbe à un mode personnel, il peut tenir lieu de proposition circonstancielle :

CAROLO MAGNO REGNANTE, sous le règne de Charlemagne (Charlemagne régna);

NAPOLEONE IMPERATORE, [quand] Napoléon [était] empereur.

C. — SYNTAXE DE LA PHRASE

Dans le cas le plus général une phrase se compose :

- d'un *verbe* principal;
- d'un *sujet*, qui peut être soit un mot, soit une proposition;
- de *compléments* (mots ou propositions).

Les propositions qui sont sujets ou compléments directs sont dites **propositions complétives**. Aux autres compléments correspondent les **propositions circonstancielle**s. Enfin les **propositions relatives** peuvent être considérées comme des sortes d'adjectifs apportant une information complémentaire sur un mot clé de la phrase.

Complétives, circonstancielle et relatives sont dites propositions subordonnées.

I. — Emploi du verbe

1° Emploi des modes

62. — L'INDICATIF

Exprime un simple fait, comme son nom l'indique :

- soit affirmatif : VĚNIT, il vient;
- soit négatif : NON VĚNIT, il ne vient pas;
- soit interrogatif : QUIS VĚNIT? qui vient?

l'emploi des temps est presque le même qu'en français, en première approximation et à cette simplification près que le **parfait** remplace à lui seul les trois passés français (passé simple, passé composé, passé antérieur).

Notez :

- le présent historique ayant comme en français un sens passé :
CAESAR RHENUM *transit*, César traverse le Rhin;
- le parfait à sens de présent :
NOVI, j'ai appris, autrement dit : je sais;
- l'imparfait épistolaire :
scribebam DIE OCTAVO MENSIS JULII, j'écrivais (en français : j'écris) le 8 juillet : imparfait car le fait sera passé quand la lettre arrivera.

63. — L'IMPÉRATIF

Exprime un ordre positif, la défense (ordre négatif) s'exprimant par le subjonctif (cf. § 64).

Notez que la voix active a un impératif futur :

Este FIDELES, soyez fidèles (maintenant); *estote* FIDELES, soyez fidèles (dans le futur).

64. — LE SUBJONCTIF

Dans une proposition principale ou indépendante, il permet d'exprimer :

- un souhait : UTINAM *rideat*! pourvu qu'il rie!
- une possibilité : *rideas*, tu pourrais rire, QUID *faciam*? que puis-je faire? il correspond alors à notre conditionnel (cf. L. 56);
- un doute : CUR *rideam*?, pourquoi rirais-je?;
- une défense : NE *rideant*! qu'ils ne rient pas! Noter que pour la deuxième personne (sg. et pl.) on emploie le subjonctif parfait : NE AVIAM IN URTICAS *impuleritis*! ne poussez pas la grand-mère dans les orties!

Mais, comme son nom l'indique, le subjonctif permet surtout de montrer que la subordonnée dont il fait partie est liée à la principale par une relation non pas simplement indicative, mais de subordination plus accentuée, de doute, etc.
E.g. :

EST IGNARUS QUI ID *nescit*, celui qui ne sait pas cela est ignorant (simple indication);

EST IGNARUS QUI ID *nesciat*, celui qui va jusqu'à ne pas savoir cela est ignorant.

En outre l'usage montrera qu'il est exigé par certaines constructions et interdit par d'autres!

65. — L'INFINITIF

Il représente l'action du verbe à l'état pur. Mais comme le latin répugne à l'imprécision, il n'est utilisé que dans des cas déterminés, tels que la fabrication des propositions infinitives (cf. § 71), l'infinitif de narration, etc.

Ne pas oublier qu'il a trois temps : *présent, parfait et futur*.

66. — GÉRONDIF ET SUPIN

Ils représentent également l'action du verbe à l'état pur, mais cette fois sous une forme permettant l'accord en cas. En raison de cette possibilité de précision supplémentaire, ces formes *déclinables* sont très employées :

	Gérondif	Supin
acc. :	PRONUS AD RIDENDUM, enclin à rire	EO VISUM, je vais voir
gén. :	VOLUPTAS RIDENDI, le plaisir de rire	(manque)
dat. :	IMPAR RIDENDO, incapable de (inégal à) rire	(manque)
abl. :	CASTIGAT RIDENDO MORES, il corrige les mœurs par le rire	HORRIBILE VISU, horrible à voir

67. — PARTICIPE ET ADJECTIF VERBAL

C'est le verbe s'accordant en genre, nombre et cas avec son sujet.

	Participe actif	Participe passif	Adjectif verbal (passif)
prés. :	LEGENS, en train de lire (lisant)	(manque)	LEGENDUS, devant être lu
pft :	(manque) ⁽¹⁾	LECTUS, ayant été lu	(manque)
fut. :	LECTURUS, qui lira	(manque)	(manque)

N.B. — Le mode **conditionnel n'existe pas en latin**. On le remplace généralement par le subjonctif, ainsi que nous vous l'avons dit à la leçon 56 (Révision et Notes § 4).

(1) Noter que les verbes déponents possèdent les trois participes actifs et l'adjectif verbal :

LOQUENS, *parlant*; LOCUTUS, *ayant parlé*; LOCUTURUS, *qui parlera*; LOQUENDUS, *devant être parlé* (sens passif).

2° Emploi des temps

68. — SCHÉMA FONDAMENTAL DU VERBE LATIN

Le découpage réel des temps du verbe latin n'est pas tout à fait le même que celui que nous utilisons pour le verbe français. Les temps du verbe latin sont groupés en deux catégories, l'**infectum**, ou « inachevé » et le **perfectum** ou « achevé », divisées l'une et l'autre en trois temps proprement dits, le **praesens** (présent), le **praeteritum** (passé) et le **futurum** (futur). E.g. :

	Infectum	Perfectum
Praesens : (présent)	CANO, je suis en train de chanter.	CECINI, j'ai fini de chanter
Praeteritum : (passé)	CANĒBAM, j'étais en train de chanter	CECINĒRAM, j'avais fini de chanter
Futurum : (futur)	CANAM, je serai en train de chanter	CECINĒRO, j'aurai fini de chanter

69. — EMPLOI DES TEMPS (APPLICATION)

INFECTUM (série du présent)**a) Praesens (présent) :**

- action en cours au moment où l'on parle :
NUNC GRAMMATICAE STUDES, maintenant tu étudies la grammaire;
- action qui se répète, action qui reste vraie dans tous les temps :
GRAMMATICAE NON QUOTIDIE STUDES, tu n'étudies pas la grammaire tous les jours;
SOL IN ORIENTE ORITUR, le soleil se lève à l'est.
- présent de narration, qui équivaut à un passé :
CAESAR GALLIAM PETIT SUMMĀ DILIGENTIĀ, César gagne la Gaule en toute hâte (et non pas sur l'impériale de la diligence).

b) Praeteritum (imparfait) :

- action en cours à un moment donné dans le passé :
MILITES BELLUM ATROX AGEBANT, les soldats menaient une guerre atroce;

- action habituelle dans le passé :

DELECTABATUR FABULIS CRIMINALIBUS, *il aimait les romans policiers*;

- imparfait épistolaire :

SCRIBEBAM PRIMO DIE MENSIS APRILIS, *je t'écris (écrivais) le 1^{er} avril*.

c) Futurum (futur) :

- action qui sera en cours à tel moment de l'avenir :

CRAS, HORĀ NONĀ, AB UXORE INCREPABITUR, *demain, à 9 heures, il sera en train de se faire gronder par sa femme*;

- action qui durera ou se répétera :

SEMPER AB UXORE INCREPABITUR, *il se fera toujours gronder par sa femme*.

PERFECTUM (série du parfait)

a) Praesens (parfait) :

- action achevée au moment où l'on parle :

SEXTARIOS QUATTUOR CEREVISIAE BIBERUNT, *ils ont bu quatre demis de bière (1 setier = 0,54 l)*;

- résultat actuel d'une action passée :

PERDITUS SUM, *je suis perdu (c.-à-d. je suis fichu!)*; NON INTELLEXISTI, *tu n'as pas compris (tu ne comprends pas)*.

- action passée :

CAESAR GALLIAM PETIIT, *César se rendit en Gaule*.

b) Praeteritum (plus-que-parfait).

- action achevée à un moment donné du passé :

ANNO PRAETERITO OPUS JAM PERFECERAT, *l'an dernier, il avait déjà fini son travail*;

c) Futurum (futur antérieur) :

- action qui sera achevée à un moment donné de l'avenir :

ANNO PROXIMO OPUS PERFECERIT, *l'an prochain il aura terminé son travail*.

N.B. — Dans certains cas particuliers le choix du temps de la subordonnée dépend de celui de la principale : l'essentiel de ce que vous devez connaître de cette question se trouve à la leçon 98 (Discours indirect), à la leçon 56 (le Conditionnel), et dans les exemples de subordonnées qui vont suivre.

II. — Propositions complétives

Ce sont des propositions qui jouent dans la phrase complexe le rôle de **sujet** ou d'**objet** d'un verbe principal.



70. — PROPOSITIONS COMPLÉTIVES A UN MODE PERSONNEL

a) Les propositions complétives sont au **subjonctif** :

1° Après les verbes exprimant la *volonté*, le *but*, la *crainte* : elles sont alors introduites par les conjonctions, **UT**, **NE**, **QUIN**, **QUOMINUS** (cf. § 49). E.g. :

TIMEO ne cadas, je crains que tu ne tombes;

LORICA NON IMPEDIEBAT quin SPECTATORES caderent, le parapet n'empêchait pas les spectateurs de tomber.

2° Après les verbes *impersonnels*, elles sont également introduites par **UT** :

ACCIDIT ut NAVIS mergeretur, il arriva que le navire coula.

N.B. — **UT** est omis après certains verbes : **OPORTET EXEAS**, il faut que tu sortes.

3° Dans des *interrogations indirectes*, elles sont introduites par un adverbe ou un pronom interrogatif :

QUAEREBAM cur HOC ageret, je demandais pourquoi il faisait cela;

QUAEREBAT quid acturus essem, il demandait ce que j'allais faire.

b) Seules les propositions complétives introduites par **QUOD** sont à l'**indicatif** :

OMITTO quod PESSIME TE habuisti, je laisse de côté le fait que tu t'es très mal tenu.

71. — PROPOSITIONS COMPLÉTIVES A L'INFINITIF

On utilise l'infinitif présent, parfait ou futur, selon que l'action exprimée par cet infinitif a lieu pendant, avant ou après celle qu'exprime le verbe principal (cf. L. 98).

a) Dans la **proposition infinitive objet**, le sujet, toujours exprimé, est à l'accusatif. On la rencontre :

1° *Après les verbes déclaratifs :*

DICIT **se** PERENDIE *aegrotavisse*, il dit qu'il était malade avant hier.

2° Après certains verbes exprimant la *volonté*, le *but*, etc., que l'*usage* vous apprendra, e.g. :

CUPIO **te venire**, je désire que tu viennes;

JUBEO **te abire**, je t'ordonne de t'en aller.

b) Si le **sujet de l'infinitif**, sous-entendu ou non, est aussi le **sujet formel** (et pas seulement lorsqu'il représente le sujet réel, comme **se** dans le premier des exemples précédents) du verbe principal, il se met au **nominalif**; de même son attribut s'il en a un :

DICITUR ISTE HOMO AEGROTUS ESSE, [on dit] (est dit) [que] cet homme est malade;

VOLO ESSE AERONAUTA, je veux être aviateur.

c) Si le **sujet de l'infinitif** n'est pas déterminé (verbes impersonnels) l'**attribut** est à l'accusatif :

OPORTET ESSE EFFICIENTEM, il faut être efficace.

III. — Propositions circonstancielles

Elles sont introduites par des conjonctions de subordination (§ 49).

72. — LE TEMPS

(*Propositions circonstancielles temporelles*)

1° L'**indicatif** exprime un simple rapport de temps :

cum venit, INTRAT, quand il vient, il entre;

DUM ADEST, SEDET, pendant qu'il est là, il reste assis;

antequam intrat, CAMPANAM PULSAT, avant d'entrer, il sonne (la cloche).

- 2° Le **subjonctif** exprime en outre une idée de cause, d'intention, etc. :
cum venisset, INTRAVIT, *comme il était venu, il entra*;
 IBI MOROR **dum venias**, *je reste ici jusqu'à ce que tu viennes*;
 ANTEQUAM CAMPANAM **pulsaret**, INTRAVIT, *sans prendre le temps de sonner, il entra*.

73. — LE BUT

(*Propositions circonstancielles finales*)

- 1° Ut ou ne avec le **subjonctif** :

LABORARE OPORTET **ut vivas**, *il faut travailler (que tu travailles) pour vivre*.

LORICAM INSTRUXIT **ne spectatores caderent**, *il disposa un parapet pour que les spectateurs ne tombent (tombassent) pas*.

- 2° Différentes tournures avec le **gérondif** et l'**adjectif verbal** :

POCULA IMPLEVIT **bibendi causā**, *il remplit les verres pour (en vue de) boire*;

POCULA IMPLEVIT **ad bibendum**, *il remplit les verres pour boire*;

POCULA IMPLEVIT **ad potiones bibendas**, *il remplit les verres pour boire (pour boire les boissons)*.

- 3° **Participe futur** :

POCULUM IMPLEVIT VINUM **bibiturus**, *il remplit son verre pour boire du vin (devant boire du vin)*; le participe futur étant ici au nominatif, on en déduit que c'est le sujet qui boira!

74. — LA CAUSE

(*Propositions circonstancielles causales*)

L'**indicatif** est employé quand il s'agit de la cause réelle; et le **subjonctif** quand il s'agit d'une cause supposée ou prétextée :

DICO SOCRATEM ACCUSATUM ESSE **quod** JUVENES **corrumpebat**, *je dis que Socrate avait été accusé parce qu'il corrompait la jeunesse (sous-entendu : et je pense qu'il s'agit de faits ne prêtant pas à discussion)*;

DICO SOCRATEM ACCUSATUM ESSE **quod** JUVENES **corrumperet**, *je dis que Socrate fut accusé de corrompre la jeunesse (mais je fais bien remarquer qu'il ne s'agit que de l'opinion de ses accusateurs)*.

- N.B. — CUM causal se construit toujours avec le **subjonctif** :

cum ID **cupias**, ABI!, *puisque tu le désires, va-t-en!*

75. — LA CONSÉQUENCE (*Propositions circonstanciellles consécutives*)

Sont introduites par **ut** et le **subjonctif**.

UT est normalement introduit dans la principale par un adverbe (ITA, ADEO, de telle sorte) ou un adjectif (TALIS, tel; TANTUS, assez grand pour...), ou un comparatif suivi de QUAM (trop... pour) ou de QUAM **UT** :

NARTATOR *ita* DECIDIT **ut** CRUS *frangeret*, le skieur tomba de telle sorte qu'il se cassa la jambe;

Majores HABENT CLYPEOS *quam* **UT** QUIDQUAM VIDERE *possint*, ils ont des boucliers trop grands pour voir quoi que ce soit.

76. — LA CONCESSION (*Propositions circonstanciellles concessives*)

1° Après **quanquam** et **tametsi** on emploie l'indicatif :

QUANQUAM *pauper sum*, BEATAM VITAM AGO, quoique pauvre, je mène une vie heureuse.

2° Après **licet**, **quamvis**, **ut**, on emploie le **subjonctif** :

QUAMVIS *pauper sim*, BEATAM VITAM AGO, aussi pauvre que je sois, etc.

Etsi, **etiamsi**, même si, peuvent être considérés comme introduisant des conditionnelles : ils suivent la règle du § 78 que vous trouverez plus loin.

77. — LA COMPARAISON (*Propositions circonstanciellles comparatives*)

Avec l'indicatif :

Ut SOL NUBES *sic* SAPO LUNAE LUX SORDES DEPELLIT, de même que le soleil chasse les nuages, de même le savon Clair de lune chasse la saleté.

78. — LA CONDITION (*Propositions circonstanciellles conditionnelles*)

1° On emploie l'indicatif s'il s'agit de deux faits liés l'un à l'autre de façon indiscutable, autrement dit si l'on se place sur le plan de la réalité :

SI CRUSTULA *furatus eris*, *vapulabis*, si tu dérobes [auras dérobé] des gâteaux tu seras battu (noter la construction logique avec les deux indicatifs futurs, le premier au *perfectum*, et le second à l'*infectum*).

2° On emploie le **subjonctif** si l'on se place sur le plan de la pure hypothèse. Si cette hypothèse porte :

— sur l'*avenir*, on emploie le **subjonctif présent** (potentiel) :

SI **caveam**, NON **cadam**, si je faisais attention (il est encore possible que je fasse attention) je ne *lanterais pas*;

— sur le *présent*, on emploie le **subjonctif imparfait** (irrél présent) :

SI **caverem** NON **caderem**, même traduction française, en sous-entendant qu'il est exclu que je puisse encore faire attention : la supposition ne peut plus porter sur la réalité;

— sur le *passé*, on emploie le **subjonctif plus-que-parfait** (irrél passé) :

SI **cavissem** NON **cecidissem**, si j'avais fait attention, je ne *serais pas tombé*.

IV. — Autres sortes de propositions

79. — LES PROPOSITIONS RELATIVES

Elles sont introduites par des **pronoms**, des **adjectifs**, ou des **adverbes** relatifs.

1° S'il s'agit d'une simple énonciation de faits, on emploie l'**indicatif** :

PORCELLUS, **qui** NUNQUAM **fuit** AMATOR BALNEARUM, HORRUIT, *Petit-Cachon*, qui ne fut jamais un amateur de bains, fut harrié (l'auteur ne veut pas insister sur la relation de cause à effet qui pourrait être établie entre les goûts du sujet et l'harreur que lui inspire la vue d'une baignoire).

2° Si, au contraire, on veut montrer plus que la simple indication des faits, on emploie le **subjonctif** :

PORCELLUS, **qui** NUNQUAM **fuisset** AMATOR BALNEARUM, HORRUIT, *Petit-Cochan*, comme (ou parce que...) il n'avait jamais..., etc. (P.-C. a de solides raisons d'être horrifié par la vue de la baignoire!)

De plus le subjonctif est toujours employé dans certaines locutions :

Dignus EST qui imperet, il est digne de commander.

Le lien consécutif résulte de l'adjectif DIGNUS : il est digne, et par conséquent il doit commander.

N.B. — N'oubliez pas que les mots relatifs vont souvent par paire avec des démonstratifs : IS... QUI, IBI... UBI, etc.

Ubi cumque ERIS, **ibi** ERO, où que tu sois (seras) je serai (là).

80. — LE PARTICIPE TENANT LIEU DE PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE

1° Ablatif absolu (cf. § 61) :

Mercede promissa, PUERUM ALENDUM DEDIT, *une récompense ayant été promise (c'est-à-dire : après avoir promis une récompense) elle donna l'enfant en nourrice.*

L'ablatif absolu équivaut ici à une circonstancielle temporelle.

2° Autres emplois du participe.

a) Apposition au sujet :

ITA LOCUTUS, RADOLPHUS, SEDIT, *ayant parlé ainsi, Raoul s'assit (lorsqu'il eut ainsi parlé).*

b) Apposition à l'objet :

EUM DOMO EXEUNTEM VIDIMUS, *nous l'avons vu en train de sortir de la maison.*

N.B. — Le sujet ou l'objet peuvent être sous-entendus :

a) ITA LOCUTUS SEDIT;

b) DOMO EXEUNTEM VIDIMUS.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

La liste qui suit n'a qu'une valeur strictement indicative. La littérature latine est d'une telle richesse, les ouvrages relatifs au latin (grammaires, dictionnaires, etc.) sont si nombreux, et les goûts des lecteurs peuvent être si divers, qu'il nous est rigoureusement impossible de recommander tel ouvrage plutôt que tel autre. Nous avons simplement tenu à vous donner ici une vue d'ensemble des principaux documents qui ont inspiré, de près ou de loin, la rédaction de notre méthode.

Les chiffres qui suivent certaines de nos références sont les numéros des leçons ou exercices où vous rencontrerez des extraits de l'ouvrage cité.

1° Manuels et aides diverses

- PETITMANGIN. — *Grammaire latine*. Ed. J. de Gigord, Paris.
 MAROUZEAU. — *Introduction au latin*. Les Belles Lettres, Paris.
 MAROUZEAU. — *La prononciation du latin*. Les Belles Lettres, Paris.
 MAROUZEAU. — *L'ordre des mots dans la phrase latine*. Les Belles Lettres, Paris.
 BACCI. — *Lexicon eorum vocabulorum quae difficiliter latine redduntur*. Ed. Studium, Cité du Vatican.
 BADELLINO. — *Dizionario italiano-latino*. Rosenberg et Sellier, Turin.
 BALSAN. — *Etude méthodique du vocabulaire latin-français*. Ed. Fernand Lanore (Hatier), Paris.

2° Exercices, recueils divers

- A. BOURGEOIS et J. LUPIN. — *Exercices latins (4^e/3^e)*. Hachette (61, 73).
 O. BADELLINO. — *Latini loci selecti / Letture latine scelte*. Ed. Petrini, Turin.
 U. E. PAOLI. — *Apis Matina*. Sansoni, Florence.
 J. DELANNOY. — *Textes latins du moyen âge*. Ed. O.C.D.L., Paris (59, 60).
 J. DELANNOY. — *Textes latins modernes*. Ed. O.C.D.L., Paris (66, 67).
 M. LAVARENNE. — *Douze chansons latines*. Magnard, Paris (27, 41, 48, 56, 62).
 S. MORRIS. — *Carmina latina*. Centaur Books, Slough, Bucks (G.B.) (13, 27, 48, 56, 62, 69, 76).
 S. MORRIS. — *Carmina Didymi* : disque 33 tours comprenant six de ces chansons. Même éditeur, même adresse (69, 76).
 ARTHABER. — *Dizionario comparato di proverbi e modi proverbiali in sette lingue*. Hoepli, Milan.

3° Livres modernes faciles, pour la lecture cursive

- U. E. PAOLI. — *Ciceronis filius*. Ed. O.C.D.L., Paris.
Regulus vel pueri soli sapiunt (« Le Petit Prince », de SAINT-EXUPÉRY, traduit en latin par A. HAURY). Fernand Hazan, Paris (72, 73, 74, 75).
Winnie ille pu. (« Winnie the Pooh, traduit en latin par A. LENARD). Methuen, Londres (79, 80).
 SUSANNA BAILS. — *Psyches et Cupidinis fabula, ex Apulei madaurensis libro*. Aubanel, Avignon (Bibliotheca Vitae Latinae).

4° Œuvres classiques

(Lorsque nous ne mentionnons pas le nom de l'éditeur, c'est que nous avons utilisé le texte de la Collection des Universités de France, Ed. Les Belles Lettres, Paris. Nous signalons au lecteur que cette excellente édition comprend le texte latin et une traduction française en regard de chaque page.)

- PLAUTE. — *Aulularia* (81, 82, 83).
 CICÉRON. — *Catilinaires* (86). *Correspondance* (87). *Divisions de l'art oratoire* (88).
 CÉSAR. — *Guerre des Gaules* (89, 90).
 VIRGILE. — *L'Énéide* (pour mémoire).
 PLINE LE JEUNE. — *Lettres* (95, 96).
 SAINT-AUGUSTIN. — *Confessions* (51, 52).
 EGINHARD. — *Vie de Charlemagne* (54).

5° Livres techniques

- VITRUVÉ. — *Architecture*. Panckouke, Paris (pour mémoire).
 FRONTIN. — *Les aqueducs de la ville de Rome* (97, 99).
 NEWTON. — *Philosophiae principia*. S. Pepys, Londres (Henderson et Spalding) (pour mémoire).
 SOCCORSI. — *De physica quantica*. Pontificia Universitas Gregoriana, Rome (pour mémoire).

6° Revues

- Vita Latina*. Ed. Maison Aubanel Père, 7, place Saint-Pierre, Avignon (12, 43, 44, 53, 62, 68, 82).
Palaestra Latina. San Antonio M. A. Claret, 37, Saragosse (Espagne) (6, 29, 69, 83).
Acta Diurna. Centaur Books Ltd, 284 High Street, Slough, Bucks (Angleterre) (29, 99).
Latinitas. Cité Vaticane (pour mémoire).

IMPRIMÉ
PAR LES ÉTABLISSEMENTS BUSSON
117, RUE DES POISSONNIERS, PARIS (18^e)
EN MARS 1966

DÉPOT LÉGAL : 1966/1^{er} - N° 4285
N° ÉDITEUR : 326